

DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, ÉTYMOLOGIQUE, SYNONYMIQUE ET POLYGLOTTE,

DES TERMES

USITÉS DANS LES

SCIENCES NATURELLES,

COMPRENANT

L'ANATOMIE, L'HISTOIRE NATURELLE ET LA PHYSIOLOGIE GÉNÉRALES, L'ASTRONOMIE, LA BOTANIQUE, LA CHIMIE, LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, LA GÉOLOGIE, LA MINÉRALOGIE, LA PHYSIQUE, LA ZOOLOGIE;

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

Docteur en médecine, Membre de la Légion-d'Honneur, des Académies de Paris, des sciences de Turin, des sciences, belles-lettres et arts de Rouen et de Caen, des Sociétés physico-médicale de Moscou, minéralogique d'Jéna, d'histoire naturelle de Heidelberg, d'agriculture de Châlons et d'Orléans, des beaux-arts de Gand, etc.

Profectò physiographiam qui colit ullo pacto metam perfectioris cognitionis feliciùs non attinget, quàm si aliquot dies terminis perdiscendis tribuerit.

LINNÉ.

TOME SECOND.

L—Z

PARIS,

J. B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

Rue de l'Ecole de Médecine, n° 13 *bis*.

LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1834.

DICTIONNAIRE

DES TERMES USITÉS

DANS

LES SCIENCES NATURELLES.

CHEZ LE MÊME LIBRAIRE.

SPECIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE DES COQUILLES VIVANTES, comprenant le **MUSÉE MASSÉNA**, la **COLLECTION LAMARCK**, celle du **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE** et les découvertes récentes des voyageurs, par L.-C. KIÉNER, attaché au Muséum d'Histoire naturelle. Ce magnifique ouvrage sera publié par livraisons, composées chacune de 6 planches in-8, gravées et coloriées avec le plus grand soin, et 1 à 2 feuilles de texte papier vélin grand raisin. Prix de chaque livraison in-8 : 6 fr.

— In-4. Papier vélin, figures coloriées. 12 fr.

Une livraison sera publiée tous les 20 jours. 3 sont en vente.

MONOGRAPHIE DES CÉTOINES et genres voisins, formant dans les familles de Latreille, la division des Scarabées Mélitophiles ; PAR H. GORY et A. PERCHERON, membres de la Société Entomologique de France. Cet ouvrage sera publié en 15 livraisons, qui paraîtront de mois en mois. Chaque livraison imprimée sur papier grand raisin, contiendra 5 planches in-8 gravées et coloriées avec le plus grand soin, représentant environ 30 espèces, et le texte correspondant. Prix de chaque livraison : 6 fr.

Les livraisons 1-3 sont en vente.

RECHERCHES ANATOMIQUES ET PHYSIOLOGIQUES SUR LES HÉMIPTÈRES, accompagnées de Considérations relatives à l'histoire naturelle et à la classification des Insectes, par M. LÉON DUFOUR, D. M. P., correspondant de l'Institut et de l'Académie royale de Médecine. Paris, 1833, in-4, avec 19 belles planches gravées : 25 fr.

RECHERCHES SUR L'ANATOMIE ET LES MÉTAMORPHOSES DE DIFFÉRENTES ESPÈCES D'INSECTES, par L.-L. LYONET, publiées par M. W. DE HAAN, conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de Leyde. Paris, 1832, 2 parties in-4, accompagnées de 54 planches gravées. 40 fr.

RECHERCHES SUR L'ORGANISATION VERTÉBRALE DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES, par J.-B. ROBINEAU DESVOIDY, D. M. Paris, 1828, in-8, fig. 6 fr. 50 c.

DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES TERMES DE BOTANIQUE ET DES FAMILLES NATURELLES, contenant l'étymologie et la description détaillée de tous les organes, leur synonymie et la définition des adjectifs qui servent à les décrire, suivi d'un vocabulaire des termes grecs et latins les plus généralement employés dans la glossologie botanique, par H. LECOQ, prof. d'hist. nat. et directeur du jardin botanique de Clermont-Ferrand, et J. JUILLET, D. M. P. Paris, 1831, 1 fort. vol. in-8. 9 fr.

NOUVEAU SYSTÈME DE CHIMIE ORGANIQUE, fondé sur de nouvelles méthodes d'observation, par F.-V. RASPAIL, accompagné de 12 planches gravées et coloriées. Paris, 1833, un fort vol. in-8. 10 fr.

FLORA GALLICA, seu Enumeratio plantarum in Galliâ sponte nascentium, secundum Linnæanum systema digestarum, addita familiarum naturalium synopsis auctore J.-L.-A. LOISELEUR-DESLONGCHAMPS. Editio secunda, aucta et emendata, cum tabulis XXXI. Paris, 1828, 2 vol. in-8. 16 fr.

RECHERCHES ANATOMIQUES ET PHYSIOLOGIQUES SUR LA STRUCTURE INTIME DES ANIMAUX ET DES VÉGÉTAUX ET SUR LEUR MOTILITÉ, par M. DUTROCHET, D. M. P., membre de l'Institut de France. Paris, 1824, in-8, avec deux planches. 4 fr.

EMBRYOLOGIE OU OVOLOGIE HUMAINE, contenant l'histoire descriptive et iconographique de l'œuf humain, par A.-L. VELPEAU, chirurgien de l'hôpital de la Pitié, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, accompagné de 15 planc. dessinées et lithographiées avec le plus grand soin, par A. CHAZAL. Paris, 1833, 1 v. in-fol. 25 fr.

IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain des Prés, 9.

DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, ÉTYMOLOGIQUE, SYNONYMIQUE ET POLYGLOTTE,

DES TERMES

USITÉS DANS LES

SCIENCES NATURELLES,

COMPRENANT

L'ANATOMIE, L'HISTOIRE NATURELLE ET LA PHYSIOLOGIE GÉNÉRALES, L'ASTRONOMIE, LA BOTANIQUE, LA CHIMIE, LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, LA GÉOLOGIE, LA MINÉRALOGIE, LA PHYSIQUE ET LA ZOOLOGIE;

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE LA LÉGION-D'HONNEUR, DES ACADÉMIES DE MÉDECINE DE PARIS, DES SCIENCES DE TURIN, DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE ROUEN ET DE CAEN, DES SOCIÉTÉS PHYSICO-MÉDICALE DE MOSCOU, MINÉRALOGIQUE D'JÉNA, D'HISTOIRE NATURELLE DE HEIDELBERG, D'AGRICULTURE DE CHALONS ET D'ORLÉANS, DES BEAUX-ARTS DE GAND, etc.

Profectò physiographiam qui colit, ullo pacto metam perfectioris cognitionis feliciùs non attinget, quàm si aliquot dies terminis perdiscendis tribuerit.

LINNÉ.

TOME SECOND.

L — Z

PARIS,

J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 *bis;*

LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT-STREET;

1834.

DICTIONNAIRE

DES TERMES USITÉS

DANS

LES SCIENCES NATURELLES.

L.

LABELLE, s. m., *labellum; Unterlippe*, *Lippchen* (all.); *labello* (it.). Division inférieure d'un périgone bilabié, et plus particulièrement de l'enveloppe florale des Orchidées.

LABELLÉ, adj., *labellatus*. La *Natica labellata* est ainsi appelée parce que son bord gauche s'avance sous la forme d'une lame calleuse qui recouvre en partie l'ombilic.

LABIAL, adj., *labialis* (*labium*, lèvre); qui a rapport aux lèvres. On appelle *palpes labiaux*, dans les insectes, deux filets articulés et mobiles qui s'insèrent sur la languette, à l'extrémité de son articulation avec le menton; *segment labial*, dans les Chétopodes, d'après Blainville, l'un des cinq anneaux céphaliques de ces animaux, celui qui constitue la lèvre supérieure. Le *Glycine labialis* est ainsi appelé parce que sa carène est divisée en deux pétales adhérens par le sommet, ce qui fait paraître la fleur labiée.

LABIALES, adj. et s. f. pl., *Labiales*. Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Cimicides, comprenant des insectes hémiptères dont la lèvre supérieure est longue et se prolonge bien au delà du museau.

LABIATIFLORE, adj., *labiatiflorus* (*labium*, lèvre, *flos*, fleur). Se dit de la *calathide*, du *disque* et de la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'ils se composent de corolles divisées en deux lèvres inégales.

LABIATIFLORES, adj. et s. f. pl., *Labiatifloræ*. Nom donné par Candolle à un groupe de la famille des Synanthérées, comprenant celles de ces plantes qui ont les corolles, surtout celles du disque, divisées en deux lèvres inégales. Ce groupe, appelé *Chénanthophorées* par Lagasca et *Perdiciées* par Sprengel, n'est point admis par Cassini, Kunth et Lessing. Sous le nom de *Labiatiflores*, Bartling désigne une classe de plantes, comprenant celles qui ont des fleurs irrégulières, la plupart du temps labiées.

LABIATIFORME, adj., *labiatiformis* (*labium*, lèvre, *forma*, forme). Se dit des *corolles* de Synanthérées qui se rapprochent de celles des labiatiflores, sans avoir précisément la même forme.

LABIATION, s. f., *labiatio* (*labium*, lèvre). Terme dont L.-C. Richard s'est servi pour désigner l'ensemble des considérations relatives aux divisions des calices et des corolles partagés en manière de lèvres.

LABIDOPHORE, adj., *labidophorus* (λαβὶς, tenaille, φέρω, porter); qui porte des tenailles à l'extrémité de l'abdomen. Ex. *Asilus labidophorus*.

LABIDOURES, adj. et s. m. pl., *Labidouræ* (λαβὶς, tenaille, οὐρὰ, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant les Forficules, qui ont le corps terminé par des espèces de tenailles. L. Dufour a fait un ordre de cette famille, qui répond aux Dermaptères de Kirby et aux Forficulaires de Latreille.

LABIÉ, adj., *labiatus* ; *lippig* (all.) ; *labiated* (angl.) ; *labiato* (it.). Se dit, en botanique, d'une *corolle* monopétale dont le tube est plus ou moins courbé, la gorge dilatée, et le limbe divisé en deux lobes principaux, disposés l'un au dessus de l'autre, comme deux lèvres. H. Cassini donne cette épithète, dans les Synanthérées, aux *corolles* dont le limbe se partage supérieurement en deux lèvres, dont l'externe ou postérieure comprend les trois cinquièmes, et l'interne ou antérieure les deux autres cinquièmes du contour. En zoologie, le mot *labié* est employé pour désigner des animaux qui ont des lèvres remarquables par leur grandeur et leur épaisseur (ex. *Ursus labiatus*), ou des lèvres autrement colorées que le reste du corps (ex. *Dicotyles labiatus*).

LABIÉES, adj. et s. f. pl., *Labiatæ*. Nom donné par Tournefort et Guiart à une classe, par Jussieu et tous les botanistes modernes à une famille de plantes, comprenant celles qui ont les fleurs bilabiées.

LABILE, adj., *labilis*, *debilis* (*labo*, chanceler). Synonyme peu usité de *caduc*, dont on s'est quelquefois servi pour désigner la coiffe des mousses, quand elle tombe aisément.

LABRE, s. m., *labrum* ; *Lefze*, *Oberlippe* (all.). Nom donné par Illiger à la lèvre supérieure dans les Mammifères ; par les entomologistes, d'après Savigny, à l'une des pièces de la bouche des insectes, que l'on appelle aussi lèvre supérieure ; par les conchyliologistes, au bord externe des coquilles univalves.

LABREUX, adj., *labrosus*. Se dit d'une *coquille* qui a le bord externe de l'ouverture épais ou renversé. Ex. *Scarabus labrosus*, *Pupa labrosa*.

LABROIDES, adj. et s. m. pl., *Labroïdes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des poissons acanthoptérygiens, par Blainville à une tribu de la famille des Labro-Percoïdes, par Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Sternoptérygiens orthosomes, ayant pour type le genre *Labrus*.

LABRO-PALATIN, adj., *labropalatinus*. Straus donne cette épithète à une large *apophyse* que produit le bord supérieur du labre, et qui se prolonge sur le chaperon, où elle se trouve contenue dans la membrane du palais.

LABRO-PERCOIDES, adj. et s. m. pl., *Labro-Percoïdes*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des poissons thoraciques, qui a pour type les genres *Labrus* et *Perca*.

LABYRINTHIFORME, adj., *labyrinthiformis* ; *laberintiforme* (it.) (*labyrinthus*, labyrinthe, *forma*, forme). Se dit d'un corps qui offre à sa surface des sillons tortueux. Ex. *Dædalus labyrinthiformis*.

LABYRINTHIQUE, adj., *labyrinthicus* (*labyrinthus*, labyrinthe) ;

qui a des plis ou des sillons tortueux. Ex. *Glyphis labyrinthica*.

LAC, s. m., *lacus; λίμνη*; *See* (all.); *lake* (angl.) ; *lago* (it.). Amas d'eau douce ou salée, de dimensions très-variables, qui tantôt reçoit des cours d'eau et donne naissance à d'autres, tantôt en produit sans en recevoir, et quelquefois aussi en reçoit sans en produire aucun.

LACCATE, s. m., *laccas*. Genre de sels (*lacksaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide laccique avec les bases salifiables.

LACCIFÈRE, adject., *lacciferus* (*lacca*, laque, *fero*, porter); qui produit de la laque. Ex. *Croton lacciferum*.

LACCINE, s. f., *laccina; Lackstoff* (all.) (*lacca*, laque). Nom donné par John à une substance particulière qu'il a retirée de la laque en grains, et que depuis Unverdorben a obtenue plus pure.

LACCIQUE, adj., *laccicus*. Nom d'un acide (*Lacksäure*, all.), que John a retiré de la laque en bâtons.

LACÉRÉ, adj., *lacerus, laceratus, dilaceratus; zerrissen, zersetzt, zerschlitzt* (all.) ; *squarciato* (it.) ; qui offre des divisions irrégulières semblables à des déchirures, comme les *stipules* de l'*Arenaria rubra*, les *feuilles* du *Ranunculus lacerus* et du *Pelargonium lacerum*, la *ligule* du *Bromus mollis*.

LACERTIENS, adj. et s. m. pl., *Lacertæ*, *Lacerti*, *Lacertini*. Nom donné par Cuvier, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Lacerta*.

LACERTIFORMES, adj. et s. m. pl., *Lacertiformes* (*lacerta*, lézard, *forma*, forme). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une division de l'ordre des Sauriens, comprenant ceux qui ressemblent au lézard, c'est-à-dire qui ont quatre pattes propres à la course, jamais très-éloignées et pentadactyles.

LACERTINIDES, adj. et s. m. pl., *Lacertinidæ*. Gray désigne sous ce nom une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Lacerta*.

LACERTOIDES, adj. et s. m. pl., *Lacertoïdea*, *Lacertoïdes* (*lacerta*, lézard, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Blainville, Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles sauriens, ayant le genre *Lacerta* pour type.

LACHE, adj., *laxus*, *remissus*, *languidus*, *enervis; χαλαρὸς*; *schlaff*, *locker*, *weitläufig* (all.); *loose* (angl.); *lasso* (it.). Se dit, en botanique et en zoologie, des parties qui laissent entr'elles un intervalle plus ou moins grand ; de l'*épi*, quand les fleurs sont distantes (ex. *Triglochin laxiflorum*); de la *panicule* (ex. *Rhynchospora laxa*, *Trichodium laxiflorum*), de l'*ombelle* (ex. *Athamantha latifolia*) et du *corymbe* (ex. *Chrysanthemum corymbiferum*), lorsque les pédoncules s'écartent beaucoup les uns des autres ; du *connectif*, quand il est assez long pour empêcher que les lobes de l'anthère ne se touchent (ex. *Melissa grandiflora*) ; des *plumes*, quand elles ont des barbules très-visibles, qui cependant ne s'accrochent point ensemble, comme celles des hypocondres de l'oiseau de Paradis, et celles des couvertures inférieures des Cicognes qui fournissent les marabous.

LACINIÉ, adj., *laciniatus ; eingeschnitten geschlitzt*, *gerissen*, *zerschlitzt*, *zipfelig* (all.) ; *frastagliato*, *sbrandellato* (it.) (λακὶς, coupure) ; qui est découpé inégalement en longues lanières de forme irrégulière, comme l'*arille* du *Ravenula*, les *feuilles* du *Diplacus laciniatus*, du *Kalanchoe laciniata* et du *Chelidonium laciniatum*, les *pétales*

du *Trichosanthes laciniosa* et du *Dianthus plumarius*, le *stigmate* du *Xylophylla*, les *stipules* du *Medicago orbicularis*, la *surface* de la *Patella laciniosa.*

LACINIFLORE, adj., *laciniflorus* (*lacinia*, frange, *flos*, fleur); qui a les pétales frangés. Ex. *Hedipnois laciniflora.*

LACINIFOLIÉ, adj., *lacinifolius; schlitzblättrig* (all.) (*lacinio*, diviser, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles laciniées. Ex. *Phlomis laciniata.*

LACINIFORME, adj., *laciniformis* (*lacinia*, frange, *forma*, forme). Épithète donnée par Kirby aux *tégules* des insectes, quand elles sont longues, irrégulières, et qu'elles ressemblent à une petite frange de chaque côté du tronc. Ex. *Lithosia.*

LACINIURE, subst. f., *lacinia; Einschnitt, Auschnitt, Zipfel, Fetze* (all.). Découpure étroite, profonde et irrégulière.

LACINULE, s. f., *lacinula*. Hoffmann appelle ainsi la pointe infléchie des pétales des Ombellifères.

LACINULÉ, *lacinulatus*, *lacinulosus;* qui est garni de divisions irrégulières. Ex. *Furcularia lacinulata, Spongia lacinulosa.*

LACISTÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Lacistemeæ*. Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Urticées, par Kunth à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Lacistema.*

LACRYMAL, adject., *lacrymalis* (*lacryma*, larme). Le *Tremella lacrymalis* a reçu ce nom parce qu'il est d'abord globuleux et ensuite confluent.

LACRYMIFORME, adj., *lacrymiformis* (*lacryma*, larme, *forma*, forme). On appelle *coulée lacrymiforme* ou en *nappe*, celle qui part d'une ouverture placée sur un terrain à peu près plat ou légèrement bombé, mais en pente, et qui s'épanche d'un seul côté, en s'élargissant, ce qui est le cas ordinaire des laves sortant des flancs d'un cône volcanique.

LACTAIRE, adj., *lactarius* (*lac*, lait). Épithète donnée à quelques Agarics qui fournissent un suc laiteux ou lactescent (ex. *Agaricus lactifluus*). Plusieurs bolets sont aussi dans ce cas.

LACTATE, s. m., *lactas*. Genre de sels (*milchsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide lactique avec les bases salifiables.

LACTATION, s. f., *lactatio* (*lac*, lait). Synonyme d'*allaitement*. *Voyez* ce mot.

LACTÉ, adj., *lacteus*, *galactites;* γαλάκτικος, γαλάκτινος; *milchweiss* (all.); *latteo* (it.); qui est d'un blanc semblable à celui du lait (ex. *Elaps lacteus*, *Ruellia lactea*, *Venus galactites*). On appelle *voie lactée* (*circulus lacteus; Milchstrasse*, all.) une bande irrégulière qu'on aperçoit au ciel, dans les nuits sereines, qui le traverse en coupant l'écliptique vers les deux solstices, et dont la lueur blanchâtre et laiteuse est produite par un nombre si prodigieux d'étoiles que Herschel en a compté plus de cinquante mille dans une bande de trente degrés de long sur deux de large, ce qui fait seize cent soixante-cinq apercevables par degré carré.

LACTÉIPENNE, adj., *lacteipennis* (*lacteus*, laiteux, *penna*, aile); qui a les ailes d'un blanc laiteux. Ex. *Dasypogon lacteipennis.*

LACTESCENCE, s. f., *lactescentia; Milchen* (all.); *lattescenza* (it.) (*lac*, lait). Qualité d'un liquide quelconque qui est trouble, blanc, et ressemble à du lait.

LACTESCENT, adj., *lactescens*, *lactarius*, *lactifluus; milchgebend*, *milchend* (all.); *lattescente* (it.). Se dit des plantes qui contiennent un suc laiteux (ex. *Lactuca*

virosa), et des coquilles ou autres corps dont la couleur est le blanc de lait (ex. *Limacella lactescens*).

LACTIFÈRE, adject., *lactiferus* (*lac*, lait, *fero*, porter); qui contient un suc laiteux.

LACTIFLORE, adj., *lactiflorus* (*lacteus*, laiteux, *flos*, fleur). Dont les fleurs sont d'un blanc de lait. Ex. *Astragalus lactiflorus*.

LACTIQUE, adj., *lacticus* (*lac*, lait). Nom d'un acide (*Milchsäure*, all.) qui a été découvert par Scheele. Bouillon-Lagrange et L. Gmelin l'ont regardé comme de l'acide acétique intimement combiné avec une matière animale. Berzelius persiste à le considérer comme un acide particulier. On le trouve dans le lait et dans tous les liquides du corps humain, libre ou combiné avec des bases, et il paraît exister aussi dans la plupart des classes du règne animal.

LACTIVORE, adj., *lactivorus* (*lac*, lait, *voro*, dévorer); qui vit de lait, comme l'enfant nouveau-né.

LACTUCÉES, adject. et s. f. pl., *Lactuceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, par H. Cassini à une tribu de celle des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Lactuca*.

LACTUCIQUE, adj., *lactucicus*. Nom d'un acide (*Lactucasäure*, all.), encore douteux, que Pfaff a cru reconnaître dans le suc du *Lactuca virosa*.

LACUNAIRE, adj., *lacunaris*. Se dit, en minéralogie, d'un assemblage de cristaux qui, ayant la forme de cubes ou de parallélipipèdes rectangles, se réunissent par groupes, laissant entr'eux des intervalles plus ou moins sensibles. Ex. *Plomb sulfuré antimonifère lacunaire*.

LACUNE, s. f., *lacuna*; ἔλλειμα; *Lücke* (all.). On donne ce nom à des cavités pleines d'air qu'on trouve dans le tissu cellulaire de certaines plantes, particulièrement de celles qui sont aquatiques, et dont on ne connaît encore bien ni le mode de formation, ni les usages.

LACUNEUX, adj., *lacunosus*; *vertieft*, *grossgrabig*, *tiefgrabig* (all.); *affossato* (it.); qui offre ou contient des lacunes, comme la surface de la *Tethya lacunata*, la coquille du *Mytilus lacunatus*, le noyau du *Cocculus lacunosus*, le dessous des feuilles du *Villarsia lacunosa*. En botanique, ce mot est synonyme de *bullé*, quand on l'employe en parlant d'une surface.

LACUSTRAL. *Voyez* LACUSTRE.

LACUSTRE, adj., *lacustris*, *lacustralis* (*lacus*, lac). Se dit des plantes (ex. *Littorella lacustris*) ou des animaux (ex. *Ancylus lacustris*) qui vivent dans les lacs ou au bord des lacs.

LADANIFÈRE, adj., *ladaniferus* (*ladanum*, ladanum, *fero*, porter); qui produit du ladanum. Ex. *Cistus landaniferus*.

LAGASCINÉES, adj. et s. f. pl., *Lagascineæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Echinopées, qui a pour type le genre *Lagascea*.

LAGÉNIFORME, adj., *lageniformis*; *flaschenförmig* (all.) (*lagena*, bouteille, *forma*, forme); qui a la forme d'une bouteille, comme le pépon du *Cucurbita lagenaria*, ou le fourreau de la *Fistulana lagenula*.

LAGERSTROÉMIÉES, adj. et s. f. pl., *Lagerstroemieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Lythrariées, qui a pour type le genre *Lagerstroemia*.

LAGOCÉPHALE, adj., *lagocephalus* (λαγὼς, lièvre, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un animal dont la tête a été comparée à celle du lièvre, parce que

la lèvre supérieure est fendue en deux. Ex. *Gobius lagocephalus*.

LAGOGRAPHIE, s. f., *lagographia* (λαγὼς, lièvre, γράφω, écrire). Histoire du lièvre. Titre d'un ouvrage publié par Waldung en 1619, et d'un autre par Paullini, en 1691.

LAGOPE, adj., *lagopodus*, *lagopus* (λαγὼς, lièvre, ποῦς, pied); qui a les pieds garnis de poils, comme le lièvre. Ex. *Apis lagopoda*, *Bombyx lagopus*.

LAGRIAIRES, adject. et s. f. pl., *Lagriariæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Trachélides, qui a pour type le genre *Lagria*.

LAGUNE, s. f., *palus*; τέναγος; *Lache* (all.); *lagoon* (angl.). Flaque d'eau dans un terrain marécageux.

LAGURE, adj., *lagurus* (λαγὼς, lièvre, οὐρὰ, queue); qui a la queue garnie de poils (ex. *Lemnus lagurus*), ou l'extrémité de l'abdomen terminée par un pinceau de poils (ex. *Pollyxenus lagurus*).

LAGURINÉES, adj. et s. f. pl., *Lagurinæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Lagurus*.

LAINE, s. f., *lana*; ἔριον; *Wolle* (all.); *wool* (angl.); *lana* (it.). On appelle ainsi les poils longs, épais et frisés de quelques mammifères, particulièrement des moutons, et un duvet composé de poils longs, mous, couchés ou entrecroisés, qui couvre certaines plantes (ex. *Verbascum Thapsus*).

LAINEUX, adj., *lanatus*, *lanosus*, *lanæus*; ἐριώδης; *wollig*, *wollhaarig* (all.); qui est couvert de longs poils couchés et mous, imitant de la laine, comme les *épis* du *Chætospora lanata*, les *feuilles* du *Holcus lanatus* et du *Stachys lanata*, la *graine* du *Gossypium*, le *péricarpe* de l'*Alyssum clypeatum*, la *tige* du *Stachys germanica*, toutes les parties du *Xerobius lanatus*, du *Lasiopogon lanatum* et de l'*Uncaria lanosa*, le *corps* de la *Dorippe lanata*. Le *Polyporus lanæus* est ainsi appelé parce qu'il est disposé en plaques ayant leur base comme du velours.

LAIT, s. m., *lac*; γάλα; *Milch* (all.); *milk* (angl.); *latte* (it.). Liquide blanc, opaque et sucré, que sécrètent les glandes mammaires des femelles de mammifères. On donne aussi ce nom à la liqueur louche et émulsive que donnent un grand nombre de plantes, telles que les Papavéracées, les Apocynées, les Sapotées, la plupart des Euphorbiacées, des Artocarpées, des Campanulacées et des Chicoracées. Ces laits végétaux sont dus pour la plupart à des résines ou à des gommes-résines tenues en suspension dans l'eau. Quelques uns (ex. *Tabernæmontana edulis*) peuvent servir d'aliment, après avoir été soumis à la cuisson. Certains même se rapprochent du lait proprement dit, sous le rapport de la composition; tels sont celui du *Carica Papaya* et surtout celui du *Galactodendron*.

LAITANCE. *Voyez* LAITE.

LAITE, s. f., *lactea pulpa*, *lactes*; *Fischmilch* (all.). On appelle ainsi les testicules des poissons.

LAITEUX, adj., *lacteus*, *lactifluus*; *milchig* (all.). Se dit des *plantes* qui contiennent un suc blanc comparable au lait.

LAITIER, s. m., *Schlacke* (all.); *dross* (angl.). Matière vitreuse qui se forme quand on traite les minerais de fer dans les hauts fourneaux, et qu'on appelle ainsi à cause de son aspect blanchâtre et opalin, semblable à celui du lait. On donne aussi vulgairement ce nom à des champignons qui, lorsqu'on les casse, laissent échapper un suc blanc (ex. *Agaricus necator*) ou jaune (ex. *Agaricus deliciosus*).

LAME, s. f., *lamina*, *lamna*; ἔλασμα; *Platte* (all.); *plate* (angl.). On désigne sous ce nom, dans les corolles polypétales, la partie évasée de chaque pétale, jusqu'à l'onglet; et on le donne aussi quelquefois à la portion étalée et mince des feuilles plates. La *lame proligère* (*lamina proligera; Brutplatte*, *Keimplatte*, all.) est, suivant Acharius, un organe mince, coloré, lisse, qu'on trouve dans tous les apothécions de lichens, nu (ex. *Opegraphe*), entouré d'un perithécion (ex. *Verrucaria*), ou bordé (ex. *Parmelia*).

LAMELLAIRE, adj., *lamellaris*. Se dit, en minéralogie, d'un corps dont la cassure offre une multitude de facettes brillantes, dirigées dans tous les sens, de manière à donner l'idée d'un assemblage de petites lames entassées confusément les unes sur les autres (ex. *Amphibole lamellaire*).

LAMELLE, adj., *lamella; Plättchen*, *Blättchen* (all.). Nom donné par Link à tous les organes minces des végétaux, quand ils sont fermes; par Mirbel aux appendices pétaloïdes qui naissent sur certaines corolles, dans la gorge des *Rhododendrum*, dans l'intérieur du tube des *Hydrophyllum*, sous la lèvre inférieure du *Dracocephalum peltatum;* par H. Cassini aux appendices du clinanthe des Synanthérées qui sont courts, épais, charnus et laminés; par beaucoup de botanistes à la membrane plissée et imitant les feuillets d'un livre, qui garnit le dessous du chapeau des Agarics.

LAMELLÉ, adj., *lamellatus*, *lamulosus*; *plättrig* (all.); qui est garni ou composé de lamelles, de petites lames. *Antennes lamellées*, celles dont les articles sont distincts, et peuvent s'épanouir ou se fermer comme les branches d'un éventail ou les feuillets d'un livre (ex. *Melolontha*); *anus lamellé*, celui que termine un appendice composé de deux ou de plusieurs lames réunies (ex. *Sauterelle*); *coquille lamellée*, celle à la surface de laquelle on aperçoit des lamelles transverses, écartées les unes des autres.

LAMELLÉS, adj. et s. m. pl., *Lamellata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides cyclobranches, comprenant ceux dont la coquille se compose de plusieurs pièces disposées en une rangée longitudinale.

LAMELLEUX, adject., *lamellosus*. Se dit de la *cassure* d'un minéral, lorsqu'elle présente une surface plane et lisse; d'une *coquille bivalve*, quand sa surface offre des sillons qui, au lieu d'être obtus et élargis à la base, sont relevés en lames plus ou moins minces, plus ou moins saillantes, plus ou moins nombreuses (ex. *Cardium lamellosum*); de l'*opercule* d'une coquille univalve, lorsque ses élémens se disposent en forme de stries concentriques à un sommet presque marginal (ex. *Buccina*).

LAMELLIBRANCHES, adj. et. s. m. pl., *Lamellibranchii*, *Lamellibranchiata* (*lamella*, lamelle, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Acéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies en grandes lames demi-circulaires, disposées symétriquement, au nombre de deux paires, de chaque côté du corps.

LAMELLICORNES, adj. et s. m. pl., *Lamellicornes* (*lamella*, lamelle, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Duméril et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes terminées par une masse lamellée ou feuilletée.

LAMELLIFÈRE, adj., *lamelliferus* (*lamella*, lamelle, *fero*, porter);

qui porte des lamelles, comme le *clinanthe* de certaines Synanthérées, la *gorge* de la corolle de quelques plantes (ex. *Nerium Oleander*), la *coquille* de la *Venerupa lamellifera.*

LAMELLIFÈRES, adject. et s. m. pl., *Lamellifera, Lamellosa.* Nom donné par Lamarck, Lamouroux, Schweigger, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Polypiers pierreux, comprenant ceux qui offrent des étoiles lamelleuses ou des sillons ondés et garnis de lames.

LAMELLIFORME, adj., *lamelliformis*, *lamellæformis ; plättchenartig*, *plättchenförmig* (all.) (*lamella*, lamelle, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* qui s'est aplati en forme de lame n'offrant que de petites dimensions (ex. *Mica*). On donne aussi cette épithète, dans les Synanthérées, aux *collecteurs*, quand ils sont en forme de petites lames (ex. *Gundelia*).

LAMELLIGÈRE, adj., *lamelliger*, *lamelligerus* (*lamella*, lamelle, *gero*, porter); qui porte des lamelles. L'*Ardea lamelligera* a la tige de chaque plume terminée par une étroite lame cornée qui dépasse les barbes. La *Nereis lamelligera* a les cirres tentaculaires de ses appendices comprimés et foliacés.

LAMELLIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Lamellipedes* (*lamella*, lamelle, *pes*, pied). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Conchifères dimyaires, comprenant ceux de ces mollusques qui ont le pied aplati et lamelliforme.

LAMELLIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Lamellirostres* (*lamella*, lame, *rostrum*, bec). Nom donné par Cuvier, Latreille et Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux dont le bec a les bords garnis de lamelles ou de dents nombreuses et rangées régulièrement. *Voyez* LAMELLOSODENTÉS.

LAMELLO-SCHISTEUX, adj., *lamello-schistosus.* Se dit de la *structure* des minéraux, quand ceux-ci sont fissiles par plaques, c'est-à-dire résultent de l'accumulation d'une multitude de petites lamelles qui ont été déposées à plat, soit seules, soit en même temps que des matières terreuses, sableuses, cristallines même, de diverses sortes. Ex. *Schiste argileux.*

LAMELLOSODENTÉS, adj., *Lamellosodentati* (*lamellosus*, lamelleux, *dens*, dent). Nom donné par Illiger, Charles Bonaparte et Eichwald à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, qui répond aux Lamellirostres de Cuvier, aux Serrirostres ou Prionoramphes de Duméril, aux Dermarhynques de Vieillot et Ranzani, aux Anserides de Goldfuss, aux Colymbiens ailés de Blainville, et qui comprend des oiseaux dont le bec est garni de petites lames sur le bord.

LAMIAIRES, adj. et s. m. pl., *Lamiariæ.* Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Lamia.*

LAMINAIRE, adj., *laminaris* (*lamina*, lame). Se dit, en minéralogie, d'un *corps* qui est composé de lames parallèles plus ou moins étendues. Ex. *Chaux carbonatée laminaire.*

LAMINARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Laminariaceæ.* Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Fucoïdées, qui a pour type le genre *Laminaria.*

LAMINARIÉES, adj. et s. f. pl., *Laminarieæ.* Nom donné par Agardh à une section de l'ordre des Fucoïdées, par Greville et Bory à un ordre ou à une section de la famille des Algues, ayant pour type le genre *Laminaria.*

LAMINÉ, adj., *laminatus* (*lamina*, lame). En forme de lame, com-

me les cuisses de certains insectes. Ex. *Haliplus*.

LAMINIFORME, adj., *laminiformis* (*lamina*, lame, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui est aplati en forme de lame dont les bords sont irréguliers. Ex. *Quarz laminiforme*.

LAMNAIRE, adj., *lamnaris; nagelförmig* (all.) (*lamina*, lame). Illiger appelle *ongles lamnaires* ceux qui sont plats, larges, tronqués ou arrondis en devant, et qui couvrent plus ou moins la face supérieure de la phalange onguéale. Ce sont les ongles proprement dits.

LAMNE, s. f., *lamna; Nagel* (all.) (*lamina*, lame). Nom donné par Illiger aux ongles proprement dits, ou ongles lamnaires.

LAMNÉ, adj., *lamnatus; genagelt* (all.). Un *doigt lamné* est, pour Illiger, un doigt couvert à son extrémité d'un ongle proprement dit.

LAMNONGUÉS, adj. et s. m. pl., *Lamnunguia* (*lamina*, lame, *unguis*, ongle). Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, comprenant ceux qui ont des ongles lamnaires, comme le *Daman*.

LAMPATE, s. m., *lampas*. Genre de sels (*lampasaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide lampique avec les bases salifiables.

LAMPIQUE, adj., *lampicus*. Nom donné par Daniel à un *acide* (*Lampensäure*, all.) qui se produit par l'action d'un fil de platine incandescent placé au dessus d'une lampe à esprit de vin, et qui paraît être une combinaison de l'acide acétique avec une partie des élémens de l'alcool, dont on ne peut le séparer.

LAMPOCARPE, adj., *lampocarpus* (λάμπω, luire, καρπὸς, fruit); qui a des fruits luisans. Ex. *Juncus lampocarpus*.

LAMPROPE, adject., *lampropus* (λαμπρὸς, brillant, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe brillant. Ex. *Agaricus lampropus*.

LAMPROPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Lamprophylleæ* (λαμπρὸς, brillant, φύλλον, feuille). Nom donné par Bartling à une classe comprenant des plantes généralement remarquables par leurs feuilles lisses et luisantes, comme les Camelliacées, les Ternstroémiacées et les Chlénacées.

LAMPSANÉES, adj. et s. f. pl., *Lampsaneæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées crépidées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Lampsana*.

LAMPYRIDES, adj. et s. m. pl., *Lampyrides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Lampyris*.

LAMYRÉES, adj. et s. f. pl., *Lamyreæ*. Nom donné par H. Cassini et Reichenbach à une section de la tribu des Carduinées, qui a pour type le genre *Lamyra*.

LANCÉOLÉ, adject., *lanceolatus*, *lanceolaris; lanzettlich*, *lanzettförmig* (all.) (*lancea*, lance). Se dit d'une partie quelconque qui est étroite et dont les bords se courbent un peu, de manière à produire une longue ellipse, dont les deux extrémités sont rétrécies en pointe, et à présenter en quelque sorte l'apparence d'un fer de lance, comme les *anthères* du *Cerinthe major*, les *bractées* du *Monarda didyma*, les *cotylédons* du *Vitis vinifera*, les *feuilles* du *Leucopogon lanceolatus*, du *Metrosideros lanceolata*, de l'*Ixora lanceolaria* et de l'*OEdmannia lancea*, les *pétioles* du *Bambusa arundinacea*, les *pétales* de l'*Hypericum montanum*, les *spathelles* du *Dactylis glomerata*, les *spathellules* du *Bromus inermis*, les *stipules* du *Podaliria australis*, les

ailes de quelques *Noctua*, le *corselet* de la plupart des *Brentes*, la *nageoire caudale* du *Gobius lanceolatus*, le *corps* du *Derostoma lanceolatum*.

LANCÉOLÉS, adj. et s. m. pl., *Lanceolata*. Nom donné par Latreille à une famille de Poissons normaux apodes, comprenant ceux qui ont le corps lancéolé.

LANCIFÈRE, adject., *lanciferus* (*lancea*, lance, *fero*, porter). Le *Phaneus lancifer* est ainsi nommé parce qu'il porte sur la tête une longue corne simple et anguleuse.

LANCIFOLIÉ, adj., *lancifolius*, *lanceæfolius; lanzettblättrig* (all.) (*lancea*, lance, *folium*, feuille); qui a les feuilles ou les divisions des feuilles lancéolées. Ex. *Glycine lancifolia*, *Sium lancifolium*, *Tephrosia lanceæfolia*, *Pterospermum lanceæfolium*.

LANCIFORME, adj., *lanciformis* (*lancea*, lance, *forma*, forme); qui a la forme d'une lance. Le *Saurocephalus lanciformis* est ainsi nommé à cause de la forme comprimée, angulaire et tranchante de ses dents, qui ressemblent un peu à un fer de lance très-raccourci.

LANDE, s. f., *sabuletum, ericetum; χέρσος*; *Heide*(all.); *heith*(angl.). Terrain, généralement plat, dont le sol arénacé et couvert de flaques d'eau stagnante, ne laisse végéter aucune plante, ou ne produit que des végétaux grêles et rabougris. Les steppes de l'Asie sont des espèces de landes.

LANGUE, s. f., *lingua*; *γλῶσσα*, *γλῶττα*; *Zunge* (all.); *tongue* (angl.); *lingua* (it.). Organe charnu, symétrique et le plus souvent mobile, qui est placé dans la bouche de tous les animaux vertébrés. Straus donne ce nom à une petite masse charnue et mobile qui se trouve dans l'intérieur de la bouche des insectes, sur le milieu du menton, et qui est divisée en quatre lobes. Quelques auteurs, Cuvier et Fabricius entr'autres, l'appliquent aussi à la trompe spirale des Lépidoptères, que d'autres ont appelée *spirilangue*.

LANGUETTE, subst. f., *ligula*. *γλωσσάριον*; *Züngelchen* (all.). On appelle ainsi : 1° en botanique, la ligule (*collare*, Richard; *Blatthäutchen* (all.); *linguetta, striscia* (it.) ou l'appendice membraneux qui couronne la gaîne des feuilles, dans les Graminées; d'après Jacquin, les appendices (*Zunge*, all.) qui partent du bas du capuchon des *Stapelia*, alternent avec les cornes, et sont étalés sur la corolle; l'appendice long et étroit (*Bandblümchen*, all.) que produit le tube des corolles de certaines Synanthérées, en se prolongeant d'un seul côté; 2° en zoologie, d'après Straus, la seconde des deux pièces de la lèvre des insectes, qui est placée au devant du menton, dont elle paraît être le prolongement.

LANGOUSTINES, adj. et s. f. pl., *Palinurini*, *Langoustini*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Langouste*.

LANIADÉS, adj. et s. m. pl., *Laniadæ*, *Lanii*. Nom sous lequel Vigors désigne une tribu de la famille des Dentirostres, Goldfuss et Lesson une famille de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre *Lanius*.

LANIANÉS, adj. et s. m. pl., *Lanianæ*. Nom donné par Swainson à un groupe de la tribu des Laniadés, qui renferme le genre *Lanius*.

LANIÈRE, s. f. Candolle propose de donner ce nom, exprimant très-bien leur nature, aux lobes des feuilles des Palmiers, qui, en effet, avant ou après l'épanouissement, se déchirent naturellement jusqu'à une plus ou moins grande profondeur, par les progrès de l'âge.

LANIFÈRE, adj., *laniferus; ἐριο-*

φόρος (*lana*, laine, *fero*, porter); qui est chargé de villosités semblables à de la laine. Ex. *Mamillaria lanigera.*

LANIFLORE, adject., *laniflorus* (*lana*, laine, *flos*, fleur); qui a les fleurs laineuses, comme les découpures du limbe de la corolle de l'*Asclepias laniflora* le sont à leur côté interne.

LANIGÈRE, adj., *laniger*, *lanigerus* (*lana*, laine, *gero*, porter); qui porte un duvet ou un poil épais, comparable à de la laine, comme les *feuilles* de l'*Anacampseros lanigera* et de l'*Alyssum lanigerum*, les *légumes* du *Cytisus lanigerus*, les *rameaux* du *Leptospermum lanigerum*, le *corps* du *Culex laniger*. Le *Kangurus laniger* et la *Didelphis lanigera* a le pelage laineux, de même que le *Cricetus laniger*, qui est le Chinchilla des fourreurs.

LANIPÈDE, adj., *lanipes* (*lana*, laine, *pes*, pied); qui a les pieds velus, couverts de poils fins, longs et serrés. Ex. *Trichopoda lanipes.*

LANIVENTRE, adj., *laniventris* (*lana*, laine, *venter*, ventre); qui a le ventre laineux. Ex. *Empis laniventris.*

LANUGICORNE, adj., *lanugicornis* (*lanugo*, duvet, *cornu*, corne); qui a les antennes lanugineuses. Ex. *Xynilades lanugicornis.*

LANUGINEUX, adject., *lanuginosus*; χνοώδης; *hairy* (angl.); *feinwollig* (all.); qui a l'apparence de la laine, qui est couvert de poils ayant l'aspect de la laine. Ex. *Cistus lanuginosus*, *Berzelia lanuginosa*, *Philydrum lanuginosum.*

LANULEUX, adj., *lanulosus* (*lana*, laine). Le *Betula lanulosa* est ainsi appelé à cause de ses feuilles velues.

LAPICIDE, adj., *lapicidus* (*lapis*, pierre, *cœdo*, trancher). La *Venerupa lapicida* est ainsi nommée parce qu'elle s'établit dans les interstices des roches madréporiques, et qu'on a supposé qu'elle creusait les retraites habitées par elle; la *Ferussina lapicida*, parce qu'on trouve cette coquille, à l'état fossile, dans un calcaire compact d'eau douce.

LAPIDAIRE, adject., *lapidarius* (*lapis*, pierre). Le *Bombus lapidarius* est ainsi appelé parce qu'il fait son nid entre les pierres.

LAPIDESCENT, adj., *lapidescens*, *lapideus*; *steinhart* (all.) (*lapis*, pierre); qui a la dureté de la pierre. *Polypier lapidescent.* Ex. *Dichotomaria lapidescens.*

LAPIDICOLE, adject., *lapidicolus* (*lapis*, pierre, *colo*, habiter). La *Clubiona lapidicola* doit ce nom à ce qu'elle construit sa demeure sous des pierres.

LAPIDIFICATION, s. f., *lapidificatio*; ἀπολίθωσις; *Steinerzeugung* (all.). Conversion en pierre.

LAPIDIFIQUE, adj., *lapidificus*, *lapidescendo aptus* (*lapis*, pierre, *fio*, être fait). Autrefois on admettait un *suc*, une *matière lapidifique*, pour expliquer la formation des pierres. On pourrait donner ce nom aux eaux chargées de sels peu solubles, qu'elles abandonnent aisément à la surface des corps qu'on y plonge, de manière à couvrir ceux-ci d'une croûte pierreuse.

LAPILLEUX, adject., *lapillosus* (*lapillus*, petit caillou). Se dit d'un fruit dans la chair ou la pulpe duquel on trouve des concrétions, souvent très-dures, que le vulgaire appelle des *pierres*, et qui, lorsqu'elles sont abondantes, valent à ce fruit le nom de *carrière.*

LAPILLIFORME, adject., *lapilliformis* (*lapillus*, petit caillou, *forma*, forme); qui a la forme de petites pierres, qui est en petits grains. Ex. *Pumite lapilliforme.*

LAPLACÉES, adject. et s. f. pl., *Laplaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Tern-

stroémiacées, qui a pour type le genre *Laplacea*.

LAPLYSIÉES, adject. et s. f. pl., *Laplysiæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de Mollusques Gastéropodes Hydrobranches, qui a pour type le genre *Laplysia*.

LAPPACÉ, adj., *lappaceus*; qui est courbé en pointe d'hameçon à l'extrémité, comme les bractées de l'involucre de l'*Arctium Lappa*; ou qui est garni de pointes hameçonnées, comme le péricarpe du *Myosotis lappula* et du *Tourretia lappacea*. *Voy*. GLOCHIDÉ.

LAPPAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Lappagineæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Lappago*.

LARDIZABALÉES, adj. et s. f. pl., *Lardizabalæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ménispermées, qui a pour type le genre *Lardizabala*.

LARIDÉS, adj. et s. m. pl., *Laridæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, qui a pour type le genre *Larus*.

LARMAIRE, adj., *lacrymæformis*. Mirbel donne cette épithète aux graines qui, orbiculaires à la base, se rétrécissent insensiblement, et se terminent en une pointe alongée, de manière qu'elles ressemblent à une larme. Ex. *Pyrus*.

LARME, s. f., *lacryma*; *Thräne* (all.). Trinius appelle ainsi un fruit formé par des semences enfermées dans une enveloppe générale qui s'est endurcie et a pris la consistance de la pierre. Ex. *Coix lacryma*.

LARMIER, s. m., *fossa s. sulcus lacrymalis*; *Thränen-Grube* (all.); *eyeveins* (angl.). On appelle ainsi des sacs membraneux, à parois garnies de follicules, sécrétant une humeur épaisse, onctueuse et noirâtre, qui sont situés dans une fosse sous-orbitaire de l'os maxillaire, s'ouvrent dehors par une fente longitudinale de la peau, et ne s'observent que dans certaines espèces de cerfs (ex. *Cervus Alces*) et d'antilopes (ex. *Antilope Saiga*). On donne aussi le nom de *larmiers* à de petits enfoncemens qui se remarquent dans l'angle interne des yeux du cheval.

LARRADES, adject. et s. m. pl., *Larradæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insectes Hyménoptères, qui a pour type le genre *Larra*.

LARRATES, adject. et s. m. pl., *Larratæ*. Nom sous lequel Latreille désigne une tribu de la famille des Hyménoptères Porte-Aiguillons fouisseurs, ayant pour type le genre *Larra*.

LARVE, s. f., *larva*; *νύμφη*. Premier état des insectes, celui dans lequel ils se trouvent après leur sortie de l'œuf, parce qu'à cette époque leur forme est pour ainsi dire déguisée ou masquée. On donne quelquefois le même nom, par analogie, aux reptiles batraciens qui sont encore dans la première période de leur existence, ou à l'état de *têtard*. *Voyez* ce mot.

LARVICOLE, adject., *larvicolus* (*larva*, larve, *colo*, habiter); qui vit dans le corps des larves, comme la larve du *Phryxe larvicola*.

LARVIFORME, adj., *larviformis* (*larva*, larve, *forma*, forme); qui ressemble à une larve d'insecte (ex. *Cryptoplax larviformis*), par la forme générale de son corps.

LARVIPARE, adject., *larviparus* (*larva*, larve, *paro*, engendrer). Se dit des insectes qui pondent non des œufs, mais des larves. Ex. *Musca*, *Aphis*.

LARYNGOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Laryngostomata* (λάρυγξ, larynx, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux qui, comme les Néréidées, ont une bouche

qui consiste uniquement en une trompe rétractile formée par l'œsophage.

LARYNX, s. m., *larynx ; λάρυγξ* ; *Luftröhrenkopf* (all.) ; *larince* (it.). Appareil producteur de la voix, chez les mammifères et les oiseaux.

LASIANTHE, adject., *lasianthus* (λάσιος, velu, ἄνθος, fleur) ; qui a des fleurs velues, comme sont les calices du *Gordonia lasianthus*, du *Capparis lasiantha* et de l'*Helianthemum lasianthum*.

LASIOCARPE, adj., *lasiocarpus* (λάσιος, velu, καρπὸς, fruit) ; qui a des fruits velus. Ex. *Tauscheria lasiocarpa, Rubus lasiocarpus, Solanum lasiocarpum.*

LASIOCÉPHALE, adj., *lasiocephalus* (λάσιος, velu, κεφαλὴ, tête) ; qui a les fleurs disposées en capitules velus. Ex. *Trifolium lasiocephalum.*

LASIOGLOTTE, adj., *lasioglottis* (λάσιος, velu, γλῶττα, langue) ; qui porte des légumes velus. Ex. *Astragalus lasioglottis.*

LASIOPE, adj., *lasiopus* (λάσιος, velu, ποῦς, pied) ; qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Peziza lasiopus.*

LASIOPÉTALÉES, adject. et s. f. pl., *Lasiopetaleæ*. Nom donné par Gay, Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Lasiopetalum*.

LASIOPTÈRE, adj., *lasiopterus* (λάσιος, velu, πτερὸν, aile) ; qui a les ailes velues. Ex. *Vespertilio lasiopterus.*

LASIOSPERME, adj., *lasiospermus* (λάσιος, velu, σπέρμα, graine) ; qui a des fruits velus. Ex. *Pterocephalus lasiospermus.*

LASIOSTACHYÉ, adj., *lasiostachys* (λάσιος, velu, στάχυς, épi) ; qui a les fleurs disposées en épis velus. Ex. *Pedicularis lasiostachys.*

LASIPÈDE, adj., *lasipes* (λάσιος, velu, *pes*, pied) ; qui a les pattes velues. Ex. *Asilus lasipes.*

LASIURE, adj., *lasiurus* (λάσιος, velu, οὐρὰ, queue) ; qui a la queue (ex. *Vespertilio lasiurus*) ou les pédoncules (ex. *Villarsia lasiurus*) velus.

LATENT, adj., *latens ; verborgen* (all.) (*lateo*, être caché) ; qui est caché. On appelle *calorique latent* celui qui, étant combiné intimement avec la substance des corps, disparaît à nos sens et n'agit plus sur le thermomètre. Turpin appelle *embryons latens*, dans les plantes, des corps reproducteurs qui ne se développent que par des causes inattendues, et donnent lieu aux bourgeons adventifs ; ces embryons, visibles dans les végétaux simples, qui ne possèdent pas d'autre mode de reproduction, invisibles, quoique existans, dans ceux qui ont des nœuds vitaux et des sexes, sont nus, épars et nichés dans toutes les parties du tissu cellulaire vivant de la plante ; fertiles sans fécondation, ils peuvent se développer en un scion, une épine ou une fleur.

LATÉRAL, adj., *lateralis ; seitenständig* (all.) (*latus*, côté). Se dit : 1° en botanique, d'une partie qui est située sur le côté d'une autre ; *anthère latérale*, celle qui est attachée d'un seul côté du filet (ex. *Canna indica*) ; *cotylédon latéral*, celui qui ne tient qu'à un seul côté du blastème (ex. *Graminées*) ; *embryon latéral*, celui qui est rejeté tout d'un côté de la graine (ex. *Polygonum scandens*) ; *nervures latérales*, celles qui partent des nervures longitudinales des feuilles, pour se diriger vers les bords ; *radicule latérale*, celle qui est tournée vers un point périsphérique autre que la base ou le sommet de la graine (ex. *Commelina*) ; *stigmate latéral*, celui qui est placé sur le côté du style ou de l'ovaire (ex.

Verbena glomerata) ; *stipules latérales*, celles qui sont placées sur la tige des deux côtés de la base du pétiole (ex. *Tilia*) ; *style latéral*, celui qui est hors de la direction de l'axe vertical de l'ovaire (ex. *Daphne*). 2° En zoologie ; d'une partie qui est placée sur le côté, comme l'*ouverture* de la coquille du *Bulimus lateralis*, ou les *dents* de la charnière d'une coquille bivalve, quand elles sont placées le long de la lunule ou du corselet et suivent la direction du bord. Se dit aussi d'un insecte dont le corselet diffère des autres parties du corps par sa coloration (ex. *Corethra lateralis*).

LATÉRALES, adj. et s. f. pl., *Laterales*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles multivalves, comprenant celles dont les valves sont appliquées latéralement et libres.

LATÉRIFLORE, adj., *lateriflorus seitenblüthig* (all.) (*latus*, côté, *flos*, fleur) ; qui a les fleurs latérales. Ex. *Tittmannia lateriflora*, *Choretrum lateriflorum*.

LATÉRIFOLIÉ, adj., *laterifolius* (*latus*, côté, *folium*, feuille). Mirbel donne cette épithète aux fleurs qui naissent à côté de feuilles non opposées. Ex. *Atropa physaloides*.

LATÉRIGRADES, adj. et s. m. et f. pl., *Laterigradæ* (*latus*, côté, *gradior*, marcher). Nom donné par Robineau-Desvoidy aux Crustacés Décapodes Brachiures, par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant des animaux qui marchent aussi bien de côté qu'en avant et en arrière.

LATÉRINERVÉ, adj., *laterinervus; seitennervig*, *seitenrippig* (all.) (*latus*, côté, *nervus*, nerf). Se dit des feuilles dont les nervures partent de la médiane, et se dirigent soit horizontalement (ex. *Musa paradisiaca*), soit obliquement vers le sommet (ex. *Amomum Zerumbet*).

LATÉRISÈTES, adject. et s. f. pl., *Lateriseta* (*latus*, côté, *seta*, soie). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux qui ont un poil isolé sur le côté des antennes. *Voyez* CHÉTOLOXES.

LATEX, s. m., *latex ; Flüssigkeit* (all.). Ce nom est donné par Bernhardi au liquide qui humecte le stigmate des plantes, par Schultz au suc laiteux des végétaux lactescens, par quelques botanistes au mucus gélatineux qui renferme les corpuscules reproducteurs de certains champignons, par exemple du *Phallus impudicus*.

LATIBARBE, adj., *latibarbatus* (*latus*, large, *barba*, barbe) ; qui a une barbe large, comme celle du *Cercopithecus latibarbatus*, qui est étendue latéralement en forme d'ailes.

LATICAPITÉ, adj., *laticapitatus* (*latus*, large, *caput*, tête) ; qui a une large tête. Ex. *Natrix laticapitatus*.

LATICAUDE, adj., *laticaudatus* (*latus*, large, *cauda*, queue) ; qui a une large queue. Ex. *Birgus laticauda*, *Molossus laticaudatus*.

LATICIFÈRE, adj., *laticiferus* (*latex*, latex, *fero*, porter). Épithète donnée par Schultz aux vaisseaux qui contiennent et charrient le suc laiteux des plantes lactescentes.

LATICOLLE, adj., *laticollis* (*latus*, large, *collum*, col) ; qui a le col ou le corselet large. Ex. *Bruchus laticollis*.

LATICORNE, adj., *laticornis* (*latus*, large, *cornu*, corne) ; qui a les antennes larges. Ex. *Musca laticornis*, *Phyllosoma laticorne*.

LATICOSTÉ, adject., *laticostatus* (*latus*, large, *costa*, côte) ; qui est marqué de larges côtes. Ex. *Pecten laticostatus*.

LATIDENTÉ, adj., *latidens* (*latus*,

large, *dens*, dent); qui a des dents larges. Les dents molaires du *Mastodon latidens* sont très-larges.

LATIFLORE, adj., *latiflorus* (*latus*, large, *flos*, fleur); qui a des fleurs amples. Ex. *Ipomœa latiflora*.

LATIFOLIÉ, adject., *latifolius*; *breitblättrig* (all.) (*latus*, large, *folium*, feuille); qui a des feuilles larges. Ex. *Lonchocarpus latifolius*, *Weissia latifolia*, *Brachysema latifolium*.

LATILABRE, adj., *latilabris* (*latus*, large, *labrum*, labre); qui a un labre large. Ex. *Clausilia latilabris*.

LATIMANE, adj., *latimanus* (*latus*, large, *manus*, main). Se dit d'un crustacé qui a les mains ou les serres larges.

LATIPÈDE, adj., *latipes* (*latus*, large, *pes*, pied). Se dit d'un insecte qui a les pattes élargies, comme les cuisses postérieures de la *Musca latipes* et du *Scarabœus latipes*.

LATIPENNE, adj., *latipennis* (*latus*, large, *penna*, aile, plume); qui a les ailes larges (ex. *Trypeta latipennis*), ou des plumes élargies, comme l'*Ornismya latipennis*, dont trois ou quatre des grandes pennes de l'aile ont le tuyau dilaté, aplati et courbé vers son milieu. Les élytres du *Malthinus latipennis* sont plus larges que le corselet.

LATIPINNÉ, adj., *latipinnus* (*latus*, large, *pinna*, nageoire). La *Molliensia latipinna* est ainsi appelée à cause de la largeur de sa nageoire caudale et de ses pectorales.

LATIRÈME, adj., *latirematus* (*latus*, large, *rema*, rame); qui a les pattes aplaties en larges rames, comme les crustacés des genres *Portunus* et *Matuta*.

LATIRÈMES, adj. et s. m. pl., *Latiremati*. Nom donné par Lacépède à une section de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui ont les doigts réunis par une large membrane.

LATIROSTRE, adj., *latirostris* (*latus*, large, *rostrum*, bec); qui a le bec large. Ex. *Anthribus latirostris*, *Tellina latirostra*.

LATIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Latirostres*. Nom donné par Latreille, Blainville, Duméril, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Grimpeurs, par Vieillot et Ranzani à une famille de celui des Échassiers, comprenant des oiseaux qui ont le bec large et peu élevé.

LATISEPTÉ, adj., *latiseptus* (*latus*, large, *septum*, cloison). Épithète donnée par Candolle aux Crucifères qui ont la cloison large et ovale, avec les valves courtes, planes ou concaves, s'ouvrant longitudinalement. Ex. *Lunaria*.

LATISILIQUÉ, adj., *latisiliquus*, *latisiliquosus*; qui a des siliques larges. Ex. *Galaxia latisiliqua*, *Poiretia latisiliquosa*, *Planarium latisiliquum*.

LATITUDE, s. f., *latitudo*; *Breite* (all.). Hauteur du pôle, ou arc du méridien compris entre l'équateur et le zénith; distance d'un point de la Terre à l'équateur, comptée sur le méridien. On distingue la latitude en *australe* et *boréale*, suivant qu'on la mesure sur l'hémisphère méridional ou septentrional.

LATRONCULAIRE, adj., *latruncularius* (*latruncularia*, damier). Le *Fragilaria latruncularia* doit ce nom à ce que ses articulations sont marquées, sur le milieu, d'un point carré, qui se détache après la fécondation, en sorte que le tout ressemble un peu à un damier.

LATUSCULE, subst. f., *latuscula* (*latus*, côté). Nom donné par Hoffmann aux faces latérales par lesquelles se réunissent les deux péricarpes qui forment le fruit des Ombellifères.

LAURINE, s. f., *laurina*. Bonas-

tre appelle ainsi une substance cristalline particulière, qu'il a trouvée dans les baies du laurier.

LAURÉES, adj. et s. f. pl., *Laureæ*. Nom sous lequel Reichenbach désigne une section de la famille des Laurinées, qui renferme le genre *Laurus*.

LAURINÉES, adject. et s. f. pl., *Laurineæ*, *Lauri*. Famille de plantes, ainsi nommée par Ventenat, qui a pour type le genre *Laurus*.

LAUVINE. *Voyez* Avalanche.

LAVANGE. *Voyez* Avalanche.

LAVATÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Lavatereæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Malvacées, qui a pour type le genre *Lavatera*.

LAVE, s. f., *lava* (de l'all. *laufen*, couler). Nom générique de toutes les substances minérales qui, ayant été fondues par l'action des feux volcaniques, sont sorties de la terre, et se sont répandues à sa surface, sous la forme de courans embrasés.

LAVEUR, adj., *lotor*. Le *Procyon lotor* est ainsi appelé, parce qu'on a prétendu, ce qui est faux, qu'il avait l'habitude de détremper ses alimens dans l'eau avant de les manger.

LAVIQUE, adj., *lavicus* (*lava*, lave). Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains volcaniques, comprenant ceux qui sont le résultat d'une liquéfaction par l'action du feu.

LAVOISIÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Lavoisiereæ*. Nom donné par Candolle à une section de la famille des Mélastomacées, qui a pour type le genre *Lavoisiera*.

LAXICOSTÉ, adject., *laxicostatus* (*laxus*, lâche, *costa*, côte); qui est garni de côtes écartées. Ex. *Ammonites laxicosta*.

LAXIFLORE, adject., *laxiflorus* (*laxus*, lâche, *flos*, fleur); qui a les fleurs écartées les unes des autres. Ex. *Lupinus laxiflorus*, *Dalea laxiflora*, *Delphinium laxiflorum*.

LAXIFOLIÉ, adject., *laxifolius* (*laxus*, lâche, *folium*, feuille); qui a les feuilles écartées. Ex. *Dicranum laxifolium*.

LÉCANORÉES, adj. et s. f. pl., *Lecanoreæ*. Tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Lecanora*.

LÉCIDÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Lecideaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Lecidea*.

LÉCIDÉES, adj. et s. f. pl., *Lecideæ*. Tribu de l'ordre des Lichens gastérothalames, qui a pour type le genre *Lecidea*. Zenker a établi une famille sous ce nom, mais avec une autre circonscription.

LÉCIDINÉES, adj. et s. f. pl., *Lecidinæ*. Nom donné par Fries à une tribu de Lichens, qui a pour type le genre *Lecidea*.

LÉCYTHIDÉES, adj. et s. f. pl., *Lecythideæ*. Poiteau a établi sous ce nom une famille de plantes, dont Candolle fait une tribu de celle des Myrtacées, et qui a le genre *Lecythis* pour type.

LÉÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Leeaceæ*. Tribu de la famille des Ampélidées, que Candolle a établie, et qui a pour type le genre *Leea*.

LÉGIONNAIRE, adject. Huber a donné cette épithète aux espèces de fourmis qui, comme la Sanguine, vivent de rapine, et se réunissent en légions pour aller attaquer les espèces qu'elles se proposent de dépouiller et d'asservir.

LÉGNOTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Legnotideæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Rhizophorées, qui a pour type le genre *Legnotis*.

LÉGUME. *Voyez* Gousse.

LÉGUMINAIRE, adj., *leguminaris* (*legumen*, légume). L.-C. Richard donnait cette épithète à la *déhiscence* des péricarpes, quand elle se fait par une suture marginale.

LÉGUMINE, s. f., *legumina* (*legumen*, légume). Nom donné par Braconnot à la matière végéto-animale que Einhof a extraite des légumes, et qui paraît être intermédiaire entre le gluten et l'albumine végétale.

LÉGUMINEUSES, adj. et s. f. pl., *Leguminosæ* (*legumen*, légume). Nom donné par Royen, Guyart et Agardh à une classe, par Jussieu et tous les botanistes à une famille de plantes, comprenant celles qui ont pour fruit une gousse ou un légume.

LÉGUMINIFORME, adj., *leguminiformis* (*legumen*, légume, *forma*, forme); qui a la forme d'un légume, comme les *camares* du *Delphinium leguminiforme*.

LÉGUMINODE, s. m., *leguminodium*; *Hülsenkranz* (all.). Nom donné par Agardh à un fruit composé de plusieurs légumes attachés sur une même base, dans une même fleur. Ex. *Cæsalpinia digyna*.

LÉIANTHÈRE, adj., *leiantherus* (λεῖος, lisse, ἀνθηρὸς, fleuri); qui a des anthères lisses. Ex. *Eriodendrum leiantherum*.

LEIMONITES, adj. et s. m. pl., *Leimonites* (λειμὼν, pré). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qui vivent dans les prés.

LÉIOCARPE, adject., *leiocarpus* (λεῖος, lisse, καρπὸς, fruit); qui a des fruits lisses. Ex. *Heylandia leiocarpa*, *Panicum leiocarpum*.

LÉIOCÉPHALE, adj., *leiocephalus* (λεῖος, lisse, κεφαλὴ, tête); qui a la tête ou le chapeau lisse. Ex. *Agaricus leiocephalus*.

LÉIODERMES, adj. et s. m. pl., *Leiodermata* (λεῖος, lisse, δέρμα, peau). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Ophidiens, comprenant ceux de ces reptiles qui ont la peau nue et sans écailles.

LÉIOPE, adj., *leiopus* (λεῖος, lisse, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe lisse. Ex. *Helotium leiopus*.

LÉIOPHYLLE, adject., *leiophyllus* (λεῖος, lisse, φύλλον, feuille); qui a des feuilles lisses. Ex. *Nissolia leiophylla*, *Galium leiophyllum*.

LÉIOPILE, adj., *leiopilus* (λεῖος, lisse, πῖλος, chapeau); qui a le chapeau glabre et lisse. Ex. *Agaricus leiopilus*.

LÉIOPLAQUE, adj., *leioplacus* (λεῖος, lisse, πλάξ, plaque); qui forme des plaques très-lisses, comme le champignon appelé *Coniophora leioplaca*.

LÉIOPOMES, adject. et s. m. pl., *Leiopoma* (λεῖος, lisse, πῶμα, opercule). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons holobranches, comprenant ceux dont les opercules ne portent ni épines ni dentelures.

LÉIOSPERME, adj., *leiospermus* (λεῖος, lisse, σπέρμα, graine); qui a des graines lisses. Ex. *Schoberia leiosperma*, *Galium leiospermum*.

LÉIOSTACHYÉ, adj., *leiostachyus* (λεῖος, lisse, σταχὺς, épi); qui a les épis lisses, c'est-à-dire les glumes qui les composent lisses et glabres. Ex. *Tristachya leiostachya*.

LÉIOTRIQUE, adject., *leiothricus* (λεῖος, lisse, θρὶξ, cheveu). Nom donné par Bory aux espèces d'hommes qui ont les cheveux plats et unis.

LÉMANIÉES, adj. et s. f. pl., *Lemanieæ*. Nom donné par Agardh à une tribu de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Lemania*.

LEMNACÉES, adj. et s. f. pl., *Lemnaceæ*. Nom donné par Rudolphi à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lemna*.

LEMNÉES, adj. et s. f. pl., *Lemneæ*. Reichenbach désigne sous ce

nom la famille de plantes qui a le genre *Lemna* pour type.

LEMNISQUE, subst. m., *lemniscus* (ληµνίσκος, ruban). On nomme ainsi de petits appendices, d'une forme extrêmement variable, qu'on observe dans certaines espèces de Tænia (ex. *Tænia denticulata*), sur le bord antérieur ou postérieur des orifices latéraux, qui naissent quelquefois du bord même de l'articulation, et dont on ne connaît point encore l'usage.

LÉMODIPODES, adj. et s. m. pl., *Læmodipoda* (λαιµὸς, gorge, ποῦς, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont la tête est confondue avec le premier segment thoracique, et porte les quatre pieds antérieurs, ou les analogues des quatre premiers pieds-mâchoires.

LÉMODIPODIFORME, adj., *læmodipodiformis*. Épithète par laquelle Kirby désigne les larves hexapodes, à longues antennes, qui ont le corps alongé et subcylindrique, le second segment du tronc plus long que les autres, et la paire antérieure de pattes séparée des autres par un intervalle. Ex. *Phasma*.

LÉMURIDES, adj. et s. m. pl., *Lemuridæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères primates, qui a pour type le genre *Lemur*.

LÉMURIENS, adject. et s. m. pl., *Lemurini*, *Lemures*. Nom donné par Desmarest, Tiedemann, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Lemur*.

LENDIGÈRE, adject., *lendigerus* (*lens*, lente, *gero*, porter). Se dit d'une plante (ex. *Fucus lendigerus*) ou d'un polypier (ex. *Serialaria lendigera*), qui offre à sa surface de petits tubercules, de petits renflemens vésiculeux, comparables à des lentes.

LENTIBULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Lentibularieæ*. Nom d'une famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Utricularia*, jadis appelé *Lentibularia* par Gesner et Rivinus. R. Brown nomme cette famille *Utriculinées*.

LENTICELLE, s. f., *lenticella*, *lenticula*, *lens*; *Rindenhöckerchen* (all.) (*lens*, lentille). Candolle désigne sous ce nom, peignant assez bien leur forme, des taches rousses et ovales qui se voyent sur l'écorce des branches des arbres, au dessous de l'épiderme desquelles se trouve un amas pulvérulent, et d'où, suivant lui, sortent les racines auxquelles les branches donnent naissance, soit naturellement à l'air (ex. *Rhus*), soit quand on les plonge dans de l'eau, ou qu'on les enfonce dans un sol humide. Ces taches étaient appelées *glandes lenticulaires* par Guettard, et *pores corticaux* par Dupetit-Thouars.

LENTICELLÉ, adj., *lenticellatus*; *rindenhöckerig*, *rindenwärzig* (all.); qui est muni de lenticelles.

LENTICULAIRE, adj., *lenticularis*, *lenticulatus*, *rotundato-compressus*; φακοειδής; *linsenförmig* (all.); *lenticolare* (it.) (*lens*, lentille). Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* provenant d'un autre cristal qui, par une suite des arrondissemens qu'ont subis ses faces et ses arêtes, imite la forme d'une lentille (ex. *Chaux carbonatée lenticulaire*). On donne cette épithète, en botanique, aux parties qui sont convexes des deux côtés, ou au moins du côté libre, et arrondies dans leur pourtour, comme les *feuilles* du *Bossiæa lenticularis*, les *glandes* du *Psoralea glandulosa*, les *graines* de l'*Ervum Lens*; en zoologie, aux coquilles dont la forme se rapproche de celle d'une lentille (ex. *Orbulites lenticulata*, *Nummulites lenticulus*); ou aux animaux dont le corps présente, dans

son ensemble, une forme lenticulaire (ex. *Diplolepis lenticularis*).

LENTICULE. *Voyez* LENTICELLE.

LENTIFÈRE, adj., *lentiferus ; linsentragend* (all.) (*lens*, lentille, *fero*, porter). Le *Peziza lentifera* représente une espèce de coupe, au fond de laquelle sont placés plusieurs réceptacles en forme de lentilles.

LENTIGÈRE, adject., *lentigerus* (*lens*, lentille, *gero*, porter) ; qui porte des lentilles, comme le *Parmelia lentigera*, dont les cupules sont lenticulaires.

LÉONTOPODE, adj., *leontopodius* (λέων, lion, ποῦς, pied). Les feuilles et les tiges velues du *Filago leontopodium* l'ont fait comparer à une patte de lion.

LÉONTOPODIÉES, adj. et s. f. pl., *Leontopodieæ.* Nom donné par H. Cassini à une division du groupe des Inulées gnaphaliées sériphiées, qui a pour type le genre *Leontopodium*.

LÉONURE, adj., *leonurus* (λέων, lion, οὐρὰ, queue). Le *Hornstedtia leonurus* a été appelé ainsi parce que ses tiges sont longues et garnies de feuilles ciliées, d'un jaune doré, ce que les a fait comparer à la queue d'un lion.

LÉPADIENS, adj. et s. m. plur., *Lepades*, *Lepadicea.* Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Nématopodes, par Eichwald à une famille de celle des Thérozoaires, ayant pour type le genre *Lepas*.

LÉPADIFÈRE, adj., *lepadiferus* (λεπὰς, coquille, *fero*, porter). La *Gorgonia lepadifera* est ainsi appelée à cause de ses rameaux garnis de papilles réfléchies et comme imbriquées d'écailles.

LÉPALE, s. m., *lepalum.* Dunal donne ce nom à des écailles qu'on voit à la base des organes mâles, dans certaines plantes, et dont l'ensemble constitue le *lépisme*. *Voyez* ce mot.

LÉPICÈNE, s. f., *lepicena* (λέπος, tunique, κένος, vide). Nom donné par L.-C. Richard à la glume calicinale des Graminées. *Voyez* GLUME.

LÉPIDANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidantheæ* (λεπὶς, écaille, ἄνθος, fleur). Marquis employe ce mot pour désigner les plantes squamiflores.

LÉPIDINÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidineæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Lepidium.*

LÉPIDIOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Lepidioptera* (λεπὶς, écaille, πτέρον, aile). Clairville donnait ce nom aux *Lépidoptères*. *Voyez* ce mot.

LÉPIDOCARYÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidocaryeæ.* Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Lepidocaryum.*

LÉPIDOCÈRE, adj., *lepidocerus* (λεπὶς, écaille, κέρας, corne) ; qui a les antennes hérissées de poils courts en forme de petites écailles. Ex. *Toxophora lepidocera.*

LÉPIDOLAIRE, adj., *lepidolaris ;* qui est garni d'écailles, comme les rayons du *Pecten lepidolaris.*

LÉPIDOPODE, adj., *lepidopus* (λεπὶς, écaille, ποῦς, pied). Un reptile saurien (*Pypogus lepidopus*) a les pieds remplacés extérieurement par deux petites plaques écailleuses.

LÉPIDOPHYLLE, adj., *lepidophyllus* (λεπὶς, écaille, φύλλον, feuille); qui a les feuilles en forme d'écailles, ou à peu près. Ex. *Scepinia lepidophylla.*

LÉPIDOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidophylleæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées solidaginées, qui a pour type le genre *Lepidophyllum.*

LÉPIDOPOMES, adj. et s. m. pl., *Lepidopoma* (λεπὶς, écaille, πῶμα, opercule). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des poissons

holobranches, comprenant ceux qui ont les opercules couverts d'écailles.

LÉPIDOPTÈRE, adj., *lepidopterus* (λεπὶς, écaille, πτέρον, aile); qui a les ailes parsemées d'écailles, comme l'*Elater lepidopterus*, dont les élytres offrent des écailles d'un jaune doré, appliquées sur un fond roux.

LÉPIDOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Lepidoptera* (λεπὶς, écaille, πτέρον, aile). Nom donné par tous les naturalistes depuis Linné, excepté Fabricius, qui les appelle *Glossates*, et Clairville, qui les nomme *Lépidioptères*, à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont quatre ailes couvertes de petites écailles tellement fines qu'elles ressemblent à de la poussière.

LÉPIDOPTÉROLOGIE, s. f., *lepidopterologia* (λεπὶς, écaille, πτέρον, aile, λόγος, discours). Traité sur les insectes lépidoptères.

LÉPIDOPTÉROLOGIQUE, adject., *lepidopterologicus*; qui a rapport à la lépidoptérologie.

LÉPIDOPTÉROLOGUE, s. m., *lepidopterologus*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des lépidoptères.

LÉPIDOTE, adject., *lepidotus*; *schildrig*, *schulferig* (all.) (λεπὶς, écaille); qui est garni d'écailles, comme les feuilles de l'*Hibbertia lepidota*, ou le corps du *Tabanus lepidotus*, dont les écailles d'un verd doré ressortent sur un fond noir. Le *Gonipterus lepidotus* et le *Platyomus perlepidus* sont également chargés d'écailles.

LÉPISME, s. m., *lepisma* (λέπισμα, pelure). Candolle désigne sous ce nom des espèces d'écailles membraneuses ou un peu charnues, qui se trouvent à la base des ovaires, dans les *Aquilegia*, et qui paraissent être ou des étamines avortées, ou des expansions du torus.

LÉPISMÈNES, adj. et s. m. pl., *Lepismeæ*, *Lepismenæ*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Thysanoures, ayant pour type le genre *Lepisma*.

LÉPISURE, adj., *lepisurus* (λεπὶς, écaille, οὐρὰ, queue). Le *Diacope lepisurus* a la nageoire caudale couverte de petites écailles.

LÉPORIDES, adj. et s. m. plur., *Leporidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Lepus*.

LÉPORINS, adj. et s. m. pl., *Leporini*. Sous ce nom Desmarest et Latreille désignent une famille de Mammifères, ayant le genre *Lepus* pour type.

LÉPRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Leprariæ*. Nom donné par Fries à une famille de l'ordre des Lichens coniothalames, qui a pour type le genre *Lepraria*.

LÉPRÉES, adj. et s. f. pl., *Lepreæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Lepra*.

LÉPREUX, adject., *leprosus*. Un champignon (*Erineum leprosum*) est ainsi nommé parce qu'il forme de larges croûtes compactes.

LEPTACANTHE, adj., *leptacanthus* (λεπτὸς, mince, ἄκανθα, épine); qui a des épines minces et grêles. Ex. *Rondeletia leptacantha*.

LEPTANTHE, adj., *leptanthus* (λεπτὸς, mince, ἄνθος, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Loranthus leptanthus*.

LEPTIDES, adj. et s. m. pl., *Leptides*. Nom donné par Latreille et Macquart à une tribu, par Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, ayant pour type le genre *Leptis*.

LEPTOCARPE, adj., *leptocarpus* (λεπτὸς, mince, καρπὸς, fruit); qui a des fruits grêles et longs. Ex. *Sesbania leptocarpa*.

LEPTOCAULE, adj., *leptocaulis* (λεπτὸς, mince, καυλὸς, tige); qui a la tige grêle. Ex. *Astragalus leptocaulis*.

LEPTOCÉPHALE, adj., *leptocephalus* (λεπτὸς, mince, κεφαλὴ, tête); qui a une petite tête (ex. *Trimesurus leptocephalus*), ou un petit chapeau (ex. *Polyporus leptocephalus*).

LÉPTOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Leptocephala*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des poissons Gastéroptérygiens, comprenant ceux de ces animaux qui ont la tête étroite.

LEPTODACTYLE, adj., *leptodactylus* (λεπτὸς, mince, δάκτυλος, doigt); qui a les doigts longs et très-minces. Ex. *Arctomys leptodactylus*.

LEPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Leptodactyla*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères pollicates, comprenant ceux qui ont le doigt du milieu des pattes de devant alongé et très-grêle.

LEPTODONTE, adject., *leptodon* (λεπτὸς, mince, ὀδοὺς, dent); qui a de très-petites dents, comme celles du péristome du *Weissia leptodon*.

LEPTOMITÉES, adj. et s. f. pl., *Leptomiteæ*. Nom donné par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, par Reichenbach à une division de la tribu des Batrachospermées, ayant pour type le genre *Leptomitus*.

LEPTOPÉTALE, adj., *leptopetalus* (λεπτὸς, étroit, πέταλον, pétale); qui a des pétales étroits. Ex. *Dianthus leptopetalus*, *Unona leptopetala*.

LEPTOPE, adj., *leptopus* (λεπτὸς, mince, ποῦς, pied); qui a un pied ou un stipe alongé et grêle. Ex. *Hydnum leptopus*.

LEPTOPHINÉS, adj. et s. m. pl., *Leptophina*. Nom donné par T. Bell un groupe de serpens, qui a pour type le genre *Leptophis*.

LEPTOPHYLLE, adj., *leptophyllus*; *kleinblättrig* (all.) (λεπτός, étroit, φύλλον, feuille); qui a des feuilles minces et étroites (ex. *Cheiranthus leptophyllus*), de petites folioles (ex. *Astragalus leptophyllus*), ou des feuilles divisées en lobes très-grêles (ex. *Saxifraga leptophylla*, *Helosciadium leptophyllum*).

LEPTOPODE, adj., *leptopodus* (λεπτὸς, mince, ποῦς, pied); qui a un pied mince, comme le *Laminaria leptopoda*, dont la fronde tient à un stipe grêle et cylindrique.

LEPTOPODES, adj. et s. m. pl., *Leptopoda* (λεπτὸς, mince, ποῦς, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, correspondant aux Conchifères dimyaires *ténuipèdes* de Lamarck. *Voy.* ce mot.

LEPTOPTÈRE, adj., *leptopterus* (λεπτὸς, grêle, πτέρον, aile); qui a de petites ailes, comme les expansions qui garnissent de chaque côté la tête de l'*Ascaris leptoptera*.

LEPTORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Leptoramphi* (λεπτὸς, mince, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ont le bec long et étroit.

LEPTORHINE, adj., *leptorhinus* (λεπτὸς, mince, ῥὶν, nez). Le *Rhinoceros leptorhinus* a les narines non cloisonnées, simples et étroites.

LEPTORHIZE, adj., *leptorhizus* (λεπτὸς, grêle, ῥίζα, racine); qui a des racines grêles. Ex. *Agaricus leptorhizus*, *Jonidium leptorhizum*.

LEPTORHYNQUE, adject., *leptorhynchus* (λεπτὸς, étroit, ῥύγχος, bec); qui a un bec étroit et mince. Ex. *Inachus leptorhynchus*.

LEPTOSÉPALE, adject., *leptosepalus*; qui a des sépales étroits et linéaires. Ex. *Caltha leptosepala*.

LEPTOSOMES, adj. et s. m. pl., *Leptosomi*, *Leptosomata* (λεπτὸς,

mince, σῶμα, corps). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons holobranches; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Poissons sternoptérygiens; par Blainville à plusieurs familles diverses de poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps comprimé et très-mince.

LEPTOSPERME, adj., *leptospermus* (λεπτὸς, grêle, σπέρμα, graine); qui a de très-petites graines. Ex. *Phaseolus leptospermus*.

LEPTOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Leptospermeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Myrtacées, qui a pour type le genre *Leptospermum*.

LEPTOSTACHYÉ, adj., *leptostachyus* (λεπτὸς, étroit, στάχυς, épi); qui a des épis grêles. Ex. *Cocculus leptostachyus*, *Phryna leptostachya*, *Viscum leptostachyum*.

LEPTOSTYLE, adj., *leptostylus* (λεπτὸς, grêle, στύλος, style); qui a un style filiforme. Ex. *Erysimum leptostylum*.

LEPTURE, adj., *lepturus* (λεπτὸς, mince, οὐρὰ, queue); qui a la queue mince. Ex. *Loligo leptura*, *Trichiurus lepturus*.

LEPTURÈTES, adj. et s. m. pl., *Lepturetæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Leptura*.

LEPTYNITE, adject., *leptynites* (λεπτύνω, amincir); nom donné par Haüy à une variété de feldspath, auquel son état d'atténuation donne un aspect analogue à celui du grès.

LÉPYROPHYTE, s. m., *lepyrophytum* (λεπυρώδης, écailleux, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit conique est formé d'écailles, ou aux Conifères.

LÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Lericæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Mutisiacées, qui a pour type le genre *Leria*.

LERNÉIFORMES, adj. et s. m. pl., *Lernæiformes* (*lernæa*, lernée, *forma*, forme). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés siphonostomes, comprenant ceux dont le corps est presque cylindrique, ce qui leur donne l'apparence d'un ver.

LÉSICOLLE, adject., *læsicollis* (*læsus*, blessé, *collum*, col); qui a le col ou le corselet profondément sillonné. Ex. *Herpysticus læsicollis*, *Lagostomus cæsicollis*.

LESKÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Leskeaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Leskea* ou *Leskia*.

LÉTHIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Lethiferes* (*lethum*, mort, *fero*, porter). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Reptiles ophidiens apodes, comprenant ceux qui sont armés de crochets à venin.

LEUCANTHE, adj., *leucanthus*; *weissblüthig*, *weissblumig* (all.) (λευκὸς, blanc, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs blanches. Ex. *Cytisus leucanthus*, *Pagesia leucantha*.

LEUCANTHÊME, adj., *leucanthemus* (λευκὸς, blanc, ἄνθος, fleur); qui a les fleurs blanches. Ex. *Chrysanthemum leucanthemum*.

LEUCANTHÉRÉ, adj., *leucantherus* (λευκὸς, blanc, ἀνθηρὸς, fleuri); qui a les anthères blanches. Ex. *Erica leucanthera*.

LEUCÉTHIOPIE, s. f., *leucæthiopia* (λευκὸς, blanc, αἰθίοψ, nègre). Etat dans lequel la peau ou les appendices épidermoïdes qui la recouvrent sont de couleur blanche chez un animal dans l'espèce duquel cet état de choses n'est point ordinaire.

LEUCINE, s. f., *leucina* (λευκὸς, blanc). Nom donné par Braconnot à une substance blanche, qu'on ob-

tient en traitant la gélatine par l'acide sulfurique.

LEUCOBLÉPHARÉ, adj., *leucoblepharus* (λευκὸς, blanc, βλέφαρον, paupière); qui a les paupières blanches. Ex. *Sylvia leucoblephara*.

LEUCOCARPE, adj., *leucocarpus* (λευκὸς, blanc, καρπὸς, fruit); qui a des fruits blancs, comme les baies du *Miconia leucocarpa*. Les légumes du *Galactia leucocarpa* sont d'un blanc argenté dans le premier âge.

LEUCOCÉPHALE, adj., *leucocephalus* (λευκὸς, blanc, κεφαλὴ, tête). Se dit d'une plante qui a des fleurs blanches réunies en capitules (ex. *Acacia leucocephala*), ou en ombelles très-serrées (ex. *Hydrocotyle leucocephala*); d'un champignon qui a le chapeau blanc (ex. *Agaricus leucocephalus*); d'un mammifère (ex. *Delphinus leucocephalus*, *Pithecia leucocephala*), d'un oiseau (ex. *Tantalus leucocephalus*, *Loxia leucocephala*, *Turdus albicapillus*, *Muscicapa albicapilla*, *Dacelo albicilla*, *Turdus albiceps*, *Pipra leucocapilla*), ou d'un insecte (ex. *Coccinella leucocephala*), qui a la tête blanche.

LEUCOCÈRE, adj., *leucocerus* (λευκὸς, blanc, κέρας, corne); qui a les antennes blanches. Ex. *Melinda leucocera*.

LEUCOCROTAPHE, adj., *leucocrotaphus* (λευκὸς, blanc, κρόταφος, tempe); qui a les tempes blanches, comme le *Trochilus leucocrotaphus*, dont la tête offre de chaque côté une bandelette blanchâtre, étendue de l'œil à l'occiput.

LEUCODERME, adj., *leucodermus* (λευκὸς, blanc, δέρμα, peau); qui a la peau blanche, comme l'*Octopus leucoderma*, dont les parties inférieures et latérales du corps sont d'un blanc brillant.

LEUCODONTE, adj., *leucodon*, *leucodontes* (λευκὸς, blanc, ὀδοῦς, dent); qui a les dents blanches, comme les incisives du *Sorex leucodon* le sont dans le jeune âge; qui a des pinces garnies à leur bord interne de dentelures blanches, comme le *Portunus leucodontes*.

LEUCOGASTRE, adj., *leucogaster* (λευκὸς, blanc, γαστὴρ, ventre). Se dit d'un mammifère (ex. *Hydromys leucogaster*), d'un oiseau (ex. *Ardea leucogaster*, *Galbula leucogastra*, *Cormoranus albiventer*), d'un reptile (ex. *Natrix leucogaster*), qui a le ventre blanc.

LEUCOGNAPHALE, adj., *leucognaphalus* (λευκὸς, blanc, γνάφαλον, bourre). Se dit d'un oiseau qui a le duvet blanc et les plumes d'une autre couleur. Ex. *Corvus leucognaphalus*.

LEUCOGRAMME, adject., *leucogramma* (λευκὸς, blanc, γράμμα, ligne); qui a des lignes ou des raies blanches sur le corps (ex. *Salticus leucogramma*), ou sur les élytres (ex. *Peritelus leucogrammus*).

LEUCOGRAPHE, adj., *leucographus* (λευκὸς, blanc, γράφω, écrire). Le *Carduus leucographus* a ses feuilles marquées de linéamens blancs, qui imitent des caractères d'écriture. La *Cetonia leucographa* a ses élytres marquées de bandes transversales blanches.

LEUCOLOME, adj., *leucolomus* (λευκὸς, blanc, λῶμα, bordure); qui est bordé de blanc, comme le *Peziza leucoloma*, dont la cupule offre une bordure de flocons blancs.

LEUCOLYTES, adj. et s. m. pl., *Leucolytes* (λευκὸς, blanc, λύω, dissoudre). Nom donné par Ampère à une classe de corps simples, par Beudant à une classe de substances minérales, comprenant des corps qui, en se dissolvant dans les acides incolores, ne donnent que des solutions sans couleur.

LEUCOMÈLE, adject., *leucomelas* (λευκὸς, blanc, μέλας, noir). Dont la couleur se compose d'un mélange

de blanc et de noir. Ex. *Monaulus leucomelanus*, *Columba leucomela*, *Totanus melanoleucus*, *Cetonia leucomelona*.

LEUCONOTE, adject., *leuconotus* (λευκὸς, blanc, νῶτος, dos). Se dit d'une plante qui a les feuilles blanches en dessous (ex. *Potentilla leuconota*), ou d'un animal qui a le dos blanc (ex. *Colius leuconotus*, *Picus leuconotos*).

LEUCOPATHIE, s. f., *leucopathia* (λευκὸς, blanc, πάθος, maladie). État d'un animal qui, par vice primitif de conformation, a la peau d'un blanc de lait.

LEUCOPHE, adject., *leucophæus* (λευκὸς, blanc, φαιὸς, brun). Dont la couleur se compose d'un mélange de blanc et de brun. Ex. *Totanus leucophæus*, *Oliva leucophæa*.

LEUCOPHRE, adject., *leucophrys* (λευκὸς, blanc, ὀφρὺς, sourcil); qui a les sourcils blancs. Ex. *Circus leucophrys*.

LEUCOPHTHALME, adject., *leucophthalmus* (λευκὸς, blanc, ὀφθαλμὸς, œil); qui a les yeux blancs. Ex. *Larus leucophthalmus*.

LEUCOPHYLLE, adj., *leucophyllus* (λευκὸς, blanc, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles couvertes d'un duvet blanc (ex. *Lupinus leucophyllus*, *Potentilla leucophylla*, *Combretum leucophyllum*), d'un champignon qui a les feuillets blancs (ex. *Agaricus leucophyllus*), d'un animal qui porte un bandeau et des taches de couleur blanche (ex. *Calamita leucophyllatus*).

LEUCOPILE, adject., *leucopilus* (λευκὸς, blanc, πῖλος, chapeau). Épithète donnée à un champignon dont le chapeau est blanc. Ex. *Agaricus leucopilus*.

LEUCOPLEURE, adj., *leucopleurus* (λευκὸς, blanc, πλευρὸν, côté); qui a les côtés blancs. Ex. *Patella leucopleura*.

LEUCOPODE, adj., *leucopodus*, *leucopodius* (λευκὸς, blanc, ποῦς, pied). Se dit d'un champignon qui a le stipe blanc (ex. *Stemonitis leucopodia*); d'une plante dont les pétioles sont blancs, comme ceux de l'*Oxytropis leucopoda*, qui persistent et blanchissent après la chute des feuilles; d'un oiseau dont les pieds sont blancs (ex. *Hæmatopus leucopodius*).

LEUCOPOGE, adject., *leucopogus* (λευκὸς, blanc, πώγων, barbe); qui a la barbe ou le menton de couleur blanche. Ex. *Turdus leucopogus*.

LEUCOPROCTE, adj., *leucoproctus* (λευκὸς, blanc, πρωκτὸς, derrière). Se dit d'un insecte qui a l'extrémité de l'abdomen blanche. Ex. *Anthomya leucoprocta*.

LEUCOPRYMNE, adject., *leucoprymnus* (λευκὸς, blanc, πρύμνα, sacrum); qui a les fesses ou le haut de la cuisse de couleur blanche. Ex. *Cercopithecus leucoprymnus*.

LEUCOPS, adj., *leucops* (λευκὸς, blanc, ὂψ, œil); qui a l'œil blanc ou entouré de blanc. Ex. *Sylvia leucops*.

LEUCOPTÈRE, adj., *leucopterus* (λευκὸς, blanc, πτέρον, aile). Se dit d'une plante qui a les ailes de ses fruits blanches (ex. *Hakea leucoptera*), d'un oiseau (ex. *Totanus leucopterus*, *Ardea leucoptera*), ou d'un insecte (ex. *Musca leucoptera*), qui a les ailes blanches.

LEUCOPE, adj., *leucopus* (λευκὸς, blanc, ποῦς, pied); qui a les pieds blancs. Ex. *Mus leucopus*.

LEUCOPYGE, adject., *leucopygus* (λευκὸς, blanc, πυγὴ, derrière). Se dit d'un insecte qui a l'extrémité de l'abdomen blanche. Ex. *Asilus leucopygus*, *Toxophora leucopyga*.

LEUCOPYRE, adj., *leucopyrus* (λευκὸς, blanc, πυρὸς, fruit); qui a des fruits blancs. Ex. *Fluggea leucopyrus*.

LEUCOPYRRHE, adj., *leucopyr-*

rhus (λευκὸς, blanc, πυῤῥὸς, roux). Dont la couleur se compose d'un mélange de blanc et de roux. Ex. *Rallus leucopyrrhus.*

LEUCORAMPHE, adj., *leucoramphus* (λευκὸς, blanc, ῥάμφος, bec); qui a le museau blanc. Ex. *Delphinus leucoramphus.*

LEUCORHIZE, adj., *leucorhizus* (λευκὸς, blanc, ῥίζα, racine); qui a des racines blanches. Ex. *Ludwigia leucorhiza*, *Rheum leucorhizum.*

LEUCORHYNQUE, adj., *leucorhynchus* (λευκὸς, blanc, ῥύγχος, bec); qui a le bec blanc. Ex. *Lanius leucorhynchos*, *Alcedo leucorhyncha.*

LEUCORRHÉ, adj., *leucorrhous* (λευκὸς, blanc, ῥέω, couler); qui a le croupion et les parties inférieures du corps de couleur blanche. Ex. *Hirundo leucorrhoa.*

LEUCOSANTHE, adj., *leucosanthus* (λευκὸς, blanc, ξανθὸς, jaune). L'*Agaricus leucosanthus* a le chapeau blanc et le stipe jaune.

LEUCOSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Leucosideæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Leucosia.*

LEUCOSPERME, adj., *leucospermus* (λευκὸς, blanc, σπέρμα, graine); qui a des fruits blancs. Ex. *Glycine leucosperma*, *Seseli leucospermum.*

LEUCOSPILE, adj., *leucospilus* (λευκὸς, blanc, σπῖλος, tache); qui a des taches blanches. Ex. *Leptocerus leucospilus*, *Laphria leucospila.*

LEUCOSTÈGUE, adj., *leucostegus* (λευκὸς, blanc, στέγη, couverture). L'*Omalia leucostega* a ses urnes olivâtres couvertes d'un opercule blanc.

LEUCOSTICTE, adj., *leucostictus* (λευκὸς, blanc, στικτὸς, pointillé); qui est parsemé de taches blanches, comme les élytres du *Hypsonotus leucostictus.*

LEUCOSTINIQUE, adj., *leucostinicus* (λευκὸς, blanc, στιγμὴ, point). Épithète donnée par Cordier aux roches pétrosiliceuses composées de cristaux microscopiques entrelacés, dont la coupe offre autant de petits points blancs.

LEUCOSTOME, adj., *leucostomus* (λευκὸς, blanc, στόμα, bouche). Se dit d'une mousse qui a le péristome blanc (ex. *Zygotrichia leucostoma*), d'une coquille dont l'ouverture est blanche (ex. *Ranella leucostoma*), d'un insecte qui a la bouche blanche (ex. *Apis leucostoma*).

LEUCOTE, adj., *leucotis* (λευκὸς, blanc, οὖς, oreille); qui a les oreilles blanches. Ex. *Fringilla leucotis.*

LEUCOTRIQUE, adj., *leucotrichus* (λευκὸς, blanc, θρὶξ, poil); qui est garni de poils blancs. Ex. *Peziza leucotricha.*

LEUCOXYLE, adj., *leucoxylus* (λευκὸς, blanc, ξύλον, bois); qui a le bois blanc. Ex. *Vitex leucoxylum*, *Bignonia leucoxylon.*

LEUCOZONÉ, adj., *leucozonius*, *leucozonalis* (λευκὸς, blanc, ζώνη, zône); qui offre des zônes ou des bandes circulaires blanches. Ex. *Apis leucozonia*, *Turbinella leucozonalis.*

LEUCURE, adj., *leucurus* (λευκὸς, blanc, οὐρὰ, queue); qui a la queue blanche. Ex. *Chetodon leucurus*, *Fringilla leucura.*

LEVANT, s. m., *oriens*; ἀνατολὴ; *Morgen* (all.); *east* (angl.). Partie du ciel où le Soleil apparaît le matin sur l'horizon et semble se lever.

LEVER, s. m., *ortus*; ἀνατολὴ, ἐπιτολὴ; *Aufgang*, *Aufstehen* (all.); *rise* (angl.); *orto* (it.). Apparition d'un astre au dessus du côté oriental de l'horizon, c'est-à-dire des points de la terre ou de la mer où la vue se trouve limitée vers l'orient.

LÉVICAUDE, adj., *lævicaudatus* (*lævis*, lisse, *cauda*, queue); qui a la queue lisse. Ex. *Palinurus lævicauda.*

LÉVICOLLE, adj., *levicollis* (*læ-*

vis, lisse, *collum*, col); qui a le col ou le corselet lisse. Ex. *Cylas lævicollis*, *Apion lævicolle*.

LÉVICOSTÉ, adj., *lævicostatus* (*lævis*, lisse, *costa*, côte); qui est muni de côtes lisses. Ex. *Venericarda lævicosta*.

LÉVIFOLIÉ, adj., *lævifolius* (*lævis*, lisse, *folium*, feuille); qui a les feuilles lisses. Ex. *Piper lævifolium*.

LÉVIPÈDE, adj., *lævipes* (*lævis*, lisse, *pes*, pied); qui a les pieds lisses. Dans l'*Empis lævipes*, les cuisses postérieures ne sont point sillonnées, comme dans l'*Empis sulcata*.

LÉVIRHYNQUE, adj., *lævirhynchus* (*lævis*, lisse, ῥύγχος, bec); qui a le bec lisse. Ex. *Palæmon lævirhynchus*.

LÉVIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Levirostres* (*lævis*, léger, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui ont le bec léger.

LÈVRE, s. f., *labium*, *labrum*; χεῖλος. On donne ce nom : 1° en botanique (*labium*; *Lippe*, *Lefze*, all.; *lip*, angl.: *labbro*, it.) aux deux lobes principaux d'un calice et d'une corolle bilabiés ou personés, et on les distingue en *lèvre supérieure* (*labium superius*; *Oberlippe*, all.) et *lèvre inférieure* (*labium inferius*; *Unterlippe*, all.), suivant leur position à l'égard de la fleur. La première est souvent appelée, d'après Rivin, *casque*. La seconde est aussi nommée par Rivin *barbe*, par Link *lèvre* tout court (*labium*), par R. Brown *labelle*. L'espace vide compris entre les deux lèvres porte le nom de *gorge* (*rictus*; *Rachen*, all.). 2° En zoologie (*labrum*, *labium*; χεῖλος; *Lippe*, all.), les replis cutanés qui entourent la bouche des Mammifères, et qu'on distingue également en *lèvre supérieure* (*labium superius*; *Oberlippe*, all.; *upper-lip*, angl.), et *lèvre inférieure* (*labium inferius*; *Unterlippe*, all.; *under-lip*, angl.), d'après leur situation par rapport au sommet de la tête. Illiger appelle la première *labrum* (*Lefze*, all.), et la seconde *labium* (*Lippe*, all.). On donne aussi le nom de *lèvres* aux deux bords de l'ouverture d'une coquille univalve, dont celui qui couvre la columelle forme la *lèvre interne* ou *gauche* (*labium interius*, *labium sinistrum*, *labium*; *innere Lippe*, *linke Lippe*, all.), et l'autre la *lèvre externe* ou *droite* (*labium exterius*, *labium dextrum*, *labrum*; *äussere Lippe*, *rechte Lippe*, all.). On l'applique également aux bords d'une coquille bivalve qui sont compris dans le corselet. Enfin, chez les insectes, on le donne aux pièces impaires qui forment la bouche en devant et en arrière, du côté du front et de la ganache; la première de ces pièces est la *lèvre supérieure*, ou *labre* (*labium superius*, *labrum*; *Oberlippe*, all.); la seconde est la *lèvre inférieure* (*labium inferius*, *labium*; *Unterlippe*, all.). L'ouverture comprise entre les lèvres écartées ou ouvertes est appelée *rictus* (*Mundöffnung*), dans les Mammifères.

LEYSÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Leysereæ*, *Leyserieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Leysera*.

LIABÉES, adj. et s. f. pl., *Liabeæ*. Nom donné par H. Cassini et Lessing à une sous-tribu de la tribu des Vernoniées, qui a pour type le genre *Liabum*.

LIASIQUE, adj., *liasicus*. Nom donné par Omalius à un groupe de terrains dont la roche qui fait le type a été nommée *lias* par les géologues anglais.

LIATRIDÉES, adj. et s. f. pl.,

Liatrideæ. Nom donné par L.-C. Richard à une section de la famille des Synanthérées, par H. Cassini à une section de la tribu des Eupatoriacées, ayant pour type le genre *Liatris.*

LIBELLULINES, adj. et s. f. pl., *Libellulinæ.* Nom donné par Lamark, Latreille, Duméril, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Insectes névroptères, qui a pour type le genre *Libellula.*

LIBELLULOIDES, adj. et s. m. pl., *Libelluloïdes.* Laicharting donnait ce nom à tous les insectes névroptères, parce qu'ils ressemblent plus ou moins aux libellules.

LIBER, s. m., *liber; Bast* (all.); *libro* (it.). Nom collectif des couches corticales les plus nouvelles, qui leur a été donné, soit parce que, dans plusieurs arbres, elles se détachent les unes des autres, comme les feuillets d'un livre, soit parce que jadis cette partie de l'écorce servait à faire du papier.

LIBÉRÉ, adj., *liberatus* (*liber*, libre). Se dit, en botanique, d'une partie qui adhère à une autre, mais qui s'en sépare à une certaine hauteur, comme les filets des étamines d'une fleur synanthérée, qui se détachent du tube de la corolle, à la moitié, aux trois quarts, etc. de sa longueur.

LIBÉRISQUAME, adj., *liberisquamus* (*liber*, libre, *squama*, écaille). Synonyme de *chorisolépide*, dont H. Cassini se sert pour désigner le *péricline* des Synanthérées, quand les squames en sont libres.

LIBIDINEUX, adj., *libidinosus* (*libido*, dérèglement). Le *Macacus libidinosus* est ainsi nommé à cause de l'énorme turgescence que les parties génitales de la femelle acquièrent à l'époque du rut.

LIBRATION, subst. f., *libratio; Schwankung* (all.) (*libro*, balancer). Les astronomes donnent ce nom à une sorte de balancement de la Lune, qui fait que nous apercevons tantôt plus et tantôt moins des bords du disque de cet astre, et qui tient à plusieurs causes; à ce que la révolution de la Lune sur elle-même vers l'ouest se faisant dans le même laps de temps que celle autour de la Terre vers l'est, l'un de ces mouvemens détourne autant de sa surface que l'autre en présente à nos yeux, ce qui constitue la *libration en longitude*, découverte par Galilée, et dont l'amplitude est de huit degrés; à ce que l'axe de la Lune étant incliné sur le plan de son orbite, on voit plus ou moins de ses régions polaires en des temps différens, d'où résulte la *libration en latitude*, dont l'amplitude est de cinq degrés quinze minutes; enfin à ce que, chaque jour, la situation de l'observateur change, en raison des différentes situations qu'il reçoit par le mouvement rotatoire de la Terre. Outre cette libration apparente, qui tient à une pure illusion d'optique, on en admet encore une physique, qu'on explique en admettant une irrégularité dans la forme ronde, ou au moins dans la densité de la Lune, qui fait que l'attraction de la Terre occasione de petites perturbations périodiques dans sa rotation.

LIBRE, adj., *liber; ἐλεύτερος; frey* (all.); *free* (angl.); *libero* (it.); qui ne tient à rien. On employe ce mot: 1° en physique. Le *calorique libre* est celui qui, ne se trouvant point engagé dans des combinaisons avec les corps, agit sur le thermomètre et sur nos organes, et produit tous les phénomènes de la température. 2° En minéralogie. On appelle *libres* les *cristaux* aciculaires, lorsque les aiguilles groupées sont distinctes les unes des autres (ex. *Epidote*).

3° En botanique. *Amande libre*, celle dont la surface n'adhère point à l'enveloppe qui la recouvre (ex. *Phaseolus*); *calice libre*, celui qui n'a pas d'adhérences avec l'ovaire; *cloisons libres*, celles qui sont formées par un placentaire devenant libre au moment de la déhiscence; *embryons libres*, les graines, d'après Dupetit-Thouars et Turpin, qui les définissent ainsi : corps reproducteurs fécondés, tuniqués, rarement nuds, nés de la partie la plus terminale de la plante mère, vivant par elle jusqu'au moment de la fécondation, époque à laquelle ils s'isolent dans l'intérieur du sac ovulaire, devenant dès lors des enfans-plantes, se nourrissant, par les pores de toute leur surface, du fluide endospermique dans lequel ils nagent, et offrant déjà la ligne médiane ou point de départ qui sert à distinguer les deux systèmes dont se compose l'être végétal; destinés à se détacher de la mère, et à aller former plus loin une aggrégation nouvelle, abrités par plusieurs enveloppes protectrices, ils sont le dernier et le plus imparfait des produits de la végétation. *Etamines libres*, celles qui ne tiennent ensemble ni par les filets ni par les anthères; *induvie libre*, celle qui ne fait point corps avec le fruit (ex. *Rosa*); *nectaire libre*, celui qui naît sous l'ovaire, sans faire corps avec lui; *ovaire libre*, celui qui n'a aucune adhérence soit avec le périanthe simple, soit avec le calice; *placentaire libre*, celui qui est totalement détaché du péricarpe, et qui ne tient à rien après la déhiscence (ex. *Plantago*). 4° En zoologie. On appelle *doigts libres*, dans les oiseaux, ceux qui sont entièrement séparés jusqu'à leur articulation avec le tarse.

LICÉOIDES, adj. et s. m. pl., *Liceoïdes*. Nom donné par Fries à une famille de l'ordre des Gastromycètes trichospermes, qui a pour type le genre *Licea*.

LICHÉNATE, s. m., *lichenas*. Genre de sels (*lichensaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide lichénique avec les bases salifiables.

LICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Licheneæ*, *Lichenes*. Famille de plantes, réunies par Linné en un seul genre appelé *Lichen*, qui successivement est devenu un ordre de la classe des Cryptogames, dans le système de Willdenow, puis une cohorte de la classe des algues pour Fries, ou une classe d'acotylédones pour Agardh, et dont l'histoire a été éclaircie par les travaux d'Acharius, Meyer, Fries, Eschweiler, Fee et Wallroth.

LICHÉNEUX, adject., *lichenosus*. Fries désigne sous le nom d'*Algues lichéneuses* (*Algæ lichenosæ*) une sous-classe de la classe des Algues, comprenant celles de ces plantes qui vivent à l'air, et divisée par lui en deux ordres ou cohortes, les *Lichens* et les *Byssacées*.

LICHÉNICOLE, adj., *lichenicolus* (*lichen*, lichen, *colo*, habiter); qui vit sur les lichens, comme le *Sphæria lichenicola* sur les apothécies des *Lecanora salicina* et *erythrella*.

LICHÉNIFORME, adj., *licheniformis* (*lichen*, lichen, *forma*, forme); qui a la forme d'un lichen. Ex. *Spongia licheniformis*.

LICHÉNIQUE, adj., *lichenicus*. Nom d'un *acide* (*Lichensäure*, all.) particulier, que Pfaff a découvert dans le *Cetraria islandica*.

LICHÉNIVORE, adj., *lichenivorus* (*lichen*, lichen, *voro*, dévorer); qui mange les lichens. Ex. *Limax lichenivorus*.

LICHÉNOGRAPHE, adj. et s. m., *lichenographus*. Botaniste qui s'occupe spécialement de l'histoire des Lichens.

LICHÉNOGRAPHIE, s. f., *lichenographia* (λειχὴν, lichen, γράφω, écrire). Partie de la botanique qui traite spécialement des lichens; ouvrage sur cette branche de la science des végétaux.

LICHÉNOGRAPHIQUE, adj., *lichenographicus;* qui a rapport à la lichénographie. *Système lichénographique.*

LICHÉNOIDE, adject., *lichenoides* (λειχὴν, lichen, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec un lichen. Ex. *Eschara lichenoides.*

LICHÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Lichenoideæ.* Nom donné par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, comprenant celles qui ressemblent à des lichens. On donne aussi cette épithète aux Hépatiques qui ont le port de certains lichens.

LICHÉNOLOGIE, s. f., *lichenologia* (λειχὴν, lichen, λόγος, discours). Traité sur les lichens.

LICHÉNOLOGUE, s. m. Naturaliste qui s'occupe des lichens.

LICHINÉES, adj. et s. f. pl., *Lichineæ.* Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Lichina.*

LIÉ, adj., *ligatus.* Se dit, d'après Mirbel, du *pollen*, quand ses grains sont comme liés ou attachés ensemble par des fils. Ex. *Azalea viscosa.*

LIÉGEUX, adj., *suberosus; φελλώδης; korkartig* (all.). Synonyme de *subéreux*, qui a été proposé par L.-C. Richard.

LIEUR, adject., *ligans; zusammenspinnend* (all.). Réaumur appelait *chenilles lieuses* celles qui lient ensemble plusieurs feuilles ou fleurs de plantes, pour en former un paquet, dont elles habitent les vides.

LIGAMENT, s. m., *ligamentum; σύνδεσμος; Band* (all.) (*ligo*, lier). On appelle ainsi, en conchyliologie, une masse de substance solide et d'apparence cornée, qui sert à réunir solidement les deux valves d'une coquille bivalve, et à les ouvrir pendant la vie de l'animal.

LIGNATILE, adj., *lignatilis* (*lignum*, bois); qui vit sur le bois, comme certains champignons (ex. *Agaricus lignatilis*).

LIGNE, s. f., *linea; γραμμή.* Se dit, en histoire naturelle, d'une couleur étendue en longueur, qui a partout une largeur égale, mais peu considérable.

LIGNÉ, adj., *lignosus.* Épithète donnée par L.-C. Richard aux parties des végétaux qui sont marquées de lignes fines, simples, parallèles, d'une couleur différente de celle qui fait le fond, et aux feuilles dont les nervures latérales sont fréquentes, parallèles, déliées. On employe plus communément, dans le premier cas, le terme de *linéolé*, et dans le second celui de *strié.*

LIGNEUX, adj., *lignosus; ξύλινος, ξυλοειδής; holzig* (all.); *ligneous* (angl); *legnoso* (it.); qui a rapport au bois. Le *corps ligneux* est la partie de la tige ou de la racine des plantes dicotylédones qui se trouve comprise entre la moelle et l'écorce. Les chimistes, en la considérant comme principe immédiat des végétaux, l'appellent simplement *ligneux*, d'après Fourcroy. *Couches ligneuses*, zones qui se forment successivement autour de la moelle, dans les dicotylédones, et qui sont visibles sur leur coupe transversale, où elles produisent des cercles concentriques. *Fibres ligneuses*, celles qui sont dures, fermes, solides, et dont l'ensemble constitue le bois. *Plantes ligneuses*, celles dont les tiges et les branches, d'abord faibles, comme celles des plantes herbacées, forment un bois solide, et végètent pendant un nombre d'années plus ou moins considérable. *Racine ligneuse*, celle qui est de la nature du bois, comme dans la plupart des arbres. *Tige*

ligneuse, celle qui forme un bois solide, et vit plusieurs années (ex. *Astragalus lignosus*). *Ligneux* se dit aussi de parties qui ont la consistance et le tissu du bois, comme la *cupule* des strobiles du *Pinus pinea*, le *péricarpe* du *Cassia fistula*, le *placentaire* du *Swietenia Mahogoni*, la *spathe* du *Phœnix dactylifera*.

LIGNICOLE, adj., *lignicolus* (*lignum*, bois, *colo*, habiter). Épithète donnée à certaines coquilles bivalves qui établissent leur séjour dans le bois.

LIGNIDES, adj. et s. m. pl., *Lignides* (*lignum*, bois). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, ayant le bois pour type.

LIGNIFÈRE, adj., *ligniferus* (*lignum*, bois, *fero*, porter). Se dit des branches qui ne donnent que du bois, sans fleurs, ni fruits.

LIGNIFORME, adj., *ligniformis* (*lignum*, bois, *forma*, forme). Épithète donnée, en minéralogie, à un corps dont les filamens qui le constituent par leur assemblage, sont tellement entrelacés que le tout ressemble à certains bois. Ex. *Asbeste ligniforme*.

LIGNINE, s. f., *lignina*. Candolle propose d'appeler ainsi le ligneux.

LIGNIPERDE, adj., *ligniperdus* (*lignum*, bois, *perdo*, ruiner); qui ruine et détruit le bois. Ex. *Cossus ligniperda*.

LIGNITE, s. m., *lignita*. Guibourt désigne sous ce nom le bois ou la lignine.

LIGNIVORES, adj. et s. m. pl., *Lignivora*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les larves se développent dans l'intérieur du bois, et qui, à l'état parfait, conservent les mêmes mœurs.

LIGNIRODE, adject., *lignirodus* (*lignum*, bois, *rodo*, ronger). Guibourt appelle *gomme lignirode* un produit particulier qu'on trouve dans les gommes du Sénégal et de l'Inde, et qui est formé de gomme soluble semblable à la gomme arabique et de bois rongé par des insectes.

LIGULACÉ, adj., *ligulaceus; blatthäutchenartig* (all.); qui a la forme d'une ligule.

LIGULAIRE, adj., *ligularis*. Se dit de parties qui sont longues et linéaires, comme les *bractées* du *Cephælis ligularis*, les *pétales* de l'*Unona ligularis*. Le *Passiflora ligularis* a ses pétioles chargés d'appendices en forme de lanières.

LIGULE, s. f., *ligula*. On nomme ainsi le petit appendice lamellaire qui garnit la gaîne des Graminées, à l'endroit où elle s'unit avec la lame de la feuille (*Blatthäutchen*, all.); les fleurettes ligulées des Synanthérées (*Bandblümchen*, all.); un organe appendiculaire qui existe dans les fleurs des *Stapelia* (*Zunge, Züngelchen*, all.). Les zoologistes donnent ce nom, d'après Latreille, à la lèvre inférieure des insectes, pièce unique, placée en arrière de la bouche, ou à l'opposite de la lèvre supérieure; d'après Blainville, aux cirres un peu alongés qui se voyent à la marge de la gaîne ou du tubercule plus ou moins saillant dans l'intérieur duquel sont portés les pinceaux de soies des Chétopodes.

LIGULÉ, adj., *ligulatus; bandförmig* (all.); qui a la forme d'une bandelette, c'est-à-dire qui offre deux bords presque parallèles, comme les feuilles du *Picridium ligulatum*, ou les ramifications de la fronde du *Desmarestia ligulata*; qui s'alonge d'un seul côté, et forme ainsi une espèce de languette, comme les corollules du *Taraxacum*. *Corolle ligulée* est synonyme de *demi-fleuron*.

LIGULIFÈRE, adj., *liguliferus* (*ligula*, ligule, *fero*, porter). Can-

dolle appelle ainsi les fleurs composées qui sont devenues doubles par la permutation de leurs corolles en languettes alongées. Ex. *Aster chinensis.*

LIGULIFLORE, adj., *liguliflorus* (*ligula*, ligule, *flos*, fleur). Se dit, d'après H. Cassini, de la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'elle est composée de fleurs à corolles ligulées.

LIGULIFOLIÉ, adj., *ligulæfolius* (*ligula*, ligule, *folium*, feuille); qui a des feuilles linéaires. Ex. *Eryngium ligulæfolium.*

LIGULIFORME, adj., *liguliformis* (*ligula*, ligule, *forma*, forme). Se dit d'une corolle indéterminée de Synanthérée, d'après H. Cassini, quand elle se rapproche des corolles ligulées pour la forme.

LIGUSTRINÉES, adj. et s. f. pl., *Ligustrinæ.* Nom donné par Bartling à une classe de Plantes, qui a pour type le genre *Ligustrum*, et qui renferme les familles des Jasminées et des Oléinées.

LILAS, adj., *lilaceus*, *lilacinus*; *lilablau* (all.). Bleu clair, qui tourne au rougeâtre. Ex. *Mactra lilacea*, *Cytherea lilacina.*

LILIACÉ, adj., *liliaceus*; λείρινος; *lilienförmig* (all.); *gigliaceo*, *giglioso* (it.) (*lilium*, lis). Se dit d'une corolle à trois ou à six pétales, ou monopétale à trois ou six divisions, qui n'a point de calice, comme celle du *Lilium*, du *Tulipa*, du *Hyacinthus.*

LILIACÉES, adj. et s. f. pl., *Liliaceæ.* Nom donné par Royen, Tournefort et Guiart à une classe, par Jussieu à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Lilium.*

LILIIFLORE, adject., *liliiflorus* (*lilium*, lis, *flos*, fleur). Dont la fleur ressemble à celle du lis, comme celle du *Lachenalia liliiflora*, qui a la même couleur et presque la même forme.

LILIIFLORES, adj. et s. f. pl., *Liliiflores.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes crypto-cotylédones, comprenant celles dont les fleurs ont plus ou moins de ressemblance avec le lis, comme les Asparaginées, les Asphodélées, les Coronariées ou Liliacées, les Vératrées, les Commélinées, les Pontédérées, les Dioscorinées, les Hémodorées, les Iridées et les Narcissées.

LILIIFORME, adject., *liliiformis* (*lilium*, lis, *forma*, forme); qui a la forme d'un lis. Ex. *Encrinus liliiformis*, *Phalangium liliastrum.*

LIMACÉS, adj. et s. m. pl., *Limacea.* Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cœlopnés, ayant le genre *Limax* pour type.

LIMACIENS, adj. et s. m. pl., *Limacii.* Lamarck désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, qui a le genre *Limax* pour type.

LIMACIFORME, adj., *limaciformis* (*limax*, limace, *forma*, forme); qui a la forme d'une limace, comme le corps de l'animal de la Testacelle. Kirby donne cette épithète aux larves herbivores, apodes, ou à pattes très-courtes, qui ont le corps ovale ou obovale et alongé, comme celui du *Tenthredo cerasi.*

LIMACINÉS, adj. et s. m. pl., *Limacina.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores pulmobranches, qui a pour type le genre *Limax.*

LIMACOIDES, adj. et s. m. pl., *Limacoidea.* Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la famille des Enthelminthes, comprenant les vers intestinaux plats, qui ressemblent grossièrement à des limaces.

LIMBAIRE, adj., *limbaris* (*limbus*, limbe); qui a rapport au limbe; *expansion limbaire* d'une corolle.

LIMBE, subst. m., *limbus*; περίβολος; *Saum*, *Rand* (all.); *limb* (angl.); *lembo* (it). On appelle ainsi la partie supérieure, ordinairement évasée et garnie de découpures plus ou moins profondes, des calices monosépales; la partie supérieure des corolles monopétales, à partir de la gorge; la partie des feuilles ou folioles qui est formée par l'épanouissement des fibres, ou, en d'autres termes, tout ce qui, dans la feuille, n'est point le pétiole; la circonférence des valves d'une coquille bivalve, depuis le disque jusqu'au bord. *Limbe* est synonyme de *disque*, en parlant d'une feuille; mais il ne l'est plus, quand on parle d'une coquille.

LIMBIFÈRE, adject., *limbiferus* (*limbus*, limbe, *fero*, porter); qui porte un limbe. La *Mitra limbifera* a le bord de ses derniers tours blanc et un peu aplati.

LIMBORIÉES, adj. et s. f. plur., *Limborieæ*. Nom donné par Fries à une tribu de Lichens idiothalames, qui a pour type le genre *Limboria*.

LIMBORINÉES, adj. et s. f. pl., *Limborinæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Limboria*.

LIMEBOIS, adj. et s. m. pl., *Xylotrogi*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, comprenant ceux qui vivent habituellement dans le bois.

LIMICOLE, adj., *limicolus* (*limus*, limon, *colo*, habiter); qui se plaît dans le limon, dans les marais bourbeux. Ex. *Rallus limicola*.

LIMICOLES, adj. et s. m. pl., *Limicolæ*. Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ranzani, Eichwald et C. Bonaparte à une famille d'oiseaux Echassiers, comprenant ceux qui se plaisent dans les terrains marécageux.

LIMIFORME, adject., *limiformis* (*lima*, lime, *forma*, forme); qui a la forme d'une lime, comme l'*Eunicea limiformis*, à cause des mamelons coniques et courts qui garnissent son polypier.

LIMNACÉS, adj. et s. m. pl., *Limnacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Pulmobranches, qui a pour type le genre *Limnæa*.

LIMNALECTORES, adj. et s. m. pl., *Limnalectores* (λίμνη, étang, ἀλέκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui, comme les *Phalaropus*, ressemblent aux Gallinacés sous certains rapports.

LIMNARPACES, adj. et s. m. pl., *Limnarpaces* (λίμνη, étang, ἅρπαξ, ravisseur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les Echassiers qui vivent de chasse et de proie.

LIMNÉACÉS, adj. et s. m. plur., *Limnæacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cœlopnés, qui a pour type le genre *Limnæus*.

LIMNÉENS, adj. et s. m. plur., *Limnei*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Limnæus*.

LIMNÉMICOLYMBES, adj. et s. m. plur., *Limnemicolymbi* (λίμνη, étang, ἥμισυς, demi, κόλυμβος, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui ont l'habitude de plonger à demi dans l'eau.

LIMNÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Limneophiles* (λίμνη, étang, φιλέω, aimer). Nom donné par Hartmann à une division des Gastéropodes, comprenant ceux qui, comme les *Limnæus*, vivent dans les étangs.

LIMNIZÉTÈRES, adj. et s. m. pl., *Limnizeteres* (λίμνη, étang, ζητέω,

chercher). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui cherchent leur nourriture dans les eaux stagnantes.

LIMNOBATÈRES, adj. et s. m. pl., *Limnobateres* (λίμνη, étang, βατὴρ, marcheur). Nom donné à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui marchent sur le bord des eaux dormantes.

LIMNOCLEPTES, adj. et s. m. plur., *Limnocleptes* (λίμνη, étang, κλέπτω, voler). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les Echassiers qui vivent de chasse et de proie.

LIMNOCOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Limnocochlides* (λίμνη, étang, κοχλὶς, coquille). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui vivent dans les eaux stagnantes.

LIMNOCOLYMBES, adj. et s. m. pl., *Limnocolymbi* (λίμνη, étang, κόλυμβος, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les plongeons par excellence.

LIMNODROMES, adj. et s. m. pl., *Limnodromi* (λίμνη, étang, δρόμος, course). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui ont de longues jambes propres à la course.

LIMNONÉOSSES, adj. et s. m. plur., *Limnoneossi* (λίμνη, étang, νεοσσὸς, poussin). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre d'oiseaux de marécages, qui comprend les poules d'eau.

LIMNOPHILES, adj. et s. m. pl., *Limnophila* (λίμνη, étang, φίλεω, aimer). Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cœlopnés, comprenant ceux qui vivent dans les eaux des marais.

LIMNOPOLYPES, adj. et s. m. pl., *Limnopolypi* (λίμνη, étang, πολύπους, polype). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Polypes brachiostomes, comprenant ceux qui ont le corps mou, gélatineux et qui vivent dans les eaux stagnantes.

LIMNOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Limnopteni* (λίμνη, étang, πτηνὸς, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Mydalornithes, comprenant les oiseaux qui vivent dans les endroits marécageux.

LIMNORTHOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Limnorthopteni* (λίμνη, étang, ὀρθὸς, droit, πτηνὸς, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui ont le bec droit et qui volent bien.

LIMODORÉES, adj. et s. f. pl., *Limodoreæ*. Nom donné par J. Lindley et A. Richard à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Limodorum*.

LIMON, subst. m., *limus*; ἰλὺς; *Schlamm* (all.); *lime* (angl.). Les géologues appellent ainsi une terre argileuse alluviale, qui est rarement assez pure pour qu'on puisse la considérer comme une véritable argile.

LIMONEUX, adj., *limosus*; ἰλυώδης; *schlammig* (all.); *muddy* (angl.) (*limus*, limon). Brongniart donne cette épithète à un groupe de terrains, comprenant ceux qui sont composés de limons argileux, marneux ou sablonneux, soit séparés, soit réunis. Les botanistes l'appliquent à des plantes qui croissent dans les terrains fangeux (ex. *Rhychanthera limosa*, *Microlicia limnobios*).

LIMOSELLES, adj. et s. f. pl., *Limosellæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires mésomydes, qui a pour type le genre *Limosia*.

LIMPIDIPENNE, adj., *limpidi-*

pennis (*limpidus*, clair, *penna*, aile); qui a les ailes claires. Ex. *Phorocera limpidipennis*.

LIMULIDÉS, adj. et s. m. pl., *Limulidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'Entomostracés, qui a pour type le genre *Limulus*.

LIMULIENS, adj. et s. m. pl., *Limulii*. Blainville désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Décapodes acères, ayant pour type le genre *Limulus*.

LINACÉES, adj. et s. f. pl., *Linaceæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des *Linées*. *Voyez* ce mot.

LINDERNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Linderniaceæ*. Section de la famille des Scrofulariées, admise par Reichenbach, et qui a pour type le genre *Lindernia*.

LINÉAIRE, adj., *linearis*; γραμμικός; *linealisch*, *linealförmig*, *linienförmig* (all.) (*linea*, ligne); qui est alongé, également étroit dans toute sa longueur, et à côtés parallèles, comme l'*abdomen* de l'*Asilus linearis*, les *ailes* inférieures de la *Panorpe de Cos*, les *anthères* du *Trillium sessile*, la *capsule* du *Chelidonium majus*, la *coquille* du *Solen vagina*, les *cotylédons* de l'*Hieracium glaucum*, le *corps* du *Labrus linearis* et du *Stenosoma lineare*, le *corselet* de quelques Mantes, les *feuilles* du *Trisetaria linearis* et du *Leucospermum lineare*, le *hile* du *Faba*, le *légume* du *Lathyrus Nissolia*, les *pétales* du *Fraxinus Ornus*, la *silique* du *Turritis hirsuta*, le *spadix* du *Zostera marina*, la *spathelle* de l'*Oryza sativa*, le *stigmate* du *Sparganium erectum*, les *stipules* du *Malus communis*; les *folioles* de l'*Acacia linearis*.

LINÉARIFOLIÉ, adj., *linearifolius*; *linienblättrig* (all.) (*linearis*, linéaire, *folium*, feuille); qui a des feuilles linéaires. Ex. *Astragalus linearifolius*, *Kleinia linearifolia*, *Bupleurum linearifolium*.

LINÉARILOBÉ, adj., *linearilobatus* (*linearis*, linéaire, *lobus*, lobe); qui a des feuilles partagées en lobes linéaires. Ex. *Clematisleariloba*, *Geranium linearilobum*.

LINÉATIFOLIÉ, adj., *lineatifolius* (*lineatus*, rayé, *folium*, feuille); qui a des feuilles dont les nervures marchent parallèlement de la base au sommet, comme des lignes. Ex. *Rhus lineatifolia*.

LINÉES, adj. et s. f. pl., *Lineæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Linum*.

LINÉOLAIRE, adject., *lineolaris* (*linea*, ligne); qui ressemble à un simple trait, comme le *style* du *Commelina communis*.

LINÉOLÉ, adj., *lineolatus* (*linea*, ligne); qui est marqué de raies, de petites lignes colorées. Ex. *Trochus lineatus*, *Monodonta lineata*, *Cerithium lineatum*, *Rotella lineolata*, *Buccinum lineolatum*, *Mitra nexilis*.

LINGOTIFORME, adj. Les géologues appellent *coulée lingotiforme* celle qui, partant d'une ouverture placée dans un vallon, à son origine, ou sur ses bords, s'épanche en se moulant sur le fond de ce vallon.

LINGUIFÈRE, adj., *linguiferus* (*lingua*, langue, *fero*, porter). L'*Helix linguifera* est munie d'un appendice linguiforme blanc adné à sa columelle.

LINGUIFOLIÉ, adj., *linguæfolius*; *zungenblättrig* (all.) (*lingua*, langue, *folium*, feuille); qui a des feuilles linguiformes. Ex. *Crassula linguæfolia*.

LINGUIFORME, adj., *linguiformis*; *zungenförmig* (all.) (*lingua*, langue, *forma*, forme); qui ressemble à la langue par sa forme, comme les *feuilles* du *Mesembryanthemum linguiforme*, la *coquille* de l'*Ostrea lingua* et de la *Petricola linguatula*.

LINGUISUGES, adj. et s. m. pl., *Linguisuga* (*lingua*, langue, *sugo*, sucer). Nom donné par Latreille à une division des insectes édentés, comprenant ceux dont l'extrémité de la lèvre inférieure forme une langue propre à sucer, ou les Hyménoptères.

LINGULACÉS, adj. et s. m. pl., *Lingulacea*, *Lingulæ*. Nom donné par Blainville, Eichwald et Menke à une famille de la classe des Brachiopodes, qui a pour type le genre *Lingula*.

LINGULAIRE, adject., *lingularis* (*lingua*, langue); qui a la forme d'une langue. Ex. *Ostrea lingularis*.

LINGULÉ, adj., *lingulatus*; qui a la forme d'une langue, comme l'expansion du tube de la *corolle* de l'*Aristolochia clematitis*, les *feuilles* du *Tillandsia lingulata*, les *folioles* du *Triopteris lingulata*, la *coquille* de la *Vulsella lingulata*.

LINISQUE, s. m., *liniscus*; *Masche* (all.) (λινίσκος, cordonnet). Nom sous lequel Illiger désigne les aréoles, ordinairement régulières, de l'épiderme corné des pattes des oiseaux, quand cet épiderme est réticulé.

LINTÉAIRE, adj., *lintearius* (*linteum*, linge). Le *Lagetta lintearia* a sa seconde écorce, entre l'aubier et l'écorce extérieure, composée de plusieurs couches minces, formant un réseau clair et blanc, qui ressemble à une belle gaze, ce qui l'a fait appeler *bois à dentelle*. Le *Tetronychus lintearius* enveloppe les plantes d'une toile fine et blanche.

LINTÉIFORME, adj. (*linteum*, linge, *forma*, forme); qui a la forme d'un paquet de linge. Ex. *Spongia linteiformis*.

LIPARIDES, adj. et s. m. pl., *Liparides*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonites, qui a pour type le genre *Liparis*.

LIQUATION, s. f., *liquatio*; τῆξις; *Seigern*, *Seigerung* (all.). Fusion d'un alliage métallique ou d'un composé de plusieurs métaux.

LIQUÉFACTION, s. f., *liquefactio*; τῆξις; *Flussigwerden*, *Schmelzen* (all.). Réduction d'un solide ou d'un gaz à l'état liquide.

LIQUÉFIABLE, adj., *liquabilis*; τηκτὸς; *zerfliessbar* (all.); qui est susceptible de se réduire à l'état liquide.

LIQUEUR, s. f., *liquor*; ὑγρὸν, ὑγρότης; *Flüssigkeit* (all.). Synonyme de *liquide*, mais peu usité en ce sens, à moins qu'il ne s'agisse d'un liquide alcoolique.

LIQUIDE, adj. et s. m., *liquidus*; *flüssig* (all.). On donne cette épithète aux corps qui ne manifestent immédiatement au toucher qu'une faible résistance, assez sensible cependant pour indiquer leur présence, même dans l'état de repos, et dont les molécules sont assez mobiles sur elles-mêmes pour céder à la plus légère pression ou impulsion.

LIQUIDITÉ, subst. f., *liquiditas*; *Flüssigkeit* (all.); *liquidness* (angl.). Etat de ce qui est liquide.

LIRELLE, s. f., *lirella*; *Strichlein* (all.) (*liro*, sillonner). Apothécion ou réceptacle sessile, qui contient des élytres polyspermes. Ex. *Opegrapha*.

LIRELLEUX, adj., *lirellosus* (*liro*, sillonner); qui offre de petits sillons linéaires. Ex. *Dædalea lirellosa*.

LIRELLIFORME, adj., *lirellæformis* (*lirella*, lirelle, *forma*, forme); qui a la forme d'une lirelle, comme le disque des Graphidées.

LIRIODENDRINE, s. f., *liriodendrina*. Principe balsamique amer, qui a été extrait par Emmet de l'écorce fraîche des racines du *Liriodendron tulipifera*.

LISSE, adj., *lævis*, *lævigatus*; λεῖος; *eben*, *glatt* (all.); *sleek*, *soft* (angl.); *liscio*, *levigato* (it.). Se dit de tout corps dont la surface est très-unie, et n'offre aucune protubérance,

aucune dépression, aucune trace de poils : comme la *coquille* du *Fusus lævigatus*, de la *Pyrula lævigata* et du *Cardium lævigatum*, le *corselet* des *Crioceris*, les *feuilles* du *Spiræa lævigata* et du *Silphium lævigatum*, les *graines* du *Melampyrum arvense*, les *tiges* du *Geranium lucidum*, les *utricules* du *pollen* du *Vicia hirsuta*. On appelle *yeux lisses*, dans les insectes, deux ou trois points luisans et convexes, qui sont placés à la partie supérieure et un peu postérieure de la tête, sont ordinairement disposés en triangle, et représentent des espèces de petits yeux.

LIT, s. m., *lectus*; *Bett* (all.); *bed* (angl.). Espace de terre qui est recouvert par un cours d'eau (*alveus*; τάφρος). Face inférieure d'un filon. Masse de matières minérales qui se trouve interposée en stratification concordante entre des couches, et qui offre une grande étendue, avec un parallélisme sensible des deux surfaces (ἐπιβολή; *Schicht*, all.; *mole*, angl.).

LITHIASIQUE, adj., *lithiasicus* (λίθος, pierre). Épithète donnée par Scheele à l'acide *urique*. *Voyez* ce mot.

LITHIATE. *Voyez* URATE.

LITHINE, s. f., *lithina* (λίθεος, pierreux). Oxide de lithium, découvert en 1818 par Arfedson, qui a été appelé ainsi parce que c'est le seul alcali minéral qui se rencontre exclusivement dans le règne minéral.

LITHIQUE, adj., *lithicus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, cette épithète est donnée aux sels qui ont pour base le lithium, son sulfure ou son oxide. Elle l'avait été par Scheele à l'acide qu'on nomme aujourd'hui *urique*, parce que ce composé est très-commun dans les concrétions urinaires.

LITHIUM, s. m., *lithium*. Métal encore peu connu, qui n'a été vu que par Davy.

LITHODOME, adj., *lithodomus*, λιθόδομος (λίθος, pierre, δέμω, construire). Épithète donnée à des coquilles bivalves qu'on trouve dans des pierres plus ou moins dures, que leurs animaux parviennent à percer par des moyens qui nous sont inconnus.

LITHOÉCIEN, adject., *lithoecius* (λίθος, pierre, οἶκος, habitation). Épithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les pierres.

LITHOGÈNE, s. m., *lithogenium* (λίθος, pierre, γεννάω, produire). Mansuy appelait ainsi un fluide incubateur, l'agent inconnu, dit-il, qui a tenu en dissolution la pâte lapidifique dans laquelle ont été pétrifiés les fossiles.

LITHOGÉNÉSIE, s. f., *lithogenesia* (λίθος, pierre, γένεσις, génération). Partie de la minéralogie dont l'objet est de rechercher les lois qui président à la formation des substances pierreuses.

LITHOGONIMIQUE, adj., *lithogonimicus* (λίθος, pierre, γονή, procréation). Épithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les pierres.

LITHOGRAPHIE, s. f., *lithographia* (λίθος, pierre, γράφω, écrire). Traité sur les pierres.

LITHOLOGIE, s. f., *lithologia* (λίθος, pierre, λόγος, discours). Traité des pierres.

LITHOMARGE, adj. et s. f. Épithète donnée à une variété d'argile, qu'on a comparée à de la moelle, et qu'on appelle aussi moelle de pierre.

LITHOPHAGE, adj., *lithophagus* (λίθος, pierre, φάγω, manger). On a donné cette épithète aux coquilles bivalves qu'on trouve logées dans des pierres où leurs animaux ont pratiqué des trous. Ex. *Modiola lithophaga*.

LITHOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Lithophaga*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères dimyaires ténuipèdes, comprenant ceux de ces animaux qui parviennent à percer les rochers calcaires pour s'y établir des demeures.

LITHOPHILE, adj. (λίθος, pierre, φιλεω, aimer). Se dit d'une plante qui croît sur les rochers (ex. *Sobolewskia lithophila*), ou d'un insecte qui vit dans les endroits pierreux (ex. *Elmis lithophila*).

LITHOPHYTE, s. m., *lithophyton* (λίθος, pierre, φύτον, plante). Nom fort anciennement donné aux polypiers calcaires, ou même cornés, et qui vient de ce que, pendant longtemps, on a regardé ces corps comme des espèces de pierres végétantes, ou comme des plantes ayant un tissu aussi solide que celui de la pierre.

LITHOPHYTES, adj. et s. m. pl., *Lithophyta*. Nom donné par Linné à un ordre de la classe des Vers, par Cuvier et Schweigger à une tribu de la famille des Polypiers corticaux, comprenant ceux de ces animaux qui ont un axe intérieur pierreux et fixé.

LITHOSPERME, adj., *lithospermus* (λίθος, pierre, σπέρμα, graine); qui a des fruits durs et comme pierreux. Ex. *Scleria lithosperma*.

LITHOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Lithozoa* (λίθος, pierre, ζῶον, animal). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Protozoaires, par Bory à une classe du règne Psychodiaire, comprenant des formes animales indéterminées qui recouvrent des supports inorganiques entièrement pierreux, fabriqués par elles.

LITOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Litothecii* (λιτὸς, simple, θήκη, étui). Nom donné par Marquis à une section de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux dont les séminules sont placées sur une membrane fructifère qui se résout en gelée.

LITRAMÈTRE, s. m., *litrametrum* (λίτρα, livre, μετρέω, mesurer). Nom donné par Hare à un instrument déjà indiqué par Musschenbrock, et décrit par Scannegati sous celui de *hygroklimax*, et par Mesler, sous celui de *panhydromètre*, à l'aide duquel on peut, dit-on, mesurer la pesanteur spécifique des liquides avec une grande exactitude.

LITTORAL, adj., *littoralis*, *littoreus*, *riparius* (*littus*, rivage). Se dit des plantes qui croissent sur le bord des eaux, principalement des fleuves, des rivières et des lacs (ex. *Erodium littoreum*, *Corrigiola littoralis*), et des animaux qu'on trouve sur les bords de la mer (ex. *Cyclopterus littoreus*, *Orchestia littorea*), ou qui vivent parmi les plantes littorales (ex. *Limnophora littoralis*, *Bembidion littorale*).

LITTORALES, adj. et s. f. pl., *Littorales*. Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Cimicides, comprenant des insectes hémiptères qui vivent habituellement dans le voisinage de l'eau, sans en habiter ni l'intérieur, ni la surface.

LITTORAUX, adj. et s. m. pl., *Littorales*. Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de l'ordre des Oiseaux coureurs, comprenant ceux qui vivent sur les rivages.

LITTURÉ, adj., *litturatus*; qui est marqué de lignes colorées ayant quelque ressemblance avec des caractères d'écriture. *Voyez* Écrit.

LITUACÉS, adj. et s. m. pl., *Lituacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, qui a pour type le genre *Lituola*.

LITUOLÉES, adj. et s. f. pl., *Lituolæ*. Nom donné par Lamarck à

une famille de l'ordre des Mollusques céphalopodes, ayant le genre *Lituola* pour type.

LIVIDE, adj., *lividus*, *livens*; πελιδνὸς; *bleifarbig* (all.); qui est d'un gris foncé, tirant sur le violet, ou d'un violet sale, ou d'une teinte intermédiaire entre le rouge et le noir. Ex. *Helleborus lividus*, *Sanguinolaria livida*, *Melania livescens*, *Agaricus pullus*.

LIVRÉE, s. f. On appelle ainsi, dans les Mammifères, le pelage que portent, durant la première année, beaucoup de ruminans et quelques carnassiers, et qui se fait remarquer par des mouchetures ou des bandes régulièrement disposées, dont la teinte est en général plus claire que celle du fond.

LIVRET, s. m., *liber*. On donne quelquefois ce nom, en botanique, au *liber*. *Voyez* ce mot.

LIXITES, adj. et s. m. pl., *Lixites*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonites, qui a pour type le genre *Lixus*.

LIXIVIATION, s. f., *lixiviatio*; *Auslaugung* (all.) (*lixivia*, lessive). Opération à l'aide de laquelle on enlève à des cendres les sels alcalins qu'elles peuvent contenir, en les lessivant, c'est-à-dire en les traitant par l'eau.

LIXIVIEL, adj., *lixiviosus*; *ausgelaugt* (all.). Cette expression, peu usitée aujourd'hui, servait autrefois à désigner les sels que l'on obtient en lessivant les cendres des végétaux.

LOASACÉES, adject. et s. f. pl., *Loasaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Loasa*, et qui se subdivise en trois sections, les Loasées, les Turnérées et les Fouquiérées.

LOASÉES, adj. et s. f. pl., *Loaseæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Loasa*.

LOBE, *lobus*; λοβὸς; *Lappen* (all.). Portion arrondie et saillante d'un organe ou d'un corps quelconque. Les botanistes donnent ce nom aux cotylédons, aux poches de l'anthère, aux découpures des feuilles, quand ils sont larges. Le *lobe* de l'oreille est l'éminence molle et arrondie qui termine en bas le pavillon de cette dernière, chez l'homme.

LOBÉ, adj., *lobatus*; *lappig*, *gelappt* (all.); *lobato* (it.); qui est partagé en lobes, comme l'*abdomen* de quelques pous, le *corselet* de plusieurs cétoines, le *noyau* du *Guettarda speciosa*, le *pollen* du *Limodorum*, le *regmate* du *Dictamnus albus*. On appelle *cotylédons lobés*, ceux qui sont divisés jusqu'à la moitié, et même plus profondément, en portions d'une ampleur notable (ex. *Juglans regia*); *doigts lobés*, dans les oiseaux, ceux qui sont entourés, chacun isolément, d'une membrane qui s'élargit à mesure qu'elle s'approche de leur extrémité, et qui n'a ni festons ni découpures sur les bords (ex. *Phalaropus lobatus*); *feuilles lobées*, celles dont les incisions pénètrent peu à peu jusqu'à la moitié de la lame, et forment des découpures élargies (ex. *Monsonia lobata*); *périanthe lobé*, celui dont les larges découpures égalent au moins sa moitié en longueur (ex. *Narcissus*); *placentaire lobé*, celui qui forme des saillies épaisses dans la cavité péricarpienne (ex. *Hyoscyamus*).

LOBÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Lobeliaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Lobelia*.

LOBIFÈRE, adj., *lobifer* (*lobus*, lobe, *fero*, porter). Le *Cheironomus lobifer* est ainsi appelé parce qu'il porte une petite élévation sur le mi-

lieu de la base des segmens de son abdomen.

LOBIOLE, s. m., *lobiolus*. On appelle ainsi les petites pièces ou lanières qui se voyent au bord du thalle des Lichens, quand leur forme approche de celle des feuilles.

LOBIPÈDE, adj., *lobipes* (*lobus*, lobe, *pes*, pied); qui porte des appendices foliacés en forme de lobes, comme ceux qu'on voit aux pattes de derrière de la *Mantis lobipes*.

LOBIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Lobipedes*. Nom donné par Illiger, C. Bonaparte, Lesson et Eichwald à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux de ces oiseaux dont les doigts antérieurs sont garnis à la base d'un repli membraneux qui occupe la longueur de la première phalange, et se continue, de chaque côté du doigt, en une bordure étendue jusqu'à l'ongle.

LOBULAIRE, adj., *lobularis*; qui est partagé en lobes. L'*Achias lobularis* a son bord interne divisé en trois lobes.

LOBULE, s. m., *lobulus*; *Läppchen* (all.). Mirbel donne ce nom à un rudiment de feuille dont l'embryon des plantes monocotylédones est quelquefois muni, qui se développe du côté opposé au cotylédon, et qui représente imparfaitement un second cotylédon. Kirby l'applique à une ou plusieurs portions arrondies de la base des ailes, séparées du reste par des fissures, qu'on observe particulièrement dans les Muscides, mais qui se voyent aussi aux ailes inférieures des Hyménoptères.

LOBULÉ, adj., *lobulatus*; qui est muni de lobes membraneux, comme la *Nereis lobulata*.

LOCELLE, s. f., *locellus*. L.-C. Richard appelle ainsi la cavité partielle de chacune des loges de l'anthère, dans les Orchidées.

LOCHOGOMPHE, adject., *lochogomphus* (λόχος, centurie, γομφίος, dent). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires rotifères dont chacune des mâchoires a la forme d'un étrier sur lequel sont étendues plus de deux dents, qui y tiennent à la fois par la base et par le sommet. Ex. *Megalotrocha*.

LOCOMOTEUR, adj.; qui sert ou qui contribue à la locomotion. *Organe locomoteur*, *faculté locomotrice*.

LOCOMOTION, s. f., *locomotio*; *Ortsbewegung* (all.) (*locus*, lieu, *moveo*, mouver). Action par laquelle les corps organisés se transportent d'un lieu dans un autre.

LOCULAIRE, adject., *locularis*; *fächrig* (all.); qui est partagé en plusieurs loges.

LOCULAMENTEUX, adj., *loculamentosus*; *fächerig* (all.); qui est divisé intérieurement en plusieurs cavités ou loges, par des cloisons transversales.

LOCULATION, s. f. État de ce qui est divisé intérieurement en plusieurs cavités. *Loculation d'un fruit*.

LOCULE, s. f., *locula*. Bonnemaison appelle ainsi des corps tubuleux de diverses formes, interposés ou emboîtés, distincts ou séparés par des cloisons, qu'admet dans sa texture un tissu membraneux ou gélatineux offert par la fronde de certaines hydrophytes.

LOCULÉ, adj., *loculatus*, *loculamentosus*; *vielfächrig* (all.). Dont l'intérieur est divisé en plusieurs cavités ou loges.

LOCULÉES, adj. et s. f. pl., *Loculatæ*. Nom donné par Bonnemaison à une division de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui offrent des locules.

LOCULEUX, adj., *loculosus*; *facherartig*, *fächrig* (all.). Épithète donnée par Mirbel à tout organe végétal qui est creux et partagé en plusieurs cavités par des diaphragmes, comme

les *feuilles* du *Juncus articulatus*, les *pétioles* de l'*Eryngium corniculatum*. Le *Hypsonotus loculosus* a ses élytres chargées de points profondément creusés.

LOCULICIDE, adj., *loculicidus* (*loculus*, loge, *cieo*, diviser). On donne ce nom à la *déhiscence* qui s'effectue par le milieu des loges d'un péricarpe, le long de la nervure dorsale ou ligne moyenne du dos du carpelle. C'est un des six modes de déhiscence de quelques uns des fruits multicarpellaires où les deux faces rentrantes des carpelles sont tellement soudées ensemble, qu'elles ne peuvent pas se séparer. Ex. *Tiliacées*.

LOCUSTAIRES, adj. et s. m. pl., *Locustæ*, *Locustariæ*, *Locustaria*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des insectes orthoptères, qui a pour type le genre *Locusta*.

LOCUSTE, s. f., *locusta*, *spicula*; *Grasährchen* (all.). Ray, Micheli, Scheuchzer, Tournefort et Palisot-Beauvois appellent ainsi, dans les Graminées, chaque petit paquet, formé d'une ou de deux glumes, entourant une ou plusieurs fleurs composées chacune de paillettes, d'étamines et d'un ovaire.

LOCUSTES, s. f. pl., *Locustæ*. Nom donné par Cuvier à une section de la classe des Crustacés, qu'il a tiré de celui de *Locusta* sous lequel les Latins désignaient les crustacés les plus remarquables (*langoustes*) de cette division.

LODICULE, subst. f., *lodicula*; *Deckspelze* (all.) (*lodix*, couverture). Palisot-Beauvois et Trinius désignent sous ce nom les *écailles* des Graminées. *Voyez* GLUME.

LOGANIACÉES, adj. et s. f. pl., *Loganiaceæ*. Lindley désigne sous ce nom la famille des Loganiées.

LOGANIÉES, adj. et s. f. plur., *Loganieæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Logania*.

LOGE, s. m., *loculus*, *loculamentum*, *theca*; οἰκημάτιον; *Fach* (all.). Cavité simple ou multiple qui existe dans l'anthère, l'ovaire, le péricarpe.

LOGETTE, s. f., *loculus*. H. Cassini appelle ainsi chacune des deux cavités auxquelles une petite cloison très-mobile donne lieu dans chaque loge de l'anthère des Synanthérées.

LOLIACÉES, adj. et s. f. plur., *Loliaceæ*. Nom donné par Link et Reichenbach à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Lolium*.

LOLIGOIDES, adj. et s. m. pl., *Loligoïdea*. Nom donné par Lesueur à une famille de Céphalopodes, qui a pour type le genre *Loligo*.

LOMA, subst. m., *loma*; λῶμα; *Zehensaum*. Illiger appelle ainsi la membrane qui s'étend tout le long de chaque côté des doigts, dans certaines espèces d'oiseaux.

LOMASTOME, adj., *lomastomus* (λῶμα, bord, frange, στόμα, bouche). Nom donné par Férussac et Menke à une section du genre *Helix*, comprenant les espèces qui ont le limbe réfléchi.

LOMATIN, adj., *lomatinus*; *gesäumt* (all.). Épithète donnée par Illiger aux doigts des Mammifères et des oiseaux, quand ils sont bordés d'une membrane latérale.

LOMATOCARPE, adj., *lomatocarpus* (λῶμα, bord, καρπὸς, fruit); qui a des fruits plats, entourés d'un rebord épaissi. Ex. *Acacia lomatocarpa*.

LOMATOPHYLLE, adj., *lomatophyllus* (λῶμα, bord, φύλλον, feuille); qui a les bords de sa feuille d'une autre nature que le reste de la lame, comme le *Juncus lomatophyllus*, dont les feuilles ont un rebord transparent.

LOMATORHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Lomatorhizeæ* (λῶμα, bord, ῥίζα, racine). Nom donné par Reichenbach à la section de la famille des Crucifères, que Candolle désigne sous celui de Pleurorhizées.

LOMBAIRE, adj., *lumbaris*, *lumbalis* (*lumbus*, rein); qui appartient aux lombes. On appelle *plumes lombaires* celles qui garnissent les lombes de l'oiseau.

LOMBES, s. f. pl., *lumbi; ψόας*; *Lenden* (all.); *loins* (angl.). Partie postérieure de l'abdomen, qui est située entre la base de la poitrine et le sommet du bassin.

LOMBRICAL, adj., *lumbricalis* (*lumbricus*, ver de terre); qui a de la ressemblance avec un lombric, avec un ver de terre. Ex. *Vermetus lumbricalis*.

LOMBRICIFORMES, adj. et s. m. pl., *Lumbriciformia* (*lumbricus*, lombric, *forma*, forme). Nom donnr par Latreille à une famille de l'ordré des Holothurides apodes, comprenant ceux de ces animaux qui, pac la forme de leur corps, se rapprochent des lombrics.

LOMBRICINÉS, adj. et s. m. pl., *Lumbricinæ*, *Lumbrici*. Nom donné par Lamarck, Savigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Annelides apodes, par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides entérobranches, par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes homomérés, ayant pour type le genre *Lumbricus*.

LOMBRICOIDE, adj., *lumbricoides*, *lumbricoideus* (*lumbricus*, lombric, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un lombric. Ex. *Ascaris lumbricoides*, *Cœcilia lumbricoidea*.

LOMBRICOIDES, adj. et s. m. pl., *Lumbricoida*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Elminthogames, comprenant ceux de ces animaux auxquels la forme de leur corps donne quelque ressemblance avec les lombrics.

LOMENTACÉ, adj., *lomentaceus; gliedhülsenartig* (all.). Épithète donnée par Candolle à une *feuille* dont la nervure du milieu ne se ramifie que pour donner naissance au limbe, mais se coupe d'espace en espace par des articulations, de manière à faire paraître la feuille formée de plusieurs pièces placées bout à bout (ex. *Citrus Aurantium*); d'une *gousse* produite par une feuille carpellaire ployée en long sur elle-même, dont les deux moitiés sont alongées et à peu près planes, et les graines fort espacées, quand la portion comprise entre celles-ci se développe moins que celle qui est sur elles, de sorte que la gousse offre çà et là des dilatations et des rétrécissemens assez prononcés (ex. *Hippocrepis*). Willdenow appelait cette sorte de gousse *lomentum* (*Gliedhülse*, all.).

LOMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Lomentaceæ*. Nom donné par Linné à une famille de plantes, correspondant à la tribu des Césalpinées dans les Légumineuses, et comprenant celles dont les fleurs sont régulières; par Candolle aux *Crucifères* dont les fruits se divisent transversalement en articles monospermes. Ex. *Cakile*.

LONCHOPHYLLE, adj., *lonchophyllus* (λόγχη, lance, φύλλον, feuille); qui a des feuilles très-longues, linéaires et un peu lancéolées. Ex. *Calymperes lonchophyllum*.

LONCHOSTOME, adj., *lonchostomus* (λόγχη, lance, στόμα, bouche); qui a l'ouverture ou la bouche lancéolée, comme la *coquille* du *Carocolla lonchostoma*.

LONGIBRACTÉTÉ, adj., *longibracteatus*; qui a de longues bractées. Ex. *Loranthus longibracteatus*.

LONGICARPE, adj., *longicarpus*; qui a le carpe très-long. Ex. *Mictyris longicarpus*.

LONGICAUDE, adj., *longicaudatus*, *longicaudus* (*longus*, long, *cauda*, queue); qui a la queue longue (ex. *Molossus longicaudatus*, *Condylura longicaudata*, *Sciurus magnicaudatus*). Le *Fusus longicauda* a la coquille prolongée en une longue pointe. Le *Stercorarius longicaudus* offre deux longues plumes intermédiaires à sa queue. La *Salpa longicauda* est ainsi nommée à cause de la longueur de ses deux appendices; la *Copiphora longicauda*, parce qu'elle a un oviscapte très-long; l'*Agaricus longicaudus*, parce qu'il a un très-long stipe.

LONGICAUDES, adj. et s. m. pl., *Longicaudati*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des oiseaux marcheurs, comprenant ceux qui ont la queue longue.

LONGICAULE, adj., *longicaulis* (*longus*, long, *caulis*, tige); qui a la tige longue. Ex. *Ranunculus longicaulis*.

LONGICOLLE, adj., *longicollis* (*longus*, long, *collum*, col); qui a le col (ex. *Emys longicolla*) ou le corselet (ex. *Apoderus longicollis*) long. Se dit aussi d'une mousse qui a des urnes en forme de poire très-alongée (ex. *Eremodon longicollus*).

LONGICORNE, adj., *longicornis* (*longus*, long, *cornu*, corne); qui a de longues antennes. Ex. *Cebrio longicornis*.

LONGICORNES, adj. et s. m. pl., *Longicornes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces animaux qui ont les antennes aussi longues ou même plus longues que le corps.

LONGICOSTÉ, adj., *longicostatus* (*longus*, long, *costa*, côte); qui est marqué de longues côtes. Ex. *Patella longicosta*.

LONGICRURE, adj., *longicruris* (*longus*, long, *crus*, cuisse); qui a de longues cuisses. Le *Laminaria longicruris* est ainsi appelé à cause de son pied long et très-mince, que termine une longue et large lame festonée.

LONGICUSPIDÉ, adj., *longicuspis* (*longus*, long, *cuspis*, pointe); qui est armé de longues pointes. Ex. *Spongia longicuspis*.

LONGIÉPINEUX, adj., *longispinosus* (*longus*, long, *spina*, épine); qui porte de longues épines. Ex. *Trochus longispina*.

LONGIFLORE, adj., *longiflorus*; *langblüthig* (all.) (*longus*, long, *flos*, fleur); qui a des fleurs longues. Ex. *Eccremocarpus longiflorus*, *Wurmbea longiflora*, *Pelargonium longiflorum*.

LONGIFOLIÉ, adj., *longifolius*; *langblättrig* (all.) (*longus*, long, *folium*, feuille); qui a des feuilles longues. Ex. *Rhamnus longifolius*, *Saxifraga longifolia*, *Uropetalum longifolium*.

LONGILABRES, adj. et s. f. pl., *Longilabra* (*longus*, long, *labrum*, labre). Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Géocorises, comprenant ceux de ces Hémiptères qui ont le labre long et subulé.

LONGILOBÉ, adj., *longilobatus* (*longus*, long, *lobus*, lobe); qui a des lobes alongés, comme les feuilles du *Clematis longiloba*.

LONGIMANE, adj., *longimanus* (*longus*, long, *manus*, main). Se dit d'un mammifère qui a de longues mains (ex. *Taphozous longimanus*), d'un crustacé qui a de longues pinces (ex. *Lambrus longimanus*), d'un insecte qui a les pattes de devant plus longues que les autres (ex. *Lethrus longimanus*, *Limnobia longimana*).

LONGIPALPE, adj., *longipalpis* (*longus*, long, *palpus*, palpe); qui a de longs palpes. Ex. *Glossina longipalpis*.

LONGIPALPES, adj. et s. m. pl., *Longipalpi*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, comprenant ceux qui ont les palpes maxillaires presque aussi longs que la tête.

LONGIPÈDE, adj., *longipes* (*longus*, long, *pes*, pied); qui a de longues pattes (ex. *Portunus longipes*), de longs tarses (ex. *Miro longipes*), ou des pédoncules très-longs (ex. *Pavetta longipes*).

LONGIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Longipedes*. Nom donné par Scopoli à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui ont les pattes très-longues.

LONGIPÉDONCULÉ, adj., *longipedunculatus* (*longus*, long, *pedunculus*, pédoncule); qui a de longs pédoncules. Ex. *Loranthus longipedunculatus*, *Lathyrus longepedunculatus*.

LONGIPENNES, adj. et s. m. pl., *Longipennes* (*longus*, long, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille, Duméril, C. Bonaparte, Ficinus, Carus et Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux dont les ailes très-longues dépassent la queue, ou sont égales à elle, et répondant aux Macroptères de Blainville, aux Pélagiens et Syphorhinins de Vieillot, aux Hydrochélidones de Goldfuss, aux Longipennes et Tubinaires d'Illiger et d'Eichwald.

LONGIPÉTIOLÉ, adj., *longipetiolatus*; *langgestielt* (all.) (*longus*, long, *petiolus*, pétiole); qui a ses fleurs supportées par de longs pétioles. Ex. *Panax longipetiolatum*.

LONGIPÉTALE, adj., *longipetalus* (*longus*, long, *petalum*, pétale); qui a des pétales très-longs. Ex. *Silene longipetala*.

LONGIPINNE, adj., *longipinnis* (*longus*, long, *pinna*, nageoire); qui a de larges nageoires. Ex. *Holocentrum longipinne*.

LONGIROSTRE, adj., *longirostris*, *longirostratus* (*longus*, long, *rostrum*, bec); qui a un bec long (ex. *Sitta longirostra*, *Cinnyris longirostratus*), un museau très-prolongé (ex. *Crocodilus longirostris*, *Chetodon longirostris*, *Carapus longirostratus*, *Arrhenodes longirostris*, *Apion longirostre*). Se dit aussi d'une *mousse* dont l'opercule est subulé, long et droit, en forme de bec (ex. *Grimmia longirostris*, *Sterigynandrum longirostrum*).

LONGIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Longirostres*, *Longirostrata*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères édentés, comprenant ceux qui ont le museau très-alongé; par Cuvier, Latreille, Blainville, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Échassiers, dans laquelle sont rangés des oiseaux qui ont le bec long et grêle; par Latreille à une division de la tribu des Charansonites, comprenant ceux dont le bec est long.

LONGISCAPE, adj., *longiscapus* (*longus*, long, *scapus*, hampe); qui a des hampes très-longues. Ex. *Primula longiscapa*.

LONGISÈTE, adj., *longisetus* (*longus*, long, *seta*, soie); qui a de longues soies. Se dit d'une Graminée dont les épillets sont entourés d'un involucre composé de très-longs filets (ex. *Gymnotrix longiseta*), d'une mousse dont les urnes sont portées par de longs pédoncules (ex. *Dicranum longisetum*), d'une plante dont les légumes sont garnis de très-longues soies (ex. *Adesmia longiseta*), d'un diptère dont les antennes portent une longue soie (ex. *Dexia longiseta*), d'un animal qui a l'extrémité du corps garnie de longues soies (ex. *Furcularia longiseta*).

LONGISILIQUEUX, adj., *longisiliquosus* (*longus*, long, *siliqua*, silique); qui a des siliques longues. Ex. *Erysimum longisiliquosum*.

LONGISPINULEUX, adj., *longispinulosus* (*longus*, long, *spina*, épine). Le *Mesembryanthemum longispinulum* est ainsi appelé parce que ses feuilles mortes, qui persistent, prennent l'aspect de longues épines.

LONGISTYLE, adj., *longistylus*, *longistylis* (*longus*, long, *stylus*, style). Se dit d'une plante qui a des styles très-longs (ex. *Osmorhiza longistylis*, *Thalictrum longistylum*), ou d'un insecte qui a un long style à l'extrémité de l'abdomen, comme la femelle de l'*Asilus longistylus*.

LONGITUDE, s. f., *longitudo*; *Länge* (all.). On appelle *longitude des astres*, leur distance au premier point du Bélier, prise selon l'ordre des signes; *longitude d'un lieu*, l'angle que le méridien passant par ce lieu fait avec un autre méridien qu'on est convenu de prendre pour terme de comparaison. Ce dernier est à peu près généralement aujourd'hui celui de Paris ou celui de Greenwich, entre lesquels il y a 20° 20′ de différence. Il serait à desirer qu'on s'accordât à prendre celui du Pic de Ténériffe, qui, d'après Humboldt, se trouve à 18° 59′ 54″ de Paris. Une différence de 15 degrés dans la longitude en produit une d'une heure dans le temps.

LONGITUDINAL, adj., *longitudinalis*. Se dit de toute partie qui se dirige parallèlement à l'axe de l'organe auquel elle appartient; *cloisons longitudinales*, celles qui s'étendent de la base au sommet du péricarpe (ex. *Ruellia ovata*); Link les appelle *septum*. *Valves longitudinales*, celles dont la suture est parallèle à l'axe du péricarpe. Une *coquille* bivalve est dite *longitudinale*, toutes les fois que l'espace compris entre les crochets et le milieu du bord inférieur est plus grand que celui qui se trouve compris dans un diamètre opposé (ex. *Mytilus*).

LONGIVARIQUEUX, adj., *longivaricosus* (*longus*, long, *varix*, varice). La *Marginella longivaricosa* est ainsi appelée parce que la varice de son bord droit se prolonge jusqu'au sommet de la spire.

LONGOPHYLLE, adj., *longophyllus* (*longus*, long, φύλλον, feuille); qui a des feuilles très-longues. Ex. *Cryphium longophyllum*.

LONICÉRACÉES. *Voyez* LONICÉRÉES.

LONICÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Lonicereæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Lonicera*.

LONSION, subst. masc. Dupetit-Thouars appelle ainsi les sions qui sont très-alongés par l'effet de l'écartement des mérithalles.

LOPHANTHE, adj., *lophanthus* (λόφός, aigrette, crète, ἄνθος, fleur). Le *Metrosideros lophantha* a de longues étamines qui font de son épi floral une sorte d'élégant panache. Les corolles obliques et presque entièrement renversées de l'*Hysopus lophanthus* ressemblent à la crète d'un casque.

LOPHIDES, adject. et s. m. pl., *Lophides*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Lophius*.

LOPHIOIDES, adj. et s. m. pl., *Lophioides*. Nom donné par Eichwald à une famille de poissons osseux, ayant le genre *Lophius* pour type.

LOPHIONOTES, adj. et s. m. pl., *Lophionotes* (λοφιὰ, crinière, νῶτος, dos). Nom donné par Duméril à une famille de poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont la nageoire du dos très-longue.

LOPHIRÉES, adject. et s. f. pl.,

Lophireæ, Lophiræ. Nom donné par D. Don à une section de la famille des Diptérocarpées, qui a pour type le genre *Lophira*, et que Sweet considère comme une famille particulière.

LOPHOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Lophobranchia, Lophobranchii* (λόφος, aigrette, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de poissons osseux, comprenant ceux dont les branchies sont en forme de petites houppes et disposées par paires le long des arcs branchiaux.

LOPHOGONE, adj., *lophogonus* (λόφος, aigrette, γωνιά, angle); qui a des angles frangés en forme de crêtes, comme la tige de l'*Euphorbia lophogona*.

LOPHOTE, adj., *lophotes*; λοφωτὸς (λόφος, aigrette); qui porte une huppe sur la tête. Ex. *Falco lophotes*.

LOPHYROPES, adj. et s. m. pl., *Lophyropoda* (λόφυρος, en panache, ποῦς, pied). Nom donné par Leach et Eichwald à une famille et par Cuvier à une section de l'ordre des Entomostracés, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les pieds plus ou moins cylindriques ou coniques et ciliés.

LOQUETTE, s. f. Barbeu-Dubourg appelait ainsi l'*épillet* des Graminées.

LORANTHACÉES, adject. et s. f. pl., *Loranthaceae, Lorantheæ, Loranthideæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, mais que L.-C. Richard avait proposée avant lui, sous le nom de *Viscoïdées*, et qui a pour type le genre *Loranthus*.

LORANTHÉES. *Voyez* Loranthacées.

LORANTHIDÉES. *Voyez* Loranthacées.

LORE, s. f., *lora* (*lorum*, courroie). Nom donné par Scopoli à la partie caulescente, filamenteuse et aphylle des lichens filamenteux et des conferves; par Kirby à une pièce particulière qu'on observe dans la bouche de quelques insectes (ex. *Hyménoptères*), et sur laquelle porte le menton.

LORICAIRE, adject., *loricarius, loreus* (*lorum*, courroie). La *Spongia loricalis* est ainsi appelée à cause de ses rameaux lisses et étroits comme des lanières; le *Fucus loreus*, parce que sa fronde dichotome ressemble à un paquet de cordes ou de courroies.

LORICULÉ, adj., *loriculatus* (*lorum*, courroie). Se dit d'un polypier qui est très-rameux et qui a des ramifications longues et grêles. Ex. *Cellaria loriculata*.

LORIFOLIÉ, adject., *lorifolius* (*lorum*, courroie, *folium*, feuille); qui a des feuilles très-longues et semblables à des courroies. Ex. *Crinum lorifolium*.

LORIPÈDE, adj., *loripes* (*lorum*, courroie, *pes*, pied). Le *Leptocerus loripes* a les pattes antérieures garnies d'une dent alongée.

LORIQUE, s. f., *lorica; Panzer* (all.) (*lorum*, cuir). Mirbel nomme ainsi ce que Gaertner appelait *testa*, c'est-à-dire la pellicule, ordinairement lisse et écailleuse, qui garnit la surface extérieure de la graine.

LORIQUÉ, adj., *loricatus*. Se dit d'une *amande*, quand elle est recouverte d'une lorique (ex. *Eroteum undulatum*); du *fémur* d'un insecte, d'après Kirby, quand son disque est couvert d'une double série de lignes obliques, simulant une cotte de maille (ex. *Locusta*).

LORIQUÉS, adject. et s. m. pl., *Loricata*. Nom donné par Merrem à un ordre de la classe des amphibies, comprenant ceux de ces animaux qui

ont le corps couvert d'une cuirasse de plaques osseuses.

LORULE, s. m., *lorulum*. Acharius appelle ainsi le thalle des lichens filamenteux ou rameux.

LORUM, s. m., *lorum; Zügel* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les oiseaux, une bande dépouillée de plumes ou colorée qui, chez certains de ces animaux, s'étend, de chaque côté, depuis la racine du bec jusqu'à l'œil.

LOTÉES, adj. et s. f. pl., *Loteæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Lotus*.

LOTOPHAGE, adj., *lotophagus*; λωτοφάγος (λωτὸς, lotus, φάγω, manger); qui se nourrit de lotus ou de lotos. On a cru long-temps que le lotos des anciens Lotophages d'Afrique était le fruit du *Diospyros Lotus*; Desfontaines a prouvé qu'il appartenait au *Ziziphus Lotus*.

LOUPS, s. m. pl., *Lupi*. Sous ce nom, déjà employé dans le même sens par Degeer, Lamarck désigne une tribu de la famille des Aranéides, comprenant ceux de ces animaux qui chassent et attrapent leur proie à la course.

LOXANTHÈRE, adj., *loxantherus* (λοξὸς, oblique, ἀνθηρὸς, anthère); qui a les anthères obliques. Les anthères du *Loranthus loxantherus* sont insérées par le milieu de leur dos à l'extrémité infléchie des filamens.

LOXIADES, adject. et s. m. pl., *Loxiadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Conirostres, qui a pour type le genre *Loxia*.

LOXODROMISME, s. m., *loxodromismus* (λοξός, oblique, δρόμος, course). Humboldt appelle *loxodromisme des couches* du globe terrestre leur parallélisme uniforme, direction dont le type se manifeste sensiblement au milieu de toutes les perturbations partielles.

LUCANIDES, adj. et s. m. pl., *Lucanides*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères lamellicornes, qui a pour type le genre *Lucanus*.

LUCIACÉS, adj. et s. m. pl., *Luciacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Tuniciers, correspondant aux Lucies composées de Savigny, et comprenant le genre *Pyrosoma*.

LUCIDES, adj. et s. m. pl., *Lucidæ*. Nom donné par Macleay à une famille de la classe des Tuniciers, correspondant à celle des Luciacées.

LUCIES, s. f. pl., *Luciæ*. Nom donné par Latreille et Savigny à une famille de l'ordre des Tuniciers Téthydes, comprenant ceux de ces animaux qui répandent de la clarté dans les eaux qu'ils habitent.

LUCIFUGE, adj., *lucifugus* (*lux*, lumière, *fugio*, fuir); qui fuit la lumière. Ex. *Agaricus lucifugus, Aranea lucifuga, Termes lucifugum*.

LUCIFUGES, adj. et s. m. pl., *Lucifugi*. Nom donné par Scopoli à une tribu de la classe des Insectes, correspondant à l'ordre des Aptères de Linné, et par Duméril à une famille d'Insectes coléoptères, comprenant ceux qui fuyent la clarté du jour.

LUCILIÉES, adject. et s. f. pl., *Luciliæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées Gnaphaliées, qui a pour type le genre *Lucilia*.

LUCINOCTE, adject., *lucinoctis* (*lux*, lumière, *nox*, nuit). Candolle se sert de cette épithète pour désigner les plantes dont les fleurs ne s'ouvrent que la nuit et se ferment au jour.

LUCUMÉES, adj. et s. f. pl., *Lucumeæ*. Nom donné par Reichenbach

à une section de la famille des Sapotacées, qui a pour type le genre *Lucuma*.

LUISANT, adj., *lucens*, *lucidus*, *nitidus*, *nitens*, *splendens*; στιλπνὸς; *glänzend* (all.); *shining* (angl.); *lucido* (it.). Se dit d'un corps dont la surface renvoye la lumière, comme un métal poli ou une chose vernissée. Ex. *Drassus relucens*, *Monas mica*, *Orchesia micans*, *Xylophagus illucens*, *Podochilus lucescens*, *Pteromys nitidus*, *Lampyris corusca*. *V.* Brillant.

LUMIÈRE, s. f., *lumen*, *lux*; φῶς; *Licht* (all.); *light* (angl.); *luce* (it.). Cause qui rend les objets susceptibles de se manifester à nous par l'intermédiaire du sens de la vue, et qui dépend, d'après Descartes, Huygens et Euler, d'un mouvement vibratoire imprimé par les corps lumineux à un fluide subtil répandu dans l'espace; d'après Newton, d'une matière impondérable qui émane de ces mêmes corps. Rœmer a prouvé, en 1675, que la lumière du Soleil nous arrive en 8′ 13″, ce qui fait 79,572 lieues, de 2000 toises, par seconde. Wollaston a reconnu que l'intensité de la lumière solaire égale celle de 5563 bougies à un pied de distance, que celle de la pleine Lune n'est que de $\frac{1}{144}$ de celle d'une bougie à la même distance, que par conséquent la lumière solaire est 801,072 fois plus forte que la lunaire, et que la Lune réfléchit environ $\frac{1}{8}$ de la lumière qui tombe sur elle. Ses expériences portent à croire aussi que la lumière de Sirius est 20,000 millions de fois moins forte que celle du Soleil. Ces recherches, faites sur une plus grande échelle, pourraient peut-être conduire à quelques conclusions touchant le volume et la distance des étoiles. Les expériences de Howard ont pour la première fois établi positivement que la lumière de la Lune affecte notablement des thermoscopes très-sensibles.

LUMINEUX, adj., *luminosus*; φωτεινὸς; *leuchtend* (all.). Les *corps lumineux* sont ceux qui peuvent par eux-mêmes nous manifester leur existence en se mettant en communication avec notre organe de la vue. Dans le système de la matérialité de la lumière, on appelle *rayon lumineux* chaque ligne droite menée d'un point lumineux quelconque à l'œil.

LUNAIRE, adj., *lunaris*; σεληνιακός. On appelle *mois lunaire* le temps que la Lune employe pour revenir soit à la même position par rapport au Soleil (*mois synodique*, qui est de 29j.530587215 = 29 j. 12 h. 44′ 2″ 87); soit à la même longitude comptée de l'équinoxe mobile (*mois tropique* ou *périodique*, qui est de 27j.321582418 = 27j. 7 h. 43′ 4″3); soit à la même position par rapport aux étoiles (*mois sidéral*, qui est de 27j.32166423 = 27 j. 7 h. 47′ 11″5); soit à son apogée (*mois anomalistique*, qui est de 27 j. 13 h. 18′ 34″); soit enfin à l'un de ses nœuds (*mois draconitique*, qui est de 27 j. 5 h. 5′ 35″). *L'année lunaire*, ou de douze mois synodiques, en usage chez tous les peuples qui professent l'islamisme, se compose de 354 jours, et de 355 quand le produit de l'année lunaire astronomique s'est assez accumulé pour valoir un jour entier, qu'on intercale. Le *cycle lunaire* est un intervalle de 6793j.39108 que dure la révolution sidérale des nœuds de la Lune, ou le temps après lequel les nouvelles Lunes et les différentes phases qui les suivent reviennent aux mêmes jours de l'année. Cette période, fort en usage chez les Grecs, a été découverte par Méton.— L'épithète de *lunaire* a été donnée, en histoire naturelle, à des minéraux dont la couleur a paru rappeler celle de la lumière de la Lune,

comme le feldspath chatoyant, qu'on appelle *spath lunaire ;* à des plantes qui ont quelque partie en forme de croissant, comme les folioles du *Botrychium lunare ;* à des animaux qui sont dans le même cas, comme le *Copris lunaris,* dont le chaperon est échancré en devant, ou qui portent en devant une tache colorée en forme de lunule (ex *Noctua lunaris*), ou de croissant (ex. *Bodianus lunaris*).

LUNAISON, s. f., *Mondswandlung* (all.). Intervalle de temps qui s'écoule entre deux phases identiques de la Lune. C'est la même chose que le mois synodique de cet astre.

LUNARIFÔLIÉ, adj., *lunarifolius* (*luna*, lune, *folium*, feuille); qui a des feuilles orbiculaires ou à peu près. Ex. *Hibiscus lunarifolius.*

LUNE, s. f., *Luna ;* σελήνη; *Mond* (all.); *Moon* (angl.). Planète secondaire, satellite de la Terre, autour de laquelle elle décrit d'orient en occident, avec une vitesse variable et sujette à des oscillations périodiques, dont la valeur moyenne est de 13° 10′ 35″ 027 en un jour solaire moyen, une ellipse dont l'excentricité est de 0,0548552, et l'inclinaison sur le plan de l'écliptique de 5° 14414. La distance moyenne de la Lune à la Terre est de 85,748 lieues, son rayon de 390 lieues, sa circonférence de 2,500 lieues à peu près, sa surface $\frac{1}{134}$ de celle de la terre, son volume $\frac{1}{49}$ de celui de cette planète, sa masse $\frac{1}{7369}$, et sa densité $\frac{1}{162}$ de celles de la terre. Le signe astronomique de la Lune est ☾.

LUNÉ, adj., *lunatus ; mondförmig* (all.). Se dit, en botanique, d'une partie qui est orbiculaire, comme les *gousses* du *Pterocarpus lunatus*, ou qui a la forme de croissant, comme la *silique* du *Mathiola lunata*, les *feuilles* de l'*Hedysarum vespertilionis*, la *fronde* du *Polystichum lonchitis ;* en zoologie, d'un animal qui a quelque partie de son corps échancrée en demi-lune, comme l'*abdomen* de la *Milesia lunata*, ou qui porte une tache en croissant, comme on en voit une sur chaque joue du *Cebus lunatus*, sur la poitrine du *Psittacus lunatus.*

LUNETTÉ, adj., *perspicillatus*, *conspicillatus.* Épithète donnée à quelques animaux dont les yeux sont entourés d'un espace nud (ex. *Pelecanus conspicillatus*), ou autrement colorés que le reste de la tête (ex. *Turdus perspicillatus*, *Anas perspicillata*), ce qu'on a comparé à une paire de lunettes. La *Naia vulgaris* porte sur le col un trait noir dont la forme imite assez exactement celle d'une lunette.

LUNIFÈRE, adj., *luniferus* (*luna*, lune, *fero*, porter). L'*Urceolaria lunifera* est ainsi appelée parce qu'elle a la forme d'une demi-lune.

LUNI-SOLAIRE, adj., *luni-solaris ;* qui a rapport à la Lune et au Soleil. On appelle *nutation luni-solaire* le petit changement, l'espèce d'oscillation dans l'obliquité de l'écliptique et la position des équinoxes, qui tient au dérangement de l'équateur causé par l'attraction de la Lune et par une action semblable, mais plus faible, que produit celle du Soleil. L'*année luni-solaire* est celle dans laquelle on a égard simultanément au cours de la Lune et à la marche du Soleil, comme autrefois chez les Grecs, et encore aujourd'hui chez les Juifs. Outre les douze mois dont se compose l'année lunaire, elle en admet de temps en temps un treizième, dont le mode d'intercalation a varié. Les chrétiens ne se servent de cette année que pour la détermination de leur fête de Pâques, réglée par l'équinoxe du printemps et par la pleine Lune qui vient immédiatement après, c'est-à-dire par le Soleil et la Lune à la fois.

LUNULAIRE, adj., *lunularis ;* qui a la forme d'une demi-lune, comme

l'anus de la *Cytherea lunularis.*

LUNULE, s. f., *lunula.* Bruguières, Draparnaud, Lamarck et autres ont appelé ainsi une dépression qui se voit assez souvent au dessous de la courbure des crochets des coquilles bivalves, et dont chaque valve présente la moitié.

LUNULÉ, adj., *lunulatus.* Se dit, en histoire naturelle, d'une partie qui est large, échancrée d'un côté et arrondie de l'autre, en manière de croissant, comme les *feuilles* de l'*Hydrocotyle lunata*, le *corselet* de quelques *punaises*; ou qui présente une tache colorée, en forme de croissant, comme on en voit une au dessous de chaque œil du *Sparvius lunulatus*, et sur chaque opercule du *Labrus lunulatus.*

LUPULIN, adj., *lupulinus* (*lupulus*, houblon); qui imite le houblon, comme le *Johnsonia lupulina* par ses épis, le *Medicago lupulina* par ses *capitules floraux.*

LUPULINE, s. f., *lupulina.* Nom donné par Yves à une substance amère particulière, qu'il a découverte dans les cones de l'*Humulus lupulus.*

LURIDE, adj., *luridus, luridatus; schmutziggelb* (all.). Épithète donnée à une couleur désagréable, qui se rapproche de celle du cuivre jaune, ou du jaune sale et brunâtre, comme celle de la corolle du *Hyoscyamus niger*, et du chapeau de l'*Agaricus luridus.*

LURIDES, adj. et s. f. pl., *Luridæ.* Nom donné par Linné à une famille, comprenant des plantes dont les couleurs sombres et livides annoncent en général des propriétés vénéneuses ou dangereuses.

LUT, s. m., *lutum*; *Kitt* (all.). Les chimistes appellent ainsi des compositions pâteuses qu'ils appliquent aux ouvertures des appareils pour les boucher, et dont ils ont plusieurs espèces appropriées aux diverses circonstances de froid, de chaleur ou d'humidité que ces appareils doivent subir.

LUTÉICOLLE, adj., *luteicollis* (*luteus*, jaune, *collum*, col); qui a le corselet jaune. Ex. *Miris luteicollis.*

LUTÉICORNE, adj., *luteicornis* (*luteus*, jaune, *cornu*, corne); qui a les antennes jaunes. Ex. *Leptura luteicornis.*

LUTÉIPENNE, adj., *luteipennis* (*luteus*, jaune, *penna*, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Trichoda luteipennis.*

LUTÉOCÉPHALE, adj., *luteocephalus* (*luteus*, jaune, κεφαλὴ, tête); qui a la tête jaune. Ex. *Muscicapa luteocephala.*

LUTÉOLINE, s. f., *luteolina.* Nom donné par Chevreul à la matière colorante jaune de la gaude (*Reseda luteola*).

LUTIPÈDE, adj., *lutipes* (*luteus*, jaune, *pes*, pied); qui a les pattes jaunes. Ex. *Asilus lutipes*, *Hylemya luteipes.*

LUTRÉOCÉPHALE, adj., *lutreocephalus* (*lutra*, loutre, κεφαλὴ, tête). Dont la tête ressemble à celle de la loutre, pour la forme. Ex. *Mustela lutreocephala.*

LUTRICOLE, adj., *lutricolus* (*lutum*, boue, *colo*, habiter); qui vit dans la vase. Ex. *Lutricola compressa.*

LUXURIANT, adject., *luxurians; üppig* (all.); *lussureggiante* (it.) On a appelé ainsi les fleurs dans lesquelles la surabondance des sucs nourriciers fait accroître la corolle aux dépens des organes de la fructification.

LYCHNIDIÉ, adject., *lychnidiatus* (λυχνὶς, lampe). Se dit, d'après Kirby, de la tête d'un insecte, quand la partie antérieure se prolonge en une sorte de bec qui, dit-on, répand de la lumière pendant la nuit, circonstance que nie Maximilien de Neuwied. Ex. *Fulgora.*

LYCOGRAPHIE, s. f., *lycographia* (λύκος, loup, γράφω, écrire). Traité sur le loup. C.-F. Paullini a publié un ouvrage sous ce titre en 1694.

LYCOPERDACÉES, adj. et s. f. pl., *Lycoperdaceæ*. Nom donné par A. Brongniart à une famille de Champignons, qui a pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPERDINÉES, adj. et s. f. pl., *Lycoperdineæ*, *Lycoperdinei*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la famille et de la tribu des Lycoperdacées, et par Fries à une tribu de la famille des Gastromyces trichospermes, ayant pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPERDONÉES, adj. et s. f. pl., *Lycoperdoneæ*. Nom donné par Mérat à un groupe de la famille des Champignons, qui a pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPODIACÉES, adj. et s. f. pl., *Lycopodiaceæ*. Nom par lequel Reichenbach désigne une famille de plantes, établie par Swartz, qui a pour type le genre *Lycopodium*. Bartling le donne à la seule famille qu'il admette dans sa classe des Lycopodinées.

LYCOPODINÉES, adj. et s. f. pl., *Lycopodineæ*. Nom donné par Swartz à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lycopodium*, et que Bartling a érigée en classe.

LYCORIENNES, adj. et s. f. pl., *Lycorianæ*. Nom donné par Savigny à une section de la famille des Néréides, ayant pour type le genre *Lycoris*.

LYDIEN, adj., *lydianus*. Cette épithète a été donnée à une espèce de *cornéenne*, qui est la pierre de touche des lapidaires, parce que les anciens la tiraient de la Lydie, d'où elle ne vient plus aujourd'hui, car ce sont la Saxe, la Bohême et la Silésie qui nous la fournissent.

LYGODYSODÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Lygodysodeaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lygodysodea*.

LYGOPHILES, adj. et s. m. pl., *Lygophiles* (λύγη, obscurité, φίλεω, aimer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui affectionnent les lieux obscurs.

LYGOPODES, adj. et s. m. pl., *Lygopodes* (λύγη, obscurité, ποῦς, pied). Nom donné par C. Bonaparte à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux dont les pattes sont entièrement cachées dans le corps.

LYMPHATIQUE, adj., *lymphaticus* (*lympha*, eau). Candolle appelle *vaisseaux lymphatiques*, dans les plantes, ceux qui renferment des sucs aqueux peu ou point élaborés, et qui sont assez analogues aux vaisseaux lymphatiques des animaux. Ce sont les *vaisseaux séveux* de Duhamel, les *vaisseaux pneumatiques* de Bernhardi. Un entozoaire (*Hamularia lymphatica*) a été nommé ainsi parce que Treutler a cru le voir fixé à la paroi interne des vaisseaux lymphatiques.

LYMPHIVORE, adj., *lymphivorus* (*lympha*, lymphe, *voro*, dévorer). Clark donne cette épithète à une famille d'OEstres, dont les larves vivent de sucs lymphatiques.

LYRATIFIDE, adj., *lyratifidus*; *leyerspaltig* (all.) (*lyra*, lyre, *findo*, fendre). Epithète qu'on donne quelquefois aux feuilles *lyrées*.

LYRÉ, adj., *lyratus*; *leierförmig* (all.); *lirato* (it.). Se dit d'une *feuille* dont les lobes inférieurs, divisés presque jusqu'à la nervure, sont petits en comparaison du lobe terminal, qui est très-ample (ex. *Velleja lyrata*, *Pithosillum lyratum*). Le *Megaderma lyra* est ainsi appelé à cause de la forme qu'affecte sa feuille nasale, et le *Menura lyrata*, parce

que les plumes de sa queue sont disposées de manière à représenter une lyre.

LYRÉFOLIÉ, adject., *lyræfolius* (*lyra*, lyre, *folium*, feuille); qui a les feuilles lyrées. Ex. *Passiflora lyræfolia.*

LYRIFORME, adject., *lyriformis* (*lyra*, lyre, *forma*, forme); qui a la forme d'une lyre, comme les feuilles de l'*Arabis lyræfolia.*

LYSIEN, adj., *lysianus* (λύω, dissoudre). Brongniart désigne sous le nom de *terrains lysiens*, une classe de terrains, comprenant ceux qui se sont formés par voie de dissolution chimique.

LYSIMACHIÉES adj. et s. f. pl., *Lysimachieæ.* Famille de plantes, qui a pour type le genre *Lysimachia.*

LYTHOTHÈQUES, adj. et s. m. pl., *Lythotheci* (λύω, dissoudre, θήκη, boîte). Nom donné par Persoon à une section de l'ordre des champignons gymnocarpes, comprenant ceux dont la membrane séminifère dégénère en pulpe.

LYTHRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Lythrarieæ.* Famille de plantes, ayant pour type le genre *Lythrum*, que Jussieu a depuis nommée *Salicariées*, et qui a été appelée *Calycanthèmes* par Ventenat, *Salicarinées* par Link.

M.

MACÉRATION, s. f., *maceratio*; τῆξις; *Zerweichung* (all.). Opération qui consiste à traiter une substance organique par un liquide dont la température ne soit pas plus élevée que celle de l'atmosphère. On donne le même nom au produit de cette opération, c'est-à-dire au liquide chargé des principes qu'il a pu extraire.

MACHÆRIS, s. m., *machæris*; *Schmelzleiste* (all.) (μαχχιρὶς, rasoir). Nom donné par Illiger aux lignes saillantes que l'émail forme sur la surface triturante d'une dent composée qui a été usée par la mastication.

MACHAONIÉES, adj. et s. f. pl., *Machaonieæ.* Nom donné par Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Machaonia.*

MACHELIER, adj., *molaris.* Épithète donnée quelquefois, et surtout dans le langage vulgaire, aux dents *molaires.*

MACHINAL, adj., *mechanicus*; qui résulte de l'action d'une machine. Se dit de tous les mouvemens auxquels la volonté ne prend point de part. A ce titre la plupart des mouvemens vitaux méritent d'être appelés ainsi.

MACHOIRE, s. f., *maxilla*; σιαγὼν; *Kiefer*, *Kinnlade* (all.); *jaw* (angl.); *mascilla* (it.). On appelle ainsi les pièces osseuses qui supportent les dents chez les animaux vertébrés, et on les distingue en *mâchoire supérieure* (*maxilla s. mandibula superior*; *Oberkiefer*, *Oberkinnlade*, all.) et *mâchoire inférieure* (*maxilla s. mandibula inferior*; *Unterkiefer*, *Unterkinnlade*, *Kinnlade*, all.). Quelquefois on désigne la première sous le nom de *mâchoire* (*maxilla*) et la seconde sous celui de *mandibule* (*mandibula*), ce qui s'applique également aux deux portions du bec des oiseaux. Dans les insectes, le nom de *mâchoires* est donné à des parties, de forme et d'origine très-diverses, qui servent à diviser les alimens, sont disposées par paires, et se meuvent, non pas de haut en bas, comme chez les Mammifères, mais transversalement. Au contraire de ce qui a lieu chez ces derniers, ce sont ici les mâchoires supérieures qu'on appelle

mandibules, et les inférieures qu'on nomme *mâchoires*.

MACIFORME, adj., *maciformis* (*macis*, macis, *forma*, forme); qui ressemble au macis, pour la forme et la couleur. Ex. *Parmelia maciformis*.

MACLÉ, adj. Romé de Lisle donnait cette épithète aux cristaux formés de deux moitiés dont la supérieure semble avoir subi une demi-révolution sur l'inférieure; mais le nom de *mâcle* ayant été appliqué à une espèce minérale, Haüy a remplacé cette désignation d'un mode particulier de structure par celle de *hémitrope*. Cependant on l'employe encore quelquefois.

MACLIFÈRE, adj.; qui contient de la mâcle.

MAÇON, adj., *cœmentarius*. Cette épithète est donnée par Huber à certaines fourmis (ex. *Formica fusca*) qui se construisent des habitations plus ou moins solides avec de la terre, qu'elles réduisent en une sorte de mortier. La *Mygale cœmentaria* a été appelée ainsi pour le même motif.

MACQUARTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Macquartidœ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, qui a pour type le genre *Macquartia*.

MACRACANTHE, adj., *macracanthus* (μακρὸς, grand, ἄκανθα, épine); qui a de grandes et fortes épines. Ex. *Melocactus macracanthus*, *Gleditsia macracantha*.

MACRADÈNE, adj., *macradenus* (μακρὸς, grand, ἀδὴν, glande); qui a de grandes glandes, comme celles qu'on voit à la base des pétioles du *Cassia macradena*, ou celles qui garnissent le calice du *Banisteria macradena*.

MACRÆPYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macræpyrhynchi* (μακρὸς, grand, αἰπὺς, haut, ῥύγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Ancistropodes, comprenant des oiseaux qui ont le bec grand et élevé.

MACRANTHE, adj., *macranthus* (μακρὸς, grand, ἄνθος, fleur); qui a de grandes fleurs. Ex. *Lonicera macrantha*, *Echinospermum macranthum*.

MACROBOTRYTE, adj., *macrobotrys* (μακρὸς, grand, βότρυς, grappe); qui a de grandes grappes. Ex. *Ribes macrobotrys*.

MACROBRANCHE, adj., *macrobranchius* (μακρὸς, grand, βράγχια, branchies); qui a de grandes et longues branchies. Ex. *Eolidia macrobranchia*.

MACROCALYCÉ, adj., *macrocalyx* (μακρὸς, grand, κάλυξ, calice); qui a un grand calice. Ex. *Primula macrocalyx*.

MACROCARPE, adj., *macrocarpus*; *grossfrüchtig* (all.) (μακρὸς, grand, καρπὸς, fruit); qui a de grands fruits (ex. *Panax macrocarpus*, *Tragia macrocarpos*, *Jacquinia macrocarpa*, *Leptospermum macrocarpon*), ou de grosses urnes (ex. *Leptostomum macrocarpon*).

MACROCÉPHALE, adj., *macrocephalus*; μακρόκεφαλος (μακρὸς, grand, κεφαλὴ, tête). Épithète donnée, en botanique, d'après L.-C. Richard, aux *embryons* dont les cotylédons sont soudés en un corps beaucoup plus gros que le reste; en zoologie, à des animaux qui ont la tête très-grosse (ex. *Gobius macrocephalus*, *Engraulis macrocephala*, *Catodon macrocephalum*).

MACROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Macrocephali*. Nom sous lequel Debuch désignait une tribu d'Ammonées, renfermant celles dont les tours de spire augmentent si rapidement que le dernier embrasse ordinairement tous les autres.

MACROCÉPHALIE, s. f., *macrocephalia* (μακρὸς, grand, κεφαλὴ, tête). Genre de déviations organiques,

comprenant celles qui sont caractérisées par la grosseur excessive de la tête.

MACROCÈRE, adj., *macrocerus* (μακρὸς, grand, κέρας, corne). Se dit d'une plante qui a un éperon très-long, en forme de corne (ex. *Viola macroceras*, *Habenaria macroceratis*), et d'un insecte qui a les antennes très-longues (ex. *Eumerus macrocerus*, *Laphria macrocera*), ou très-pileuses (ex. *Limnobia macrocera*).

MACROCERQUE, adj., *macrocercus*; μακρόκερκος (μακρός, grand, κέρκος, queue); qui a une longue queue. Ex. *Dicrurus macrocercus*.

MACROCHÉIRIE, s. f., *macrocheira* (μακρὸς, grand, χεῖρ, main). Genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par le développement excessif des mains.

MACROCHÈLE, adject., *macrocheles* (μακρὸς, grand, χηλὴ, pince); qui a des pinces fort larges ou fort longues. Ex. *Cancer macrocheles*.

MACROCOPIDOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Macrocopidopteni* (μακρὸς, grand, κοπὶς, sabre, πτηνὸς, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont le bec long et en forme de sabre.

MACROCOSMOLOGIE, s. f., *macrocosmologia* (μακρὸς, grand, κόσμος, monde, λόγος, discours). Science qui traite de l'univers et du globe terrestre, en général et en particulier.

MACRODACTYLE, adj., *macrodactylus*; μακροδάκτυλος (μακρὸς, grand, δάκτυλος, doigt); qui a de grands doigts, ou de grands prolongemens en forme de doigts. Ex. *Spongia macrodactyla*.

MACRODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Macrodactyli*. Nom donné par Cuvier, Vieillot, Blainville, Illiger, Latreille, Ranzani, C. Bonaparte, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant des oiseaux qui ont les doigts libres et très-longs; par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Clavicornes, comprenant des coléoptères qui ont des tarses très-développés, terminés par de forts crochets.

MACRODACTYLIE, s. f., *macrodactylia*. Genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par le développement excessif des doigts.

MACRODIPTÈRE, adj., *macrodipterus* (μακρὸς, grand, δὶς, deux, πτέρον, aile). Le *Caprimulgus macrodipterus* est ainsi appelé parce qu'au milieu des couvertures de ses ailes on aperçoit, de chaque côté, une longue plume, garnie de poils isolés, d'un côté seulement, à sa base, puis de grandes barbes.

MACRODONTE, adj., *macrodon* (μακρὸς, grand, ὀδοῦς, dent); qui a de grandes dents. Ex. *Labrus macrodon*, *Cytherea macrodon*.

MACROGASTRE, adj., *macrogaster* (μακρὸς, grand, γαστὴρ, ventre); qui a un très-gros ventre. Ex. *Glyphisodon macrogaster*.

MACROGASTRES, adj. et s. m. pl., *Macrogastri*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ont l'abdomen très-developpé.

MACROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Macroglossi*, *Macroglossa* (μακρὸς, grand, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Monotrèmes, comprenant ceux de ces animaux qui ont la langue protractile; par Vieillot à une famille d'oiseaux sylvains, dans laquelle il range ceux qui ont la langue très-longue et lombriciforme.

MACROGNATHE, adject., *macrognathus* (μακρὸς, grand, γνάθος,

mâchoire); qui a un très-grand bec. Ex. *Arara macrognathos.*

MACROLÉPIDOTE, adj., *macrolepidotus ; grosschuppig* (all.) (μακρὸς, grand, λέπις, écaille); qui a de grandes écailles. Ex. *Heniochus macrolepidotus, Iulis macrolepidota.*

MACROLOPHE, adj., *macrolophus* (μακρὸς, grand, λόφος, aigrette); qui a une longue huppe sur la tête. Ex. *Satyra macrolopha.*

MACROMÉLIE, s. f., *macromelia* (μακρὸς, grand, μέλος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres que caractérise la grandeur monstrueuse de quelque membre.

MACROMYDES, adj. et s. f. pl., *Macromydae* (μακρὸς, grand, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires calyptérées entomobies, comprenant les plus gros d'entre ces diptères.

MACRONÈME, adj., *macronemus* (μακρὸς, grand, νῆμα, fil). Se dit d'un poisson qui a de grands barbillons. Ex. *Mullus macronemus.*

MACRONYCHES, adj. et s. m. pl., *Macronychi* (μακρὸς, grand, ονυξ, ongle). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux échassiers tétradactyles, comprenant ceux qui ont les ongles très-longs et presque droits.

MACROPÉTALE, adj., *macropetalus* (μακρὸς, grand, πέταλον, pétale); qui a de grands pétales. Ex. *Atragene macropetala, Delphinium macropetalum.*

MACROPHTHALME, adject., *macrophthalmus* (μακρὸς, grand, ὀφθαλμὸς, œil); qui a de très-grands yeux. Ex. *Dentex macrophthalmus, Diopsis macrophthalma, Aurata grandoculis, Labrus calops, Pomatomus telescopus.*

MACROPHYLLE, adj., *macrophyllus ;* μακρόφυλλος; *grossblättrig* (all.) (μακρὸς, grand, φύλλον, feuille); qui a de grandes feuilles. Ex. *Aster macrophyllus, Magnolia macrophylla, Citharexylum macrophyllum.*

MACROPODE, adj., *macropodus ;* μακρόπους (μακρὸς, grand, πούς, pied). Se dit, en botanique, d'après L.-C. Richard, d'un *embryon* dont la radicule est très-grosse et en forme de tête (ex. *Pekea*), ou d'une *plante* qui a de longs pédoncules (ex. *Rubus macropodus, Geophila macropoda*); en zoologie, d'un céphalopode qui a de grands et gros bras (ex. *Octopus macropodus*).

MACROPODÉES, adj. et s. f. pl., *Macropodeæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles qui ont les pattes longues.

MACROPODES, adj. et s. m. pl., *Macropodes, Macropoda.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes cryptocotylédones, qui comprend les Naïadées, les Podostémées, les Hydrocharidées et les Nymphéacées; par Illiger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères rongeurs, comprenant ceux qui ont les pieds de derrière très-longs.

MACROPODIE, s. f., *macropodia.* Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement excessif des pieds.

MACROPOME, adj., *macropomus* (μακρὸς, grand, πῶμα, opercule). Se dit d'un poisson qui a de grands opercules. Ex. *Myletes macropomus.*

MACROPORE, adj., *macroporus* (μακρὸς, grand, πόρος, pore); qui a de grands pores. Ex. *Orbitolites macropora.*

MACROPROSOPIE, s. f., *macroprosopia* (μακρὸς, grand, πρόσωπον, face). Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement excessif de la face.

MACROPTÈRE, adj., *macropte-*

rus ; μακρόπτερος (μακρὸς, grand, πτέρον, aile). Se dit d'une *plante* dont les semences sont garnies d'ailes trois ou quatre fois plus larges qu'elles (ex. *Zygophyllum macropterum*), ou d'une papilionacée dont les ailes, bien supérieures à la carène, sont presque aussi grandes que celle-ci (ex. *Astragalus macropterus*) ; d'un *oiseau* dont les ailes sont plus longues que le corps mesuré depuis le front jusqu'au commencement de la queue (ex. *Buteo pterocles*) ; d'un poisson qui a de grandes nageoires, comme la dorsale et l'anale du *Cantharus macropterus;* d'une coquille dont le bord est dilaté en une large aile (ex. *Avicula macroptera*).

MACROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Macropteri*. Nom donné par Duméril et Blainville à une famille d'Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont les ailes très-longues.

MACRORHIZE, adj., *macrorhizus; μακρόρριζος ; grosswurzlich* (all.) (μακρὸς, grand, ῥίζα, racine); qui a une grosse racine. Ex. *Astragalus macrorhizus, Convolvulus macrorhizos, Peperomia macrorhiza, Mesembryanthemum macrorhizum, Geranium macrorhizon*.

MACRORHYNQUE, adj., *macrorhynchus* (μακρὸς, grand, ῥύγχος, bec); qui a un très-gros bec (ex. *Bucco macrorhynchos*), un bec fort et robuste (ex. *Otus macrorhynchus*), une tête prolongée en un grand bec (ex. *Tænia macrorhyncha*).

MACRORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macrorhynchi*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Échassiers Tachydromes, comprenant ceux qui ont le bec très-long; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Poissons osseux, comprenant ceux qui ont la bouche prolongée en bec.

MACRORTHORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macrorthorhynchi* (μακρὸς, grand, ὀρθὸς, droit, ῥύγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux sylvains, comprenant ceux qui ont le bec long et droit.

MACROSCIEN, adject. et s. m., *macroscius ; langschattig* (all.) (μακρὸς, grand, σκιὰ, ombre). Épithète donnée par les anciens géographes aux habitans des contrées au zénith desquelles le soleil ne parvient jamais, parce qu'en hiver, à midi, leur corps projette une très-grande ombre.

MACROSKÉLIE, s. f., *macroskelia* (μακρὸς, grand, σκέλος, jambe). Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement exagéré des jambes.

MACROSOMATIE, s. f., *macrosomatia* (μακρὸς, grand, σῶμα, corps). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la grosseur ou la grandeur de tout le corps.

MACROSPERME, adj., *macrospermus* (μακρὸς, grand, σπέρμα, fruit) ; qui a de gros fruits. Ex. *Nastus macrospermus, Ludolfia macrosperma*.

MACROSPORE, adj., *macrosporus* (μακρὸς, grand, σπορὰ, semence). Se dit d'un champignon qui a des sporidies très-grosses. Ex. *Botrytis macrospora*.

MACROSTACHYÉ, adj., *macrostachyus* (μακρὸς, grand, στάχυς, épi); qui a les fleurs disposées en épis longs et épais. Ex. *Monnina macrostachya, Prasophyllum macrostachyum*.

MACROSTÉMONE, adj., *macrostemon* (μακρὸς, grand, στήμων, étamine); qui a des étamines longues et saillantes hors de la fleur. Ex. *Veronica macrostemon, Fuchsia macrostemma, Cobœa macrostema*.

MACROSTOME, adj., *macrostomus* (μακρὸς, grand, στόμα, bouche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture est très-large (ex. *Cyclo-*

stoma macrostoma), ou d'un animal qui a une large bouche (ex. *Distoma macrostomum*).

MACROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Macrostomata*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Poissons chondroptérygiens, comprenant ceux qui ont une grande bouche; par J.-A. Ritgen à une famille de serpens venimeux, dans laquelle il range ceux qui ont la bouche grande; par Lamarck et Latreille à une famille de Mollusques gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille a une ouverture très-évasée.

MACROSTYLE, adj., *macrostylus* (μακρὸς, grand, στύλος, style); qui a le style très-long. Ex. *Cnicus macrostylus*, *Crotalaria macrostyla*, *Oxalis macrostylis*.

MACROTARSES, adj. et s. m. pl., *Macrotarsi* (μακρὸς, grand, ταρσὸς, tarse). Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de Mammifères pollicates, comprenant ceux qui ont les tarses très-longs; par Goldfuss à une famille d'Oiseaux gallinacés, dans laquelle il range ceux qui ont les pattes très-hautes.

MACROTÉLOSTYLE, adj., *macrotelostylus* (μακρὸς, grand, τέλος, fin, στύλος, style). Nom donné par Hill aux cristaux composés de deux pyramides entre lesquelles se trouve un long prisme.

MACROURE, adject., *macrurus*, *macrourus*; *langschwänzig* (all.) (μακρὸς, grand, οὐρὰ, queue). Se dit d'une plante qui a de longs éperons à sa fleur (ex. *Linaria macroura*), ou ses fleurs disposées en un long épi très-serré (ex. *Verbascum macrurum*); d'un mammifère (ex. *Dasyurus macrourus*, *Petaurista macroura*), d'un oiseau (ex. *Trochilus macrourus*), d'un poisson (ex. *Labrus macrourus*, *Carapus macrourus*), ayant la queue très-longue.

MACROURES, adj. et s. m. pl., *Macrura*, *Macruri*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Leach et Eichwald à une famille de Crustacés décapodes, comprenant ceux qui ont la queue aussi longue que le corps, et même plus.

MACTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Mactracea*. Nom donné par Lamarck à une famille de Conchifères ténuipèdes, par Latreille à une famille de Conchifères tubulipalles, par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches cardiacés, ayant pour type le genre *Mactra*.

MACULAIRE, adj., *macularis* (*macula*, tache). Se dit des bandes colorées des ailes des insectes, quand elles résultent de l'addition successive d'un plus ou moins grand nombre de taches.

MACULE, s. f., *macula*; σπίλωμα; *Fleck* (all.). Synonyme rarement employé de *tache*, excepté lorsqu'on parle des taches noires qui se voyent sur le disque du Soleil.

MACULÉ, adj., *maculosus*, *maculatus*; *gefleckt* (all.) (*macula*, tache); qui est marqué de taches d'une couleur différente de celle du fond. Ex. *Phlox maculata*, *Conium maculatum*, *Ptychoptera contaminata*.

MACULICOLLE, adj., *maculicollis* (*macula*, tache, *collum*, col); qui a le col ou le corselet marqué d'une (ex. *Platydema maculicollis*) ou de plusieurs (ex. *Gryllacris maculicollis*) taches.

MACULICORNE, adj., *maculicornis* (*macula*, tache, *cornu*, corne); qui a les antennes tachetées. Celles du *Phyllobius maculicornis* sont rousses au milieu et noires au bout.

MACULIFORME, adj., *maculiformis*, *maculæformis* (*macula*, tache, *forma*, forme); qui a la forme d'une tache, comme la fructification de certaines algues (ex. *Dictyota*

dichotoma), ou comme divers champignons (ex. *Auricularia maculæformis*, *Carcinotrichum maculiforme*).

MACULIPENNE, adject., *maculipennis* (*macula*, tache, *penna*, aile); qui a les ailes tachetées. Ex. *Tipula maculipennis*.

MACULIROSTRE, adj., *maculirostris* (*macula*, tache, *rostrum*, bec); qui a le bec marqué de taches. Ex. *Pteroglossus maculirostris*.

MADRÉPHYLLIES, adj. et s. f. pl., *Madrephylliæa*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Madrépores, comprenant ceux dont les cellules sont toujours garnies de lamelles plus ou moins nombreuses sur un polypier rarement arborescent.

MADRÉPORACÉ, adj., *madreporaceus*; qui ressemble à un madrepore. Ex. *Alveolites madreporacea*.

MADRÉPORES, s. m. pl., *Madreporea*. Nom qu'Imperati paraît avoir employé le premier, et par lequel Blainville désigne une famille de la classe des Zoanthaires, qui a pour type le genre *Madrepora*.

MADRÉPORÉS, adj. et s. m. pl., *Madreporea*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de la section des Polypiers pierreux, par Blainville à une section de la famille des Madrépores, renfermant le genre *Madrepora*.

MADRÉPORIFÈRE, adj., *madreporiferus*. Se dit des Zoanthaires qui portent des madrépores, c'est-à-dire d'énormes masses calcaires plus ou moins lapidescentes et de forme variée.

MADRÉPORIFORME, adj., *madreporiformis*; qui a la forme d'un madrépore. Ex. *Dufourea madreporiformis*.

MADRÉPORIQUE, adj., *madreporicus*. On appelle *calcaire madréporique* celui qui contient des madrépores. Omalius forme sous ce nom un groupe de terrains, comprenant les neptuniens modernes, ou postérieurs aux dernières révolutions de notre planète, qui résultent du travail des madrépores.

MAGNÉSICO-AMMONIQUE, adj., *magnesico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure magnésico-ammonique* (*hydrochlorate de magnésie et d'ammoniaque*).

MAGNÉSICO-CALCIQUE, adj., *magnesico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel calcique. Ex. *Silicate magnésico-calcique* (*silicate de magnésie et de chaux*).

MAGNÉSICO-POTASSIQUE, adj., *magnesico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate magnésico-potassique* (*sulfate de magnésie et de potasse*).

MAGNÉSICO-SODIQUE, adject., *magnesico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel potassique. Ex. *Carbonate magnésico-sodique* (*carbonate de magnésie et de soude*).

MAGNÉSIDES, s. m. pl., *Magnesides*. Nom donné par Beudant à une famille de substances minérales, qui comprend le magnésium et ses combinaisons.

MAGNÉSIE, subst. f., *magnesia*; *Talkerde*, *Bittersalzerde* (all.). Oxide de magnésium.

MAGNÉSIÉ, adj., *magnesianus*;

qui contient de la magnésie en combinaison. Ex. *Alumine magnésiée.*

MAGNÉSIEN, adj., *magnesianus*; qui contient de la magnésie. Épithète donnée par Omalius à un genre de roches pierreuses.

MAGNÉSIFÈRE, adj., *magnesiferus.* Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une substance qui contient accidentellement de la magnésie. Ex. *Chaux carbonatée magnésifère.*

MAGNÉSIQUE, adj., *magnesicus.* Épithète donnée par Berzelius au seul oxide connu du magnésium, et aux sels dont cet oxide, le métal lui-même et son sulfure font la base; par Brongniart à un genre de terrains agalysiens épizoïques, qui se compose de roches magnésiennes.

MAGNÉSIUM, s. m., *magnesium, magnium, talcium.* Métal qui fait la base de la magnésie, et que Davy est parvenu à obtenir.

MAGNÉTIQUE, adj., *magneticus*; μαγνητικὸς; *magnetisch* (all.); *magnetical* (angl.) (*magnes*, aimant); qui tient de l'aimant, qui y a rapport: *barreau magnétique*, verge ou barre d'acier à laquelle on a communiqué la propriété magnétique; *fluide magnétique*, corps impondéré qu'on admettait autrefois pour expliquer les phénomènes du magnétisme que, depuis les découvertes d'Œrsted, on sait être les effets des courans électriques. On appelle *pôles magnétiques* de la Terre, les points où l'aiguille d'inclinaison doit coïncider exactement avec le fil à plomb. Hansteen en admet deux dans chaque hémisphère; le boréal oriental, ou sibérien, était en 1770 à 4° 17′ du pôle, 119° 95′ de longitude (comptée de Ferroë), et en 1805 à 4° 36′ du pôle, 137° 75′ de longitude. Le boréal occidental, ou américain, était en 1750 à 19° 13′ du pôle, 108° 6 de longitude à l'ouest de Greenwich, en 1813 à 22° 50′ du pôle, 92° 24′ de longitude. D'après ce physicien, ces deux pôles, auxquels en correspondent deux autres dans l'hémisphère austral, sont les extrémités de deux axes magnétiques qui se croisent sans se toucher, et sans que ni l'un ni l'autre passe par le centre de la Terre. La variation qu'on observe dans la situation des pôles annonce que ces axes sont mobiles, savoir les deux septentrionaux dans une direction orientale, et les deux austraux dans une direction occidentale, tous avec une vitesse variable. L'*équateur magnétique* est une courbe formée autour de la Terre par la série des points où l'aiguille aimantée reste horizontale. Cette courbe suit sensiblement la direction d'un cercle qui serait incliné à l'équateur terrestre de douze à treize degrés. D'après Hansteen, les deux points d'indifférence des deux axes magnétiques sont beaucoup plus près de la surface de la mer du Sud que de celle de notre hémisphère. On nomme *méridien magnétique* un plan perpendiculaire à la direction de l'aiguille aimantée, dans un lieu quelconque.

MAGNÉTISME, s. m., *magnetismus.* Cause qui donne à un aimant, naturel ou artificiel, la propriété de se diriger d'un côté vers le pôle Nord, de l'autre vers le pôle Sud, de s'incliner vers le premier de ces pôles dans l'hémisphère boréal et vers le second dans l'hémisphère austral, de ne pencher d'aucun côté dans certains lieux formant ce qu'on appelle l'équateur magnétique, d'attirer par sa partie tournée vers le Nord la partie d'un autre aimant qui regarde le Midi, et de repousser, au contraire, le côté boréal de ce dernier aimant. Cette propriété, que le fer, le nickel et le cobalt sont susceptibles de manifester, fut attribuée à une cause spéciale jusqu'au moment où les découvertes d'Œrsted

vinrent la faire rentrer dans la catégorie des phénomènes électriques.

MAGNÉTOLOGIE, s. f., *magnetologia* (*magnes*, aimant, λόγος, discours). Traité sur l'aimant et le magnétisme. V. Leotandi a publié un ouvrage sous ce titre, en 1668.

MAGNÉTOMÈTRE, s. m., *magnetometrum* (*magnes*, aimant, μετρέω, mesurer). Nom donné par Saussure à un appareil dont la destination est de faire connaître la force avec laquelle les aimans attirent le fer en différens lieux.

MAGNICAUDE, adj., *magnicaudatus* (*magnus*, grand, *cauda*, queue); qui a une grande queue. Ex. *Sciurus magnicaudatus*.

MAGNIROSTRE, adj., *magnirostris* (*magnus*, grand, *rostrum*, bec); qui a un grand, gros et fort bec. Ex. *OEdicnemus magnirostris*.

MAGNIUM, s. m. Nom donné par H. Davy au magnésium.

MAGNOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Magnoliaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour tyle le genre *Magnolia*.

MAGNOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Magnolieæ*. Nom donné par Candolle à une section de la famille des Magnoliacées, qui renferme le genre *Magnolia*.

MAILLÉ, adj., *concatenatus*. Se dit d'un corps dont la surface offre des lignes formant par leur réunion des figures diverses, que l'on compare aux mailles d'un réseau. Ex. *Ostracion concatenatus*.

MAILLURE, s. f. On appelle ainsi les taches qui forment des nuances diverses sur le plumage des oiseaux de vol.

MAIN, s. f., *manus*; χεῖρ; *Hand* (all., angl.); *mano* (it.). Portion du membre pectoral de l'homme et de quelques mammifères qui s'étend depuis le pli du poignet jusqu'au bout du membre. Ce nom est donné par les fauconniers aux serres des oiseaux de proie; par Kirby aux deux tarses antérieurs des insectes hexapodes; par les malacologistes à l'ensemble des deux derniers articles de la pince des crustacés. *Main* est quelquefois employé, en botanique, comme synonyme de *vrille*.

MALACANTHE, adj., *malacanthus* (μαλακὸς, mou, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs en capitules mous au toucher, à cause des poils soyeux qui les hérissent. Ex. *Trifolium malacanthum*.

MALACENTOMOZOAIRES, adj. et s. masc. plur., *Malacentomozoa* (μαλακὸς, mou, ἔντομος, coupé, ζῶον, animal). Dénomination dont Blainville se sert pour désigner un groupe d'animaux intermédiaires entre celui des mollusques et celui des articulés, et dont il a fait *malentozoaires* par contraction.

MALACODERMES, adj. et s. m. plur., *Malacodermi*, *Malacoderma* (μαλακὸς, mou, δέρμα, peau). Nom donné par Latreille, Cuvier, Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, comprenant ceux qui ont pour la plupart le corps mou et flexible; par Eichwald à un ordre de la classe des Cyclozoaires, dans lequel il range ceux de ces animaux qui ont la peau molle.

MALACOMYDES, adj. et s. f. pl., *Malacomydes* (μαλακὸς, mou, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires malacosomes, comprenant celles dont le corps est très-mou.

MALACOPHYLLE, adj., *malacophyllus* (μαλακὸς, mou, φύλλον, feuille); qui a des feuilles rendues molles et douces au toucher par les poils qui les garnissent (ex. *Desmodium malacophyllum*, *Lopimia malacophylla*), ou qui les a inermes (ex. *Umbilicus malacophyllus*).

MALACOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Malacopteræ* (μαλακὸς, mou, πτέρον, aile). Nom donné par Meyer à un sous-ordre de l'ordre des Oiseaux rapaces, comprenant ceux de nuit, dont le plumage est doux et soyeux.

MALACOPTÉRYGIEN, adj., *malacopterygius; weichgrätig, weichstrahlig* (all.) (μαλακὸς, mou, πτέρυξ, nageoire). Se dit d'un poisson dont les nageoires sont garnies de rayons mous et flexibles.

MALACOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Malacopterygii* (μαλακὸς, mou, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Artedi, Gouan, Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la classe des poissons, comprenant ceux de ces animaux qui, avec un squelette osseux, ont les rayons de leurs nageoires mous, à l'exception au plus du premier de la dorsale et des pectorales.

MALACORHYNQUE, adj., *malacorhynchus* (μαλακὸς, mou, ῥύγχος, bec); qui a le bec mou et membraneux. Ex. *Anas malacorhynchos*.

MALACOSOMES, adj. et s. m. pl., *Malacosomæ* (μαλακὸς, mou, σῶμα, corps). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant ceux de ces diptères qui ont le corps généralement mou.

MALACOSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Malacostraca* (μαλακὸς, mou, ὄστρακον, coquille). Ce nom, dont Latreille, Cuvier et Leach se sont servis pour désigner une section ou division de la classe des Crustacés, est appliqué par Blainville à cette classe tout entière. Il indique que les animaux auxquels on le donne sont couverts d'une croûte de médiocre consistance.

MALACOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Malacozoaria* (μαλακὸς, mou, ζῶον, animal). Nom donné par Blainville à un type d'animaux, comprenant ceux dont le corps est sans traces de membres, recouvert d'une peau molle, et contractile dans tous ses points. Synonyme de *Mollusques*.

MALACURE, adj., *malacurus* (μαλακὸς, mou, οὐρὰ, queue). Le *Muscicapa malacura* est ainsi appelé à cause de ses longues pennes caudales, qui ne sont que des filets, dont les barbes de chaque côté ressemblent à des crins noirs placés à une certaine distance les uns des autres.

MALAPTÈRE, adj., *malapterus* (μαλακὸς, mou, πτέρον, nageoire); qui a des rayons mous aux nageoires. Ex. *Julis malaptera*.

MALAPTÉRONOTE, adj., *malapteronotus* (μαλακὸς, mou, πτερὸν, aile, νῶτος, dos); qui a des rayons mous à la nageoire du dos. Ex. *Julis malapteronota*.

MALATE, s. m., *malas* (*malus*, pommier). Genre de sels (*æpfelsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide malique avec les bases salifiables.

MALAXIDÉES, adj. et s. f. pl., *Malaxideæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Malaxis*.

MALDANIES, s. f. pl., *Maldaniæ*. Nom donné par Savigny à une famille de l'ordre des Annelides serpulées, par Lamarck à une famille de l'ordre des Annelides sédentaires, par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides entérobranches.

MALE, adj. et s. m., *mas, masculus, masculinus; ἄῤῥην; männlich* (all.); *maschio* (it.); qui appartient au sexe masculin. Se dit, en botanique, d'une plante, d'une fleur, qui ne porte que des étamines.

MALENTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Malentozoaria* (μαλακὸς, mou, ἔντομος, divisé, ζῶον, animal). Nom, formé par contraction de celui de

malentomozoaires, sous lequel Blainville désigne un sous-type du règne animal, comprenant des animaux mous, dont le corps est évidemment articulé dans le tronc ou dans ses appendices.

MALESHERBIACÉES, adj. et s. f. pl., *Malesherbiaceæ*. Nom donné par D. Don et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Malesherbia*.

MALESHERBIÉES, adj. et s. f. pl., *Malesherbieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Passiflorées, ayant pour type le genre *Malesherbia*.

MALICORE, s. m., *malicorium*; σίδιον. Ruellius appelait ainsi la graine osseuse du fruit nommé balauste.

MALIFORME, adj., *maliformis* (*malum*, pomme, *forma*, forme); qui a la forme d'une pomme, comme le fruit du *Passiflora maliformis*.

MALIQUE, adj., *malicus* (*malum*, pomme). Nom donné à un *acide* (*Aepfelsäure*, all.), qui a été découvert par Scheele en 1785, qui est un des plus répandus dans la nature, et qui tire son nom de ce qu'il existe dans la pomme. L'*éther malique* a été découvert en 1805 par Thénard.

MALLÉABILITÉ, s. f., *malleabilitas*; *Schmiedbarkeit*, *Hämmerbarkeit* (all.); *maleabilità* (it.). Propriété qu'ont les métaux de se réduire en lames sous le choc du marteau ou la pression du laminoir.

MALLÉABLE, adj., *malleabilis*; *schmiedbar*, *hämmerbar* (all.); qui est susceptible de s'aplatir par l'action du marteau.

MALLÉACÉS, adj. et s. m. pl., *Malleacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères monomyaires, ayant pour type le genre *Malleus*.

MALLÉIFORME, adj., *malleiformis*; *hammerförmig* (all.) (*malleus*, marteau, *forma*, forme); qui a la forme d'un marteau, comme la tête du poisson appelé *Zygæna vulgaris*.

MALLÉOLE, s. f., *malleolus*; πέρας; *Knöchel* (all.). On appelle ainsi, chez l'homme, les deux saillies que les os de la jambe font de chaque côté à leur partie inférieure, au dessus du cou-de-pied.

MALLOCOQUE, adj., *mallococcus* (μαλλὸς, toison, κόκκος, coque); qui a des fruits velus. Ex. *Grewia mallococca*.

MALPIGHIACÉ, adj., *malpighiaceus*. On donne cette épithète, en botanique, aux poils attachés horizontalement par leur centre à une base glanduleuse, et donnant issue, par leurs extrémités, à la liqueur que cette glande sécrète. Ex. *Malpighia urens*.

MALPIGHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Malpighiaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Malpighia*.

MALPIGHIÉES, adj. et s. f. pl., *Malpighieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Malpighiacées, qui renferme le genre *Malpighia*.

MALPIGHINÉES, adject. et s. f. pl., *Malpighinæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Malpighiacées, des Acérinées, des Coriariées, des Erythroxylées, des Sapindacées, des Hippocastanées, des Rhizobolées et des Tropæolées.

MALVACÉ, adject., *malvaceus*; *malvenartig* (all.). On appelle ainsi une *corolle* composée de cinq pétales qui, par leur insertion sur la gaîne des étamines, semblent adhérer les uns aux autres et constituer une corolle monopétale. Ex. *Malva*.

MALVACÉES, adj. et s. f. pl., *Malvaceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Malva*.

MALVÉES, adj. et s. f. pl., *Malveæ*. Kunth appelle ainsi une tribu

de la famille des Malvacées, qui renferme le genre *Malva*.

MAMELLE, s. f., *mamma, mamilla, uber*; μαστὸς; *Brust* (all.); *breast* (angl.); *poppa* (it.). Organe glanduleux, propre à la sécrétion du lait, qui est exclusivement propre aux animaux de la classe des Mammifèr s.

MAMELLIFÈRE, adj., *mamelliferus*; qui porte des mamelles. Synonyme inusité de MAMMIFÈRE.

MAMELLIFORME, adj., *mamelliformis*; qui a la forme d'un petit mamelon, comme les appendices postérieurs du *Mystacodella bipes*.

MAMELON, s. m., *mamilla, umbo, vertex*; θήλη; *Warze, Brustwarze* (all.); *nipple* (angl.). Protubérance arrondie, qui fait saillie au milieu d'une surface quelconque. Ce nom est parfois donné au sommet de certains champignons qui ont le chapeau conique. On l'applique aussi au tubercule conique qui occupe le centre de la mamelle, et fréquemment au sommet d'une coquille univalve, lorsqu'il est obtus et arrondi. Blainville appelle ainsi, dans les Chétopodes, les prolongemens plus ou moins considérables des côtés des segmens du corps, à l'extrémité desquels se trouvent implantées les soies. En géognosie, *mamelon* (*tumulus*) se dit d'un petit monticule isolé.

MAMELONNÉ, adj., *papillosus, mammosus, mamillatus*; *zitzenförmig, warzenförmig* (all.); qui offre des tubercules en forme de mamelons. Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont la surface est relevée en mamelons (ex. *Quarz agate concrétionné*); en botanique, d'une partie dont la surface est chargée d'élévations arrondies, comme les feuilles du *Mesembryanthemum crystallinum*; en zoologie, d'une partie qui offre des corps saillans, arrondis, en forme de mamelons, comme l'anus des araignées, la surface de l'*Eunicæa mammosa*.

MAMILLAIRE, adj., *mamillaris* (*mamilla*, mamelle); qui ressemble à un mamelon, comme l'*Euphorbia mamillaris*, ou qui porte des tubercules en forme de mamelons, comme les rameaux du *Stapelia mamillaris*, le test de l'*Orithyia mamillaris*.

MAMILLE, s. f., *mamilla*. Nom donné par Guillemin aux éminences de la surface du pollen, quand elles sont arrondies ou déprimées.

MAMILLÉ, adj., *mamillatus*; qui est couvert de tubercules arrondis. Ex. *Turbo mamillatus*.

MAMILLEUX, adj., *mamillosus*; qui porte des mamelons, des tubercules arrondis. Ex. *Sphærococcus mamillosus*, *Alcyonium mamillosum*.

MAMILLIFÈRE, adj., *mamilliferus* (*mamilla*, mamelon, *fero*, porter); qui est chargé de mamelons. Ex. *Spongia mamillifera*.

MAMMAIRE, adj., *mammarius*. C. Bonnet appelait *vaisseaux mammaires* les linéamens vasculaires qui passent dans les cotylédons, parce que ces derniers fournissent à la jeune plante une sorte de lait végétal sans lequel il ne semble pas qu'elle puisse se développer.

MAMMAL, adj., *mammalis*; qui a des mamelles. Synonyme inusité de *mammifère*.

MAMMALOGIE, s. f., *mammalogia* (*mamma*, mamelle, λόγος, discours). Branche de la zoologie qui traite de l'histoire naturelle des Mammifères.

MAMMALOGIQUE, adj., *mammalogicus*; qui se rapporte à la mammalogie. *Méthode mammalogique*.

MAMMALOGISTE, s. m., *mammalogista*. Naturaliste qui s'occupe spécialement des animaux compris dans la classe des Mammifères.

MAMMIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Mammalia*, *Mammifera* (*mamma*,

mamelle, *fero*, porter). Nom donné par tous les naturalistes, depuis Linné, à une classe du règne animal, comprenant les animaux qui sont pourvus de mamelles.

MAMMIFORME, adj., *mammæformis*, *mammiformis*; *zitzenförmig* (all.) (*mamma*, mamelle, *forma*, forme); qui a la forme d'une mamelle.

MAMMILÈVRE, adj., *titthæcheilus*; qui a les lèvres mamelonnées. Ex. *Pteropus titthæcheilus*.

MAMMULE, subst. f., *mammula*. Nom donné par quelques auteurs à des conceptacles bombés, sans bordure ni bourrelet, qui naissent du thalle de certains lichens (ex. *Coniocarpon*); par Kirby, à des protubérances anales qui, dans les araignées, contiennent les instrumens servant à filer les toiles.

MANATIDES, adj. et s. m. pl., *Manatidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Cétacés, qui a pour type le genre *Manatus*.

MANCHE, s. f. On donne ce nom au passage d'une mer à une autre, à travers deux terres, lorsque le bras de mer, large à une de ses extrémités, se rétrécit à l'autre : s'il est long et étroit, on l'appelle *canal*.

MANCHOTS, adject. et s. m. pl., *Aptenodytes*, *Impennes*, *Sphenisci*. Nom donné par Vieillot, Ranzani, Lherminier et Lesson à une famille de l'ordre des oiseaux Palmipèdes, comprenant ceux qui n'ont que des moignons d'ailes, faisant office de nageoires.

MANDIBULAIRE, adj., *mandibularis*; qui a rapport à la mandibule.

MANDIBULE, s. f., *mandibula*; *Kinnlade* (all.). On appelle ainsi, dans les mammifères, la mâchoire inférieure; dans les oiseaux, tantôt chacune des deux moitiés du bec, tantôt seulement, d'après Illiger, la moitié inférieure; dans les animaux articulés, la paire supérieure ou antérieure de mâchoires.

MANDIBULÉS, adj. et s. m. pl., *Mandibulata*. Nom donné par Clairville et Macleay à une section de la classe des Insectes, comprenant ceux qui conservent leurs organes de mastication en arrivant à l'état parfait; par Latreille à une famille d'Aptères parasites, dans laquelle il range ceux de ces insectes qui ont des mandibules et des mâchoires.

MANDIBULIFORME, adj., *mandibuliformis* (*mandibula*, mandibule, *forma*, forme). Épithète donnée par Kirby aux *mâchoires* des insectes, quand elles sont dures et cornées, comme dans les *Melolontha*.

MANGANATE, s. m., *manganas*. Genre de sels (*mangansaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide manganique avec les bases salifiables.

MANGANÈSE, s. m., *magnesium*, *manganesium*, *magnes*, *heracleon*, *sapo vitri*, *magnesia vitrariorum*; *Braunstein*, *Glasseife*, *Mangan*, *Braunsteinmetall* (all.). Métal solide et d'un blanc jaunâtre, qui a été découvert, en 1774, par Scheele et Gahn.

MANGANÉSIATE, s. m., *manganesias*. Mot employé par quelques chimistes comme synonyme de *manganate*.

MANGANÉSIEN, adj., *manganesinus*. Se dit d'une substance qui contient du manganèse.

MANGANÉSIFÈRE, adj., *manganesiferus*; *manganhaltig* (all.). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un corps qui contient accidentellement du manganèse. Ex. *Chaux carbonatée manganésifère*.

MANGANÉSIQUE. *Voyez* MANGANIQUE.

MANGANEUX, adj., *manganosus*. L'*oxide manganeux* (*protoxide de*

manganèse; Manganoxydul, all.) est le premier degré d'oxigénation du manganèse, et le *sulfure manganeux* (*Schwefelmangan*, all.) son seul degré de sulfuration. Berzelius appelle *sels manganeux* ceux qui ont pour base le sulfure ou l'oxide (*Manganoxydulsalzen*, all.), ou qui résultent de combinaisons entre le métal et les corps halogènes, analogues à l'oxide manganeux pour la composition.

MANGANICO-POTASSIQUE, adj., *manganico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel manganique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate manganico-potassique* (*sulfate de manganèse et de potasse*).

MANGANIDES, s. m. pl., *Manganides*. Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend le manganèse et ses combinaisons.

MANGANIQUE, adj., *manganicus*. On appelle *oxide manganique* (*tritoxide de manganèse; Manganoxyd*, all.) le second, et *acide manganique* (*Mangansäure*, all.) le quatrième degré d'oxidation du manganèse; *sels manganiques* ceux qui résultent de la combinaison de l'oxide manganique avec les oxacides (*Manganoxydsalzen*, all.), ou qui, devant naissance au métal uni à des corps halogènes, sont proportionnels à l'oxide manganique pour la composition.

MANGANIUM, s. m., *manganium*. Berzelius propose d'appeler ainsi le manganèse, sous prétexte que ce dernier nom pourrait être confondu avec celui de magnésium, au moins dans les dérivés.

MANGANOSO-AMMONIQUE, adj., *manganoso-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel manganeux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure manganoso-ammonique* (*hydrochlorate de manganèse et d'ammoniaque*).

MANGANOSO-MANGANIQUE, adj., *manganoso-manganicus*. Berzelius donne ce nom à un *oxide* (*deutoxide de manganèse; Manganoxydoxydul*, all.), qui est une combinaison d'oxide manganique et d'oxide manganeux, c'est-à-dire un véritable sel.

MANGANOSO-POTASSIQUE, adj., *manganoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel manganeux avec un sel potassique. Ex. *Sulfate manganoso-potassique* (*sulfate de manganèse et de potasse*).

MANICULE, s. m., *maniculum, podium anticum, palma; Vorderfuss* all.). Illiger appelle ainsi, dans les Mammifères, le pied des pattes de devant.

MANIFORME, adj., *maniformis* (*manus*, main, *forma*, forme). Se dit, d'après Kirby, des *palpes*, quand ils sont en pince, c'est-à-dire munis d'un doigt, comme dans les Scorpions.

MANITRONC, s. m., *manitruncus*. Kirby appelle ainsi le segment antérieur du tronc des insectes, celui qui reçoit la tête.

MANNIFÈRE, adj., *manniferus* (*manna*, manne, *fero*, porter); qui donne de la manne, par l'effet de la piqûre des insectes, ou autrement, comme le *Tamarix mannifera*.

MANNINE. *Voyez* MANNITE.

MANNIPARE, adj., *manniparus* (*manna*, manne, *paro*, engendrer). Le *Coccus manniparus* produit, en piquant les branches du *Tamarix mannifera*, la manne du Sinaï, qui, dit-on, servit de nourriture aux Hébreux, pendant leur voyage à travers le désert.

MANNITE, s. f., *mannita; Man-*

nazucker, *Mannastoff* (all.) (*manna*, manne). Espèce de sucre que Proust a découvert dans la manne.

MANOMÈTRE, s. m., *manometrum* (μανὸς, rare, μετρέω, mesurer). Ce nom avait été imposé par Varignon à un appareil qu'il destinait à mesurer la raréfaction de l'air. On le donne maintenant aux appareils à colonne liquide dont on peut se servir pour mesurer des pressions.

MANTEAU, s. m., *pallium*, *lacerna*; τρίβων; *Mantel* (all.); *clok* (angl.). Partie supérieure du corps, principalement dans les oiseaux. Ce nom, donné d'abord à l'enveloppe cutanée et charnue qui revêt l'intérieur des coquilles bivalves, et qui, ployée en deux sur le dos de l'animal, semble le couvrir comme un manteau, fut appliqué ensuite à la même partie, quoique considérablement modifiée, dans les mollusques céphalés, conchifères ou nuds. C.-G. Ehrenberg appelle *manteau*, dans les Infusoires, une masse épaisse ou membraneuse, qui paraît être la couche externe du corps de l'animal lui-même, se gonfle avec l'âge, et protége les parties internes (ex. *Eudorina*).

MANTEAUX-BIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Biforipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux dont le manteau offre deux ouvertures, l'une servant de passage au pied, l'autre propre aux déjections.

MANTEAUX-OUVERTS, adj. et s. m. pl., *Patulipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, dans lequel il range ceux dont le manteau n'a pas d'ouverture spéciale pour les déjections et la respiration.

MANTEAUX-TRIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Triforipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, auquel il rapporte ceux dont le manteau a trois ouvertures, une pour le pied, une pour les déjections, et une pour la respiration.

MANTEAUX-TUBULEUX, adj. et s. m. pl., *Tubulipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux dont le manteau est terminé postérieurement par deux tubes, ou par un seul partagé en deux conduits dans l'intérieur.

MANTELÉ, adj., *palliatus*, *vestitus*, *lacernulatus*, *palliolatus*. Se dit d'un oiseau dont la partie supérieure du corps est d'une teinte qui tranche avec celle du reste du corps (ex. *Falco palliatus*, *Ostralega palliata*, *Alcedo vestita*, *Buteo lacernulatus*, *Columba lacernulata*, *Cuculus palliolatus*); d'un insecte dont les ailes sont, dans une partie de leur longueur, d'une teinte différente de celle de la pointe (ex. *Lycus palliatus*, *Noctua palliata*, *Curculio palleatus*).

MANTELÉS, adj. et s. m. pl., *Penulati*, *Palliata*. Latreille propose de remplacer par cette dénomination celle de Mollusques dont on se sert pour désigner tout un type du règne animal, l'expansion dermique du corps qu'on appelle *manteau*, étant l'un des caractères essentiels de l'organisation extérieure des animaux compris dans ce type.

MANTIDES, adj. et s. m. pl., *Mantides*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des insectes Orthoptères, qui a pour type le genre *Mantis*.

MANUATES, adj. et s. m. pl., *Manuati* (*manus*, main). Nom donné par G.-C.-G. Storr à une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont des mains.

MANUCODIATES, adj. et s. m. pl., *Paradisei*. Nom donné par Vieillot

à une famille de l'ordre des oiseaux Sylvains, qui a pour type le genre *Manucodia*.

MARADROLOGIE, s. f., *maradrologia* (μάραθρον, fenouil, λόγος, discours). Traité du fenouil. J.-E. Schenk a publié un ouvrage sous ce titre, en 1665.

MARAIS, subst. m., *palus*; ἕλος; *Sumpf* (all.); *swamp* (angl.); *palude* (it.). On nomme généralement ainsi des creux où l'eau stagnante n'est point assez profonde pour empêcher la végétation, et où elle se trouve pour ainsi dire mélangée avec la terre.

MARANTACÉES, adj. et s. f. pl., *Marantaceæ*. Nom donné par Lindley à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Maranta*.

MARATTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Marattiaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Marattia*.

MARATTIÉES, adj. et s. f. pl., *Marattieæ*. Nom donné par Desvaux et Bory à une tribu de la famille des Fougères, ayant le genre *Marattia* pour type.

MARBRÉ, adject., *marmoratus*; *marmorartig* (all.). Se dit d'une surface qui offre un mélange confus de couleurs, semblable à celui que présente une plaque polie de marbre. Ex. *Trochus marmoratus*.

MARCESCENT, adj., *marcescens*; *welkend* (all.); *marcido* (it.) (*marcesco*, se flétrir). Se dit, en botanique, des parties qui ne tombent pas aussitôt après s'être fanées et desséchées, comme le *calice* de l'*Anagallis*, la *corolle* du *Trientalis europæa*, les *feuilles* du *Quercus Robur*.

MARCGRAVIACÉES, adj. et s. f. pl., *Marcgraviaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Marcgravia*.

MARCGRAVIÉES, adj. et s. f. pl., *Marcgravieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Marcgraviacées, qui renferme le genre *Marcgravia*.

MARCHEUR, adject., *gradarius*, *gressorius*. Illiger appelle, dans les oiseaux, *pieds marcheurs* (*Gangbeine*, *Schreitfüsse*, all.) ceux dont les tibias sont couverts de chairs et de plumes jusqu'à l'articulation du cou-de-pied, vulgairement appelée genou, où ceux qui ont un doigt en arrière et trois en avant, dont les deux externes tiennent ensemble depuis la base jusqu'au delà de la moitié, sans membrane interdigitale.

MARCHEURS, adj. et s. m. pl., *Ambulatores*, *Gradatores*. Nom donné par Illiger, Blainville, C. Bonaparte, Ranzani et Lesson à un ordre ou à un sous-ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui ont l'habitude de marcher; par Laurenti et Merrem à un ordre de Reptiles batraciens, comprenant ceux qui marchent; par Degeer à une section de la classe des Insectes, à laquelle il rapporte ceux qui ne peuvent que marcher, n'ayant point d'ailes.

MARE, s. f., *aquilegium*; τέναγος; *Pfütze* (all.); *pond* (angl.). Amas d'eau dormante.

MARÉCAGE, s. m., *locus palustris s. paludosus*; ἕλος; *Sumpf* (all.); *marsh* (angl.). Terre dont le fond est humide et bourbeux. Ce mot est à peu près synonyme de *marais*.

MARÉCAGEUX, adj., *paludosus*, *palustris*, *tenageius*; ἑλώδης, τεναγώδης; *sumpfig*, *morastig* (all.); *swampy* (angl.). Se dit des plantes qui croissent dans les eaux dormantes (ex. *Calla palustris*, *Comarum palustre*, *Juncus tenageia*), et des animaux qui fréquentent les terrains fangeux, les endroits marécageux (ex. *Cervus paludosus*).

MARÉE, s. f., *æstus*; πλημμυρὶς; *Ebbe und Fluth* (all.); *tide* (angl.); *maretta* (it.). On donne ce nom à un mou-

vement périodique qui fait qu'à des intervalles de temps réglés, l'eau de la mer monte (*marée montante*, *flux*, *flot* ; *Fluth* all. ; *flood*, angl.), jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa plus grande hauteur (*pleine mer* ; *Spring-fluth*, all.), puis s'abaisse (*marée descendante*, *reflux*, *jusan* ; *Ebbe* (all.) ; *ebb*, angl.), jusqu'à son plus bas niveau (*basse mer*). Les marées, qui sont peu sensibles dans les mers intérieures, dépendent de l'attraction exercée par le Soleil et surtout par la Lune. La mer employe six heures à monter et autant à descendre.

MARGARATE, s. m., *margaras*. Genre de sels (*margarinsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide margarique avec les bases salifiables.

MARGAREUX, adj., *margarosus*. Chevreul donna d'abord, en 1820, le nom d'*acide margareux* à l'acide que depuis on a appelé *stéarique*.

MARGARINE, s. f., *margarina* ; *Margarinfett* (all.) (*margarita*, perle). Nom donné par Chevreul, en raison de son éclat, à une matière que depuis il a reconnu être du margarate de potasse ou de soude.

MARGARIQUE, adj., *margaricus*. Nom donné par Chevreul à un *acide* (*Margarinsäure*, all.), qui se produit par la saponification de l'huile.

MARGARITACÉS, adj. et s. m. pl., *Margaritacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, et à une famille de Coquilles bivalves libres, comprenant des coquilles dont quelques unes sont garnies d'une très-belle nacre, et fournissent des perles.

MARGARITATE, s. m., *margaritas*. Sel produit par la combinaison de l'acide margaritique avec les bases salifiables.

MARGARITIFÈRE, adj., *margaritiferus* (*margarita*, perle, *fero*, porter) ; qui produit des perles (ex. *Avicula margaritifera*), ou qui porte des taches blanches arrondies, imitant des perles, comme l'abdomen de la *Pangonia margaritifera*.

MARGARITIQUE, adj., *margariticus*. Nom donné par Bussy et Lecanu à un *acide* qu'on obtient par la distillation de l'huile de ricin, et qui cristallise en belles paillettes nacrées.

MARGE, s. m., *margo*. Synonyme de *bord*. On désigne quelquefois sous ce nom la bordure qui entoure le disque dans les lichens.

MARGELLE, s. f. Mirbel nomme *margelle des stomates* un, deux et quelquefois trois anneaux elliptiques superposés qui, dans les *Marchantia*, élèvent l'ouverture supérieure un peu au dessus de la surface de l'expansion.

MARGINAIRE, adj., *marginarius*. Mirbel appelle *cloisons marginaires* celles qui sont formées par le bord des valves rentrant dans l'intérieur du péricarpe, et allant se joindre à l'axe réel ou imaginaire. Ex. *Rhododendrum*.

MARGINAL, adject., *marginalis* ; *randständig* (all.) ; qui est placé sur le bord, comme le *placentaire*, quand il se fixe au bord, soit des valves, soit des cloisons (ex. *OEnothera*), ou les *stipules*, lorsqu'elles s'insèrent le long des côtés du pétiole (ex. *Rosa canina*). Kirby donne cette épithète aux *aréoles* des ailes des insectes, lorsqu'elles sont ouvertes et se terminent dans le bord (ex. *Tenthredo*), aux *épiplèvres*, quand elles sont seulement une continuation du bord infléchi (ex. *Buprestis*).

MARGINATURE, s. f., *marginatura*. Necker se sert de ce terme pour désigner ce qui a rapport aux bords d'une partie d'un végétal.

MARGINÉ, adject., *marginatus*, *limbatus* ; *gerändert*, *eingefasst* (all.) ; qui est muni d'un bord. Se dit d'une

partie qui est munie d'un rebord saillant, mais étroit, comme la *cypsèle* de l'*Anthemis arvensis*, la *graine* du *Cheiranthus sinuatus*, les *pétioles* du *Rhus copallinum* (*voyez* AILÉ); ou dont les bords sont d'une autre nature que la partie moyenne, la différence étant notable et la transition brusque, comme dans les *squames* du péricline de diverses Synanthérées; ou enfin qui est circonscrite par une bande colorée, comme les élytres de la *Coccinella marginata*.

MARGINICOLLE, adj., *marginicollis* (*margo*, marge, *collum*, col); qui a le col ou le corselet entouré d'un rebord autrement coloré. Ex. *Cetonia marginicollis*.

MARGINIFORME, adj., *marginiformis* (*margo*, bord, *forma*, forme). Se dit, d'après H. Cassini, des appendices des squames du péricline des Synanthérées, quand ils ressemblent à une bordure.

MARGINIPENNE, adject., *marginipennis* (*margo*, bord, *penna*, aile); qui a les ailes bordées. Les élytres du *Trichognatha marginipennis* sont noires et bordées de rouge.

MARIN, adj., *marinus*, *maritimus*, *pelagicus*, *thalassinus*; θαλάσσιος, θαλασσίδιος. Se dit des plantes qui croissent au fond des eaux de la mer (ex. *Zostera marina*), ou sur ses bords (ex. *Scirpus maritimus*, *Glaux maritima*, *Triglochin maritimum*, *Medicago marina*). On a voulu réserver le mot de *maritime* pour désigner le second cas, mais les descripteurs ne se sont pas conformés à cette distinction. L'épithète de *marin* est donnée à des *oiseaux* qui fréquentent la mer (ex. *Kitta thalassina*), à des animaux qu'on trouve dans les eaux de la mer (ex. *Petromyzon marinus*, *Scyllæa pelagica*).

MARMORISATION, s. f., *marmorisatio*. Marzari Pencati appelle ainsi l'opération naturelle par laquelle un calcaire se transforme en marbre.

MARNEUX, adj., *märgelhaltend*, *märgelartig* (all.); qui contient de la marne, qui en a l'aspect ou les caractères.

MARNO-BITUMINEUX, adj., *marno-bituminosus*; qui contient de la marne et du bitume. Ex. *Schiste marno-bitumineux*.

MARNO-CHARBONNEUX, adject. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques, comprenant ceux qui se composent de marne et de dépôts charbonneux.

MARNO-GYPSEUX, adj.; qui contient de la marne et du gypse. *Terrain marno-gypseux*.

MARNO-SABLONNEUX, adj.; qui contient de la marne et du sable. *Formation marno-sablonneuse*.

MARQUÉ, adject., *signatus*; qui porte des taches dont on a comparé la forme à celle de caractères d'écriture. Ex. *Scutellera signata*. *Voyez* ÉCRIT.

MARQUETÉ, adj., *tessellatus*; qui est marqué de lignes donnant à la surface l'aspect d'un ouvrage de marqueterie (ex. *Labrus tessellatus*), ou qui porte des poils disposés par groupes, comme les élytres de l'*Anobium tessellatum*.

MARS, s. m., *Mars*. Quatrième des planètes qui tournent autour du Soleil, dont elle est distante de 36700 rayons terrestres, et autour duquel elle accomplit sa révolution en 686 j. 23 h. 30′ 41″ 4, dans le même temps qu'elle décrit en 24 h. 31′ 22″ une rotation d'occident en orient autour d'un axe incliné de 61° 33′ sur son orbite, en s'écartant de l'écliptique sous un angle de 1° 51′ 1. Mars nous apparaît comme une étoile de première ou de seconde grandeur, douée d'une lumière obscure et rougeâtre. Son signe est ♂.

MARSILÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Marsileaceæ*. Nom donné par Robert Brown à une famille de plantes appelée *Rhizocarpées* par Batsch, *Rhizospermées* par Roth et Candolle, *Hydroptérides* par Willdenow, *Salviniées* par Jussieu, dont Kaulfuss et Desvaux font une tribu de la famille des Fougères, et qui a pour type le genre *Marsilea*.

MARSUPIAL, adj., *marsupialis* (*marsupium*, bourse); qui porte une bourse, comme la *Carybdea marsupialis*, dont l'ombrelle est en forme de sac.

MARSUPIAUX, adj. et s. m. pl., *Marsupialia*. Nom donné par Cuvier, Illiger, Desmarest, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de Mammifères, comprenant ceux dont la peau de l'abdomen se replie de manière à former une bourse extérieure dans laquelle les petits, naissant avant terme, achèvent de se développer.

MARSUPIIFLORE, adj., *marsupiiflorus* (*marsupium*, bourse, *flos*, fleur). Les fleurs de l'*Adenophora marsupiiflora*, à calice entier, à corolle en cloche, ont été comparées à des bourses.

MASARIDES, adj. et s. m. pl., *Masarides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Goldfuss à une tribu de la famille des Hyménoptères diplopteres, qui a pour type le genre *Masaris*.

MASCARET, s. m. On donne ce nom à une espèce de vague qui remonte la Dordogne avec une prodigieuse rapidité et un bruit épouvantable, à l'époque de la marée. Le même phénomène a lieu dans d'autres contrées; on l'appelle *Pororoca* sur l'Amazone, et *Rat d'eau* sur quelques autres fleuves.

MASCULIFLORE, adj., *masculiflorus* (*masculus*, mâle, *flos*, fleur). Épithète que H. Cassini donne à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand les fleurs qu'on y voit sont mâles.

MASCULIN, adject., *masculinus*; *männlich* (all.). H. Cassini appelle *corolles masculines*, dans les Synanthérées, celles qui sont accompagnées d'organes mâles parfaits.

MASCULINITÉ, s. f., *masculinitas*; *Mannhaftigkeit* (all.). Qualité ou caractère du sexe masculin.

MASQUE, s. m., *persona*. Geoffroy et Réaumur donnaient ce nom à l'espèce de calotte ou de coiffe qui, dans les Libellules, recouvre la partie antérieure de la tête.

MASQUÉ, adj., *personatus*, *larvatus*. Épithète donnée à des Mammifères (ex. *Sorex personatus*) et à des oiseaux (ex. *Columba larvata*, *Bucco personatus*, *Monasa personata*), dont la face est en totalité ou en partie d'une autre couleur que le reste du corps, de sorte qu'elle paraît comme couverte d'un masque. La *Teredina personata* est ainsi appelée parce que l'une de ses extrémités offre des lobes et des sinus qui imitent assez bien un masque; le *Reduvius personatus*, parce que sa larve se couvre d'ordures et de toutes sortes de corps qui la déguisent et la masquent aux yeux des insectes dont elle fait sa proie.

MASSE*, s. f., *massa*. Somme des point matériels que chaque corps renferme. Dans les applications, cet élément n'est jamais absolu, et on l'exprime en le rapportant à une unité de son espèce, c'est-à-dire en prenant pour unité une certaine quantité de matière connue, et exprimant ensuite toutes les autres masses par le nombre de fois qu'elles contiennent cette unité-là. En minéralogie, on donne le nom de *masses* aux couches dont l'épaisseur dépasse de beaucoup celle qu'on est convenu tacitement de leur accorder, et qui se succèdent

sans changer de nature, sans être séparées autrement que par de très-petits filets de substances hétérogènes.

MASSETTE, s. f., *massula*. L.-C. Richard appelait ainsi les fragmens dont se compose la masse pollinique des Orchidées.

MASSIF, adj. et s. m., *massivus*. Se dit d'un minéral, quand il est en masses d'un certain volume qui, n'ayant aucun caractère particulier, ne peuvent être désignées que d'après la considération abstraite de ces masses mêmes (ex. *Soufre*). On dit qu'une roche a une *structure massive*, quand elle ne présente aucun jour (ex. *Leptynite massif*).

MASSUE, s. f., *clava; Keule* (all.). Nom donné par Nees d'Esenbeck à la partie supérieure du corps des champignons, lorsqu'elle se compose d'un renflement qui fait suite au stipe, ou qui en est séparé par un bord sensible. Ex. *Geoglossum*, *Leotia*.

MASTAX, s. m., *mastax*. Nom donné par Illiger, chez les Mammifères (*Knebelbart*, all.), aux poils qui couvrent la lèvre supérieure, sous les narines : chez les oiseaux (*Knebel*, all.), à la partie latérale du synciput, qui est contiguë à la base de la mâchoire, et qui se distingue par ses plumes ou par sa couleur.

MASTICINE, f., *masticina*. Quelques chimistes ont appelé ainsi la portion du mastic qui est peu soluble dans l'alcool.

MASTIGOCÈRE, s. m., *mastigoceras* (μάστιξ, fouet, κέρας, corne). Klug et Dalman appellent ainsi les palpes maxillaires des insectes hyménoptères qui les ont très-longs.

MASTODIE, s. m. *mastodium* (μαστὸς, mamelle). Rafinesque propose de substituer ce nom à celui de *mammifère*.

MASTODOLOGIE, s. f., *mastodologia* (μαστὸς, mamelle, λόγος, discours). Nom que Latreille propose pour remplacer celui de *mammalogie*.

MASTOIDE, adject., *mastoïdeus* (μαστὸς, mamelle, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une mamelle. L'épiderme du chapeau de l'*Agaricus mastoïdeus* se sépare sous la forme de petites papilles.

MASTOLOGIE, s. f., *mastologia* (μαστὸς, mamelle, λόγος, discours). Synonyme de *mammalogie*.

MASTOLOGISTE, s. m., *mastologista*. Synonyme de *mammalogiste*.

MASTOTHÈQUE, s. f., *mastotheca, marsupium abdominale; Zitzensack* (all.) (μαστὸς, mamelle, θήκη, boîte). Nom donné par Illiger au repli cutané ventral qui, chez les Mammifères marsupiaux, environne et renferme les mamelles.

MASTOZOAIRE, adj. et s. m., *mastozoon* (μαστὸς, mamelle, ζῶον, animal). Synonyme de *mammifère*, proposé par Blainville.

MASTOZOOLOGIE, s. f., *mastozoologia* (μαστὸς, mamelle, ζῶον, animal, λόγος, discours). Synonyme de *mammalogie*, proposé par Blainville.

MASTOZOOTIQUE, adj., *mastozooticus* (μαστὸς, mamelle, ζῶον, animal). Omalius a désigné sous ce nom les terrains tertiaires et modernes, dont il ne faisait alors qu'un seul ordre, que depuis il a partagé en deux. Maintenant, il le réserve pour un de ces deux ordres, comprenant des terrains diluviens et des terrains tertiaires, parce que c'est dans ces groupes qu'ont été trouvés les débris de grands mammifères.

MAT, adj., *rudis*, *asper*, *impolitus*; ἀλαμπὴς; *matt* (all.); *unpolished* (angl.); qui n'a point d'éclat, qui n'a point été poli. On donne cette épithète aux *couleurs* qui ne sont point susceptibles de changer de nuan-

ce par l'effet des diverses incidences de la lumière, à celles qui n'ont pas d'éclat, qui ont perdu leur éclat (*color fuscus s. nubilus*).

MATÉRIALITÉ, s. f., *materialitas; Körperlichkeit* (all.); *corporeity* (angl.). Existence comme matière. Synonyme de *corporalité*.

MATIÈRE, s. f., *materia, materies; ὕλη; Materie* (all.), *matter* (angl.); *materia* (it.). N'ayant aucun égard aux subtilités des métaphysiciens, à leurs vaines controverses sur la certitude morale que nous pouvons ou non avoir de l'existence de la *matière*, les physiciens la définissent tout ce qui produit ou peut produire sur nos organes un certain ensemble de sensations déterminées.

MATIN, s. m., *matutinum tempus; ἕωθεν; Morgen* (all.); *morning* (angl.); *mattino* (it.). Époque de la journée qui coïncide avec le passage apparent du Soleil au côté oriental de l'horizon.

MATINAL, adj., *matutinus; ἑωθινός*. On donne cette épithète aux *fleurs* qui s'ouvrent le matin. Ex. *Nymphæa alba*.

MATRICE, s. f., *matrix*. Les minéralogistes appellent quelquefois ainsi, dans les filons métallifères, les parties qui ne sont pas métalliques, par suite de l'ancien préjugé que les métaux s'engendraient au milieu d'elles. En zoologie, on donne le nom de *matrice* (*matrix, uterus; ὑστέρα, μήτρα; Gebärmutter*, all.) à l'organe qui, chez les Mammifères, sert à loger le fœtus pendant tout le temps de la gestation.

MATRONAL, adj., *matronalis* (*matrona*, dame). L'*Hesperis matronalis* est ainsi nommé à cause de la beauté et du parfum de ses fleurs, qui les font rechercher des dames.

MATURATION, s. f., *maturatio; πεπάσμος, πεπάνσις; Reifen, Reifwerden* (all.). État d'une chose qui mûrit; progrès d'un fruit ou d'une graine vers la maturité; époque à laquelle les fruits deviennent mûrs.

MATURITÉ, s. f., *maturitas; Zeitigung, Reife* (all.); *ripeness* (angl). État des fruits et des graines qui sont arrivés à leur entier développement; état d'un fruit ou d'une graine qui a pris tout le développement qu'il est susceptible d'acquérir sur la plante mère.

MAXILLAIRE, adj., *maxillaris* (*maxilla*, mâchoire); qui a rapport aux mâchoires. Les entomologistes appellent *palpes maxillaires* des filets articulés qui sont insérés sur le bord externe des mâchoires, dans les insectes.

MAXILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Maxillosa*. Nom donné par Latreille à une section de la classe des Crustacés, comprenant ceux de ces animaux dont la bouche se compose au moins d'un labre, de deux mandibules, d'une languette et de deux mâchoires rapprochées antérieurement.

MAXILLÉ, adject., *maxillatus*, (*maxilla*, mâchoire). Se dit d'une coquille bivalve dont la charnière offre des dents longues et nombreuses. Ex. *Perna maxillata*.

MAXILLEUX, adject., *maxillosus* (*maxilla*, mâchoire). Épithète donnée à des insectes qui ont les mâchoires très-grandes. Ex. *Staphylinus maxillosus*, *Anthia maxillosa*, *Psallidium maxillosum*.

MAXILLIFÈRE, adj., *maxilliferus* (*maxilla*, mâchoire, *fero*, porter). Se dit particulièrement de la *bouche* des insectes, quand on y distingue des mâchoires.

MAXILLIFORME, adj., *maxilliformis* (*maxilla*, mâchoire, *forma*, forme); qui a la forme d'une mâchoire, et qui en remplit l'office, comme certains appendices de la base des pieds des Limules. Blainville appelle *dents maxilliformes*, dans les Chétopodes, celles, au nombre de

deux ou quatre, qui sont placées à l'orifice de la bouche, opposées et plus ou moins semblables à des crochets dont le bord interne est pourvu ou dégarni de denticules.

MAZÉDIATES, adj. et s. m. pl., *Mazediates* (μαζὸς, mamelle). Nom donné par Fries à une classe de Lichens, à laquelle il rapporte ceux qui renferment une poussière dans l'intérieur de l'apothécie.

MÉANDRINÉES, adj. et s. f. pl., *Meandrineæ*. Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers pierreux lamellifères, qui a pour type le genre *Meandrina*.

MÉCANIQUE, s. f., *mechanica*, *mechanice*; μηχανικὴ; *Mechanik* (all.), (μηχανὴ, machine). Partie de la physique qui a pour objet de déterminer l'effet que doit produire sur un corps l'application d'une ou de plusieurs forces.

MÉCANIQUE, adj., *mechanicus*; *mechanisch* (all.); qui a rapport à la mécanique. Les minéralogistes appellent *division mécanique* des cristaux (*mechanische Theilung*, all.) une opération par laquelle on parvient à séparer les lames composantes de ces corps, en saisissant leurs joints naturels à l'aide d'un instrument tranchant.

MÉCONATE, s. m., *meconas*. Genre de sels (*meconsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide méconique avec les bases salifiables.

MÉCONINE, s. f., *meconina* (μήκων, pavot). Nom donné par Couerbe à une substance cristalline particulière, qu'il a extraite de l'opium, et qu'avant lui Dublanc avait déjà obtenue, mais imparfaitement étudiée.

MÉCONIQUE, adj., *meconicus* (μήκων, pavot). Nom d'un acide (*Meconsäure*, *Opiumsäure*, *Mohnsäure*, all.), que Sertuerner a découvert dans l'opium.

MÉCORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Mecorhynchi* (μῆκος, longueur, ῥύγχος, bec). Nom donné par Schœnherr à un groupe de Curculionides gonatocères, comprenant ceux dont le bec, cylindrique ou filiforme, est plus ou moins alongé.

MÉDIAIRE, adj., *mediarius* (*medium*, milieu); qui est placé au milieu. Se dit de l'*embryon* végétal, quand il est large, étendu, et placé au milieu du périsperme, qu'il partage en deux portions à peu près égales (ex. *Hura crepitans*); des *cloisons* et du *trophosperme*, lorsqu'ils répondent au milieu des valves du fruit; de la *nervure* d'une feuille, quand elle occupe la partie moyenne de celle-ci.

MÉDIAN, adj., *medianus* (*medium*, milieu); qui se trouve au milieu. Les *cloisons* valvéennes sont dites *médianes* quand elles tirent leur origine de la partie moyenne des valves (ex. *Acanthus*). L'*anthère médiane* est celle qui repose sur le milieu du filet (ex. *Paris quadrifolia*). Kirby appelle *aréoles médianes*, dans les ailes des insectes, celles qui sont situées entre les basilaires et les apicales. Robineau-Desvoidy donne le nom de *médians* à deux pièces de la face des Myodaires, qu'on remarque entre les faciaux et les pièces du pourtour de l'œil, un peu au dessus des pièces latérales du péristome.

MÉDIASTIN, s. m., *mediastinum*. Cloison transversale très-mince qui, dans les Crucifères, sépare le fruit en deux parties, et sur les deux faces de laquelle les graines demeurent alternativement fixées, après l'ouverture des valves.

MÉDIAT, adj., *mediatus*. Épithète donnée à l'*insertion* des étamines, lorsqu'elles sont soudées à la corolle, cas dans lequel elles sont censées avoir la même insertion que cette dernière.

MÉDIFIXE, adj., *medifixus* (*me-*

dium, milieu, *figo*, fixer). Se dit, en botanique, des *anthères* qui sont fixées au filet par leur partie moyenne (ex. *Lilium*).

MÉDIFOURCHE, s. f., *medifurca* (*medium*, milieu, *furca*, fourche). Nom donné par Kirby à un prolongement vertical branchu de l'endosternum des insectes, qui sert de point d'attache aux muscles moteurs de l'aile.

MÉDIODORSAL, adj., *mediodorsalis* (*medium*, milieu, *dorsum*, dos). Épithète donnée au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il est placé au milieu de la longueur du bord supérieur de cette valve.

MÉDIO-JURASSIQUE, adj., *medio-jurassicus*. Brongniart désigne sous ce nom un groupe de terrains sédimenteux pélagiques, comprenant les terrains oolithiques intermédiaires.

MÉDIPECTORAL, adj., *medipectoralis* (*medium*, milieu, *pectus*, poitrine). Nom donné par Kirby aux ailes inférieures des insectes, celles qui se fixent à la *médipoitrine*.

MÉDIPOITRINE, s. f., *medipectus* (*medium*, milieu, *pectus*, poitrine). Kirby et Latreille désignent ainsi la partie inférieure du second segment du thorax des insectes.

MÉDISTERNUM, s. m., *medisternum*. Sous ce nom Latreille entend le milieu de la partie inférieure du second segment du thorax des insectes.

MÉDITERRANÉE, s. f., *mediterranea; mittelländisches Meer* (all.) (*medium*, milieu, *terra*, terre). Nom collectif de toutes les mers qui, ne faisant pas partie d'un océan, communiquent avec un de ces grands amas d'eau salée par un ou plusieurs détroits, comme la Méditerranée proprement dite, la Baltique, la mer Rouge.

MÉDITERRANÉEN, adj., *mediterraneus;* qui vit dans la Méditerranée. Ex. *Blennius mediterraneus*, *Microstoma mediterraneum*.

MÉDIVALVE, adj., *medivalvis* (*medium*, milieu, *valva*, valve). Se dit, en botanique, du *placentaire*, quand il est fixé le long de la ligne médiane des valves du fruit. Ex. *Parnassia palustris*.

MÉDULLAIRE, adj., *medullaris; markigt* (all.); *medullary* (angl.) (*medulla*, moelle); qui a rapport à la moelle, qui en présente les caractères. Le *canal médullaire* est une cavité cylindrique et pleine de moelle, qui occupe le centre de la tige des plantes dicotylédones. On appelle *étui médullaire* (*Markcylinder*, all.) la rangée de fibres ligneuses intérieures qui entourent immédiatement la moelle, et *prolongemens* ou *rayons médullaires* (*radii medullares*, *ordines horizontales utriculorum*, Malpighi, *vasa horizontalia*, Leuwenhoek, *Insertions*, Grew; *Marskstrahlen*, *Spiegelfasern*, all.), des lames verticales, de nature assez analogue à la moelle, qui partent de cet organe en tous sens, se dirigent vers la circonférence de la tige, et sont visibles, sous la forme de rayons, sur la coupe transversale du tronc d'un arbre.

MÉDULLE, s. f., *medulla*. Dutrochet appelle ainsi la moelle des végétaux ligneux, qu'il distingue en *médulle centrale*, ou moelle proprement dite, et en *médulle corticale*, correspondante à ce que d'autres botanistes ont nommé *enveloppe herbacée*.

MÉDULLEUX, adj., *medullosus; markig* (all.); *midolloso* (it.). Se dit d'une *tige* qui est remplie de moelle, comme les jeunes pousses du *Sambucus Ebulus*.

MÉDULLINE, s. f., *medullina*. Nom donné par John à la moelle des végétaux, particulièrement à celle du *Sambucus* et de l'*Helianthus*.

MÉDUSAIRES, adj. et s. f. pl., *Medusariæ*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Radiaires mollasses, comprenant celles qui, comme les Méduses, ont le corps orbiculaire, régulier et symétrique.

MÉDUSES, subst. f. pl., *Medusæ*. Nom donné par Eichwald à une famille de la classe des Cyclozoaires, qui a pour type le genre *Medusa*.

MÉDUSIDÉES, adj. et subst. f. pl., *Medusideæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Medusa*.

MÉDUSINES, adj. et s. f. pl., *Medusinæ*. Nom donné par Ficinus et Carus à la classe des Acalèphes, par Goldfuss à un ordre de la classe des Protozoaires, ayant le genre *Medusa* pour type.

MÉGACÉPHALE, adj., *megacephalus* (μέγας, grand, κεφαλὴ, tête). Épithète donnée à des plantes qui ont de grandes calathides (ex. *Myscolus megacephalus*, *Seridia megacephala*), ou des fleurs réunies en grosses têtes (ex. *Trifolium megacephalum*), et à des animaux qui se font remarquer par la grosseur de leur tête (ex. *Caprimulgus megacephalus*, *Musca megacephala*).

MÉGACÈRE, adject., *megacerus* (μέγας, grand, κέρας, corne); qui a de grandes cornes. Ex. *Cervus megaceros*.

MÉGA-ÉLECTROMÈTRE, s. m., *mega-electrometrum*. Nom donné par Deluc aux électromètres propres à faire connaître et mesurer des quantités considérables d'électricité.

MÉGALANTHE, adj., *megalanthus* (μέγας, grand, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs grandes ou amples. Ex. *Astragalus megalanthus*.

MÉGALOCARPE, adj., *megalocarpus*; μεγαλόκαρπος (μέγας, grand, καρπὸς, fruit); qui a de gros fruits. Ex. *Syzygites megalocarpus*, *Grewia megalocarpa*).

MÉGALOCHIRE, adj., *megalochirus* (μέγας, grand, χεῖρ, main); qui a de grandes mains, ou de grands tentacules. Ex. *Polypus megalochirus*.

MÉGALOGONE, adj., *megalogonus* (μέγας, grand, γωνία, angle). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont les faces font entr'elles des angles très-obtus. Ex. *Fer sulfuré mégalogone*.

MÉGALOMÈTRE, adj., *megalometrus* (μέγας, grand, μετρέω, mesurer). Nom donné par G. Almann aux *plantes* dont le périgone extérieur est divisé en quatre, cinq, sept parties, ou un plus grand nombre.

MÉGALOPIDES, adj. et s. m. pl., *Megalopidæ*. Nom donné par A.-H. Harvorth à une famille de Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Megalopus*.

MÉGALOPORE, adj., *megaloporus* (μέγας, grand, πόρος, pore). Se dit d'un champignon qui a des pores très-grands. Ex. *Polyporus megaloporus*.

MÉGALOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Megaloptera* (μέγας, grand, πτέρον, aile). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, comprenant ceux de ces insectes qui ont de grandes ailes couchées horizontalement ou en toit.

MÉGALORHIZE, adj., *megalorhizus*; μεγαλόῤῥιζος (μέγας, grand, ῥίζα, racine); qui a de grandes et grosses racines. Ex. *Oxalis megalorhiza*.

MÉGALOSPERME, adj., *megalospermus* (μέγας, grand, σπέρμα, graine); qui a de gros fruits. Ex. *Galium megalospermum*.

MÉGALOTE, adject., *megalotis* (μέγας, grand, οὖς, oreille); qui a de grandes oreilles. Ex. *Canis megalotis*.

MÉGALOTROCHÉS, adj. et s. m. pl., *Megalotrochæa*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Infusoires rotifères, qui a pour type le genre *Mégalotrocha*.

MÉGANÉRÉIDÉES, adject. et s. f. pl., *Meganereideæ*. Nom donné par Blainville aux Néréides multidentées, parce que ce groupe comprend les plus grandes espèces.

MÉGANTHE, adj., *meganthus* (μέγας, grand, ἄνθος, fleur); qui a de grandes fleurs. Ex. *Guarea megantha*.

MÉGANYCTÈRES, adj. et s. m. pl., *Meganycteres* (μέγας, grand, νυκτερὶς, chauve-souris). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères chéiroptères, qui comprend les plus grandes chauve-souris connues.

MÉGAPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Megapterygia* (μέγας, grand, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Ptéropodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont de grandes nageoires.

MÉGASTACHYÉ, adj., *megastachyus*; μεγαλόσταχυς (μέγας, grand, στάχυς, épi); qui a les fleurs disposées en grands épis. Ex. *Pavia megastachya*.

MÉGASTOME, adj., *megastomus* (μέγας, grand, στόμα, bouche). Se dit d'une *coquille* univalve dont l'ouverture est très-grande. Ex. *Haliotis*.

MÉGASTOMES, adj. et s. m. pl., *Megastomati*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles univalves, comprenant celles qui ne sont pas symétriques et dont l'ouverture est très-grande.

MÉGISTANES, adj. et s. m. pl., *Megistanes* (μέγιστος, très-grand). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des échassiers, qui comprend les plus grands oiseaux connus, comme l'autruche et le casoar.

MÉIOGONE, adject., *meiogonus* (μεῖον, moins, γωνία, angle). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété prismatique d'arragonite, dont deux pans, séparés par un intermédiaire, s'infléchissent de manière que l'angle qu'ils formaient entr'eux se trouve diminué.

MÉIOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Meiostemones* (μεῖον, moins, στήμων, étamine). Haller désignait sous ce nom une classe de plantes, comprenant celles qui ont moins d'étamines que de pétales ou de divisions à la corolle.

MÉLACORYPHE, adj., *melacoryphus* (μέλας, noir, κορυφὴ, vertex); qui a le dessus de la tête noir. Ex. *Coccyzus melacoryphus*, *Attelabus melacoryphus*.

MÉLAGASTRE, adj., *melagaster* (μέλας, noir, γαστὴρ, ventre); qui a le ventre noir. Ex. *Labrus melagaster*.

MÉLAINE, subst. f., *melaina* (μέλας, noir). Nom donné par Bizio à la matière colorante noire de l'encre des Mollusques céphalopodes.

MÉLALEUQUE, adj., *melaleucus* (μέλας, noir, λευκὸς, blanc); qui est noir et blanc. Ex. *Hypoderma melaleuca*.

MÉLALEUCÉES, adj. et s. f. pl., *Melaleuceæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Myrtacées leptospermées, qui a pour type le genre *Melaleuca*.

MÉLALOME, adject., *melalomus* (μέλας, noir, λῶμα, frange); qui a une frange noire. Le chapeau du *Peziza melaloma* est bordé de poils noirs très-fins.

MÉLALOPHE, adj., *melalophus* (μέλας, noir, λόφος, aigrette); qui a une aigrette noire. Ex. *Semnopithecus melalophus*.

MÉLAMPE, adj., *melampus* (μέ-

λας, noir, ποῦς, pied); qui a les pieds noirs. Ex. *Antilope melampus.*

MÉLAMPODIÉES, adject. et s. f. pl., *Melampodieæ.* Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, qui a pour type le genre *Melampodium.*

MÉLANACRE, adj., *melanacrus* (μέλας, noir, ἄκρος, bout); qui est noir au bout. L'*Asilus melanacrus* a les veines des ailes bordées de brun au bout. La *Limnobia melanacra* a le bout de l'abdomen noir.

MÉLANANTHE, adj., *melananthus; schwarzblumig* (all.) (μέλας, noir, ἄνθος, fleur); qui a les fleurs noires ou d'un pourpre noirâtre. Ex. *Bromelia melanantha, Pelargonium melananthum, Pelargonium atropurpureum.*

MÉLANANTHÈRE, adj., *melanantherus* (μέλας, noir, ἀνθηρὸς, anthère); qui a les anthères noires. Ex. *Ledum melanantherum.*

MÉLANCHLÈNES, adj. et s. m. plur., *Melanchlæni* (μέλας, noir, χλαῖνα, robe). Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Carabiques, en raison de la couleur noire des insectes qui le constituent.

MÉLANICTÈRE, adj., *melanicterus* (μέλας, noir, ἴκτερος, jaunisse); qui est jaune et noir. Ex. *Turdus melanicterus, Motacilla melanictera.*

MÉLANIDES, adj. et s. m. pl., *Melanides.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes Pectinibranches, qui a pour type le genre *Melania.*

MÉLANIEN, adject., *melanianus* (μέλας, noir). I. Geoffroy Saint-Hilaire donne le nom de *taches mélaniennes* à celles des envies ou taches cutanées qui résultent d'un excès local de matière colorante, et qui sont d'une nuance intermédiaire entre la couleur normale et le noir.

MÉLANIENS, adj. et s. m. pl., *Melanii.* Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Trachélipodes Phytiphages, qui a pour type le genre *Melania.*

MÉLANIQUE, adject., *melanicus* (μέλας, noir). Les minéralogistes appellent *Calciphyre mélanique* une roche qui contient des grenats noirs disséminés dans un calcaire compacte. Prout donne le nom d'*acide mélanique* à une matière colorante noire, que Marcet a trouvée une fois dans l'urine, et qu'il considère comme un acide faible, parce qu'elle a la propriété de se combiner avec les alcalis. Braconnot la nomme *Mélanourine.*

MÉLANISME, s. m., *melanismus* (μέλας, noir). Nom donné au genre d'anomalie caractérisé par une couleur accidentellement noire ou plus obscure du pelage des animaux, et en général par un excès de coloration, soit de la peau elle-même, soit des productions qui la recouvrent.

MÉLANOCARPE, adj., *melanocarpus* (μέλας, noir, καρπὸς, fruit); qui a des fruits de couleur noire. Ex. *Oryzopsis melanocarpa.*

MÉLANOCAULE, adj., *melanocaulus* (μέλας, noir, καυλὸς, tige); qui a la tige noire. Ex. *Splachnum melanocaulon.*

MÉLANOCÉPHALE, adj., *melanocephalus* (μέλας, noir, κεφαλὴ, tête); qui a la tête de couleur noire. Ex. *Oriolus melanocephalus, Mutilla melanocephala, Sphæridium melanocephalum, Parus atriceps, Turdus nigricapillus, Parus atricapillus, Melliphaga atricapilla, Larus atricilla, Ornismya cephalatra, Xenops nigrocapillus.*

MÉLANOCÈRE, adj., *melanocerus* (μέλας, noir, κέρας, corne); qui a les cornes ou les antennes noires. Ex. *Tabanus melanocerus.*

MÉLANOCERQUE, adj., *melanocercus* (μέλας, noir, κέρκος, queue); qui a la queue noire. Ex. *Crenilabrus melanocercus.*

MÉLANOCHIRE, adj., *melanochir* (μέλας, noir, χεῖρ, main); qui a les mains noires. Ex. *Ateles melanochir*.

MÉLANOCHLORE, adj., *melanochlorus* (μέλας, noir, χλωρὸς, jaune); qui a le corps varié de noir et de jaune. Ex. *Picus melanochloros*.

MÉLANODÈRE, adj., *melanoderus* (μέλας, noir, δειρὴ, cou); qui a le cou ou la gorge de couleur noire. Ex. *Emberiza melanodera*.

MÉLANOGASTRE, adj., *melanogaster* (μέλας, noir, γαστὴρ, ventre); qui a le ventre noir. Ex. *Cuculus melanogaster*, *Coccothraustes melanogastra*, *Dicæum atrogaster*.

MÉLANOGNATHE, adj., *melanognathus* (μέλας, noir, γνάθος, mâchoire); qui a la mandibule noire. Ex. *Phœnicophæus melanognathus*.

MÉLANOLEUQUE, adj., *melanoleucus* (μέλας, noir, λευκὸς, blanc); qui est noir et blanc. Ex. *Buteo melanoleucus*, *Scolopax melanoleuca*.

MÉLANOLOPHE, adj., *melanolophus* (μέλας, noir, λόφος, aigrette); qui a une aigrette noire. Ex. *Turdus melanolophus*.

MÉLANONOTE, adj., *melanonotus* (μέλας, noir, νῶτος, dos); qui a le dos noir. Ex. *Buteo melanonotus*.

MÉLANOPHRE, adj., *melanophrys* (μέλας, noir, ὀφρὺς, sourcil); qui a les sourcils noirs. Ex. *Muscicapa melanophrys*.

MÉLANOPHTHALME, adj., *melanophthalmus* (μέλας, noir, ὀφθαλμὸς, œil); qui a les yeux noirs (ex. *Ichneumon melanophthalmus*). Le *Dolichos melanopthalmus* est ainsi appelé parce que ses graines blanches ont leur hile entouré d'un cercle noir, figurant un œil.

MÉLANOPHYLLE, adj., *melanophyllus* (μέλας, noir, φύλλον, feuille); qui a des feuilles noires ou noirâtres. Ex. *Melastoma melanophyllum*.

MÉLANOPE, adject., *melanops*, *melanopus* (μέλας, noir, ὤψ, œil); qui a les yeux noirs. Ex. *Coracina melanops*, *Crioceris melanopa*, *Motacilla melanopsis*, *Apion melanopum*.

MÉLANOPTÈRE, adj., *melanopterus* (μέλας, noir, πτέρον, aile); qui a les ailes (ex. *Psittacus melanopterus*, *Anthrax melanoptera*) ou les élytres (ex. *Apoderus melanopterus*) noires.

MÉLANOPYGE, adj., *melanopygius*, *melanopygus* (μέλας, noir, πυγὴ, derrière); qui a l'anus ou les environs de l'anus de couleur noire. Ex. *Totanus melanopygius*, *Pangonia melanopygia*.

MÉLANOPYRRHE, adj., *melanopyrrhus* (μέλας, noir, πυῤῥὸς, roux); qui est noir et roux. Ex. *Musca melanopyrrha*.

MÉLANORAMPHE, adj., *melanoramphus* (μέλας, noir, ῥάμφος, bec); qui a le bec noir. Ex. *Coracia melanoramphos*.

MÉLANORHABDOTE, adj., *melanorhabdotus* (μέλας, noir, ῥάβδος, raie); qui est marqué d'une longue raie noire. Ex. *Calamita melanorhabdotus*.

MÉLANORHÉ, adj., *melanorhous* (μέλας, noir, ῥέω, couler); qui a le croupion ou les environs de l'anus de couleur noire. Ex. *Sylvia melanorhoa*.

MÉLANORHYNQUE, adj., *melanorhynchus* (μέλας, noir, ῥύγχος, bec); qui a le bec noir. Ex. *Cygnus melanorhynchus*.

MÉLANOS, adj. et s. m. (μέλας, noir). Animal dont le tissu muqueux sous-cutané passe au noir.

MÉLANOSPERME, adj., *melanospermus* (μέλας, noir, σπέρμα, graine); qui a des fruits noirs. Ex. *Melilotus melanosperma*.

MÉLANOSTICTE, adj., *melanostictus* (μέλας, noir, στικτὸς, poin-

tillé); qui est marqué de points noirs. Ex. *Eryx melanostictus*.

MÉLANOSTOME, adj., *melanostomus* (μέλας, noir, στόμα, bouche); qui a la bouche noire (ex. *Gobius melanostomus*), ou l'ouverture noire (ex. *Trochus melanostoma*).

MÉLANOTE, adject., *melanotus* (μέλας, noir, οὖς, oreille); qui a les oreilles noires. Ex. *Antilope melanotis*, *Larus nigrotis*.

MÉLANOTE, adject., *melanotus* (μέλας, noir, νῶτος, dos); qui a le dos noir. Ex. *Anas melanotos*.

MÉLANOURINE, s. f., *melanourina* (μέλας, noir, οὖρον, urine). Nom donné par Braconnot à une matière colorante noire, que Marcet a observée une fois dans l'urine, que Prout appelait acide mélanique, et que lui-même considère comme une base salifiable particulière.

MÉLANOXYLE, adj., *melanoxylus* (μέλας, noir, ξύλον, bois); qui a le bois noir. Ex. *Diospyros melanoxylon*.

MÉLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Melantheæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Melanthium*.

MÉLANTHÈRE, adj., *melantherus* (μέλας, noir, ἀνθηρὸς, anthère); qui a des anthères noires ou noirâtres. Ex. *Erica melanthera*.

MÉLANTHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Melanthiaceæ*. Nom donné par R. Brown et Kunth, à cause du genre *Melanthium* qu'elle renferme, à la famille de plantes que Candolle appelle Colchicacées.

MÉLANURE, adject., *melanurus* (μέλας, noir, οὐρὰ, queue); qui a la queue (ex. *Gobioides melanurus*, *Anas melanura*), l'extrémité des élytres (ex. *Attelabus melanurus*, *Leptura melanura*), ou le bout de l'abdomen (ex. *Reaumuria melanura*) de couleur noire.

MÉLAPTÈRE, adj., *melapterus* (μέλας, noir, πτέρον, aile); qui a les nageoires noires. Ex. *Iulis melaptera*.

MÉLASOMES, adj. et s. m. pl., *Melasomata* (μέλας, noir, σῶμα, corps). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des insectes coléoptères, comprenant ceux qui ont le corps noir ou cendré.

MÉLASPERME, adj., *melaspermus* (μέλας, noir, σπέρμα, graine); qui a des graines ou des séminules noires. Ex. *Nœmaspora melasperma*.

MÉLASTOMACÉES, adj. et s. f. pl., *Melastomaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Melastoma*.

MÉLASTOME, adj., *melastomus* (μέλας, noir, στόμα, bouche). Se dit d'un animal qui a la bouche noire (ex. *Idia melastoma*), ou d'un champignon dont la cupule est noire en dedans (ex. *Peziza melastoma*).

MÉLASTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Melastomeæ*. Nom donné par Candolle à une section de la famille des Mélastomacées, qui renferme le genre *Melastoma*.

MÉLAXANTHE, adj., *melaxanthus* (μέλας, noir, ξανθὸς, jaune); qui est jaune et noir. Ex. *Usnea melaxantha*.

MÉLÉAGRIDES, adj. et s. m. pl., *Meleagrides*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux gallinacés, qui a pour type la Pintade (*Numida Meleagris*).

MÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Meliaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Melia*.

MÉLICACÉES, adj. et s. f. pl., *Melicaceæ*. Nom donné par Link à une tribu des Graminées, qui a pour type le genre *Melica*.

MÉLICOPÉES, adj. et s. f. pl., *Melicopeæ*. Nom donné par A. Jus-

sieu à un groupe de la tribu des Rutacées diosmées, ayant le genre *Melicopus* pour type.

MÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Melieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Méliacées, qui renferme le genre *Melia*.

MÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Melinæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Melinis*.

MÉLITOPHILES, adj. et s. m. pl., *Melitophili*. Nom donné par Cuvier et Latreille à un groupe de la tribu des Scarabéides, qui a pour type le genre *Melitophilis*.

MELLIFÈRE, adject., *melliferus* (*mel*, miel, *fero*, porter); qui produit du miel, comme le *Protea mellifera*, dont les involucres sont formés d'écailles imbriquées d'entre lesquelles découle une liqueur sucrée.

MELLIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Mellifera*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Hyménoptères porte-aiguillons, comprenant ceux de ces insectes qui fabriquent du miel.

MELLIFIQUE, adject., *mellificus* (*mel*, miel, *fio*, faire); qui fabrique du miel. Ex. *Apis mellifica*.

MELLINIORES, adj. et s. m. pl., *Melliniores*. Nom sous lequel Latreille désigne une famille d'insectes hyménoptères, qui a pour type le genre *Mellinus*.

MELLIPÈDE, adj., *mellipes* (*mel*, miel, *pes*, pied); qui a les pattes d'un jaune de miel. Ex. *Asilus mellipes*.

MELLIPHAGIDES, adj. et s. m. pl., *Melliphagidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, comprenant des oiseaux qui vivent du suc sucré des fleurs.

MELLISUGE, adject., *mellisugus* (*mel*, miel, *sugo*, sucer); qui suce le miel, le nectar des fleurs. Ex. *Trochilus mellisugus*.

MELLITATE, subst. m., *mellitas*. Genre de sels (*honigsteinsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide mellitique avec les bases salifiables.

MELLITES, adject. et s. m. pl., *Mellitæ*. Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hyménoptères, comprenant ceux qui font du miel.

MELLITIQUE, adj., *melliticus*, *mellilithicus*. Nom d'un acide (*Honigsteinsäure*, all.), découvert par Klaproth dans un minéral, appelé mellite, qui ressemble extérieurement au succin, mais qui n'est qu'un mellitate aluminique.

MELLIVORE, adject., *mellivorus* (*mel*, miel, *voro*, manger); qui vit de miel. Ex. *Trochilus mellivorus*, *Antochæra mellivora*.

MÉLODIE, s. f., *melodia*; μελῳδία; *Gesang* (all.); *melody* (angl.) (μέλος, mesure). Succession de sons tellement ordonnée, selon les lois du rhythme et de la modulation, qu'elle forme un sens agréable à l'oreille.

MÉLODIEUX, adj., *melodus*; μελῳδητὸς; *melodisch* (all.); *melodious* (angl.); qui donne de la mélodie. *Son mélodieux*, *voix mélodieuse*.

MÉLONIDE, subst. f., *melonida* (μῆλον, pomme, εἶδος, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard à un fruit charnu provenant de plusieurs ovaires pariétaux, réunis et soudés avec le tube du calice, qui, souvent très-épais et charnu, se confond avec lui (ex. *Poire*). Ce fruit est appelé *pomum* par Candolle, *pyridion* par Mirbel, et *antrum* par Mœnch.

MÉLONIDIE, s. f., *melonidium*. Desvaux appelle ainsi la *mélonide*. *Voyez* ce mot.

MÉLONIFORME, adj., *meloniformis* (*melo*, melon, *forma*, forme). Se dit d'une tige qui a la forme d'un melon, comme celle du *Cactus melocactus*.

MÉLYRIDES, adj. et s. m. pl.,

Melyrides. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une tribu de Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Melyris.*

MEMBRACIDES, adj. et s. m. pl., *Membracides.* Nom sous lequel Latreille désigne une tribu de la famille des Hémiptères cicadaires, ayant le genre *Membracis* pour type.

MEMBRANACÉ, adj., *membranaceus; häutig* (all.) (*membrana*, membrane); qui a l'aspect ou la consistance d'une membrane, comme l'*axe* du *Paspalum membranaceum*, la *cupule* des strobiles du *Thuya occidentalis*, le *périsperme* de l'*Amygdalus*, les bords des *sépales* de l'*Æthionema membranaceum*, le *péricarpe* du *Salsola tragus*, la *spathe* de l'*Allium*, les *spathelles* de l'*Avena elatior*, les *spathellules* du *Melica altissima*, les *stipules* du *Herniaria glabra*, le *tegmen* du *Nymphæa alba.* On appelle *plantes membranacées* celles qui sont étendues en forme de lames, et dont la substance est flexible, un peu succulente (ex. *Coniophora membranacea*); *feuilles membranacées*, celles qui sont molles, souples et presque sans épaisseur, eu égard à leur largeur (ex. *Hibiscus membranaceus*, *Mnium membranaceum*). L'*Anas membranacea* est ainsi nommée à cause de son bec mou et membraneux.

MEMBRANACÉES, adj. et s. f. pl., *Membranaceæ.* Nom donné par Link à une série de l'ordre des Mucédinées, comprenant des champignons floconneux, qu'on peut regarder comme formés par un tissu de membranes rameuses.

MEMBRANACIDES, adj. et s. m. pl., *Membranacides.* Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères cicadaires, qui a pour type le genre *Membracis.*

MEMBRANE, s. f., *membrana; ὑμήν; Häutchen* (all.). Terme générique et vague dont on se sert, en botanique, pour désigner des organes planes, minces et faibles, généralement destinés à en envelopper d'autres. Kirby donne ce nom à la partie membraneuse des hémélytres.

MEMBRANEUX, adj., *membranosus; ὑμενώδης; häutig* (all.); *membranous* (angl.). Se dit, en minéralogie, d'un corps à filamens entrelacés, lorsqu'il est mince et flexible comme une membrane (ex. *Asbeste*); en botanique, de l'*aigrette* des Synanthérées, quand elle est formée par une membrane entière (ex. *Tanacetum*) ou diversement découpée (ex. *Cichorium*); en zoologie, des *pieds* des oiseaux, quand la peau en est douce et fine, et des *ailes* des insectes, lorsqu'elles sont minces, flexibles, transparentes ou opaques, et semblables à une membrane.

MEMBRANEUX, adj. et s. m. pl., *Membranacea.* Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises; par Latreille à une famille de l'ordre des Gymnogènes appendicés, dans laquelle il range ceux dont le corps est aplati en manière de membrane.

MEMBRANIFOLIÉ, adj., *membranifolius* (*membrana*, membrane, *folium*, feuille); qui a des feuilles ou des expansions foliacées membraneuses. Ex. *Chondrus membranifolius*, *Psychotria membranifolia.*

MEMBRANIFORME, adj., *membraniformis* (*membrana*, membrane, *forma*, forme); qui a la forme d'une membrane. *Expansion membraniforme.*

MEMBRANIN, adj., *membraninus;* qui a la forme d'une membrane. Les filamens de l'*Anabaina membranina* forment autour des conferves de petites membranes papyriformes.

MEMBRANO-CALCAIRE, adj. Se dit de polypes qui forment des expan-

sions minces, semblables à des membranes, et encroûtées de sels calcaires.

MEMBRANULE, s. f., *membranula*. Nom par lequel Necker désignait la petite membrane qui porte les cils du péristome de certaines mousses, et le tégument qui, dans les fougères, recouvre les groupes de capsules.

MEMBRE, s. m., *membrum*, *artus*; μέλος, κῶλον; *Glied* (all.); *member* (angl.); *membro* (it.). On désigne sous ce nom des appendices du corps des animaux, qui sont situés sur les parties latérales du tronc, et qui servent à la locomotion, ou en général à l'accomplissement d'une action quelconque.

MÉMÉCYLÉES, adj. et s. f. pl., *Memecyleæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Memecylon*.

MÉMOIRE, s. f., *memoria*, *recordatio*; μνήμη; *Gedächtniss* (all.); *memory* (angl.); *memoria* (it.). Faculté de rappeler les images des sensations éprouvées et les idées des objets qui ont produit ces sensations, par la reproduction des impressions qu'ont laissées dans les organes cérébraux les modifications qu'ils ont éprouvées.

MÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Menides*. Nom donné par Cuvier à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Mæna*.

MÉNISCOIDE, adj., *meniscoïdeus* (μηνίσκος, croissant, εἶδος, ressemblance). Gaertner employait ce terme pour désigner les parties qui ont la forme d'un croissant.

MÉNISPERMACÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Menispermum*.

MÉNISPERMATE, s. m., *menispermas*. Genre de sels (*menispermsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide ménispermiqu avec les bases salifiables.

MÉNISPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ménispermées, qui elle-même l'a reçu d'un grand nombre de botanistes.

MÉNISPERMIQUE, adj., *menispermicus*. Nom donné par Boullay à un *acide* (*Menispermsäure*, all.), qu'il a trouvé dans les fruits du *Menispermum cocculus*.

MÉNISPERMOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermoideæ*. Ventena désignait la famille des Ménispermacées sous ce nom.

MÉNISPERMOIDES, adj. et s. f. pl., *Menispermoidei*. Quelques botanistes nomment ainsi la famille des Ménispermacées.

MENSTRUATION, s. f., *menstruatio*, *purgatio menstrua*, *fluxus menstruus s. menstrualis*, *profluvium muliebre*; *Monatsfluss*, *monatliche Reinigung* (all.). Écoulement de sang qui, chez la femme et chez les femelles de quelques autres mammifères, a lieu périodiquement, chaque mois lunaire, par les parties génitales, depuis le moment où l'individu acquiert la faculté d'engendrer jusqu'à celui où elle s'éteint.

MENSTRUE, s. m., *menstruum*; *Auflösungsmittel* (all.). Substance qui a la propriété d'en dissoudre une ou plusieurs autres. Synonyme de *dissolvant*.

MENSTRUÉ, adj., *menstruatus*. Se dit d'une femme chez laquelle le flux menstruel s'est établi.

MENSTRUEL, adj., *menstrualis*, *menstruus*; qui a rapport à l'écoulement périodique des femmes; *flux* ou *écoulement menstruel*.

MENSTRUES, s. f. pl., *menstrua*, *menses*; καταμήνια, ἐμμήνια. Écoulement périodique des femmes. Ce flux est communément appelé *règles* ou

ordinaires. Chaque langue a aussi une multitude de termes vulgaires pour le désigner.

MENTAL, adj., *mentalis* (*mentum*, menton). Illiger appelait *angle mental* (*angulus mentalis; Kinnwinkel*, all.) l'angle que les deux branches de la mandibule des oiseaux produisent par leur réunion.

MENTHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Menthoideæ*. Nom donné par G. Bentham à une section de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Mentha*.

MENTON, s. m., *mentum; γένειων*; *Kinn* (all.); *chin* (angl.); *mento* (it.). Partie inférieure de la face de l'homme, saillie plus ou moins prononcée que produit la mâchoire au dessous de la lèvre inférieure. Illiger donne ce nom, dans les mammifères, à la partie antérieure du bord inférieur de la mâchoire inférieure. Les ornithologistes l'appliquent improprement à la région inférieure de la tête des oiseaux, comprise entre les branches de la mandibule et la gorge; et les entomologistes à une pièce cornée, plus ou moins grande, formée par un prolongement articulé à sa base de la partie inférieure de la tête des insectes. Straus appelle *menton*, dans ces derniers animaux, une des deux pièces de leur lèvre, qui s'étend depuis la pièce prébasilaire jusque vers l'extrémité des mâchoires, en recouvrant les parties internes de ces dernières jusqu'aux pièces dorsales, qui restent libres sur les côtés. *Voyez* GANACHE.

MENTONNIÈRE, s. f. Réaumur appelait ainsi la pièce principale du masque des libellules.

MENTZÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Mentzeliaceæ*. Quelques auteurs ont donné ce nom à la famille des Loasées, en raison du genre *Mentzelia* qu'elle renferme.

MENUFEUILLÉ, adj., *tenuifolius*. Terme que L.-C. Richard a proposé pour désigner les plantes qui ont les feuilles très-étroites.

MENUISIER, adject. Huber donne cette épithète aux fourmis qui établissent leur société dans le tronc des vieux arbres, où elles construisent des chambres disposées par étages, séparées entr'elles par des murs latéraux, des plafonds et des planchers, et solidifiées par une incrustation noirâtre, ayant à peu près l'épaisseur d'une carte à jouer (ex. *Formica fuliginosa*). Réaumur l'appliquait aux abeilles qui coupent et perforent le bois, pour y déposer leurs larves (ex. *Abeille violette*).

MÉNYANTHINE, s. f., *menyanthina*. Nom donné par Trommsdorff à l'inuline retirée du *Menyanthes trifoliata*.

MER, s. f., *mare, pelagus, pontus*; θάλασσα; *Meer, See* (all.); *sea* (angl.); *mare* (it.). Ensemble des eaux salées qui sont répandues sur la terre, dont elles couvrent la plus grande partie. Quelques auteurs prennent le mot *mer* dans un sens plus restreint, et le réservent pour désigner les portions de l'Océan qui pénètrent dans l'intérieur des terres, par des ouvertures plus ou moins larges. Enfin on l'emploie aussi en parlant de très-grands lacs d'eau salée ou même douce.

MERCURE, s. m., *Mercurius*. La première des planètes qui tournent autour du Soleil. Mercure nous apparaît sous la forme d'une étoile de troisième ou de quatrième grandeur. Il accomplit en 87 j. 23 h. 15′ 44″ sa révolution autour du Soleil, dont il est éloigné de 9327 demi-diamètres de la Terre. Son ellipse est très-excentrique, et il tourne sur lui-même en 24 h. 5′ 30″. L'angle que le plan de son orbite forme avec celui de son équateur est très-grand. Son diamètre est 2/5 de celui de la Terre, et son volume en est le sei-

zième. On ne peut le voir qu'à l'horizon, près du Soleil, dont il ne s'écarte au plus que de 28°, un peu avant le lever et un peu après le coucher de cet astre. Son signe est ☿.

MERCURE, s. m., *mercurius*, *hydrargyrum, argentum vivum; Quecksilber*, *Wassersilber* (all.); *quicksilver* (angl.); *mercurio* (it.). Métal connu de toute antiquité, le seul qui soit liquide à la température ordinaire.

MERCUREUX, adj., *mercurosus*. On appelle *oxide mercureux* (*protoxide de mercure; Quecksilberoxydul*, all.) le premier degré d'oxidation du mercure, et *sulfure mercureux* (*Schwefelquecksilber*, all.) son premier degré de sulfuration. Les *sels mercureux* sont ceux qui résultent de la combinaison soit de l'oxide avec les oxacides (*Quecksilberoxydulsalzen*, all.), soit du sulfure avec les oxides, ou du métal avec les corps halogènes, quand ces derniers composés correspondent à l'oxide mercureux pour la composition.

MERCURICO-AMMONIQUE, adj., *mercurico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel mercurique. Ex. *Chlorure mercurico-ammonique* (*hydrochlorate de mercure et d'ammoniaque*).

MERCURICO-ARGENTIQUE, adj., *mercurico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont le résultat de la combinaison d'un sel argentique avec un sel mercurique. Ex. *Nitrate mercurico-argentique* (*nitrate de mercure et d'argent*).

MERCURICO-BARYTIQUE, adj., *mercurico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel barytique. Ex. *Chlorure mercurico-barytique* (*hydrochlorate de mercure et de baryte*).

MERCURICO-CALCIQUE, adj., *mercurico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel calcique. Ex. *Chlorure mercurico-calcique* (*hydrochlorate de mercure et de chaux*).

MERCURICO-CÉRIQUE, adj., *mercurico-cericus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel cérique. Ex. *Chlorure mercurico-cérique* (*hydrochlorate de mercure et de cérium*).

MERCURICO-COBALTIQUE, adj., *mercurico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à un sel mercurique combiné avec un sel cobaltique. Ex. *Chlorure mercurico-cobaltique* (*hydrochlorate de mercure et de cobalt*).

MERCURICO-CUIVRIQUE, adj., *mercurico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, a des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel cuivrique. Ex. *Chlorure mercurico-cuivrique* (*hydrochlorate de mercure et de cuivre*).

MERCURICO-FERREUX, adject., *mercurico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel ferreux. Ex. *Chlorure mercurico-ferreux* (*hydrochlorate de mercure et de fer*).

MERCURICO-GLUCIQUE, adj., *mercurico-glucicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui ré-

sultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel glucique. Ex. *Chlorure mercurico - glucique* (*hydrochlorate de mercure et de glucine*).

MERCURICO-LITHIQUE, adj., *mercurico-lithicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel lithique. Ex. *Chlorure mercurico-lithique* (*hydrochlorate de mercure et de lithine*).

MERCURICO-MANGANEUX, adj., *mercurico-manganosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par un sel mercurique combiné avec un sel manganeux. Ex. *Chlorure mercurico-manganeux* (*hydrochlorate de mercure et de manganèse*).

MERCURICO-MANGANIQUE, adj., *mercurico-manganicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel manganique. Ex. *Chlorure mercurico-manganique* (*hydrochlorate de mercure et de manganèse*).

MERCURICO-POTASSIQUE, adj., *mercurico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à la combinaison d'un sel mercurique avec un sel potassique. Ex. *Iodure mercurico-potassique* (*hydriodate de mercure et de potasse*).

MERCURICO-SODIQUE, adject., *mercurico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure mercurico-sodique* (*hydrochlorate de mercure et de soude*).

MERCURICO-STRONTIQUE, adject., *mercurico - stronticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel strontique. Ex. *Chlorure mercurico-strontique* (*hydrochlorate de mercure et de strontiane*).

MERCURICO-YTTRIQUE, adj., *mercurico - yttricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont le résultat de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel yttrique. Ex. *Chlorure mercurico-yttrique* (*hydrochlorate de mercure et d'yttria*).

MERCURICO-ZINCIQUE, adject., *mercurico - zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par un sel mercurique combiné avec un sel zincique. Ex. *Chlorure mercurico-zincique* (*hydrochlorate de mercure et de zinc*).

MERCURIQUE, adj., *mercuricus.* On appelle *oxide mercurique* (*deutoxide de mercure ; Quecksilberoxyd*, all.) le second degré d'oxidation, et *sulfure mercurique* (*Quecksilberschwefel*, all.) le second degré de sulfuration du mercure. Les *sels mercuriques* sont produits par la combinaison soit de l'oxide avec les acides, (*Quecksilberoxydsalzen*, all.), soit du sulfure avec les sulfides, ou par celle du métal avec les corps halogènes, en quantité suffisante pour produire des corps dont la composition corresponde à celle de l'oxide mercurique.

MERCUROSO-MERCURIQUE, adject., *mercuroso-mercuricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel mercureux avec un sel mercurique. Ex. *Iodure mercuroso-mercurique*, appelé aussi *iodure sus-mercureux*.

MERDICOLE, adject., *merdicolus*

(*merda*, excrémens, *colo*, habiter). La *Formica merdicola* construit son nid avec des excrémens secs de cheval et de mulet.

MERDIGÈRE, adj., *merdigerus* (*merda*, excrémens, *gero*, porter). La *Crioceris merdigera* est ainsi appelée parce que sa larve se couvre de ses propres excrémens, sous le toit desquels elle vit à l'abri de tout danger.

MERDIVORE, adj., *merdivorus* (*merda*, excrémens, *voro*, dévorer); qui vit d'excrémens. Ex. *Scatophaga merdivora*, *Scatophora merdaria*, *Lordatia merdarum*.

MÉRENDÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Merendereæ*. Nom sous lequel Mirbel désigne la famille des Colchicacées, en raison du genre *Merendera* qu'elle renferme.

MÉRICARPE, s. m., *mericarpium* (μερὶς, portion, καρπὸς, fruit). Candolle donne ce nom à chacune des deux portions du fruit des Ombellifères, composée de chaque carpelle et du calice qui en revêt la partie externe.

MÉRIDIEN, s. m., *meridianus circulus; Mittagskreise* (all.); *meridian* (angl.). On appelle *méridien* un grand cercle de la sphère, qui est perpendiculaire à l'équateur, et passe par les pôles du monde, parce qu'il est simultanément midi dans tous points de son étendue, d'un pôle à l'autre, lorsque le soleil y parvient. Prolongé au travers de la Terre, le plan de ce cercle la coupe en deux hémisphères, dont la moitié comprise entre les deux pôles terrestres et le lieu de l'observateur, est le méridien terrestre de ce lieu.

MÉRIDIEN, adj., *meridianus*. Épithète donnée par les botanistes aux fleurs qui s'ouvrent vers le milieu de la journée. Ex. *Mesembryanthemum nodiflorum*.

MÉRIDIENNE, s. f., *Mittagslinie* (all.). Ligne suivant laquelle le plan du méridien d'un lieu coupe celui de l'horizon.

MÉRIDIONAL, adj., *meridianus, australis*, *austrinus; südlich* (all.); *southern* (angl.); qui est situé du côté du midi par rapport au lieu dont on parle.

MÉRITHALLE, s. m., *merithallus; Zwischentheil* (all.) (μερὶς, partie, θαλλὸς, rameau). Dupetit-Thouars appelle ainsi les espaces plus ou moins étendus qui, dans les végétaux, sont compris entre deux rangées ou deux couples de feuilles, et qui résultent de l'écartement des nœuds vitaux ou conceptacles des embryons fixes sur les axes. C'est ce qu'on nomme *entre-nœud* dans les Graminées.

MÉROPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Meropidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de Passereaux, qui a pour type le genre *Merops*.

MERRAIN, s. m. Tige principale du bois des cerfs.

MÉRULIDES, adj. et s. m. pl., *Merulidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Oiseaux percheurs dentirostres, qui a pour type le genre *Merula*.

MÉRULINÉS, adj. et s. m. pl., *Merulini*. Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Pilomyces, qui a pour type le genre *Merula*.

MÉRULINS, adj. et s. m. pl., *Merulini*. Groupe de la tribu des Mérulides, admis par Vigors, qui renferme le genre *Merula*.

MÉRYCISME, s. m., *merycismus, ruminatio*; μερυκισμὸς. *Voyez* RUMINATION.

MÉRYCOLOGIE, s. f., *merycologia* (μερύκω, ruminer, λόγος, discours). Traité de la rumination. J.-C. Peyer a publié un ouvrage sous ce titre, en 1675.

MÉSEMBRYANTHÉMÉES, adj.

et s. f. pl., *Mesembryanthemcæ.* Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Ficoïdées, qui a pour type le genre *Mesembryanthemum.*

MÉSENTÉRIN, adj., *mesenterinus* (μεσεντέριον, mésentère); qui offre à sa surface des ondulations irrégulières simulant celles du mésentère. Ex. *Spongia mesenterina.*

MÉSENTÉRIQUE, adj., *mesentericus;* qui présente l'aspect irrégulièrement sinueux du mésentère. Ex. *Tremella mesenterica*, *Mycoderma mesentericum.*

MÉSOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Mesobranchia* (μέσος, milieu, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la famille des Annelides, comprenant ceux de ces animaux dont les branchies occupent la partie moyenne du corps, ou s'étendent depuis ce point jusqu'à l'extrémité postérieure.

MÉSOCARPE, s. m., *mesocarpum*, *diploe peridii; Fruchthaut*, *Fruchtmark* (all.) (μέσος, milieu, καρπὸς, fruit). Caffin désigne sous ce nom la substance interposée entre l'épiderme externe et l'épiderme interne du péricarpe, tantôt charnue et succulente (ex. *Pêche*), tantôt sèche et filandreuse (ex. *Cocos*), quelquefois aussi presque nulle (ex. Graminées). Candolle adopte ce mot dans le même sens. Richard appelait *sarcocarpe* le mésocarpe qui est très-épais et succulent.

MÉSOCYNION, s. m., *mesocynium; μεσοκύνιον; Fessel* (all.). Nom donné par Illiger, dans les mammifères ongulés, à la base des doigts, à la partie située au dessous du canon, entre celui-ci et la corne.

MÉSODISCAL, adj., *mesodiscalis* (μέσος, milieu, δίσκος, disque). On dit que l'*insertion* des étamines est *mésodiscale* quand ces organes sont placés sur la face supérieure du disque.

MÉSOGASTRE, adj., *mesogaster* (μέσος, milieu, γαστὴρ, ventre). L'*Exocetus mesogaster* a les catopes placées au milieu du ventre.

MÉSOGLOIARIÉES, adj. et s. f. pl., *Mesogloiariæ.* Nom donné par Reichenbach à une division de la tribu des Batrachospermées, qui a pour type le genre *Mesogloia.*

MÉSOGONIDIE, s. m., *mesogonidium; umschleyerte s. halb-Brutzelle* (all.). Nom sous lequel Wallroth désigne, dans les lichens, les gonidies parvenues à un certain développement, dans lequel elle se montrent sous la forme d'une utricule d'apparence vitrée, d'où partent ensuite, comme d'un centre commun, toutes les productions qui doivent constituer le nouveau lichen.

MÉSOGONIMIQUE, adj., *mesogonimicus.* Wallroth appelle *morphosis mesogonimica* celle qui résulte du développement des corpuscules reproducteurs des lichens et de leur passage à l'état de mésogonidies.

MÉSOLEUQUE, adj., *mesoleucus* (μέσος, milieu, λευκὸς, blanc); qui a le milieu du corps blanc. Ex. *Trochilus mesoleucus.*

MÉSOMYDES, adject. et s. f. pl., *Mesomydæ* (μέσος, milieu, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, qui fait en quelque sorte le passage entre plusieurs autres, sans avoir elle-même rien de naturel.

MÉSOMYONES, adj. et s. m. pl., *Mesomyona* (μέσος, milieu, μυὼν, muscle). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères patulipalles, comprenant ceux de ces animaux dont la coquille n'offre qu'une seule impression musculaire presque centrale.

MÉSONÈME, adject., *mesonemus* (μέσος, milieu, νῆμα, fil) L'*Æquorea*

mesonema est ainsi appelée à cause de son estomac très-étroit, et disposé comme en bandelette autour d'une tubérosité centrale.

MÉSOPHRAGME, s. m., *mesophragma* (μέσος, milieu, φράγμα, cloison). Kirby appelle ainsi une partie qui descend verticalement dans le thorax des insectes, où elle sert d'attache à quelques uns des muscles des ailes, et forme tant la cavité antérieure de l'alitronc avec le prophragme, que la postérieure avec le métaphragme.

MÉSOPHYLLE, s. m., *mesophyllum* (μέσος, milieu, φύλλον, feuille). Nom donné par Candolle au plexus de fibres vasculaires et de tissu cellulaire qui constitue le corps même de la feuille des plantes, entre les deux faces de laquelle il se trouve compris.

MÉSOPHYTE, s. m., *mesophytum* (μέσος, milieu, φύτον, plante). Clarion nomme ainsi ce qu'on appelle communément *nœud vital* dans les plantes, c'est-à-dire la ligne de démarcation entre la partie ascendante et la partie descendante du végétal.

MÉSOPYRRHE, adj., *mesopyrrhus* (μέσος, milieu, πυῤῥὸς, roux); qui est jaune ou roux dans le milieu, comme l'abdomen de la *Limnobia mesopyrrha*.

MÉSORHINION, s. m., *mesorhinium; Nasenscheidung* (all.) (μέσος, milieu, ῥὶν, nez). Illiger désigne sous ce nom la partie du bec des oiseaux qui se trouve comprise entre les deux narines, l'interstice externe de ces dernières.

MÉSOSPERME, s. m., *mesospermum* (μέσος, milieu, σπέρμα, graine). Candolle nomme ainsi, ou *sarcoderme*, la partie de l'enveloppe de la graine qui se trouve placée entre le pellicule externe et l'interne.

MÉSOSTERNUM, s. m., *mesosternum*. Nom donné par Kirby à la partie centrale et élevée de la médipoitrine, entre les pattes, qui se termine, en devant, soit par une épine, soit, comme dans l'*Elater*, par une cavité recevant le prolongement du prosternum.

MÉSOSTOME, adj., *mesostomus* (μέσος, milieu, στόμα, bouche); qui a la bouche au milieu du corps, comme l'un des pores absorbans du *Distoma mesostomum*.

MÉSOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Mesostomata*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Echinodermes échinoïdes irréguliers, comprenant ceux qui ont la bouche dans l'axe du corps.

MÉSOTHORAX, s. m., *mesothorax*. Kirby nomme ainsi le segment de l'alitronc des insectes hexapodes qui porte les élytres ou la paire d'ailes antérieures et la paire intermédiaire de pattes. *Voyez* Thorax.

MÉSOTOME, adject., *mesotomus* (μέσος, milieu, τέμνω, couper). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété prismatique d'arragonite, qui a comme deux échancrures aux endroits de deux de ses pans opposés.

MÉSOXANTHE, adj., *mesoxanthus* (μέσος, milieu, ξάνθος, jaune); qui est jaune au milieu, comme l'abdomen de la *Laphria mesoxantha*.

MÉTABOLES, adject. et s. m. pl., *Metabolia* (μεταβολὴ, changement). Sous ce nom, Leach désigne une sous-classe de la classe des insectes, comprenant ceux de ces animaux qui subissent des métamorphoses.

MÉTACARPE, s. m., *metacarpus; Mittelhand* (all.) (μετὰ, après, καρπὸς, carpe). Partie du membre antérieur des animaux vertébrés qui est comprise entre le carpe et les doigts. Latreille propose d'appeler ainsi le cinquième article de la patte des Crustacés décapodes.

MÉTAL, s. m., *metallum*; μέταλλον;

Metall (all.); *metal* (angl.); *metallo* (it.). Classe de corps simples. Autrefois les métaux avaient des propriétés générales qui permettaient de définir le mot ; aujourd'hui il n'en reste plus une seule qui leur appartienne à tous, si ce n'est peut-être l'éclat, car, à l'égard de la pesanteur, il y a des métaux qui surnagent l'eau. On compte maintenant quarante-et-un métaux, qui sont le sélénium, l'arsenic, le chrome, le vanadium, le molybdène, le tungstène, l'antimoine, le tellure, le titane, le tantale, l'or, le platine, l'iridium, l'osmium, le palladium, le rhodium, l'argent, le mercure, le cuivre, l'urane, le bismuth, l'étain, le plomb, le cadmium, le zinc, le nickel, le cobalt, le fer, le manganèse, le cérium, le zirconium, l'yttrium, le glucinium, l'aluminium, le magnésium, le calcium, le strontium, le barium, le lithium, le sodium et le potassium.

MÉTALIMNÉEN, adj., *metalimneanus* (μέτα, après, λίμνη, étang). Nom donné par Reboul à ceux des bassins tertiaires qui n'ont commencé à recevoir les dépôts d'eau douce qu'après la formation du calcaire marin inférieur.

MÉTALLANTHROPONISME, s. m., *metallanthroponismus*. Nom donné par Spindler à l'une des trois formes principales de l'anthropomagnétisme.

MÉTALLESCENT, adj., *metallescens*. Se dit d'un corps dont la surface joue les couleurs métalliques. Ex. *Acorynus metallescens*.

MÉTALLIFÈRE, adj., *metalliferus ; metallhaltend* (all.) (*metallum*, métal, *fero*, porter); qui contient du métal, un métal quelconque. *Filon métallifère*.

MÉTALLIN, adject., *metallinus ;* qui a une teinte métallique. Ex. *Sargus metallicus*.

MÉTALLIQUE, adj., *metallicus ;* μεταλλικὸς ; *metallisch* (all.); *metallic* (angl.); *metallico* (it.); qui a les qualités d'un métal : *éclat, odeur, poli, saveur, substance métallique*. L'*éclat métallique* est un brillant produit par une réflexion vive et abondante, d'où résulte l'apparence d'un métal. On appelle *métalliques* les plumes qui offrent des couleurs aussi brillantes que celles des métaux les plus polis (ex. *Cinnyris metallicus*). Ce terme est souvent employé, en entomologie, comme désignation spécifique d'insectes qui ont des couleurs ou un éclat métalliques (ex. *Mycetophagus metallica*).

MÉTALLIQUES, adj. et s. f. pl., *Metallicæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant des espèces dont le corps est orné de teintes métalliques. Sous cette dénomination ont été admis par Werner et Haüy, une classe de minéraux, par Maraschini, Brongniart et Omalius un groupe de roches, comprenant les substances métalliques proprement dites.

MÉTALLISATION, s. f., *metallisatio ; Vermetallisirung* (all.). Conversion en métal. Marzari Pencati appelle ainsi l'opération par laquelle les dépôts laissés par les eaux ont été imprégnés de métaux.

MÉTALLOCHIMIE, s. f., *metallochymia* (μέταλλον, métal, χημεία, chimie). Partie de la chimie qui traite spécialement des métaux.

MÉTALLOGRAPHIE, s. f., *metallographia* (μέταλλον, métal, γράφω, écrire). Description des métaux. J. Webster a publié un ouvrage sous ce titre, en 1661.

MÉTALLOIDE, adject. et s. m., *metalloïdes ; metallähnlich* (all.) (μέταλλον, métal, εἶδος, ressemblance). Se dit, en chimie, des corps simples qui ne sont pas des métaux, mais qui leur ressemblent à certains

égards, comme l'oxigène, l'hydrogène, le nitrogène, le soufre, le phosphore, le chlore, le brome, l'iode, le fluor, le carbone et le zirconium ; en minéralogie, de l'*éclat*, lorsque le corps qui l'offre est une substance pierreuse n'ayant que l'apparence du brillant propre aux métaux (ex. *Diallage métalloide*).

MÉTAMORPHOSE, s. f., *metamorphosis*, *transformatio*, *transfiguratio ;* μεταμόρφωσις ; *Umwandlung* (all.) ; *metamorfose* (it.) (μέτα, au delà, μορφὴ, forme). Changement que certains animaux, les insectes hexapodes, subissent dans le cours de leur existence, et qui fait que ces êtres passent par plusieurs états successifs, dans chacun desquels ils ont le plus souvent une forme et presque toujours des mœurs et une organisation différentes. G.-T. Burnett donne une acception plus vaste au mot *métamorphose*, qui, pour lui, désigne tous les changemens notables qu'offrent les êtres organisés en traversant les différentes phases de l'existence. Gœthe l'a pris dans un autre sens ; il entend par là les mutations diverses que les élémens organiques subissent chez les êtres organisés, en raison d'une multitude de circonstances, ce qui fait rentrer sa théorie dans celle des analogues de Geoffroy Saint-Hilaire.

MÉTAPHRAGME, s. m., *metaphragma* (μέτα, en arrière, φράγμα, cloison). Nom donné par Kirby à une cloison qui, dans les insectes, sépare la cavité thoracique de l'abdominale.

MÉTAPHYSIQUE, s. f., *metaphysica*, *metaphysice*, *philosophia prima s. supernaturalis s. transnaturalis ; Grundwissenschaft*, *Hauptwissenschaft* (all.). Application du raisonnement aux faits que l'observation nous découvre en réfléchissant sur nos sensations, nos idées, nos sentimens. (Beaumarchais.) *Qu'en savons-nous?* est la réponse à presque toutes les questions métaphysiques, et la réflexion qu'il faut y joindre, c'est que, puisque nous n'en savons rien, il ne nous importe pas sans doute d'en savoir davantage. (Dalembert.)

MÉTAPHYSTÈGUE, s. m., *metaphystegum*. Les pièces du thorax des insectes que Kirby nomme ainsi, sont probablement ce qu'Audouin appelle péritrèmes pour le métathorax.

MÉTASTATIQUE, adj., *metastaticus* (μέτα, au delà, ἰστημὶ, se tenir). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal offrant des angles plans et des angles saillans égaux à ceux du noyau, en sorte que ces derniers semblent avoir été transportés sur la forme secondaire. Ex. *Chaux carbonatée métastatique.*

MÉTATARSE, s. m., *metatarsus ; Mittelfuss* (all.) (μέτα, au delà, ταρσὸς, tarse). Partie du membre postérieur des animaux vertébrés qui est comprise entre le tarse et les orteils.

MÉTATHÉSIE, s. f., *metathesia* (μέτα, au delà, θέσις, imposition). Nom donné par Malacarne à une classe de Monstres, qui sont caractérisés par la transposition de quelque membre.

MÉTATHORAX, s. m., *metathorax* (μέτα, après, θώραξ, poitrine). Kirby nomme ainsi le segment postérieur de l'alitronc des insectes hexapodes, le troisième segment de leur thorax. *V.* Thorax.

MÉTAZOIQUE, adj., *metazoicus* (μέτα, après, ζώη, vie). Quelques géologues donnent ce nom aux terrains dont les plus anciennes roches contiennent des débris de corps organisés, en sorte qu'on est forcé de les regarder comme postérieurs à l'apparition des végétaux et des animaux sur la surface du globe.

MÉTÉORE, s. m., *meteorum*; μετέωρος; *Lufterscheinung* (all.); *meteor* (angl.); *meteora* (it.). Corps qui, suspendu ou en mouvement dans l'atmosphère, y devient l'agent de quelque phénomène. On donne aussi ce nom aux phénomènes qui prennent naissance dans l'atmosphère, de sorte que ce mot exprime à la fois et la cause et l'effet.

MÉTÉORIQUE, adj., *meteoricus*. On appelle ainsi les *pierres* qui tombent du ciel en certaines circonstances, et les *eaux* qui proviennent de la condensation des vapeurs suspendues dans l'atmosphère. On donne aussi cette épithète aux *fleurs* dont l'influence de l'état atmosphérique modifie l'épanouissement et la clôture. Le *Calendula pluvialis* n'ouvre pas ses calathides le matin quand il doit pleuvoir dans la journée, tandis que le *Joncus sibiricus* n'épanouit les siennes que quand le temps est brumeux et l'atmosphère chargée de nuages.

MÉTÉOROGNOSIE, s. f., *meteorognosia* (μετέωρος, météore, γνῶσις, connaissance). Synonyme peu usité de météorologie.

MÉTÉOROLITE. *Voy*. AÉROLITE.

MÉTÉOROLOGIE, s. f., *meteorologia*; μετεωρολογία; *Witterungslehre*, *Wetterkunde* (all.) (μετέωρος, météore, λόγος, discours). Partie de la physique générale qui traite de l'histoire des météores.

MÉTÉOROLOGIQUE, adj., *meteorologicus*; μετεωρολογικὸς; qui a rapport à la météorologie. *Observations météorologiques*.

MÉTÉORONOMIE, s. f., *meteoronomia* (μετέωρος, météore, νόμος, loi). Recherche des lois qui président à la manifestation des météores.

MÉTÉOROSCOPIE, s. f., *meteoroscopia* (μετέωρος, météore, σκόπεω, considérer). Synonyme inusité de météorologie.

MÉTHONICÉES, adj. et s. f. pl., *Methoniceæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Methonica*.

MÉTIS, adj. et s. m. Être engendré par deux êtres d'espèce différente. On n'employe guères ce mot qu'en parlant des animaux; à l'égard des plantes on se sert du terme de *hybride*.

MÉTISAGE, s. m. Ce mot sert à désigner l'action de croiser une race avec une autre, pour améliorer celle qui a moins de valeur. C'est ainsi qu'on améliore les brebis indigènes en leur donnant des béliers espagnols. Métisage est synonyme de *croisement*.

MÉTRIORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Metrioramphi* (μέτριος, médiocre, ῥάμφος, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec médiocre, sous le rapport de la grosseur et de la longueur.

MÉTRIOPE, adject., *metriopus*; *mittelbeinig* (all.) (μέτριος, médiocre, ποῦς, pied). Se dit, d'après Illiger, d'un oiseau qui a des pattes médiocres, c'est-à-dire dépassant la moitié de la longueur du corps.

MÉTRIOPTÈRE, adject., *metriopterus*; *mittelflüglig* (all.) (μέτριος, médiocre, πτέρον, aile). Épithète donnée par Illiger aux oiseaux qui ont des ailes médiocres, c'est-à-dire couvrant la base de la queue, quand elles sont pliées.

MÉTRIORHYNQUE, adj., *metriorhynchus*; *mittelschnablig* (all.) (μέτριος, médiocre, ῥύγχος, bec). Se dit, d'après Illiger, d'un oiseau qui a le bec médiocre, c'est-à-dire à peu près aussi long que la tête.

MÉTRIURE, adj., *metriurus*; *mittelschwänzig* (all.) (μέτριος, médiocre, οὐρὰ, queue). Epithète don-

née par Illiger aux oiseaux qui ont la queue médiocre, c'est-à-dire aussi longue que le tarse.

MÉTROSOME, adj., *metrosomatus* (μέτρον, mesure, σῶμα, corps). Épithète que Blainville donne à plusieurs familles de poissons, renfermant ceux dont le corps a les formes et les proportions ordinaires.

MEUGLEMENT, s. m. Synonyme de BEUGLEMENT. *Voy.* ce mot.

MEULE, s. f., *stephanium; Krone* (all.). Bourrelet ou anneau granulé qui entoure la base du merrain ou de la tige principale du bois des cerfs.

MIAULEMENT, s. m., *felinus clamor; Miauen* (all.); *mewing* (angl.); *miagolamento* (it.). Cri ordinaire du chat.

MICACÉ, adj., *micaceus; glimmerartig* (all.); qui a l'apparence ou l'éclat du mica (*paillettes micacées*); qui contient des lamelles ou des cristaux de mica disséminés (ex. *Euphotide micacé*); qui est couvert de pellicules ayant l'apparence du mica (ex. *Agaricus micaceus*).

MICACIQUE, adject., *micacicus*. Sous ce nom Omalius désigne un genre de roches pierreuses, comprenant celles dont le mica fait la base.

MICONIÉES, adj. et s. f. pl., *Miconieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Mélastomacées, qui a pour type le genre *Miconia*.

MICRACANTHE, adj., *micracanthus* (μικρὸς, petit, ἄκανθα, épine); qui a de petites épines. Ex. *Capparis micracantha*.

MICRANTHE, adj., *micranthus* (μικρὸς, petit, ἄνθος, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Pharus micranthus*, *Plumbago micrantha*, *Onosma micranthum*.

MICRANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Micrantheæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones incomplètes, comprenant celles qui ont de très-petites fleurs, comme les Euphorbiacées, Stilaginées, Bégoniacées, Pipéracées, Urticées, Amentacées et Conifères.

MICRARTHRODIÉ, adj., *micrarthrodius* (μικρὸς, petit, ἄρθρον, articulation); qui a de très-petites articulations. Ex. *Corallina micrarthrodia*.

MICROBASE, s. m., *microbasis* (μικρὸς, petit, βάσις, base). Nom donné par Candolle à un fruit dont le gynobase est très-petit et porte quatre loges peu distinctes à l'époque de la floraison (ex. *Labiées*). C'est celui que Mirbel appelle *exostyle* ou *polexostyle*.

MICROCARPE, adj., *microcarpus*; μικρόκαρπος; *kleinfrüchtig* (all.) (μικρὸς, petit, καρπὸς, fruit); qui a de petits fruits (ex. *Asphodelus microcarpus*, *Dorycnium microcarpos*, *Adonis microcarpa*, *Papaver microcarpum*, *Macrocnemum microcarpon*). Se dit aussi d'une mousse qui a de petites urnes (ex. *Racomitrium microcarpum*).

MICROCÉPHALE, adj., *microcephalus*; μικροκέφαλος (μικρὸς, petit, κεφαλὴ, tête). Se dit d'une plante qui a les fleurs disposées en petits capitules (ex. *Seridia microcephala*, *Eryngium microcephalum*), ou d'un animal qui a une petite tête (ex. *Monodon microcephalus*).

MICROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Microcephali*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, renfermant ceux de ces insectes qui ont la tête enfoncée dans le corselet jusque près des yeux.

MICROCÈRE, adj., *microcerus* (μικρὸς, petit, κέρας, corne); qui a des antennes courtes. Ex. *Phryxe microcera*.

MICROCÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Microceratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la

tribu des Myodaires Calyptérées Entomobies, comprenant ceux de ces diptères qui ont des antennes courtes.

MICROCÈRES, adj. et s. m. pl., *Microcera*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Néréides, comprenant ceux de ces Chétopodes qui ont les tentacules très-courts.

MICROCONE, adj., *microconus* (μικρὸς, petit, κῶνος, cône); dont la surface est chargée de petites éminences coniques. Ex. *Monticularia microconos*.

MICROCOSMOLOGIE, s. f., *microcosmologia* (μικρὸς, petit, κόσμος, monde, λόγος, discours). Quelques auteurs ont employé ce mot dans la même acception que celui d'anthropologie, pour désigner l'histoire ou la description du corps humain.

MICRODONTE, adj., *microdon* (μικρὸς, petit, ὀδοῦς, dent). Se dit d'une plante qui a un calice à dents très-courtes (ex. *Rondeletia microdon*), ou d'un animal qui a de petites dents (ex. *Pristis microdon*).

MICRO-ÉLECTROMÈTRE, s. m., *micro-electrometrum*. Nom donné par De Luc aux électromètres qui servent à découvrir de faibles quantités d'électricité.

MICRO-GALVANIQUE, adj., *micro-galvanicus*. Epithète donnée par Wollaston à un petit appareil de son invention, propre à mettre en évidence la chaleur que développe la chaîne galvanique placée dans des circonstances favorables.

MICROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Microglossi* (μικρὸς, petit, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Psittacins, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la langue petite et terminée par un gland corné.

MICROGNATHES, adj. et s. m. plur., *Micrognathi* (μικρὸς, petit, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Eichwald à une tribu de l'ordre des Poissons osseux lophobranches, comprenant ceux qui ont la mâchoire très-petite et comme rudimentaire, à cause du développement considérable des os intermaxillaires.

MICROGRAPHIE, s. f., *micrographia* (μικρὸς, petit, γράφω, écrire). Traité sur des objets que leur petitesse ne permet de bien apercevoir qu'avec le secours du microscope.

MICROLÈPE, adj., *microlepus* (μικρὸς, petit, λέπις, écaille); qui a de très-petites écailles, comme celles qui garnissent les côtes de la coquille du *Spondylus microlepos*.

MICROLÉPIDOTE, adj., *microlepidotus* (μικρὸς, petit, λέπις, écaille). Se dit d'un reptile (ex. *Cordylus microlepidotus*), ou d'un poisson (ex. *Labrus microlepidotus*, *Trigla microlepidota*) qui a de très-petites écailles sur le corps.

MICROMÉLIE, s. f., *micromelia* (μικρὸς, petit, μέλος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la petitesse excessive de quelque membre.

MICROMÈRE, adj., *micromerus*; μικρομερὴς (μικρὸς, petit, μέρος, partie); qui est grêle dans toutes les parties de son corps. Ex. *Phorinia micromera*.

MICROMÈTRE, adj., *micrometrus* (μικρὸς, petit, μετρέω, mesurer). Epithète donnée par G. Allman aux plantes dont le périgone externe est entier, ou à deux ou trois divisions seulement.

MICROMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Micromyzidei* (μικρὸς, petit, μυῖα, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, qui tous sont très-petits.

MICRONÈME, adj., *micronemus* (μικρὸς, petit, νῆμα, fil); qui a des tentacules extrêmement courts. Ex. *Callirhoe micronema*.

MICROPÉTALE, adj., *micropetalus* (μικρὸς, petit, πέταλον, pétale); qui a des pétales très-courts ou très-petits. Ex. *Dianthus micropetalus*, *Potentilla micropetala*, *Combretum micropetalum*.

MICROPHTHALME, adject., *microphthalmus*, *microps*; μικρόμματος (μικρὸς, petit, ὀφθαλμὸς, œil); qui a de petits yeux (ex. *Physeter microps*). Se dit aussi d'un polypier qui a de très-petites étoiles (ex. *Astrea microphthalma*).

MICROPHTHIRES, adj. et s. m. pl., *Microphthira* (μικρὸς, petit, φθέιρ, pou). Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'insectes aptères, ou d'Arachnides trachéennes, comprenant de très-petites espèces, qui vivent en parasites sur d'autres animaux.

MICROPHYLLE, adject., *microphyllus*; μικρόφυλλος; *kleinblättrig* (all.) (μικρὸς, petit, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a de petites feuilles (ex. *Lotus microphyllus*, *Leighia microphylla*, *Helichrysum microphyllum*), d'un mammifère chéiroptère qui a le nez garni d'une très-petite feuille (ex. *Rhinolophus microphylla*), d'une coquille dont les tours de spire sont chargés de petits bourrelets (ex. *Murex microphyllus*).

MICROPODES, adj. et s. m. pl., *Micropoda* (μικρὸς, petit, ποῦς, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, comprenant une partie des Conchifères dimyaires lamellipèdes de Lamarck, ceux qui ont le pied petit.

MICROPORE, adj., *microporus* (μικρὸς, petit, πόρος, pore); qui a de très-petits pores. Ex. *Ceriopora micropora*.

MICROPTÈRE, adj., *micropterus* (μικρὸς, petit, πτέρον, aile); qui a des ailes courtes, comme le *Psittacus micropterus*, ou comme la gousse du *Machærium micropterum*.

MICROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Micropterygia* (μικρὸς, petit, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Ptéropodes, comprenant ceux qui ont de petites nageoires.

MICROPYLE, s. m., *micropyla*; *foramen*, Grew; *foramen germinationis*, Tittmann; *Keimloch* (all.) (μικρὸς, petit, πύλη, porte). Turpin appelle ainsi une petite ouverture située près du hile de la graine, toujours dirigée du côté qui regarde le stigmate, aboutissant à la radicule de l'embryon, et servant, selon lui, d'introducteur aux vaisseaux qui, des stigmates, apportent à l'embryon encore invisible le principe fécondant propre à déterminer sa séparation de la plante mère. Pas plus que les vaisseaux dont il s'agit, le micropyle n'est admis par tous les botanistes. Ce n'est, d'après Raspail, que l'indice de l'insertion de la radicule de l'embryon.

MICRORAMPHE, adj., *microramphus* (μικρὸς, petit, ῥάμφος, bec); qui a un bec ou rostre court. Ex. *Palæmon microramphos*.

MICRORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Microrhynchi* (μικρὸς, petit, ῥύγχος, bec). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Echassiers takydromes, comprenant ceux qui ont le bec petit.

MICRORTHORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Microrthorhynchi* (μικρὸς, petit, ὀρθὸς, droit, ῥύγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Sylvains ancistropodes, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec droit et mince.

MICROSCOPIQUES, adj. et s. m. pl., *Microscopica*. Nom donné par G. de Haan à une famille de Céphalopodes sans siphon, comprenant ceux qu'on ne peut bien observer qu'avec le se-

cours du microscope, à cause de leur petitesse; par Bory, à une classe du règne Psychodiaire, comprenant des animaux invisibles à l'œil nud et dont un grossissement considérable peut seul révéler les formes.

MICROSOMATIE, s. f., *microsomatia* (μικρὸς, petit, σῶμα, corps). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, qui est caractérisé par la petitesse du corps.

MICROSOMES, adj. et s. m. pl., *Microsomata*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Coléoptères, renfermant ceux de ces insectes qui sont de très-petite taille.

MICROSOMIE, s. f., *microsomia*. Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, ayant pour caractère la petitesse de tout le corps.

MICROSOTER, s. m., *microsoter* (μίκρὸς, petit, σωτὴρ, conservateur). Morren appelle ainsi un instrument de son invention servant à choisir parmi une foule de petits êtres le seul qu'on veuille conserver et mettre à part, afin de pouvoir observer au microscope sans difficulté les changemens qu'il subit par les progrès de l'âge.

MICROSPERME, adj., *microspermus* (μικρὸς, petit, σπέρμα, graine); qui a de très-petites graines. Ex. *Trichochloa microsperma, Nasturtium microspermum*.

MICROSPORE, adj., *microsporus* (μικρὸς, petit, σπόρα, graine); qui a de petites graines. Ex. *Næmaspora microspora*.

MICROSTACHYÉ, adj., *microstachyus*; μικρόσταχυς; *kleinährig* (all.) (μικρὸς, petit, στάχυς, épi); qui a les fleurs disposées en petits épis. Ex. *Coccoloba microstachya*.

MICROSTÉMONE, adj., *microstemon* (μικρὸς, petit, στήμων, étamine); qui a de petites étamines. Ex. *Eupatorium microstemon*.

MICROSTOME, adj., *microstomus*; μικρόστομος (μικρὸς, petit, στόμα, bouche). Se dit d'un animal qui a une petite bouche (ex. *Pristipomus microstomus*, *Distoma microstomum*); d'une *coquille* univalve dont l'ouverture est petite (ex. *Helix microstoma*); d'un mollusque tunicier qui a les ouvertures de son manteau très-petites (ex. *Salpa microstoma*); d'une mousse dont l'ouverture de l'urne est petite et resserrée (ex. *Gymnostomum microstomum*).

MICROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Microstomata*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Poissons zeugoptérygiens, comprenant ceux de ces animaux qui ont une petite bouche.

MICROTHÈLE, adj., *microthelus* (μικρὸς, petit, θηλὴ, mamelon); qui a le corps couvert de petits mamelons. Ex. *Eunicea microthela*.

MICROZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Microzoaria* (μικρὸς, petit, ζῶον, animal). Blainville désigne sous ce nom une classe comprenant des animaux infinement petits, qu'il n'admet que d'une manière provisoire, la regardant comme un assemblage d'êtres très-différens quant au type et aux formes, d'Entomostracés, d'Ascaridiens, de Planariés et peut-être même de germes d'animaux zoophytaires.

MICROZONÉ, adj., *microzonatus* (μικρὸς, petit, ζωνὴ, ceinture); qui offre une zone étroite. Ex. *Murex microzonias*.

MICRURE, adj., *micrurus* (μικρὸς, petit, οὐρὰ, queue); qui a une queue courte. Ex. *Mus micruros*.

MIDASIENS, adj. et s. m. pl., *Midasii*. Nom donné par Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Midas*.

MIDI, s. m., *meridies, hora me-*

ridiana, *diei medium*; μεσημβρία; *Mittag* (all.); *mid-day* (angl.); *mezzodi* (it.). Milieu du jour, moment où le soleil passe au méridien supérieur d'un lieu. *Midi* (*australis regio*; *Süden* (all.); *south* (angl.) est aussi la région du ciel comprise, dans notre hémisphére, entre l'orient et l'occident, à droite de l'observateur regardant l'orient.

MIEL, s. m., *mel*; μέλι; *Honig* (all.); *honey* (angl.); *mele* (it.). Matière sucrée que plusieurs insectes hyménoptères, les abeilles principalement, préparent en élaborant dans leur estomac les sucs qu'ils pompent sur les fleurs des végétaux.

MIELLÉ, adj., *mellinus*; qui a la couleur jaune du miel. Ex. *Hyacinthe miellée*.

MIELLEUX, adj., *mellitus*; μελιτώδης; *honigsüss* (all.); *honied* (angl.); qui a la saveur sucrée et la consistance du miel.

MIGRATION. *Voyez*. Emigration.

MIGRATOIRE. *Voyez*. Emigrant.

MILIACÉES, adj. et s. f. plur., *Miliaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Milium*.

MILIAIRE, adj., *miliaris*; *hirsekornartig* (all.). Se dit, en minéralogie, des grains d'une roche grenue, quand ils ont la grosseur d'un grain de chènevis ou de millet, et en zoologie, d'un animal qui est extrêmement petit (ex. *Noctiluca miliaris*). Les botanistes appellent *glandes miliaires* de très-petits corps qui, lorsqu'on examine à contre-jour l'épiderme détaché d'une plante, paraissent sous la forme d'aires rondes ou elliptiques, ayant à leur centre une ligne obscure ou transparente, que beaucoup d'observateurs ont prise pour un pore, mais qui n'est peut-être que le sommet couché d'un poil très-court.

MILIEU, s. m., *medium*. Nom donné d'une manière générale à tout corps qui en environne d'autres, ou qui leur livre passage. Se dit principalement de ceux dans lesquels pénètre la lumière.

MILLEFEUILLE, adj., *millefolius*, *millefoliatus*; qui a les feuilles extrêmement découpées. Ex. *Sysimbrium millefolium*, *Ranunculus millefoliatus*, *Sisymbrium myriophyllum*.

MILLEFLEUR, adj., *milleflorus* (*mille*, mille, *flos*, fleur); qui est garni de fleurs très-nombreuses. Ex. *Cocculus milleflorus*, *Cremanium milleflorum*.

MILLEPIEDS, adj. et s. m. pl., *Millepedes*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes aptères, comprenant ceux de ces animaux qui ont des paires de pattes à presque tous les anneaux de leur corps.

MILLÉPONCTUÉ, adject., *millepunctatus*; qui est couvert d'une multitude de points. Ex. *Natica millepunctata*.

MILLEPORÉ, adj., *milleporus*. Qui a des milliers de pores. Le *Brachycerus milleporus* a les élytres chargées de très-petits points.

MILLÉPORÉES, adj. et s. f. pl., *Milleporeæ*. Nom sous lequel Lamouroux désigne un ordre de la section des Polypiers pierreux foraminés, qui a pour type le genre *Millepora*.

MILLEPORÉS, adj. et s. m. pl., *Millepora*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, comprenant ceux de ces êtres dont les polypiers sont creusés de trous infiniment nombreux.

MILLÉPORITES, adj. et s. m. pl., *Milleporita*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille est plutôt poreuse que celluleuse à l'intérieur.

MILLÉRIÉES, adj. et s. f. pl.,

Millerieæ. Nom donné par Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées mélampodiées, ayant pour type le genre *Milleria*.

MILVINS, adj. et s. m. pl., *Milvina*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Falconides, qui a pour type le genre *Milvus*.

MIMOSÉES, adject. et s. f. pl., *Mimoseæ*. Nom donné par R. Brown, Ebermaier, Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Mimosa*.

MINE, s. f., *minera; Grube* (all.); *miniera* (it.). Ce mot a trois acceptions différentes. On le prend quelquefois comme synonyme de *minerai* (*voyez* ce mot). Il sert aussi à désigner le gîte des minerais dans le sein de la terre, et les excavations que les hommes font pour aller enlever les minerais de leur gîte. Enfin on l'employe assez fréquemment pour désigner un minéral qui renferme une substance métallique autopside. Les caprices de l'usage le font encore appliquer à d'autres désignations spéciales, à l'égard desquelles rien ne justifie l'emploi qu'on en fait.

MINERAI, s. m., *Erz* (all.). On donne ce nom en minéralogie à toute substance qui renferme un métal autopside; en technologie, aux seules substances dont on peut retirer avec profit la matière précieuse qu'elles renferment.

MINÉRAL, adj. et s. m., *minerale*. On appelle *minéraux* des corps qui, placés à la surface ou dans le sein de la terre, sont dépourvus d'organisation, et n'offrent que des assemblages de molécules similaires, liées entr'elles par la force de l'affinité. Les *eaux minérales* sont celles dans lesquelles des principes étrangers quelconques, et même une chaleur au dessus de la température moyenne, se manifestent aux sens d'une manière qui n'est point équivoque. Bory définit le *règne minéral*, assemblage de molécules d'une forme déterminée, ou du moins aisément perceptibles à la plupart de nos sens, soit qu'on les rencontre naturellement agglomérées en masses homogènes ou mélangées, soit qu'on les retrouve éparses ou déguisées dans le reste de la nature et servant de base aux corps organisés.

MINÉRALISABLE, adj., *vererzbar* (all.). Cette épithète, dont on fait rarement usage, est donnée à des corps en quelque sorte passifs qui, pour se réunir entr'eux, ont besoin de l'action médiate d'autres corps.

MINÉRALISATEUR, adj. et s. m., *vererzend* (all.). Se dit, dans une combinaison, de celui des composans qui fait plus particulièrement la fonction de principe chimique constituant (l'autre se bornant à recevoir la forme ou la nature chimique), en d'autres termes, qui imprime au second, jouant le rôle passif de base, des caractères déterminés, tant physiques que chimiques.

MINÉRALISATION, s. f., *Vererzung* (all.). Acte par lequel s'effectue la combinaison de deux corps qui jouent le rôle, l'un de minéralisateur, l'autre de minéralisable.

MINÉRALISÉ, adj., *vererzt* (all.). Se dit d'un corps qui est combiné avec une minéralisateur, par exemple le fer avec le soufre.

MINÉRALOGIE, s. f., *mineralogia; Erzkunde* (all.). Partie de l'histoire naturelle qui, ayant pour but de connaître les combinaisons non organiques des élémens, telles qu'on les trouve produites par la nature sur le globe, considère en eux les caractères par lesquels ils frappent nos sens, leur composition chimique, les circonstances de leur gisement, et

le rôle qu'ils jouent dans la constitution de la terre.

MINÉRALOGIQUE, adj., *mineralogicus;* qui a rapport à la minéralogie.

MINÉRALOGISTE, s. m. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'histoire des minéraux.

MINÉROGRAPHIE, s. f., *minerographia.* Synonyme inusité de minéralogie. P.-A. Fostius a publié un ouvrage sous ce titre, en 1643.

MINEUR, adj. et s. m. On donne cette épithète aux insectes qui creusent, soit l'intérieur des végétaux ligneux et herbacés, soit la terre, pour s'y mettre à l'abri, et souvent pour y déposer leur progéniture.

MINUARTIÉES, adject. et s. fém. pl., *Minuartieæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Minuarta.*

MINUIT, s. m., *media nox ; μέση νὺξ* ; *Mitternacht* (all.) ; *midnight* (angl.) ; *mezza notte* (it.). Époque du jour à laquelle le Soleil passe par le méridien inférieur de chaque lieu de la terre.

MINUTIFLORE, adj., *minutiflorus* (*minutus*, petit, *flos*, fleur) ; qui a de petites fleurs. Ex. *Rhamnus minutiflorus*, *Vilfa minutiflora*, *Dilepyrum minutiflorum.*

MIRAGE, s. m., *looming* (angl.). Phénomène d'optique qui consiste en ce que, dans certaines circonstances, les objets lointains, très-rapprochés de l'horizon, paraissent doubles, l'une des images étant droite comme à l'ordinaire, et l'autre dans une position renversée. Ce phénomène a lieu tant sur mer que sur terre, et la théorie fort simple en a été découverte par Monge.

MIROIR, s. m., *speculum; Spiegel* (all.). On nomme ainsi une marque colorée et brillante que forment les bords antérieurs des plumes tectrices de l'aile, quand ils sont de couleur différente, comme dans le canard.

MIROITANT, adj., *spiegelig* (all.). Se dit d'une surface qui a l'éclat d'un miroir.

MIROITEMENT, s. m. Éclat que certaines surfaces polies jettent en réfléchissant la lumière.

MISCIBILITÉ, s. f., *Mischbarkeit* (all.). Faculté qu'a un corps de se mêler avec un autre. On n'emploie guères ce terme qu'en parlant de fluides.

MISCIBLE, adj., *mischbar* (all.) ; qui peut se mêler avec autre chose.

MIROBOLANÉES, adj. et s. f. pl., *Mirobolaneæ.* Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Mirobolanus*, et que R. Brown appelle Combrétacées.

MITOSATES, adject. et s. m. pl., *Mitosata.* Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires cornées, croisées, sans palpes, et correspondant aux Myriapodes.

MITRAL, adj., *mitralis* (*mitra*, mître) ; qui a la forme d'une mître.

MITRE, s. f., *mitra; Mütze* (all.). Nees d'Esenbeck appelle ainsi le chapeau des champignons, quand il est bas, épais, arrondi et plissé, comme dans les *Helvella* et les *Morchella.*

MITRÉ, adj., *mitratus* (*mitra*, mître) ; qui porte une mître. Le *Basiliscus mitratus* a la tête surmontée de lignes saillantes qui, par leur réunion, produisent l'apparence d'une sorte de capuchon.

MITRÉS, adj. et s. m. pl., *Mitrati.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes elvellacés, comprenant ceux qui ont un réceptable piléiforme.

MITRIFORME, adj., *mitræformis; mützenförmig* (all.) (*mitra*, mître, *forma*, forme) ; qui a la forme d'une

mître, c'est-à-dire d'un cône un peu ventru, comme la *balle* de l'*Alopecurus agrestis*, la *coiffe* des *Grimmia*, la *coquille* du *Mitra episcopalis*.

MITRULINS, adj. et s. m. pl., *Mitrulini*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes claviformes, qui a pour type le genre *Mitrula*.

MIXTE, adject. et s. m., *mixtus*; *vermischt* (all.); *mixed* (angl.); *misto* (it.). Se dit, en général, d'un corps qui est composé de plusieurs substances de nature différente, et, dans ce sens, il est parfaitement synonyme de *composé*, mais fort peu usité. On donne l'épithète de *mixte*, en minéralogie, à des *cristaux* qui résultent d'une seule loi mixte de décroissement (ex. *Chaux carbonatée mixte*); en botanique, aux *boutons* qui produisent à la fois des feuilles et des fleurs (ex. *Syringa*).

MIXTIBINAIRE, adj., *mixtibinaris* (*mixtus*, mixte, *binarius*, double). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* provenant de deux décroissemens, l'un mixte, l'autre par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée mixtibinaire*.

MIXTIBISUNITAIRE, adj., *mixtibisunitarius* (*mixtus*, mixte, *bis*, deux, *unitas*, unité). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des *cristaux* qui sont produits en vertu de trois décroissemens, l'un mixte, les deux autres chacun par une rangée. Ex. *Chaux carbonatée mixtibisunitaire*.

MIXTILIGNE, adj. Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dont, parmi les faces qui le terminent, les unes sont planes et les autres ont pris de la convexité. Ex. *Chaux sulfatée mixtiligne*.

MIXTINERVE, adj., *mixtinervis*; *gemischtnervig* (all.) (*mixtus*, mixte, *nervus*, nerf). Épithète donnée aux *feuilles* dont les nervures naissent à la fois de la base et des parties latérales de la nervure médiane. Ex. beaucoup de *Rhamnus*.

MIXTITERNAIRE, adj., *mixtiternaris* (*mixtus*, mixte, *ternarius*, de trois). Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un mixte, l'autre simple, par trois rangées. Ex. *Chaux carbonatée mixtiternaire*.

MIXTITRIUNITAIRE, adj., *mixtitriunitaris* (*mixtus*, mixte, *tres*, trois, *unitas*, unité). Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de quatre décroissemens, l'un mixte, et chacun des trois autres par une rangée. Ex. *Pyroxène mixtitriunitaire*.

MIXTIUNIBINAIRE, adj., *mixtiunibinarius* (*mixtus*, mixte, *unus*, un, *binarius*, double). Se dit, en minéralogie, d'une variété produite par trois décroissemens, l'un mixte, le second par une rangée, et le dernier par deux rangées. Ex. *Baryte sulfatée mixtiunibinaire*.

MNÉMÉIDÉES, adj. et s. f. pl., *Mnemeideæ*. Nom donné par F. Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Mnemia*.

MNESTOTHÉLÉ, adj., *mnestotheleæus* (μνηστεύω, se marier, θηλὴ, mamelon). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont dans une même fleur un ovaire accompagné d'un organe mâle.

MNIOIDÉES, adject. et s. f. pl., *Mnioidei*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, qui a pour type le genre *Mnium*.

MNIOPSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Mniopsideæ*. Nom donné par Agardh à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Mniopsis*.

MOBILE, adj., *mobilis*; εὐρίκητος; *beweglich* (all.); *moveable* (angl.). Se dit d'une *couleur* qui varie avec

l'aspect des corps colorés ; d'une *anthère* qui, fixée par un seul point, faisant office de charnière, peut se mouvoir en deux sens opposés (ex. *Lilium*) ; de l'*anneau* des champignons, quand, n'adhérant pas au pied du stipe, il peut en parcourir la longueur, comme ferait une bague (ex. *Agaricus procerus*).

MOBILICORNE, adj., *mobilicornis* (*mobilis*, mobile, *cornu*, corne); qui a une corne mobile, comme le mâle du *Geotrupes mobilicornis* en porte une longue sur la tête.

MOBILITÉ, subst. f., *mobilitas ; Beweglichkeit* (all.) ; *mobility* (angl.). Faculté qu'a un corps de pouvoir être transporté d'un lieu dans un autre.

MODERNE, adject. Sous ce nom Omalius établit un ordre de terrains, comprenant ceux qui sont caractérisés par la présence des monumens de l'industrie humaine.

MODIOLAIRE, adj., *modiolaris* (*modiolus*, moyeu) ; qui a la forme d'un moyeu de roue. Ex. *Cypricardia modiolaris*.

MODIOLIFORME, adj., *modioliformis* (*modiolus*, moyeu, *forma*, forme) ; qui a la forme d'un moyeu de roue.

MOELLE, s. f. *medulla ;* μυελὸς ; *Mark* (all.) ; *marrow* (angl.) ; *midolla* (it.). Nom donné au tissu cellulaire qui est renfermé dans un canal cylindrique, au centre de la tige des plantes dicotylédones, et par abus à la substance molle et parenchymateuse qui occupe le centre de celle des monocotylédones.

MOELLEUX, adj., *mollis ;* μυελώδης; *markly* (all.). Se dit des parties qui sont douces au toucher, comme les *feuilles* du *Verbascum Thapsus*, le duvet de l'*Anas mollissima*.

MOIS, s. m., *mensis ;* μὴν ; *Monat* (all.) ; *month* (angl.) ; *mese* (it.). Période de temps qui embrasse la douzième partie de l'année. Cette période a été fournie par la révolution synodique de la Lune, dont le quart a donné la semaine. Lorsque les progrès des observations astronomiques eurent amené l'usage de l'année solaire, l'habitude fit conserver celle de la partager en douze parties, quoique cette division duodécimale n'appartienne point essentiellement à son caractère, qu'elle puisse aisément être remplacée par un tout autre mode conventionnel de numération, et qu'elle l'ait réellement été chez les anciens Romains, qui avaient une année de dix mois, et chez les Mexicains, qui en avaient adopté une de dix-huit mois.

MOISISSURES, s. f. pl., *Mucores*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Champignons Dermatocarpiens, qui a pour type le genre *Mucor*.

MOLAIRE, adj. et s. f., *molaris*, *tritorius* (*mola*, meule). Les minéralogistes appellent *Quarz agate molaire* une variété qui sert à faire des meules de moulin. Les *dents molaires*, au nombre de vingt chez l'homme, sont celles qui occupent le fond de la bouche. Kirby nomme ainsi les dents des mandibules de certains insectes herbivores, qui sont terminées par une surface plane et inégale.

MOLARIFORME, adj., *molariformis* (*molaris*, molaire, *forma*, forme). Un champignon (*Sistotrema molariforme*) est appelé ainsi, parce que sa surface est garnie de dents fasciculées et soudées ensemble, qui ressemblent à des molaires, avec leurs tubercules.

MOLÉCULAIRE, adj., *molecularis ; molecolare* (it.) ; qui a rapport aux molécules. On donne cette épithète aux *actions* mutuelles des parties constituantes ou molécules des corps, qui, bien que séparées par des intervalles plus ou moins grands, agis-

sent sans cesse les unes sur les autres, pour se maintenir dans leurs positions respectives, s'attirer, se repousser, ou enfin se communiquer les efforts et les pressions qu'elles supportent. L'*attraction moléculaire* est la force, qu'on suppose inhérente aux molécules de la matière, qui ne s'exerce qu'à des distances inappréciables ou au point de contact, et qui les fait tendre à se combiner les unes avec les autres.

MOLÉCULE, subst. f., *molecula*, *massula ; Theilchen*, *Massentheil* (all.); *molecola* (it.). Petite partie ou parcelle d'un corps.

MOLENDINACÉ, adj., *molendinaris, molendinaceus ; windmühlensflügelartig* (all.) (*mola*, meule de moulin). Épithète donnée par Willdenow aux graines des Ombellifères, lorsqu'elles sont garnies d'un grand nombre d'ailes, ce qui les a fait comparer par lui aux ailes d'un moulin à vent.

MOLGES, subst. m. pl., *Molgæi* (μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant les Sauriens et Batraciens des autres auteurs.

MOLLASSES, adj. et s. m. pl., *Mollia*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Radiaires; comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps gélatineux, mou et transparent; et à un ordre de celle des Vers, auquel il rapporte ceux qui ont le corps nu et de consistance molle, sans raideur apparente.

MOLLIPENNES, adj. et s. m. pl., *Mollipennes* (*mollis*, mou, *penna*, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les élytres molles. V. Apalytres.

MOLLIUSCULE, adj., *molliusculus ;* qui est un peu mou, comme le sont en dessous les feuilles de l'*Inga molliuscula*, à cause de la pubescence qui les garnit.

MOLLUGINÉES, adj. et s. f. pl., *Molluginea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Mollugo*.

MOLLUSCARTICULÉS, adj. et s. m. pl., *Molluscarticulata* (*molluscus*, mollusque, *articulatus*, articulé). Nom donné par Blainville au sous-type des Malentozoaires, exprimant que ces animaux tiennent en quelque sorte le milieu entre les Mollusques et les Artiozoaires.

MOLLUSQUE, adj., *molluscus ;* qui est de consistance molle, comme le champignon appelé *Polyporus molluscus*.

MOLLUSQUES, adj. et s. m. pl., *Mollusca*. Nom donné par Linné et Muller à un ordre de la classe des Vers, par Lamarck, Schweigger et Goldfuss à une classe, par Cuvier, Latreille et Macleay à une grande division, comprenant ceux des animaux invertébrés qui ne sont ni articulés, ni radiés, et dont le corps est toujours plus ou moins mou.

MOLYBDATE, s. m., *molybdas*. Genre de sels (*molybdänsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide molybdique avec les bases salifiables.

MOLYBDATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est combinée avec l'acide molybdique. Ex. *Plomb molybdaté.*

MOLYBDÈNE, s. m., *molybdæna; Molybdän, Wasserblei* (all.); *molibdeno* (it.) (μόλυβδος, plomb). Métal solide, dont l'existence, présumée par Bergmann, a été démontrée en 1782 par Hielm.

MOLYBDEUX, adj., *molybdosus*. On appelle *oxide molybdeux* (*Molybdänoxydul*, all.) le premier degré d'oxidation du molybdène; *sels molybdeux*, les combinaisons de cet oxide avec les oxacides (*Molybdänoxydul-*

salze, all.), ou celles du molybdène avec les corps halogènes qui y correspondent quant à la composition.

MOLYBDICO-AMMONIQUE, adj., *molybdico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel molybdique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure molybdico-ammonique* (*hydrochlorate de molybdène et d'ammoniaque*).

MOLYBDICO-POTASSIQUE, adj., *molybdico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel molybdique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure molybdico-potassique* (*Fluate de molybdène et de potasse*).

MOLYBDICO-SODIQUE, adjectif, *molybdico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel molybdique avec un sel sodique. Ex. *Oxifluorure molybdico-sodique* (*fluate de molybdène et de soude*).

MOLYBDIDES, s. m. pl., *Molybdida*. Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend le molybdène et ses combinaisons.

MOLYBDIQUE, adj., *molybdicus*. L'*oxide molybdique* (*Molybdänoxyd*, all.) est le second, et l'*acide molybdique* (*Molybdänsäure*, *Wasserbleisäure*, all.) le troisième degré d'oxidation du molybdène; le *sulfure molybdique* (*Doppeltschwefelmolybdän*, all.) est son premier, et le *sulfide molybdique* (*Dreifachschwefelmolybdän*, all.) son second degré de sulfuration. Les *sels molybdiques* sont ceux qui renferment l'acide molybdique, ou qui lui correspondent par leur composition.

MOLYBDOSO-AMMONIQUE, adject., *molybdoso-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure molybdoso-ammonique* (*hydrochlorate de molybdène et d'ammoniaque*).

MOLYBDOSO-POTASSIQUE, adject., *molybdoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel potassique. Ex. *Chlorure molybdoso-potassique* (*hydrochlorate de molybdène et de potasse*).

MOLYBDOSO-SODIQUE, adject., *molybdoso-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel sodique. Ex. *Fluorure molybdoso-sodique* (*fluate de molybdène et de soude*).

MOLYTIDES, adj. et s. m. pl., *Molytides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de Curculionides Gonatocères, qui a pour type le genre *Molytes*.

MOMENT, s. m., *momentum*. En mécanique, on désigne ainsi le produit d'une force par la perpendiculaire abaissée sur sa direction, en partant d'un point déterminé. Quelquefois aussi on entend par là le produit d'une masse par une vitesse, c'est-à-dire la quantité de mouvement. Ce mot exprime encore la quantité de mouvement qu'un corps prend dans le premier instant, lorsque l'équilibre vient à être rompu.

MOMIE, s. f., *mumia*. Lamarck désigne sous ce nom le second état des insectes, quand ils sont tout-à-fait inactifs, ne prennent plus de nourriture, et cependant ne sont point enfermés dans des coques qui les cachent entièrement.

MONACANTHE, adj., *monacanthus* (μόνος, seul, ἄκανθα, épine);

qui n'a qu'une seule épine, comme chacune des cuisses antérieures de l'*Hydrotœa monacantha*. Le *Rolandra monacantha* doit ce nom à ce qu'une seule des deux squames de son péricline est épineuse ; le *Cornulaca monacantha*, à ce qu'après la fécondation les cinq divisions du calice se rapprochent autour de la graine, et qu'alors du dos de l'une d'elles naît une épine plus longue que la fleur.

MONADAIRE, adj., *monadarius;* qui a rapport aux monades, qui tient de la monade. *Corpuscule monadaire.*

MONADAIRES, adj. et s. m. pl., *Monadaria*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques Gymnodés, qui a pour type le genre *Monas*, par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Protozoaires infusoires, comprenant ceux qui sont simples et arrondis.

MONADELPHE, adj., *monadelphus ; einbrüdrig* (all.) (μόνος, seul, ἀδελφὸς, frère). Épithète donnée aux étamines, quand elles sont réunies en un seul faisceau par leurs filets. Ex. *Dianthus monadelphus*, *Blackburnia monadelpha.*

MONADELPHIE, s. f., *monadelphia*. Nom porté, dans le système sexuel de Linné, par une classe et deux ordres, comprenant des plantes dont toutes les étamines font corps ensemble par les filets.

MONADINÉS, adj. et s. m. pl., *Monadina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la famille des Polygastriques Gymniques, qui a pour type le genre *Monas*.

MONANDRE, adj., *monandrus ; einmännig* (all.) (μόνος, seul, ἀνὴρ, homme). Se dit d'une fleur qui n'a qu'une seule étamine. Ex. *Halogetum monandrus*, *Halimocnemis monandra*, *Colpodium monandrum.*

MONANDRIE, s. f., *monandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à trois ordres, renfermant des plantes dont les fleurs n'ont qu'une seule étamine.

MONANDRIQUE, adj., *monandricus*. Se dit d'une plante à fleurs monandres,

MONANTH, *monanthus ; einblumig* all.) (μόνος, seul, ἄνθος, fleur). Se dit d'une plante dont les pédoncules ne portent qu'une seule fleur, ou dont les fleurs sont solitaires. Ex. *Cassia monantha*, *Sempervivum monanthes*, *Ervum monanthos.*

MONANTHÈME, adj., *monanthemus* (μόνος, seul, ἄνθος, fleur). L'*Asplenium monanthemum* est ainsi appelé à cause de sa ligne de fructification unique.

MONANTHÈRE, adj., *monantherus* (μόνος, seul, ἀνθηρὸς, anthère). Se dit d'une *étamine* qui ne porte qu'une seule anthère, comme c'est le cas le plus ordinaire.

MONAPTÈRE, adj., *monapterus* (μόνος, seul, πτέρον, aile) ; qui n'a qu'une seule aile, comme la plupart des drupes du *Terminalia monaptera.*

MONARDÉES, adj. et s. f. pl., *Monardeæ*. Nom donné par G. Bentham à une tribu de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Monarda*.

MONILAIRE, adject., *monilaris* (*monile*, collier). La *Nereis monilaris* est ainsi appelée à cause des appendices tentaculaires moniliformes dont son corps est muni.

MONILICORNE, adj., *monilicornis* (*monile*, collier, *cornu*, corne); qui a les antennes en forme de chapelet. Ex. *Lobœderus monilicornis.*

MONILIÉES, adj. et s. f. pl., *Monilieæ*. Nom donné par A. Brongniart à un groupe de la tribu des

Mucédinées byssacées, qui a pour type le genre *Monilia*.

MONILIFÈRE, adj., *monilifer*, *moniliferus* (*monile*, collier, *fero*, porter.) L'*Alysicarpus monilifer* est ainsi appelé à cause de la forme de ses légumes; l'*Osteospermum moniliferum*, parce que ses semences osseuses sont disposées circulairement sur le réceptacle; le *Trochus monilifer*, parce que chaque tour de sa spire offre quatre rangées de tubercules qui ressemblent à des rangs de collier; la *Rotella monilifera*, parce que chacun de ses tours est couronné par une rangée de nœuds.

MONILIFORME, adj., *moniliformis*; *schnurförmig*, *rosenkranzförmig*, *halsbandförmig*, *perlschnurförmig* (all.) (*monile*, collier, *forma*, forme). Se dit de parties qui sont divisées par des étranglemens en petites masses arrondies placées à la suite les unes des autres, en manière de grains de chapelet, comme les diverses parties de la *tige* du *Cactus moniliformis*, les *feuilles* du *Mesembryanthemum moniliforme*, les *fruits* du *Mullera moniliformis* et de l'*Hedysarum moniliforme*, les poils du *Mirabilis Jalapa*. Candolle appelle *tissu cellulaire moniliforme* (*vaisseaux moniliformes* de Mirbel, *vaisseaux en collier* de Bernhardi, *vaisseaux vermiculaires* de Treviranus) celui qui présente des séries de cellules ovoïdes, ponctuées, séparées par des diaphragmes, et représentant assez bien un collier. En zoologie, le mot *moniliforme* a le même sens qu'en botanique; il s'applique, comme épithète, aux *antennes* (ex. *Sarrotrium muticum*), aux *palpes* (ex. *Notoxe*), et aux *poils* des moustaches de certains phoques.

MONILIGÈRE, adj., *moniligerus* (*monile*, collier, *gero*, porter). Épithète donnée à une couleuvre (*Coluber moniliger*), à cause de la forme des lignes composant l'une des trois raies qui règnent le long du dessus de son corps.

MONILIOIDE, adj., *monilioïdes* (*monile*, collier, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à un collier, comme l'extrémité articulée des filamens dont se compose l'*Oideum monilioides*.

MONIMIÉES, adj. et s. f. plur.; *Monimieæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Monimia*.

MONOAXIFÈRE, adj., *monoaxiferus* (μόνος, seul, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Turpin à l'*inflorescence* des végétaux, quand elle ne présente qu'un seul axe ou degré de végétation. Ex. *Tulipa*.

MONOBAPHIE, s. f., *monobaphia* (μόνος, seul, βαφή, couleur). État d'une surface qui n'offre qu'une seule couleur.

MONOBASE, adject., *monobasis* (μόνος, seul, βάσις, base). Nom donné par Candolle aux plantes phanérogames dont l'adhérence à la racine qui les porte se fait par une base unique, paraissant être l'extrémité inférieure de la tige, ou peut-être une racine tronquée et non rameuse. Ex. *Cynomorium*.

MONOBIES, adj. et s. m. pl., *Monobia* (μόνος, seul, βίος, vie). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cystiques, comprenant ceux de ces êtres dont le kyste ne renferme qu'un seul animal.

MONOCARPE, adj., *monocarpus* (μόνος, seul, καρπὸς, fruit); qui n'a qu'un seul fruit, ou des fruits solitaires (ex. *Connarus monocarpus*, *Hippocrepis monocarpa*). Quelques botanistes donnent cette épithète aux *bulbes* qui ne produisent qu'une tige et meurent ensuite.

MONOCARPIEN, adj., *monocarpeus*; *einfruchtig* (all.). Candolle

donne cette épithète aux plantes qui ne portent qu'une seule fois du fruit dans le cours de leur existence. *Voyez* APAGYNE.

MONOCARPIQUE. *Voyez* MONOCARPIEN.

MONOCÉPHALE, adj., *monocephalus* (μόνος, seul, κεφαλή, tête); qui n'a qu'une seule tête. Se dit, d'après Mirbel, des *fruits* qui n'ont qu'un seul sommet organique, comme la capsule des *Silene*. On donne cette épithète à des plantes qui ont les fleurs disposées en calathides (ex. *Liatris monocephala*), capitules (ex. *Cyperus monocephalus*, *Kyllingia monocephala*), ou ombelles (ex. *Eryngium monocephalum*) solitaires.

MONOCÈRE, adj., *monoceros*; μονοκέρατος (μόνος, seul, κέρας, corne); qui n'a qu'une seule corne. Le *Notoxus monoceros* est ainsi appelé parce que son corselet s'avance en pointe au dessus de sa tête; le *Ceratodon monoceros*, parce qu'en général sa canine droite reste rudimentaire, de sorte qu'il n'a qu'une seule défense.

MONOCHILES, adj. et s. m. pl., *Monochiles* (μόνος, seul, χηλή, ongle). Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul sabot.

MONOCHLAMYDÉ, adj., *monochlamydeus* (μόνος, seul, χλαμύς, casaque). Candolle donne cette épithète, synonyme de *monopérianthé*, aux plantes qui n'ont qu'une seule enveloppe florale.

MONOCHROÉ, adj., *monochrous*; μονόχροος (μόνος, seul, χρόα, couleur); qui est d'une seule couleur, comme la *Tipula monochroa*, qui a tout le corps ferrugineux.

MONOCHROITE, adject., *monochroites* (μόνος, seul, χρόα, couleur). Épithète donnée par Beudant aux substances qui ne présentent qu'une seule teinte, et qui n'ont que la réfraction simple.

MONOCHROMATIQUE, adj., *monochromaticus* (μόνος, seul, χρῶμα, couleur). Brewster a imaginé, pour obtenir une flamme uniformément et uniquement jaune, de brûler de l'alcool dans une capsule contenant des morceaux de fil de fer, et chauffée avec une lampe à esprit de vin. Talbot a reconnu qu'une mèche ordinaire, trempée dans une dissolution de sel marin, et séchée ensuite, produisait le même effet. On obtient un résultat identique avec les autres sels sodiques.

MONOCHROME, adj., *monochromus* (μόνος, seul, χρῶμα, couleur); qui est d'une seule couleur, comme le *Tabanus monochroma*, qui est roux.

MONOCLADE, adj., *monocladus* (μόνος, seul, κλάδος, branche); dont la tige ne porte qu'un seul rameau. Ex. *Weissia monoclados*.

MONOCLINE adj., *monoclinus*; *einhäusig* (all.) (μόνος, seul, κλίνη, lit). Synonyme de *hermaphrodite*, ce mot s'emploie en parlant de fleurs qui sont pourvues des deux sexes (ex. *Rosa*), ou de calathides qui ne renferment que des fleurs hermaphrodites (ex. *Eupatorium*).

MONOCLINOÉDRIQUE, adj., *monoclinoedricus* (μόνος, seul, κλίνη, lit, ἕδρα, base). Nom donné par Naumann à un système de cristallisation dans lequel, les plans coordonnés n'étant pas perpendiculaires entr'eux, deux de leurs angles sont droits et le troisième aigu ou obtus.

MONOCOTYLAIRES adj. et s. m. pl., *Monocotyla* (μόνος, seul, κοτύλη, cavité). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires myzocéphales, comprenant ceux de ces animaux dont le corps ne porte qu'une seule ventouse en arrière.

MONOCOTYLÉDON, adject. et s.

m., *monocotyledoneus* (μόνος, seul, κοτυληδὼν, cotylédon). Se dit d'une plante qui n'a qu'un seul cotylédon.

MONOCOTYLÉDONÉ, adj., *monocotyledoneus*. Épithète dont Candolle se sert en parlant de l'*embryon* des plantes dans lesquelles, les feuilles étant naturellement et essentiellement alternes, il se trouve que l'inférieure est solitaire sur un même plan. Cette feuille inférieure est appelée *cotylédon*, et la plupart du temps elle est assez grosse ou assez développée pour qu'on n'aperçoive qu'elle dans la graine; mais, souvent aussi, on voit, le long de la gemmule, d'autres petits corps semblables, et disposés alternativement (ex. Graminées); quelquefois même on trouve deux cotylédons plus ou moins inégaux, mais alternes (ex. *Cycas*). Ce n'est donc pas l'unité du cotylédon, mais l'alternance des cotylédons, qui caractérise les végétaux improprement appelés monocotylédonés, terme qui a pour synonymes ceux d'*endogène* (Candolle), *endorhize* (Richard), *cryptocotylédoné* (Agardh), *monogène* (Lestiboudois), *gynodyname*, *granifère*, *lysospermidé* (Fries).

MONOCOTYLÉDONIE, s. f., *monocotyledonia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à la grande section du règne végétal qui renferme les plantes monocotylédones.

MONOCONQUE, adj. et s. f., *monoconchus* (μόνος, seul, κογχὴ, coquille). Klein et quelques autres auteurs ont employé ce mot, comme synonyme d'*univalve*, en parlant des coquilles.

MONOCOTYLES, adj. et s. m. pl., *Monocotyla* (μόνος, seul, κοτύλη, cavité). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acéphales cyclomorphes, comprenant ceux qui ont une bouche distincte.

MONOCYCLE, adj., *monocyclus* (μόνος, seul, κύκλος, cercle). La *Scalaria monocycla* a été appelée ainsi parce que son dernier tour est circonscrit à la base par un fil transversal.

MONODACTYLE, adj. et s. m., *monadactylus* (μόνος, seul, δάκτυλος, doigt); qui n'a qu'un seul doigt (ex. *Chalcis monodactylus*). Les vétérinaires donnent ce nom aux animaux du genre *cheval*, qui n'ont effectivement qu'un doigt. Le *Pterophorus monodactylus* a été appelé ainsi, parce que ses ailes ne sont point divisées. On dit les *mandibules monodactyles*, dans les animaux articulés, lorsqu'elles sont composées de deux ou trois articles bien distincts, dont le dernier est mobile en manière de doigt (ex. beaucoup d'Arachnides).

MONODELPHES, adj. et s. m. pl., *Monodelphi* (μόνος, seul, δελφὺς, matrice). Nom donné par Blainville à une sous-classe de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule matrice, c'est-à-dire qui accouchent de petits aptes à vivre en venant au monde.

MONODIMÉTRIQUE, adj., *monodimetricus* (μόνος, seul, δὶς, deux, μέτρον, mesure). Nom donné par Naumann et Hausmann à un système de formes cristallines, comprenant celles dans lesquelles les plans coordonnés sont perpendiculaires entr'eux, et peuvent être rapportés à un système d'axes, au nombre de trois, dont deux sont égaux.

MONODONTE, adject., *monodon* (μόνος, seul, ὀδοὺς, dent); qui n'a qu'une dent, comme celle qu'on voit de chaque côté du test, dans le *Portunnus monodon*, ou à la face interne du bord droit de l'ouverture de la *Mitra monodonta*.

MONODYNAME, adj., *monodynamus* (μόνος, seul, δύναμις, puissance). Se dit d'une plante par-

mi les étamines de laquelle il s'en trouve une beaucoup plus longue que les autres. Ex. *Rhychanthera monodynama.*

MONOÉCIE, subst. f., *monoecia* (μόνος, seul, οἰκία, habitation). Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à un ordre, comprenant des plantes qui portent des fleurs mâles et des fleurs femelles séparées sur le même pied.

MONO-ÉLEUTROGYNIE, s. f., *mono-eleutrogynia* (μόνος, seul, ἐλεύθερος, libre, γυνή, femme). Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les monocotylédones qui ont l'ovaire libre de toute adhérence.

MONO-ÉPIGYNE, adj., *mono-epigynus* (μόνος, seul, ἐπὶ, sur, γυνή, femme). Se dit d'une plante monocotylédonée à étamines épigynes.

MONO-ÉPIGYNIE, s. f., *mono-epigynia.* Classe de la méthode de Jussieu, qui comprend les plantes monocotylédones dont les étamines sont épigynes.

MONOGAME, adj., *monogamus*; μονόγαμος (μόνος, seul, γάμος, noce). Épithète donnée par H. Cassini aux calathides de Synanthérées, quand elles renferment des fleurs qui sont du même sexe. Ex. *Lactuca.*

MONOGAMIE, s. f., *monogamia.* Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à un ordre dans lequel sont comprises des plantes syngénèses dont les fleurs sont isolées les unes des autres.

MONOGAMIQUE, adj., *monogamicus.* Se dit d'une plante dont les fleurs sont isolées et distinctes.

MONOGÈNE, adject., *monogenus* (μόνος, seul, γένος, naissance). Lestiboudois propose de donner cette épithète aux plantes monocotylédones, parce qu'elles n'ont qu'une seule surface d'accroissement, qui est centrale.

MONOGÉNIE, s. f., *monogenia.* Burdach appelle ainsi (*generatio monogenea; einsame Zeugung, unpaarige Zeugung*, all.) (μόνος, seul, γεννάω, produire) le mode de génération qui consiste dans la production, par un corps organisé, d'une partie qui s'en sépare au bout de quelque temps, et devient, en s'accroissant, un nouvel individu semblable à celui qui l'a produite.

MONOGÉNIQUE, adj., *monogenicus.* Se dit, en géognosie, d'une roche dont toutes les parties sont de même nature. Ainsi le *gompholite monogénique* est une roche calcaire dans un ciment calcaire plus ou moins pur.

MONOGOMPHE, adj., *monogomphius* (μόνος, seul, γομφίος, dent). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires rotifères dont chaque mâchoire n'offre qu'une seule dent saillante, fixée à cette mâchoire par la base seulement. Ex. *Notommata aurita.*

MONOGYNE, adject., *monogynus; einweibig* (all.) (μόνος, seul, γυνή, femme). Se dit du *gynophore*, quand il ne porte qu'un seul ovaire (ex. *Dianthus*), et surtout des *fleurs* qui ne renferment qu'un seul pistil (ex. *Melodinus monogynus, Hibbertia monogyna, Zygophyllum monogynum*).

MONOGYNIE, s. f., *monogynia.* Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à treize ordres, comprenant des plantes dont chaque fleur ne renferme qu'un seul pistil.

MONOGYNIQUE, adj., *monogynicus.* Se dit d'une plante dont les fleurs ne contiennent qu'un seul pistil.

MONOHYDRIQUE, adj., *monohydricus.* Berzelius appelle *phosphure monohydrique* une combinaison de phosphore et d'hydrogène à volumes égaux, dont l'existence est seulement présumée.

MONOHYLES, adj. et s. m. pl., *Monohyla* (μόνος, seul, ὕλη, ma-

tière). Nom donné par Schweigger à une section, par Eichwald à un ordre de la classe des Zoophytes, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est formé en totalité ou en grande partie d'une masse homogène.

MONOHYPOGYNE, adj., *monohypogynus* (μόνος, seul, ὑπὸ, sous, γυνή, femme). Se dit d'une plante monocotylédone à étamines hypogynes.

MONOHYPOGYNIE, s. f., *monohypogynia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à une classe, qui renferme les plantes monocotylédones à étamines hypogynes.

MONOIQUE, adject., *monoïcus ; einhäusig* (all.) (μόνος, seul, οἴκια, habitation). Se dit d'une plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles distinctes, mais sur un même pied. Ex. *Carica monoïca*, *Viscum monoïcum*.

MONOIQUES, adj. et s. m. plur., *Monoïca*. Nom donné par Blainville à une sous-classe des Paracéphalophores, comprenant ceux de ces animaux qui ont des sexes distincts, mais portés par un même individu.

MONOLÉPIDE, adj., *monolepidus* (μόνος, seul, λέπις, écaille). Terme dont Necker s'est servi pour désigner une partie qui ne porte qu'une seule écaille.

MONOLOCULAIRE, adj., *monolocularis* (μόνος, seul, *locula*, loge). Mauvais mot dont quelques botanistes se sont servis pour désigner les *ovaires* à une seule loge.

MONOMÈRE, adject., *monomerus* (μόνος, seul, μέρος, partie). Épithète donnée par Kirby au *tronc* des insectes, quand il n'offre aucune suture ou trace de segmens. Ex. *Aranea*.

MONOMÈRES, adj. et s. m. pl., *Monomera*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes chez lesquels ils supposent tous les tarses composés d'un seul article.

MONOMÉROSOMES, adj. et s. m. pl., *Monomerosomata* (μόνος, seul, μέρος, partie, σῶμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est formé d'une seule pièce.

MONOMYAIRE, adj., *monomyus* (μόνος, seul, μυῶν, muscle). Se dit d'une coquille bivalve qui ne présente qu'une seule impression musculaire sur chaque valve.

MONOMYAIRES, adj. et s. m. pl., *Monomya*. Nom donné par Lamarck et Férussac à un ordre de la classe des Conchifères, par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Acéphales élatobranches, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul muscle d'attache, et dont la coquille n'offre intérieurement qu'une seule impression musculaire presque centrale.

MONONEURES, adj. et s. m. pl., *Mononeura* (μόνος, seul, νεῦρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à une série du règne animal, comprenant les animaux pourvus de nerfs, mais qui n'ont que le système ganglionnaire seul.

MONOPÉRIANTHÉ, adj., *monoperiantheus* (μόνος, seul, περὶ, autour, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par Wachendorff et Marquis aux plantes qui n'ont qu'un seul périanthe, une seule enveloppe florale.

MONOPÉRIGYNE, adj., *monoperigynus* (μόνος, seul, περὶ, autour, γυνή, femme). Se dit d'une plante monocotylédone dont les étamines sont périgynes.

MONOPÉRIGYNIE, s. f., *monoperigynia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à une classe, comprenant les plantes monocotylédones à étamines périgynes.

MONOPÉTALE, adj., *monopetalus ; einblättrig* (all.) (μόνος, seul,

πέταλον, pétale). On employe communément ce terme pour désigner les *corolles* qui, bien que diversement découpées à leur limbe, forment à leur base une seule pièce entourant complètement et sans interruption les organes sexuels (ex. *Pigea monopetala*). Comme alors la corolle résulte toujours de la soudure d'un plus ou moins grand nombre de pétales, Candolle propose de l'appeler *gamopétale*, et de réserver l'épithète de *monopétale* pour les cas très-rares où elle se compose d'un seul pétale latéral, comme dans les fleurs femelles du *Cissampelos*.

MONOPÉTALIE, s. f., *monopetalia*. État d'une plante qui n'a qu'un seul pétale, ou dont la corolle est monopétale.

MONOPÉTALIE-ÉLEUTROGYNIE, s. f., *monopetalia-eleutrogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones à ovaire libre.

MONOPÉTALIE-SYMPHYSOGYNIE, s. f., *monopetalia-symphysogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones à ovaire adhérent.

MONOPHYLLE, adj., *monophyllus*; *einblättrig* (all.) (μόνος, seul, φύλλον, feuille). Se dit du *calice*, quand il est d'une seule pièce, au moins à la base (ex. *Salvia*), de l'*involucre* (ex. *Tagetes*), de la *spathe* (ex. *Calla*), quand ils sont dans le même cas, et des *bourgeons*, lorsqu'ils ne contiennent qu'une seule feuille, à laquelle les stipules forment une enveloppe propre (ex. *Magnolia*). Se dit aussi d'une plante dont la tige ne porte qu'une seule feuille (ex. *Malaxis monophyllos*), ou dont les feuilles sont simples, dans des genres où elles sont ordinairement composées (ex. *Guldenstædtia monophylla*, *Ononis monophylla*).

MONOPHYTANTHÉ, adj., *monophytanthus* (μόνος, seul, φύτον, plante, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes qui ont des fleurs mâles et des fleurs femelles distinctes sur un même pied. Synonyme inusité de *monoïque*.

MONOPHYTE, adj., *monophytus* (μόνος, seul, φύτον, plante). Se dit d'un genre de plantes qui ne comprend qu'une seule espèce.

MONOPLEUROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Monopleurobranchiata* (μόνος, seul, πλευρὰ, côté, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores cryptobranches, comprenant ceux de ces mollusques dont les branchies sont plus ou moins complètement couvertes par une partie du manteau, au côté droit du corps, et répondant aux Tectobranches de Cuvier, aux Pomatobranches de Menke.

MONOPNOÉS, adj. et s. m. pl., *Monopnoa* (μόνος, seul, πνέω, respirer). Nom donné par Fitzinger à une division de la classe des Reptiles, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul mode de respiration, qui respirent par des poumons pendant toute leur vie.

MONOPODE, adject., *monopodius* (μόνος, seul, ποῦς, pied); qui n'a qu'un seul pied. L'*Alphœus monopodium* est ainsi appelé parce qu'il a les pattes de la première paire fort inégales, la main droite étant très-grande.

MONOPODIE, s. f., *monopodia*. Genre de monstruosités, qui est caractérisé par l'existence d'un seul pied.

MONOPROTOPHYLLÉ, adj., *monoprotophyllatus*. Épithète donnée par Turpin aux végétaux appendiculés dont l'embryon ne présente d'abord qu'une seule feuille latérale et engaînante, comme dans les Monocotylédones.

MONOPSE, adj. et s. m., *monops* (μόνος, seul, ὤψ, œil); qui n'a qu'un seul œil.

MONOPTÈRE, adj., *monopterus* (μόνος, seul, πτέρον, aile); qui n'a qu'une seule aile, comme la *carcérule* du *Fraxinus*.

MONOPTÉRYGIEN, adj., *monopterygius* (μόνος, seul, πτέρυξ, nageoire); qui n'a qu'une seule nageoire. Le *Cottus monopterygius* n'a qu'une seule nageoire dorsale.

MONORCHIDE, adj., *monorchis*; μόνορχις; *einknollig* (all.) (μόνος, seul, ὄρχις, tubercule); qui n'a qu'un seul tubercule. Cette épithète est donnée à tort à l'*Ophrys monorchis*, dont la racine offre réellement deux tubercules.

MONORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Monorhynchi* (μόνος, seul, ῥύγχος, bec). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannélidaires bothrocéphalés, comprenant ceux de ces animaux dont le renflement céphalique est pourvu d'une seule trompe médiane.

MONOSÉPALE, adj., *monosepalus*. Se dit communément du *calice* (ex. *Salvia*), ou du *périanthe* simple (ex. *Convallaria*), quand il est d'une seule pièce, au moins à la base, et qu'il circonscrit toute la fleur. Candolle propose de réserver cette épithète pour le cas rare où, au lieu d'une enveloppe produite par des pièces soudées, il n'y a qu'un seul sépale latéral, comme dans les fleurs femelles du *Cissampelos*.

MONOSPERME, adj., *monospermus*; *einsamig* (all.) (μόνος, seul, σπέρμα, graine). Se dit de tout *fruit* quelconque qui ne renferme qu'une seule graine, comme la *camare* de l'*Anemone* et la *baie* du *Berberis*, la *capsule* du *Sterculia monosperma*, la *carcérule* du *Rumex*, le *drupe* du *Varronia monosperma*, l'*érème* des *Labiées*, le *légume* du *Borbonia monosperma*, le *noyau* du *Juglans*, les *silicules* de l'*Æsthionema monospermum*. L'*Artemisia monosperma* est ainsi appelée parce que, sur une dizaine de fleurons hermaphrodites contenus dans chaque calathide, il n'y en a qu'un seul qui porte graine.

MONOSPERMIQUE, adject., *monospermicus*. Synonyme de *monosperme*.

MONOSPORÉ, adj., *monosporus* (μόνος, seul, σπορὰ, semence). Se dit d'un conceptacle quelconque de plante cryptogame qui ne renferme qu'une seule sporule.

MONOSTACHYÉ, adj., *monostachyus* (μόνος, seul, στάχυς, épi). Épithète donnée aux plantes dont les fleurs sont disposées en un seul épi. Ex. *Scirpus monostachys*, *Colladon monostachya*, *Aponogeton monostachyon*.

MONOSTIGMATÉ, adj., *monostigma*, *monostigmatus*. Se dit d'une *plante*, d'un *ovaire*, d'un *style* qui n'a qu'un seul stigmate. Ex. *Cleome*.

MONOSTIQUE, adj., *monostichus* (μόνος, seul, στίχος, rangée). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété en prisme, dont la base est entourée de facettes qui ont différentes inclinaisons. Ex. *Yénite monostique*.

MONOSTIGMATIE, s. f., *monostigmatia*. Nom donné par L.-C. Richard à une section de la classe des Synanthérées, comprenant celles de ces plantes qui n'ont qu'un seul stigmate.

MONOSTOME, adj., *monostomus* (μόνος, seul, στόμα, bouche); qui n'a qu'une seule bouche, qu'une seule ouverture.

MONOSTYLE, adj., *monostylus* (μόνος, seul, στύλος, style). Se dit d'un *ovaire* qui ne porte qu'un seul style. Ex. *Hypericum chinense*.

MONOSTYLÉ, adj., *monostyleus*. Synonyme peu usité de *monostyle*.

MONOSYMPHYSOGYNIE, s. f., *monosymphysogynia* (μόνος, seul, σύμφυσις, union, γυνή, femme). Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les monocotylédones qui ont l'ovaire adhérent.

MONOTHALAME, adj., *monothalamius* (μόνος, seul, θάλαμος, lit). Épithète donnée aux coquilles univalves qui ne renferment qu'une seule cavité.

MONOTHALAMÉES, adj. et s. f. pl., *Monothalameæ.* Sous ce nom, Palisot-Beauvois établit une section de la famille des Graminées, à laquelle il rapporte celles de ces plantes dont les locustes sont conformées toutes de la même manière.

MONOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Monothalama.* Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques céphalopodes, comprenant ceux qui ont une coquille uniloculaire.

MONOTHÈLE, adj., *monotheleus* (μόνος, seul, θηλή, mamelon). Épithète donnée par G. Allman aux plantes dont la fleur renferme un ovaire simple.

MONOTHÉLIÉ, adj., *monothelius* (μόνος, seul, θηλή, mamelon). L'*Auricularia monothelia* est ainsi nommée parce qu'elle ressemble à une papille globuleuse isolée.

MONOTHYRE, adj., *monothyrus* (μόνος, seul, θύρα, porte). Aristote employait cette épithète pour désigner les coquilles d'une seule pièce ou univalves.

MONOTOME, adj., *monotomus* (μόνος, seul, τόμος, pièce). Tournefort et quelques autres auteurs se sont servis de ce mot pour désigner les coquilles univalves.

MONOTRÊMES, adj. et s. m. pl., *Monotrema*, *Monotremata* (μόνος, seul, τρῆμα, trou). Nom donné par Geoffroy, Cuvier, Desmarest, Blainville, Eichwald, Tiedemann, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Mammifères, par Latreille à une classe d'animaux vertébrés, comprenant ceux qui, avec le corps couvert de poils, n'ont qu'une seule ouverture extérieure pour la semence, l'urine et les excrémens.

MONOTRIMÉTRIQUE, adj., *monotrimetricus* (μόνος, seul, τρὶς, trois, μέτρον, mesure). Nom donné par Naumann et Hausmann à un système de formes cristallines, comprenant celles qu'on peut rapporter à un système de quatre axes, dont trois horizontaux égaux entr'eux, mais différens du vertical.

MONOTROPÉES, adj. et s. f. pl., *Monotropeæ.* Famille de plantes, établie par Nuttall, qui a pour type le genre *Monotropa.*

MONOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Monotrocha* (μόνος, seul, τροχὸς, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Infusoires rotifères, comprenant ceux dont les cils forment une couronne simple et entière.

MONOTYPE, adj., *monotypus* (μόνος, seul, τύπος, type). Nom donné par Mirbel aux *genres* (ex. *Rosa*) et aux *familles* (ex. *Labiées*) qui se composent d'une réunion d'êtres étroitement liés entr'eux par une multitude de rapports saisissables au premier coup d'œil; par Candolle, aux genres qui ne renferment qu'une seule espèce.

MONSTRE, s. m., *monstrum*, *portentum*; τέρας; *Missgeburt Ungeheuer* (all.); *monster* (angl.). Corps organisé qui présente une conformation insolite dans la totalité de ses parties, ou seulement dans quelques unes d'entr'elles.

MONSTRUOSITÉ, s. f., *monstruositas*, *deformitas*; τερατεία; *Missbildung*, *Missgestalt* (all.); *monstrosity* (angl.); *mostruosita* (ital.). Ce mot a été employé pour dési-

gner, tantôt toute altération quelconque du type spécifique, depuis la plus légère jusqu'à la plus grave, tantôt seulement les anomalies les plus graves et les plus apparentes, celles qui altèrent sensiblement la forme des organes, semblent originelles, et ne sont presque jamais dues à une cause accidentelle visible. I. Geoffroy Saint-Hilaire entend par là des anomalies très-complètes, très-graves, qui rendent impossible ou difficile l'accomplissement d'une ou plusieurs fonctions, ou produisent, chez les individus qui en sont affectés, une conformation vicieuse très-différente de celle que présente ordinairement leur espèce.

MONT, s. m., *mons ; ὄρος ; Berg* (all.); *mount* (angl.); *monte* (it.). Ce mot ne sert communément qu'à désigner une montagne isolée ; mais on l'employe quelquefois en parlant de sommités particulières qui s'élèvent au milieu d'une chaîne ou d'un groupe (ex. *Mont Blanc*), et même quand il est question de chaînes et de groupes entiers (ex. *Monts Alleghany*).

MONTAGNARD, adj., *montanus, oreinus, oreades ; ὀρέσκιος, ὀρέστερος*; qui vit sur les montagnes (ex. *Trogon oreskios*). En parlant de plantes, cette épithète ne s'applique guères qu'à celles qui, dans nos climats, ne se trouvent qu'à une hauteur absolue de plus de cinq cents mètres (ex. *Iasione montana*, *Pycnanthemum montanum*, *Agaricus oreinus*, *Agaricus oreades*).

MONTAGNE, s. f., *mons ; ὄρος ; Berg* (all.); *moutain* (angl.). Les géographes ne donnent ordinairement ce nom qu'à des masses de terrains ayant au moins trois ou quatre cents mètres de hauteur, et produisant sur le sol comme des excroissances qui approchent plus ou moins de la forme conique. Quoiqu'il entraîne en général l'idée d'une masse qui s'élève de tous côtés au dessus du sol environnant, on l'applique aussi à des pentes qui ne sont que la différence de niveau entre une région basse et un pays élevé, de sorte qu'arrivé au sommet d'une semblable montagne, on trouve un plateau, au lieu d'une pente en sens inverse. La plus haute montagne connue est le Dhawalagiri, à 26,340 pieds au dessus du niveau de la mer; le Chimborazo n'est qu'à 20, 148, le Mont-Blanc à 14, 800, et Paris à 116.

MONTAGNEUX, adj., *montanus, montosus ; bergig* (all.); qui est couvert de montagnes.

MONTAIN, adj., *montanus*. Synonyme inusité de *montagnard*.

MONTANINE, s. f., *montanina*. Alcaloïde que Van Mons dit avoir découvert dans l'écorce d'une nouvelle espèce de quinquina, désignée sous le nom de *Cinchona montana*.

MONTANT, adj., *ascendens, adsurgens, assurgens; aufwärtssteigend* (all). Se dit d'une *tige*, horizontale à sa base, qui se recourbe insensiblement pour gagner la direction verticale. Ex. *Trifolium hybridum*.

MONTICOLE, adj., *monticolus* (*mons*, montagne, *colo*, habiter). Se dit d'une plante (ex. *Eugenia monticola*), ou d'un animal (ex. *Ardea monticola*), qui vit dans les montagnes.

MONTICULE, s. m., *clivus, collis; Bergchen* (all.); très-petite montagne isolée.

MONTINIÉES, adj. et s. f. pl., *Montinieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagriées, qui a pour type le genre *Montinia*.

MONTUEUX, adj., *clivosus;* qui est entrecoupé de collines.

MORAINE, subst. f. On nomme ainsi, dans la Savoie, des amas ou dépôts qui se trouvent à l'extrémité

inférieure ou le long des bords de tous les grands glaciers, et qui sont composés de fragmens plus ou moins gros de roches analogues à celles qui dominent ou bordent ces glaciers.

MORATE, s. m., *moras*. Genre de sels (*maulbeerholzsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide morique avec les bases salifiables.

MORCELÉ, adj. Se dit, en géognosie, des *couches* qui ont si peu d'étendue qu'on peut ou qu'on pourrait en saisir la circonscription d'un seul coup d'œil.

MORDELLONES, adj. et s. m. pl., *Mordellonæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères trachélides, qui a pour type le genre *Mordella*.

MORDORÉ, adj., *nigro-auratus; braunroth* (all.); qui est d'une couleur dorée, mêlée de noir et de rougeâtre. Ex. *Cyprinus nigro-auratus*, *Sylvia rubida*.

MORDU, adj., *præmorsus*, *succisus; abgebissen* (all.). Épithète donnée aux *racines* (ex. *Scabiosa succisa*) et aux *feuilles* (ex. *Lemandra longifolia*) qui se terminent brusquement par une ligne transversale irrégulière, comme si le sommet en avait été coupé avec les dents.

MORÉES, adj. et s. f. pl., *Moreæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Morus*.

MORIFORME, adj., *moriformis;* qui a la forme d'une mûre, comme le champignon appelé *Dacrymyces moriformis*, lequel est rond, noir et sinueux.

MORIN, s. m., *morinum*. Nom donné par Chevreul à la matière colorante jaune du bois jaune (*Morus tinctoria*).

MORINDÉES, adject. et s. f. pl., *Morindeæ*. Nom donné par Candolle à une sous-tribu de la tribu des Rubiacées Vanguériées, qui a pour type le genre *Morinda*.

MORINÉES, adject. et s. f. pl., *Morineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Dipsacées, qui a pour type le genre *Morina*.

MORINGÉES, adj. et s. f. pl., *Moringeæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Moringa*.

MORIQUE, adj., *moricus*. Klaproth a désigné sous ce nom un *acide* particulier (*Maulbeerholzsäure*, all.) qu'il a trouvé dans l'écorce du mûrier blanc, et que personne n'a étudié depuis.

MORONOBÉES, adj. et s. f. pl., *Moronobeæ*. Nom donné par Choisy à une tribu de la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Morobonea*, et que Candolle appelle *Symphoniées*.

MOROXYLATE. *Voyez* MORATE.

MOROXYLIQUE. *Voyez* MORIQUE.

MORPHINE, subst. f., *morphina*, *morphium* (all.). Alcali végétal, découvert en 1804 par Seguin et Sertuerner, dans l'opium, et dont les propriétés alcalines n'ont été reconnues qu'en 1816 par Sertuerner.

MORPHIQUE, adj., *morphicus*. Épithète donnée par Berzelius aux *sels* dans lesquels la morphine joue le rôle de base.

MORPHIUM, s. m. Nom donné par Sertuerner à la morphine, et que les chimistes allemands ont conservé.

MORPHOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Morphozoa* (μορφὴ, forme, ζῶον, animal). Nom donné par Blainville à un type du règne animal, comprenant les animaux qui ont une forme bien déterminée.

MORPHUROMOLGES, adj. et s. m. pl., *Morphuromolgæi* (μορφὴ, beauté, οὐρὰ, queue, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A.

Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles campsichrotes, comprenant les Salamandres proprement dites, tant terrestres qu'aquatiques.

MORT, s. f., *mors, interitus, obitus;* θάνατος; *Tod* (all.); *death* (angl.); *morte* (it.). Cessation absolue de la vie.

MOSCHIFÈRE, adj., *moschiferus* (*moschus*, musc, *fero*, porter); qui porte ou produit du musc. Ex. *Moschus moschiferus.*

MOTACILLINS, adj. et s. m. pl., *Motacillina.* Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres sylviades, qui a pour type le genre *Motacilla.*

MOTEUR, adj. et s. m., *motor;* qui meut, qui imprime le mouvement. *Force motrice.*

MOTILITÉ, s. f., *motilitas; Beweglichkeit* (all.). Faculté de se mouvoir.

MOU, adj., *mollis;* μαλακός; *weich* (all.); *soft* (angl.); *molle* (it.). Se dit d'un corps, lorsque ses parties, tout en conservant une certaine adhérence entr'elles, cèdent facilement à la pression, que l'effet de celle-ci soit ou non suivi du retour à la forme primitive (ex. *Agaricus malachius*). On donne cette épithète aux *feuilles* qui sont douces et peu résistantes au toucher (ex. *Lonicera xylosteum*, *Sphagnum molluscum*).

MOUCHETÉ, adject., *guttatus*, *maculosus*, *maculatus*, *variegatus; getupfelt* (all.); *spotted* (angl.). Dont la surface est parsemée de petites taches colorées, imitant des larmes ou des points. Ex. *Thamnophilus guttatus*, *Nitidula guttata*, *Strix maculosa*, *Tritonium maculosum*, *Trochus maculatus*, *Mactra maculata*, *Dolium maculatum*, *Phalæna macularia*, *Bucco variegatus*, *Anthia variegata*, *Aconitum variegatum*, *Anthrenus varius*, *Terebra muscaria.*

MOUILLÉ, adject., *madefactus; benetzt* (all.); *wetted* (angl.); *bagnato* (it.). Se dit d'une surface à laquelle l'eau est restée adhérente.

MOULE, s. m., *forma.* Les géologues appellent *moule externe* le vide qu'a laissé dans une pierre un corps fossile qui a disparu après son enfouissement, et *moule interne* la masse pierreuse qui s'est moulée et consolidée dans l'intérieur de ce corps, quand il offrait une cavité.

MOUSSES, s. f. pl., *Musci.* Famille de plantes cryptogames, que Tournefort a le premier distinguée, et que tous les botanistes ont admise depuis.

MOUSSEUX, adject., *muscosus*, *muscoïdes;* μνιώδης; *moosig* (all.); *mossy* (angl.). Épithète donnée aux *agates* qui présentent dans leur intérieur des objets ressemblant à des mousses, à des byssus, à des conferves. On l'applique aussi à des plantes de petite taille et qui croissent en gazons serrés (ex. *Microcarpea muscosa*, *Trichomanes muscoïdes*), ou qui ressemblent à des mousses par la nature de leur feuillage (ex. *Blairia muscosa*).

MOUSSON, s. m., *Passatwinde* (all.); *monsoon* (angl.). On appelle ainsi des vents périodiques qui soufflent dans une direction pendant un certain laps de temps, et se font sentir ensuite en sens opposé, tels que ceux qu'on observe dans la mer des Indes et sur la mer Rouge.

MOUSTACHE, subst. f., *mystax;* μύσταξ; *Bakkenbart* (all.). Nom donné, chez l'homme, aux poils qui ombragent la lèvre supérieure; chez les mammifères, à un ou plusieurs pinceaux de poils très-gros, fort longs et peu flexibles, qui naissent de cette même lèvre; chez les oiseaux, à une réunion de plumes ou de poils raides qui partent de la base du bec (ex. *Cypselus mystaceus*, *Caprimulgus mystacalis*, *Meliphaga mys-*

ticalis). Le *Hugonia mystax* est ainsi nommé parce que sa tige produit, de distance en distance, des rejetons courts et garnis de deux barbes ligneuses, contournées en spirale, qui imitent assez bien des moustaches.

MOUVANT, adject., *motatorius*. Kirby donne cette épithète aux pattes qui, pendant le repos de l'animal, sont dans un perpétuel mouvement vibratoire. Ex. *Tipula*.

MOUVEMENT, s. m., *motus*, *motio*; κίνησις; *Bewegung* (all.); *motion* (angl.); *moto* (it.). Changement de situation qu'un corps ou quelqu'une de ses parties éprouve relativement à certains objets regardés comme fixes, par l'effet d'une force agissant sur lui, tantôt seulement pendant un certain laps de temps, au bout duquel elle l'abandonne à lui-même, tantôt d'une manière constante, et manifestant son action aussitôt que l'obstacle qui s'y opposait devient nul.

MOYEN, adj., *medius*; μέτριος; *mittler* (all.); *middling* (angl.). On emploie ce mot: 1° en astronomie. L'*anomalie moyenne* d'une planète est sa distance angulaire à l'aphélie et au périhélie, en supposant qu'elle se meuve dans un cercle. La *longitude moyenne* du Soleil est le lieu de l'écliptique où il se trouverait à chaque instant, si, à partir de son passage par l'apogée, il marchait d'un mouvement uniforme. La *distance moyenne d'une planète* est le diamètre transversal de son orbite. Le *temps moyen* est celui que marque une bonne horloge qui, mise en accord avec le Soleil, à une époque donnée, s'y retrouve encore un an après. C'est un état approximatif, qui a besoin d'être corrigé par le calcul, pour donner le véritable temps solaire. Vers le 23 mars, le jour vrai est plus court de 18″6 que le jour moyen: c'est la plus grande différence en moins. Vers le 15 mai les deux jours sont égaux. Ensuite les jours vrais sont plus longs, et l'excès va jusqu'à 13″ vers le 23 juin; cet excès est nul et les jours redeviennent égaux vers le 27 juillet; les jours vrais deviennent alors plus courts, et la différence est de 21″ le 17 septembre. Il y a de nouveau égalité le 3 novembre; alors les jours vrais commencent à être plus longs, et l'excès va jusqu'à 30″ vers le 23 décembre: il va ensuite en diminuant jusqu'au 12 février. Mais il y a compensation parfaite au bout de l'année, et les 365 1/4 jours moyens sont égaux aux 365 1/4 jours vrais, abstraction faite cependant des équations planétaires et des petites variations séculaires. Les jours vrais et moyens ne sont donc égaux que quatre fois par an. Une heure moyenne vaut 15° 2′ 27″ 8526 de mouvement de la sphère céleste, une minute de temps moyen 15′ 2″ 4642, et une seconde de temps moyen 15″ 04107 de degré. 2° En physique. La *température moyenne* d'un jour est celle qu'on obtiendrait en ajoutant entr'elles les observations faites à tous les instans de la journée, et divisant cette somme par le nombre des instans. 3° En minéralogie. On donne l'épithète de *moyenne* à une variété de chaux carbonatée composée de deux rhomboïdes qui offrent comme deux moyens termes entre deux autres.

MUCATE, s. m., *mucas*. Genre de sels (*schleimsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide mucique avec les bases salifiables.

MUCÉDINÉES, adj., *Mucedineæ*, *Mucedines*. Nom donné par Fries, d'abord à une famille de l'ordre des Inomycètes, puis à un ordre de la cohorte des Coniomycètes, par Nees d'Esenbeck à une famille de l'ordre des Nématomyces, et par A. Brongniart à une famille de la classe des Champignons.

MUCIDÉES, adject. et s. f. pl., *Mucideæ*. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastéromyces, qui a pour type le genre *Mucor*.

MUCILAGE, s. m., *mucilago*; *Schleim* (all.). Berzelius désigne sous ce nom un principe immédiat des végétaux qui diffère de la gomme en ce qu'il est insoluble dans l'eau froide et très-peu soluble dans l'eau bouillante, qui le transforme en une masse gonflée et visqueuse.

MUCILAGINEUX, adj., *mucilaginosus*; μυξώδης; *schleimig* (all.); qui tient de la nature du mucilage. On donne cette épithète au *périsperme*, lorsqu'il a, étant encore humide, la consistance d'une substance gommeuse un peu ramollie dans l'eau. Ex. *Convolvulus*.

MUCIQUE, adj., *mucicus*. Nom donné à un acide (*Schleimsäure*, *Milchzuckersäure*, all.), découvert par Scheele et Hermbstædt simultanément, que produit l'action de l'acide nitrique sur la gomme et le sucre de lait.

MUCIVORES, adject. et s. f. pl., *Mucivoræ* (*mucus*, mucus, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Mésomydes, comprenant celles qui vivent de sucs végétaux et animaux en décomposition.

MUCORÉES, adject. et s. f. pl., *Mucoreæ*, *Mucorei*. A. Brongniart désigne sous ce nom une tribu de la famille des Mucédinées, qui renferme le genre *Mucor*.

MUCORIFÈRE, adj., *mucoriferus* (*mucor*, moisissure, *fero*, porter). Le *Lavoisiera mucorifera* est ainsi appelé parce que la nervure médiane de ses feuilles porte en dessous des soies terminées par un globule, ce qui les fait ressembler à des moisissures.

MUCOROIDES, adj. et s. m. pl., *Mucoroidei*, *Mucorini*. Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, qui a pour type le genre *Mucor*.

MUCOSO-SACCHARIN, adject., *mucoso-saccharinus*. On appelle ainsi, ou *mucoso-sucré*, une variété de sucre qui ne peut cristalliser, qui existe tout formé dans la canne, se forme en partie aussi par l'effet de la cuisson, et auquel Berzelius donne le nom de *sirop*.

MUCRONE, s. m., *mucro*; *Endspitze*, *Stachelspitze*, (all.). Candolle appelle ainsi les apicules qui sont droites et raides.

MUCRONÉ, adj., *mucronatus*, *apiculatus*; *stechend*, *stachelspitzig* (all.); qui se prolonge en une petite pointe raide et droite, comme les *feuilles* de l'*Agathosma apiculata*, du *Statice mucronata* et du *Diclieuxia mucronulata*, les *fruits* du *Palicourea apicata*, les *poils* du *Dictamnus albus*, les *spathelles* du *Phleum pratense*, les *spathellules* de l'*Uniola*. L'*Odontognathus mucronatus* est ainsi appelé parce qu'il a sur la poitrine huit, et sur le ventre vingt-huit aiguillons.

MUCRONIFÈRE, adj., *mucroniferus* (*mucro*, pointe, *fero*, porter); qui porte des pointes droites et raides, comme les feuilles du *Mesembryanthemum mucroniferum*.

MUCRONIFOLIÉ, adj., *mucronifolius* (*mucro*, pointe, *folium*, feuille); qui a les feuilles mucronées. Ex. *Leiotheca mucronifolia*, *Orthotrichum mucronifolium*.

MUCRONIFORME, adj., *mucroniformis* (*mucro*, pointe, *forma*, forme); qui a la forme d'une pointe.

MUCRONULÉ, adj., *mucronulatus*; qui est garni d'une petite pointe, comme les carpelles du *Sida mucronulata*.

MUE, s. f., *profluvium*, *indumentorum detractio*, *exuviarum mutatio*; πτίλωσις; *Mause* (all.); *moulting*

(ang.); *muta* (it.). Opération par laquelle, sans subir d'altérations organiques essentielles, un animal se dépouille de sa peau ou des appendices de sa surface, pour reparaître ensuite avec des parties analogues.

MUFLE, *chiloma ; Maule* (all.); *muzzle* (angl.); *ceffo* (it.). Partie nue et muqueuse qui termine le museau de certains mammifères carnassiers (ex. *Lion, Tigre, Léopard*), de quelques rongeurs et de la plupart des ruminans (ex. *Cerf, Bœuf, Taureau*).

MUGILOIDES, adj. et s. m. pl., *Mugiloides*. Nom donné par Cuvier, Blainville et Eichwald à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Mugil*.

MUGISSEMENT, s. m., *mugitus ; μύκημα* ; *Brüllen* (all.); *bellowing* (angl.); *muggito* (it.). Cri du taureau et de la vache.

MULET, s. m. Synonyme de *métis* et de *hybride*. C'est à tort qu'on donne ce nom, dans les insectes, aux individus dont les organes sexuels n'ont pas pris de développement, et qui ne sont réellement d'aucun sexe.

MULINÉES, adj. et s. f. pl., *Mulineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Mulinum*.

MULLITES, adj. et s. m. plur., *Mullites*. Latreille désigne sous ce nom une tribu de la famille des Percoïdes, qui a pour type le genre *Mullus*.

MULTANGULAIRE, adj., *multangularis* (*multum*, beaucoup, *angulus*, angle); qui a un grand nombre d'angles, comme la tige du *Cereus multangularis*.

MULTANGULÉ, adj., *multangulus ; vieleckig* (all.); qui a beaucoup d'angles, comme la coquille du *Tellina multangula*.

MULTIARTICULÉ, adj., *multiarticulatus; vielgelenkig* (all.) (*multum*, beaucoup, *articulus*, article); qui se compose d'un grand nombre d'articles, comme les *antennes* de beaucoup d'insectes et le *carpe* de certains crustacés. Se dit aussi des coquilles bivalves qui ont des dents nombreuses à leur charnière.

MULTIAXIFÈRE, adj., *multiaxiferus* (*multum*, beaucoup, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Turpin à l'inflorescence, lorsqu'elle présente plus de trois axes de végétation, comme le thyrse du lilas.

MULTIBULBEUX, adj., *multibulbosus* (*multum*, beaucoup, *bulbus*, oignon). Se dit d'une plante qui a des bulbes nombreuses. Ex. *Allium multibulbosum*.

MULTICAPSULAIRE, adj., *multicapsularis* (*multum*, beaucoup, *capsula*, capsule). Se dit d'un fruit qui est produit par l'assemblage de plusieurs capsules, et d'une plante qui porte un grand nombre de capsules, comme le *Phascum multicapsulare*, qui porte beaucoup d'urnes.

MULTICARENÉ, adj., *multicarinatus* (*multum*, beaucoup, *carina*, carène); qui porte un grand nombre de carènes ou de côtes saillantes. Ex. *Fusus multicarinatus*, *Terebratula multicarinata*.

MULTICAUDE, adj., *multicaudus* (*multum*, beaucoup, *cauda*, queue); qui a de nombreux prolongemens en forme de queues. Ex. *Gorgonia multicauda*.

MULTICAULE, adj., *multicaulis* (*multum*, beaucoup, *caulis*, tige); qui a des tiges nombreuses. Ex. *Mitrasacne multicaulis*, *Pelargonium multicaule*.

MULTICOLOR, adj., *multicolor ;* qui est d'un grand nombre de couleurs, comme le plumage du *Trochilus multicolor*.

MULTICOQUE, adj., *multicoccus* ; qui a beaucoup de coques.

MULTICORNE, adj., *multicornis* (*multum*, beaucoup, *cornu*, corne);

qui a une multitude de cornes. Le *Vaucheria multicornis* est chargé d'une multitude de pédoncules stériles qui imitent des cornes. La *Coryna multicaulis* a le corps couvert de tentacules nombreux.

MULTIDENTÉ, adj., *multidentatus ; vielgezahnt* (all.) (*multum*, beaucoup, *dens*, dent) : qui offre beaucoup de dents, comme le front du Portune étrille.

MULTIDENTÉES, adj. et s. f. pl., *Multidentatæ*. Nom donné par Blainville à une section de Néréides, comprenant celles dont la masse buccale est armée à l'intérieur de plis ou de dents cornées, denticulées.

MULTIDIGITÉ, adj., *multidigitatus*. Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par plus de neuf folioles. Ex. *Lupinus varius*.

MULTIDIGITÉ-PENNÉ, adjectif, *multidigitato-pinnatus*. Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* décomposées dont le sommet du pétiole commun produit plus de quatre pétioles secondaires, sur les côtés desquels les folioles sont attachées.

MULTIEMBRYONNÉ, adj., *multiembryonnatus*. Épithète donnée aux graines qui renferment plus d'un embryon. Beaucoup de plantes sont dans ce cas, le *Viscum album*, le *Pinus Cembro*, le *Citrus Aurantium*, l'*Allium fragrans*, le *Zea Mays*, le *Viscum opuntioides*, les genres *Euphorbia, Lepidium, Sinapis*, *Æsculus, Castanea* et *Amygdalus*, le *Mangifera indica*, l'*Evonymus latifolius*, l'*Eugenia rosea*. Quoiqu'on ait prétendu que cet état de choses constitue une anomalie, il se rencontre trop souvent pour qu'on puisse le regarder comme tel, et il paraît même être pour ainsi dire normal dans le Gui, les Cycadées et les Aurantiacées, dont quelques espèces donnent jusqu'à huit ou dix embryons dans chacune de leurs graines.

MULTIFARIÉ, adj., *multifarius ; vielreihig* (all.). Se dit des parties qui sont disposées sur des rangées en nombre considérable, qu'on ne peut ou ne veut point compter.

MULTIFASCIÉ, adj., *multifasciatus ;* qui est chargé d'un grand nombre de bandes colorées. Ex. *Bulimus multifasciatus*.

MULTIFÈRE, adj., *multiferus*. Candolle employe cette épithète pour caractériser les végétaux qui, plusieurs fois dans le cours de l'année, portent des fleurs et des fruits.

MULTIFIDE, adj., *multifidus ;* qui est fendu à peu près jusqu'au milieu en plusieurs lanières étroites, comme l'*arille* du *Cobea scandens*, les *feuilles* du *Ranunculus multifidus* et de l'*Hydrocotyle multifida*, les *rameaux* de l'*Amansia multifida*, le *stigmate* du *Crocus multifidus*, le *style* des *Malva*, la *tige* de l'*Urana multifida*.

MULTIFLORE, adj., *multiflorus ; vielblüthig*, *vielblumig* (*multum*, beaucoup, *flos*, fleur) ; qui porte beaucoup de fleurs, comme la *hampe* du *Primula elatior*, ou la *tige* du *Polygonatum multiflorum* ; qui en contient beaucoup, comme la *calathide* de l'*Helianthus annuus*, la *spathe* des Palmiers, les *involucres* de la plupart des Ombellifères ; qui en accompagne un grand nombre, comme la *glume* du *Lolium multiflorum ;* qui est formé de fleurs nombreuses, comme les *verticilles* du *Ballota nigra*. *Multiflore* se dit aussi d'une plante qui se couvre de fleurs (ex. *Thysanothus multiflorus, Leptolena multiflora*, *Lolium multiflorum*, *Glossarrhena floribundus*, *Exostemma floribunda*, *Erisma floribundum*). V. Fleuri et Floribond.

MULTIFOLIÉ, adj., *multifoliolatus* (*multum*, beaucoup, *foliolum*, foliole). Se dit d'une *feuille* digitée dont le pétiole commun se termine

par plus de neuf folioles. Ex. *Lupinus varius.*

MULTIFORÉ, adj., *multiforus* (*multum*, beaucoup, *foro*, percer); qui est percé d'un grand nombre de trous. Ex. *Asterias multifora.*

MULTIFORME, adj., *multiformis; vielgestaltig* (all.) (*multum*, beaucoup, *forma*, forme). Se dit d'un corps qui affecte un grand nombre de formes différentes. Ex. *Urceolaria multiformis.*

MULTIJUGUÉ, adj., *multijugatus; vielpaarig* (all.) (*multum*, beaucoup, *jugum*, paire). Se dit d'une feuille pinnée dont le pétiole commun porte plus de cinq paires de folioles. Il y en a neuf à dix dans le *Psoralea multijuga*, vingt à vingt-cinq dans le *Cassia multijuga*, vingt à trente dans l'*Astragalus multijugus*. Koch donne cette épithète aux Ombellifères dont chaque carpelle du fruit, outre les cinq lignes saillantes (*juga*) ordinaires, offre encore une autre ligne saillante dans chacun des quatre enfoncemens (*vallecula*) qui séparent ces lignes.

MULTIGEMME, adj., *multigemmius; mehrknospig* (all.) (*multum*, beaucoup, *gemma*, bourgeon). Se dit d'un tubercule qui contient plusieurs bourgeons, comme ceux du *Solanum tuberosum.*

MULTILABRE, adj., *multilabris* (*multum*, beaucoup, *labrum*, lèvre); qui a plusieurs lèvres, comme le *Cyclostoma multilabris*, dont le labre offre plusieurs rebords imbriqués.

MULTILAMELLÉ, adj., *multilamellatus* (*multum*, beaucoup, *lamella*, lamelle); qui est garni d'un grand nombre de lamelles. Ex. *Spondylus multilamellatus*, *Cytherea multilamella.*

MULTILOBÉ, adj., *multilobatus* (*multum*, beaucoup, *lobus*, lobe); qui est partagé en plusieurs lobes, comme les *anthères* du *Taxus baccata*, les *feuilles* d'un grand nombre de plantes. *Multilobé* est pris quelquefois comme synonyme de *polycotylédone.*

MULTILOCULAIRE, adj., *multilocularis; vielfächerig* (all.) (*multum*, beaucoup, *locula*, loge). Se dit d'un corps qui a sa cavité divisée en plusieurs loges par des cloisons, comme la *baie* du *Citrus*, la *capsule* du *Nigella hispanica*, la *carcérule* du *Punica Granatum*, la *coque* du *Tribulus terrestris*, le *légume* du *Cassia fistula*, la *coquille* d'un grand nombre de Céphalopodes. La *gousse multiloculaire* est produite, d'après Candolle, par une feuille carpellaire ployée en long sur elle-même, dont les deux moitiés sont alongées et à peu près planes, et les graines fort espacées, quand les parties comprises entre celles-ci se soudent ensemble, ou sont réunies par des développemens de tissu cellulaire, qui produisent de fausses cloisons entre les graines (ex. *Clitoria*).

MULTINERVÉ, adj., *multinervatus*, *multinervis; vielnervig* (all.) (*multum*, beaucoup, *nervus*, nerf). Se dit des *feuilles* (ex. *Pelargonium multinerve*) ou des *folioles* (ex. *Bupleurum multinerve*) qui ont plusieurs nervures partant de leur base, ou leur surface couverte de nervures nombreuses.

MULTINERVIÉ, adj., *multinervius.* Épithète donnée par Raspail aux *paillettes* dont les nervures dépassent le nombre sept.

MULTINERVULÉ, adj., *multinervulatus.* On nomme ainsi, d'après Mirbel, le *placentaire* qui présente un nombre indéterminé de nervules.

MULTINOUEUX, adj., *multinodus*; qui offre un grand nombre de nœuds à sa surface. Ex. *Fusus multinodus*, *Pleurotoma multinoda.*

MULTIOVULÉ, adj., *multiovula-*

tus. Se dit des *loges* de l'ovaire, quand elles contiennent un grand nombre d'ovules.

MULTIPARTI, adj., *multipartitus*; qui est divisé très-profondément en un assez grand nombre de lanières étroites, comme l'*arille* du *Myristica*, les *épines* du *Centaurea sicula*, les *feuilles* du *Jatropha multifida*, le *placentaire* du *Papaver*.

MULTIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Multipedes* (*multum*, beaucoup, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une division des Crustacés maxillaires, comprenant ceux qui ont des pieds en nombre considérable.

MULTIPÉTALÉ, adj., *multipetalatus* (*multum*, beaucoup, πέταλον, pétale). Se dit des plantes dont la corolle est composée d'un nombre indéfini de pétales.

MULTIPLE, adj., *multiplex*. Se dit d'un *écho* qui répète les mêmes sons deux ou plusieurs fois de suite, comme celui qui existait jadis près de Verdun, et qui répétait douze ou treize fois le même mot; de l'*ovaire* quand il y en a plusieurs dans une même fleur (ex Renoncules), du *style*, quand il est dans le même cas (ex. *Phytolacca*), du *stigmate*, lorsqu'on en compte plus de cinq (ex. *Nigella hispanica*), de la *tige*, quand la racine en produit plusieurs (ex. *Aster amplexicaulis*), du *fruit*, lorsqu'il est composé de carpelles naturellement isolées les unes des autres dans une même fleur (ex. *Apocynées*).

MULTIPLICATEUR, s. m. On appelle ainsi le galvanomètre de Schweigger, parce qu'en effet il multiplie la force électro-magnétique.

MULTIPLIÉ, adj., *multiplicatus*. Candolle donne cette épithète aux *fleurs* qui doublent par l'accroissement du nombre des rangées de verticilles floraux, ou par l'accroissement des parties de ces rangées et leur transformation en pétales.

MULTIPLINERVÉ, adj., *multiplinervatus*, *multiplinervis*. Se dit d'une *feuille* dont la nervure mitoyenne donne naissance à beaucoup de nervures latérales, un peu au-dessus de la base de la lame. Ex. *Mimulus guttatus*.

MULTIPONCTUÉ, adj., *multipunctatus* (*multum*, beaucoup, *punctum*, point); qui est marqué de nombreux points colorés. Ex. *Mycetophagus multipunctatus*.

MULTIRAYONNÉ, adj., *multiradiatus*; qui offre un grand nombre de lignes disposées en manière de rayons. Ex. *Pecten multiradiatus*, *Comatula multiradiata*.

MULTISÉQUÉ, adj., *multisectus* (*multum*, beaucoup, *seco*, couper). Se dit du corps d'un animal articulé, quand il est divisé en un grand nombre de segmens, comme celui des Scolopendres.

MULTISÉRIÉ, adj., *multiseriatus*, *multiserialis*; *vielreihig* (all.). Epithète donnée par H. Cassini aux *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont disposées autour de la calathide sur plusieurs rangées concentriques.

MULTISILIQUÉES, adj. et s. f. pl., *Multisiliquæ*, *Multisiliquosæ*. Nom donné par Linné et Batsch à une famille de plantes, comprenant celles qui portent de nombreuses capsules en forme de siliques.

MULTISILIQUEUX, adj., *multisiliquosus*; qui a de nombreuses siliques. Ex. *Hippocrepis multisiliquosa*.

MULTISILLONNÉ, adj., *multisulcatus*. Se dit d'une *coquille* qui est creusée d'une multitude de sillons. Ex. *Turritella multisulcata*.

MULTISPIRÉ, adj., *multispiratus*. Se dit de l'*opercule* d'une coquille univalve, quand il est formé d'un très-grand nombre de tours de spire fort étroits, dont le sommet est à

peu près médian, comme dans les Toupies.

MULTISTRIÉ, adj., *multistriatus*; qui est marqué d'un grand nombre de stries, comme le corps du *Tænia multistriata*, ou les élytres de l'*Anisotoma multistriatum*.

MULTITIGE, adj., *multicaulis*. Tschudy donne cette épithète aux arbres qui ont plusieurs bourgeons susceptibles de s'élever, ou plusieurs centres de vitalité.

MULTIVALVE, adj., *multivalvis*; *vielspelzig*, *vielklappig* (all.). Épithète donnée aux *capsules* qui sont formées d'un nombre indéfini de valves (ex. *Illicium anisatum*), et aux coquilles qui résultent de l'assemblage de plus de deux valves. Le *Phacidium multivalve* est ainsi nommé parce que son perithécion s'ouvre en cinq lanières.

MULTONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Multungula* (*multum*, beaucoup, *ungula*, sabot). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont plus de deux sabots.

MUMIFORME, adj., *mumiformis* (*mumia*, momie, *forma*, forme). Latreille désigne par cette épithète les nymphes de Lépidoptères dont la forme et les reliefs ont quelque ressemblance avec le cercueil des momies égyptiennes, ou avec les momies elle-mêmes.

MUQUEUX, adj. et s. m., *mucosus*; *schleimig* (all.); qui est de la nature du mucus. Pris substantiellement, ce mot est synonyme de *gomme*. Comme adjectif, il exprime surtout une saveur douce et fade, semblable à celle de la gomme, ou des fruits de l'*Anona mucosa*. On a admis une *fermentation muqueuse*, qui n'est réellement qu'une fermentation vineuse incomplète, la liqueur sucrée devenant visqueuse et filante, par la conversion d'une certaine quantité de sucre en une substance analogue à la gomme d'amidon. Bory donne le nom d'*état muqueux* à l'un des six états que, suivant lui, la matière peut revêtir primitivement, et qui consiste en ce qu'elle se présente sans molécules apparentes, sous la forme d'une masse étendue, continue, imparfaitement liquide, enduisante, transparente, et suceptible de produire, par le desséchement, une multitude de molécules amorphes.

MUR, *murus*. On donne ce nom à la face ou paroi inférieure d'un banc, d'une couche, d'un filon.

MURAILLE, s. f. Face antérieure et supérieure du sabot des chevaux.

MURAL, adj., *muralis*, *murarius* (*murus*, mur). Épithète donnée à des plantes qui croissent sur les murailles (ex. *Chondrilla muralis*), à des oiseaux qui grimpent sur les rochers (ex. *Petrodroma muraria*), à des insectes qui déposent leurs œufs dans les murs (ex. *Odynerus murarius*).

MURÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Murænoides*. Nom donné par Blainville à une famille de Poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Muræna*.

MURIATE, s. m., *murias* (*muria*, saumure). Les chlorures et les hydrochlorates étaient désignés sous ce nom, lorsqu'on rangeait l'acide muriatique parmi les oxacides.

MURIATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une substance simple qui est combinée avec du chlore, par conséquent d'un chlorure. Ex. *Soude muriatée*.

MURIATIQUE, adj., *muriaticus*. Nom donné à l'acide hydrochlorique quand on le supposait appartenir à la classe des oxacides. La *Paludina muriatica* est appelée ainsi, parce qu'elle vit dans les eaux saumâtres voisines des bords de la mer.

MURIATIFÈRE, adj., *muriatiferus*

(*muria*, saumure, *fero*, porter). Épithète donnée, en minéralogie, à des corps qui contiennent du chlore ou un composé de chlore, comme la *chaux anhydrosulfatée muriatifère*, qui est imprégnée de chlorure sodique, ou le *plomb carbonaté muriatifère*, qui est mélangé avec du chlorure plombique. On a désigné sous le nom de *terrains muriatifères*, des roches arénacées et de grands dépôts marneux au milieu desquels paraissent de puissantes assises calcaires, et qui ont offert les premiers exemples du gisement du sel gemme en roche.

MURIATUM, s. m. On appelait ainsi, avant l'établissement de la théorie chloristique, le radical hypothétique et inconnu de l'acide muriatique, qu'on supposait produire cet acide par sa combinaison avec l'oxigène.

MURICULÉ, adject., *muriculatus* (*murica*, petite pointe); qui est garni de petites pointes mousses, comme le fruit du *Spermacoce muriculata*, que couronnent deux à quatre dents aiguës et très-courtes du calice, ou comme la *coquille* du *Mitra muriculata*.

MURIDE, s. m. Ballard a désigné d'abord le brome sous ce nom.

MURIDES, adj. et s. m. pl., *Muridæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Mus*.

MURINS, adj. et s. m. pl., *Murini*. Nom donné par Illiger, Desmarest, Goldfuss et Latreille à une famille de Mammifères rongeurs, qui a le genre *Mus* pour type.

MURIQUÉ, adject., *muricatus*; *weichstachlich*, *stumpfstachlich* (all.). Se dit d'une surface qui est garnie de pointes courtes et à base large, comme le *pollen* de l'*Hibiscus syriacus*, le fruit du *Canna indica* et du *Daucus muricatus*, la *coquille* du *Fusus muriceus* et de la *Voluta muricina*.

MURIUM. *Voyez* MURIATUM.

MUSACÉES, adject. et s. f. pl., *Musaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Musa*.

MUSCARIIFORME, adj., *muscariiformis* (*muscarium*, houssoir, *forma*, forme); qui a la forme d'un balai.

MUSCARIUM, s. m. Tournefort et Ruellius ont employé ce mot pour désigner les corymbes qui sont lâches et irréguliers. Ex. *Erigeron*.

MUSCICAPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Muscicapidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Dentirostres, par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre *Muscicapa*.

MUSCICOLE, adject., *muscicolus* (*muscus*, mousse, *colo*, habiter); qui vit dans les mousses. Ex. *Pistillaria muscicola*.

MUSCIDES, adject. et s. m. pl., *Muscides*, *Muscidæ*, *Muscidiæ*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Wiedemann, Robineau-Desvoidy, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Diptères, qui a pour type le genre *Musca*.

MUSCIFORME, adj., *musciformis* (*musca*, mouche, *forma*, forme); qui a la forme d'une mouche, comme le coléoptère appelé *Myodes subdipterus*.

MUSCIFORMES, adj. et s. f. pl., *Musciformes* (*musca*, mouche, *forma*, forme). Nom donné par Macquart à une tribu de la famille des Tipulaires, comprenant celles qui, par leurs pattes courtes et leur corps épais, ressemblent à des mouches.

MUSCIGÈNE, adj., *muscigenus* (*musca*, mousse, *gigno*, produire); qui naît parmi les mousses. Ex. *Agaricus muscigenus*, *Clavaria muscigena*.

MUSCIPULE, adject., *muscipulus;* qui prend des mouches. Ces insectes se collent à la glu qui enduit le sommet de la tige du *Silene muscipula.* Les feuilles du *Dionœa muscipula* se resserrent sur les mouches qui s'y introduisent, et les font périr.

MUSCIVORE, adject., *muscivorus* (*musca*, mouche, *voro*, dévorer); qui dévore les mouches. Le *Turdus muscivorus* fait sa nourriture favorite des mouches et autres insectes. L'*Arum muscivorum*, par son odeur cadavéreuse, attire les mouches dans sa spathe, dont les poils renversés en arrière qui garnissent l'orifice ne permettent plus à ces insectes de sortir.

MUSCOIDE, adj., *muscoïdes.* Se dit, en minéralogie, d'un corps affectant une disposition qui le fait ressembler à une mousse (ex. *Cuivre muriaté muscoïde*). Cette épithète est donnée aussi quelquefois aux hépatiques qui ont le port des mousses.

MUSCOLOGIE, s. f., *muscologia* (*muscus*, mousse, λόγος, discours). Partie de la botanique qui traite de l'histoire des mousses.

MUSCOLOGIQUE, adj., *muscologicus ;* qui a rapport à la muscologie. *Flore muscologique.*

MUSCOLOGISTE, s. m., *muscologista.* Botaniste qui se livre spécialement à l'étude des mousses.

MUSCOPHILE, adj., *muscophilus* (*muscus*, mousse, φιλέω, aimer); qui se plaît parmi les mousses. Ex. *Agaricus muscophilus.*

MUSEAU, subst. m., *rostrum ; Schnauze* (all.); *snout* (angl.); *ceffo* (it.). On nomme ainsi la face des mammifères (ex. *Chien, Renard*), lorsqu'elle avance beaucoup sur le front, de manière à rendre les mâchoires saillantes.

MUSICAL, adj., *musicalis ;* qui a rapport à la musique. On appelle *échelle musicale* la série des sons successifs renfermés dans une octave. Les Européens admettent trois échelles, la *chromatique*, la *diatonique*, et l'*enharmonique*. *Voyez* ces mots.

MUSIQUE, *musica, musice ;* μουσική; *Tonkunst* (all.). Art de combiner les sons d'une manière qui plaise à l'oreille, qui fasse naître en nous des émotions, qui excite ou modifie des sentimens ou des passions; science qui recherche les principes de ces combinaisons, et les motifs des affections qu'elles nous causent.

MUSOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Musophagei.* Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Musophaga.*

MUSQUÉ, adj., *moschatus ; bisamduftend* (all.); qui a l'odeur du musc. Ex. *Cerambix moschatus, Malva moschata, Erodium moschatum, Hibiscus moscheutos, Adoxa moschatellina*); qui en a la saveur (ex. *Ovibos moschatus, Anas moschata*).

MUSTELINS, adj. et s. m. pl., *Mustelini.* Nom donné par Desmarest et Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Mustela.*

MUTILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Mutillariæ.* Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères porte-aiguillon, qui a pour type le genre *Mutilla.*

MUTILÉ, adj., *mutilatus ; verstümmelt* (all.). Épithète que Kirby donne aux *élytres*, quand elles sont courtes et qu'elles ont l'air d'avoir été coupées. Ex. *Acrydium.*

MUTIQUE, adj., *muticus ; unbewehrt, wehrlos* (all.); *scodato, direstato* (it.); qui n'a ni pointes, ni piquans. Ex. *Ischœmum muticum.*

MUTIQUES, adj. et s. m. pl., *Mutici.* Nom donné par G.-C.-C. Storr à un ordre de Mammifères, comprenant ceux qui manquent d'une

ou plusieurs sortes de dents, ou même de toutes.

MUTISIACÉES, adj. et s. f. pl., *Mutisiaceæ.* Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Mutisia.*

MUTISIÉES, adj. et s. f. pl., *Mutisieæ.* Nom donné par Cassini et Don à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Mutisiacées, ayant pour type le genre *Mutisia.*

MYACANTHE, adj., *myacanthus* (μύαξ, moule, ἄκανθα, épine); qui a des dents de moule. Chacune des squames du péricline des calathides du *Calcitrapa myacantha* se termine par un appendice bordé de dents épineuses, qu'on a comparées aux dents de la charnière des coquilles bivalves.

MYACÉS, adj. et s. m. pl., *Myacea.* Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Mollusques acéphales, par Menke à une famille de l'ordre des Acéphales élatobranches, ayant pour type le genre *Mya.*

MYAIRES, adj. et s. m. pl., *Myaria*, *Myariæ.* Nom donné par Lamarck, Férussac et Latreille à une famille de la classe des Conchifères, ayant pour type le genre *Mya.*

MYCÉLION, s. m., *mycelium.* Substance blanche et filamenteuse, qui paraît être l'état rudimentaire des champignons, et qu'on connaît plus généralement sous le nom de blanc de champignon.

MYCÉTOBIES, adj. et s. m. pl., *Mycetobia* (μύκης, champignon, βιόω, vivre). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans les champignons. *Voyez* FONGIVORES.

MYCÉTODÉENS, adj. et s. m. pl., *Mycetodei.* Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastromyciens, correspondant aux Lycoperdacées de Brongniart.

MYCÉTODÉS, adj. et s. m. pl., *Mycetodei.* Nom donné par Link à une section de l'ordre des Champignons mucédinés, comprenant ceux qui sont floconneux et vésiculeux, et répondant aux Isariées de Brongniart.

MYCÉTOGENÈSE, s. f., *mycetogenesis* (μύκης, champignon, γένεσις, génération). Ehrenberg appelle ainsi l'origne ou le premier développement des champignons.

MYCÉTOIDE, adj., *mycetoideus* (μύκης, champignon, εἶδος, ressemblance). Se dit d'une plante qui a de la ressemblance avec un champignon.

MYCÉTOIDES, adj. et s. m. pl., *Mycetoidea.* Nom donné par Nees d'Esenbeck à une série entière de végétaux, qui, comme les moisissures et autres, ont les plus grands rapports avec les champignons.

MYCÉTOLOGIE, s. f., *mycetologia* (μύκης, champignon, λόγος, discours). Traité sur les champignons.

MYCINE, s. f., *mycina* (μύκης, champignon). Fée appelle ainsi les apothécions stipités et de forme globuleuse.

MYCOLICHENS, s. m. pl., *Mycolichenes.* Nom donné par Fries aux lichens qui, ayant leur thalle oblitéré, constitué par des cellules sphériques, se rapprochent des Pyrénomycètes. Ex. *Verrucaria*, *Opegrapha.*

MYCOLOGIE, s. fém., *mycologia* (μύκης, champignon, λόγος, discours). Histoire ou traité des champignons.

MYCOLOGIQUE, adj., *mycologicus*; qui a rapport à la mycologie : *observation*, *système mycologique.*

MYCOLOGUE, s. masc. Botaniste qui se livre spécialement à l'histoire des champignons.

MYCOPHILE, adj., *mycophilus* (μύκης, champignon, φίλεω, aimer);

qui croît sur les champignons secs (ex. *Helotium mycophilum*) ou en putréfaction (ex. *Peziza mycophila*).

MYDALORNITHES, adj. et s. m. pl., *Mydalornithes* (μυδαλέος, humide, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans des lieux humides.

MYDASIENS, adj. et s. m. pl., *Mydasii*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Mydas*.

MYÉLOCARPES, adj. et s. m. pl., *Myelocarpi* (μυελὸς, moelle, καρπὸς, fruit). Nom donné par Meyer à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui sont pourvus d'un *nucleus*.

MYÉLOCONE, s. f., *myelocona* (μυελὸς, moelle, κονὶς, poudre). Nom donné par Kunth à la stéarine cérébrale pulvérulente, et que Berzelius n'adopte point.

MYÉLOMYCES, s. m. pl., *Myelomycetes* (μυελὸς, moelle, μύκης, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck et Sprengel à une section de la famille des Champignons, qui répond aux Scléromyces de Link et aux Xylomyces de Willdenow, ou Sclérocarpes de Persoon.

MYÉLONEURES, adj. et s. m. pl., *Myeloneura* (μυελὸς, moelle, νεῦρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à un groupe d'animaux, comprenant ceux qui, comme les crustacés, les insectes et les annelides, n'ont qu'un seul système nerveux ganglionnaire, formant un cordon analogue à la moelle épinière des animaux supérieurs.

MYIOTHÈRES, adj. et s. m. pl., *Myiotheres* (μυῖα, mouche, θηράω, chasser). Nom donné par Vieillot à une famille de Sylvains, comprenant ceux de ces animaux qui vivent principalement de mouches et d'insectes.

MYOTHÉRINS, adj. et s. m. pl., *Myotherina*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres mérulides, qui a pour type le genre *Myothera*.

MYLOSTOME, adj., *mylostomus* (μύλη, meule, στόμα, bouche). Un poisson (*Aurata mylostoma*) est ainsi appelé parce qu'il a le fond du palais pavé de dents molaires.

MYODAIRES, adj. et s. m. pl., *Myodariæ* (μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à un ordre de Diptères, formé aux dépens du genre *Musca* de Linné.

MYODE, adj., *myodes* (μυῖα, mouche, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une mouche, comme la fleur de l'*Ophrys myodes*.

MYODINÉES, adject. et s. f. pl., *Myodinæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires phytomydes, qui a pour type le genre *Myodina*.

MYOGASTRIQUE, adj., *myogastricus* (μυὼν, muscle, γαστὴρ, ventre). Épithète par laquelle Daudin désignait les oiseaux qui ont un estomac musculeux.

MYOIDE, adj., *myoideus* (μυῖα, mouche, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec une mouche. Ex. *Lydella myoidea*.

MYOPORINÉES, adj. et s. f. pl., *Myoporineæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Myoporum*.

MYOSURE, adj., *myosurus* (μῦς, souris, οὐρὰ, queue); qui a une queue semblable à celle d'une souris. Ex. *Sorex myosurus*.

MYRIACANTHE, adj., *myriacanthus* (μυριὰς, dix mille, ἄκανθα, épine); qui a de nombreuses épines; comme le *Bowiea myriacantha*, dont le bord des feuilles est garni d'un grand nombre de dents.

MYRIAMÉRÉ, adj., *myriamerus* (μυριὰς, dix mille, μέρος, partie).

Epithète donnée par Blainville aux Chétopodes qui ont beaucoup de segmens, d'anneaux ou d'articulations, que la diversité dans l'épaisseur de la peau produit à la surface du corps de certains d'entre ces animaux.

MYRIANTHE, adj., *myrianthus* (μυριὰς, dix mille, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs très-nombreuses. Ex. *Hypericum myrianthum.*

MYRIAPODES, adj. et s. m. pl., *Myriapoda* (μυριὰς, dix mille, ποῦς, pied). Nom donné par Duméril et Cuvier à une famille de l'ordre des Insectes aptères, par Lamarck à une famille d'Arachnides, par Eichwald à un ordre de Crustacés, par Blainville, Latreille et Straus à une classe, renfermant des animaux articulés qui ont des pattes en nombre indéterminé, égal à celui des articulations de leur corps.

MYRICÉES, adj. et s. f. pl., *Myriceæ.* Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Myrica*, et que Mirbel appelle Casuarinées.

MYRICINE, s. f., *myricina.* Nom donné par John à l'une des deux espèces de cire que contient la cire d'abeilles, parce qu'elle existe en plus grande quantité dans la cire du *Myrica cerifera.*

MYRIOPHTHALME, adject., *myriophthalmus* (μυριὰς, dix mille, ὀφθαλμὸς, œil). L'*Astrea myriophthalma* est ainsi appelée à cause de ses nombreuses cellules, qu'on a comparées à des yeux.

MYRIOPHYLLE, adj., *myriophyllus* (μυριὰς, dix mille, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante (ex. *Ranunculus myriophyllus*), d'une fougère (ex. *Dalea myriophylla*), d'une algue (ex. *Caulerpa myriophylla*), d'un polypier (ex. *Antipathes myriophylla*), qui a des feuilles ou divisions très-découpées. L'*Oxytropis myriophylla* est ainsi appelé parce que ses folioles subulées et pileuses sont verticillées, c'est-à-dire naissent au nombre de quatre à six d'un même point du pétiole.

MYRISTICÉES, adj. et s. f. pl., *Myristiceæ.* Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Myristica.*

MYRISTICINE, s. f., *myristicina.* Nom donné par quelques chimistes français et allemands au stéaroptène que laisse déposer l'huile de girofle (*Caryophyllus aromaticus*).

MYRMÈGES, adj. et s. m. plur., *Myrmeges* (μύρμηξ, fourmi). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant les fourmis et genres voisins. *V.* Formicaires.

MYRMÉLÉONIDES, adj. et s. m. pl., *Myrmeleonides.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'insectes, qui a pour type le genre *Myrmeleon.*

MYROTHÉCIENS, adj. et s. m. plur., *Myrothecii.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromyces trichodermacés, qui a pour type le genre *Myrothecium.*

MYRRHOLOGIE, s. f., *myrrhologia* (μύῤῥα, myrrhe, λόγος, discours). Traité de la myrrhe. G.-S. Polisius a publié un ouvrage sous ce titre, en 1688.

MYRSINÉES, adj. et s. f. pl., *Myrsineæ.* Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Myrsine*, et qui est appelée *Ardisiacées* par Jussieu, *Ophiospermes* par Ventenat.

MYRTACÉES, adj. et s. f. plur., *Myrtaceæ.* Famille de plantes, qui a pour type le genre *Myrtus*, et qui, établie par Jussieu, sous le nom de *Myrti*, a été restreinte depuis par Candolle.

MYRTÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Myrteaceæ.* Nom donné par Nees

d'Esenbeck à la famille des Myrtacées.

MYRTÉES, adj. et s. f. pl., *Myrteæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Myrtacées, qui renferme le genre *Myrtus*.

MYRTIFÈRE, adject., *myrtosus*. Épithète donnée à une annelide (*Euphrosine myrtosa*), à cause de la forme de ses branchies, qu'on a comparées à des feuilles de myrte.

MYRTINÉES, adj. et s. f. plur., *Myrtineæ*. Candolle a désigné la famille des Myrtacées sous ce nom.

MYRTOIDE, adj., *myrtoïdeus*; qui ressemble au myrte, pour le port. Ex. *Rhexia myrtoïdea*.

MYRTOIDES, adj. et s. f. plur., *Myrtoïdeæ*. Nom que Ventenat donne à la famille des Myrtacées.

MYSIDES, adj. et s. m. pl., *Mysidæ*. Nom donné par Harvorth à une famille de Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Mysis*.

MYSTACINÉ, adj., *mystacinus* (*mystax*, moustache); qui porte des moustaches (ex. *Vespertilio mystacinus*, *Caprimulgus mystacalis*, *Cypselus mystaceus*, *Parus biarmicus*), ou des traits colorés imitant des moustaches (ex. *Picus biarmicus*, *Nectarina mysticalis*).

MYSTACINÉS, adj. et s. m. pl., *Mystacineæ* (*mystax*, moustache). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques trichodés, comprenant ceux de ces animaux qui ont sur le corps des cils disposés par petits faisceaux, en nombre variable d'un à trois, et imitant des moustaches.

MYSTACOPHANE, adj., *mystacophanus* (μύσταξ, moustache, φαινὸς, apparent); qui a des moustaches longues et très-apparentes, comme celles qui garnissent le bec du *Bucco mystacophanos*.

MYTILACÉS, adj. et s. m. pl., *Mytilacea*, *Mytili*. Nom donné par Cuvier, Schweigger, Goldfuss et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques acéphales, par Lamarck, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Conchifères, par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, par Menke à un ordre de la classe des Élatobranches, ayant pour type le genre *Mytilus*.

MYTILIN, adj., *mytilinus* (*mytilus*, moule); qui ressemble à une moule. Ex. *Vulsella mytilina*.

MYTILOIDE, adject., *mytiloïdes* (*mytilus*, moule, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec une moule. Ex. *Perna mytiloïdes*.

MYURE, adject., *myurus*; *mauseschwanzartig* (all.) (μῦς, souris, οὐρὰ, queue). Se dit d'une plante dont l'*épi* long et serré (ex. *Festuca myurus*), ou les rameaux longs et chargés de feuilles serrées (ex. *Hypnum myurum*) ont été comparés à une queue de souris.

MYXA, s. f., *myxa*; *Dille* (all.). Nom donné par Illiger à la partie apicale de la mandibule des oiseaux, qui est produite par la réunion des branches ou gnathidies.

MYZOCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Myzocephala* (μύζησις, succion, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux qui ont la bouche placée à l'extrémité antérieure du corps, dans le fond de la ventouse labiale.

N.

NACELLE, s. f., *carina*. Partie de la corolle des fleurs papilionacées qui est formée par le rapprochement ou la soudure des deux pétales inférieurs, et qu'on désigne plus généralement sous le nom de *carène*.

NACRE, s. f., *Perlmutterglanz* (all.); *madreperla* (it.). Partie interne de certaines coquilles univalves et bivalves dont les molécules calcaires constituantes sont disposées de manière à réfléchir la lumière avec un éclat particulier, et très-souvent en la décomposant.

NACRÉ, adj., *perlatus; perlmutterglänzend* (all.); *nacred* (angl.); *madreperlato* (it.). Se dit, en minéralogie, de l'*éclat*, quand il tire sur le luisant argentin de la perle, et d'une variété de *feldspath* qui offre des reflets blanchâtres, souvent avec une teinte légère de bleuâtre ou de verdâtre, partant d'un fond demi-transparent et légèrement laiteux. Cette épithète est donnée aux coquilles qui renferment de la nacre (ex. *Glycimeris margaritacea*, *Tellina margaritina*) et à des animaux dont la couleur est le gris de perle, avec des reflets (ex. *Nereis margaritacea*).

NADIR, s. m., *nadir; Fusspunkt* (all.). Point des cieux opposé au zénith, et qui se trouve directement sous les pieds de l'observateur.

NAEMASPORÉS, adj. et s. m. pl., *Naemasporei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes entophytes, qui a pour type le genre *Naemaspora*.

NAGEANT, adject., *natans; schwimmend* (all.); *nuotante* (it.). Épithète que les botanistes donnent aux feuilles qui se soutiennent sur l'eau (ex. *Trapa natans*) et aux plantes qui nagent à la surface de l'eau, sans tenir au sol par des racines (ex. *Jussiæa natans*).

NAGEOIRE, s. f., *pinna; πτερύγξ*; *Floss* (all.); *fin* (angl.); *pinna* (it.). Organe membraneux, mince et plus ou moins large, soutenu ou non par des rayons osseux, qui sert d'agent de locomotion aux animaux destinés à vivre dans l'eau. La plupart des poissons ont des nageoires, mais certains d'entr'eux en sont totalement dépourvus. Ce nom n'est pas donné aux pieds palmés des oiseaux aquatiques, qui sont cependant de véritables nageoires, et en général, parmi les animaux vertébrés, on ne l'accorde aux membres que quand ceux-ci ont perdu entièrement la forme des pattes des animaux aériens, et acquis plus ou moins celle des membres des poissons, comme chez les Cétacés et quelques Chéloniens. A l'égard des animaux sans vertèbres, les organes qu'on nomme nageoires chez ces êtres n'ont rien de commun entr'eux ni avec ceux des animaux vertébrés, et cette dénomination ne leur a été appliquée qu'en raison de la fonction qu'ils remplissent, celle d'aider à la natation.

NAGEUR, adj., *means, natatorius; νηκτής*; *schwimmer* (all.); *swimmer* (angl.). Se dit quelquefois d'un animal qui vit dans l'eau (ex. *Amphiuma means*). Les entomologistes donnent cette épithète à l'*abdomen*, lorsqu'il est terminé par des appendices foliacés, ou garni de cils très-serrés qui aident à la natation, comme dans les larves d'Agrion, et aux *pattes*, quand elles sont comprimées ou ciliées, et en forme de rames (ex. *Dytiscus*).

NAGEURS, adj. et s. m. pl., *Natantia*, *Natatorii*, *Natatores*, *Pin-*

nitarsi. Nom donné par Illiger à un ordre de Mammifères, qui correspond aux Cétacés; par Latreille à une famille de Rongeurs, comprenant ceux dont les doigts des pattes de derrière sont réunis par une membrane; par Illiger, Vieillot, Goldfuss, Meyer et Wolf, Blainville, Ranzani et Eichwald à un ordre de la classe des Mammifères, correspondant aux Palmipèdes; par Lamarck et Latreille à une tribu des Crustacés décapodes brachyures, à laquelle ils rapportent ceux dont les deux tarses postérieurs au moins sont en forme de nageoires; par Cuvier à une tribu de la famille des Polypiers corticaux, comprenant ceux dont l'axe n'est point fixé, et qui peuvent errer librement dans les eaux.

NAIADÉES, adject. et s. f. pl., *Naiadeæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, mais qu'il a beaucoup restreinte depuis, et qui a pour type le genre *Naïas*.

NAIADES, adject. et s. m. pl., *Naïadea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches mytilacés, qui correspond à celle des Submytilacés de Blainville et à celle des Nayades de Lamarck.

NAIN, adject. et s. m., *nanus*, *pumilus*, *pumilio*, *pumilo*; νάνος; *Zwerg* (all.); *dwarf* (angl.); *nano* (it.). Dans l'acception vulgaire, ce nom est donné à tous les êtres organisés, et plus spécialement aux individus de l'espèce humaine, dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne de leur race. I. Geoffroy Saint-Hilaire la réserve pour les seuls cas où l'exiguité de la taille dépend de la diminution du volume de toutes les parties du corps. On l'employe souvent, comme dénomination spécifique, en histoire naturelle, mais alors il exprime seulement la petitesse absolue ou relative du corps auquel on l'applique, et on la rend en latin par un grand nombre de termes différens, dont voici quelques uns : *Phalangista nana*, *Sisymbrium nanum*, *Janthina exigua*, *Picumnus exilis*, *Ulmus humilis*, *Jasminum humile*, *Mantis lilliputiana*, *Forficula minor*, *Dasiurus minimus*, *Coronilla minima*, *Coccyzus minutus*, *Evania minuta*, *Picumnus minutissimus*, *Sigara minutissima*, *Merops minulus*, *Sparvius minullus*, *Tringa minutilla*, *Mantis nabota*, *Muscicapa parva*, *Arabis parvula*, *Pelargonium parvulum*, *Ornithopus perpusillus*, *Mathiola pumilio*, *Ardea pumilla*, *Sciurus pusillus*, *Didelphis pusillo*, *Gentianella pusilla*, *Hydrocorax pygmæus*, *Filago pygmæa*, *Coleanthus subtilis*.

NAIOPHYTE, subst. f., *naiophyta* (ναϊάς, nayade, φύτον, plante). Dénomination que Gaillon propose de donner à toutes les algues d'eau douce.

NANCÉATE, subst. m., *nanceas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide nancéique avec les bases salifiables.

NANCÉIQUE, adject., *nanceicus*. Nom donné par Braconnot, d'après la ville de Nancy, qu'il habite, à un acide qui prend naissance, en même temps que l'acide acétique, pendant la fermentation acide de différentes matières végétales, et que Thomson a appelé acide *zumique*.

NANDHIROBÉES, adject. et s. f. pl., *Nandhirobeæ*. Nom donné par A. Saint-Hilaire à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Nandhiroba* ou *Fevillea*.

NANISME, s. m., *nanismus*. Nom donné par I. Geoffroy Saint-Hilaire au genre d'anomalie qui caractérise les nains.

NAPACÉ. *Voyez* NAPIFORME.

NAPÉELLÉES, adj. et s. f. pl., *Napeelleæ*. Nom donné par Robi-

neau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Diptères myodaires.

NAPHTHALINE, s. f., *naphthalina; Steinkohlencampher* (all.). Nom donné par Kidd à un corps, découvert par Garden, qui existe dans le goudron de charbon de terre, par la distillation duquel on l'obtient.

NAPHTHE, s. f., *naphtha* (du chaldéen *nuph*, fumer). Ce terme, autrefois synonyme d'éther, a été réservé par L. Gmelin pour désigner ceux des éthers qui contiennent, en totalité ou en partie, l'acide dont on s'est servi dans leur préparation.

NAPIFORME, adject., *napaceus*, *napiformis; rübenförmig* (all.) (*napus*, navet, *forma*, forme). Se dit d'une racine simple qui a la forme d'une toupie. Ex. *Brassica Napus*, *Talinum napiforme*.

NAPITÈLE, adj., *filatorius*. Épithète donnée à des araignées qui filent de grandes toiles d'un tissu serré, surmontées d'autres plans plus lâches. Ex. *Aranea triangularis*.

NAPOLÉONÉES, adject. et s. f. pl., *Napoleoneæ*. Famille de plantes, établie par Palisot-Beauvois, que R. Brown a nommée Belvisiées, et qui a pour type le genre *Napoleona*.

NAPPE, s. f. On donne souvent le nom de *nappe d'eau* au niveau général des eaux d'un canton; car, dans les pays à couches, les sources d'un même canton, souvent assez étendu, sortent toutes de terre à peu près au même niveau.

NARCÉINE, s. f., *narceina*. Principe nouveau que Pelletier dit avoir trouvé, avec beaucoup d'autres, dans l'opium.

NARCISSÉES, adj. et s. f. pl., *Narcisseæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Narcissus*.

NARCOTINE, s. f., *narcotina; Opian*, *Narkotin* (all.) (ναρκόω, engourdir). Alcali végétal, découvert par Derosne, dans l'opium, en 1803, dont Robiquet a le premier constaté positivement la différence d'avec la morphine, et qui porte fort improprement ce nom, puisqu'il n'exerce aucune action sur l'homme, même à hautes doses.

NARCOTIQUE, adj., *narcoticus; ναρκωτικὸς*. Épithète donnée par Berzelius aux sels dont la narcotine fait la base.

NARDINÉES, adj. et s. f. pl., *Nardinæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Nardus*.

NARINE, subst. f., *naris; μυκτὴρ; Nasenloch* (all.); *nostril* (angl.). Nom donné à chacune des deux ouvertures dont le nez est percé.

NASEAU, s. m., *naris; Nasenloch* (all.); *nostril* (angl.). Orifice externe des narines. On n'employe ce terme qu'en parlant des animaux, et particulièrement du cheval.

NASICORNE, adj., *nasicornis; nasenhornig* (all.) (*nasus*, nez, *cornu*, corne); qui a une corne sur le nez, ou sur la partie correspondante au nez. Ex. *Scarabæus nasicornis*.

NASICORNES, adj. et s. m. pl., *Nasicornia* (*nasus*, nez, *cornu*, corne). Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, qui ne comprend que le seul genre Rhinocéros, portant une ou deux cornes sur le nez.

NASIQUE, adj., *nasicus*, *nasutus; langnasig* (all.) (*nasus*, nez). Se dit d'un animal qui a le nez fort long (ex. *Cercopithecus nasutus*, *Perameles nasuta*, *Nasua rufa*), ou le museau prolongé en forme de nez (ex. *Megalops nasus*, *Pleuronectes nasutus*), ou la tête prolongée en devant (ex. *Truxalis nasutus*), ou qui porte une élévation conique sur le front (ex. *Musca nasuta*). Le *Justicia nasuta* est ainsi nommé, parce que sa fleur forme un tube

alongé et de couleur rouge, qu'on a comparé à un grand nez.

NASIQUES, adj. et s. m. pl., *Nasuta*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, comprenant le tapir, qui a le nez prolongé au delà des mâchoires et mobile.

NASSAUVIACÉES, adject. et s. f. pl., *Nassauviaceæ*. Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Nassauvia*.

NASSAUVIÉES, adj. et s. f. pl., *Nassauvieæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Nassauviacées, renfermant le genre *Nassauvia*.

NATATION, s. f., *natatio*; κολύμβησις; *Schwimmen* (all.); *swimming* (angl.). Action de nager. Genre de locomotion propre aux animaux qui habitent dans l'eau.

NATIF, adj., *nativus*; *gediegen* (all.); *native* (angl.) (*nascor*, naître). Se dit des métaux qu'on trouve dans la nature à l'état de pureté, ou à peu près.

NATRIUM, s. m. Les Allemands donnent ce nom au *Sodium*.

NATRONIUM. *Voyez* Sodium.

NATTÉ, adj., *textilis*, *tessellatus*. Se dit d'une surface qui est marquée de lignes obliques entrecroisées, comme les *plumes* de l'*Amylis textilis*, la *coquille* du *Conus tessellatus*.

NATURALISTE, adject. et s. m., *naturæ indagator*. Celui qui étudie d'une manière spéciale les productions de la nature.

NATURE, s. f., *natura*; φύσις; *Natur* (all.); *nature* (angl.); *natura* (it.). On prend ce mot dans trois acceptions différentes, pour exprimer une chose, ou une qualité, ou une force. Dans le premier sens la *nature* est l'ensemble de tous les êtres qui composent l'univers : ce mot a alors la même valeur que ceux de *monde* et d'*univers*. Dans le second, il exprime l'ensemble des propriétés qu'un être tient de sa naissance, de son organisation, de sa conformation primitive, par opposition à celles qu'il peut devoir à l'art; c'est ce qu'on exprime quand on parle de la *nature d'une chose*, de la *nature des choses*. Dans le troisième enfin, on entend par *nature* le système des lois qui président à l'existence des choses et à la succession des êtres, et presque toujours alors on personnifie cette expression, qui devient synonyme plus ou moins vague de *Dieu*. Prise dans son ensemble, dit Oken, la nature doit être considérée comme un corps organisé dont les parties seraient le développement ou la répétition d'un seul principe.

NATUREL, adj., *naturalis*; φυσικὸς; *natürlich* (all.); qui fait partie de la nature (*corps naturel*), qui est conforme aux lois par lesquelles elle se trouve régie (*événement naturel*). Linné appelait *caractère naturel* l'énumération complète de toutes les qualités qui distinguent un être. *Naturel* est pris quelquefois dans le sens d'*indigène* ou d'*autochthone*. L'échelle *diatonique* (*voyez* ce mot) est appelée *naturelle* parce qu'étant engendrée par les consonnances et par les dissonances existantes entr'elles, c'est celle qui se présente le plus naturellement à l'esprit; car comme elle renferme trois successions de tierces majeures et de quintes, savoir *fa*, *la*, *ut*; *ut*, *mi*, *sol*; *sol*, *si*, *re*, et que quand une corde résonne à vide, on entend au moins, avec le son principal, sa quinte et sa tierce majeure, c'est en ce sens aussi l'échelle la plus naturelle, ainsi que l'avait conclu Rameau.

NAUCIFÈRE, adj., *nauciferus*. A.-G. Roth donne cette épithète aux

Crucifères qui ont pour fruit ce qu'il appelle un *naucus*, c'est-à-dire un péricarpe évalve, nucamenteux ou foliacé. Ex. *Clypeola*.

NAUCLÉÉES, adject. et s. f. pl., *Nauclecæ*. Nom donné par Candolle à un groupe de la tribu des Rubiacées, qui a pour type le genre *Nauclea*.

NAUTILACÉS, adj. et s. m. pl., *Nautilacea*. Nom donné par Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques Céphalophores, par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores Polythalamacés, par Orbigny à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonophores, ayant pour type le genre *Nautilus*.

NAUTILÉS, adject. et s. m. pl., *Nautilea*. Nom donné par G. de Haan et Menke à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonophores, qui a pour type le genre *Nautilus*.

NAUTILITES, adj. et s. m. pl., *Nautilites*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes Polythalames, ayant le genre *Nautilus* pour type.

NAUTILOIDE, adj., *nautiloides*, *nautiloideus* (ναυτίλος, nautile, εἶδος, ressemblance). Se dit d'une coquille qui ressemble à un nautile par sa forme et son mode d'enroulement. Ex. *Spirorbis nautiloïdes*, *Lituola nautiloidea*.

NAUTILOIDES, adj. et s. m. pl., *Nautiloidea*. Nom donné par Orbigny et Menke à une tribu de la famille des Céphalopodes Hélicostègues, comprenant ceux dont les tours de spire de la coquille s'enveloppent, comme dans le *Nautilus*.

NAUTILOPHORES, adj. et s. m. pl., *Nautilophora* (ναυτίλος, nautile, φέρω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Céphalopodes, qui a pour type le genre *Nautilus*.

NAVAL, adject., *navalis* (*navis*, vaisseau). Le *Lymexylon navale* a été ainsi appelé parce que sa larve cause de grands dommages aux bois de construction de la marine, dans l'intérieur desquels elle vit, les perçant et sillonnant en tous sens. Le *Teredo navalis* perce aussi tous les bois, même les plus durs, qui sont plongés dans l'eau, afin d'y établir sa demeure, ce qui a compromis la sûreté des digues de la Hollande, et quelquefois mis des navires en danger.

NAVICULAIRE, adj., *navicularis*; *kahnförmig*, *nachenförmig* (all.); *navicolare* (it.) (*navis*, vaisseau); qui est creusé en nacelle, c'est-à-dire concave et plus ou moins comprimé latéralement, comme les *pétales* du *Cookia punctata*, les *spathelles* du *Triticum æstivum*, les *spathellules* du *Secale cereale*, les *valves* du *Subularia aquatica*, l'*ovipositor* des *Tettigonia*. Une *coquille* univalve est dite *naviculaire*, lorsqu'étant renversée sur le dos, l'ouverture en haut, elle a quelque ressemblance avec un petit bateau (ex. *Argonaute*); une coquille bivalve, quand sa coupe transversale approche de la figure d'un petit bateau (ex. quelques *Arca*).

NAVIFORME, adj., *naviformis* (*navis*, vaisseau, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit bateau. Ex. *Unio naviformis*.

NAYADES, adject. et s. f. pl., *Nayades*. Épithète donnée aux araignées qui nagent dans l'eau, l'abdomen enveloppé d'une bulle d'air (ex. *Aranea aquatica*); par Lamarck et Latreille à une famille de la classe des Conchifères, renfermant ceux de ces animaux qui vivent dans les eaux douces.

NÉBALIADES, adj. et s. m. pl., *Nebaliadæ*. Nom donné par Harvorth à une famille de Crustacés Macroures,

qui a pour type le genre *Nebalia.*

NÉBULEUX, adj., *nebulosus, nebulatus.* Les astronomes appellent *nébuleuses* (*nebulæ, stellæ nebulosæ; Nebelflecke, Nebelsterne* (all.); *nebulous stars* (angl.) de très-petits nuages blanchâtres qu'on aperçoit épars dans le ciel, où ils occupent des espaces plus ou moins considérables, mais en général assez petits, et qui paraissent être, du moins pour la plupart, des voies lactées plus éloignées que la nôtre, c'est-à-dire des amas de petites étoiles imperceptibles à l'œil. Herschel a décrit deux mille cinq cents de ces nébuleuses, que Hahn et Schrœter ont aussi étudiées avec soin. L'épithète de *nébuleux* est donnée à des corps dont la surface offre des taches nuageuses d'un brun jaunâtre (ex. *Labrus nebulosus*, *Enchelis nebulosa*, *Coluber nebulatus*).

NÉBULIFÈRE, adj., *nebuliferus* (*nebula*, nuage, *fero*, porter); qui porte des taches nébuleuses. Ex. *Vorticella nebulifera.*

NÉCESSAIRE, adj., *necessarius.* Linné appelait *polygamie nécessaire* le cas des plantes synanthérées dont les calathides offrent des fleurs mâles au disque et des fleurs femelles à la circonférence, ce qui rend la polygamie nécessaire pour la conservation de l'espèce. Ex. *Calendula.*

NÉCROGÈNE, adj., *necrogenus* (νεκρὸς, mort, γέννάω, engendrer). Épithète donnée par Candolle aux plantes parasites cryptogames intestinales qui attaquent les végétaux prêts à mourir, dont elles accélèrent la mort, ou qui croissent sur des organes déjà morts, dont fréquemment elles hâtent la décomposition, comme les *Sphæria*, *Xyloma*, etc.

NÉCROPHAGE, adj., *necrophagus* (νεκρὸς, mort, φάγω, manger); qui vit d'animaux morts (ex. *Chionis necrophagus*), ou qu'on trouve sur les charognes (ex. *Lordatia necrophaga*).

NÉCROPHAGES, adj. et s. m. pl., *Necrophagi.* Nom donné par Lamarck, Ficinus, Carus et Goldfuss à une tribu de Coléoptères Clavicornes, comprenant ceux de ces insectes qui dévorent les animaux morts ou les substances animales en décomposition.

NECTAIRE, s. m., *nectarium; Honiggefäss, Honigwerkzeug* (all.); *nettario* (it.). Linné appelait ainsi toute partie d'une fleur qui n'est ni calice ou corolle, ni étamine ou pistil, qu'elle distille ou non une liqueur sucrée; toute espèce de glande, tubercule, bosse ou appendice, qui, placé dans la fleur, ne semble pas faire partie de l'un des organes floraux ordinaires : et c'est en ce sens que beaucoup de botanistes prennent encore le mot de *nectaire*, qui, à la rigueur, devrait être réservé pour tout organe sécrétoire situé sur l'une des parties de la fleur, et produisant un suc plus ou moins miellé. La plupart des organes qui ont reçu ce nom sont des appareils déguisés, des parties déformées d'appareils bien connus dans d'autres circonstances, mais qui se présentent sous un aspect insolite.

NECTAR, s. m., *nectar*; νέκταρ; *Honigsaft* (all.). Suc mielleux que sécrètent diverses parties de la fleur, dans certaines plantes.

NECTARADÈNE, s. f., *nectaradena* (νέκταρ, nectar, ἀδὴν, glande). On a proposé d'appeler ainsi les glandes sécrétant un suc miellé qui se trouve dans la fleur.

NECTARIFÈRE, adj., *nectariferus; honigtragend* (all.) (*nectar*, nectar, *fero*, porter); qui porte un nectaire, ou qui sécrète une liqueur sucrée. *Glandes, lamelles nectarifères.*

NECTARILYME, s. m., *nectarilyma; Honigdecke* (all.) (νέκταρ, nec-

tar, εἰλύω, envelopper). Sprengel appelle ainsi des organes qui servent à couvrir et protéger le nectar, comme des faisceaux de poils dans les *Geranium*, des écailles dans les *Phylica*.

NECTAROSTIGMATE, s. m., *nectarostigma; Saftmahl* (all.) (νέκταρ, nectar, στίγμα, marque). Sous ce nom, Sprengel désigne des taches, généralement d'une autre couleur, qui conduisent aux nectaires proprement dits, comme dans les *Pelargonium*.

NECTAROTHÈQUE, s. m., *nectarotheca; Honigbehälter* (νέκταρ, nectar, θήκη, boîte). Partie quelconque de la fleur, fossette, petit sac ou éperon, qui enveloppe l'organe destiné à la sécrétion du nectar.

NECTARINIADÉS, adj. et s. m. pl., *Nectariniadœ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, qui a pour type le genre *Nectarinia*.

NECTIQUE, adj., *necticus*; νηκτικὸς; (νηκτὴς, nageur). Une variété de quarz a été nommée ainsi, parce que, quand on la met sur l'eau, elle surnage pendant quelque temps.

NECTOPODES, adj. et s. m. pl., *Nectopoda* (νηκτὴς, nageur, ποῦς, pied). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores nucléobranches, comprenant ceux qui ont un pied abdominal comprimé en forme de nageoire arrondie; par Duméril à une famille de Coléoptères, dans laquelle il range ceux qui ont les tarses aplatis en forme de nageoires. *Voyez* RÉMIPÈDES.

NÉCYDALIDES, adj. et s. m. pl., *Necydalides*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Necydalis*.

NÉGATIF, adj., *negativus*. Dans l'hypothèse de Franklin, qui considerait le fluide électrique comme un être simple, on disait qu'un corps passait à l'*état négatif*, quand il perdait une portion de son fluide naturel, comme il arrive à la cire d'Espagne que l'on frotte. Dans l'hypothèse de Symmer, qui suppose le fluide naturel composé de deux autres, on appelle un de ces deux fluides *négatif* ou *résineux*. Dans la pile galvanique, les disques de cuivre sont les *élémens négatifs*, et l'extrémité terminée par un disque de cuivre le *pôle négatif*.

NÉGATIVETÉ, s. f. État d'un corps qui manifeste les phénomènes de l'électricité négative.

NÉGLIGÉS, adj. et s. m. pl., *Neglecti*. Nom donné par Scopoli à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux de ces animaux dont la chair n'est point employée à la nourriture de l'homme.

NEIGE, s. f., *nix*, *nivis*; χιῶν; *Schnee* (all.); *snow* (angl.); *neve* (it.). Eau congelée qui tombe de l'atmosphère en flocons légers, d'un blanc éclatant, produits par des amas de cristaux très-variés, dont Scoresby a observé et décrit quarante-huit formes différentes.

NEIGEUX, adj., *nivosus*, *nivalis*. Se dit d'une coquille qui a des taches blanches sur un fond coloré (ex. *Conus nivosus*, *Voluta nivosa*), ou d'une plante qui croît sur les montagnes, près des neiges éternelles (ex. *Macropodium nivale*), ou même sur la neige, qu'elle colore en rouge, d'après Bauer (ex. *Protococcus nivalis*).

NÉLOMBIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nelumbiaceœ*. Nom donné par A. Richard à la famille des *Nélombonées*.

NÉLOMBONÉES, adj. et s. f. pl., *Nelumboneœ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Nymphéacées, par Lindley et Kunth à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Nelumbo*.

NÉMATOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Nematocerata* (νῆμα, fil, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une

famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes à peu près filiformes. *Voyez* Filicornes.

NÉMATOIDES, adj. et s. m. pl., *Nematoidea* (νῆμα, fil, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Rudolphi, Schweigger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux qui ont le corps alongé et arrondi comme un fil.

NÉMATOMYCES, s. m. pl., *Nœmatomyci* (νῆμα, fil, μύκης, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck à une tribu de Champignons filamenteux, qui correspond aux Hyphomyces de Link.

NÉMATOPHYTES, s. m. pl., *Nematophytæ* (νῆμα, fil, φύτον, plante). Nom donné par Blainville à une classe de Pseudozoaires, dans laquelle il range ceux qui ont le corps généralement filamenteux.

NÉMATOPODES, adj. et s. m. pl., *Nematopoda* (νῆμα, fil, ποῦς, pied). Nom donné par Blainville à une classe du sous-type du Malentozoaires, comprenant ceux qui ont le corps terminé par une sorte de queue pourvue d'appendices locomoteurs en forme de longs cirres ciliés.

NÉMATOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Nemathothecii* (νῆμα, fil, θήκη, boîte). Nom donné par Marquis à une famille de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux qui sont composés de filamens.

NÉMATOTHÈQUES, adj. et s. m. pl., *Nematotheca* (νῆμα, fil, θήκη, boîte). Nom donné par Persoon à une section de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux qui sont filamenteux.

NÉMATOURES. *Voyez* Némoures.

NÉMAZOAIRES, s. m. pl., *Nemazoaria* (νῆμα, fil, ζῶον, animal). Nom donné par Gaillon à des animalcules simples et libres qui, suivant lui, ont la faculté de s'agglutiner au moyen d'une mucosité exsudée de leur corps, de manière à prendre la forme filamenteuse de certaines hydrophytes, sans pour cela cesser d'être des animaux.

NÉMAZOONES, s. m. pl., *Nemazoones*. Synoyme de Némazoaires.

NÉMÉENS, adj. et s. m. pl., *Nemea* (νῆμα, fil). Fries donne ce nom aux végétaux cryptogames, cellulaires, sporidiens ou sporidifères, parce que leurs corpuscules reproducteurs s'alongent en fil au moment de la germination.

NÉMOBLASTE, adj., *nemoblastus* (νῆμα, fil, βλαστὸς, germe). Willdenow donne cette épithète aux embryons filiformes, comme ceux des mousses et des fougères.

NÉMOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Nemocera* (νῆμα, fil, κέρας, corne). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme de fil ou de soie.

NÉMOGLOSSATES, adj. et s. m. pl., *Nemoglossata* (νῆμα, fil, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Hyménoptères, correspondant à celle des Apiaires, à cause de la langue filiforme des insectes qui la constituent.

NÉMOURES, adject. et s. m. pl., *Nemoura* (νῆμα, fil, οὐρὰ, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes Aptères, comprenant ceux dont l'abdomen est terminé par des soies ou des fils. *V.* Séticaudes.

NÉOTTIÉES, adject. et s. f. pl., *Neottieæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Neottia*.

NÉOTTOCRYPTES, adj. et s. m. pl., *Neottocrypta* (νεοττὸς, nouveau, κρυπτὸς, caché). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des

Insectes Hyménoptères, comprenant ceux de ces animaux qui déposent leurs œufs sous l'écorce des plantes, où ils font naître des galles dans lesquelles les larves se développent. *Voyez* ABDITOLARVES.

NÉPENTHÉES, adj. et s. f. pl., *Nepentheæ*. Nom donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Nepenthes*.

NÉPÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Nepeteæ*. Nom sous lequel Bartling et Bentham désignent une tribu de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Nepeta*.

NÉPHÉLINIQUE, adj., *nephelinicus*. Se dit, en minéralogie, d'une *roche* qui enveloppe dans sa pâte des cristaux de néphéline. Ex. *Dolérite néphélinique*.

NÉPHRINE, s. f., *nephrina* (νεφρὸς, rein). Thomson a désigné l'*urée* sous ce nom.

NÉPHROIDE, adj., *nephroideus*; νεφροειδής; *nierenförmig* (all.) (νεφρὸς, rein, εἶδος, ressemblance). Synonyme peu usité de *réniforme*. *V.* ce mot.

NÉPHROSTE, s. m., *nephrosta* (νέφρος, nuage, ῥόω, secouer). Necker appelle ainsi l'espèce de coque renfermant, dans les lycopodes, la poussière séminale, qui s'en échappe sous la forme d'un nuage.

NÉPIDES, adj. et s. m. pl., *Nepides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Insectes Hémiptères géocorises, qui a pour type le genre *Nepa*.

NEPTUNIEN, adj. Brongniart et Omalius donnent cette épithète à une grande classe de terrains, comprenant ceux qui doivent leur origine à l'eau, ou qui sont stratifiés. On dit aussi *dépôt neptunien*, celui qui s'est formé dans l'eau; *roche neptunienne*, celle qui doit naissance à des dépôts de ce genre.

NEPTUNISME, s. m. Hypothèse géologique dans laquelle on attribue à des sédimens la formation des roches qui ne présentent pas des traces évidentes de fusion, notamment des basaltes, et de celles qui leur sont subordonnées.

NEPTUNISTE, s. m. Géologue qui est partisan de l'hypothèse du neptunisme.

NÉRÉIDÉES, adj. et s. f. plur., *Nereideæ, Nereides*. Nom donné par Savigny, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille de la classe des Annelides, par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes Homocriciens, ayant pour type le genre *Nereis*.

NÉRÉIDIENS, adj. et s. m. pl., *Nereidei*. Nom donné par Audouin et Milne Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Nereis*.

NÉRÉISCOLÉS, adj. et s. m. pl., *Nereiscolecia* (νέρεις, néréide, σκώληξ, ver). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes Homocriciens, comprenant ceux qui, par la forme de leur corps, font le passage aux Lombricinés.

NÉRITACÉS, adj. et s. m. plur., *Neritacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes Phytiphages, par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes Pectinibranches Gymnocochlides, ayant pour type le genre *Nerita*.

NERVAL, adj., *nervalis* (*nervus*, nerf). Agardh appelle *déhiscence nervale*, celle que L.-C. Richard nomme *loculicide*, et qui a lieu le long de la nervure de la feuille carpellaire; Candolle, *vrilles nervales*, celles qui proviennent du prolongement de la nervure médiane de la feuille (ex. *Nepenthes destillatoria*).

NERVATION, s. f., *nervatio* (*nervus*, nerf). Ensemble des nervures qui traversent le limbe de la feuille,

des ramifications formées par les vaisseaux qui le parcourent.

NERVATO-VEINÉ, adj., *nervato-venosus*. Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures se subdivisent plusieurs fois et se terminent en veines. (Ex. *Tropæolum majus*).

NERVÉ, adj., *nervatus*, *nervosus* (*nervus*, nerf); qui est muni de nervures, comme les *cotylédons* du *Mirabilis Jalapa*, les *spathelles* du *Paspalum*, les *spathellules* du *Secale*; qui a des nervures très-saillantes, comme les *feuilles* du *Plantago major*.

NERVEUX, adj., *nervosus*, *neurosus*, *nerveus*; νεύριος, νευρώδης. On employe quelquefois ce terme en parlant du *fer* qui a de la tenacité. Plus souvent il sert à désigner des plantes dont les feuilles (*gerippt*, *rippig*, all.) ont des nervures très-saillantes (ex. *Thiebautia nervosa*), ou des insectes dont les ailes sont marquées de nervures d'une autre couleur que le fond (ex. *Flata nervosa*).

NERVIFOLIÉ, adj., *nervifolius* (*nervus*, nerf, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles offrent des nervures bien sensibles. Ex. *Trichosanthes nervifolia*, *Pelargonium nervifolium*.

NERVIMOTEUR, adj., *nervimotor* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Par cette épithète Dutrochet désigne les agens extérieurs qui sont susceptibles de produire le phénomène de la nervimotion.

NERVIMOTILITÉ, s. f., *nervimotilitas* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Nom donné par Dutrochet à la propriété vitale en vertu de laquelle la nervimotion a lieu.

NERVIMOTION, s. f., *nervimotio* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Dutrochet appelle ainsi le phénomène de mouvement qui est produit dans les sens par les agens extérieurs, et transmis aux muscles par les nerfs.

NERVULE, s. m., *nervulus* (*nervus*, nerf). Mirbel donne ce nom aux filets que produisent en s'épanouissant les vaisseaux conducteurs nourriciers qui constituent essentiellement le placentaire des péricarpes. Kirby appelle ainsi une petite nervure de l'aile des insectes qui, de la nervure costale, se porte obliquement à la circonférence.

NERVULEUX, adj., *nervulosus*. Se dit d'une plante dont les feuilles portent des nervures saillantes. Ex. *Erodium nervulosum*.

NERVURE, s. m., *nervus*, *neura*. On appelle ainsi, en botanique, les divisions du pétiole qui parcourent le limbe de la feuille, et forment en quelque sorte le squelette de celle-ci; ou, quand il n'y a pas de pétiole, les fibres naissant de la tige qui se répandent dans le limbe, lorsqu'elles forment à la surface de ce dernier des lignes bien marquées et saillantes; en entomologie, les tubes cornés qui se ramifient diversement dans l'aile des insectes.

NÉTTÉS, s. m. pl., *Nettæ* (νῆττα, canard). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, qui renferme le genre *Anas*.

NEURADÉES, adj. et s. f. plur., *Neuradeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rosacées, qui a pour type le genre *Neurada*.

NEUROCHLAENÉES, adj. et s. f. pl., *Neurochlaeneæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées sénécionées, qui a pour type le genre *Neurochlaena*.

NEUROTRIQUE, adj., *neurotricus* (νεῦρον, nervure, θρὶξ, poil). Le *Psychotria neurotricha* est ainsi appelé à cause de sa nervure médiane, qui est velue en dessous.

NEUTRALISATION, s. f., *Neutralisirung* (angl.). Terme dont on se sert en chimie pour exprimer l'extinction des propriétés particulières des bases et des acides par l'action réciproque de ces corps les uns sur les autres.

NEUTRALITÉ, s. f., *neutralitas*. En général, lorsqu'ils emploient ce terme à l'occasion d'un sel, les chimistes entendent qu'il y a eu abolition réciproque des propriétés caractéristiques de l'acide et de la base qui le constituent. Berzelius a fait voir que la neutralité est une propriété relative, qu'elle est d'autant plus marquée que l'acide et la base ont plus d'affinité l'un pour l'autre, et que, parmi toutes les combinaisons que peuvent former deux corps, c'est celle qui résulte des proportions où leurs propriétés disparaissent le plus, qu'on doit considérer comme neutre.

NEUTRE, adj., *neuter*. Autrefois, et naguères même encore, d'après Berthollet, on appelait *sels neutres* ceux dans lesquels la base et l'acide se sont complètement saturés, de manière que le résultat de leur combinaison n'ait aucune saveur alcaline ou acide, et n'exerce pas d'action sur les couleurs végétales. Dans ce sens, il n'y a que très-peu de sels neutres, la propriété dont il s'agit dépendant uniquement de la puissance respective des acides et des bases, et n'ayant aucun rapport avec le nombre des poids atomiques. Aujourd'hui on donne cette épithète à tous les sels d'une même série où l'oxigène de l'acide est à celui de la base dans la même proportion que celle qui existe dans les combinaisons les plus neutres que cet acide puisse former avec les terres alcalines ou les alcalis, sans avoir nul égard à l'action qu'ils sont susceptibles d'exercer sur les couleurs bleues végétales et sur l'organe du goût. Ainsi, dans les carbonates neutres, l'acide contient deux fois autant d'oxigène que la base : il en contient trois fois autant dans les sulfates. On exige donc maintenant, pour les sels neutres, que tous ceux qui ont le même acide pour radical contiennent la même proportion ou quantité relative d'oxigène dans toutes les bases diverses par lesquelles cet acide peut être saturé. Il peut se faire qu'un sel neutre par sa composition ne semble pas l'être, eu égard à son action sur les couleurs : on le dit alors *neutre avec réaction acide*, s'il rougit le tournesol (ex. *Sulfate d'alumine*), et *neutre avec réaction alcaline*, s'il le verdit (ex. *Borate de soude*). En histoire naturelle, on appelle *neutres* (*neuter*, *agenius*, *agamus*; *geschlechtslos*, all.) les *fleurs* dans lesquelles les organes sexuels ont disparu par le fait d'un avortement ou d'une monstruosité; les *insectes* (tels qu'Abeilles, Fourmis, Mutilles, Termites) qui n'ont aucun sexe, qui ne peuvent par conséquent s'accoupler ni se reproduire, et qui, d'après les observations de Huber et de Latreille, sont des femelles dont les organes sexuels n'ont reçu aucun développement, en raison du genre de nourriture auquel elles ont été soumises sous l'état de larve.

NEUTRIFLORE, adj., *neutriflorus* (*neuter*, neutre, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle se compose de fleurs neutres. (Ex. *Cyanus*).

NÉVRAMPHIPÉTALES, adj. et s. f. pl., *Nevramphipetalæ* (νεῦρον, nervure, ἄμφι, autour, πέταλον, pétale). Nom donné par H. Cassini aux Synanthérées, parce que chacun des cinq pétales, entregreffés inférieurement, dont se compose la corolle de ces plantes, est muni de deux nervures très-simples, qui le bordent

d'un bout à l'autre, des deux côtés, et se réunissent au sommet.

NÉVROGAMIE, s. f., *neurogamia* (νεῦρον, nerf, γάμος, noce). Nom donné par Burdach au magnétisme animal, à cause de la communauté nerveuse qu'on prétend s'établir entre le magnétiseur et le magnétisé.

NÉVROPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Neuroptera*, *Nevroptera* (νεῦρον, nerf, πτέρον, aile). Nom sous lequel, depuis Linné, tous les entomologistes, Fabricius excepté, désignent un ordre de la classe des Insectes, comprenant ceux dont les nervures ou lignes saillantes des ailes sont disposées de manière à former un réseau à mailles plus ou moins régulières. Cet ordre correspond aux *Odonates* et aux *Synistates* de Fabricius. Clairville l'appelle *Dictyoptères*.

NÉVROPTÉROLOGIE, s. f., *neuropterologia* (νεῦρον, nerf, πτέρον, aile, λόγος, discours). Traité sur les insectes névroptères.

NÉVROPTÉROLOGIQUE, adj., *nevropterologicus*; qui a rapport à la névroptérologie.

NÉVROPTÉROLOGUE, subst. m., *neuropterologus*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des insectes névroptères.

NEZ, s. m., *nasus*; ῥὶν; *Nase* (all.); *nose* (angl.); *naso* (it.). Éminence pyramidale placée au bas du front de l'homme, et qui couvre l'ouverture antérieure des fosses nasales. On admet un nez chez la plupart des mammifères, quoique la partie désignée sous ce nom ne ressemble en rien au nez de l'homme, et que, quand elle prend une forme spéciale, comme dans le tapir et l'éléphant, on lui donne le nom de trompe. Kirby appelle *nez*, dans les insectes, la partie que d'autres entomologistes nomment chaperon ou épistome.

NICCOLATE, s. m., *niccolas*. L'oxide niccolique étant ou base ou acide, on pourrait donner ce nom aux composés qu'il produit quand il joue le second rôle.

NICCOLEUX, adject., *niccolosus*. Berzelius appelle *suroxide niccoleux* le second degré d'oxidation du nickel.

NICCOLICO-ALUMINIQUE, adj., *niccolico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure niccolico-aluminique* (*fluate de nickel et d'alumine*).

NICCOLICO-AMMONIQUE, adj., *niccolico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel aluminique. Ex. *Nitrate niccolico-ammonique* (*nitrate de nickel et d'ammoniaque*).

NICCOLICO-BARYTIQUE, adj., *niccolico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui naissent de la combinaison d'un sel nicco'[illegible]que avec un sel barytique. Ex. *Cyanure niccolico-barytique* (*hydrocyanate de nickel et de baryte*).

NICCOLICO-CALCIQUE, adject., *niccolico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel calcique. Ex. *Cyanure niccolico-calcique* (*hydrocyanate de nickel et de chaux*).

NICCOLICO-FERREUX, adject., *niccolico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, que produisent les sels niccoliques en se combinant avec les sels ferreux. Ex. *Cyanure niccolico-ferreux* (*hydrocyanate de nickel et de fer*).

NICCOLICO-FERRIQUE, adject.,

niccolico-ferricus. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel ferrique. Ex. *Cyanure niccolico-ferrique* (*hydrocyanate de nickel et de fer*).

NICCOLICO-MERCURIQUE, adj., *niccolico-mercuricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui naissent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel mercurique. Ex. *Cyanure niccolico-mercurique* (*hydrocyanate de nickel et de mercure*).

NICCOLICO-PLOMBIQUE, adj., *niccolico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel plombique. Ex. *Cyanure niccolico-plombique* (*hydrocyanate de nickel et de plomb*).

NICCOLICO-POTASSIQUE, adj., *niccolico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel potassique. Ex. *Tartrate niccolico-potassique* (*tartrate de nickel et de potasse*).

NICCOLICO-SODIQUE, adject., *niccolico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel sodique. Ex. *Oxalate niccolico-sodique* (*oxalate de nickel et de soude*).

NICCOLIQUE, adj., *niccolicus*. Berzelius appelle *oxide niccolique* (*Nickeloxyd*, all.), le premier degré d'oxidation du nickel; *suroxide de nickel* (*Nickelhyperoxyd*, all.), le troisième; *sulfure niccolique* (*Einfachschwefelnickel*, all.), le second degré de sulfuration de ce métal; *sels niccoliques*, les combinaisons de l'oxide niccolique avec les oxacides (*Nickeloxydsalze*, all.), celles du sulfure niccolique avec les sulfides, et celles du nickel avec les corps halogènes.

NICHÉ, adj., *nidulatus; nicchiato* (it.). Épithète donnée par Mirbel à l'*embryon* végétal, quand il se trouve logé, par une de ses extrémités, dans une poche due à un repli du tegmen. Ex. *Commelina*,

NICKEL, s. m., *niccolum*. Métal solide, qui a été découvert en 1751 par Cronsted.

NICKÉLIFÈRE, adj., *nickeliferus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement du nickel. Ex. *Antimoine sulfuré nickélifère*.

NICOTIANÉES, adj. et s. f. pl., *Nicotianeæ*. Ce nom a été donné à une tribu de la famille des Solanées, qui a pour type le genre *Nicotiana*.

NICOTIANINE, s. f., *nicotianina*. Substance solide et volatile, découverte par Hermbstaedt dans le tabac, qui lui doit son odeur caractéristique.

NICOTINE, s. f., *nicotina*. Alcali végétal, existant dans le tabac, où il a été découvert par Posselt et Reimann.

NICOTIQUE, adject., *nicoticus*. Berzelius donne cette épithète aux sels dont la nicotine fait la base.

NICTITANT, adj., *nictitans*. Le *Cassia nictitans* a été appelé ainsi parce que les quatre pétales supérieurs de sa corolle sont très-courts et fermés, l'inférieur étant très-grand et ouvert, ce qui a fait comparer sa fleur à un œil qui clignote. *Voyez* Hocheur.

NID, s. m., *nidus; νεοσσιά; Nest* (all., angl.); *nido* (it.). On appelle ainsi de petits amas de matières meubles et très-friables, ayant une forme très-irrégulière, qui sont enveloppés dans l'épaisseur des couches du globe. Ce nom est donné aussi à des espèces

de petits logemens que les oiseaux préparent pour y déposer et y couver leurs œufs. On l'étend abusivement aux constructions plus ou moins vastes que font certains insectes sociaux, tels que les fourmis, les termites, les guêpes, etc.

NIDIFICATION, s. f., *nidificatio*. Travail que les oiseaux exécutent lorsqu'ils construisent leurs nids.

NIDITIFLORE, adj., *nitidiflorus* (*nitidus*, brillant, *flos*, fleur); qui a des fleurs brillantes. Ex. *Juncus nitidiflorus*.

NIDULANT, adj., *nidulans; nistend* (all.) (*nidulor*, nicher). On donne cette épithète aux *oignons* sous la pellicule desquels s'en trouvent d'autres plus petits, dont ils paraissent être entièrement formés (ex. *Ornithogalum spathaceum*); aux *graines* qui ne conservent aucun ordre les unes à l'égard des autres, la position de leur placenta et de leur hile n'ayant rien de fixe, et elles-mêmes étant placées dans le péricarpe comme des œufs dans un nid. La *Vespa nidulans* est ainsi nommée parce qu'elle construit des nids en carton très-fin, qu'elle fixe à l'extrémité des branches d'arbres.

NIDULAIRES, s. f. pl., *Nidulariœ*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Dermatocarpiens, qui a pour type le genre *Nidularia*.

NIDULARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nidulariaceœ*. Nom donné par Fries à un sous-ordre de l'ordre des Gastéromyces angiogastres, qui a pour type le genre *Nidularia*.

NIDULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Nidularieœ*. Sous ce nom A. Brongniart désigne une section de la tribu des Lycoperdacées angiocarpes, ayant pour type le genre *Nidularia*.

NIDULÉ, adj., *nidulatus*. Nom donné par Gerardin aux semences logées en grand nombre dans une capsule qui n'offre aucune trace de séparation.

NIGRICAULE, adj., *nigricaulis* (*niger*, noir, *caulis*, tige); qui a la tige noire ou noirâtre. Ex. *Hypnum nigricaule*.

NIGRICOLLE, adj., *nigricollis* (*niger*, noir, *collum*, col); qui a le col noir. Ex. *Pendulinus nigricollis*.

NIGRICORNE, adj., *nigricornis* (*niger*, noir, *cornu*, corne); qui a les antennes noires. Ex. *Echinomya nigricornis*.

NIGRICRURE, adj., *nigricruris* (*niger*, noir, *crus*, cuisse); qui a les cuisses noires. Ex. *Hydrina nigricruris*.

NIGRIPÈDE, adj., *nigripes* (*niger*, noir, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe noir. Ex. *Peziza nigripes*.

NIGRIPENNE, adj., *nigripennis* (*niger*, noir, *penna*, aile); qui a les ailes (ex. *Apis nigripennis*) ou les élytres (ex. *Agathidium nigripenne*) de couleur noire.

NIGRIROSTRE, adj., *nigrirostris* (*niger*, noir, *rostrum*, bec); qui a le bec noir (ex. *Sylvia nigrirostris*) ou la trompe noire (ex. *Rhychœnus nigrirostris*).

NIGRISPERME, adj., *nigrispermus* (*niger*, noir, σπέρμα, graine); qui a les graines ou les corpuscules reproducteurs de couleur noire. Ex. *Collerium nigrispermum*.

NIGRITARSE, adj., *nigritarsis* (*niger*, noir, *tarsus*, tarse); qui a les tarses noirs. Ex. *Beris nigritarsis*.

NIGRITHORAX, adj., *nigrithorax* (*niger*, noir, θώραξ, poitrine); qui a la poitrine noire ou noirâtre. Ex. *Bucco nigrithorax*.

NIGRIVENTRE, adj., *nigriventris* (*niger*, noir, *venter*, ventre); qui a le ventre noir. Ex. *Tachina nigriventris*.

NIRMIDES, adj. et s. m. pl., *Nirmidea*. Famille de la classe des

Arachnides, établie par Leach, et qui a pour type le genre *Nirmus.*

NITIDIFOLIÉ, adj., *nitidifolius* (*nitidus*, luisant, *folium*, feuille); qui a des feuilles luisantes. Ex. *Porcelia nitidifolia.*

NITIDULAIRES, adj. et s. m. pl., *Nitidulariæ.* Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Nitidula.*

NITRANILATE, s. m., *nitranilas.* Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide nitranilique avec les bases salifiables.

NITRANILIQUE, adject., *nitranilicus* (*nitrum*, nitre, *anil*, indigo). Berzelius appelle *acide nitranilique*, celui que l'on nommait auparavant *indigotique*, et qui est produit par l'action de l'acide nitrique sur l'indigo.

NITRARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nitrariaceæ.* Nom donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Nitraria.*

NITRATE, s. m., *nitras* (*nitrum*, nitre). Genre de sels (*salpetersaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitrique avec les bases salifiables.

NITRATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base convertie en sel par sa combinaison avec l'acide nitrique. Ex. *Soude nitratée.*

NITREUX, adj., *nitrosus.* Berzelius appelle *gaz oxide nitreux* (*protoxide d'azote*, *gaz oxide d'azote; Stickoxydul*, *oxydirter Stickgas*, *oxydulirtes Salpeterstoffgaz*, all.) le premier degré d'oxidation du nitrogène, qui a été découvert par Priestley en 1776, et qui joue quelquefois le rôle d'acide; *acide nitreux* (*acide hyponitreux*, *acide pernitreux; untersalpetrige Saüre*, all.), le troisième degré d'oxidation de ce corps simple, qui a été distingué par Gay-Lussac et Dulong de l'acide nitroso-nitrique, avec lequel on l'avait confondu jusqu'alors; *chloride nitreux* (*chlorure d'azote; Chlorstickstoff*, *Halogenazot*, all.) la combinaison de chlore et de nitrogène découverte en 1812 par Dulong; *iodide nitreux* (*iodure d'azote; Iodstickstoff*, all.), celle de nitrogène et d'iode découverte par Courtois en 1811; *éther nitreux* (*éther nitrique*, *éther hyponitreux; Salpeteräther*, *Salpeternaphtha*, all.), un éther découvert en 1681 par Kunkel, puis de nouveau en 1742 par Navier, et en 1746 par Sébastiani. L'*acide nitreux*, découvert par Scheele en 1774 (*Salpetrigsäure*, all.), n'est point regardé par Berzelius comme un degré particulier d'oxidation du nitrogène. *Voy.* NITROSO-NITRIQUE.

NITRICO-COBALTATE, s. m., *nitrico-cobaltas.* On trouve le *nitrate ammonico-cobaltique* désigné sous le nom de *nitrico-cobaltate ammonique*, et regardé par conséquent comme une combinaison d'ammoniaque avec les acides nitrique et cobaltique.

NITRICUM, s. m., *nitricum*, *nitrium*, *azoticum.* Radical hypothétique de l'azote, qui en serait l'oxide, et que Berzelius a admis pendant quelque temps.

NITRIFICATION, s. f., *nitrificatio* (*nitrum*, nitre, *fio*, être fait). Opération naturelle par laquelle les terres et pierres poreuses imprégnées de matières animales se chargent avec le temps de nitrates, dus à la production spontanée de l'acide nitrique dans leur sein.

NITRIGÈNE, s. m., *nitrigenium.* Wurzer nomme ainsi l'azote ou nitrogène.

NITRIQUE, adj., *nitricus.* On appelle *gaz oxide nitrique* (*oxide nitreux*, *oxide nitrique*, *oxide d'azote*, *deutoxide d'azote*, *gaz nitreux; Stickoxydgas*, *Salpetergas*, *oxydirtes Salpeterstoffgas*, *Stickoxyd*, all.)

le second degré d'oxidation du nitrogène ; *acide nitrique* (*Salpetersäure*, all.), le quatrième.

NITRITE, s. m., *nitris*. Genre de sels (*salpetrigsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitreux avec les bases salifiables.

NITRIUM. *Voy.* NITRICUM.

NITROAÉRIEN, adj. Sous le nom d'*esprit nitroaërien*, Mayow désignait une substance, composée de molécules très-ténues, qu'il admettait dans l'air, et dont il supposait que la lutte continuelle avec les corps combustibles donnait lieu aux phénomènes de la combustion et à tous les changemens produits.

NITROGÈNE, s. m., *nitrogenium* (νίτρον, nitre, γεννάω, produire). Berzelius donne ce nom au corps généralement connu sous celui d'*azote*, parce qu'il produit le nitre en se combinant avec l'oxigène et la potasse.

NITROHÉMATATE, s. m., *nitrohæmatas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide nitrohématique avec les bases salifiables.

NITROHÉMATIQUE, adj., *nitrohæmaticus* (*nitrum*, nitre, αἷμα, sang). Berzelius donne ce nom à un acide voisin mais différent du nitropicrique, qui a été découvert par Wœhler, qui produit des sels d'une couleur rouge de sang, et qu'on obtient en faisant agir du sulfate ferreux, de l'eau et de l'hydrate barytique sur l'acide nitropicrique.

NITROLEUCATE, s. m., *nitroleucas*. Genre de sels (*leucinsalpetersaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitroleucique avec les bases salifiables.

NITROLEUCIQUE, adj., *nitroleucicus*. Nom donné par Braconnot à un acide particulier (*Leucinsalpetersäure*, all.), qui se produit quand on distille la leucine à chaud avec de l'acide nitrique.

NITROMURIATIQUE, adj., *nitromuriaticus*. L'eau régale a été nommée acide nitromuriatique (*Salpetersalzsäure*, all.), parce qu'elle est composée d'acide nitrique et d'acide muriatique ou hydrochlorique.

NITROPICRATE, s. m., *nitropicras*. Genre de sels (*kohlenstickstoffsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitropicrique avec les bases salifiables.

NITROPICRIQUE, adj., *nitropicricus* (*nitrum*, nitre, πικρὸς, amer). Nom donné par Berzelius à l'acide carbazotique (*Kohlenstickstoffsäure*, *Kohlensticksäure*, *künstliche Indigbitter*, all.).

NITROSACCHARATE, s. m., *nitrosaccharas*. Genre de sels (*leimsüsssalpetersaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitrosaccharique avec les bases salifiables.

NITROSACCHARIQUE, adj., *nitrosaccharicus* (*nitrum*, nitre, *saccharum*, sucre). Nom donné par Braconnot à un acide particulier (*Leimsüsssalpetersäure*, all.), qui résulte de l'action de l'acide nitrique sur le sucre de gélatine.

NITROSO-NITRIQUE, adj., *nitroso-nitricus*. On a donné le nom d'*acide nitroso-nitrique* à la combinaison des acides nitreux et nitrique, considérée comme un acide à part, qui a été appelé aussi *acide nitreux*, tandis que l'acide auquel Berzelius donne ce dernier nom recevait la dénomination d'*acide hyponitreux*, ou même d'*acide pernitreux*. Berzelius n'admet pas cette vue, parce que l'acide nitroso-nitrique ne se combine ni directement, ni indirectement avec aucune base. Il le regarde comme un nitrate d'oxide nitrique, ou comme une combinaison d'acides nitreux et nitrique, de sorte qu'il y

a trois manières d'envisager ce corps, comme acide simple, comme acide double, et comme sel.

NITROXANTHIQUE, adject., *nitroxanthicus* (*nitrum*, nitre, ξάνθος, jaune). Cette épithète a été proposée pour désigner l'acide carbazotique ou nitropicrique, par allusion à sa couleur jaune.

NITRURE, s. m., *nitruretum*. Combinaison du nitrogène avec un corps simple. Synonyme d'*azoture*. Le nitrure d'hydrogène est l'ammoniaque, et celui de carbone le cyanogène.

NIVÉAL, adj., *nivalis* (*nix*, neige). Se dit des plantes qui fleurissent pendant l'hiver (ex. *Galanthus nivalis*), et de celles qui habitent dans les neiges, comme le *Sphærella nivalis* qui, d'après Sommerfelt, est la cause de la coloration de la neige en rouge. *Voy*. NEIGEUX.

NIVÉIROSTRE, adj., *niveirostris;* qui a le bec ou le rostre blanc. Ex. *Anthribus niveirostris*.

NIVELÉ, adj. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle l'intervention des faces perpendiculaires à l'axe, en mettant les autres faces de niveau par leurs parties supérieures, les convertit en figures du même nombre de côtés. Ex. *Chaux carbonatée nivelée*.

NIVIFORME, adject., *niviformis* (*nix*, neige, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps lorsqu'il ressemble à de la neige qu'on aurait pressée et foulée. Ex. *Chaux sulfatée niviforme*.

NOBLE, adj., *nobilis ; edel* (all.). On donne cette épithète aux *filons* qui renferment des minerais métalliques en abondance; aux *métaux* qui ne subissent aucune perte quand on les travaille au feu, parce qu'ils ne s'y oxident point; aux *oiseaux* de proie qui, unissant le courage à la docilité, peuvent être dressés aux chasses de fauconnerie.

NOCTIFLORE, adj., *noctiflorus* (*nox*, nuit, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui épanouit ses fleurs le soir et les ferme le matin. Ex. *Silene noctiflora*, *Mesembryanthemum noctiflorum*.

NOCTILIONINS, adj. et s. m. pl., *Noctiliones*, *Noctilionina*. Nom donné par Goldfuss, Gray, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères chéiroptères, qui a pour type le genre *Noctilio*.

NOCTILUCE, adject., *noctilucus* (*nox*, nuit, *luceo*, luire). Candolle donne cette épithète aux fleurs qui s'ouvrent la nuit et se ferment pendant la journée.

NOCTILUQUE, adj., *noctilucus* (*nox*, nuit, *luceo*, luire). Se dit de quelques animaux qui répandent une lueur phosphorique pendant l'obscurité, comme l'*Elater noctilucus*, la *Lampyris noctiluca*, la *Lampyris splendidula*.

NOCTIVAGUE, adj., *noctivagus* (*nox*, nuit, *vago*, errer); qui se promène pendant la nuit. Ex. *Ynambu noctivagus*.

NOCTUÉLITES, adj. et s. m. pl., *Noctuæ*, *Noctuælites*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Noctua*.

NOCTUO-BOMBYCITES, adj. et s. m. pl., *Noctuo-bombycites*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux qui tiennent à la fois des noctuelles et des bombyces.

NOCTURNE, adj., *nocturnus ;* νύκτιος, νυκτέρινὸς ; *nächtlich* (all.) ; *nightly* (angl.) ; *notturno* (it.) (*nox*, nuit). Épithète donnée à des fleurs qui restent ouvertes pendant la nuit et se ferment dans la journée

(ex. *Geranium triste*), ou qui répandent une odeur agréable la nuit et sont inodores le jour (ex. *Epidendrum nocturnum*).

NOCTURNES, adj. et s. m. plur., *Nocturni.* Nom donné par Cuvier, Vieillot, Illiger, Duméril, Blainville, Latreille, Lesson et Eichwald à une section ou famille de l'ordre des Oiseaux rapaces, comprenant ceux qui, pour la plupart, ne volent que dans l'obscurité ou à l'entrée de la nuit; par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Insectes Lépidoptères, comprenant ceux qui ne volent que le soir ou la nuit.

NODAL, adj., *nodalis* (*nodus*, nœud). On appelle *lignes nodales* celles qui sont produites par la série des points de repos à la surface d'une verge rigide mise en vibration, et *figures nodales* celles qui résultent des vibrations, probablement à la fois transversales et longitudinales, qu'exécutent les plaques de matière rigide et les membranes tendues. Ces figures, déjà étudiées par Galilée, l'ont été de nouveau avec le plus grand soin par Chladni en 1787, et depuis encore par Savart, qui en a étendu les applications à la théorie de l'acoustique.

NODICORNE, adject., *nodicornis* (*nodus*, nœud, *cornu*, corne); qui a les antennes garnies de nœuds. Ex. *Asilus nodicornis*.

NODIFÈRE, adj., *nodiferus* (*nodus*, nœud, *fero*, porter). Se dit d'un corps dont la surface est chargée de nodosités. Ex. *Pleurotoma nodifera*.

NODIFLORE, adj., *nodiflorus*; *knotenblüthig* (*nodus*, nœud, *flos*, fleur); qui porte des fleurs à ses nœuds ou articulations. Ex. *Ranunculus nodiflorus*, *Caucalis nodiflora*, *Sium nodiflorum*.

NODIPÈDE, adj., *nodipes* (*nodus*, nœud, *pes*, pied); qui a les pieds hérissés de nodosités. Ex. *Pisa nodipes*.

NODIPENNE, adject., *nodipennis* (*nodus*, nœud, *penna*, aile); qui a les ailes garnies de nodosités, comme le sont les élytres du *Cassida nodipennis*.

NODOSITÉ, s. f., *nodatio*, *nodositas* (*nodus*, nœud). On nomme ainsi des concrétions qui se développent, par l'effet même de la végétation, sur certains points de la surface des plantes, qu'elles rendent comme bosselées, par exemple sur les feuilles du *Juncus articulatus*.

NOEUD, s. m., *nodus*; ἅμμα; *Knoten* (all.); *node* (angl.); *nodo* (it.). On appelle ainsi: 1° en astronomie, les deux points d'intersection de deux grands cercles dans la sphère apparente du ciel, notamment ceux où l'orbe soit d'une comète, soit de la Lune, coupe l'écliptique. Le *nœud ascendant* de la Lune (☊) est le point où la Lune coupe le plan de l'orbe terrestre en dessus pour s'avancer vers le nord, et le *nœud descendant* (☋) celui où elle le coupe en dessous pour passer vers le sud. Ces deux points ne sont pas fixes; ils ont un mouvement rétrograde, ou contraire à celui de la Lune. La durée d'une de leurs révolutions sidérales était, au commencement du siècle, de 6793′39108, et la distance moyenne du nœud ascendant à l'équinoxe du printemps était de 15°,46117; mais ce mouvement se ralentit de siècle en siècle. 2° En physique. Les *nœuds* sont les points fixes où une corde sonore, mise en vibration, se divise en aliquotes vibrantes qui rendent un autre son que celui de la corde entière: quand on pince une plus petite corde à côté d'elle, au lieu de vibrer dans sa totalité, elle ne le fait que par la portion

de sa longueur correspondante, et les points immobiles, qui marquent les divisions, en remplissant jusqu'à un certain point l'office de chevalets, sont les *nœuds*. 3° En botanique (*nodus*, *geniculum*; *Knote*, all.). Les *nœuds* sont des points plus épais, plus consistans, que certaines tiges présentent de distance en distance, et qui paraissent être formés soit par des plexus de fibres (ex. *Graminées*), soit par des concrétions pierreuses (ex. certains *Joncs*.) Le connectif est appelé par Mirbel *nœud de l'anthère*, et le collet, par Lamarck, *nœud vital*. Turpin donne une plus ample signification à ce dernier nom, qu'il applique également au point de la tige d'où part la feuille ou la paire de de feuilles, car il le définit une sorte de conceptacle destiné à servir de berceau aux embryons fixes ou bourgeons qui se développent dans l'épaisseur ou sur des points déterminés de l'axe des végétaux, et sur le bord externe desquels naissent d'autres organes appendiculaires.

NODULAIRE, adject., *nodularis* (*nodus*, nœud); qui est chargé de nœuds, comme les stries de la coquille du *Triton nodularium*, comme les branches de la *Corallina nodularia*.

NODULEUX, adj., *nodulosus* (*nodus*, nœud); qui offre de petits nœuds, des aspérités arrondies, avec une base large. Ex. *Cerithium nodulosum*.

NODULIFÈRE, *noduliferus* (*nodulus*, petit nœud, *fero*, porter). Dont la surface est hérissée de petites nodosités. Ex. *Trochus noduliferus*, *Gorgonia nodulifera*.

NOIR, adj. et s. m., *niger*; μέλας; *schwarz* (all.); *black* (angl.); *nero* (it.). Absence de toute couleur. Ex. *Diacope niger*, *Phryganea nigra*, *Acer nigrum*, *Tachyphonus nigerrimus*, *Tanagra nigerrima*, *Dasytes ater*, *Salamandra atra*, *Pelargonium atrum*, *Psittacus aterrimus*, *Acanthia aterrima*, *Lutjanus atrarius*, *Cygnus atratus*, *Ctenophora atrata*, *Cerithium atratum*, *Felis melas*, *Musca atricolor*, *Musca nigricolor*. Très-souvent on employe des termes de comparaison (ex. *Formica æthiops*, *Lichen anthracinus*, *Tachina anthracina*, *Chorhynchus asphaltinus*, *Platystoma asphaltina*, *Monodochus carbonarius*, *Apis carbonaria*, *Mitra ebenus*, *Elater ebeninus*, *Nyctelia ebenina*, *Cerithium ebeninum*, *Psittacus funereus*, *Jurinea gagatea*, *Nebria gagates*, *Cerambyx gagatinus*, *Copris hottentota*, *Chrysops lugubris*, *Helops maurus*, *Anthrax maura*, *Anthrax morio*, *Conus melancholicus*, *Conus nocturnus*, *Helops nigritus*, *Chrysopsis sepulchralis*, *Juncus stygius*, *Eristalis taphicus*, *Chrysomela tenebricosa*, *Aphodius melanarius*, *Mordella melæna*, *Sphæridium melænum*, *Hister nigellatus*).

NOIRATRE, adject., *nigrescens*; *schwarzlich* (all.); *blackish* (angl.); qui tire sur le noir (ex. *Sparvius subniger*, *Emys subnigra*, *Collema nigrescens*, *Cyclidium nigricans*, *Totanus nigellus*, *Peziza nigella*, *Nemotelus nigrinus*, *Stratiomys nigrita*, *Gerardia nigrina*, *Aethalia gyalecta*, *Theridium obscurum*, *Vespertilio phaiops*). On distingue encore le *verd noirâtre* (ex. *Fraxinus atrovirens*), le brun noir (ex. *Coluber atrofuscus*), le rouge noirâtre (ex. *Evonymus atropurpureus*, *Desmochaeta atropurpurea*, *Potentilla atrosanguinea*, *Hutchinsia atrorubescens*), etc.

NOISETTE, s. f., *nucula*. Candolle désigne sous ce nom un fruit à enveloppe osseuse, uniloculaire, monosperme, qui ne s'ouvre point à la maturité, dont le péricarpe est peu ou point distinct de la graine, et qui

est souvent enchâssé dans un involucre. Ex. *Corylus Avellana.*

NOIX, s. f., *nux ; Nuss* (all.) ; *nut* (angl.) ; *noce* (it.). Sorte de fruit médiocrement charnu, qui contient un noyau à une seule loge et à une seule graine. Ex. *Juglans*.

NOMOLOGIE, s. f., *nomologia* (νόμος, loi, λόγος, discours). Desvaux appelle ainsi la connaissance des lois qui président à l'organisation et à l'exercice des fonctions.

NONODÉCIMAL, adj., *nonodecimalis* (*nonus*, neuvième, *decem*, dix). Épithète donnée par Haüy à une variété de tourmaline, qui est composée d'un prisme à neuf pans, avec un sommet à neuf faces et l'autre à une seule.

NONODUODÉCIMAL, adj., *nonoduodecimalis* (*nonus*, neuvième, *duodecim*, douze). Épithète que donne Haüy à une variété de tourmaline composée d'un prisme à neuf pans, avec des sommets à six faces.

NONOSEPTIMAL, adj., *nonoseptimalis* (*nonus*, neuvième, *septem*, sept). Nom donné par Haüy à une variété de tourmaline en prisme à neuf pans, avec un sommet à quatre faces et l'autre à trois.

NONOPÉTALE, adj., *nonopetalus* ; qui a neuf pétales.

NOPALÉES, adj. et s. f. pl., *Nopaleæ*. Ce nom a été donné à la famille des Cactées.

NORANTÉES, adj. et s. f. pl., *Noranteæ*. Tribu établie par Choisy, dans la famille des Margraviacées, et qui a pour type le genre *Norantea*.

NORD, s. m., *septentrio* ; ἄρκτος ; *Norden* (all.) ; *north* (angl.). Partie du ciel qui se trouve à la gauche de l'observateur regardant celle où le Soleil se lève.

NORMAL, adj., *normalis* (*norma*, règle). Le *Passiflora normalis* est ainsi nommé parce que ses feuilles portent à la base deux lobes qui s'écartent à angle droit, comme les deux branches d'une équerre. Cette épithète a été donnée par Lherminier aux oiseaux dont le sternum n'est pas pourvu d'une carène, par Latreille aux poissons qui ont le squelette osseux, les mâchoires complètes, les branchies en forme de peigne.

NOSTOCHINÉES, adj. et s. f. pl., *Nostochinæ*. Nom donné par Agardh et Reichenbach à un ordre ou à une famille d'Hydrophytes, ayant pour type le genre *Nostoc*.

NOTACANTHE, adj., *notacanthus* (νῶτος, dos, ἄκανθα, épine) ; qui porte des épines sur le dos. Ex. *Aranea notacantha.*

NOTACANTHES, adj. et s. m. pl., *Notacantha*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'écusson est souvent armé de dents ou d'épines.

NOTÆUM, s. m., *notæum ; Rükkenseite* (all.). Illiger appelle ainsi le côté supérieur du corps d'un mammifère ou d'un oiseau, depuis la nuque jusqu'à l'anus, tout le long de l'épine du dos.

NOTASPIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Notaspidobæna* (νῶτος, dos, ἀσπὶς, plaque, βαίνω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pattes bien conformées et le dos couvert de plaques.

NOTENCÉPHALE, adj. et s. m., *notencephalus* (νῶτος, dos, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux dont le cerveau fait hernie et s'appuye sur les vertèbres dorsales ouvertes postérieurement.

NOTIOMÈTRE, s. m., *notiometrum* (νοτία, humidité, μετρέω, me-

surer). Synonyme peu usité de *hygromètre*.

NOTOBRANCHES, adj. et s. m. plur., *Notobranchia* (νῶτος, dos, βράγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies sur le dos, et répondant à une partie des Tectibranches de Cuvier; par Latreille à un ordre de la classe des Annelides, auquel il rapporte ceux de ces animaux dont les branchies sont disposées dans la longueur du corps.

NOTOGRAPHE, adj., *notographus* (νῶτος, dos, γράφω, écrire). La *Limonia notographa* est ainsi appelée à cause de trois taches noires qu'elle porte sur le corselet.

NOTONECTIDES, adj. et s. m. pl., *Notonectides*, *Notonectidea*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Leach et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères hydrocorises, qui a pour type le genre *Notonecta*.

NOTOPHOLIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Notopholidobœna* (νῶτος, dos, φολὶς, écaille, βαίνω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pattes bien conformées et le dos couvert d'écailles.

NOTOPODES, adj. et s. m. pl., *Notopoda* (νῶτος, dos, ποῦς, pied). Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont les deux ou quatre pieds nageurs implantés sur le dos, ou au-dessus des autres, et tournés vers le ciel.

NOTOPS, adj., νῶτος, dos, ὄψ, œil). Le *Derostoma notops* a deux petits points oculiformes sur le dessus du corps.

NOTOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Notopterygia* (νῶτος, dos, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux dont les deux ou quatre pieds postérieurs sont dorsaux et terminés en nageoires.

NOTORHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Notorhizeæ* (νῶτος, dos, ῥίζα, racine). Nom donné par Candolle à un ordre de la famille des Crucifères, comprenant celles de ces plantes qui ont la radicule redressée contre une des faces des cotylédons.

NOTOSTOMATES. *Voyez* NOTOSTOMES.

NOTOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Notostomata* (νῶτος, dos, στόμα, bouche). Nom donné par Leach à une section de l'ordre des Arachnides, correspondant à la tribu des Phthiriomyes de Latreille.

NOUÉ, adj., *fœcundatus*. En termes de jardinage et d'économie rurale, ce mot est synonyme de *fécondé*.

NOUEUX, adj., *nodosus*; ὀζώδης; *knotig* (all.); *knotty* (angl.); *nodoso* (it.); qui est garni de nœuds de distance en distance, comme la tige du *Scandix nodosa* et du *Geranium nodosum*, les légumes du *Scorpiurus*, les filets des étamines du *Sparmannia africana*, les racines du *Pelargonium triste*. On donne cette épithète aux antennes moniliformes, lorsque quelques uns des articles médians sont plus gros que les autres (ex. les mâles de plusieurs *Meloe*). Un poisson (*Pimelodus nodosus*) est ainsi appelé parce qu'il offre une tubérosité à la racine du premier rayon de sa nageoire dorsale.

NOURRICE, adj. et s. f., *nutrix*. Huber appelle de ce nom les abeilles qui ont pour emploi de soigner les produits de la conception de la reine jusqu'à leur entier développement.

NOUVEAU, adj., *novus*; νέος; *neu* (all.). On dit la *Lune nouvelle*, quand elle se trouve en conjonction avec le Soleil.

NOVACULAIRE, adj., *novacula*-

ris (*novacula*, rasoir). Épithète par laquelle on désigne une variété de schiste avec laquelle on fait des pierres à rasoir.

NOVEMCOSTÉ, adj., *novemcostacus* (*novem*, neuf, *costa*, côte); qui est marqué de neuf côtes ou saillies longitudinales. Ex. *Dentalium novemcostatum*.

NOVEMDÉCIMPONCTUÉ, adj., *novemdecimpunctatus* (*novemdecim*, dix-neuf, *punctum*, point); qui est marqué de dix-neuf points, comme les élytres de la *Coccinella novemdecimpunctata*.

NOVEMDIGITÉ, adj., *novemdigitatus* (*novem*, neuf, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par neuf folioles. Ex. *Sterculia fœtida*.

NOVEMFOLIOLÉ, adj., *novemfoliolatus*. Synonyme de *novemdigité*.

NOVEMLOBÉ, adj., *novemlobatus* (*novem*, neuf, *lobus*, lobe). Se dit d'une feuille qui est partagée en neuf lobes. Ex. *Alchimilla vulgaris*.

NOVEMNERVÉ, adj., *novemnervis*, *novemnervius* (*novem*, neuf, *nervus*, nerf). Épithète donnée aux feuilles de la base desquelles partent neuf nervures. Ex. *Rhychanthera novemnervia*.

NOYAU, s. m., *nucleus*; πυρὴν; *Kern* (all.); *stone* (angl.); *nocciolo* (it.). On appelle ainsi : 1° en astronomie la partie solide ou au moins la plus condensée d'une comète. 2° En minéralogie, non seulement la forme primitive des cristaux, parce qu'elle constitue un solide intérieur placé à leur centre, comme une sorte de noyau, mais encore, et surtout, de très-petits amas dans l'intérieur des couches du globe, le plus souvent solides, qui ont fréquemment la forme d'une amande, ne sont presque jamais étranglés, et semblent, en beaucoup de cas, s'être modelés dans des cavités préexistantes. 3° En botanique (*pyrena*, *putamen*, *ossiculus*), la boîte solide de beaucoup de graines, formée par la panninterne, qui continue à les recouvrir jusqu'à l'évolution de la plantule.

NUAGE, subst. m., *nubes*, *nubecula*, *nubilum*; νέφος; *Wolke* (all.); *cloud* (angl.); *nuvola* (it.). Vapeur aqueuse vésiculeuse suspendue dans l'atmosphère, dont elle trouble la transparence, qui s'y soutient parce qu'elle est en équilibre avec le poids de la colonne d'air située au dessous, et qui est tantôt rassemblée en masses circonscrites, tantôt étendue sans distinction de limites. Les nuages sont le météore le plus commun, dans nos climats surtout, celui dont l'absence ou la présence constitue en quelque sorte la physionomie de l'atmosphère.

NUAGÉ, adj., *nubeculatus*; qui offre des dessins représentant des nuages. Ex. *Marginella nubeculata*.

NUAGEUX, adj., *nebulosus*; νεφώδης; *wolkig* (all.); *cloudy* (angl.). Se dit du *ciel*, quand il est chargé de nuages. *Nuageux* se dit aussi, en histoire naturelle, d'un corps qui est marqué de taches irrégulières, peu foncées en couleur, sur un fond blanc. Ex. *Conus nebulosus*, *Oliva nebulosa*.

NUBIGÈNE, adject., *nubigenus* (*nubes*, nuage, *geno*, naître). Se dit de plantes qui croissent sur les montagnes, à de très-grandes hauteurs, comme le *Cytisus nubigenus* au sommet du Pic de Ténériffe, le *Ranunculus nubigenus* sur l'Antisana, au Pérou, l'*Oligactis nubigena* sur le Chimborazo.

NUCAMENTACÉ, adject., *nucamentaceus*; qui ressemble un peu à une petite noix, comme les caryopses du *Prostanthera lasianthos*. Quelques botanistes ont donné cette épithète aux *siliques* qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

NUCAMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Nucamentaceæ* (*nucamentum*, chaton). Linné avait établi sous ce nom une famille de plantes, qu'il avait placée près des Amentacées, et dans laquelle se trouvent réunis des végétaux qui ont peu d'analogie ensemble.

NUCELLE, s. f., *nucella*. Mirbel appelle ainsi un corps pulpeux, entièrement composé de tissu cellulaire lâche, sans nulle apparence de membrane, qu'on trouve au centre de l'ovule, quand il commence à se développer, et qui n'adhère aux deux enveloppes, la primine et la secondine, qu'à la base de l'ovule.

NUCHAL, adj., *nuchalis* (*nucha*, nuque). Nom donné par Blainville à l'un des cinq anneaux ou segmens céphaliques des Chétopodes, qui n'est pas toujours distinct, c'est-à-dire auquel il arrive quelquefois de rentrer dans la composition du tronc.

NUCHICORNE, adj., *nuchicornis* (*nucha*, nuque, *cornu*, corne); qui a une corne sur la nuque ou sur le derrière de la tête, comme le mâle du *Copris nuchicornis*.

NUCIFÈRE, adj., *nuciferus* (*nux*, noix, *fero*, porter); qui porte des noix. Ex. *Cocos nucifera*, *Taxus nucifera*.

NUCIFORME, adj., *nuciformis* (*nux*, noix, *forma*, forme); qui ressemble à une noix, comme le *Mesembryanthemum nuciforme*, qui est acaule et presque sphéroïdal.

NUCLÉAIRE, adject., *nuclearius* (*nucleus*, noyau). L.-C. Richard appelait *corps nucléaire* les trois parties qui constituent l'amande d'une graine, l'embryon, l'endosperme et le vitellus.

NUCLÉAL, adj., *nuclealis* (*nucleus*, noyau); qui a raport au noyau ou *nucleus*. On dit *extrémité nucléale* du corps des Diphyes.

NUCLÉIFÈRE, adj., *nucleiferus* (*nucleus*, noyau, *fero*, porter); qui porte ou renferme un nucleus, comme les apothécies des Lichens appelés angiocarpes par Schrader. Ex. *Endocarpon*.

NUCLÉIFORME, adj., *nucleiformis* (*nucleus*, noyau, *forma*, forme); qui a la forme d'un noyau. Ex. *Cypræa nucleus*.

NUCLÉOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Nucleobranchiata* (*nucleus*, noyau, βραγχία, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies groupées avec les organes digestifs en une petite masse (*nucleus*) située à la partie supérieure du dos.

NUCLEUS, s. m., *nucleus*. Nom donné par R. Brown à ce que Mirbel appelle *nucelle* (*voyez* ce mot). On l'applique aussi à la masse des viscères qui pend sous le ventre des Ptéropodes nucléobranches.

NUCODE, subst. m., *nucodium*; *Nusskranz* (all.). Nom donné par Agardh à un fruit composé de plusieurs noix, manifestement distinctes, mais dont les attaches partent du même point. Ex. *Lithospermum*.

NUCULAINE, s. m., *nuculanium*. L.-C. Richard appelait ainsi un fruit charnu, non couronné par les lobes du calice, auquel l'ovaire n'adhérait point, et qui renferme plusieurs noyaux distincts. Ex. *Sambucus nigra*.

NUCULE, s. f., *nucula*. Nom donné par L.-C. Richard aux petits noyaux des nuculaines. Mirbel les définit de petites boîtes solides formées par la panninterne, qui continue à les recouvrir jusqu'à l'évolution de la plante. C'est la même définition que pour la noix, dont les nucules ne diffèrent que par leur nombre multiple dans un même fruit.

NUCULEUX, adj., *nuculosus*; qui

contient des nucules, comme la *baie* du *Vitis vinifera*, le *pyridion* du *Mespilus germanica*.

NUD, adj., *nudus*; γυμνὸς; *nackt* (all.); *naked* (angl.); *nudo* (it.). Se dit, en botanique, d'une partie quelconque, lorsqu'elle est privée des appendices qui l'accompagnent souvent ou ordinairement; de l'*achaine* dont la partie supérieure ne se prolonge ni en membrane ni en poils; de l'*amande* qui n'a point de tegumens, ou plutôt dont les tégumens se sont soudés avec les parois de l'ovaire (ex. *Mirabilis Jalapa*); du *bouton* qui n'est couvert d'aucune enveloppe (ex. *Hippophae rhamnoïdes*); du *chaton* dont les fleurs sont attachées immédiatement sur l'axe, sans bractées qui les accompagnent (ex. *Quercus*); du *capitule* qu'aucune bractée n'entoure (ex. *Cephalanthus*); de la *corolle* dont la gorge n'offre ni poils, ni bosses, ni cils (ex. *Cerinthe major*); de l'*embryon* qui est dépourvu d'albumen; des *feuilles* qui manquent de stipules; des *fleurs* que n'accompagnent ni bractées, ni involucres; des *ombelles* à la base desquelles il n'y a pas d'involucre (ex. *Pimpinella magna*); des *plumules* qui n'ont point de coléoptile (ex. *Graminées*); du *réceptacle* sur lequel on ne voit ni paillettes, ni écailles (ex. *Artemisia vulgaris*); des *rameaux* qui sont peu garnis de feuilles (ex. *Traganum nudatum*); de la *tige* qui ne porte ni feuilles, ni vrilles, ni écailles (ex. *Iberis nudicaulis*); de la *radicule* qui n'a point de coléorhize (ex. *Faba*); du *verticille* qui manque de bractées (ex. *Alisma Damasonium*). On admettait autrefois des *graines nues*; mais il est bien reconnu aujourd'hui que la graine ne saurait jamais être nue, quoiqu'elle puisse le paraître par sa soudure intime avec le carpelle (ex. *Graminées*), parce qu'en grandissant rapidement elle rompt la feuille carpellaire, et se trouve ainsi mise à découvert (ex. *Slateria*), ou enfin parce que les feuilles carpellaires, ne se repliant pas complètement sur elles-mêmes, laissent leur extrémité béante (ex. *Reseda*). Les entomologistes disent que les *ailes* des insectes sont nues, quand on ne voit à leur surface ni poils, ni poussière farineuse (ex. *Hemerobus*). L'*Holocentrus gymnosus* est ainsi nommé parce qu'on ne voit pas d'écailles sur son corps.

NUDIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Nudibranchia* (*nudus*, nud, βραγχία, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies à nud sur quelque partie du dos.

NUDICAUDE, adj., *nudicaudatus* (*nudus*, nud, *cauda*, queue); qui a la queue entièrement nue, c'est-à-dire privée de poils. Ex. *Didelphis nudicaudata*.

NUDICEPS, adj. et s. m. pl., *Nudicipites* (*nudus*, nud, *caput*, tête). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Clupéides, comprenant ceux de ces poissons dont la tête nue n'est point cuirassée.

NUDICAULE, adj., *nudicaulis*; *nacktstielig* (all.) (*nudus*, nud, *caulis*, tige); qui a la tige nue, dépourvue de feuilles. Ex. *Mollugo nudicaulis*, *Chrysosplenium nudicaule*.

NUDICOLLE, adject., *nudicollis* (*nudus*, nud, *collum*, cou); qui a le cou nud, c'est-à-dire sans plumes (ex. *Perdix nudicollis*), ou sans tubercules épars sur ses côtés (ex. *Iguana nudicollis*).

NUDICOLLES, adj. et s. m. pl., *Nudicolles*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant ceux de ces oiseaux qui

ont le haut du cou nud ou seulement couvert de duvet ; par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, à laquelle ils rapportent ceux de ces insectes dont la tête se rétrécit brusquement à la base en manière de cou.

NUDIFLORE, adj., *nudiflorus ; nacktblumig* (all.) (*nudus*, nud, *flos*, fleur) ; qui a la corolle nue, tandis qu'une autre espèce l'a appendicée. Ex. *Margaris nudiflora*.

NUDIFOLIÉ, adject., *nudifolius* (*nudus*, nud, *folium*, feuille) ; qui a les feuilles nues, c'est-à-dire lisses. Ex. *Helichrysum nudifolium*.

NUDILIMACES, s. f. pl., *Nudilimaces* (*nudus*, nud, *limax*, limace). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui n'ont pas de coquille, ou du moins dont la coquille ne couvre qu'une partie du corps de l'animal.

NUDIPARE, adj., *nudiparus ; nacktgebärend* (all.) (*nudus*, nud, *paro*, engendrer). Épithète donnée par Burdach à ceux des animaux ovipares chez lesquels l'embryon perce les enveloppes de l'œuf pendant que ce dernier est renfermé dans le sein maternel, où il reste encore quelque temps avant de naître.

NUDIPÈDE, adj., *nudipes* (*nudus*, nud, *pes*, pied). Se dit d'une plante qui a les pédoncules ou hampes sans feuilles (ex. *Lieberkuehnia nudipes*), d'un mammifère qui a le dessous des pattes entièrement dégarni de poils (ex. *Mustela nudipes*), d'un oiseau dont les jambes sont privées de plumes (ex. *Strix nudipes*), d'un insecte dont les pattes ne sont point chargées de poils (ex. *Olina nudipes*).

NUDIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Nudipedes*. Nom donné par Schæffer à une section de la classe des Oiseaux, par Vieillot à une famille de l'ordre des Gallinacés, comprenant des oiseaux qui ont le bas des jambes dégarni de plumes.

NUDIPELLIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Nudipellifera* (*nudus*, nud, *pellis*, peau, *fero*, porter). Nom donné par Blainville à la classe des Amphibiens, parce que ces animaux ont la peau entièrement nue.

NUDISEXÉ, adject., *nudisexatus* (*nudus*, nud, *sexus*, sexe). Épithète donnée par L.-C. Richard aux *fleurs* dans lesquelles les organes sexuels sont entièrement à nud.

NUDITARSES, adj. et s. m. pl., *Nuditarsi* (*nudus*, nud, *tarsus*, tarse). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Gallinacés tétradactyles, comprenant ceux de ces animaux dont les tarses sont nuds en totalité ou en majeure partie.

NUDIVENTRE, adj., *nudiventris* (*nudus*, nud, *venter*, ventre) ; qui a l'abdomen nud ou lisse. Ex. *Cetonia nudiventris*.

NUE, **NUÉE**. *Voyez* Nuage.

NUIT, s. f., *nox*; νὺξ; *Nacht* (all.); *night* (angl.); *notte* (it.). Espace de temps pendant lequel le Soleil est au dessous de l'horizon d'un lieu ; temps qui s'écoule entre le coucher et le lever de cet astre.

NUL, adj., *nullus ;* qui manque entièrement, comme le *style* dans le *Pæonia*. On dit le *connectif nul* lorsque l'anthère s'attache sans intermédiaire sur le filet ou sur une partie quelconque de la fleur.

NULLINERVÉ, adj., *nullinervis*, *enervis* (*nullus*, nul, *nervus*, nervure). Épithète donnée aux feuilles qui n'ont ni vraies ni fausses nervures, comme la fronde des Ulves.

NULLIPENNES, adj. et s. m. pl., *Nullipennes* (*nullus*, nul, *penna*, aile). Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux anormaux, comprenant ceux, encore im-

parfaitement connus, qui ont les ailes complètement atrophiées.

NULLIPORES, adj. et s. m. pl., *Nullipori* (*nullus*, nul, *porus*, pore). Nom donné par Schweigger à une famille de l'ordre des Zoophytes hétérobyles lithophytes, comprenant ceux dont les polypiers n'ont pas de pores apparens à leur surface.

NUMÉRIQUE, adj., *numericus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal ayant un signe représentatif dont les exposans offrent quelques propriétés de nombres. Ex. *Chaux carbonatée numérique*.

NUMISMAL, adject. *numismalis* (*numisma*, médaille). Épithète donnée à des corps, et principalement à des coquilles, que leur minceur, leur aplatissement et leur forme arrondie permettent de comparer à une pièce de monnaie. Ex. *Orbiculina numismalis*, *Crania nummulus*, *Ostrea numisma*, *Pectunculus nummarius*, *Cytherea nummulina*, *Ammonites monetella*.

NUMMIFÈRE, adj., *nummiferus* (*nummus*, médaille, *fero*, porter). Le *Chironectes nummifer* est ainsi appelé parce qu'il porte une large tache ronde sur sa nageoire dorsale.

NUMMIFORME, adj., *nummiformis* (*nummus*, médaille, *forma*, forme); qui a la forme d'une pièce de monnaie. Ex. *Pectunculus nummiformis*.

NUMMULACÉS, adj. et s. m. pl., *Nummulacea* (*nummus*, médaille). Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalamacés, comprenant les espèces dont la coquille est discoïde ou lenticulaire.

NUMMULAIRE, adj., *nummularius* (*nummus*, médaille). Le *Lysimachia nummularia* est ainsi appelé parce que ses feuilles ovales-arrondies, couchées sur la terre, ressemblent un peu à des pièces de monnaie.

NUQUE, s. f., *nucha*, *cervix*; αὐχὴν; *Genikk* (all.); *nape* (angl.). Partie supérieure de la région postérieure du cou des mammifères et des oiseaux, celle qui est annexée à la tête. Kirby donne aussi ce nom à la partie supérieure du cou, dans les insectes.

NUTANT, adj., *nutans*, *cernuus*; *überhängend* (all.). Se dit, en botanique, d'une partie dont le sommet s'incline plus ou moins vers la terre, comme la *tige* du *Convallaria polygonatum*, les *pédoncules* du *Lilium canadense*, les *fleurs* de l'*Aquilegia vulgaris*, les *ombelles* du *Seseli pimpinelloides*. *Voyez* PENCHÉ.

NUTATION, s. f., *nutatio*; *Wanken* (all.). On donne ce nom, en astronomie, à une sorte de balancement de l'axe de la Terre, dû à l'attraction du Soleil et surtout de la Lune, qui lui fait décrire périodiquement une petite ellipse autour des pôles moyens (*voyez* LUNI-SOLAIRE); en botanique, d'après Candolle, à la faculté qu'ont certaines fleurs de suivre le mouvement apparent du soleil, c'est-à-dire de se pencher le matin à l'est, vers le milieu du jour au midi, et le soir à l'ouest (*voyez* HÉLIOTROPISME).

NUTRITION, s. f., *nutritio*, *nutricatio*; θρέψις; *Ernährung* (all.); *nutrizione* (it.). Opération vitale qui a pour résultat d'entretenir, de réparer et d'accroître les parties des corps organisés.

NYCHTHÉMÈRE, adj. et s. m., *nychthemerus*; νυχθήμερον (νὺξ, nuit, ἡμέρα, jour). Espace de temps comprenant un jour et une nuit, ou un jour entier, c'est-à-dire vingt-quatre heures sexagésimales. On a donné cette épithète à des plantes qui disparaissent promptement, qui ont une existence éphémère (ex. *Agaricus nychthemerus*), à des oiseaux (ex.

Phasianus nychthemerus) et à des poissons (ex. *Diodon nychthemerus*) qui offrent un mélange de blanc et de noir.

NYCHTHYPSOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Nychthypsopteni* (νύξ, nuit, ὕψος, hauteur, πτηνός, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux, qui renferme les chouettes.

NYCTAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Nyctagineæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Nyctago*.

NYCTÉRINS, adj. et s. m. pl., *Nycterini* (νύκτερος, nocturne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant les oiseaux de nuit.

NYCTICORAX, adj., *nycticorax* (νὺξ, nuit, κόραξ, corbeau). L'*Ardea nycticorax* est ainsi appelé à cause des croassemens effrayans et lugubres qu'il fait entendre pendant la nuit.

NYMPHACÉS, adj. et s. m. pl., *Nymphacea* (νύμφη, nymphe). Nom donné par Lamarck et Férussac à une famille de l'ordre des Conchifères ténuipèdes, par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches cardiacés, comprenant des espèces qui sont toutes littorales.

NYMPHALIDES, adj. et s. m. pl., *Nymphalides*. Nom donné par Swainson à une famille d'insectes lépidoptères diurnes, qui a pour type le genre *Nymphalis*.

NYMPHE, s. f., *nympha*. Les entomologistes désignent ainsi les insectes parvenus à leur second état, principalement lorsque, sous cette forme, ils possèdent la faculté de se mouvoir. Les nymphes sont donc des chrysalides mobiles.

NYMPHÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Nymphœaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Hydrocharidées, par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Nymphæa*.

NYMPHÉEN, adj., *nympheanus* (νύμφη, nymphe). Epithète donnée par Omalius à un groupe de terrains neptuniens tertiaires, comprenant les formations d'eau douce, dans lesquelles on trouve des débris d'animaux analogues à ceux qui vivent au milieu des eaux douces.

NYMPHÉES, adject. et s. f. pl., *Nymphæeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Nymphéacées, qui renferme le genre *Nymphæa*.

NYMPHIÉ, adj., *nymphius*. Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont un *nymphion*. *Voyez* ce mot.

NYMPHION, s. m., *nymphium*. G. Allman appelle ainsi une partie de la fleur qui s'étend de l'extrémité de l'ovaire vers l'enveloppe florale, qu'elle soit située au dessous de l'ovaire libre, ou au dessus de l'ovaire adhérent.

NYMPHIPARE, adj., *nymphiparus* (*nympha*, nymphe, *paro*, produire). Réaumur donnait ce nom aux insectes diptères que Latreille appelle *pupipares*. *Voyez* ce mot.

NYMPHONIDES, adj. et s. m. pl., *Nymphonides*. Nom donné par Leach et Latreille à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes, qui a pour type le genre *Nymphon*.

NYSSÉES, adj. et s. f. pl., *Nysseæ*. Famille de plantes, proposée par Jussieu, qui aurait pour type le genre *Nyssa*.

NYSSONIENS, adj. et s. m. pl., *Nyssonii*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hyménoptères fouisseurs, qui a pour type le genre *Nysson*.

O.

OBCLAVÉ, adj., *obclavatus* (*ob*, à l'envers, *clava*, massue). Se dit d'une partie de plante qui a la forme d'une massue renversée.

OBCOMPRIMÉ, adj., *obcompressus* (*ob*, à l'envers, *compressus*, comprimé). Épithète donné par H. Cassini à l'*ovaire* et aux *graines* des Synanthérées, quand leur plus grand diamètre est de droite à gauche. Ex. *Coreopsis*.

OBCONIQUE, adject., *obconicus*; *verkehrt-kegelförmig* (*ob*, à l'envers, *conicus*, conique); qui a la forme d'un cône renversé, c'est-à-dire dont le sommet est tourné en bas, comme l'*involucre* de l'*Anthemis clavata*, la plante entière dans le *Mesembryanthemum obconellum*. On employe aussi cette épithète en parlant des antennes, chez les insectes.

OBCORDÉ, adject., *obcordatus*; *umgekehrt-herzförmig* (all.) (*ob*, à l'envers, *cor*, cœur); qui a la forme d'un cœur renversé, c'est-à-dire dont l'échancrure est tournée en haut, comme les *pétales* du *Delphinium obcordatum*, les *feuilles* de l'*Euchilus obcordatus* et du *Pultenæa obcordata*, les *folioles* de l'*Astragalus obcordatus*.

OBCORDIFORME, adj., *obcordiformis* (*ob*, à l'envers, *cor*, cœur, *forma*, forme); qui a la figure d'un cœur renversé, comme les *capsules* du *Veronica officinalis*, les *silicules* du *Thlaspi Bursa pastoris*, les *feuilles* du *Wiborgia obcordata*.

OBCRÉNELÉ, adject., *obcrenatus* (*ob*, à l'envers, *crena*, entaille). Dont le bord est découpé en petits angles saillans, aigus, séparés par des sinus arrondis, comme les *feuilles* du *Theophrasta americana*, les *légumes* du *Bisserula pelecinus*.

OBCURRENT, adject., *obcurrens* (*ob*, à l'envers, *curro*, courir). Épithète donnée par Mirbel aux *cloisons* partielles d'un fruit, lorsqu'étant dirigées les unes vers les autres, elles concourent par leur rapprochement à diviser la cavité péricarpienne en plusieurs loges. Ex. *Syringa vulgaris*.

OBIER. *Voyez* AUBIER.

OBIMBRIQUÉ, adj., *obimbricatus* (*ob*, à l'envers, *imbricatus*, imbriqué); qui est imbriqué à rebours. H. Cassini donne cette épithète aux *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont sur plusieurs rangs, et que celles des rangs intérieurs sont progressivement plus courtes que celles des rangs extérieurs.

OBLIGULÉ, adj., *obligulatus* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule). Se dit, d'après H. Cassini, de la *corolle* des Synanthérées, lorsque le limbe se partage en une languette du côté interne ou antérieur. Ex. *Zoega*.

OBLIGULIFLORE, adj., *obliguliflorus* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle est composée de fleurs à corolles obligulées. Ex. *Zoega*.

OBLIGULIFORME, adj., *obliguliformis* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule, *forma*, forme). Se dit, d'après H. Cassini, d'une corolle de Synanthérée, quand elle se rapproche de la forme obligulaire.

OBLIQUANGLE, adj., *obliquangulus*; *obbliquangolo* (it.) (*obliquus*, oblique, *angulus*, angle). Le *prisme quadrangulaire obliquangle*, ou à angles obliques, est appelé aussi prisme *rhomboïdal*. *Voyez* ce mot.

OBLIQUE, adj., *obliquus*; λοξός; *schief, gedreht, schiefstehend* (all.);

obbliquo (it.). On employe ce mot : 1° en astronomie. L'*ascension oblique* d'un corps céleste est le point de la ligne équinoxiale qui se lève, et sa *descension oblique* celui qui se couche avec lui, dans une *sphère oblique*, c'est-à-dire dans une position telle de l'équateur et de ses parallèles, qu'ils coupent obliquement l'horizon; 2° en minéralogie. Le prisme, soit rectangulaire, soit rhomboïdal, est appelé *oblique*, par Brochant, quand la base oblique qui le termine est inclinée à l'axe ou aux arêtes. Il peut être *non symétrique*, quand la base oblique est disposée de manière qu'elle ne fasse avec aucune des faces latérales un angle égal à celui qu'elle forme avec l'axe, et que les angles qu'elle forme avec deux faces adjacentes soient différens; *reposant sur une face latérale*, lorsque la position de la base est telle qu'elle forme, avec deux faces parallèles opposées, deux angles obtus et aigus égaux à ceux qu'elle forme avec l'axe, ou, ce qui revient au même, avec les arêtes, cas où la base est avec la face latérale dans le même rapport qu'un toit avec le mur sur lequel il repose ou est appuyé; *reposant sur arête*, quand la base est placée de manière qu'elle forme un angle avec deux faces adjacentes; *rhomboëdrique*, quand les deux angles égaux à la base, avec deux faces latérales adjacentes, sont égaux à celui que ces deux mêmes faces font entr'elles; 3° en botanique. On appelle *tige oblique* celle qui s'élève en diagonale relativement au plan de l'horizon (ex. *Poa annua*, *Geum obliquum*); *racine oblique*, celle assez rare qui fait un angle d'environ quarante-cinq degrés avec le plan de l'horizon (ex. *Thlapsi Bursa pastoris*); *embryon oblique*, celui qui s'éloigne davantage de l'axe de la graine par une de ses extrémités que par l'autre (ex. *Graminées*); *stigmate oblique*, celui dont la direction s'écarte de celle de la fleur (ex. *Actæa spicata*); *feuilles obliques* ou *contournées*, celles qui sont situées horizontalement, avec leur base tournée à plat vers le haut, et l'un des bords de leur extrémité incliné vers la terre (ex. *Lycium europæum*).

OBLIQUITÉ, s. f., *obliquitas*; λοξότης, λόξωσις; *Schiefe* (all.). L'*obliquité de l'Ecliptique*, de laquelle dépendent la longueur variable des jours et les saisons dans les zones tempérées et glaciales, se mesure par l'arc du colure solstitial compris entre les points solstitiaux et l'équateur, et au jour du solstice elle est égale à la différence entre la hauteur moyenne du Soleil et la hauteur de l'équateur. Eratosthène la trouva de 23° 5′ 20″ environ deux siècles et demi avant Jésus-Christ, résultat confirmé cent ans après par Hipparque. Depuis lors toutes les observations ont donné une diminution continuelle de l'obliquité de l'écliptique, que les plus modernes fixent à 23° 28′, avec une diminution séculaire d'environ 40″. Il ne faut cependant pas conclure de là qu'un jour elle deviendra nulle, car tous les changemens qu'elle éprouve ne sont que des oscillations circonscrites dans certaines limites, dont seulement on ne connaît point encore la période.

OBLITÉRÉ, adject., *obliteratus*; *verlöscht*, *vernichtet* (all.). Les minéralogistes donnent cette épithète aux formes régulières ou cristallines, quand elles sont devenues tout-à-fait méconnaissables, tantôt parce que quelques unes des faces ont pris un accroissement considérable eu égard aux autres, d'où résultent des formes très-bizarres, fort difficiles à ramener à celles auxquelles elles appartiennent; tantôt parce que les arêtes sont émoussées, et qu'au lieu de plans réguliers, le cristal n'offre qu'une sur-

face convexe plus ou moins unie. Le *Verrucaria obliterata* est ainsi appelé parce que ses scutelles le couvrent en entier et le font pour ainsi dire disparaître.

OBLONG, adj., *oblongus; länglich* (all.). Se dit d'une chose plane et étroite, dont les bords se recourbent un peu l'un vers l'autre, de manière à former une ellipse fort alongée et obtuse aux deux extrémités, comme les *ailes* de plusieurs papillons, qui sont plus longues que larges, les *anthères* du *Sparganium erectum*, les articulations du *Galaxaura oblongata*, le *cérion* du *Triticum*, le corps de la *Zygia oblonga* et du *Pseudomops oblongatus*, le *crémocarpe* du *Myrrhis odorata*, l'*épi* du *Juncus spicatus*, les *feuilles* de l'*Alnus oblongata* et du *Myoschilos oblonga*, les *graines* du *Phœnix dactylifera*, les *légumes* du *Trifolium repens*, les *pseudopodes* du *Sphagnum oblongum*, la *sorose* du *Morus*, le *stipe* du *Colonnaria oblonga*, les *utricules* polliniques de l'*Anethum segetum*.

OBLONGIFOLIÉ, adj., *oblongifolius* (*oblongus*, oblong, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles ou folioles oblongues. Ex. *Cocculus oblongifolius*, *Whitia oblongifolia*, *Trifolium oblongifolium*.

OBOVALE, adj., *obovalis; verkehrtseiförmig* (all.) (*ob*, à l'envers, *ovalis*, ovale). Épithète donnée aux feuilles qui sont une fois et demie à deux fois plus longues que larges, et qui ont leur contour arrondi, de manière à représenter la figure de la coupe longitudinale d'un œuf dont le petit bout serait tourné vers le pétiole. Ex. *Odontarrhena obovata*, *Xenopoma obovatum*.

OBOVATIFOLIÉ, adj., *obovatifolius* (*ob*, à l'envers, *ovatus*, ovale, *folium*, feuille); qui a des feuilles obovales. Ex. *Capparis obovatifolia*.

OBOVÉ, adject., *obovatus* (*ob*, à l'envers, *ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf ayant sa petite extrémité tournée en bas, comme la feuille du *Myonima obovata* et du *Lucuma obovatum*.

OBOVOIDE, adject., *obovoideus* (*ob*, à l'envers, *ovum*, œuf, εἶδος, ressemblance); qui approche de la forme d'un œuf dont le petit bout serait tourné en bas, comme la *capsule* de l'*Ophrys spiralis*, la *cypsèle* de l'*Onopordum acanthium*, l'*érème* du *Ziziphora capitata*.

OBRINGENT, adject., *obringens* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant). Épithète donnée par H. Cassini à la *corolle* des Synanthérées, lorsque la lèvre antérieure en comprend un cinquième, et la postérieure quatre cinquièmes. Ex. *Carduinées*.

OBRINGENTIFLORE, adj., *obringentiflorus* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils se composent de corolles obringentes.

OBRINGENTIFORME, adj., *obringentiformis* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant, *forma*, forme). Épithète donné par H. Cassini à la corolle des Synanthérées, quand sa forme approche de celle des corolles obringentes.

OBSCUR, adj., *obscurus*, *tenebrosus*, *tenebricosus*; σκοτόεις, σκοτώδης; qui est d'une couleur sombre et triste, comme le pelage du *Molossus obscurus*, le plumage du *Muscicapa obscura*, les fleurs et le feuillage de l'*Amaranthus melancholicus*.

OBSCURICAUDE, adj., *obscuricaudatus* (*obscurus*, obscur, *cauda*, queue); qui a la queue d'une couleur sombre, comme la *Myophora obscuricauda*, dont l'abdomen est noir, à reflets cendrés.

OBSCURIPENNE, adj., *obscuripennis* (*obscurus*, obscur, *penna*, aile); qui a les ailes d'une teinte sombre. Ex. *Mintho obscuripennis*.

OBSTRUÉ, adj., *obstructus*. Se dit de la *gorge* d'une corolle monopétale, quand elle est fermée par des poils (ex. *Thymus*), des cils (ex. *Gentiana campestris*), des bosselures (ex. *Borrago*), des prolongemens en forme de cornes (ex. *Symphytum tuberosum*), des lamelles (ex. *Nerium*), ou autres appendices.

OBSUBULÉ, adject., *obsubulatus* (*ob*, à l'envers, *subulatus*, subulé). Se dit des feuilles arrondies qui vont en s'épaississant peu à peu de la base au sommet. Ex *Mesembryanthemum obsubulatum*.

OBSUTURAL, adj., *obsuturalis*. Épithète donnée par Mirbel au *placentaire*, quand il s'applique contre les sutures (ex. *Asclepias*); aux *cloisons*, lorsque leur bord, au lieu d'être engagé entre les bords des valves contiguës, est simplement appliqué contre les sutures (ex. *Convolvulus*).

OBTECTÉ, adj., *obtectus*. On appelle *chrysalide obtectée* celle dans laquelle toutes les parties de l'insecte sont parfaitement indiquées au dehors et comme dessinées par des compartimens de lame cornée (ex. *Lépidoptères*). Kirby dit les *hémélytres obtectées*, lorsqu'elles sont couvertes par un mésothorax scutelliforme (ex. *Scutellera*).

OBTECTO-VEINEUX, adj., *obtecto-venosus*. Se dit d'une feuille veinée le long de laquelle courent encore trois nervures partant de la base et qui semblent la couvrir. Ex. *Erythroxylon Coca*.

OBTURATEUR, adj. et s. masc., *obturator*. Nom donné par L.-C. Richard à un corps, de forme et de couleur variables, qui accompagne les masses polliniques des *Orchidées* et des *Asclepias*.

OBTURBINÉ, adj., *obturbinatus* (*ob*, à l'envers, *turbo*, toupie); qui a la forme d'une toupie renversée, comme la *capsule* du *Digitalis purpurea* et le *pépon* du *Sicyos angulata*, ou comme l'*involucre* du *Carthamus tinctorius*, lequel est renflé, arrondi à sa base et aminci en cône jusqu'à son sommet.

OBTUS, adj., *obtusus*, *obtusalis*; ἀμβλὺς; *stumpf* (all); *ottuso* (it.); qui se termine par une pointe mousse, comme le *stigmate* du *Crambe tatarica*, le *filet* des étamines de l'*Anona triloba*, la *radicule* du *Cassia fistula*, la *capsule* de l'*Antirrhinum majus*, l'*opercule* du *Racomitrium obtusum*; par un article arrondi, comme les antennes de plusieurs insectes; par un bord arrondi, comme les feuilles du *Zygodon obtusifolius*, du *Marignia obtusifolia* et du *Panicum obtusifolium*, les *ailes* de quelques insectes, la *coquille* du *Cyclas obtusalis*.

OBTUSANGULÉ, adj., *obtusangulus*; *stumpfeckig*, *stumpfkantig* (all.); *ottusangolo* (it.) (*obtusus*, obtus, *angulus*, angle). Se dit d'une *tige* dont les angles, en nombre déterminé, sont obtus, comme ceux du *Salvia pratensis*, ou ceux de l'*Oreobolus obtusangulus*, dont les chaumes présentent six côtés obtus et sont presque cylindriques. On applique cette épithète, par extension, à des feuilles pinnatifides dont les lobes sont obtus (ex. *Sisymbrium obtusangulum*).

OBTUSÉ, adj., *obtusatus*; *gestumpft* (all.). Épithète donnée aux feuilles dont le sommet est arrondi. Ex. *Viscum obtusatum*, *Ochna obtusata*.

OBTUSIFIDE, adj., *obtusifidus*; qui est partagé en segmens très-obtus, comme les feuilles à trois lobes li-

néaires et obtus du *Saxifraga obtusifida*.

OBTUSIFLORE, adj., *obtusiflorus* (*obtusus*, obtus, *flos*, fleur); qui a des pétales obtus. Ex. *Unona obtusiflora*.

OBTUSIFOLIÉ, adj., *obtusifolius*; *stumpfblättrig* (all.) (*obtusus*, obtus, *folium*, feuille); qui a des feuilles obtuses. Ex. *Astragalus obtusifolius*, *Hippocratea obtusifolia*, *Alyssum obtusifolium*.

OBTUSILOBÉ, adject., *obtusilobus* (*obtusus*, obtus, *lobus*, lobe); qui a les feuilles partagées en lobes arrondis et obtus. Ex. *Malva obtusiloba*, *Pelargonium obtusilobum*.

OBTUSIPENNE, adj, *obtusipennis* (*obtusus*, obtus, *penna*, aile); qui a les ailes obtuses. Ex. *Musca obtusipennis*.

OBTUSIROSTRE, adj.; *obtusirostris* (*obtusus*, obtus, *rostrum*, bec); qui a la tête obtuse en devant. Ex. *Corallus obtusirostris*.

OBTUSIUSCULE, adj., *obtusiusculus*; qui est un peu obtus, comme l'un des segmens des feuilles pinnafitides de l'*Hymenolæna obtusiuscula*.

OBVALLÉ, adj., *obvallatus*. Se dit des *feuilles* opposées, quand elles sont disposées par paires spirales, de manière que ces paires se coupent sous un angle aigu. Ex. *Globulea obvallata*.

OBVOLUTÉ, adject., *obvolutus*; *zwischengerollt*, *umeinandergerollt* (all.) (*ob*, à l'envers, *volvo*, rouler). Se dit des *feuilles* (ex. *Salvia officinalis*) et des pétales (ex. *Oxalis*), lorsqu'avant l'évolution ils s'enroulent les uns sur les autres.

OBVOLUTIF, adj., *obvolutivus*. Synonyme d'*obvoluté*.

OBVOLVANT, adject., *obvolvans* (*ob*, à l'envers, *volvo*, rouler). Épithète donnée par Kirby aux *élytres* des insectes, quand leurs épiplèvres couvrent une portion considérable des côtes de l'alitronc, et à leur *prothorax*, lorsqu'il n'est pas séparé de l'avant-poitrine par une suture (ex. *Curculio*).

OCCASE, adj., *occasus*. Les astronomes appellent *amplitude occase* l'arc de l'horizon compris entre le vrai point de l'occident et le centre du Soleil ou d'une étoile, à son lever ou à son coucher.

OCCÉMYDES, s. f. pl., *Occemydes* (ὄγκη, crochet, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles dont la trompe est ordinairement bicoudée.

OCCIDENT, subst. m., *occidens*; δύσις; *Abend*, *Westen* (all.); *west* (angl.); *occidente* (it.). Partie du ciel où le Soleil et les étoiles semblent se coucher.

OCCIDENTAL, adj., *occidentalis*, *occiduus*; δυτικός; *westlich*, *abendländisch* (all.); *westerly* (angl.). Se dit d'une *étoile*, quand elle se couche après le Soleil; de la *déclinaison* de l'aiguille aimantée, lorsque le pôle austral de celle-ci passe à l'ouest de la méridienne; parfois aussi d'êtres qui vivent aux Indes dites occidentales (ex. *Sarcophaga occidua*).

OCCIPITAL, adj., *occipitalis*. Épithète donnée aux *plumes* qui garnissent l'occiput des oiseaux; par Blainville à l'un des cinq *segmens* qui composent la tête des Chétopodes; et par les ornithologistes à des oiseaux dont l'occiput est d'une autre couleur que le reste de la tête (ex. *Picus occipitalis*).

OCCIPUT, s. m., *occiput*; *Hinterkopf* (angl.). Partie postérieure du sommet du crâne, depuis le milieu du vertex jusqu'au grand trou occipital. Kirby donne aussi ce nom à la partie postérieure de la tête des insectes, celle qui avoisine la jonction de cette dernière avec le tronc.

OCCULTANT, adject., *occultans* (*occulto*, cacher). Épithète donnée aux feuilles qui sont appliquées contre la tige, de manière à la soustraire entièrement aux regards.

OCCULTATION, s. f., *occultatio*; *Verbergung* (all) (*occulto*, cacher). Éclipse momentanée d'une étoile ou d'une planète, par l'interposition du corps de la Lune entre elle et la Terre.

OCÉAN, s. m., *oceanus*; Ὠκεανὸς; *Weltmeer* (all.) (ὠκὺς, vite, νάω, couler). Employé quelquefois comme synonyme de *mer* en général, ce mot sert plus souvent à désigner la partie des mers qui remplit les espaces compris entre les continens, abstraction faite des eaux qui baignent ces derniers, et surtout de celles qui pénètrent dans leurs anfractuosités. Bory définit l'océan, l'immensité des mers qui séparent les unes des autres, en les entourant, les diverses parties découvertes du globe.

OCÉANIDÉES, adj. et s. f. pl., *Oceanideæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Oceania*.

OCÉANIDES, adject. et s. f. pl., *Oceanides*. Quelques botanistes ont donné ce nom aux Hydrophytes, dont la plupart habitent les eaux de l'Océan.

OCÉANIQUE, adj., *oceanicus*; qui vit dans l'océan, ou seulement dans les eaux de la mer, comme la plante appelée *Caulinia oceanica*, ou les animaux nommés *Holocentrus oceanicus*, *Phoca oceanica*.

OCELLAIRE, adj., *ocellaris* (*oculus*, œil); qui porte des taches œillées sur le corps. Ex. *Blennius ocellaris.*

OCELLE, s. m., *ocellus*. Petit œil. On appelle ainsi des taches arrondies, dont le centre est d'une autre couleur que la circonférence, ce qui leur donne quelque ressemblance avec la prunelle de l'œil. Latreille donne aussi ce nom aux yeux lisses des insectes.

OCELLÉ, adj., *ocellatus*; *augenfleckig* (all.); qui est marqué de taches imitant la prunelle de l'œil, comme les *pétales* du *Ferraria pavonina*, le *corps* du *Chironectes ocellatus* et de la *Cephea ocellata*.

OCELLIFÈRE, adj., *ocelliferus* (*oculus*, œil, *fero*, porter); qui porte de petits yeux ou des taches comparables à des yeux. Ex. *Asteria ocellifera*.

OCHNACÉES, adj. et s. f. pl., *Ochnaceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Ochna*.

OCHNÉES, adj. et s. f. pl., *Ochnea.* Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ochnacées, qui a pour type le genre *Ochna*.

OCHRACÉ, adject., *ochraceus*; *ochergelb* (all.) (ὠχρὸς, pâle); qui est d'un jaune rouge pâle et mat, tirant un peu sur le brun, comme les *pétales* du *Scabiosa rigida*, le plumage du cou et de la poitrine du *Campephaga ochracea*.

OCHRANTHE, adj., *ochranthus* (ὠχρὸς, pâle, ἄνθος, fleur); qui a les fleurs d'un jaune pâle. Ex. *Aconitum ochranthum*.

OCHREA, s. f., *ochrea*. Nom donné par Rottbœl à une petite gaîne membraneuse qui se voit à la base des pédoncules de quelques Cypéracées; par Willdenow à une gaîne membraneuse et incomplète qui occupe la base des feuilles, dans les Polygonées.

OCHRICORNE, adj., *ochricornis* (*ochra*, ocre, *cornu*, corne); qui a les antennes brunâtres. Ex. *Musca ochricornis*.

OCHROCÉPHALE, adj., *ochrocephalus* (ὠχρὸς, jaune, κεφαλὴ, tête); qui a la tête jaune. Ex. *Turdus*

ochrocephalus, *Muscicapa ochrocephala*.

OCHROCHLORE, adj., *ochrochlorus* (ὠχρὸς, jaunâtre, χλωρὸς, verd); qui est d'un verd jaunâtre, comme le plumage de la *Certhia ochrochlora*.

OCHROITE, s. f., *ochroita*. Nom donné par Klaproth à une subanstce qu'il regarde d'abord comme une terre nouvelle, mais que depuis on a reconnu être un oxide de cérium.

OCHROLEUQUE, adj., *ochroleucus* (ὠχρὸς, jaunâtre, λεύκος, blanc); dont la couleur offre un mélange de jaune et de blanc, ou dont la teinte est d'un blanc jaunâtre sale. Ex. *Narcissus ochroleucus*, *Trochus ochroleucos*, *Sylvia ochroleuca*.

OCHROMATIQUE, adj., *ochromaticus* (ὠχρὸς, jaunâtre). Épithète donnée par Wallroth à la teinte jaunâtre, ou mélangée de blanc et de jaune, que présentent certains lichens, et qu'on désigne assez généralement par le mot *lutescens* ou *ochroleucus*.

OCHROPE, adj., *ochropus* (ὠχρὸς, jaunâtre, ποῦς, pied); qui a les pieds de couleur jaunâtre. Ex. *Tringa ochropus*.

OCHROPTÈRE, adj., *ochropterus* (ὠκρὸς, jaunâtre, πτέρον, aile); qui a les ailes jaunâtres en totalité (ex. *Staphylinus ochropterus*, *Musca ochroptera*), ou en partie (ex. *Psittacus ochropterus*).

OCHROSIE, s. f., *ochrosia* (ὠχρὸς, jaunâtre). On a proposé ce nom pour désigner une affection des végétaux, caractérisée par une nuance ochracée de leurs parties aériennes, qui commence par une légère dégénération de la matière colorante, et peut aller jusqu'au blanc le plus pur.

OCHROSTICTE, adj., *ochrostictus* (ὠχρὸς, jaune, στικτὸς, pouctué); qui est chargé de points jaunâtres, comme la tête et l'abdomen de la *Vespa ochrosticta*.

OCHRURE, adj., *ochrurus* (ὠχρὸς, jaunâtre, οὐρὰ, queue); qui a la queue jaune. Ex. *Sylvia ochrura*.

OCHTÉRAPTÉNODYTES, adj. et s. m. pl., *Ochteraptenodytes* (ὄχθη, rivage, α priv., πτηνὸς, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les ailes impropres au vol, et qui vivent sur les rivages, comme le dronte.

OCHTHIDIES, s. f. pl., *Ochthidiæ*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes Diptères, qui a pour type le genre *Ochthiphila*.

OCHYPÉTALE, adj., *ochypetalus* (ὀχὺς, large, πέταλον, pétale); qui a des pétales larges ou amples. Ex. *Lasian ochdraypetala*.

OCTAEDRE, adj. et s. m., *octaedrus* (ὀκτὼ, huit, ἕδρα, base). Nom donné à un solide composé de huit plans disposés symétriquement autour d'un axe qu'ils rencontrent, quatre dans un sens, et quatre en sens inverse, parallélement aux premiers. Ce solide peut être *régulier*, ou formé par huit triangles équilatéraux égaux; *symétrique à base carrée*, ou formé de huit triangles isocèles égaux; *symétrique à triangles scalènes*, ou formé de huit triangles scalènes égaux; à *base rectangle*, ou formé de faces toutes isocèles, mais de deux espèces dans chaque pyramide, les quatre d'une même espèce étant égales.

OCTAÉDRIFORME, adj., *octaedriformis* (*octaedrus*, octaëdre, *forma*, forme). Se dit d'un *cristal* qui a l'apparence d'un octaëdre irrégulier et diversement modifié.

OCTAÉDRIQUE, adj., *octaedricus*; qui a rapport à l'octaëdre, qui a les caractères de l'octaëdre. *Forme octaëdrique*.

OCTANDRE, adj., *octander*, *octandrus*; *achtmännig* (all.) (ὀκτὼ, huit, ἀνήρ, homme); qui a huit éta-

mines dans chaque fleur. Ex. *Luxemburgia octandra.*

OCTANDRIE, s. f., *octandria.* Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à trois ordres, renfermant des plantes à huit étamines.

OCTANDRIQUE, adj., *octandricus;* qui appartient à l'octandrie.

OCTANT, s. m., *octans.* On appelle ainsi chacun des quatre points intermédiaires entre les quadratures et les syzygies.

OCTANTHÈRE, adj., *octantherus* (ὀκτὼ, huit, ἀνθηρὸς, anthère); qui a huit anthères, comme plusieurs espèces de *Casearia*, qui n'ont que huit étamines fertiles.

OCTOBLÉPHARÉ, adj., *octoblepharis, octoblepharus* (ὀκτὼ, huit, βλέφαρον, paupière). Épithète donnée à des mousses dont le péristome offre huit dents. Ex. *Fabronia octoblepharis*, *Splachnum octoblepharum.*

OCTOBRACHIDÉ, adj., *octobrachidus* (ὀκτὼ, huit, βραχίων, bras). Blainville donne cette épithète aux Céphalopodes qui ont la tête surmontée de huit appendices en forme de bras.

OCTOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Octocerata* (ὀκτὼ, huit, κέρας, corne). Nom donné par Blainville et Menke à une famille de l'ordre des Céphalophores cryptodibranches, comprenant ceux qui ont quatre paires d'appendices tentaculaires attachés sur la tête.

OCTOCORNE, adject., *octocornis* (*octo*, huit, *cornu*, corne); qui a huit cornes, comme la *Lucernaria octocornis*, dont le limbe est divisé en huit cornes égales.

OCTOCOSTÉ, adj., *octocostatus* (*octo*, huit, *costa*, côte); qui a huit côtes. Ex. *Beroe octocostatus.*

OCTODACTYLE, adj., *octodactylus* (ὀκτὼ, huit, δάκτυλος, doigt); qui a huit doigts, comme la *Scutella octodactyla*, dont le test est divisé postérieurement en deux palmures quadrilobées chacune.

OCTODÉCIMAL, adj., *octodecimalis* (*octo*, huit, *decem*, dix). Se dit d'un cristal qui offre dix-huit faces. Ex. *Baryte sulfatée octodécimale.*

OCTODÉCIMGUTTÉ, adj., *octodecimguttatus* (*octodecim*, dix-huit, *gutta*, goutte); qui est marqué de dix-huit taches en forme de gouttes. Ex. *Coccinella octodecimguttata.*

OCTODENTÉ, adj., *octodentatus* (*octo*, huit, *dens*, dent); qui a huit dents, comme le *Bostrichus octodentatus*, dont chaque élytre en offre quatre au bord.

OCTODUODÉCIMAL, adj., *octoduodecimalis* (*octo*, huit, *duodecim*, douze). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal ayant sa surface composée de vingt facettes, dont huit, prolongées par la pensée, produiraient un octaëdre, et les autres un dodécaëdre. Ex. *Chaux carbonatée octoduodécimale.*

OCTOFASCIÉ, adj., *octofasciatus* (*octo*, huit, *fascia*, bande); qui offre huit bandes colorées. Ex. *Chetodon octofasciatus.*

OCTOFIDE, adj., *octofidus;* qui présente huit découpures dont la profondeur égale au moins la moitié de la longueur totale, comme le calice du *Tormentilla.*

OCTOFORE, adj., *octoforus* (*octo*, huit, *foramen*, trou); qui a huit trous. Ex. *Salpa octofora.*

OCTOGYNE, adj., *octogynus.* Se dit d'une fleur dans laquelle on compte huit pistils.

OCTOGYNIE, subst. f., *octogynia* (ὀκτὼ, huit, γυνὴ, femme). Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à un ordre renfermant des plantes qui ont huit pistils.

OCTOGYNIQUE, adj., *octogyni-*

cus ; qui appartient à l'octogynie.

OCTOLÉPIDE, adj., *octolepidus* (ὀκτὼ, huit, λέπις, écaille); qui porte huit écailles, ou qui est formé de huit écailles.

OCTOMACULÉ, adj., *octomaculatus* (*octo*, huit, *macula*, tache); qui a huit taches, comme le *corselet* du *Trybliophorus octomaculatus*, les *élytres* du *Tetraonix octomaculatum*.

OCTONÉ, adj., *octonus ; achtfach* (all.); qui est disposé huit par huit. Se dit des *feuilles* verticillées, quand chaque verticille est composé de huit feuilles. Ex. *Asperula odorata*.

OCTONÈME, adject., *octonemus* (ὀκτὼ, huit, νῆμα, fil); qui a huit bras ou tentacules, comme l'ombrelle de la *Favonia octonema*.

OCTONERVÉ, adj., *octonervius* (*octo*, huit, *nervus*, nerf); qui a huit nervures, comme le tube du calice du *Jussiæa octonervia*.

OCTONOCULÉ, adj., *octonoculatus* (*octo*, huit, *oculus*, œil). Lister désignait sous ce nom les *araignées* qui ont huit yeux.

OCTOPENNÉ, adj., *octopennatus* (*octo*, huit, *penna*, plume); qui a huit pennes à la queue. Ex. *Pica octopennata*.

OCTOPÉTALE, adj., *octopetalus* (*octo*, huit, *petalum*, pétale); dont la corolle est formée de huit pétales. Ex. *Dryas octopetala*.

OCTOPHYLLE, adj., *octophyllus* (ὀκτῶ, huit, φύλλον, feuille); qui est composé de huit folioles, comme les *feuilles* digitées de l'*Aralia octophylla*.

OCTOPODES, adj. et s. m. pl., *Octopoda* (ὀκτὼ, huit, ποῦς, pied). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Céphalopodes, par Orbigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques céphalopodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont huit bras ou appendices tentaculaires; par Goldfuss à un ordre de la classe des Polymérés, et par Blainville à une classe d'Artiozoaires, comprenant les animaux articulés qui ont quatre paires de pattes; par Kirby à un sous-ordre de l'ordre des Insectes aptères, dans lequel il range ceux qui ont huit pieds, et qui correspond aux Arachnides trachéennes de Latreille, moins les Pycnogonides.

OCTOPONCTUÉ, adj., *octopunctatus* (*octo*, huit, *punctum*, point); qui offre huit points colorés. Ex. *Clerus octopunctatus*, *Mylabris octopunctata*.

OCTORADIÉ, adj., *octoradiatus* (*octo*, huit, *radius*, rayon); qui a huit rayons, comme l'ombrelle de la *Lucernaria octoradiata*.

OCTOSÉPALE, adj., *octosepalus*. Se dit du *calice*, quand il est formé de huit pièces ou sépales.

OCTOSÉTACÉ, adj., *octosetaceus* (*octo*, huit, *seta*, soie); qui a huit soies, comme le *Mergus setaceus*, dont la nuque est garnie de huit plumes étroites, à brins désunis, qui descendent sur le col.

OCTOSEXDÉCIMAL, adj., *octosexdecimalis* (*octo*, huit, *sexdecim*, seize). Se dit, en minéralogie, d'une variété en prisme à huit pans, terminé par des sommets à huit faces. Ex. *Etain oxidé octosexdécimal*.

OCTOSEXVIGÉSIMAL, adj., *octosexvigesimalis* (*octo*, huit, *sex*, six, *vigenti*, vingt). Epithète donnée à des cristaux qui ont trente-quatre faces. Ex. *Idocrase octosexvigésimale*.

OCTOSTÉMONE, adj., *octostemonis* (ὀκτὼ, huit, στήμων, étamine); qui a huit étamines libres.

OCTOTRIGÉSIMAL, adj., *octotrigesimalis* (*octo*, huit, *trigenta*, trente). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a trente-huit faces. Ex. *Chaux carbonatée octotrigésimale*.

OCTOVALVE, adject., *octovalvis*

(*octo*, huit, *valva*, valve). Dont la capsule a huit valves. Ex. *Jussiæa octovalvis*.

OCTOVIGÉSIMAL, adj., *octovigesimalis* (*octo*, huit, *vigenti*, vingt). Se dit d'un cristal qui a vingt-huit faces. Ex. *Baryte sulfatée octovigésimale*.

OCULÉ, adj., *oculatus* (*oculus*, œil); qui offre des taches circulaires de différentes couleurs, figurant assez bien un œil (ex. *Achias oculatus*), ou, sur un fond blanc, des tubercules noirs et arrondis, semblables à la prunelle de l'œil (ex. *Lichen oculatus*), ou des trous arrondis qu'on a comparés à des yeux (ex. *Cellepora oculata*).

OCULÉES, adj. et s. f. pl., *Oculatæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les yeux très-gros.

OCULIFÈRE, adject., *oculiferus* (*oculus*, œil, *fero*, porter); qui porte un œil, comme les tentacules supérieurs des Limaçons, et les pédicelles de quelques Crustacés.

OCULIFORME, adj., *oculiformis* (*oculus*, œil, *forma*, forme); qui a la forme d'un œil, comme les tubercules du *Calymene*, et des points qu'on aperçoit sur le corps des Planaires.

OCYPTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Ocypteratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptéres, qui a pour type le genre *Ocyptera*.

OCYPTÈRES, s. m. pl., *Ocypteri*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont les ailes longues et pointues, et ayant pour type le genre *Ocypterus*.

ODEUR, *odor*; ὀσμή, ὀδμή; *Geruch* (all.); *smell* (angl.); *odore* (it.). Impression particulière que certains corps produisent sur l'organe de l'odorat, par leurs émanations volatiles. *Odeur* s'entend aussi de substances qui occasionent cette sensation.

ODONATES, adject. et s. m. pl., *Odonata* (ὀδοῦς, dent, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Fabricius à une classe d'Insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires dentelées; par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, à laquelle il rapporte ceux qui ont les mâchoires armées de dents et masquées par les lèvres.

ODONTODERMES, adj. et s. m. pl., *Odontodermei* (ὀδοῦς, dent, δέρμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens pilomyces, comprenant ceux dont le chapeau est garni de dents en dessous.

ODONTOGÉNIE, s. f., *odontogenia* (ὀδοῦς, dent, γεννάω, produire). Partie de la physiologie qui traite de la manière dont les dents se développent.

ODONTOLOGIE, s. f., *odontologia* (ὀδοῦς, dent, λόγος, discours). Histoire des dents, considérées sous tous les rapports.

ODONTORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Odontoramphi* (ὀδοῦς, dent, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux dont les mandibules présentent quelques dentelures bien prononcées sur les bords. *V.* DENTIROSTRES.

ODONTORHIZE, adj., *odontorhizus* (ὀδοῦς, dent, ῥίζα, racine); qui a des racines semblables à de petites dents enchâssées les unes dans les autres. Ex. *Corallorhiza odontorhizon*.

ODONTORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Odontorhynchi* (ὀδοῦς, dent, ῥύγχος, bec). Nom donné par Merrem à un groupe d'Oiseaux, auquel il rapporte ceux qui ont les mandibules dentelées.

ODONTOSTOME, adj., *odonto-*

stomus (ὀδοῦς, dent, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture dentée. Ex. *Bulimus odontostoma*.

ODONTOSTYLE, adj., *odontostylus* (ὀδοῦς, dent, στύλος, style). Epithète donnée par Menke aux *coquilles* univalves dont la columelle offre un pli dentiforme qui fait saillie en avant. Ex. *Bulimus vulpinus*.

ODORANT, adj., *odoratus*, *odorus*, *olens*; *riechend* (all.); qui répand une odeur quelconque. Cependant on n'applique guère cette épithète qu'à des corps dont l'odeur est agréable. On la rend en latin par un grand nombre d'expressions diverses. Ex. *Lathyrus odoratus*, *Asperula odorata*, *Anthoxanthum odoratum*, *Pandanus odoratissimus*, *Aristolochia odoratissima*, *Jasminum odoratissimum*, *Agaricus odorus*, *Daphne odora*, *Nerium odorum*, *Staphylinus olens*, *Glycine suaveolens*, *Erinus fragrans*, *Santolina fragrantissima*, *Caryophyllus aromaticus*, *Myristica aromatica*, *Piper aromaticum*, *Triguera ambrosiaca*, *Muscari ambrosiacum*, *Ocymum gratissimum*, *Dianthus suavis*. Très-souvent on employe des termes de comparaison : ex. *Gynema balsamica*, *Pelargonium balsameum*, *Cerambyx moschatus*, *Tuber moschatum*, *Drepania citriodora*, *Pelargonium citriodorum*, *Salvertia convallariodora*, *Psoralea bituminosa*, etc.

ODORAT, s. m., *odoratus*; ὄσφρησις; *Geruch* (all.); *smelling* (angl.); *odorato* (it.). L'un des cinq sens, celui par lequel on perçoit l'impression des odeurs.

ODORATION, s. f., *olfactio*; *Riechen* (all.). Exercice actif du sens de l'odorat. Synonyme peu usité d'*olfaction*.

ODORIDES, s. m. pl., *Odorides*. Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, comprenant ceux qui se font surtout remarquer par l'action qu'ils exercent sur le sens de l'odorat.

ODORIFÉRANT, adj., *olens*, *suaveolens*; εὐωδής; *wohlriechend* (all.); *sweetmelling* (angl.); qui porte une odeur agréable.

ODORIFÈRE, adject., *odoriferus* (*odor*, odeur, *fero*, porter); qui répand de l'odeur, et surtout une odeur agréable.

ODORINE, s. f., *odorina* (*odor*, odeur). Base salifiable que Unverdorben a extraite de l'huile animale de Dippel, et qu'il a ainsi appelée à cause de son odeur répugnante particulière.

ODORIQUE, adj., *odoricus*. Epithète donnée par Berzelius aux sels dont l'odorine fait la base.

ŒCODONTES, adj. et s. m. pl., *OEcodonta* (εἰκὰς, vingt, ὀδοῦς, dent). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides céphalobranches, comprenant ceux qui ont le corps terminé en devant par une multitude de longs tentacules filiformes.

ŒDÉMATOPE, adj., *œdematopus* (οἴδημα, œdème, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe renflé ou ventru. Ex. *Agaricus œdematopus*.

ŒDÉMÉRITES, adj. et s. m. pl., *OEdemerites*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères sténélytres, qui a pour type le genre *OEdemera*.

ŒIL, s. m., *oculus*; ὀφθαλμὸς, ὤψ; *Auge* (all.); *eye* (angl.); *occhio* (it.). Organe de la vision. On donne aussi ce nom, en botanique, au bourgeon quand il commence à se montrer; aux germes épars à la surface des tubercules, et qui y paraissent fréquemment comme des points opaques et un peu charnus; à une petite cavité qui occupe le sommet de certains fruits adhérens (ex. Poire), et qui est produite par la réunion à la portion

nue de l'ovaire, de la zone formée par le torus, et surtout des restes de la partie libre du calice persistant ou du moins laissant une trace quelconque en ce point.

OEILLÉ, adj., *ocellatus*. Épithète donnée aux *agates* dont la coupe présente des cercles concentriques, entourant une tache ronde, qui, par leur réunion, ont de la ressemblance avec la prunelle de l'œil. *Voyez* Ocellé.

OEILLÈRE, adj. On donne cette épithète aux dents canines de l'homme, parce qu'elles sont situées au dessous des yeux.

OENOTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *OEnothereæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Onagrariées, qui a pour type le genre *OEnothera*. Quelques botanistes l'ont appliqué à la famille elle-même.

OENOTHIONIQUE, adj., *œnothionicus* (οἶνος, vin, θεῖον, soufre). Nom donné par Sertuerner à l'acide sulfovinique.

OESTRACIDÉS, adj. et s. m. pl., *OEtracidæ*. Nom donné par Wiedemann à une famille de l'ordre des Diptères, qui a pour type le genre *OEstrus*.

OESTRIDES, adj. et s. m. plur., *OEstrides*, *OEstrideæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères athéricères, par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires calyptérées, ayant pour type le genre *OEstrus*.

OESYPIENS, adj. et s. m. plur., *OEsypii* (οἰσύπη, crotte de mouton). Fries donne cette épithète aux Agarics qui croissent sur les crottes de mouton. Ex. *Agaricus ovinus*.

OEUF, s. m., *ovum*; ὠὸν; *Ei* (all.); *egg* (angl.); *ovo* (it.). Vulgairement on appelle ainsi une masse qui se forme dans les ovaires et oviductes d'un grand nombre d'animaux, et qui, sous une enveloppe commune, renferme le germe d'un animal futur, avec des liquides destinés à le nourrir pendant un certain laps de temps, lorsque l'impulsion vitale lui a été communiquée. Les physiologistes prennent le mot *œuf* dans un sens plus général, et désignent par là tout rudiment d'un nouvel être organisé qui est le produit de la génération, ou du concours des deux sexes. Dans cette acception, les graines des végétaux sont de véritables œufs.

OIONES, s. m. pl., *Oioni* (οἰωνὸς, oiseau carnassier). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui comprend les Rapaces diurnes.

OISEAUX, s. m. pl., *Aves*. Classe du règne animal, admise par tous les zoologistes, qui comprend les animaux vertébrés dont le corps est couvert de plumes et dont les membres antérieurs sont conformés la plupart du temps en ailes.

OLACINÉES, adj. et s. f. plur., *Olacineæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Olax*.

OLANINE, s. f., *olanina* (*oleum*, huile, *animal*, animal). Base salifiable qu'Unverdorben a découverte dans l'huile de Dippel.

OLANIQUE, adj., *olanicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels qui ont pour base l'olanine.

OLÉAGINEUX, adj., *oleaginosus*, *oleosus*; ἐλαιώδης; *ölig* (all.); *oily* (angl.); *olioso* (it.) (*oleum*, huile); qui ressemble à de l'huile (*liquide oléagineux*), qui en contient (*fruit oléagineux*). On appelle *périsperme oléagineux*, celui qui est gras au toucher, et qui donne de l'huile quand on l'exprime (ex. *Nyssa sylvatica*).

OLÉANAIRE, adject., *oleanarius* (*oleum*, huile); qui répand une odeur d'huile.

OLÉATE, s. m., *oleas* (*oleum*, huile). Genre de sels (*ölsaure Salze*,

all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oléique avec les bases salifiables.

OLÉFIANT, adj., *olefians; öl-bildend*, *ölerzeugend* (all.) (*oleum*, huile, *fio*, devenir). L'une des combinaisons du carbone avec l'hydrogène, le carbure dihydrique, a été appelée *gaz oléfiant* parce qu'en agissant sur le chlore, elle se condense en un liquide oléagineux, ou plutôt éthéré, qu'on appelle éther chloreux.

OLÉIDES, adj. et s. m. pl., *Oleides* (*oleum*, huile). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui a l'huile pour type.

OLÉIFÈRE, adj., *oleiferus* (*oleum*, huile, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont les graines fournissent de l'huile. Ex. *Camellia oleifera*, *Alfonsia oleifera*.

OLÉIGÈNE, s. m., *oleigenium* (*oleum*, huile, γέννάω, produire). Fourcroy appelait ainsi le gaz *oléfiant*, qui a la propriété de produire un liquide d'apparence huileuse, quand on le mêle avec un volume de chlore égal au sien.

OLÉILE, s. f., *oleila*. Guibourt appelle ainsi l'huile.

OLÉINE, s. f., *oleina; Oelfett* (all.). Nom donné à la partie de l'huile qui reste liquide à la température ordinaire. Synonyme d'*élaïne* (*huile absolue*, Braconnot).

OLÉINÉES, adj. et s. f. plur., *Oleineæ*. Famille de plantes, établie par Link, qui a pour type le genre *Olea*.

OLÉIQUE, adj., *oleicus*. Nom d'un *acide* (*Oelsäure*, all.), qui se produit par la saponification de l'huile.

OLÈNES, adj. et s. m. pl., *Olena* (ὠλένη, bras). Nom donné par Ranzani à une division de la classe des Acéphales, comprenant ceux qui ont les bras voisins de la bouche.

OLÉORICINATE, s. m., *oleoricinas*. Genre de sels (*elaidsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oléoricinique avec les bases salifiables.

OLÉORICINIQUE, adj., *oleoricinicus*. Nom d'un *acide* (*Elaidsäure*, all.), appelé aussi *élaïodique*, qui a été découvert par Bussy et Lecanu, et qui est le produit de la saponification de l'huile de ricin.

OLÉRACÉ, adj., *oleraceus; gemüseartig*, *salatartig* (all.); *oleraceo* (it.). Épithète par laquelle on désigne les plantes herbacées qu'on emploie à titre d'alimens. Ex. *Spinacia oleracea*.

OLÉRACÉES, adj. et s. f. plur., *Oleraceæ*, *Holeraceæ*. Nom donné par Linné à une famille de plantes; par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones incomplètes, qui comprend les Chénopodées, les Amaranthacées, les Pétivériées et les Polygonées.

OLFACTION, s. f., *olfactio*, *olfactus*. Exercice actif du sens de l'odorat.

OLIGACANTHE, adj., *oligacanthus* (ὀλίγος, peu, ἄκανθα, épine); qui a des épines peu nombreuses. Ex. *Mimosa oligacantha*.

OLIGANTHE, adject., *oliganthus* (ὀλίγος, peu, ἄνθος, fleur); qui ne porte qu'un petit nombre de fleurs. Ex. *Psychotria oligantha*, *Epilobium oliganthum*.

OLIGANTHÈRES, adj. et s. f. pl., *Oligantheræ* (ὀλίγος, peu, ἀνθηρὸς, anthère). Nom donné par Royen à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines sont en nombre égal ou inférieur à celui des pétales.

OLIGISTE, adj., *oligistus* (ὀλίγιστος, très-peu). Épithète donnée par Haüy à une variété de fer, qui, à raison de son homogénéité, ne laisse presque autre chose à faire, pour le ren-

dre ductile, que de le dépouiller de son oxigène.

OLIGOCARPE, adj., *oligocarpus*; ὀλιγόκαρπος (ὀλίγος, peu, καρπὸς, fruit); qui produit peu de graines, comme l'*épi* du *Carex oligocarpa*.

OLIGOCÉPHALE, adj., *oligocephalus* (ὀλίγος, peu, κεφαλὴ, tête); qui porte peu de capitules, comme les rameaux du *Berkheya pungens*, qui en supportent chacun quatre.

OLIGOCÉRATE, adj., *oligoceratus* (ὀλίγος, peu, κέρας, corne); qui a des légumes ayant la forme de cornes et en petit nombre. Ex. *Lotus oligoceratus*.

OLIGOCHRONOMÈTRE, s. m., *oligochronometrum* (ὀλίγος, peu, χρόνος, temps, μετρέω, mesurer). Instrument imaginé par Del Negro pour mesurer de petites fractions du temps.

OLIGODONTES, adj. et s. m. pl., *Oligodonta*. Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Oligodon*.

OLIGOMÉRÉ, adj., *oligomerus* (ὀλίγος, peu, μέρος, partie). Épithète donnée par Blainville aux Chétopodes dont le corps ne se compose que d'un petit nombre d'anneaux.

OLIGOPHYLLE, adj., *oligophyllus*; ὀλιγόφυλλος; *armblättrig* (all.) (ὀλίγος, peu, φύλλον, feuille); qui a des feuilles peu nombreuses ou distantes. Ex. *Cistus oligophyllus*, *Polygala oligophylla*, *Linum oligophyllum*. L'*Ononis oligophylla* a des feuilles unifoliolées.

OLIGOPORES, adj. et s. m. pl., *Oligospora* (ὀλίγος, peu, πόρος, pore). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes hirudiniformes, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule ou deux ventouses.

OLIGOSPERME, adj., *oligospermus* (ὀλίγος, peu, σπέρμα, graine); qui renferme un petit nombre de graines, comme la *baie* du *Psidium oligospermum*, la *capsule* du *Mentzelia oligosperma*, le *légume* de l'*Indigofera oligosperma*.

OLIGOSTÉMONE, adj., *oligostemon* (ὀλίγος, peu, στήμων, étamine). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes qui ont peu d'étamines.

OLIGOTRIQUE, adj., *oligotrichus*; ὀλιγότριχος (ὀλίγος, peu, θρὶξ, poil); qui n'a qu'un petit nombre de poils, comme ceux qu'on voit dans les aisselles des nervures des feuilles du *Psychotria oligotricha*.

OLIVACÉ, adj., *olivaceus*; *olivenbraun* (all.); qui est de couleur olive. Ex. *Merops olivaceus*, *Botrytis olivacea*, *Buccinum olivaceum*.

OLIVAIRE, adj., *olivaris* (*oliva*, olive); qui a la forme d'une olive, ou à peu près. Ex. *Mitra olivaris*, *Ancillaria olivaria*.

OLIVAIRES, adj. et s. m. pl., *Olivaria*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, qui a pour type le genre *Oliva*.

OLIVIFORME, adj., *oliviformis*, *olivæformis* (*oliva*, olive, *forma*, forme); qui a la forme d'une olive, comme la *baie* du *Chrysophyllum oliviforme*, le *gland* du *Quercus olivæformis*.

OLIVILE, s. f., *olivila*. Substance particulière, que Pelletier a découverte dans la gomme d'olivier.

OLLAIRE, adj., *ollaris*, *ollarius* (*olla*, marmite). Épithète donnée à une variété de *Talc*, parce qu'elle se laisse aisément tourner pour faire des marmites; à une plante (*Lecythis ollaria*) dont le fruit ressemble à une petite marmite garnie de son couvercle. Le *Peziza ollaris* a la forme d'une marmite.

OLOCARPES, adj. et s. f. pl., *Olocarpus* (ὁλὸς, entier, καρπὸς, fruit). Nom donné par Bridel à une section de la classe des Mousses, comprenant celles dont l'urne ne se fend point.

OLOPÉTALAIRE, adj., *olopeta-*

larius (ὁλὸς, tout, πέταλον, pétale). Épithète donnée par Candolle aux fleurs doubles dans lesquelles les tégumens, en totalité ou en partie, les étamines et le pistil ont été transformés en pétales.

OLOPTÈRE, adject., *olopterus* (ὁλὸς, entier, πτερὸν, aile); qui a les ailes entières, comme celles de la corolle de l'*Astragalus olopterus*.

OLYRACÉES. *Voyez* OLYRÉES.

OLYRÉES, adj. et s. f. pl., *Olyreæ*. Tribu de la famille des Graminées, admise par Nees d'Esenbeck et Kunth, qui a pour type le genre *Olyra*.

OMALIDES, adject. et s. m. pl., *Omalides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, qui a pour type le genre *Omalium*.

OMALOIDES, adj. et s. m. pl., *Omaloidea* (ὁμαλὸς, plat, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont le corps très-déprimé. *Voyez* PLANIFORMES.

OMALOPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Omaloptera* (ὁμαλὸς, plat, πτερὸν, aile). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des insectes, comprenant une portion de celui des Diptères.

OMALOPODES, adj. et s. m. pl., *Omalopoda* (ὁμαλὸς, plat, ποῦς, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pattes et surtout les cuisses extraordinairement aplaties.

OMALORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Omaloramphi* (ὁμαλὸς, plat, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec large et plat à sa base. *Voyez* PLANIROSTRES.

OMALOSOME, adj., *omalosomatus* (ὁμαλὸς, plat, σῶμα, corps); qui a le corps aplati. Ex. *Senelops omalosoma*.

OMBELLE, adj., *umbella*; *Dolde*, *Schirm* (all.); *ombrella* (it.). Mode d'inflorescence dans lequel les pédoncules partent d'un même point et arrivent à peu près à la même hauteur, comme les rayons qui soutiennent un parasol. Chaque pédoncule, appelé *rayon*, peut porter une fleur, ou se subdiviser en d'autres pédicelles florifères, affectant la même disposition. On dit, dans le premier cas, que l'ombelle est *simple*, et dans le second qu'elle est *composée*, ou bien on appelle les divisions primaires *ombelle générale*, et les secondaires *ombelle partielle*. L.-C. Richard n'admettait comme ombelle que l'ombelle composée; il donnait à la simple le nom de *bouquet*, que Candolle a changé en celui de *sertule*.

OMBELLÉ, adject., *umbellatus*; *schirmförmig*, *doldig* (all.); *ombrellato* (it.); qui est disposé en ombelle, ou à peu près, comme les fleurs du *Dolichos umbellatus*, du *Gentiana umbellata* et de l'*Eriocaulon umbellatum*; ou qui a la forme d'un parasol, comme les feuilles de l'*Agapanthus umbellatus*.

OMBELLIFÈRE, adj., *umbelliferus*; *doldentragend*, *schirmtragend* (all.); *ombrellifero* (it.) (*umbella*, ombelle, *fero*, porter); qui a la forme d'un parasol (ex. *Agaricus umbelliferus*), ou qui a les fleurs à peu près disposées en ombelle (ex. *Priestleya umbellifera*, *Solanum umbelliferum*).

OMBELLIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Umbelliferæ*, *Umbellatæ*. Famille de plantes, admise par tous les botanistes, et dans laquelle se rangent celles qui ont les fleurs ombellées.

OMBELLIFLORE, adj., *umbelliflorus*; *doldenblumig* (all.) (*umbella*, ombelle, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en ombelle (ex. *Mesem-*

bryanthemum umbelliflorum). Se dit aussi d'un *involucre* qui entoure la base d'une ombelle simple ou composée.

OMBELLIFLORES, adj. et s. f., pl., *Umbelliforæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, renfermant les familles des Ombellifères, des Araliacées, des Hédéracées et des Hamamélidées, dans lesquelles les fleurs sont disposées en ombelle.

OMBELLIFORME, adj., *umbelliformis* (*umbella*, ombelle, *forma*, forme); qui a la forme d'une ombelle (ex. *Artemisia umbelliformis*) ou d'un parapluie (ex. *Helotium umbelliforme*). On dit quelquefois que les fleurs sont en bouquets ombelliformes, comme celles de l'*Erica ampullacea*.

OMBELLULE, s. f., *umbellula*; *Döldchen* (all.); *umbrellata* (it.). Nom donné aux ombelles partielles, dans les ombelles composées.

OMBELLULÉ, adj., *umbellulatus*; qui a ses fleurs disposées presque en ombelle. Ex. *Rondeletia umbellulata*.

OMBELLULIFÈRE, adj., *umbelluliferus* (*umbellula*, ombellule, *fero*, porter); qui a des fleurs en petit nombre soutenues par un pédoncule commun. Ex. *Myrcia umbellulifera*.

OMBILIC, s. m., *umbilicus*; ὀμφαλος; *Nabel* (all.); *navel* (angl.); *ombelico* (it.) (*umbo*, bouton). Cicatrice arrondie, plus ou moins déprimée, qu'on aperçoit vers le milieu de la ligne médiane de l'abdomen, chez les mammifères adultes, où elle remplace le trou par lequel passaient, dans le fœtus, l'ouraque et le cordon ombilical. On donne aussi ce nom à l'orifice inférieur du tube des plumes, par lequel pénètre le bulbe, et à l'enfoncement conique, étendu de la base au sommet, qu'on voit dans les coquilles spirales dont les tours de spire ne se touchent ni de droite à gauche, ni de haut en bas. Les botanistes appellent *ombilic*, ou plus généralement *hile* (*cicatricula*, *hilus*, *hilum*, *umbilicus*, *fenestra*), un point marqué sur chaque graine, et qui indique l'endroit par lequel elle tenait au cordon ombilical. En général, le mot *ombilic* indique une dépression ou une élévation au centre d'une surface. C'est en ce sens qu'on l'employe pour désigner une petite élévation que présente le centre du chapeau de certains champignons (ex. *Agaricus conspurcatus*).

OMBILICAIRE, adj., *umbilicaris*. Se dit d'une coquille qui est ombiliquée. Ex. *Trochus umbilicaris*.

OMBILICAL, adj., *umbilicalis*; ὀμφαλόεις; qui a rapport à l'ombilic, comme le *cordon ombilical* des fœtus de mammifères et des graines (*voyez* Funicule). Une algue (*Ulva umbilicalis*) a reçu ce nom, soit parce que sa fronde est quelquefois trouée, soit parce qu'elle est fixée par son centre.

OMBILICARIÉES, adj. et s. f. pl., *Umbilicarieæ*. Nom donné par Fee à un groupe de Lichens, qui a pour type le genre *Umbilicaria*.

OMBILIQUÉ, adj., *umbilicatus*, *umbonatus*; *genabelt* (all.); *ombelicato* (it.). Se dit d'une *coquille* qui offre un ombilic (*voyez* ce mot), c'est-à-dire une perforation de sa columelle (ex. *Nautilus umbilicatus*, *Ampullaria excavata*, *Turritella perforata*); d'un *stigmate* dans le centre duquel on aperçoit une dépression plus ou moins marquée (ex. *Hura crepitans*); d'un *fruit*, au sommet duquel le limbe persistant du calice forme une dépression (ex. *Pyrus*); d'une *feuille* orbiculaire, qui est peltée dans son centre et en forme d'ombilic (ex. *Peperonia umblicata*); d'un *champignon*, dont le chapeau offre une élévation centrale (ex. *Agaricus umbilicatus*); d'un

opercule de mousse, qui est relevé au milieu (ex. *Funaria*).

OMBRACULIFÈRE, adj., *umbraculiferus* (*umbraculum*, parasol, *fero*, porter). Le *Corypha umbraculifera* porte ce nom parce que sa tige est couronnée par huit à dix feuilles en parasol, d'une grandeur démesurée.

OMBRACULIFORME, adj., *umbraculiformis*; *schirmförmig* (all.) (*umbraculum*, parasol, *forma*, forme); qui a la forme d'un parasol ou d'une ombrelle, comme le *chapeau* des champignons, lorsqu'il est très-large, ou les collerettes qu'on observe dans les *Sphagnum*.

OMBRATICOLE, adj., *umbraticolus* (*umbra*, ombre, *colo*, habiter). Se dit d'une plante qui croît dans les lieux ombragés (ex. *Viola umbraticola*), ou d'un animal qui recherche l'ombre (ex. *Epeira umbratica*).

OMBRE, subst. f., *umbra*; σκία; *Schatten* (all.); *shadow* (angl.); *ombra* (it.). Espace privé de lumière, sur lequel la lumière ne peut tomber, à cause de l'interposition d'un corps opaque.

OMBRELLAIRE, adj., *umbrellaris*; qui est disposé en manière d'ombrelle, comme le cercle des Equorées.

OMBRELLE, s. fém., *umbrella*. On a employé quelquefois ce terme comme synonyme d'*ombelle*, ou pour désigner les fleurs mâles du *Marchantia*. Le *Magnolia umbella* est ainsi nommé à cause de ses longues et larges feuilles qui, réunies et rapprochées au sommet des jeunes rameaux, forment des espèces de parasol. Le corps proprement dit des Méduses est appelé *ombrelle* (*velella*) à cause de sa forme circulaire et le plus souvent hémisphérique, qui lui donne de la ressemblance avec une ombrelle.

OMBRELLÉ, adj., *umbraculatus*. Se dit de la *tête* d'un insecte, quand elle porte un appendice en forme d'ombrelle. Ex. *Acheta umbraculata*.

OMBRELLIFORME, adj., *umbrelliformis*; qui a le forme d'un parasol, comme la *coquille* de l'*Umbrella indica*.

OMBREUX, adj., *umbrosus*, *umbratus*; *schattenliebend* (all.) (*umbra*, ombre). Épithète donnée aux plantes qui affectionnent les lieux ombragés. Ex. *Arenaria umbrosa*, *Hypnum umbratum*. *Voyez* Ombraticole.

OMNICOLOR, adj., *omnicolor* (*omnis*, tout, *color*, couleur); qui est nuancé de toutes sortes de couleurs, comme le plumage du *Certhia omnicolor*.

OMNIVORE, adject., *omnivorus*; *allesfresser* (all.) (*omnis*, tout, *voro*, dévorer); qui mange de tout indifféremment, comme l'homme et l'ours.

OMNIVORES, adj. et s. m. pl., *Omnivori*. Nom donné par Temminck à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui se nourrissent indifféremment de matières végétales et animales.

OMNITIGE, adj. Tschudy donne cette épithète aux végétaux sarmenteux (ex. *Vitis*) où tous les boutons ont une égale tendance à s'élever, et où la force vitale est également répartie.

OMOPLÉPHYTE, s. m., *omoplephytum* (ὁμοπλεκής, plié ensemble, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines sont réunies en un seul corps par leurs filets.

OMOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Omoptera*. Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Insectes, comprenant les Hémiptères Homoptères de Latreille.

OMPHALODE, s. m., *omphalodium*; *Grubengrund*, *Gefässloch*,

Nabelloch (all.) (ὄμφαλος, ombilic, εἶδος, ressemblance). Turpin appelle ainsi une protubérance placée dans l'enceinte de la cicatricule du hile de la graine, le plus souvent au centre, et qui sert à l'introduction des vaisseaux chargés d'apporter de la plante mère les parties nécessaires au développement de l'embryon avant et quelque temps après la fécondation.

OMPHALODE, adj., *omphalodes*. Le *Cynoglossum omphalodes* est ainsi nommé à cause de l'enfoncement, semblable à un petit nombril, qu'on aperçoit au milieu de sa semence arrondie.

ONAGRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Onagrarieæ*, *Onagræ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Onagre* (*Oenothera*).

ONAGRÉES, adj. et s. f. pl., *Onagreæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagrariées, qui renferme le genre *OEnothera*.

ONCHIDIE, s. m., *onchidium*; *Knospenwulst* (all.) (ὀγχίδιον, tubercule). Henschel appelle ainsi la partie cachée du bourgeon des végétaux, ou son nœud vital interne.

ONCHOBOTHRYDES, adj. et s. m. pl., *Onchobothrydes* (ὄγκος, crochet, βόθρος, trou). Nom donné par Bory à un groupe de Bothryocéphales, comprenant ceux qui, avec des fossettes latérales, ont la tête munie de crochets cornés.

ONCHOCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Onchocephala* (ὄγκος, crochet, κεφαλή, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux dont la bouche est armée de crochets rétractiles.

ONCIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Uncirostres* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Échassiers, à laquelle il rapporte ceux qui ont le bec crochu.

ONCTUEUX, adj., *onctuosus*; λιπαρὸς; *salbenartig*, *fettig* (all.); *clammy* (angl.); *untuoso* (it.). Se dit d'un corps dont la surface ou la poussière produit sur le doigt un effet analogue à celui d'un corps gras.

ONCTUOSITÉ, s. f., *unctuositas*; λιπαρότης; *Oehligkeit*, *Fettigkeit* (all.); *oiliness* (angl.). Qualité de ce qui est ou paraît gras au toucher.

ONDE, s. f., *unda*; κῦμα; *Welle* (all.); *wawe* (angl.); *onda* (it.). On appelle ainsi les traces circulaires qui se forment quand on agite l'eau dans un point quelconque de sa surface, qui semblent se mouvoir avec une certaine vitesse, et qui sont dues aux élevations et dépressions successives du liquide au dessus et au dessous de son niveau, c'est-à-dire à des oscillations verticales des molécules liquides. Les inégalités que les vents produisent à la surface des eaux, en les agitant, sont appelées *ondes*, tant qu'elles s'élèvent peu, et prennent le nom de *flots* ou de *vagues*, lorsque leur hauteur devient plus ou moins considérable. Par analogie on admet hypothétiquement des *ondes* sonores et des *ondes* lumineuses, c'est-à-dire des ondulations de l'air et d'un fluide éthéré, pour expliquer les phénomènes du son et de la lumière. En botanique, *onde* se dit d'un gros pli arrondi.

ONDÉ, adj., *undatus*, *undosus*; *wogig*, *strumpffaltig*, *wogenförmig* (all.); *ondoso*, *ondato* (it.). Se dit généralement des surfaces qui présentent des lignes colorées irrégulières (ex. *Bulimus undatus*, *Nitidula undata*, *Buccinum undatum*, *Morchella undosa*, *Triton undosum*). Cependant on a employé quelquefois aussi ce terme comme synonyme d'*ondulé*.

ONDÉE, s. f., *nimbus*; ὄμβρος;

Platzregen (all.) ; *shower* (angl.) ; *aquazione* (it.). Pluie abondante que verse, comme un torrent, un nuage épais, autour duquel d'autres nuages s'amoncèlent, qui dure peu, et peu après la cessation de laquelle le soleil reparaît dans tout son éclat.

ONDÉCIOCTONAL, adj., *undecioctonalis* (*undecim*, onze, *octo*, huit). Epithète donnée à une variété de topaze qui offre un seul sommet à onze faces, avec un prisme octogone.

ONDOYANT, adj., *gyrosus;* qui décrit des flexuosités (*flamme ondoyante*), qui est marqué de lignes ou de dépressions flexueuses (ex. *Meandrina gyrosa*).

ONDULATION, s. f., *undulatio*. On admet que le son se propage dans l'air par des sortes de vibrations concentriques semblables aux ondes formées sur une eau tranquille par une pierre qu'on y jette, et qui se propagent circulairement tout autour du centre de l'ébranlement. La même hypothèse est appliquée à l'explication des phénomènes de la lumière et de la chaleur.

ONDULATOIRE, adj., *undulatorius; wellenförmig* (all.); *undulatory* (angl.) ; qui se propage par ondulations, ou fait naître des ondulations. *Mouvement ondulatoire*.

ONDULÉ, adj., *undulatus*, *undosus*, *repandus; wellig*, *wellenrändig*, *wellenförmig* (all.). Se dit, en botanique, d'un corps plat ou mince, dont le bord s'élève et s'abaisse alternativement en plis arrondis, semblables à des ondes, comme le *chapeau* de l'*Hypoglossus undulatus* et du *Rhizina undulata*, les *pétales* du *Geranium phæum*, la *fronde* de l'*Ulva crispa*, les *côtes* qui garnissent la tige du *Cactus repandus*, les *feuilles* du *Nicotiana undulata*, du *Mogorium undulatum* et du *Pterygophyllum undatum*. Un poisson (*Turbo undulatus*) est ainsi nommé à cause des raies flexueuses qu'on remarque sur son corps, et un oiseau (*Loxia undulata*), parce qu'il a le plumage ondé de brun.

ONDULEUX, adject., *undulosus; wellenförmig* (all.). Les botanistes employent indifféremment ce terme ou celui d'*ondulé*. Une *coquille* bivalve est dite *onduleuse*, quand sa surface présente des lames, des stries, des sillons, ou des côtes qui, au lieu de se diriger régulièrement d'un point vers un autre, sont brisés plusieurs fois et forment divers angles (ex. *Solen rose*).

ONDULIFOLIÉ, adj., *undulatus; wellenblättrig* (all.) (*unda*, onde, *folium*, feuille); qui a les feuilles ondulées. Ex. *Betula undulata*.

ONGLE, s. m., *unguis;* ὄνυξ; *Nagel* (all.); *nail* (angl.); *unghia* (it.). Lame cornée qui garnit le bout de la face dorsale des doigts et des orteils chez l'homme. On donne aussi ce nom aux mêmes parties, chez les mammifères, lorsqu'elles conservent à peu près la même forme. Mais, dès que leur figure change, dès qu'elles cessent d'être aplaties ou laminées, elles prennent d'autres dénominations, celles de *falcule*, *tégule*, *griffe*, *sabot*, etc. On appelle *ongles*, dans les insectes, une ou deux dents recourbées qui terminent les pattes de ces animaux.

ONGLET, s. m., *unguiculus;* ὀνύχιον; *Nagel* (all.). Partie inférieure et ordinairement rétrécie de chaque pièce d'une corolle polypétale, celle par laquelle le pétale tient à la fleur. Robineau-Desvoidy donne ce nom à une ou deux petites épines saillantes et raides qu'on voit souvent au bord externe de l'aile des insectes diptères.

ONGLETÉ, adj., *unguiculatus;* qui est muni d'un onglet long et ap-

parent, comme les *pétales* du *Statice Armeria*.

ONGUICULÉ, adj., *unguiculatus; beklaut* (all.); *clawed* (angl.); *unguiculato* (it.); qui est muni d'un grand onglet, comme les *pétales* du *Garidella unguicularis*, ou les deux pétales supérieurs du *Corysanthes unguiculata*. Se dit aussi, en zoologie, de l'*opercule*, quand il est ovale, plus ou moins alongé, composé d'élémens comme imbriqués et placés les uns à la suite des autres, depuis le sommet terminal jusqu'à la base rétrécie (ex. *Murex*); des *mandibules*, lorsqu'elles sont composées de plusieurs articles, dont le dernier se meut en manière d'onglet (ex. *Aranéides*); des *mâchoires*, quand elles sont dans le même cas (ex. *Cicindela*); des *palpes*, lorsqu'ils se terminent par une pointe aiguë et recourbée (ex. *Trombidium*). La *Sepia unguiculata*, au lieu de suçoirs, a ses appendices armés d'un double rang d'ongles pointus.

ONGUICULÉS, adj. et s. m. pl., *Unguiculati*. Klein, Storr, Boddaert, Blumenbach, Desmarest, Cuvier et Latreille ont désigné sous ce nom, introduit par Ray, une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les ongles ne recouvrent ou n'enveloppent que les extrémités des doigts.

ONGUIFORME, adj., *unguiformis* (*unguis*, ongle, *forma*, forme); qui a la forme d'un ongle. Ex. *Patella unguiformis*.

ONGULÉ, adject., *ungulatus* (*ungula*, sabot); qui a la forme d'un sabot. Ex. *Mytilus ungulatus*, *Helix ungulina*.

ONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Ungulati*. Ray, Klein, Storr, Boddaert, Cuvier, Gray et Latreille ont établi sous ce nom une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont le pied est terminé par un ou plusieurs sabots.

ONGULOGRADES, adj. et s. m. pl., *Ungulogrades* (*ungula*, sabot, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui s'appuyent sur des ongles en forme de sabots enveloppant les dernières phalanges.

ONISCIDES, adject. et s. m. pl., *Oniscides*. Nom donné par Eichwald à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Oniscus*.

ONISCIENS, adj. et s. m. pl., *Oniscii*. Nom sous lequel Blainville désigne une famille de la classe des Tétradécapodes, qui a pour type le genre *Oniscus*.

ONISCIFORME, adj., *onisciformis* (*oniscus*, cloporte, *forma*, forme). Kirby donne cette épithète aux larves herbivores, polypodes, antennifères, dont le corps court, oblong, déprimé et bordé, ressemble un peu à celui des cloportes. Ex. Quelques *Tenthredo*.

ONISCIFORMES, adj. et s. m. pl., *Onisciformes*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, comprenant les *Glomeris*, qui ressemblent un peu à des cloportes.

ONISCIN, adj., *oniscinus* (*oniscus*, cloporte); qui ressemble à un cloporte, comme la coquille de la *Mitra oniscina*.

ONISCOGRAPHIE, s. f., *oniscographia* (ὀνίσκος, cloporte, γράφω, écrire). Histoire du cloporte. G. Francus a publié un ouvrage sous ce titre, en 1679.

ONOBRYCHÉES, adj. et s. f. pl., *Onobrychea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Papilionacées, qui a pour type le genre *Onobrychis*.

ONOCLÉOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Onocleoideæ*. Nom donné par Kaul-

fuss à une section de la tribu des Polypodiacées, qui a pour type le genre *Onoclea*.

ONOSÉRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Onoserideæ*. Nom donné par Kunth à un groupe de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Onoseris*.

ONTOGONIE, s. f., *ontogonia* (ὢν, être, γονή, génération). Ferussac appelle ainsi l'histoire de la production des êtres organisés, partie de la physique générale dont nous ne possédons encore que les élémens disséminés.

ONYCHOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Onychophides* (ὄνυξ, ongle, ὄφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont des ergots à la partie postérieure du corps.

ONYCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Onychophori* (ὄνυξ, ongle, φέρω, porter). Nom sous lequel J.-A. Ritgen désigne une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux dont la partie postérieure du corps est garnie d'ongles ou ergots.

OOLITIQUE, adject., *oolithicus* (ὠὸν, œuf, λίθος, pierre). Les géologues donnent cette épithète à des masses qui résultent de l'accumulation d'une multitude de globules à couches concentriques, réunis soit immédiatement, soit par un ciment visible. Ex. *Calcaire oolithique*.

OOLOGIE, s. f., *oologia* (ὠὸν, œuf, λόγος, discours). Traité ou histoire des œufs.

OOMÈTRE, s. f., *oometra* (ὠὸν, œuf, μήτρα, matrice). On a proposé d'appeler ainsi l'ovaire des plantes phanérogames, parce que les ovules qu'il contient sont attachés à un cordon ombilical, comme l'embryon dans la matrice.

OONINE, s. f., *oonina* (ὠὸν, œuf). Nom donné par Couerbe à la membrane réticulée qui contient l'albumine du blanc de l'œuf dans ses cellules, et qu'il regarde gratuitement comme un principe immédiat des animaux.

OOSPORE, adj., *oosporus* (ὠὸν, œuf, σπόρα, graine); qui a des spores ovoïdes. Ex. *Sporotrichum oosporum*.

OOTHÈQUE, s. f., *ootheca* (ὠὸν, œuf, θήκη, boîte). On a proposé de donner ce nom aux ovaires des fougères, parce qu'ils ne font qu'office de boîte à l'égard des corpuscules reproducteurs, ceux-ci n'y adhérant point par des cordons ombilicaux, comme les ovules aux ovaires proprement dits.

OOZOAIRES, s. m. pl., *Oozoa* (ὠὸν, œuf, ζῶον, animal). Ficinus et Carus désignent sous ce nom un embranchement du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels il ne s'est encore développé ni système nerveux, ni système sanguin, et qui par conséquent se trouvent réduits à la simple condition de l'œuf des animaux supérieurs.

OPACITÉ, s. f., *opacitas*; σκιώδες; *Undurchsichtigkeit* (all.); *darkness* (angl.); *opacità* (it.). Propriété qu'ont certains corps d'intercepter tous les rayons lumineux, sans en laisser passer aucun, même lorsqu'ils n'ont qu'une très-faible épaisseur; car cette propriété peut dépendre ou de leur épaisseur, ou de la disposition confuse de leurs molécules, qui seraient isolément transparentes, ou de l'interposition d'une matière étrangère, liquide ou solide.

OPALIFÈRE, adj., *opaliferus* (*opalus*, opale, *fero*, porter). On donne cette épithète à une variété de calcédoine, qui est susceptible d'acquérir un éclat demi-résineux.

OPALIN, adj., *opalinus* (*opalus*, opale); qui a la teinte laiteuse et bleuâtre avec les reflets de l'opale,

Ex. *Goliath opalinus*, *Tellina opalina*, *Mytilus opalus*.

OPALISANT, adject., *opalisans*; qui a les reflets de l'opale.

OPALISÉ, adj., *opalisatus*; qui est converti en opale. *Bois opalisé*.

OPAQUE, adj., *opacus*; σκιώδης; *undurchsichtig* (all.); *dark* (agl.); *opaco* (it.). Se dit d'un corps qui ne transmet pas la lumière au travers de sa masse.

OPERCULAIRE, adj., *opercularis* (*operculum*, couvercle); qui ferme une cavité à la manière d'un couvercle, comme les *anthères* de l'*Ophrys nidus avis*, les *valves* du fruit de la Jusquiame. Dans les coquilles bivalves dont les deux valves sont inégales (ex. *Ostrea*), on donne cette épithète à la plus petite. Une coquille (*Renulites opercularis*) est ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un opercule mince.

OPERCULARIÉES, adject. et s. f. pl., *Opercularieæ*. Nom donnée par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Opercularia*.

OPERCULE, s. m., *operculum*; *Deckel* (all.); *lid* (angl.); *coperchio* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique; l'espèce de couvercle qui ferme l'urne des mousses, et qui, soudé avec elle pendant la jeunesse, s'en détache à la maturité; la pièce foliacée, plus ou moins mobile, qui recouvre les outres des feuilles ascidiées (ex. *Nepenthes*); d'après Mirbel, un renflement en forme de calotte (*papille embryotège* de Gaertner) qui, dans certaines graines (ex. *Canna*), se trouve à une distance quelconque du hile, répond à la radicule, se détache pendant la germination, et ouvre ainsi une issue par laquelle l'embryon s'échappe; le petit couvercle qui ferme les pores de l'étamine, dans le laurier; la valve supérieure du pyxide, qui se détache en manière de couvercle à la maturité. 2o En zoologie : d'après Illiger, le tragus de l'oreille, quand il est assez alongé pour couvrir presque la cavité auriculaire; un appareil composé de quatre pièces osseuses, qui, dans la plupart des poissons, couvre et protége les branchies; la pièce calcaire ou cornée qui sert à fermer plus ou moins complètement l'ouverture de certaines coquilles univalves; l'assemblage de deux à quatre petites pièces calcaires qui ferme supérieurement la cavité produite par la réunion des valves des coquilles dites coronales; d'après Linné, la plus petite des deux valves de certaines coquilles inéquivalves, surtout quand elle est plate.

OPERCULÉ, adj., *operculatus*; *bedeckelt*, *gedeckelt* (all.); qui est fermé par un opercule, comme la *capsule* du *Convolvulus operculata*, le fruit du *Momordica operculata*, les cellules du *Dynamena operculata*. Se dit aussi d'un poisson qui a des taches sur ses opercules (ex. *Labrus operculatus*). Kirby donne cette épithète aux *yeux* des insectes, quand ils sont couverts d'un opercule (ex. *Noctua conspicillata*).

OPERCULIFÈRES, adject. et s. m. pl., *Operculifera* (*operculum*, couvercle, *fero*, porter). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, comprenant ceux dont les animaux sont pourvus d'un opercule corné servant à clore les cellules qu'ils habitent.

OPERCULIFORME, adj., *operculiformis* (*operculum*, couvercle, *forma*, forme); qui a la forme d'un opercule ou d'un couvercle, comme la valve plate de certaines coquilles bivalves. Ex. *Ostrea*.

OPHICÉPHALE, adj., *ophicephalus* (ὄφις, serpent, κεφαλή, tête); qui a une tête semblable à celle d'un serpent. Ex. *Gobius ophicephalus*.

OPHICHTHES, s. m. plur. (ὄφις, serpent, ἰχθύς, poisson). Nom donné par Duméril à un ordre de la classe des Poissons, comprenant ceux dont le corps alongé et arrondi ressemble à celui des serpens.

OPHICHTHYCHTES. *V.* OPHICHTHES.

OPHIDIENS, adj. et s. m. plur., *Ophidii* (ὄφις, serpent, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Brongniart à un ordre de la classe des Reptiles, qui comprend les serpens (*amphibia serpentes*, Linné), et qu'ont adopté la plupart des erpétologistes modernes, soit comme ordre de la classe (Cuvier, Duméril, Goldfuss, Latreille, Merrem, Gray, Ritgen, Ficinus, Carus), soit comme sous-ordre (Blainville, Eichwald).

OPHIDOSAURIENS, adj. et s. m. plur., *Ophidosaurii* (ὄφις, serpent, σαῦρος, lézard). Nom donné par Eichwald à un ordre de la classe des Reptiles, qui comprend les Ophidiens et les Sauriens, et qui correspond aux Bispéniens de Blainville.

OPHIOGLOSSACÉES, adj. et s. f. pl., *Ophioglossaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Ophioglossum*.

OPHIOGLOSSÉES, adject. et s. f. pl., *Ophioglossaeæ*. Nom sous lequel R. Brown, Kunth et Bory désignent une tribu de la famille de Fougères, ayant le genre *Ophioglossum* pour type, et que Bartling a érigée en famille.

OPHIOGRAPHE, adj. et s. m., *ophiographus* (ὄφις, serpent, γράφω, écrire). Naturaliste qui se livre spécialement à la description des serpens.

OPHIOGRAPHIE, s. f., *ophiographia*. Traité des serpens. F.-H. Lutzens a publié un ouvrage sous ce titre, en 1670.

OPHIOIDE, adjectif, *ophioides* (ὄφις, serpent, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec un serpent, comme certains Sauriens. Ex. *Anguis*.

OPHIOIDES, adj. et s. m. plur., *Ophioides*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, qui, par la forme de leur corps, ressemblent à des serpens.

OPHIOLITIQUE, adj., *ophiolithicus*. Épithète donné par Brongniart à un groupe de terrains, dans lequel prédominent les roches connues sous le nom d'ophiolite.

OPHIOMAQUE, adj., *ophiomachus*; ὀφιομάχος (ὄφις, serpent, μάχη, combat); qui combat les serpens. Ex. *Agama ophiomachus*.

OPHIOPHAGE, adj., *ophiophagus* ὀφιοφάγος (ὄφις, serpent, φάγω, manger); qui se nourrit de serpens. Ex. *Falco ophiophagus*.

OPHIOSPERMES, adj. et s. f. pl., *Ophiospermeæ*. Nom donné par Ventenat à une famille de plantes, appelée aujourd'hui *Ardisiacées*, parce que, dans beaucoup d'espèces, l'embryon présente la forme alongée d'un petit serpent.

OPHISAURES, adj. et s. m. plur., *Ophisauri*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Ophisaurus*.

OPHISAUROIDES, adj. et s. m. pl., *Ophisauroidea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de Reptiles, ayant pour type le genre *Ophisaurus*.

OPHITEUX, adj. Les géognostes désignent sous le nom d'*Anagénite ophiteux* des roches primordiales diverses, qui sont réunies par un ciment verdâtre de serpentine ou de chlorite.

OPHIURE, adj., *ophiurus*; ὀφίουρος (ὄφις, serpent, οὐρά, queue); qui est en queue de serpent. Le *Laminaria ophiurus* est ainsi appelé

parce que son stipe cylindrique ressemble à une couleuvre.

OPHIURINÉES, adj. et s. f. pl., *Ophiurinæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Ophiurus*.

OPHRYDÉES, adject. et s. f. pl., *Ophrydeæ*. Tribu de la famille des Orchidées, établie par Lindley, et qui a pour type le genre *Ophrys*.

OPHRYDINÉS, adj. et s. m. pl., *Ophrydina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à un groupe de la classe des Infusoires Polygastriques, qui a pour type le genre *Ophrydium*.

OPHTHALMOTHÈQUE, s. f., *ophthalmotheca* (ὀφθαλμὸς, œil, θήκη, boîte). Kirby appelle ainsi la partie du corps de la chrysalide qui protége les yeux de l'insecte.

OPLARION, subst. m., *oplarium* (ὀπλὴ, sabot). Necker donne ce nom à des pédoncules creux et en forme d'entonnoir, qui portent la fructification de certains lichens. Ex. *Cenomyce*.

OPLOPHORES, adj. et s. m. pl., *Oplophori* (ὅπλον, arme, φέρω, porter). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons holobranches, comprenant ceux qui ont un rayon pointu libre à leurs nageoires pectorales.

OPOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Opomyzides*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Opomyza*.

OPPOSÉ, adj., *oppositus ; gegenüberstehend*, *gegenständig* (all.); *opposed* (angl.); *opposto* (it.). Se dit, en botanique, des parties qui se présentent, au nombre de deux, sur un même plan horizontal et vis-à-vis l'une de l'autre, comme les *bractées* du *Rafnia opposita*, les *cotylédons* du *Phaseolus*, les *feuilles* du *Corydalis oppositifolia* et du *Chrysosplenium oppositifolium*, les *fleurs* du *Lysimachia nummularia*, les *rameaux* du *Fraxinus excelsior*, les *spathelles* du *Secale*.

OPPOSITIPENNÉ, adj., *oppositipinnatus ; gegenüberstehendgefiedert* (all.). Epithète donnée aux *feuilles* pennées dont les folioles sont opposées.

OPPOSITAIRE, adj., *oppositarius*. Candolle donne cette épithète à l'*estivation*, quand les parties d'un tégument floral sont verticillées sur deux ou plusieurs rangs, et que chacune des pièces d'un rang naît rigoureusement devant celle du rang externe. On n'a que des exemples obscurs et incertains de cette disposition, comme par exemple dans les pétales de l'*Epimedium*.

OPPOSITIF, adj., *oppositivus*. Se dit des *étamines*, quand elles sont situées vis-à-vis des divisions d'un périanthe simple (ex. *Lilium*), ou d'une corolle (ex. *Primula*); des *cloisons* du fruit, lorsqu'une ou plusieurs cloisons placentariennes rencontrent le milieu des valves par leur bord (ex. *Paullinia pinnata*); des *pétales*, quand ils sont placés devant les divisions du calice (ex. *Berberis*).

OPPOSITIFLORE, adj., *oppositiflorus* (*oppositus*, opposé, *flos*, fleur); qui a les pédoncules opposés. Ex. *Thylachium oppositiflorum*.

OPPOSITIFOLIÉ, adj., *oppositifolius ; gegenüberstehendblättrig*, *paarblättrig* (all.) (*oppositus*, opposé, *folium*, feuille). Se dit d'une partie qui naît du point diamétralement opposé à celui d'où part la feuille, comme l'*épi* du *Fumaria officinalis*, les *fleurs* du *Solanum Dulcamara*, la *grappe* du *Herniaria glabra*, l'*ombelle* du *Cicuta virosa*, la *panicule* du *Rumex Lunaria*, les *vrilles* du *Vitis vinifera*. On donne aussi cette épithète à des plantes qui ont les feuilles opposées (ex. *Sageretia oppositifolia*, *Neæa oppositifolia*, *Trichophyllum oppositifolium*).

OPPOSITION, s. fém., *oppositio; Gegenüberstehen* (all.). Se dit, en astronomie, de l'aspect de deux corps célestes, quand leurs longitudes diffèrent de 180 degrés, c'est-à-dire que les arcs de latitude sont sur le même plan perpendiculaire à l'écliptique et passant par son pôle, mais dans des régions opposées.

OPSIOMÈTRE, s. m., *opsiometrum* (ὄψις, vue, μετρέω, mesurer). Instrument inventé par Lehot pour déterminer les limites de la vue distincte chez les divers individus.

OPTIQUE, s. f., *optice*; ὀπτικὴ; *Lichtlehre* (all.) (ὄπτομαι, voir). Partie de la physique qui traite des phénomènes de la lumière, et spécialement de ceux qui ont rapport à sa propagation en ligne directe.

OPTIQUE, adj., *opticus*; ὀπτικὸς; qui a rapport à l'optique, à la vue, à la vision. On appelle *angle optique*, celui sous lequel on voit un corps, et *axes optiques*, dans les cristaux, une ou deux directions suivant lesquelles un rayon lumineux ne se divise jamais. Robineau-Desvoidy nomme *optiques* des pièces plus ou moins bombées de la face des insectes myodaires, qui entourent l'œil, montent jusqu'à la base des antennes, et s'étendent jusqu'au vertex et derrière l'œil.

OPUNTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Opuntiaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Cactées, qui a pour type le genre *Opuntia*.

OPUNTIOIDE, adj., *opuntioides*. Epithète donnée aux articulations des ramules du *Batrachosperma hybrida*, parce qu'elles rappellent la disposition des tiges articulées du *Cactus Opuntia*.

OR, s. m., *aurum*; χρυσὸς; *Gold* (all., angl.); *oro* (it.). Métal solide et jaune, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

ORAGE, subst. m., *tempestas, turbo*; χειμὼν; *Gewitter* (all.); *storm* (angl.); *tempesta* (it.). Météore désastreux dont les effets ne se font sentir que dans des endroits circonscrits, qui a lieu dans des nuées épaisses, fortement électrisées, et qui s'accompagne de tonnerre, d'éclairs, de pluie abondante, de grêle et de vents inclinés, soufflant par bourrasques.

ORAGEUX, adject., *procellosus, tempestuosus*; ἀελλώδης; *stürmisch* (all.); *stormy* (angl.). Se dit de l'atmosphère, quand il s'y forme un orage.

ORAL, adj., *oralis* (*os*, bouche). Épithète donnée par Blainville à l'un des segmens de la tête des Chétopodes, celui qui forme leur bouche. On l'applique aussi à des animaux qui ont la bouche ou la partie antérieure de la face d'une autre couleur que le reste de la tête Ex. *Adia oralis*.

ORANGÉ, adj., *aurantiacus, aurantius, croceus, crocatus, flammeus, igneus, vitellinus*; χρυσοειδής; *pomeranzenfärbig* (all.). L'une des sept couleurs principales du spectre solaire, qui est un mélange de jaune et de rouge en diverses proportions.

ORATE, s. m., *oras*. Synonyme inusité d'*aurate*. *Voyez* ce mot.

ORBE, subst. m., *orbis, orbita*; *Kreisbahn* (all.); *orb* (angl.). Ligne courbe suivant laquelle les planètes et les comètes exécutent leur mouvement périodique autour du Soleil, et les satellites leur rotation autour de la planète principale. Cette ligne, qu'on imagine menée par toutes les positions successives du centre des corps célestes durant leur mouvement dans l'espace, n'a pas plus de réalité que les paraboles décrites par les projectiles à la surface de la terre.

ORBICULAIRE, adj., *orbiculatus, orbicularis, subrotundus*; *zir-*

kelrund, kreisrund, kreisförmig (all.). Se dit d'une surface plane ou d'un corps aplati, dont le contour est sensiblement arrondi et approche de la forme d'un cercle, comme la *capsule* du *Rhinanthus Crista galli*, la *carcérule* du *Nevrada prostrata*, les *cotylédons* du *Hura crepitans*, le *crémocarpe* du *Tordylium*, l'*épi* floral du *Phyteuma orbicularis*, les *feuilles* du *Pyrostria orbicularis* et du *Cotyledon orbiculare*, la *graine* de l'*Ervum Lens*, le *hile* de l'*Æsculus*, la *silicule* du *Lunaria annua*, le *stigmate* du *Berberis*. On applique aussi cette épithète à des *poissons* dont le corps a une forme presque sphérique (ex. *Chætodon orbicularis*); à des *coquilles* univalves aplaties, dont la circonférence décrit un cercle (ex. *Nummulites*); à des *coquilles* bivalves dont les valves présentent des bords également ou presque également éloignés du centre (ex. *Ostrea orbicularis*); à des polypiers de forme arrondie (ex. *Meandrina orbicularis*).

ORBICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Orbiculata*. Nom donné par Latreille, Cuvier, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le test oblong, ovoïde.

ORBICULE, *orbiculus*; *Tellerchen* (all.). On appelle ainsi une espèce de bosse circulaire, provenant de la base de la corolle, qui entoure les organes de la fructification dans quelques *Stapelia*; un réceptacle orbiculaire et plane, qui est placé dans le péridion de quelques Gastromyces (ex. *Nidularia*). Ce nom a été donné aussi à un corps plane que les pistils entregreffés forment sur le fruit du *Lavatera trimestris*.

ORBICULÉ, adject., *orbiculatus*; *kreisrund* (all.); qui a une forme orbiculaire, comme la *capsule* du *Micranthemum orbiculatum*, les *feuilles* du *Cocculus orbiculatus*, les *folioles* de l'*Astragalus orbiculus*, l'*abdomen* de quelques araignées, le *corselet* des *Lampyris*, le corps du *Pœderus orbiculatus*.

ORBICULÉS, adj. et s. m. pl., *Orbiculati*. Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés décapodes brachyures, renfermant ceux qui ont le test généralement arrondi ou orbiculaire.

ORBILLE, s. f., *orbilla*; *Scheibchen* (all.). Acharius appelle ainsi des conceptacles orbiculaires, radiés, c'est-à-dire entourés de fibrilles à leur bord, entièrement formés par le thalle, et de même couleur que lui (ex. *Usnea*). Candolle applique ce nom aux conceptacles des *Parmelia*, dont l'extérieur est une continuation du thalle, et l'intérieur offre une couleur différente de celle de ce dernier.

ORBITAIRE, adj., *orbitaris*; qui a rapport à l'orbite. On appelle *plumes orbitaires*, celles qui entourent les yeux des oiseaux.

ORBITE, s. f., *orbita*; τροχία; *Planetenbahn* (all.); *orbit* (angl.). En astronomie, ce mot est synonyme d'*orbe*. En zoologie, il désigne la cavité qui renferme l'œil (*Augenhöhle*, all.). Cependant on l'applique aussi, dans les mammifères, à la portion de cette cavité qui s'aperçoit par la saillie qu'elle fait au dehors (*Augenkreis*, all.), et dans les oiseaux à la partie interne de la région ophthalmique, celle qui avoisine immédiatement l'œil.

ORBITÈLES, adject. et s. f. pl., *Orbitelæ* (*orbis*, cercle, *tela*, toile). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui font des toiles en réseau régulier, composées de cercles concentriques coupés par des rayons droits qui partent du centre.

ORCANETTINE, s. f. Matière co-

lorante qui a été extraite de la racine de l'orcanette des teinturiers.

ORCHESTIDES, adj. et s. m. pl., *Orchestides*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonides, qui a pour type le genre *Orchestes*.

ORCHIDÉ, adject., *orchideus*. Candolle appelle ainsi les *corolles* ou *périgones* qui ont plusieurs lobes profondément divisés, dont les supérieurs sont dressés et l'inférieur étalé.

ORCHIDÉACÉ, adj., *orchideaceus*. L.-C. Richard a proposé cette épithète pour désigner les racines qui sont formées de deux tubercules accollés, comme celles des *Orchis*.

ORCHIDÉES, adject. et s. f. pl. Famille de plantes, établie par Linné, et adoptée par tous les botanistes, qui a pour type le genre *Orchis*.

ORCINE, s. f., *orcina*. Nom donné par Robiquet à la substance qui, par l'action d'un alcali, sous l'influence de l'air, donne naissance au rouge de lichen du *Lichen dealbatus*.

ORDURICOLE, adj. Épithète donnée à un insecte (*Erythræus quisquilliarum*), qu'on trouve dans les décombres amassés par les inondations.

OREILLARD, adject., *auritus*; ὠτόλικνος; *langöhrig* (all.). On a donné cette épithète à des animaux qui ont les oreilles d'une longueur démesurée, comme celles du *Vespertilio auritus*, qui sont presque aussi longues que le corps. Elle désigne aussi des mammifères qui portent une touffe de longs poils à la partie interne de l'oreille (ex. *Jacchus auritus*), et des oiseaux qui ont les oreilles couvertes par un pinceau de longues plumes effilées (ex. *Podiceps auritus*).

OREILLE, s. f., *auris*; οὖς; *Ohr* (all.); *ear* (angl.); *orecchia* (it.). Organe de l'audition. Dans le langage ordinaire, *oreille* s'entend spécialement du pavillon, c'est-à-dire de l'appareil externe destiné à favoriser la réception des sons, ou du moins par l'orifice duquel ceux-ci vont frapper les organes auditifs internes. Au figuré, ce mot s'employe pour désigner la finesse de la sensation, ou le jugement du sens de l'ouïe. *Avoir de l'oreille*, en ce sens, c'est avoir l'ouïe sensible, fine et juste, de manière à être choqué du moindre défaut d'intonation ou de mesure, et frappé des beautés musicales.

OREILLÉ, adject., *auriculatus*. Synonyme inusité d'*auriculé*.

OREILLETTE, s. f., *auricula*. Ce nom est donné à des stipules offertes par quelques *Jungermannia*, qui sont en forme de capuchon, pédicellées par le côté, et insérées au bas des frondules, dont on doit les regarder comme de simples appendices. Quelques entomologistes appellent *oreillettes* les paraglosses des Apiaires. *V.* AURICULE.

OREILLON, s. m. On donne ce nom au tragus du pavillon de l'oreille, quand il est très-développé, comme dans quelques Chéiroptères.

ORÉOGNOSIE. *Voyez* OROGNOSIE.

ORGANE, subst. m., *organum*; ὄργανον; *Organ* (all., angl.); *organo* (it.). On désigne sous ce nom toute partie quelconque d'un corps organisé qui exerce une action spéciale. Les organes sont des parties diverses, qui diffèrent essentiellement les unes des autres par leur forme, leur position respective, et surtout la fonction à laquelle chacune est destinée, de l'ensemble desquelles résulte l'existence du tout, et qui, généralement parlant, ne peuvent être désunies sans qu'il s'ensuive la destruction du corps.

ORGANIQUE, adj., *organicus*; *organisch* (all.); *organic* (angl.); *or-*

ganico (it.) ; qui a rapport à l'organisation. Les *corps organisés* sont des composés qui ne peuvent être produits que par les forces constituant l'état de vie. On appelle *fonctions organiques* celles qui sont communes à tous les corps organisés, comme la nutrition et la reproduction. Mirbel nomme *sommets organiques* des fruits, les points d'attache des styles et des stigmates, soit que ces parties persistent, soit qu'elles se détruisent.

ORGANISATION, s. f., *organisatio ; organizzazione* (it.). Etat d'un corps organisé ; ensemble des parties qui le constituent et des lois qui régissent ses actions.

ORGANISÉ, adj., *organisatus ; organisirt* (all.) ; *organizzato* (it.) ; qui jouit de l'organisation. Bory définit les *corps organisés* des êtres périssables, où toute base moléculaire, obéissant à des lois d'assimilation dont le mouvement paraît être le premier principe, est asservie à des formes spécifiques, de la complication desquelles résultent des individus jouissant proportionnellement de facultés végétatives et vitales.

ORGANISME, s. m., *organismus*. Ensemble des forces qui agissent dans les êtres organisés.

ORGANODYNAMIE, s. f., *organodynamia* (ὄργανον, organe, δύναμις, force). Candolle a quelquefois employé ce terme comme synonyme de *physiologie*, et exprimant plus clairement l'idée qu'on attache à ce dernier, dont la véritable signification est celle de *physique*.

ORGANOGRAPHIE, s. f., *organographia* (ὄργανον, organe, γράφω, écrire). Description des organes d'un corps vivant quelconque.

ORGANOGRAPHIQUE, adj., *organographicus ;* qui a rapport à l'organographie. Les *termes organographiques* sont ceux dont on se sert, dans la description des animaux et des végétaux, pour désigner les organes dont leur corps est composé, et toutes les modifications dont ces organes sont susceptibles.

ORGANOIDE, adj., *organoides* (ὄργανον, organe, εἶδος, ressemblance). Se dit d'un minéral qui présente la structure d'un corps organisé, par exemple du bois ou d'un madrépore. Ex. *Calcédoine organoïde*.

ORGANOLEPTIQUE, adj., *organolepticus* (ὄργανον, organe, λεπτὸς, délié). Chevreul appelle *propriétés organoleptiques* des corps, l'impression qu'ils font sur le toucher, l'odorat, le goût, et toutes les actions qu'ils peuvent exercer sur les organes intérieurs d'un être organisé vivant.

ORIDES, s. m. pl., *Orides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a l'or pour type.

ORIENT, s. m., *oriens ; ἀνατολή ; Ost* (all.) ; *east* (angl.) ; *oriente* (it.). Point du ciel où le Soleil et les étoiles semblent se lever.

ORIENTAL, adject., *orientalis ; ἀνατολικος ; morgenländisch, östlich* (all.) ; *eastern* (angl.) ; *orientale* (it.) ; qui a rapport à l'orient. On dit une *planète orientale*, quand elle se lève avant le Soleil. La *déclinaison* de l'aiguille aimantée est *orientale*, quand le pôle austral de cet instrument passe à l'est de la méridienne.

ORIFORME, adj., *oriformis* (*os*, bouche, *forma*, forme). Se dit quelquefois d'un orifice qui a la forme d'une bouche, ou qui en fait les fonctions.

ORIGOME, subst. m., *origoma*. Necker appelle ainsi des conceptacles à peine saillans, qui s'ouvrent à leur sommet par un grand nombre de très-petites dents, s'évasent en manière de corbeille, contiennent des corpuscules reproducteurs, et s'ob-

servent sur la fronde des *Marchantia.*

ORIOLINS, adject. et s. m. pl., *Oriolini.* Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres Mérulides, qui a pour type le genre *Oriolus.*

ORISMOLOGIE, s. f., *orismologia* (ὅρισμα, détermination, λόγος, discours). Kirby appelle ainsi la partie de l'histoire naturelle qui est consacrée à l'explication des termes techniques dont on fait usage dans la science.

ORLE, s. m. On donne ce nom au contour d'un cratère de volcan.

ORNÉPHILES, adj. et s. m. pl., *Ornephili* (ὀρνὴ, bois, φίλεω, aimer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans les bois. *Voyez* Sylvicoles.

ORNITHIVORE, adj., *ornithivorus* (ὄρνις, oiseau, *voro*, dévorer). L'*Orbellia ornithivora* est ainsi appelée parce qu'on l'a trouvée sur un corbeau mort.

ORNITHOCÉPHALE, adj., *ornithocephalus* (ὄρνις, oiseau, κεφαλὴ, tête); qui a la forme d'une tête d'oiseau, comme la coquille de la *Terebratula ornithocephala.* Le petit bec placé au sommet des vésicules du *Vaucheria ornithocephala* lui donne quelque ressemblance avec la tête d'un oiseau.

ORNITHOCÉPHALOIDES, adj. et s. m. pl., *Ornithocephaloïdei.* Nom donné par Eichwald à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Ornithocephalus.*

ORNITHOIDES, adj. et s. m. pl., *Ornithoides* (ὄρνις, oiseau, εἶδος, ressemblance). Nom collectif par lequel Blainville propose de désigner les Reptiles Chéloniens, Sauriens et Ophidiens, entre l'organisation desquels et celle des oiseaux il trouve les plus grands rapports.

ORNITHOLOGIE, s. f., *ornithologia; Vogelkunde* (all.) (ὄρνις, oiseau, λόγος, discours). Branche de l'histoire naturelle qui traite de l'histoire des oiseaux.

ORNITHOLOGIQUE, adj., *ornithologicus;* qui a rapport à l'ornithologie.

ORNITHOLOGISTE, adj. et s. m., *ornithologista.* Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'étude des oiseaux.

ORNITHOMYZES, adj. et s. m. pl., *Ornithomyzi* (ὄρνις, oiseau, μύζαω, sucer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes aptères, comprenant ceux qui vivent en parasites sur le corps des oiseaux.

ORNITHORHYNQUE, adj., *ornithorhynchus* (ὄρνις, oiseau, ῥύγχος, bec); qui a la forme d'un bec d'oiseau, comme les légumes du *Trigonella ornithorhynchos*, et la colonne des organes sexuels de l'*Oncidium ornithocephalum.*

OROBANCHÉES, adj. et s. f. pl., *Orobancheæ.* Famille de plantes, établie par Ventenat, qui a pour type le genre *Orobanche.*

OROBANCHOIDES. *Voyez* Orobanchées.

OROGNOSIE, subst. f., *orognosia* (ὄρος, montagne, γνῶσις, connaissance). Partie de la minéralogie qui traite de l'histoire des montagnes ou des roches.

OROGRAPHIE, s. f., *orographia* (ὄρος, montagne, γράφω, écrire). Synonyme d'*orognosie.*

OROHYDROGRAPHIE, subst. f., *orohydrographia* (ὄρος, montagne, ὕδωρ, eau, γράφω, écrire). Histoire des eaux qui découlent des montagnes, ou histoire des eaux et des formations géognostiques d'une contrée.

OROHYDROGRAPHIQUE, adj.,

orohydrographicus ; qui a rapport à l'orohydrographie.

ORONTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Orontiaceæ.* Tribu de la famille des Aroïdées, établie par Kunth, qui a pour type le genre *Orontium.*

ORTALIDES, adj. et s. m. pl., *Ortalides.* Famille de l'ordre des Diptères, établie par Fallen, qui a pour type le genre *Ortalis.*

ORTHACANTHE, adj., *orthacanthus* (ὀρθὸς, droit, ἄκανθα, épine); qui a des épines droites. Ex. *Echinocactus orthacanthus, Zizyphus orthacantha.*

ORTHAÉPYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Orthaepyrhynchi* (ὀρθὸς, droit, αἰπὺς, haut, ῥύγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Ancistropodes, comprenant des oiseaux qui ont le bec droit et élevé.

ORTHAPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Orthaptodactyli* (ὀρθὸς, bien, ἅπτω, lier à, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Haptopodes, comprenant les oiseaux de proie diurnes qui ont les serres très-puissantes.

ORTHOBASIQUE, adj., *orthobasicus* (ὀρθὸς, droit, βάσις, base). Épithète donnée par Naumann aux systèmes de cristallisation à coordonnées orthogonales ou rectangulaires, savoir : le tessulaire, le prismatique, le pyramidal et le rhomboëdrique.

ORTHOCÈLE, adject., *orthocœlus* (ὀρθὸς, droit, κοιλία, intestins). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires entérodèles dont le canal intestinal est droit, parallèle à l'axe longitudinal du corps de l'animal, et pourvu d'une bouche en avant, d'un anus en arrière.

ORTHOCÉRATES, s. m. pl., *Orthocerata* (ὀρθὸς, droit, κέρας, corne). Nom donné par Latreille à une famille de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont des coquilles cloisonnées droites, ou projetées en ligne droite après une courbure plus ou moins prononcée.

ORTHOCÈRE, adj., *orthoceras, orthocerus* (ὀρθὸς, droit, κέρας, corne); qui a des cornes droites, comme le *Ceratocephalus orthoceras*, dont les carpelles se prolongent à leur sommet en une longue corne droite ; ou comme l'*Isocardia orthocera*, dont les sommets coniques et alongés sont presque droits

ORTHOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Orthocerata.* Nom donné par Lamarck, Blainville et Latreille à une famille de Céphalopodes polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille est droite ou peu arquée, sans aucune trace d'enroulement, et ayant pour type le genre *Orthoceras ;* par Latreille et Schœnherr à une section de la famille des Rhynchophores ou Curculionides, dans laquelle se rangent ceux de ces insectes qui ont les antennes droites et non coudées.

ORTHOCLADE, adj., *orthoclados* (ὀρθὸς, droit, κλάδος, branche); qui a des rameaux droits ou dressés. Ex. *Hypnum orthocladon.*

ORTHOCOLYMBES, adj. et s. m. pl., *Orthocolymbi* (ὀρθὸς, bien, κόλυμβος, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, contenant ceux qui plongent par excellence.

ORTHODACTYLE, adject., *orthodactylus* (ὀρθὸς, droit, δάκτυλος, doigt); qui a les doigts droits. L'*Obisium orthodactylum* a les doigts de ses bras longs et droits.

ORTHODONTE, adj., *orthodon* (ὀρθὸς, droit, ὀδοῦς, dent); qui a les dents droites. Ex. *Physeter orthodon.*

ORTHOÉDRIQUE, adj., *orthoedricus* (ὀρθὸς, droit, ἕδρα, base). Épithète donnée par Naumann à un système de cristallisation dans lequel

les plans coordonnés sont perpendiculaires entr'eux.

ORTHOPHIDES, s. m. pl., *Orthophides* (ὀρθὸς, bien, ὄφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles Ophidiens, comprenant les serpens par excellence, ceux qui ont le corps garni de plaques cornées.

ORTHOPLOCÉES, adj. et s. f. pl., *Orthoploceæ* (ὀρθὸς, droit, πλοκή, tissu). Nom donné par Candolle à une section de la famille des Crucifères, renfermant celles de ces plantes dont la radicule est reçue dans la gouttière que forment les cotylédons plissés longitudinalement.

ORTHOPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Orthoploteres* (ὀρθὸς, bien, πλωτήρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, renfermant ceux qui sont nageurs par excellence.

ORTHOPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Orthoptera* (ὀρθὸς, droit, πτέρον, aile). Nom donné par Olivier et, depuis lui, par tous les entomologistes modernes, Fabricius excepté, à un ordre de la classe des insectes, que Degeer a le premier établi sous celui de Dermoptères, et qui comprend les insectes dont les ailes sont pliées longitudinalement. Cet ordre répond aux *ulonates* de Fabricius. Kirby et Leach ont formé à ses dépens l'ordre des Dermoptères, qui n'est point adopté chez nous.

ORTHORHYNQUE, adj., *orthorhynchus* (ὀρθὸς, droit, ῥύγχος, bec); qui a un bec droit. Le *Ranunculus orthorhynchus* a ses carpelles terminés par un style droit et plus long qu'eux. L'opercule du *Polla orthorhyncha* a la forme d'un long bec droit.

ORTHOSOMES, adj. et s. m. pl., *Orthosomata* (ὀρθὸς, droit, σῶμα, corps). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des poissons sternoptérygiens, renfermant ceux qui ont le corps conformé d'une manière régulière.

ORTHOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Orthospermæ* (ὀρθὸς, droit, σπέρμα, graine). Nom donné par Candolle à une section de la famille des Ombellifères, renfermant celles de ces plantes qui ont l'albumen plat ou à peu près.

ORTHOSTOME, adj., *orthostomus* (ὀρθὸς, droit, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture droite. Ex. *Clausilia orthostoma*.

ORTHOTRICHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Orthotrichoideæ*, *Orthotrichoidei*. Nom donné par Furnrohr, Arnott et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Orthotrichum*.

ORTHOTROPE, adj., *orthotropus* (ὀρθὸς, droit, τρέπω, tourner). L.-C. Richard appelait ainsi les *embryons* qui sont droits et ont la même direction que la graine.

ORTIF, adject., *ortivus* (*orior*, naître). Les astronomes nomment *amplitude ortive* l'arc de l'horizon compris entre le vrai point de l'orient et le centre du Soleil ou d'une étoile, à son lever.

ORYCTÈRES, adj. et s. m. pl., *Orycteri* (ὀρυκτήρ, fouisseur). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes qui creusent la terre pour y enfermer leurs œufs avec une proie vivante destinée à la nourriture des larves.

ORYCTÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Orycterii* (ὀρυκτήρ, fouisseur). Nom donné par Desmarest à une famille de l'ordre des Edentés, embrassant ceux de ces mammifères qui se creusent des terriers.

ORYCTOGÉOLOGIE, s. f., *oryctogeologia* (ὀρυκτὸς, fossile, γῆ, terre, λόγος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite de la

disposition des minéraux dans le sein de la terre.

ORYCTOGÉOLOGIQUE, adject., *oryctogeologicus;* qui a rapport à l'oryctogéologie.

ORYCTOGNOSIE, s. f., *oryctognosia; orittognosia* (it.) (ὀρυκτὸς, fossile, γνῶσις, connaissance). Branche de l'histoire naturelle qui, à l'aide de caractères convenablement déterminés et de dénominations fixement établies, nous apprend à connaître les minéraux, ainsi qu'à les disposer dans un ordre systématique et naturel.

ORYCTOGNOSTE, s. m., *oryctognosta.* Synonyme de minéralogiste.

ORYCTOGNOSTIQUE, adj., *oryctognosticus;* qui a rapport à l'oryctognosie. *Caractère, description, structure oryctognostique.*

ORYCTOGRAPHE, adj. et s. m., *oryctographus* (ὀρυκτὸς, fossile, γράφω, écrire). Synonyme de minéralogiste.

ORYCTOGRAPHIE, s. f., *oryctographia.* Synonyme d'oryctognosie, de minéralogie.

ORYCTOGRAPHIQUE, adj., *oryctographicus.* Synonyme de minéralogique.

ORYCTOLOGIE, s. f., *oryctologia* (ὀρυκτὸς, fossile, λόγος, discours). Synonyme d'oryctographie, oryctognosie, minéralogie.

ORYCTOLOGIQUE, adj., *oryctologicus.* Synonyme de minéralogique.

ORYCTOLOGUE, s. m., *oryctologus.* Synonyme de minéralogiste.

ORYCTOZOOLOGIE, s. f., *oryctozoologia* (ὀρυκτὸς, fossile, ζῶον, animal, λόγος, discours). Traité sur les animaux fossiles. Eichwald a publié un ouvrage sous ce titre, en 1821.

ORYCTOZOOLOGIQUE, adject., *oryctozoologicus;* qui a rapport à l'oryctozoologie.

ORYZÉES, adj. et s. f. pl., *Oryzeæ.* Tribu de la famille des Graminées, admise par Nees d'Esenbeck et Kunth, qui a pour type le genre *Oryza.*

ORYZINÉES, adj. et s. f. pl., *Oryzineæ.* Tribu de la famille des Graminées, établie par Link, et ayant le genre *Oryza* pour type.

ORYZIVORE, adj., *oryzivorus* (*oryza*, riz, *voro*, manger); qui vit de riz. Ex. *Coccothraustes oryzivora.*

ORYZOIDE, adj., *oryzoïdes; reisartig* (all.); qui a l'apparence, le port, le facies du riz. Ex. *Phalaris oryzoïdes.*

OSBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Osbeckieæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Mélastomacées, qui a pour type le genre *Osbeckia.*

OSCILLANT, adj., *oscillans, oscillatorius, versatilis; schwingend* (all.). Se dit des *anthères*, quand elles ne tiennent au filet que par un très-petit point situé vers le milieu de leur longueur, de manière à pouvoir s'y soutenir comme en équilibre.

OSCILLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillarieæ.* Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Arthrodiées, ayant pour type le genre *Oscillaria*, et renfermant des êtres filamenteux, dont les filamens possèdent la faculté d'exercer des mouvemens oscillatoires. Wiegmann a établi, sous le nom d'*Oscillantia*, une section du groupe des Hydronématées, comprenant les mêmes êtres à peu près.

OSCILLATORIÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillatoriæ.* Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Diatomées, qui a pour type le genre *Oscillaria.*

OSCILLATORINÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillatorineæ.* Fries, Reichenbach et Agardh désignent sous ce nom une tribu de la famille des Conferves,

qui répond assez exactement aux Oscillatoriées de Bory.

OSCINIDES, adj. et s. m. plur., *Oscinides*. Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, qui a pour type le genre *Oscinis*.

OSCULE, s. m., *osculum*. On a donné ce nom aux suçoirs qui garnissent la tête des tænia.

OSCULÉ, adj., *osculatus*; qui a des oscules ou des suçoirs bien marqués. Ex. *Tænia osculata*.

OSMAZOME, subst. f., *osmazoma; Fleischextract*, *thierischer Extractivstoff* (all.) (ὀσμὴ, odeur, ζωμὸς, bouillon). Ce nom, appliqué d'abord par Thénard aux matières extractiformes qui peuvent être enlevées à la viande par l'alcool, a été donné depuis à toutes les matières extractiformes nitrogénées, soit du règne animal, soit du règne végétal, qui sont solubles dans ce menstrue. Berzelius a fait voir que l'osmazome, telle qu'elle est admise par les chimistes, ne constitue point une substance à part, mais qu'elle résulte du mélange d'un grand nombre de substances différentes.

OSMIATE, s. m., *osmias* (ὀσμὴ, odeur). Genre de sels (*osmiumsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide osmique avec les bases salifiables.

OSMICO-POTASSIQUE, adject., *osmico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel osmique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure osmico-potassique*.

OSMIDE, s. m., *osmidium*. Bonnsdorff nomme ainsi les combinaisons de l'osmium avec les métaux.

OSMIEUX, adj., *osmiosus*. Berzelius appelle *oxide osmieux* (*Osmiumoxydul*, allem.) le premier degré d'oxidation, *sulfure osmieux* le premier degré de sulfuration de l'osmium, et *sels osmieux* tant les combinaisons de l'oxide osmieux avec les oxacides, que celles de l'osmium avec les corps halogènes.

OSMIIDES, adj. et s. m. plur., *Osmiides*. Beudant admet, sous ce nom, une famille de minéraux, qui comprend l'osmium et ses combinaisons.

OSMIQUE, adj., *osmicus*. Berzelius appelle *oxide osmique* (*Osmiumsesquioxyd*, all.) le troisième degré d'oxidation de l'osmium, et *acide osmique* (*Osmiumbioxyd*, *Osmiumsäure*, all.) le quatrième; *sulfure osmique*, le troisième degré de sulfuration de ce métal, et *sulfide osmique* le cinquième; *sels osmiques* ceux qui résultent de la combinaison de l'oxide osmique avec les oxacides, et de l'osmium avec les chlorures dans une proportion supérieure à celle qui donne les halosels osmieux.

OSMIUM, s. m., *osmium*. Métal qui a été découvert en 1803 par Tennant, et auquel ce nom a été imposé en raison de l'odeur particulière qu'exhale l'un de ses oxides.

OSMIURE, s. m., *osmiuretum*. Nom donné par Nordenskiœld aux alliages de l'osmium avec les autres métaux.

OSMIURÉ, adj.; qui contient de l'osmium en combinaison. Ex. *Iridium osmiuré*.

OSMOLOGIE, s. f., *osmologia* (ὀσμὴ, odeur, λόγος, discours). Traité des odeurs.

OSMONDACÉES, adj. et s. f. pl., plur., *Osmundaceæ*. Nom donné par R. Brown, Kaulfuss, Bartling, Kunth et Bory à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Osmunda*.

OSMONDÉES, adj. et s. f. plur., *Osmundeæ*. Nom sous lequel Desvaux a désigné une section de la famille des Fougères, ayant le genre *Osmunda* pour type.

OSSELET, s. m., *ossiculum*; ὀστάριον; *Steinchen* (all.). Synonyme de *nucule*, dont on se sert pour désigner chacun des noyaux indéhiscens que renferme une nuculaine.

OSSEUX, adj., *osseus*, *lapideus*; *knochenartig*, *knöchern*, *knochenhart* (all.); *bony* (angl.); *osseo* (it.); qui est d'un tissu solide, d'une substance sèche, épaisse et dure, semblable à celle des os, comme la *cupule* du strobile du *Schubertia disticha*, l'*érème* du *Lithospermum arvense*, la *lorique* du *Musa coccinea*, le *noyau* du *Cocos nucifera*. Un poisson (*Lepisosteus osseus*) est ainsi appelé à cause des écailles lapidescentes qui garnissent son corps. On donne l'épithète d'*osseux* aux poissons proprement dits, c'est-à-dire à ceux dont les os ne se composent pas seulement d'une sorte de cartilage, mais contiennent des sels calcaires, et ils forment une section de la classe dans quelques méthodes ichthyologiques, par exemple dans celles de Cuvier, Lacépède, Duméril, Ficinus et Carus.

OSSICULAIRE, adj., *ossicularis*; qui a la forme, l'aspect, la nature ou les caractères des ossicules, comme les pièces articulées dont se composent les colonnes des animaux appartenant à la famille des Crinoïdes.

OSSICULE, s. m., *ossiculus*. Petit os. Tournefort appelait ainsi le noyau des drupes.

OSSICULÉS, adj. et s. m. pl., *Ossiculati*. Nom donné par Willbrand à un ordre de la classe des Poissons, comprenant ceux qui sont pourvus d'un véritable squelette.

OSSIFÈRE, adj., *ossiferus* (*ossa*, os, *fero*, porter); qui contient des os (*argile ossifère*), qui est formé d'os en totalité ou en grande partie (ex. *dépôt ossifère*).

OSSIFORME, adj., *ossiformis* (*ossa*, os, *forma*, forme); qui a la forme d'un os. Ex. *Spongia ossiformis*.

OSSIFRAGE, adject., *ossifragus* (*ossa*, os, *frango*, briser); qui brise les os. Le *Falco ossifragus* est ainsi appelé parce qu'il brise les os des oiseaux dont il fait sa proie; l'*Abas ossifraga* parce qu'on a supposé qu'elle rendait fragiles les os des bestiaux qui en mangent.

OSTARIPHYTE, s. m., *ostariphytum* (ὀστάριον, petit os, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont un fruit pulpeux et drupacé.

OSTÉIDE, s. m. (ὀστέον, os, εἶδος, ressemblance). Petit os. Rousseau donne ce nom au petit noyau osseux qui se forme quelquefois dans la cavité intérieure de la dent, chez plusieurs animaux et même chez l'homme.

OSTÉODERMES, adj. et s. m. pl., *Osteodermata* (ὀστέον, os, δέρμα, peau). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons cartilagineux téléobranches, comprenant ceux dont la peau est couverte d'une cuirasse ou de grains osseux.

OSTÉOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Osteospermeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Calendulées, qui a pour type le genre *Osteospermum*.

OSTÉOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Osteostomata* (ὀστέον, os, στόμα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont les mâchoires entièrement osseuses.

OSTÉOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Osteozoa* (ὀστέον, os, ζῶον, animal). Nom donné par Blainville aux animaux qui sont articulés en dedans, qui ont un squelette intérieur, c'est-à-dire à ceux qu'on appelle généralement vertébrés.

OSTIOLE, s. m., *ostiolum*, *osculum* (*ostium*, porte). On appelle ainsi de petites ouvertures qui se voyent à la surface de la fronde des algues, à l'extrémité des loges des *Sphœria*, etc., et qui communiquent avec les réceptacles des séminules.

OSTIOLÉ, adj., *ostiolatus*; qui est muni d'ostioles.

OSTRACÉ, adj., *ostraceus* (ὄστρακον, coquille); qui a la forme d'une coquille bivalve, comme les conceptacles de l'*Hysterium ostraceum*, dont les deux valves, d'abord fermées, s'ouvrent à la manière des battans d'une coquille bivalve.

OSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Ostracea*, *Ostreacea*, *Ostreæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Lamellibranches, par Menke à un ordre de la classe des Elatobranches et à une famille de cet ordre, ayant pour type le genre *Ostrea*. Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Schweigger, Eichwald, Ficinus et Carus l'ont également appliqué à une famille de Mollusques acéphales.

OSTRACIN, adj., *ostracinus*; qui vit sur les coquilles d'huîtres. Ex. *Spongia ostracina*.

OSTRACINS, adj. et s. m. pl., *Ostracini* (ὄστρακον, coquille). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Crustacés entomostracés, comprenant ceux dont le corps est protégé par deux valves, en forme de coquille, comme celles d'une huître. *Voyez* Bitestacés.

OSTRACODERMES, adject. et s. m. pl., *Ostracoderma* (ὄστρακον, coquille, δέρμα, peau). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Cirripèdes polybranches, dans laquelle il comprend ceux qui ont le corps couvert de pièces testacées.

OSTRACODES, adj. et s. m. pl., *Ostracodes*, *Ostracoda* (ὄστρακον, coquille, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une famille, classée tantôt parmi les Entomostracés, tantôt parmi les Crustacés, renfermant des animaux qui ont le test plié en deux pièces semblables à celles de la coquille d'une moule, et à une partie desquels Straus donne le nom d'*Ostrapodes*.

OSTRACOLOGIE, s. f., *ostracologia* (ὄστρακον, coquille, λόγος, discours). Histoire des coquilles. Synonyme peu usité de conchyliologie.

OSTRACOLOGIQUE, adj., *ostracologicus*; qui a rapport à l'ostracologie. *Méthode ostracologique*.

OSTRACOPODES, adj. et s. m. pl., *Ostracopoda* (ὄστρακον, coquille, πούς, pied). Nom donné par Eichwald à une famille de Crustacés qui correspond à celle des Ostracodes de Latreille.

OSTRALÈGE, adj., *ostralegus* (ὄστρακον, coquille, λέγω, ramasser); qui ramasse des coquilles, pour en faire sa nourriture. Ex. *Himantopus ostralegus*.

OSTRAPODES, adj. et s. m. pl., *Ostrapoda* (ὄστρακον, coquille, πούς, pied). Nom donné par Latreille, Leach et Straus à un ordre de Crustacés, comprenant ceux qui ont un test formant une coquille bivalve ovalaire.

OSTRÉAIRE, adject., *ostrearius* (*ostrea*, huître); qui vit sur les coquilles d'huître. Ex. *Amphitrite ostrearia*.

OSTRÉIFORME, adj., *ostræiformis* (*ostrea*, huître, *forma*, forme); qui ressemble à une huître, pour la forme. Ex. *Plicatula ostræiformis*.

OSTRÉOIDE, adj., *ostreoides* (*ostrea*, huître, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec une huître. Ex. *Discina ostreoides*.

OSYRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Osyrideæ*. Famille de plantes, établie

par R. Brown, qui a pour type le genre *Osyris*.

OTHONNÉES, adj. et s. f. pl., *Othonneæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Sénécionées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, ayant pour type le genre *Othonna*.

OTIDÉS, adj. et s. m. pl., *Otidea* (οὖς, oreille). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Scutibranches, comprenant ceux qui ont une coquille à ouverture très-large et auriforme.

OTIOPHORES, adj. et s. m. pl., *Otiophori* (οὖς, oreille, φέρω, porter). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont un des articles inférieurs des antennes est dilaté extérieurement, et présente l'apparence d'une espèce d'oreille.

OTIORHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Otiorhynchides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Otiorhynchus*.

OTOSTOME, adject., *otostomus* (οὖς, oreille, στόμα, bouche). Epithète donnée par Menke aux coquilles univalves dont l'ouverture est pyriforme, triangulaire ou oblongue, avec le labre réfléchi. Ex. *Bulimus lagotis*.

OUEST. *Voyez* Occident.

OUIE, s. f., *auditus*; ἀκοή; *Hören* (all.); *hearing* (angl.). L'un des cinq sens, celui qui nous permet de distinguer les sons et d'en apprécier les diverses qualités. On donne aussi vulgairement le nom d'*ouïes* aux fentes qui se voyent sur les côtés de la tête des poissons, et qui mettent les branchies en communication avec l'eau.

OULOTRIQUE, adj., *oulotrichus* (οὖλος, crêpu, θρίξ, cheveu). Épithète donnée par Bory aux espèces d'hommes dont les cheveux sont crêpus.

OURAGAN, s. m., *procella*; ἄελλα; *orkan* (all.); *hurricane* (angl.); *procella* (it.). Espèce de faux orage, sans éclats de tonnerre, ayant pour caractère des vents inclinés, tourbillonnans, soufflant par bourrasques, et d'une violence extrême, qui peut aller jusqu'à déraciner les grands arbres et démolir même de vastes et solides édifices.

OURÉTIQUE, adject., *oureticus* (οὖρον, urine). Guyton-Morveau avait proposé de donner ce nom à l'acide phosphorique, parce qu'il s'en trouve dans l'urine.

OURSINIENS, adj. et s. m. pl., *Ursini*, *Ursina*. Nom donné par Daubenton, Vicq-d'Azyr, Goldfuss et Desmarest à une famille de Mammifères carnassiers, qui comprend le genre *Ursus*.

OURSINS, s. m. pl., *Echini*. Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Radiaires, ayant pour type le genre *Oursin* (*Echinus*).

OUTRE, s. m., *ascidium*, *vasculum*. Espèce de coupe ou de godet qui est formé soit par une feuille courbée sur elle-même et soudée par ses bords (ex. *Sarracenia*), soit par un évasement particulier du sommet de la grande nervure, ou plutôt par la feuille avortée et déformée au bout d'un pétiole phyllodé (ex. *Nepenthes*), soit enfin par la concavité d'une feuille (ex. *Cephalotus*). *Voyez* Ascidion.

OVARISME, s. m. (*ovum*, œuf). Hypothèse physiologique, dans laquelle on attribue l'origine de tous les animaux et même de tous les corps organisés au développement d'un œuf.

OVARISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan du système de l'ovarisme.

OUVERT, adj., *patulus*, *patens*; *offen*, *ausgesperrt* (all.); *patente* (it.). En botanique, ce mot a la signification tantôt d'*épanoui* et tantôt d'*étalé*. On dit, dans le premier sens, *calybion ouvert*, quand le gland n'est pas recouvert et caché totalement par la cupule (ex. *Quercus Robur*), *calathide ouverte*, celle dont l'involucre est ouvert, ce qui permet de voir toutes les fleurs (ex. *Helianthus*); dans le second, *sépales ouverts*, ceux qui s'écartent beaucoup (ex. *Trollius patulus*), *feuilles ouvertes* (*Leonurus Cardiaca*), *branches ouvertes* (ex. *Carduus palustris*), celles qui sont dans le même cas. En zoologie, on appelle *lunule ouverte*, dans les coquilles bivalves, celle dont les bords écartés présentent une ouverture qui pénètre à l'intérieur des valves; *aréoles ouvertes*, celles qui se terminent au bord de l'aile des insectes, et ne sont pas entourées partout de nervures; *ailes ouvertes*, celles qui, dans l'état de repos, restent étendues horizontalement et sans se recouvrir l'une l'autre (ex. *Libellula*).

OVAIRE, s. m., *ovarium*; *Fruchtknoten*, *Eyerstock* (all.); *ovario* (it.). Partie du pistil, ou de la feuille carpellaire, qui renferme les rudimens de la graine, et qui, en mûrissant, devient le fruit.

OVALE, adj., *ovalis*; *eirund* (all.); qui a la forme d'une ellipse, c'est-à-dire celle d'un cercle légèrement applati de deux côtés, comme les *cotylédons* du *Cheiranthus cheiri*, les *feuilles* du *Lysianthus ovalis*, de l'*Hibiscus ovalifolius* et du *Grewia ovalifolia*, les *pétales* du *Statice Armeria*, la *silicule* de l'*Alyssum argenteum*, les *spathelles* du *Melica nutans*, les *stipules* du *Geranium cicutarium*. On appelle *ovales*, les *coquilles* univalves dont le dernier tour est d'une grandeur au moins double de celle du tour précédent (ex. *Corbula ovalina*), et les coquilles bivalves qui ressemblent à peu près à un œuf (ex. *Mytilus ovalis*, *Mactra ovalina*). Le *Beroe ovatus* et le *Glomeris ovalis* ont le corps ovale.

OVALES, adj. et s. m. pl., *Ovalia*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés læmodipodes, comprenant ceux qui ont le corps de forme ovale.

OVALIFOLIÉ, adj., *ovalifolius*; *eyblättrig* (all.) (*ovalis*, ovale, *folium*, feuille); qui a des feuilles ovales. Ex. *Loranthus ovalifolius*, *Tetracera ovalifolia*, *Chrysosplenium ovalifolium*.

OVARIEN, adj., *ovarianus*. Turpin nomme *feuilles ovariennes* celles dont la lame, diversement roulée ou repliée, constitue l'ovaire et par suite le péricarpe. Desvaux appelle *ovariens* les *nectaires* qui sont placés sur l'ovaire.

OVARIFÈRE, adject., *ovariferus* (*ovarium*, ovaire, *fero*, porter). H. Cassini appelle *aréoles ovarifères* les marques du clinanthe des Synanthérées qui correspondent exactement aux aréoles basilaires des ovaires.

OVATIFOLIÉ, adj., *ovatifolius* (*ovatus*, ové, *folium*, feuille); qui a des feuilles ovales. Ex. *Hiræa ovatifolia*.

OVÉ, adject., *ovatus*; *eiförmig* (all.) (*ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf, c'est-à-dire d'une ellipse dont le plus grand diamètre transversal est au dessous du milieu de la longueur, comme la *coquille* du *Bulimus ovatus*, l'*épi* du *Scirpus ovatus*, les *feuilles* de l'*Oxybaphus ovatus* et du *Monsonia ovata*, l'*urne* du *Gymnostomum ovatum*. Le *Theridium ovatum* est ainsi nommé à cause d'une tache ovale qu'il porte sur l'abdomen.

OVELLE, s. f., *ovella* (*ovum*,

œuf). Nom sous lequel Dunal désigne les jeunes carpelles.

OVIFÈRE, adj., *oviferus* (*ovum*, œuf, *fero*, porter); qui contient des œufs ou des corpuscules reproducteurs. Ex. *Vorticella ovifera*, *Parameccium oviferum*.

OVIFORME, adjectif, *oviformis* (*ovum*, œuf, *forma*, forme); qui a la forme d'un œuf, comme le corps du *Tetraodon oviformis* et du *Clipeaster oviformis*, la coquille de l'*Ovula oviformis*, les *germes* qu'on observe dans le corps des Ascaridiens. Latreille appelle *nymphes oviformes* celles dont le corps ressemble à un œuf, et s'ouvre à l'une de ses extrémités par une pièce qui se détache en forme de calotte (ex. *Musca*).

OVIGÈRE, adj., *ovigerus* (*ovum*, œuf, *gero*, porter). Se dit de plantes qui portent des fruits comparables à des œufs pour la forme (ex. *Hernandia ovigera*). Une variété du *Solanum Melongena* porte des baies blanches, ayant exactement la forme d'un œuf de poule, ce qui l'a fait appeler *Herbe aux œufs*.

OVIPARE, adj., *oviparus*; ὠοτόκος; *eierlegend* (all.) (*ovum*, œuf, *paro*, engendrer). On donne cette épithète aux animaux qui pondent des œufs, c'est-à-dire des corps reproducteurs contenant un embryon qui a exigé le concours des organes des deux sexes pour devenir apte à vivre.

OVISCAPTE, s. m., *terebra*; *Legerohr* (all.) (*ovum*, œuf, σκάπτω, creuser). Marcel de Serres appelle ainsi (*ovipositor*, Kirby) le prolongement caudiforme de l'abdomen des femelles de divers insectes, qui leur sert à introduire leurs œufs dans des cavités propres à les recevoir, ou, plus rigoureusement, à percer les substances dans l'intérieur desquelles elles doivent les placer. *V.* TARIÈRE.

OVIVORE, adj., *ovivorus* (*ovum*, œuf, *voro*, dévorer). Le *Coluber ovivorus* a été ainsi appelé, parce qu'on supposait qu'il mange les œufs des oiseaux.

OVOIDE, adj., *ovoïdeus*, *obovatus* (*ovum*, œuf, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un œuf, dont la coupe longitudinale est ovée, comme les *anthères* du *Fuchsia*, la *capsule* du *Silene conica*, le *chapeau* de l'*Agaricus ovoideus*, le *chaton* du *Salix caprœa*, la *coquille* du *Bulimus ovoideus* et du *Pecten obovatus*, la *corolle* de l'*Erica tetralix*, le *crémocarpe* du *Bupleurum*, la *cupule* des calybions de l'*Ephedra* et des strobiles du *Pinus*, la *cypsèle* du *Baillieria*, la *diérésile* de l'*Halicteres Baruensis*, le *drupe* de l'Amandier, l'*embryon* du *Corylus*, l'*épi* du *Plantago lagopus*, l'*érème* du *Cerinthe*, l'*étairion* du *Ranunculus bulbosus*, la *graine* du *Cocos nucifera*, l'*involucre* du *Tagetes patula*, le *légume* du *Lotus hirsutus*, les *minéraux* dont la forme imite celle d'un œuf (ex. *Strontiane sulfatée ovoïde*), la *pyxide* du *Plantago*, la *radicule* du *Fagus Castanea*, la *sorose* du *Bromelia Ananas*, le *spadix* de l'*Artocarpus incisa*, le *stigmate* du *Genipa*, le *strobile* du *Pinus pinea*, les *utricules* polliniques de l'*Impatiens Balsamina*.

OVOIDES, adj. et s. m. pl., *Ovata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille est ovoïde.

OVO-URINAIRE, adj., *ovo-urinaris*. Dutrochet nomme *poche ovo-urinaire* l'allantoïde des Mammifères.

OVO-VIVIPARE, adj., *ovo-viviparus* (*ovum*, œuf, *vivus*, vivant, *paro*, produire). Se dit d'un animal appartenant à la série des ovipares, mais dans l'intérieur du corps duquel les œufs éclosent, de manière qu'il pond des petits vivans (ex. *Blennius ovo-viviparus*). Ce phénomène s'observe dans plusieurs reptiles et pois-

sons, quelques mollusques et divers insectes, particulièrement les diptères.

OVULAIRE, adj., *ovularis* (*ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf, ou à peu près (ex. *Melania ovularis*, *Balanus ovularis*). Se dit, en ce sens, des grains d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'un œuf de poule. *Ovulaire* veut dire aussi qui se rapporte à l'ovule: Turpin nomme *feuille ovulaire* celle qui, soudée de toutes parts et toujours indéhiscente, constitue l'ovule des plantes.

OVULE, s. m. *ovulum*; *Eychen* (all.); *ovolo* (it.) (*ovum*, œuf). On donne ce nom aux rudimens de graines qui se voyent dans l'ovaire.

OVULÉ, adj., *ovulatus* (*ovum*, œuf); qui approche un peu de la forme d'un œuf. Ex. *Bulla ovulata*, *Venus ovulœa*.

OVULIFORME, adj., *ovuliformis* (*ovulum*, petit œuf, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit œuf. Ex. *Cypræa ovuliformis*.

OXACIDE, subst. m., *oxacidum*; *Sauerstoffsäure* (all.). Acide qui résulte de la combinaison d'un corps simple avec l'oxigène. Les oxacides sont proprement les composés binaires contenant de l'oxigène qui jouent le rôle d'élément électronégatif dans les combinaisons.

OXALATE, s. m., *oxalas*. Genre de sels (*oxalsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oxalique avec les bases salifiables.

OXALATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est convertie à l'état de sel par sa combinaison avec l'acide oxalique. Ex. *Fer oxalaté*.

OXALIDÉES, adj. et s. f. pl., *Oxalideæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Oxalis*.

OXALIQUE, adj., *oxalicus*. Nom donné à un *acide* (*Oxalsäure*, *Sauerkleesäure*, all.) qui a été découvert par Scheele, et à un *éther* qui l'a été par Thenard, mais dont Bergmann avait déjà remarqué l'existence.

OXAMIDE, s. m. Corps, analogue à quelques substances animales, et de nature particulière, découvert par Dumas, qui se sublime quand on décompose l'oxalate ammonique neutre par la distillation.

OXAZOTATE, s. m., *oxazotas*. Nom que Guibourt propose de substituer à celui de nitrate.

OXAZOTEUX, adj., *oxazotosus*. L'acide nitreux pourrait être appelé *acide oxazoteux*, d'après Guibourt.

OXAZOTIQUE, adj., *oxazoticus*. Le nom d'*acide oxazotique* conviendrait à l'acide nitrique, selon Guibourt.

OXAZOTITE, s. m., *oxazotis*. Guibourt propose ce nom pour remplacer celui de nitrite.

OXIBASE, s. f., *oxibasis*. Berzelius appelle ainsi un oxide qui joue le rôle de base dans les combinaisons dont il fait partie.

OXIBASIQUE, adj., *oxibasicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels haloïdes qui sont combinés avec une oxibase.

OXICARBIQUE, adj., *oxicarbicus*. Guibourt donne ce nom à un genre de composés binaires dans lesquels l'oxigène entre comme élément négatif et le carbonne comme élément positif.

OXICARBURÉ, adj., *oxycarburetus*. Le nom de *gaz hydrogène oxicarburé* a été donné à tort au gaz oxide de carbone.

OXICHLORATE, s. m., *oxichloras*. Genre de sels (*oxydirtchlorsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oxichlorique avec les bases salifiables.

OXICHLORIDE, s. m., *oxichloridum*. Berzelius appelle *oxichloride carbonique* le gaz phosgène (*acide chloroxicarbonique*), découvert par J. Davy, et qui résulte de la com-

binaison du gaz oxide carbonique avec le chlore : il nomme *oxichloride carbosulfureux* (*Sauerstoffchlorschwefelkohlenstoff*, all.) une singulière combinaison d'oxigène, de chlore, de carbone et de soufre, qui a été découverte par A. Marcet et lui.

OXICHLORIQUE, adj., *oxychloricus*. Nom d'un *acide* (*oxydirte Chlorsäure*, all.), qui a été découvert en 1814 par Stadion, qu'on appelle aussi *chlorique oxigéné*, et qui constitue le plus haut degré d'oxigénation du chlore.

OXICHLORURE, s. m., *oxychloruretum*. Gay-Lussac a appelé ainsi des composés, qui sont pour Grouvelle des *oxido-chlorures*, et pour Berzelius des chlorures basiques, c'est-à-dire des combinaisons d'un oxide métallique avec le chlorure du même métal. Ex. *Oxichlorure plombique*.

OXIDABILITÉ, s. f., *oxydabilitas ; Säurungsfähigkeit* (all.). Faculté de se combiner avec l'oxigène.

OXIDABLE, adject., *oxydabilis ; säurungsfähig* (all.) ; qui est susceptible de se combiner avec l'oxigène.

OXIDATION, s. f., *oxydatio*. Combinaison d'un corps avec l'oxigène, quand le composé qui en résulte ne jouit pas des propriétés acides.

OXIDE, s. m., *oxydum* (ὀξὺς, aigu). La plupart des chimistes donnent ce nom à des corps combinés avec de l'oxigène, qui n'ont pas de saveur aigre, et peuvent ramener au bleu le tournesol rougi par un acide. Berzelius le réserve pour ceux des composés qui contiennent la quantité d'oxigène convenable pour remplir le rôle de véritable base salifiable, donnant à tous les autres la dénomination de sous-oxide ou celle de suroxide. Cependant il se sert aussi du mot *oxide*, soit d'une manière générale, quand il s'agit seulement de la combinaison d'un corps avec l'oxigène, sans qu'on ait intérêt à rechercher la proportion des deux constituans, soit lorsqu'il est question d'un corps qui ne se combine avec l'oxigène qu'en une proportion et ne produit par conséquent qu'un seul oxide. Parmi les oxides proprement dits, il y en a qui peuvent jouer le rôle d'acide, comme les oxides nitrique, tantalique et tungstique ; d'autres aussi qui peuvent être tantôt base et tantôt acide, comme l'oxide antimonique et l'oxide tellurique. La même chose a lieu pour certains acides (ex. *acide titanique*), et même pour quelques sulfides (ex. *sulfide hypantimonieux*).

OXIDÉ, adj., *oxydatus*. Se dit d'un corps qui se trouve à l'état de combinaison avec de l'oxigène.

OXIDO-CHLORURE, s. m., *oxydo-chloruretum*. Nom donné par P. Grouvelle aux combinaisons d'un chlorure avec l'oxide du même métal.

OXIDO-CYANURE, s. m., *oxydocyanuretum*. Sous ce nom P. Grouvelle désigne les combinaisons d'un cyanure avec l'oxide du même métal.

OXIDOIDE, adject., *oxydoïdes*. Hausmann appelle ainsi les corps oxidés qui ne sont ni acides ni bases salifiables. On a quelquefois donné ce nom à l'eau, parce qu'elle forme une classe tout-à-fait particulière d'oxides.

OXIDULE, adj. et s. m., *oxydulum*. Se dit d'un degré inférieur d'oxidation d'un corps qui en a plusieurs.

OXIDULÉ, adj., *oxydulatus* ; qui est passé à l'état d'oxidule. Ex. *Fer oxidulé*.

OXIFLUORURE, s. m., *oxyfluuretum*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons d'un fluorure avec un oxisel.

OXIGÉNABLE, adj. Se dit de tout

corps simple qui est susceptible de se combiner avec l'oxigène.

OXIGÉNANT, adj., *oxygenans*. L'oxigène a été quelquefois appelé *principe oxigénant*, c'est-à-dire producteur d'oxides.

OXIGÉNATION, s. f., *oxygenatio*. Acte par lequel l'oxigène se combine avec un autre corps, quelle que soit la nature du corps qui en résulte.

OXIGÈNE, s. m., *oxygenium ; Sauerstoff*, *Lebensluft* (all.) ; *ossigenio* (it.) (ὀξὺς, acide, γέννάω, produire). Découvert par Priestley en 1774, et par Scheele en 1775, ce corps simple a été appelé ainsi, parce qu'à l'époque de la réforme, aujourd'hui si insuffisante, de la nomenclature chimique, on croyait qu'il entrait dans la composition de tous les acides, qu'à lui seul était due la production de l'acidité, et que les acides différaient les uns des autres uniquement par la nature des corps combustibles entrant dans leur composition. Ce nom présente un sens inexact à la pensée, puisque l'acidité peut être le résultat d'une combinaison non oxigénée, et dépendre même d'un simple arrangement de molécules.

OXIGÉNÉ, adject., *oxygenatus* ; qui contient de l'oxigène, qui a été combiné avec de l'oxigène. Dœbereiner appelle *éther oxigéné* un corps, déjà connu de Scheele, dans lequel il admet de l'oxigène avec du carbone et de l'hydrogène, mais dont on ne connaît pas encore assez bien l'histoire pour pouvoir regarder son existence comme avérée.

OXIGÉNO-FERRUGINEUX, adj., *oxygeno-ferruginosus*. Tondi donne le nom de *Carbone oxigéno-ferrugineux* au graphite, pour indiquer que ce corps contient du fer et de l'oxigène.

OXIGÉNOMÈTRE, s. m., *oxygenometrum*. Synonyme inusité d'EUDIOMÈTRE. *Voyez* ce mot.

OXIMANGANATE, s. m., *oxymanganas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide oximanganique avec une base salifiable.

OXIMANGANIQUE, adject., *oxymanganicus*. On appelle *acide oximanganique* le cinquième degré d'oxidation du manganèse.

OXIMURIATIQUE, adj., *oxymuriaticus*. Kirwan a donné le nom de *gaz oximuriatique* au chlore, parce qu'alors on le regardait comme une combinaison d'oxigène et d'acide muriatique.

OXIODIQUE, adject., *oxiodicus*. L'acide iodique a été appelé *oxiodique* (*Oxiodinsäure*, all.) par quelques chimistes.

OXIQUE, adj. et s. m., *oxycum*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels l'oxigène joue le rôle d'élément négatif.

OXISEL, s. m., *oxysal*. Berzelius appelle ainsi les sels dans la base et l'acide desquels il entre de l'oxigène.

OXISÉLÉNIURE, s. m., *oxyseleniuretum*. Combinaison d'un séléniure avec l'oxide du métal.

OXISULFOCYANURE, subst. m., *oxysulphocyanuretum*. Combinaison d'un sulfocyanure avec l'oxide du même métal. Ex. *Oxisulfocyanure plombique*.

OXISULFOSEL, s. m., *oxysulphosal*. On pourrait appeler ainsi les combinaisons d'un oxisel et d'un sulfosel, et dire par exemple, *oxisulfotungstate potassique*, pour désigner la combinaison du sulfotungstate potassique avec l'oxitungstate potassique.

OXISULFURE, s. m., *oxisulphuretum*. Combinaison d'un sulfure avec l'oxide du même métal.

OXISULFURÉ, adj., *oxysulphu-*

ratus. Le kermès minéral a été appelé aussi *antimoine oxisulfuré*.

OXUCARBIQUE, adj., *oxycarbicus*. Guibourt nomme *chlorure oxucarbique* le gaz chloroxicarbonique ou phosgène.

OXURATE, s. m., *oxuras*. Genre de sels (*oxurinsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide oxurique avec les bases salifiables.

OXURE, s. m., *oxuretum*. Guibourt appelle ainsi les composés binaires d'oxigène, qui ne sont pas acides (*oxure hydrique* ou eau, *oxure potassique* ou protoxide de potassium). Pour lui, *oxide* est le nom des composés binaires d'oxigène qui jouissent des propriétés acides (ex. *oxide carbonique* ou *acide carbonique*).

OXURIQUE, adject., *oxuricus*. On a donné le nom d'*acide oxurique* (*Oxurinsäure*, all.) à l'acide urique suroxigéné de Vauquelin, ou acide purpurique blanc.

OXYACANTHE, adject., *oxyacanthus* (ὀξὺς, aigu, ἄκανθα, épine); qui est garni de nombreux aiguillons. Ex. *Rosa oxyacantha*.

OXYADÈNE, adject., *oxyadenus* (ὀξὺς, aigu, ἀδὴν, glande); qui a des glandes aiguës. Le *Cassia oxyadena* porte une glande subulée aiguë entre ses folioles inférieures.

OXYBRACTÉTÉ, adj., *oxybracteus* (ὀξὺς, aigu, *bractea*, bractée); qui a des bractées très-pointues. Ex. *Desmodium oxybracteum*.

OXYCARPE, adject. (ὀξὺς, aigu, καρπὸς, fruit); qui a des fruits acuminés. Ex. *Lonchocarpus oxycarpus*, *Zizyphus oxicarpa*.

OXYCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Oxycephala* (ὀξὺς, aigu, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, qui comprend ceux dont le corps est atténué aux deux bouts, et qui répond aux *Nématoïdes* de Rudolphi.

OXYCHÈLE, adjectif., *oxychelus* (ὀξὺς, aigu, χεῖλος, lèvre). Épithète donnée par Menke à des coquilles univalves qui ont le labre aigu, simple ou bordé en dedans. Ex. *Bulimus radiatus*.

OXYCLADE, adjectif, *oxycladus* (ὀξὺς, aigu, κλάδος, branche); qui a des rameaux aigus. Ex. *Hypnum oxycladon*.

OXYGLOTTE, adjectif, *oxyglottis* (ὀξὺς, aigu, γλῶσσα, langue); qui a l'une des divisions de son périgone (ex. *Serapias oxyglottis*), ou des fruits (ex. *Astragalus oxyglottis*) aigus.

OXYGONES, adject. et s. m. plur., *Oxygona* (ὀξὺς, aigu, γωνία, angle). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères Patulipalles, comprenant des espèces dont les coquilles sont généralement très-anguleuses.

OXYOTE, adj., *oxyotus* (ὀξὺς, aigu, οὖς, oreille); qui a des oreilles ou des oreillettes aiguës. Le *Lepidium oxyotum* a des feuilles caulinaires munies à la base de deux auricules très-aiguës.

OXYPÉTALE, adject., *oxypetalus* (ὀξὺς, aigu, πέταλον, pétale); qui a des pétales linéaires et acuminés. Ex. *Cereus oxypetalus*, *Unona oxypetala*, *Sedum oxypetalum*.

OXYPHYLLE, adj., *oxyphyllus* (ὀξὺς, aigu, φύλλον, feuille); qui a des feuilles (ex. *Loranthus oxyphyllus*, *Polanisia oxyphylla*, *Desmodium oxyphyllum*), ou des folioles (ex. *Oxytropis oxyphylla*) acuminées.

OXYRHYNCHIDES, adject. et s. m. pl., *Oxyrhynchides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides Orthocères, qui a pour type le genre *Oxyrhynchus*.

OXYRHYNQUE, adject., *oxyrhynchus* (ὀξὺς, aigu, ῥύγχος, bec); qui a le museau prolongé en forme de bec

pointu. Ex. *Mormyrus oxyrhynchus*, *Typhlops oxyrhynchos*.

OXYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Oxyrhynchi*. Nom donné autrefois par Latreille à une famille de Crustacés décapodes, que depuis il a démembrée, et par Duméril à une famille de Crustacés, qui correspond à peu près à celle que Latreille avait formée d'abord sous cette dénomination.

OXYSPERME, adj., *oxyspermus* (ὀξὺς, aigu, σπέρμα, graine); qui a des fruits acuminés. Ex. *Ranunculus oxyspermus*.

OXYSTOMES, adj. et s. m. plur., *Oxystomata* (ὀξὺς, aigu, στόμα, bouche). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores Asiphonobranches, comprenant ceux qui ont les bords de la coquille très-tranchans et la columelle pointue.

OXYSTYLE, adjectif, *oxystylus* (ὀξὺς, aigu, στύλος, style). Épithète donnée par Menke aux coquilles univalves dont la columelle est atténuée à la base et aiguë. Ex. *Bulimus undatus*.

OXYTÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Oxytelides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, qui a pour type le genre *Oxytelus*.

OXYTRICHINES, adj. et s. m. pl., *Oxytrichina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires polygastriques, qui a pour type le genre *Oxytricha*.

OXYURE, adj., *oxyurus* (ὀξὺς, aigu, οὐρὰ, queue); qui a la queue terminée en pointe (ex. *Hirundo oxyura*), ou le corps atténué et subulé à l'extrémité postérieure (ex. *Sipunculus oxyurus*).

OXYURES, adject. et s. m. pl., *Oxyuri*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu de la famille des Hyménoptères Pupivores, comprenant ceux qui ont pour la plupart une sorte de queue ou de pointe terminale produite par une tarière externe.

P.

PACHOMÈTRE, s. m., *pachometrum* (πάχος, épaisseur, μετρέω, mesurer). Instrument inventé par Benoît pour mesurer l'épaisseur du verre des miroirs.

PACHYCARPE, adj., *pachycarpus* (παχὺς, épais, καρπὸς, fruit); qui a des fruits épais, comme les légumes du *Sesbania pachycarpa*.

PACHYDERME, adj., *pachydermus* (παχὺς, épais, δέρμα, peau); qui a la peau épaisse, ou qui forme une croûte épaisse, comme le champignon appelé *Auricularia pachyderma*.

PACHYDERMES, adj. et s. m. pl., *Pachyderma*. Nom donné par Cuvier, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Blainville, Latreille et Eichwald à un ordre ou à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont la peau ordinairement fort épaisse et presque nue.

PACHYGASTRE, adj., *pachygaster* (παχὺς, épais, γαστὴρ, ventre); qui a l'abdomen large ou dilaté. Ex. *Sargus pachygaster*.

PACHYGLOSSES, adject. et s. m. pl., *Pachyglossi* (παχὺς, épais, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Psittacins, comprenant ceux qui ont la langue épaisse et protractile.

PACHYODONTE, adj., *pachyodon* (παχὺς, épais, ὀδοὺς, dent); qui a des dents épaisses, comme celles qui garnissent le chapeau de l'*Hydnum pachyodon*.

PACHYOTE, adject., *pachyotes* (παχὺς, épais, οὖς, oreille). Épithète donnée par Gloger aux chauve-souris qui ont les oreilles épaisses. Ex. *Vespertilio serotinus*.

PACHYPHYLLE, adj., *pachyphyllus*; *dickblättrig* (all.) (παχὺς, épais, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles épaisses.

PACHYPLEURES, adj. et s. f. pl., *Pachypleuræ*. Nom donné par Meyer et Bunge à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Pachypleurum*.

PACHYPODE, adjectif, *pachypus* (παχὺς, épais, ποῦς, pied); qui a le pied épais, comme le stipe du *Polyporus pachypus*.

PACHYPODES, adj. et s. m. pl., *Pachypoda*. Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, qui correspond aux Conchifères crassipèdes de Lamarck.

PACHYPOME, adj., *pachypomus* (παχὺς, épais, πῶμα, opercule); qui a un opercule épais. Ex. *Hypnum pachypoma*.

PACHYRHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Pachyrhynchides* (παχὺς, épais, ῥύγχος, bec). Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonites, par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides Gonatocères, comprenant ceux de ces insectes qui ont le bec épais.

PACHYTRIQUE, adj., *pachytrichus* (παχὺς, épais, θρὶξ, poil); qui a des poils épais. Ex. *Myxotrichum pachytrichum*.

PACIFIQUE, adj., *pacificus*. On a donné cette épithète à des animaux qui vivent dans l'océan Pacifique, comme le *Platycercus pacificus*, qu'on trouve dans les mers d'Otahiti.

PÆONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Pæoniaceæ*. Tribu de la famille des Renonculacées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Pæonia*.

PAGE, s. f., *pagina*; *Fläche*, *Seite* (all.). On appelle ainsi chacune des deux surfaces d'une feuille plane.

PAGURIENS, adj. et s. m. pl., *Pagurii*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Leach, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu ou famille de Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Pagurus*.

PAILLE, s. f., *stramen*, *stramentum*; *Stroh* (all.); *straw* (angl.); *paglia* (it.). Chaume desséché des Graminées, et surtout des Céréales, après qu'on a enlevé les graines contenues dans l'épi.

PAILLÉ, adj., *stramineus*; *bleich*, *bleichroth* (all.); qui a la couleur de la paille, c'est-à-dire une teinte jaune pâle. Ex. *Mactra straminea*.

PAILLETÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui affecte la forme de lamelles, de petits cristaux libres ou disséminés dans des roches. Ex. *Mica pailleté*.

PAILLETTE, s. f., *palea*; *Spreu*, *Spreublättchen* (all.); *pagliuzza* (it.). On donne ce nom, en botanique, aux petites écailles qui, dans plusieurs Composées, sont entremêlées avec les fleurs (ex. *Anthemis arvensis*); aux bractées qui, par leur réunion, constituent l'involucre des fleurs composées; et, d'après Richard, à chacune des pièces qui, dans les Graminées, forment l'enveloppe des organes sexuels.

PAIR, adj., *parus*; qui est divisible en deux moitiés, c'est-à-dire en deux parties ayant entr'elles des rapports marqués de disposition, et placées des deux côtés d'un plan qui traverse l'être dans sa plus grande longueur.

PAIRE, s. f., *jugum*; ζυγία; *Paar* (all.). On nomme ainsi, en physique, les deux pièces de zinc et de cuivre qui font la base de la pile voltaïque; en botanique, chaque couple des folioles d'une feuille composée,

quand elles sont placées vis-à-vis l'une de l'autre.

PALACÉ, adj., *palaceus ; randstielig* (all.) (*pala*, chaton d'une bague). Se dit, en botanique, des organes, et particulièrement des feuilles, qui adhèrent à leur support par le bord.

PALÆOCHÈRE, adj., *palæochærus*. Le *Suspalæochærus* n'est connu qu'à l'état fossile.

PALÆONTOGRAPHIE, subst. f., *palæontographia* (παλαιὸς, ancien, ὢν, être, γράφω, écrire). Histoire des êtres anciens. On employe ce terme en parlant de l'histoire des corps organisés qui n'existent plus vivans à la surface du globe, et dont on trouve seulement des débris enfouis dans les couches qui en forment la croûte.

PALÆONTOGRAPHIQUE, adj., *palæontographicus ;* qui a rapport à la palæontographie.

PALÆONTOLOGIE, s. f., *palæontologia* (παλαιὸς, ancien, ὢν, être, λόγος, discours). Synonyme de palæontographie.

PALÆONTOLOGIQUE, adj., *palæontologicus ;* qui a rapport à la palæontologie.

PALÆOTHÉRIEN, adj., *palæotherianus*. Se dit d'une roche qui renferme des débris de palæotherium (ex. *Gypse palæothérien*). Brongniart donne cette épithète à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques.

PALÆOZOOLOGIE, s. f., *palæozoologia* (παλαιὸς, ancien, ζῶον, animal, λόγος, discours). Blainville nomme ainsi la branche de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux qu'on trouve à l'état fossile dans le sein de la terre.

PALAIRE, adj., *palaris* (*palus*, échalas). On employe quelquefois, mais rarement, ce terme pour désigner une partie qui se joint à une autre de manière à paraître en être la continuation, comme la tige à la racine, l'ovaire au pédoncule.

PALAIS, s. m., *palatum ;* ὑπερῴα ; *Gaumen* (all.) ; *palate* (angl.); *palato* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, le renflement externe de la gorge des corolles personnées, qui en ferme l'entrée et réunit les deux lèvres (ex. *Antirrhinum majus*), et plus généralement la partie supérieure du fond des corolles monopétales irrégulières ; 2° en zoologie, la partie supérieure de la cavité de la bouche, chez les mammifères; la face inférieure de la mandibule supérieure, chez les oiseaux ; enfin, chez les insectes, d'après Latreille, un avancement arrondi et presque membraneux, situé sous les dents, dans l'intérieur de la bouche des larves des libellules et des insectes parfaits.

PALAME, subst. m., *palama ; Schwimmhaut, Zehenhaut* (all.) (παλάμη, paume). Illiger appelle ainsi la membrane étendue entre les doigts des mammifères à pieds palmés ou demi-palmés, et celle qui, chez certains oiseaux, unit ensemble deux ou trois doigts, ou tous les doigts, soit seulement à la base, soit jusqu'au sommet de l'ongle, quand son bord antérieur est entier.

PALAMOTHÈQUE, s. f., *palamotheca ; Zehenhautdecke* (all.) (παλάμη, paume, θήκη, boîte). Nom donné par Illiger à l'épiderme corné qui revet le palame chez les oiseaux.

PALATIFORME, adj., *palatiformis* (*palatum*, palais, *forma*, forme). Épithète donnée par Kirby à la *langue* des insectes, quand elle forme la face inférieure de la lèvre, sans en être séparée, comme dans beaucoup de Coléoptères.

PALATINE, s. f. On dit qu'un papillon a les pattes de devant en palatine quand elles sont plus courtes que les autres, sans crochets, plus ve-

lues en apparence, et presque repliées sur elles-mêmes de chaque côté du cou, en manière de cordon ou de pendant de palatine.

PALE, adject., *pallidus; blass, bleich* (all.); qui est peu coloré. Ex. *Pteropus pallidus*, *Pectunculus pallens*, *Agaricus expallens*, *Agaricus depallens*.

PALÉACÉ, adj., *paleaceus*, *paleatus; spreutragend*, *spreuförmig*, *spreuartig*, *spreuigt* (all.) (*palea*, paillette). Se dit, en botanique, tantôt d'un organe dont la nature et la consistance se rapprochent de celles de la paille, comme les *bractées paléacées*, c'est-à-dire membraneuses et sèches, du *Pultenœa paleacea;* tantôt d'une partie qui est formée de petites paillettes étroites, comme l'*aigrette paléacée* du *Bidens tripartita*, ou entourée de bractées membranacées ou scarieuses, comme le *clinanthe paléacé* de l'*Ursinia paleacea*, le *stipe paléacé* de l'*Onoclea crispa*, ou garnie de petites écailles, comme la *cypsèle paléacée* de l'*Helianthus*, que surmontent des paillettes qui paraissent insuffisantes pour constituer une aigrette, le *réceptacle paléacé* du *Zinnia*, de l'*Anthemis*.

PALÉIFORME, adj., *paleiformis* (*palea*, paillette, *forma*, forme); qui a la forme d'une paillette, comme les squamellules composant l'aigrette de diverses Synanthérées. Ex. *Bidens*.

PALÉOLE, s. f., *paleola* (*palea*, paillette). Nom donné par L.-C. Richard aux petites écailles qui entourent l'ovaire de certaines Graminées (ex. *Avena elatior*), et dont la réunion forme ce qu'il appelle *glumelle* (*lodicule*, Palisot-Beauvois); par H. Cassini à des appendices du clinanthe des Synanthérées formant des saillies peu épaisses, alongées, non réunies, situées sur le côté interne des fleurs qu'ils accompagnent, et offrant ainsi leur concavité tournée en dehors.

PALÉOLIFÈRE, adj., *paleoliferus* (*paleola*, paléole, *fero*, porter). H. Cassini donne cette épithète au *clinanthe* des Synanthérées, lorsqu'il porte des paléoles. Ex. *Leptophyllus*.

PALETTE, s. f. On appelle ainsi, dans les insectes, l'extrémité libre, aplatie et élargie en forme de petite pelle des antennes (ex. *Echinomya*) et du balancier (ex. *Hydromya*). Blainville donne aussi ce nom aux *palmules* (*voyez* ce mot) des tarets.

PALINURINS, adj. et s. m. pl., *Palinurini*. Nom donné par Eichwald à une section de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Palinurus*.

PALLADATE, s. m., *palladas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'oxide palladique avec certaines bases salifiables.

PALLADEUX, adject., *palladosus*. Berzelius appelle *oxide palladeux* le premier degré d'oxidation du palladium; *sulfure palladeux*, le seul sulfure qu'on connaisse de ce métal; *sels palladeux*, les combinaisons de l'oxide palladeux avec les oxides, et du palladium avec les corps halogènes.

PALLADICO-AMMONIQUE, adj., *palladico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel palladique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure palladico-ammonique* (*Hydrochlorate de palladium et d'ammoniaque*).

PALLADICO-POTASSIQUE, adj., *palladico-potassicus*. Non donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel palladique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure palladico-potassique* (*hydrochlorate de palladium et de potasse*).

PALLADIIDES, ad. et s. m. pl.,

Palladiides. Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend le palladium et ses combinaisons.

PALLADIQUE, adj., *palladicus.* Berzelius appelle *oxide palladique* le second degré d'oxidation du palladium, et *sels palladiques* les combinaisons du palladium avec les corps halogènes.

PALLADIUM, s. m., *palladium ; Neusilber* (all.). Métal solide et blanc, qui a été découvert en 1803 par Wollaston.

PALLADOSO-AMMONIQUE, adj., *palladoso-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel palladeux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure palladoso-ammonique.*

PALLADOSO-BARYTIQUE, adj., *palladoso-baryticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel palladeux combiné avec un sel barytique. Ex. *Chlorure palladoso-barytique.*

PALLADOSO-CADMIQUE, adj., *palladoso-cadmicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à un sel palladeux combiné avec un sel cadmique. Ex. *Chlorure palladoso-cadmique.*

PALLADOSO-CALCIQUE, adj., *palladoso-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel palladeux avec un sel calcique. Ex. *Chlorure palladoso-calcique.*

PALLADOSO - MAGNÉSIQUE, *palladoso-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel palladeux avec un sel magnésique. Ex. *Chlorure palladoso-magnésique.*

PALLADOSO - MANGANIQUE; adj., *palladoso-manganicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel palladeux combiné avec un sel manganique. Ex. *Chlorure palladoso-manganique.*

PALLADOSO-NICCOLIQUE, adj., *palladoso-niccolicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel palladeux uni avec un sel niccolique. Ex *Chlorure palladoso-niccolique.*

PALLADOSO-POTASSIQUE, adj., *palladoso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclatuse chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel palladeux combiné avec un sel potassique. Ex. *Chlorure palladoso-potassique.*

PALLADOSO-SODIQUE, adject., *palladoso-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à la combinaison d'un sel palladeux avec un sel sodique. Ex. *Chlorure palladoso-sodique.*

PALLADOSO-ZINCIQUE, adject., *palladoso-zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel palladeux combiné avec un sel zincique. Ex. *Chlorure palladoso-zincique.*

PALLADURE, s. m., *palladuretum.* Alliage de palladium en proportions définies.

PALLAS, s. f., *Pallas.* Planète découverte en 1802, par Olbers, qui est un des quatre astéroïdes compris entre Mars et Jupiter, à peu près à la même distance moyenne du Soleil que Cérès. Cette planète décrit un orbe incliné de 33° 37′ 30″ sur le plan de l'écliptique, et dont le plus petit diamètre est au plus grand dans la proportion de 43 $\frac{6}{10}$ à 72, deux circonstances qui la rapprochent un

peu des comètes. Son inclinaison est la plus forte de toutes celles des planètes du système solaire. Schrœter lui suppose un diamètre égal à celui de la Lune. Elle est souvent entourée d'une atmosphère si épaisse qu'on la distingue avec peine au milieu de cette masse vaporeuse. Elle employe 1682j.545086 pour sa révolution sidérale, et 1682j.245589 pour sa révolution tropique. Son signe est ⚴.

PALLÉAL, adj., *pallealis* (*pallium*, manteau). On appelle *cavité palléale*, dans les Tarets, la cavité du manteau soudé en tube ouvert seulement dans un point de son étendue.

PALLIDIFLORE, adj., *pallidiflorus* (*pallidus*, pâle, *flos*, fleur); qui a des fleurs d'une teinte pâle. Ex. *Maxillaria pallidiflora*.

PALLIDIPALPE, adject., *pallidipalpis* (*pallidus*, pâle, *palpus*, palpe); qui a des palpes de couleur pâle. Ex. *Lydella pallidipalpis*.

PALLIDITARSE, adj., *palliditarsis* (*pallidus*, pâle, *tarsus*, tarse); qui a les tarses de couleur pâle. Ex. *Platydæma palliditarsis*.

PALLIDIVENTRE, adj., *pallidiventris* (*pallidus*, pâle, *venter*, ventre); qui a l'abdomen de couleur pâle. Ex. *Tetanura pallidiventris*.

PALLIOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Palliobranchiata* (*pallium*, manteau, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Acéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies appliquées à la face interne des lobes du manteau.

PALLIPÈDE, adj., *pallipes* (*pallidus*, pâle, *pes*, pied); qui a les pieds ou les pattes de couleur pâle. Ex. *Bibio pallipes*.

PALMAIRE, adj., *palmaris* (*palmus*, hauteur de quatre travers de doigt). Se dit d'une tige qui a trois ou quatre pouces de haut. Ex. *Orchis morio*.

PALMAIRES, adj. et s. m. pl., *Palmaria* (*palma*, paume). Nom donné par G.-C.-C. Storr à un groupe de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont des mains qu'aux membres antérieurs.

PALMATE, s. m., *palmas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide palmique avec les bases salifiables.

PALMATIFIDE, adj., *palmatifidus*; *handförmig-gespalten* (all.) (*palmatus*, palmé, *findo*, fendre). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui, ayant les nervures palmées, ont en outre leurs lobes divisés jusqu'à la moitié de leur limbe. Ex. *Amoreuxia palmatifida*, *Delphinium palmatifidum*.

PALMATIFLORE, adj., *palmatiflorus*. Nom donné par H. Cassini aux *calathides* qui sont composées de fleurs à corolle palmée.

PALMATIFOLIÉ, ad., *palmatifolius* (*palmatus*, palmé, *folium*, feuilles); qui a des feuilles palmées. Ex. *Oxalis flava*.

PALMATIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Palmatifoliæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont des feuilles palmées.

PALMATIFORME, adj., *palmatiformis* (*palmatus*, palmé, *forma*, forme). H. Cassini désigne par cette épithète des corolles indéterminées de Synanthérées, qui approchent de la forme palmée, sans l'avoir réellement.

PALMATILOBÉ, adj., *palmatilobatus* (*palmatus*, palmé, *lobatus*, lobé). Candolle appelle ainsi les *feuilles* qui, ayant les nervures palmées, ont les lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut point déterminer. Ex. *Dolichos palmatilobatus*, *Heracleum palmatilobatum*.

PALMATIPARTITE, adj., *palmatipartitus*; *handförmig-getheilt* (all.)

(*palmatus*, palmé, *pars*, partie). Se dit, d'après Candolle, d'une *feuille* qui, ayant les nervures palmées, a les lobes divisés au delà du milieu, sans que le parenchyme soit interrompu, et disposés en rayons divergens.

PALMATISÈQUE, adj., *palmatisectus; handschnittig* (all.) (*palmatus*, palmé, *seco*, couper). Épithète donnée par Candolle aux feuilles qui, ayant les nervures palmées, ont les lobes divisés jusqu'au delà du milieu et le parenchyme interrompu.

PALMÉ, adj., *palmatus; handförmig, gefingert* (all.) (*palma*, paume). On employe ce terme : 1° en botanique. *Corolle palmée*, d'après H. Cassini, celle dont l'incisure antérieure ou interne pénètre à peu près jusqu'à la base du limbe, tandis que les quatre autres s'arrêtent vers le milieu de sa hauteur (ex. *Cardopatium*); *feuille palmée* (ex. *Cocculus palmatus*, *Actæa palmata*, *Merisma palmatum*); *bractée palmée* (ex. *Fumaria bulbosa*), celle qui est simple et divisée de manière à imiter la disposition de la main ouverte; *racine palmée*, celle qui est tuberculeuse, aplatie et divisée peu profondément, comme une main dont les doigts seraient étendus (ex. *Satyrium nigrum*). 2° En zoologie. Illiger nomme *pieds palmés* (*Schwimmfüsse*, all.), dans les Mammifères, ceux dont les orteils sont réunis jusqu'au bout par une membrane partant de leur base; dans les oiseaux, ceux qui sont réunis jusqu'au sommet. Il y a aussi des reptiles à doigts palmés (ex. *Triton palmatus*). Kirby donne cette épithète au *cubitus* des insectes, quand, vers son extrémité, il est armé latéralement de diverses dents spiniformes écartées (ex. *Scarites*). L'*Antilope palmata* a des cornes garnies d'une empaumure aplatie d'avant en arrière. La *Noctua palmata* porte une tache palmée sur ses ailes supérieures.

PALMICOLE, adj., *palmicolus*; qui vit ou croît sur les palmiers, comme le *Sphæria palmicola* sur le fruit du *Cocos nucifera*.

PALMICORNE, adj., *palmicornis* (*palma*, palme, *cornu*, corne). La *Blennia palmicornis* porte sur l'œil un tentacule divisé en petits filamens.

PALMIERS, s. m. pl., *Palmæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, et renfermant des espèces qui, pour la plupart, ont des feuilles palmées ou pinnatifides.

PALMIFÈRE, adj., *palmiferus* (*palma*, palme, *fero*, porter); qui porte des palmes, comme l'*Euryale palmiferum*, dont le disque émet six rayons comme palmés à leur sommet.

PALMIFOLIÉ, adj., *palmifolius* (*palma*, palme, *folium*, feuille); qui a des feuilles palmées. Ex. *Dendrobium palmifolium*.

PALMIFORME, adj., *palmiformis* (*palma*, palme, *forma*, forme). Se dit, d'après Candolle, des feuilles qui sont disposées de manière à imiter les feuilles palmées. Ex. *Chamærops humilis*.

PALMINE, s. f., *palmina*. Nom donné par F. Boudet à une substance solide que l'acide hyponitrique produit en agissant sur l'huile de ricin.

PALMINERVE, adj., *palminervis; handnervig* (all.) (*palma*, palme, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* de la base du limbe desquelles partent à la fois plusieurs nervures divergentes, sept à neuf dans les Malvacées, le plus souvent cinq (ex. *Vitis*), quatre dans l'*Oxalis tetraphylla*, trois dans le *Zizyphus*, deux dans le *Bauhinia*.

PALMIPÈDE, adject., *palmipes* (*palma*, paume, *pes*, pied). On appelle *oiseau palmipède* (*avis palmipes; Schwimmvogel* (all.), celui qui a les pieds palmés.

PALMIPÈDES, adj. et s. m. pl.,

Palmipedes. Nom donné par Schæffer, Scopoli, Cuvier, Blumenbach, Duméril, Blainville, Temminck, Lesson, Vigors, Eichwald, Latham, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des oiseaux, appelé *Anseres* par Linné et Gmelin, *Natatores* par Illiger, Vieillot, Latreille et Ranzani, et renfermant ceux qui ont les doigts palmés ou réunis par une membrane.

PALMIQUE, adj., *palmicus.* Nom donné par F. Boudet à un *acide*, qui est produit par la saponification de la palmine.

PALMISTE, adj.; qui a rapport aux palmiers, qui vit sur ou dans les palmiers. On appelle *chou palmiste* la cîme non développée de divers palmiers, qui fournit un aliment estimé, celle surtout de l'*Areca oleracea.* L'*Ecureuil palmiste* (*Sciurus palmarum*) se tient sur les palmiers, dont le *Merle palmiste* (*Turdus palmarum*) mange les fruits, et dans l'intérieur desquels vit la larve du *Charanson palmiste* (*Calandra palmarum*).

PALMO-PLANTAIRES, adj. et s. m. pl., *Palmo-plantaria* (*palma*, paume, *planta*, plante). Nom donné par G.-C.-C. Storr à un groupe de Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont des mains aux quatre membres.

PALMULE, s. f., *palmula* (*palma*, palme). On appelle ainsi, dans les Tarets, deux organes particuliers, de forme variable, composés d'une pièce calcaire implantée au milieu d'une partie membraneuse qui s'élargit à son extrémité libre. Kirby donne le même nom à une petite jointure accessoire, située entre les ongles des pattes antérieures des insectes hexapodes, qui correspond à la plantule des autres.

PALMULÉ, adj., *palmulatus* (*palma*, palme); qui a des palmules, ou plutôt de longues palmules. Ex. *Teredo palmulatus.*

PALOMYDES, adj. et s. m. pl., *Palomydes* (πάλος, boue, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant des Diptères qui vivent dans les prairies humides et les marécages.

PALPAL, adj., *palpalis*, *palpatus* (*palpus*, palpe). Se dit d'un insecte qui a les palpes remarquables par leur coloration (ex. *Phyto palpalis*, *Terellia palpata*), leur longueur (ex. *Mastigus palpalis*), leur forme (ex. *Ptilocera palpalis*), ou leur mode d'insertion et leur nombre (ex. *Phorophylla palpata*), qui en a quatre au sommet de sa trompe).

PALPE, s. m., *palpus*, *antennula*; *Fressspitze* (all.). Les entomologistes appellent ainsi des appendices articulés et mobiles, en nombre pair, qui sont situés sur les parties latérales de la bouche des insectes, soit sur les mâchoires proprement dites, soit sur la lèvre inférieure. On leur a donné ce nom parce qu'on les a cru destinés à palper les corps que les insectes rongent. Ils sont regardés comme des organes de gustation par Lamarck, d'olfaction par Marcel de Serres.

PALPÉBRÉ, adject., *palpebratus* (*palpebra*, paupière); qui porte une paupière, comme le *Bodianus palpebratus*, au dessus de chaque œil duquel on voit une sorte de valvule. Harvorth donne cette épithète à ceux des Saurophidiens apodes, ou ophidiens, qui ont des paupières (ex. *Anguis*).

PALPÉBREUX, adj., *palpebrosus.* Le *Crocodilus palpebrosus* est ainsi nommé parce qu'il a ses sourcils couverts d'un seul écusson osseux, qui représente une sorte de paupière.

PALPE-MACHOIRE, s. m., *maxillo-palpus.* Latreille nommait d'abord ainsi les organes des Crustacés

que depuis il a appelés *pieds-mâchoires*. *Voyez* ce mot.

PALPEURS, adject. et s. m. pl., *Palpatores* (*palpus*, palpe). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, comprenant ceux qui ont des palpes maxillaires très-longs et saillans.

PALPICORNES, adj. et s. m. pl., *Palpicornes* (*palpus*, palpe, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille d'insectes Coléoptères, dans laquelle ils rangent ceux dont les palpes maxillaires sont très-longs.

PALPIFÈRE, adject., *palpiferus* (*palpus*, palpe, *fero*, porter). Straus appelle *pièce palpifère* une grande plaque qui, dans les insectes, occupe la face supérieure de la mâchoire, se trouve contiguë à la mandibule, et porte le palpe maxillaire à l'un de ses angles.

PALPIFORME, adj., *palpiformis* (*palpus*, palpe, *forma*, forme); qui a la forme d'un palpe. *Appendice palpiforme*.

PALPIGÈRE, adject., *palpigerus* (*palpus*, palpe, *gero*, porter); qui porte un palpe. *Mâchoire palpigère*.

PALUDEUX, adj., *paludosus* (πάλος, boue); qui vit, qui croît dans les marais ou autour. Ex. *Mus paludosus*, *Ranunculus paludosus*, *Gerris paludum*.

PALUDICOLE, adj., *paludicolus* (*palus*, marais, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les bords des étangs, dans les savanes. Ex. *Panicum paludicola*, *Scolopax paludicola*.

PALUSTRE, adj., *palustris* (*palus*, marais); qui croît dans les marécages. Ex. *Isnardia palustris*, *Cirsium palustre*.

PAMPE, s. m. On donne vulgairement ce nom aux feuilles des plantes graminées.

PAMPRE, s. m. Branche de vigne chargée de feuilles et de fruits.

PANACHÉ, adj., *variegatus*, *varius*; *bunt*, *buntfarbig* (all.); *brizzolato* (it.). Épithète donnée aux surfaces qui offrent plusieurs couleurs disposées sans aucun ordre. Ex. *Labrus variegatus*, *Amphidema variegata*, *Colchicum variegatum*.

PANAIRE, adj., *panaris* (*panis*, pain). On appelle *fermentation panaire* (*fermentatio panifica*; *Brodgährung*, all.) celle qui a lieu pendant la préparation du pain, et qui se compose d'une fermentation alcoolique bientôt suivie d'une fermentation acide, dont le résultat est de produire les gaz qui donnent lieu aux yeux du pain.

PANCRATIFORME, adj., *pancratiformis*. Nom donné par G. Herbert aux Amaryllidées qui ressemblent au *Pancratium*, et dont il fait une section.

PANCRATIQUE, adj., *pancraticus* (πᾶς, tout, κράτος, force). Kitchiner nomme *oculaire pancratique* un appareil de son invention, qu'il dit très-efficace pour augmenter de beaucoup les grossissemens produits par le télescope.

PANDALIDES, adj. et s. m. pl., *Pandalidæ*. Famille de Crustacés décapodes macroures, établie par Harvorth, qui a pour type le genre *Pandalus*.

PANDANÉES, adject. et s. f. pl., *Pandaneæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pandanus*.

PANDORÉ, adj., *pandoreus*. Le *Tacoma pandorea* est ainsi nommé parce que, quand ses nouvelles feuilles commencent à pousser, la plante est couverte d'une espèce d'*Aphis*, qui se répand partout et cause des dégâts considérables.

PANDORINÉES, adj. et s. f. pl., *Pandorinæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microsco-

piques gymnodés, qui a pour type le genre *Pandorina*.

PANDURÉ, adject., *panduratus* (*pandura*, violon). Synonyme de *panduriforme*. Ex. *Convolvulus panduratus*.

PANDURIFOLIÉ, adj., *panduræfolius* (*pandura*, violon, *folium*, feuille); qui a des feuilles panduriformes. Ex. *Jatropha panduræfolia*.

PANDURIFORME, adj., *panduriformis*; *geigenförmig* (all.); *chitarriforme* (it.) (*pandura*, violon, *forma*, forme). Se dit d'une *feuille* oblongue qui, de chaque côté, offre, vers son milieu, un sinus arrondi, et qui est arrondie à sa base et à son sommet. Ex. *Hibiscus panduræformis*, *Melanthera panduriformis*.

PANHYDROMÈTRE, s. m., *panhydrometrum* (πᾶς, tout, ὕδωρ, eau, μετρέω, mesurer). Nom donné par Mester à un instrument propre à mesurer la pesanteur spécifique des liquides. *Voyez* LITRAMÈTRE.

PANICÉES, adject. et s. f. pl., *Paniceæ*. Nom donné par Link, Kunth, R. Brown et Nees d'Esenbeck à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Panicum*.

PANICULE, s. f., *panicula*; *Rispe* (all.); *pannochia* (it.). Mode d'inflorescence qui consiste en un assemblage de fleurs dont les pédoncules, partant d'un axe commun, sont très-longs, ramifiés, étalés, et plus courts à la partie supérieure qu'à la base. Trinius donne ce nom, dans les Graminées, à des axes articulés dont chaque nœud émet plusieurs pédicelles plus ou moins longs, simples ou rameux (ex. *Bromus*).

PANICULÉ, adj., *paniculatus*; *rispig*, *rispenförmig*, *rispenartig*, *rispenblüthig* (all.); *pannochiato* (it.); qui a des fleurs disposées en panicule. Ex. *Ceanothus paniculatus*, *Microcos paniculata*, *Thesium paniculatum*.

PANICULIFORME, adj., *paniculiformis* (*panicula*, panicule, *forma*, forme); qui a la forme d'une panicule. Candolle nomme *thyrse paniculiforme* celui dont les *cimes* (*v.* ce mot) latérales, étant dichotomes ou trichotomes, occupent le haut des branches seulement, où les feuilles sont peu développées, les entrenœuds rapprochés, et la maîtresse branche peu disposée à s'alonger, de sorte que la réunion de ces cimes forme une sorte de panicule terminale (ex. certains *Eugenia*).

PANNEAU, s. m., *valva*. Quelques botanistes ont employé ce mot comme synonyme de *valve*.

PANNEXTERNE, s. f., *pannexterna*. Mirbel appelle ainsi la partie externe ou l'écorce du péricarpe (*épicarpe*, Richard), et la membrane extérieure de l'urne des mousses.

PANNICULE, subst. f., *pannicula*; *Bast*, (all.) (*pannus*, drap). Illiger donne ce nom à la peau qui couvre les cornes caduques de certains mammifères ruminans, lorsqu'elles commencent à se développer, et qui se détache au bout de quelque temps.

PANNIFORME, adj., *panniformis*, *pannosus* (*pannus*, drap, *forma*, forme). Se dit, d'après Desvaux, de parties qui sont formées d'une substance spongieuse et épaisse, comme certains Lichens. L'*Oscillaria pannosa* résulte d'un assemblage de fibres entremêlées et comme feutrées. *V.* DRAPÉ.

PANNINTERNE, s. f., *panninterna*. Nom donné par Mirbel à la partie interne du péricarpe (*sarcocarpe* ou *endocarpe*, Richard), et à la membrane interne de l'urne des mousses.

PANORPATES, adj. et s. f. plur., *Panorpatæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou à

une tribu de l'ordre des Insectes névroptères, qui a pour type le genre *Panorpa*.

PANSE, s. f., *penula*, *magnus venter*, *rumen*; *Wanst*, *Panzen* (all.). Premier estomac des mammifères ruminans.

PANSPERMIE, s. f., *panspermia* (πᾶς, tout, σπέρμα, graine). Système suivant lequel les germes sont disséminés dans toutes les parties de la terre et de l'espace qui l'environne, se développent quand ils rencontrent des corps disposés à les retenir et faire croître, et ne prennent de l'accroissement que lorsqu'ils contiennent des tous organiques semblables à celui dans lequel ils se sont introduits.

PANTHÉRIN, adj., *pantherinus*; qui offre de grandes taches disposées à peu près comme celles qu'on voit sur le pelage des panthères. Ex. *Coluber pantherinus*.

PANTOGÈNE, adj., *pantogenus* πᾶς, tout, γέννάω, produire). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, aux cristaux dans lesquels chaque bord et chaque angle solide a subi un décroissement. Ex. *Baryte sulfatée pantogène*.

PANTOPÉLAGIEN, adj., *pantopelagianus* (πᾶς, tout, πέλαγος, mer). Fleurieu donnait cette épithète aux oiseaux qui se lancent dans la haute mer, comme les pétrels et les albatros.

PANTOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pantoptera* (πᾶς, tout, πτέρον, nageoire). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons Holobranches apodes, comprenant ceux qui, à l'exception des calopes, ont toutes les autres nageoires.

PAPAVÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Papaveraceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Papaver*.

PAPAVÉRATE, s. m., *papaveras* (*papaver*, pavot). Synonyme inusité de *méconate*. *V.* ce mot.

PAPAVÉRINE, s. f., *papaverina*; *Opiumstoff* (all.). Quelques chimistes ont donné ce nom à la *narcotine*, parce qu'elle provient du pavot.

PAPAVÉRIQUE, adj., *papavericus*. Le nom d'*acide papavérique* (*Opiumsäure*, *Mohnsäure*, *Mekonsäure*, all.) a été donné par quelques chimistes à l'acide méconique.

PAPAYACÉES, adj. et s. f. plur., *Papayaceæ*. Nom donné par Agardh, Lindley, Kunth et Martius à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Papaya*.

PAPILIONACÉ, adj., *papilionaceus*; *schmetterlingsförmig* (all.); *papiglionaceo*; (it.) (*papilio*, papillon). On employe ce terme : 1° en botanique. Une *corolle papilionacée* (*Schmetterlingsblume*, all.) est une corolle irrégulière, composée de cinq pétales inégaux et dissemblables, qui, par leur disposition, offrent quelque ressemblance avec un papillon dont les ailes seraient étendues (ex. *Orchis papilionacea*, *Pelargonium papilionaceum*). Ces corolles sont surtout communes dans la famille des Légumineuses. 2° En zoologie. Réaumur appelait les phryganes *mouches papilionacées*, parce que leurs ailes sont plus ou moins chargées de poils fins et très-courts. Quelques coquilles (ex. *Venus papilionacea*) ont été ainsi nommées parce qu'elles sont minces, alongées et colorées à peu près comme des ailes de papillons.

PAPILIONACÉES, adject. et s. f. plur., *Papilionaceæ*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, par Linné et autres à une famille, par R. Brown, Candolle et Kunth à une section de la famille des Légumineuses, comprenant des plantes qui ont la corolle papilionacée.

PAPILIONIDES, adj. et s. m. pl., *Papilionides*. Nom donné par La-

treille, Lamarck, Goldfuss, Swainson, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Insectes Lépidoptères, qui a pour type le genre *Papilio*.

PAPILLAIRE, adject., *papillaris; warzenförmig* (allem.) (*papilla*, papille). On appelle *glandes papillaires*, en botanique, celles qui, en forme de mamelons, et logées dans des fossettes, sont composées de plusieurs rangs de cellules placées circulairement. Ex. *Satureia hortensis*.

PAPILLE, s. f., *papilla; Warze, Weichwarze, Fleischwarze* (all.). Petite protubérance alongée, molle et compacte. On donne ce nom, en botanique, aux protubérances molles qui portent les spores dans les Téléphores; d'après H. Cassini, à des appendices très-courts, épais, charnus et cylindracés, qu'offre le clinanthe de certaines Synanthérées; d'après Guillemin, à des éminences coniques et alongées que le microscope fait apercevoir sur les grains du pollen de diverses plantes.

PAPILLÉ, adj., *papillatus* (*papilla*, papille); qui est garni de papilles, comme le *stigmate* des Lactucées, les *élytres* du *Dynastes Herculis*, le *chapeau* de *l'Agaricus papillatus*.

PAPILLEUX, adjectif, *papillosus; warzig, weichwarzig, fleischwarzig* (all.) (*papilla*, papille); qui est parsemé de papilles, de petites éminences arrondies et fermes, comme le *clinanthe* de l'*Inula Helenium*, les *feuilles* de l'*Aloe margaritifera* et du *Stomotechium papillosum*, les *fruits* du *Bupleurum papillosum*. Le *Monacanthus papillosus* a le corps parsemé de petits mamelons ou de papilles. Le *Tetrarhynchus papillosus* a ses quatre trompes terminées par une papille.

PAPILLIFÈRE, adj., *papilliferus; warzentragend* (all.) (*papilla*, papille, *fero*, porter); qui porte des papilles ou des éminences grosses, épaisses et cylindracées, comme le *clinanthe* de certaines Synanthérées. Kirby dit la *queue papillifère*, dans les insectes, quand du dernier segment sortent deux organes mous et charnus qui sécrètent un liquide lactescent (ex. *Staphylinus*).

PAPILLIFORME, adj., *papilliformis* (*papilla*, papille, *forma*, forme); qui a la forme d'une papille, comme les *ventouses* ou *suçoirs* de certains Entozoaires, les *collecteurs* des Carduacées.

PAPPEUX, adj., *papposus* (*pappus*, aigrette); qui est muni d'une aigrette. Ex. *Scabiosa papposa*.

PAPPIFÈRE, adject., *pappiferus* (*pappus*, aigrette, *fero*, porter); qui porte une aigrette.

PAPPIFORME, adject., *pappiformis* (*pappus*, aigrette, *forma*, forme); qui a la forme d'une aigrette. Mirbel donne cette épithète au *funicule*, lorsqu'il est formé de filets soyeux réunis en manière d'aigrette (ex. *Asclepias syriaca*).

PAPPOPHORE, adj., *pappophorus* (πάππος, aigrette, φέρω, porter); qui porte une aigrette, comme le *Panicum pappophorum*, dont le stigmate a la forme d'un goupillon.

PAPPOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Pappophoreæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Pappophorum*.

PAPULE, s. f., *papula; Blatter* (all.). Candolle appelle ainsi des protubérances arrondies, molles et remplies d'un liquide aqueux, qui sont formées par une boursouflure de l'épiderme de certaines plantes. Ex. *Mesenbryanthemum crystallinum*.

PAPULEUX, adject., *papulosus; blattrig* (all.); qui est couvert de papules, comme les feuilles de l'*Hypericum balearicum*.

PAPULIFÈRE, adj., *papuliferus* (*papula*, papule, *fero*, porter); qui porte des papules, comme les rameaux, les feuilles et les calices du *Mesembryanthemum papuliferum*.

PAPYRACÉ, adj., *papyraceus* (*papyrus*, papier). Se dit d'un corps qui est mince, sec, souple, et qui a quelque analogie avec le papier pour l'épaisseur et la consistance, comme le *chapeau* de l'*Hydnum papyraceum*, les *feuilles* du *Morinda papyracea*, les *expansions* de la *Flustra papyracea*. Cette épithète est donnée à plusieurs coquilles, par allusion à la minceur de leurs parois (ex. *Lutraria papyracea*, *Cardium papyraceum*).

PAPYRACÉS, adj. et s. m. pl., *Papyraceæ*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acalèphes Pœcilomorphes, comprenant ceux qui ont un cartilage intérieur papyracé.

PAPYRIFÈRE, adj., *papyriferus* (*papyrus*, papier, *fero*, porter); qui porte du papier. L'écorce du *Betula papyrifera* se lève en feuilles d'une grande étendue, qui suppléent fort bien le papier à écrire. Le *Broussonetia papyrifera* fournit la matière du papier à la Chine et au Japon. L'*Amyris papyrifera* a des couches corticales qui imitent des feuilles de papier. Le *Papyrus domesticus* donnait autrefois, en Egypte surtout, les lames minces dont on se servait pour faire du papier.

PAPYRIN, adj., *papyrinus* (*papyrus*, papier); qui a l'apparence du papier. L'*Oscillaria papyrina* forme sur les corps une membrane mince qui ressemble à une feuille de vélin d'un vert brillant.

PARABOLÉ, adj., *parabolatus*. Synonyme peu usité de *parabolique*.

PARABOLIQUE, adj., *parabolicus* (παραβολὴ, parabole). Epithète donnée aux *feuilles* oblongues et arrondies à leurs deux extrémités, qui se rétrécissent insensiblement de la base au sommet. Ex. *Tetragonia expansa*.

PARACARPE, s. m., *paracarpium*; *Afterfrucht* (all.) (παρὰ, auprès, καρπὸς, fruit). Link appelle ainsi l'ovaire avorté par une cause naturelle, ou ce qui, dans les fleurs mâles par avortement, occupe la place de l'ovaire. On donne également ce nom à des parties accessoires du fruit qui sont produites par la persistance soit du pistil, comme l'orbicule du *Lavatera trimestris*, soit du stigmate, comme la couronne du *Papaver*.

PARACENTROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Paracentrostomata* (παρὰ, presque, κέντρον, centre, στόμα, bouche). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Echinides, comprenant ceux qui ont la bouche presque centrale, plus antérieure que médiane.

PARACÉPHALÉS. *Voyez* PARACÉPHALOPHORES.

PARACÉPHALOPHORES, adj. et s. m. pl., *Paracephalophora* (παρὰ, presque, κεφαλὴ, tête, φέρω, porter). Nom donné pas Blainville à une classe de Malacozoaires, comprenant ceux dont la tête est souvent assez peu distincte du corps, mais toujours pourvue de quelques organes de sens.

PARACERQUE, s. m., *paracercus*; *Schweif* (all.) (παρὰ, auprès, κέρκος, queue). Illiger nomme ainsi, dans les oiseaux, les plumes alongées des hypochondres, du dos et du croupion, qui semblent former une queue par leur alongement, et qui cachent la vraie queue.

PARACOROLLE, s. f., *paracorolla* (παρὰ, presque, *corolla*, corolle). Link appelle ainsi un organe, ressemblant à une corolle, qui, dans certaines plantes (ex. *Narcissus*),

est placé en dedans de la vraie corolle ou du vrai périgone. Cet organe a été appelé *nectaire* par quelques botanistes, *couronne* par Ruellius et Salisbury.

PARACYANATE, s. f., *paracyanas*. Berzelius nomme ainsi les *fulminates*.

PARACYANIQUE, adj., *paracyanicus*. Epithète que Berzelius propose de donner à l'acide fulminique, parce que, bien qu'ayant la même composition que l'acide cyanique, il en diffère notablement sous le rapport de ses propriétés.

PARADACTYLE, s. m., *paradactylum; Zehenseite* (all.) (παρὰ, auprès, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Illiger à la partie latérale des doigts des oiseaux, lorsqu'on peut, d'une manière quelconque, la distinguer de la face inférieure.

PARADISÉANÉS, adj. et s. m. pl., *Paradiseana*. Nom sous lequel Vigors désigne une tribu de la famille des Corvidés, qui a pour type le genre *Paradisea*.

PARADOXAL, adj., *paradoxus*. Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dont la structure présente des résultats inattendus et qui semblent tenir du paradoxe (ex. *Chaux carbonatée paradoxale*). La *Rana paradoxa* est ainsi appelée parce que son têtard a une queue énorme et une taille supérieure à celle de l'animal parfait, ce qui avait fait croire aux anciens que ce reptile passait de l'état de grenouille à celui de têtard, puis à celui de poisson.

PARAFFINE, subst. f., *paraffina* (*parum*, peu, *affinis*, affine). Nom donné par Reichenbach à une huile pyrogénée qui se produit pendant la distillation de certaines matières organiques, par allusion à la propriété qu'elle a de donner des dissolutions, sans former aucune véritable combinaison chimique.

PARAGLOSSE, s. f., *paraglossa* (παρὰ, auprès, γλῶσσα, langue). Les entomologistes appellent ainsi deux écailles très-courtes qui sont situées de chaque côté de la base de la languette terminant la lèvre des abeilles, ou au dessus du tube qui renferme sa partie inférieure.

PARALIMNODROMES, adj. et s. m. pl., *Paralimnodromi* (παρὰ, auprès, λίμνη, étang, δρομὸς, coureur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Paralimnoptènes, comprenant des oiseaux qui courent le long des étangs.

PARALIMNOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Paralimnopteni* (παρὰ, auprès, λίμνη, étang, πτηνὸς, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Mydalornithes, comprenant des oiseaux qui vivent sur le bord des étangs.

PARALLAXE, s. f., *parallaxis*; παράλλαξις (παρὰ, alternativement, ἄλλος, autre). Changement qui s'opère dans la position d'un astre, quand on l'observe d'un point qui ne correspond pas au centre de son mouvement. On donne aussi ce nom à l'angle formé, au centre de cet astre, par deux lignes tirées, l'une du centre de la Terre, l'autre d'un point quelconque de sa surface, ou l'arc du firmament compris entre le lieu vrai et le lieu apparent de l'astre qu'on observe.

PARALLÈLE, adj. et s. m. et f., *parallelus*; παράλληλος (παρὰ, vis-à-vis, ἄλλος, autre). Se dit en parlant de deux parties qui ont la même direction, et qui, dans toute leur longueur, se trouvent à une égale distance l'une de l'autre. La *sphère parallèle* est celle dans laquelle l'équateur coïncide avec l'horizon. On appelle *parallèles*, les cercles de la Terre qui ont la même direction que l'équateur. Les botanistes donnent cette épithète aux *lobes* des an-

thères, quand ils se prolongent notablement, sans s'approcher ou s'éloigner l'un de l'autre (ex. *Begonia dichotoma*); aux *cloisons* d'un fruit, lorsqu'elles répondent aux valves d'un péricarpe bivalve et biloculaire (ex. *Alyssum*).

PARALLÉLINERVÉ, adj., *parallelinervius* (*parallelus*, parallèle, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures conservent entr'elles une distance à peu près égale. Ex. *Eclopes parallelinervis*.

PARALLÉLIPIPÈDE, adj. et s. m., *parallelipipedus* (παράλληλος, parallèle, πίπτω, tomber). On appelle ainsi, en cristallographie, un solide composé de six faces parallèles deux à deux et qui sont des parallélogrammes. En géométrie, on peut prendre indifféremment pour base de ce solide telle face que l'on veut. La chose n'est point praticable en cristallographie, car les modifications que subissent les formes dominantes de ce genre sont toujours ordonnées, soit toutes ensemble, soit par groupes, d'une manière semblable, par rapport à une ligne passant par le centre de deux faces opposées et parallèle aux insertions des quatre autres faces entr'elles, ligne qui doit donc être considérée comme l'axe, et oblige de prendre les deux autres faces pour bases. D'après cela il convient mieux ici d'appeler ce solide, avec Brochant, prisme *quadrangulaire* (*voyez* ce mot). L'épithète de *parallélipipède* est donnée à quelques animaux, par allusion à la forme de la totalité ou des parties constituantes de leur corps (ex. *Lucanus parallelipipedus*, *Tænia parallelipipeda*, *Dionychus parallelogrammus*).

PARALLÉLIQUE, adj., *parallelicus*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal dont une grande partie des facettes qui le terminent, quoique produites par différentes lois de décroissement, sont remarquables par le parallélisme de leurs intersections (ex. *Baryte sulfatée parallélique*). Les botanistes appellent *paralléliques* les *cloisons* placentariennes uniques qui s'élargissent parallèlement au plan des valves d'un péricarpe bivalve, et vont joindre par leurs bords les deux sutures opposées (ex. *Crucifères*).

PARALLÉLIVEINÉ, adj., *paralleliveinosus* (*parallelus*, parallèle, *vena*, veine). Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les veines conservent entr'elles une distance à peu près égale. Ex. *Musa sapientium*.

PARAMORPHINE, s. f., *paramorphina*. Pelletier nomme ainsi une nouvelle substance, isomère de la morphine, qu'il a découverte dans l'opium.

PARANYMPHIÉ, adj., *paranymphius*. G. Allman donne cette épithète aux *plantes* qui ont un paranymphion.

PARANYMPHION, s. m., *paranymphium*. Nom donné par G. Allman aux parties autres que le tégument proprement dit de la fleur, qui, de l'extrémité des étamines, ou en même temps qu'elles, tendent vers l'extrémité de l'ovaire, ou vers le fond de la fleur.

PARAPÉTALE, s. m., *parapetalum*; *Afterkronenblatt* (all.) (παρὰ, presque, πέταλον, pétale). Nom donné par Mœnch aux appendices quelconques des pétales ou de la corolle, comme les filets de la corolle du *Menyanthes*; par Link à des parties semblables à des pétales, mais situées sur une rangée plus intérieure, comme celles qu'on voit dans les Renonculacées. Linné les rapportait aux *nectaires*.

PARAPÉTALOIDE, adj., *parapetaloïdeus*. Nom donné par Mœnch

aux corolles qui sont pourvues de parapétales.

PARAPÉTALOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Parapetalostemones* (παρὰ, presque, πέταλον, pétale, στήμων, étamine). Nom donné par Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines sont portées sur les lames pétaliformes qui se trouvent dans l'intérieur de la corolle.

PARAPHYLLE, s. m., *paraphyllum* (παρὰ, presque, φύλλον, feuille). Mœnch appelle ainsi les bosses, expansions ou appendices qu'on voit sur le calice (ex. *Scutellaria*) ou sur le périgone (ex. *Salsola*) de certaines plantes. Ce mot a une autre signification pour Link, qui appelle *paraphyllia* des parties foliacées, semblables aux feuilles par leur structure, situées dans leur voisinage, et développées avant elles, comme les stipules, les amphigastres des hépatiques.

PARAPHOSPHATE, s. m., *paraphosphas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide paraphosphorique avec les bases salifiables.

PARAPHOSPHORIQUE, adj., *paraphosphoricus*. Berzelius nomme *acide paraphosphorique* l'acide phosphorique rougi, qui diffère par plusieurs propriétés de celui qui n'a pas subi l'action du feu.

PARAPHYSE, s. f., *paraphysis*; *Nebenfaden* (all.) (παρὰ, près, φύω, naître). Hedwig appelait ainsi des filamens fistuleux et cloisonnés qui sont entremêlés avec les séminules des mousses.

PARAPHYSIPHORE, adj., *paraphysiphorus* (*paraphysis*, paraphyse, φέρω, porter); qui porte des paraphyses. Ex. *Catharinea paraphysiphora*.

PARAPLECTIQUE, adj., *paraplecticus* (παραπληξία, paralysie); qui cause la paralysie. Le *Lixus paraplecticus* a été nommé ainsi, parce qu'on croit en Suède que sa larve, qui vit dans le *Phellandrium*, paralyse les membres des chevaux qui mangent cette plante.

PAPAPLEURE, s. f., *parapleura* (παρὰ, auprès, πλευρὸν, côté). Nom donné par Kirby à deux pièces, situées une de chaque côté de l'arrière-poitrine des insectes, qui sont comprises entre les scapulaires, le mésostethium et les plèvres.

PARAPLEURITIQUE, adj., *parapleuriticus*. Épithète que Kirby donne à deux *spiracles* situés, un de chaque côté, dans les parapleures des *Tetyra*.

PARAPSIDE, s. f. Audouin est enclin à adopter ce terme, d'après Macleay, pour désigner les deux pièces latérales par l'intermédiaire desquelles le scutum du mésothorax des insectes hexapodes s'articule avec l'aile et qui, généralement soudées avec ce scutum, sont distinctes dans plusieurs hyménoptères, tels que les *Chalcis*.

PARAPTÈRE, s. m., *parapterum* (παρὰ, auprès, πτέρον, aile). On donne ce nom, en ornithologie, d'après Illiger (*pennæ scapulares s. axillares*, *Remiges tertii ordinis*, *ala notha; Schulterfittig*, *Schulterfedern*, *Achselfedern*, *Nebenflügel*, all.), à de longues plumes dirigées en arrière, qui s'insèrent au bras, près de l'omoplate ou de l'aisselle, et qui recouvrent plus ou moins les ailes ; en entomologie, à une pièce qui existe sur les parties latérales de chaque segment du thorax des insectes hexapodes, et qui a des rapports tant avec l'épisternum qu'avec l'aile, à l'égard de laquelle on la voit très-souvent changer de position, ce qui lui a valu son nom.

PARASÉLÈNE, s. f., *paraselenia* (παρὰ, autour, σελήνη, lune). Phénomène lumineux qui consiste dans

l'apparition d'une ou plusieurs images de la lune. C'est un phénomène d'optique, analogue à celui des parhélies, et dont la théorie rentre dans celle du mirage.

PARASITE, adj. et et s. m., *parasiticus ; παράσιτος ; schmarotzend* (all.) ; *parassito* (it.) (*παρὰ*, auprès, *σῖτος*, blé). En général, on donne cette épithète aux plantes qui naissent et vivent sur d'autres corps organisés vivans ou morts, de manière que le sens en est très-vague. Aussi Candolle distingue-t-il les plantes auxquelles on l'applique en *vraies parasites*, qui vivent aux dépens des sucs élaborés par d'autres végétaux, soit qu'elles croissent à l'extérieur de ces derniers (ex. *Helixanthera parasitica*), soit qu'elles se développent dans leur intérieur et ne puissent paraître au dehors qu'en perçant leur épiderme (ex. *Æcidium*), et en *fausses parasites*, qui ne tirent rien des végétaux à l'extérieur (ex. *Juanulloa parasitica*, *Psychotria parasitica*, *Brachypodium parasiticum*) ou à l'intérieur (ex. *Xyloma*) desquels elles se développent. En zoologie, le mot *parasite* indique toujours un animal qui vit aux dépens de la propre substance d'un autre, comme l'*Astoma parasitica* sur les arachnides. Cependant cette épithète a été donnée à un oiseau (*Lestris parasiticus*), qui poursuit les mouettes afin de les obliger à lâcher leur proie, qu'il saisit au vol, et à un autre (*Falco parasiticus*), en raison de l'importunité avec laquelle il vient arracher aux voyageurs les viandes qu'ils préparent. Haidinger appelle *parasites* les *minéraux* qui naissent par un changement graduel de composition, les formes extérieures restant les mêmes : cette expression rend assez bien l'idée du remplacement de certains élémens d'un minéral par d'autres, qui forment un nouveau composé.

PARASITES, adj. et s. m. plur., *Parasita*. Nom donné par Straus à un ordre de la classe des Crustacés, dont Latreille fait une famille de l'ordre des Branchiopodes; par Cuvier, Latreille, Duméril, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus, à un ordre ou à une famille d'insectes aptères; par Lamarck à une famille de l'ordre des Arachnides antennées, coupes qui toutes comprennent des animaux parasites.

PARASITISME, s. m. État ou condition d'un être organisé qui vit sur un autre corps vivant, soit qu'il en tire ou non sa nourriture.

PARASTADE, s. m., *parastadus* (*παραστὰς*, galerie). Link appelle ainsi des filamens stériles qui sont situés entre les pétales et les étamines. Ex. *Passiflora*.

PARASTANNIQUE, adj., *parastannicus*. Berzelius nomme *acide parastannique* l'oxide stannique calciné qui, bien qu'ayant la même composition que l'oxide stannique ordinaire, diffère cependant de ce dernier d'une manière notable, sous le point de vue de ses propriétés.

PARASTÈME, s. m., *parastemon* (*παρὰ*, presque, *στήμων*, étamine). Link donne ce nom à des parties de certaines fleurs qui ressemblent à des filets d'étamines, mais n'en remplissent pas les fonctions, et qui ont été rangées parmi les nectaires.

PARASTYLE, s. m., *parastylus ; Aftergriffel* (all.) (*παρὰ*, presque, *στύλος*, style). Nom donné par Link à des parties de la fleur qui ressemblent à des pistils, mais n'en remplissent pas les fonctions.

PARATARSE, s. m., *paratarsium ; Laufseite*, (all.) (*παρὰ*, auprès, *τάρσος*, tarse). Nom donné par Illiger à la partie latérale du tarse des oiseaux, entre l'articulation du genou et celle du pied, lorsqu'elle se

distingue d'une manière quelconque de l'acrotarse et de la plante.

PARATOME, s. m., *paratomium; Kieferseite* (all.). Nom donné par Illiger à la partie latérale de la mâchoire supérieure des oiseaux, celle qui contient le tranchant, et dont il distingue le dos.

PARATARTRATE, s. m., *paratartras*. Sel produit par la combinaison de l'acide paratartrique avec une base salifiable.

PARATARTRIQUE, adj., *paratartricus*. Berzelius donne ce nom à l'acide tartrique qui, par une disposition particulière de ses molécules, offre des propriétés différentes de celles dont il jouit ordinairement. On l'appelle aussi *acide racémique*.

PARAUCHÈNE, s. m., *parauchenium; Halsseite* (all.) (παρὰ, auprès, αὐχὴν, nuque). Nom donné par Illiger à la région latérale du cou, entre la gorge et la région cervicale.

PARCHEMINÉ, adj., *pergamentaceus;* qui a la consistance du parchemin, comme l'*arille* du café, et l'*Agaricus pergamenus*, dont le chapeau ressemble à du cuir.

PARDACTYLE, adj., *pardactylus*. Se dit d'un oiseau qui a les doigts en nombre pair, comme les grimpeurs.

PARENCHYMATEUX, adject., *parenchymatosus* (πἀρέγχυμα, parenchyme). Se dit des parties ou des organes qui sont formés de parenchyme.

PARENCHYMATEUX, adj. et s. m. plur., *Parenchymatosa*. Nom donné par Cuvier et Schweigger à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux dont le corps renferme dans son parenchyme des viscères mal terminés, quelquefois très-peu apparens.

PARENCHYME, s. m., *parenchyma;* παρέγχυμα; *Fleisch* (all.). Généralement on appelle ainsi, en botanique, le tissu cellulaire considéré en masse, par opposition aux parties qui ont beaucoup de vaisseaux. Ainsi on nomme *parenchyme* toute la partie du limbe de la feuille qui est molle, celluleuse et sans nervures. Hayne donne ce nom à une variété du tissu cellulaire végétal qui est constituée par des cellules dodécaëdriques, dont chacune est entourée par douze autres (ex. *Monocotylédones*).

PARENTOMOZOAIRES, s. m. pl., *Parentomozoa* (παρὰ, presque, ἔντομον, insecte, ζῶον, animal). Blainville appelle ainsi un sous-type des animaux articulés, qu'il nomme également *Subannelidaires*.

PARFAIT, adj., *perfectus; vollkommen* (all.); *perfect* (angl.); *perfetto* (it.). Une *fleur parfaite* est celle à la composition de laquelle il ne manque aucune partie. La *mue parfaite* a lieu, dans les animaux, quand la peau ne recevant plus de nourriture, à cause d'une autre peau qui s'est formée au dessous, elle se détache et fait place à cette dernière (ex. *Ophidiens*, *Aranéides*). Latreille donne l'épithète de *parfaite* à la *métamorphose* totale des insectes.

PARHÉLIE, s. f., *parhelia;* παρήλιος; *Nebensonne* (all.); *mocksun* (angl.) (παρὰ, contre, ἥλιος, soleil). Apparition simultanée de plusieurs images fantastiques du soleil véritable. Phénomène d'optique dont la théorie rentre dans celle du mirage.

PARIADE, s. f. On dit quelquefois *saison de la pariade*, chez les oiseaux, pour indiquer l'époque de l'année à laquelle les deux sexes se recherchent.

PARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Parideæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Asparaginées, qui a pour type le genre *Paris*.

PARIÉTAL, adj., *parietalis* (*pa-*

ries, muraille). Épithète donnée aux *graines* et au *placentaire*, quand ils s'attachent à la paroi qui circonscrit la cavité d'un péricarpe déhiscent ou non (ex. *Ribes*); à l'*insertion* des étamines, lorsque, le calice étant manifestement tubulé, les étamines se fixent au tube, soit près de sa base (ex. beaucoup de *Papilionacées*), soit plus haut (ex. la plupart des *Thymélées*).

PARIÉTARIÉES, adj. et s. f. pl., *Parietarieæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Parietaria*.

PARIGLINE, s. f., *pariglina; Parigline* (all.). Alcali organique qui a été découvert par Pallotta dans la racine du *Smilax Salsaparilla*.

PARINERVIÉ, adj., *parinervatus* (*par*, pair, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Raspail à la *paillette* supérieure des Graminées, qui est marquée de deux nervures égales, placées plus près des bords que du centre.

PARIPENNE, adj., *paripinnatus*, *abrupte-pinnatus*; *gleichgefiedert*; (all.) (*par*, pair, *penna*, aile). Se dit d'une *feuille* pennée dont les folioles sont attachées par paires sur le pétiole commun, au bout duquel on n'aperçoit ni vrille, ni foliole solitaire (ex. *Cicer arietinum*).

PARITÉ, s. f., *paritas* (*par*, pair). État de ce qui est *pair*, c'est-à-dire divisible en deux moitiés.

PARKÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Parkeriaceæ*. Nom donné par Hooker et Kunth à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Parkeria*.

PARMÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Parmeliaceæ*. Nom donné par Fries, Eschweiler, Reichenbach et Fee à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Parmelia*.

PARMÉLIÉES, adj. et s. f. plur., *Parmeliæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Parmelia*.

PARNIDÉS, adj. et s. m. pluriel, *Parnidea*. Leach désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Parnus*.

PAROMOCRICIENS, adj. et s. m. pl., *Paromocricii* (παρόμοιος, presque semblable, κρίκος, anneau). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux dont la différence des anneaux et de leurs appendices permet de diviser le corps en régions thoracique et abdominale, quoique la séparation soit peu évidente.

PARONYCHIÉES, adj. et s. f. pl., *Paronychieæ*. Famille de plantes, établie par A. Saint-Hilaire, qui a pour type le genre *Paronychia*.

PAROPSIÉES, adj. et s. f. plur., *Paropsieæ*. Tribu de la famille des Passiflorées, établie par Candolle, et qui a le genre *Paropsia* pour type.

PAROPTIQUE, adj., *paropticus* (παρὰ, autour, ὄπτομαι, voir). Gœthe donne cette épithète aux *couleurs* qui sont produites par la lumière après qu'elle a subi ce qu'on appelle la diffraction.

PAROTIDE, s. f., *parotis*; παρωτὶς; *Ohrendrüse* (all.) (παρὰ, près, οὖς, oreille). Amas de glandes mucipares qui, dans les crapauds, forme, en arrière de chaque œil, une masse irrégulière, ovoïde, percée de pores très-visibles, par lesquels suinte un liquide gluant.

PAROTIQUE, adject., *paroticus* (παρὰ, près, οὖς, oreille); qui avoisine les oreilles. La *région parotique*, dans les oiseaux, est le tour de l'oreille. Un poisson (*Labrus paroticus*) est ainsi appelé à cause de la

couleur de ses opercules, qui diffère de celle du reste du corps.

PARQUETÉ, adject., *tessellatus*; qui est disposé en manière de parquet ou de mosaïque, comme les granulations de l'*Asterias tessellata*, les couleurs de la *Navicella tessellata*, de l'*Empis tessellatum*.

PARTAGÉ, adj., *partitus*; *getheilt* (all.); *spartito* (it.) (*pars*, partie). Se dit, en botanique, d'une partie qui offre des découpures prolongées jusqu'au delà de la moitié de sa hauteur, comme l'*arille* du *Myristica*, le *calice* du *Veronica officinalis*, le *périanthe* de l'*Allium Cepa*, le *style* du *Casuarina*, la *lèvre* supérieure de la corolle du *Lobelia cardinalis*. Une *feuille partagée* est celle dont les incisions pénètrent à peu près jusqu'à la côte moyenne, quand elles se dirigent transversalement, et au delà des deux tiers de la lame, lorsqu'elles se dirigent longitudinalement (ex. *Bidens tripartita*).

PARTAGEABLE, adj., *partibilis*; *theilbar* (all.) (*pars*, partie). Terme dont Candolle se sert pour désigner les parties des végétaux qui ne sont point réellement composées, mais qu'on peut cependant partager sans déchirure sensible.

PARTHÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Parthenieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées ambrosiées, qui a pour type le genre *Parthenium*.

PARTIBILITÉ, s. f., *partibilitas*; *Theilbarkeit* (all.) (*pars*, partie). L.-C. Richard appelle ainsi la propriété qu'ont certains péricarpes de se partager spontanément en plusieurs parties closes et monospermes.

PARTIBLE, adject., *partibilis*; *theilbar* (all.) (*pars*, partie). Se dit, en botanique, d'une partie qui est susceptible de se diviser spontanément, à l'époque de la maturité.

PARTICULE, s. f., *particula*; *Theilchen* (all.) (*pars*, partie). Les chimistes donnent ce nom aux atomes *intégrans* des corps simples ou composés, parce qu'ils sont toujours de la même nature que les corps dont ils font partie.

PARTICULIER, adject., *proprius* (*pars*, partie). Épithète donnée par Mirbel à l'*involucre* qui entoure la base d'une ombellule (ex. *Daucus Carotta*), à la *spathe* qui enveloppe des fleurs contenues dans une spathe générale.

PARTIEL, adj., *partialis* (*pars*, partie). On employe ce mot: 1° en astronomie. Une *éclipse partielle* a lieu quand la Lune n'entre qu'en partie dans l'ombre de la Terre, ou quand elle cache une partie du disque du Soleil. 2° En minéralogie. *Partiel* se dit d'une variété qui fait exception à la loi de symétrie, en ce que les lois de décroissement qui la déterminent n'ont pas lieu sur toutes les parties identiques de la forme primitive (ex. *Cobalt gris partiel*). 2° En botanique. Les *cloisons partielles* sont celles qui n'aboutissent que d'un seul côté à la paroi interne de la cavité péricarpienne, et qui, de l'autre côté, aboutissent à un placentaire ou à quelqu'autre cloison, de sorte que chacune, prise isolément, ne pourrait partager la cavité du péricarpe en deux loges (ex. *Syringa vulgaris*). Les *ombelles partielles*, dites aussi *ombellules*, sont celles que porte l'ombelle générale. Le *pédoncule partiel* est une division quelconque d'un pédoncule composé. Le *pétiole partiel* est chacune des branches articulées sur le pétiole commun, et portant plusieurs folioles, dans une feuille composée. 4° En zoologie. On appelle *métamorphose partielle* celle des insectes qui, pendant le cours de leur vie, ne subissent point ou presque point de

mutation dans leur forme générale, mais acquièrent seulement de nouvelles parties à l'extérieur (ex. Hémiptères, Orthoptères et beaucoup de Névroptères).

PARTITE, adj., *partitus*; *getheilt* (all.) (*pars*, partie). Se dit d'une partie découpée en plusieurs divisions qui s'étendent jusque près de sa base.

PARTITION, s. f., *partitio* (*pars*, partie). On appelle ainsi chacune des divisions d'une feuille, quand ces divisions sont seulement réunies par la base.

PARTURITION, subst. f., *partus*, *parturitio* (*parturio*, accoucher). Accouchement naturel : action par laquelle le fœtus, parvenu au terme de son développement, est expulsé de la matrice à travers les parties génitales. *Voyez* ACCOUCHEMENT.

PARVIFLORE, adj., *parviflorus*; *kleinblumig* (all.) (*parvus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Thymus parviflorus*, *Othonna parviflora*, *Illicium parviflorum*. *V.* MICRANTHE.

PARVIFOLIÉ, adj., *parvifolius*; *kleinblättrig* (all.) (*parvus*, petit, *folium*, feuille); qui a de petites feuilles. Ex. *Adenocarpus parvifolius*, *Mimusops parvifolia*, *Desmodium parvifolium*.

PARVIROSTRE, adj., *parvirostris* (*parvus*, petit, *rostrum*, bec); qui a le bec grêle. Ex. *Tinamus parvirostris*.

PARYPHODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Paryphodactyli* (πάρυφος, frangé, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Limnoptènes, comprenant des oiseaux qui ont les pieds lobés ou festonnés.

PASPALACÉES, adj. et s. f. pl., *Paspalaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Paspalum*.

PASSAGER, adj., *deciduus*. Mirbel donne cette épithète au *calice* (ex. *Actæa spicata*) et à la *corolle* (ex. la plupart des plantes) qui tombent aussitôt après la fécondation.

PASSALE, s. m., *passalus* (πάσσαλος, pieu). Nom donné par G. Allman au calice, quand il est entier ou indivis.

PASSEREAUX, adj. et s. m. pl., *Passeres* (*passer*, moineau). Linné, Cuvier, Duméril, Blainville, Ranzani, C. Bonaparte, Lesson, Ficinus et Carus désignent sous ce nom un ordre de la classe des Oiseaux.

PASSERIGALLES, adj. et s. m. pl., *Passerigalli* (*passer*, moineau, *gallus*, coq). Nom sous lequel Latreille, Ficinus et Carus désignent un ordre de la classe des Oiseaux, dont C. Bonaparte fait une famille de l'ordre des Passereaux et Lesson un sous-ordre, et qui comprend des oiseaux ayant les formes massives des Gallinacés, avec le pouce articulé au niveau des trois doigts antérieurs, comme dans les Passereaux.

PASSIFLORÉES, adj. et s. f. pl., *Passifloreæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Passiflora*.

PASSIFLORINE, s. f., *passiflorina*. Alcali peu connu, que Ricord-Madiana a tiré des racines des Passiflores.

PASSION, s. f., *passio*; *Leidenschaft* (all.) (*patior*, souffrir). Affection permanente, tendance continue, désir violent et fixe, volonté immuable ou penchant irrésistible pour un objet, une action quelconque. « L'âge et les alimens diminuent les passions, que la raison croit avoir domptées. » (Voltaire.)

PATAGION, s. m., *patagium*; *Flughaut* (all.) (παταγέω, craquer). Nom donné par Illiger à la membrane qui fait fonction d'aile dans les Chéiroptères et les Polatouches; par Kirby à deux écailles cornées qui,

dans les Lépidoptères, sont fixées de chaque côté du tronc, précisément derrière la tête, et couvertes d'une longue touffe de poils.

PATE. *Voyez* Patte.

PATELLE, s. f., *patella*. Réceptacle plane, et ayant un rebord distinct du thalle, comme en on voit dans les *L cidea*.

PATELLÉ, adj., *patellatus*. Kirby donne cette épithète à la main des insectes, quand elle offre quelques articles dilatés en forme de plaques orbiculaires, comme dans le mâle du *Dytiscus*. La *Tubulipora patellata* est un polypier qui forme une expansion presque orbiculaire. Le *Solarium patellatum* est une coquille orbiculaire et discoïde, dont la face interne à l'air d'un petit plat.

PATELLACÉS, adj. et s. m. pl., *Patellacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cyclobranches, qui a pour type le genre *Patella*.

PATELLAIRE, adj., *patellarius* (*patella*, plat); qui a la forme d'un plat, comme la coquille de la *Tellina patellaris*, le polypier appelé *Fungia patellaris*.

PATELLARIÉS, adj. et s. m. pl., *Patellarei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes phacidiacés, qui a pour type le genre *Patellaria*.

PATELLIFORME, adj., *patelliformis*, *patellæformis*; *schüsselförmig* (all.) (*patella*, plat, *forma*, forme); qui a la forme d'un plat, c'est-à-dire qui est large, mince, orbiculaire, convexe d'un côté et concave de l'autre, comme les *apothécies* des *Lecidea*, l'*embryon* du *Flagellaria indica*. Dugès nomme *opercules patelliformes* ceux que Blainville appelle *squameux*, et qui se forment par des pièces d'accroissement concentriques.

PATELLIMANES, adj. et s. m. pl., *Patelllmani* (*patella*, plat, *manus*, main). Nom donné par Cuvier et Latreille à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux dont les mâles ont les articles des deux tarses antérieurs en forme de palette orbiculaire, ou de carré long.

PATELLOIDE, adject., *patelloideus* (*patella*, plat, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un plat. La *Notrema patelloidea* a sa coquille composée de trois valves, dont une est patelliforme.

PATELLOIDES, adj. et s. m. pl., *Patelloidea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores Monopleurobranches, comprenant ceux qui ont une coquille large et en forme de plat; par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Aspidobranches, à laquelle il rapporte ceux dont les coquilles ressemblent aux patelles.

PATELLULE, subst. f., *patellula*; *Näpfchen* (all.) (*patella*, plat). Nom donné par Acharius aux réceptacles sessiles, orbiculaires et entourés d'un rebord propre, non produit par le thalle, qu'on observe dans les *Lecidea*.

PATEUX, adj.; qui a les caractères, la consistance de la pâte. Se dit surtout en parlant de la *fusion* de certaines substances, qui ne font que se ramollir, sans passer à l'état liquide.

PATRISIÉES, adject. et s. f. pl., *Patrisieæ*. Tribu de la famille des Flacourtianées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Patrisia*.

PATTE, s. f., *pes*; *Pfote* (all.); *paw* (angl.); *zampa* (it.). En général ce mot désigne les membres ou organes de locomotion d'un animal. Cependant il est des circonstances où l'usage veut qu'on appelle ces parties *pieds*, ou même qu'on leur donne d'autres noms, comme ceux de *mains*, *griffes*, *serres*, *sabots*, *nageoires*.

Ainsi, chez l'homme, la même partie qui, aux membres de devant, prend le nom de *main*, reçoit celui de *pied* à ceux de derrière, tandis que, dans la plupart des singes, les extrémités des quatre membres sont également appelées *mains*. On dit les *pieds* d'un cheval, d'un bœuf, d'un cerf, d'un chameau, d'un éléphant, d'un mouton, d'un veau, d'une chèvre et des autres animaux qui ont ces parties enveloppées de corne; les *pattes* d'un chien, d'un chat, d'un lièvre, d'un lapin, d'un ours, d'un rat, et des autres mammifères qui n'ont pas ces parties recouvertes de corne. On dit aussi les *pattes* des oiseaux, des reptiles, des insectes et des autres animaux articulés; mais les organes correspondans de certains mollusques, tels que les céphalopodes, prennent le nom de *bras*. Les pattes conformées en manière de rames et qui servent à la natation, sont appelées *nageoires*, dans les poissons, certains mammifères (ex. *Cétacés*) et les tortues marines. L'arbitraire seul a réglé l'application de ces dénominations, dont la diversité jette une grande confusion dans l'étude philosophique des organes.

PATTALE, subst. m., *pattalus*; *Spiess* (all.). Illiger appelle ainsi le bois non encore ramifié des jeunes ruminans qui doivent l'avoir un jour branchu. C'est ce qu'on nomme communément *dague*.

PATULIPALLES, adj. et s. m. pl., *Patulipallia* (*patulus*, ouvert, *pallium*, manteau). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, auquel il rapporte ceux qui ont le manteau ouvert, c'est-à-dire qui ne présentent pas d'ouverture spéciale pour les déjections et la respiration.

PATURON, s. m. Partie du membre des Mammifères ongulés qui se trouve entre le canon et la couronne.

PAUCIARTICULÉ, adj., *pauciarticulatus* (*pauci*, peu, *articulus*, article). Se dit des *antennes*, quand elles sont composées d'un petit nombre d'articles.

PAUCIDENTÉ, adj., *paucidentatus* (*pauci*, peu, *dens*, dent). Épithète donnée aux feuilles peu dentées, comme celles du *Serjania paucidentata*, qui n'ont qu'une ou deux dents au sommet.

PAUCIFLORE, adj., *pauciflorus*; *wenigblühend*, *wenigblumig* (all.) (*pauci*, peu, *flos*, fleur); qui porte peu de fleurs (ex. *Ceanothus pauciflorus*, *Capparis pauciflora*, *Triticum pauciflorum*), ou qui en contient peu, comme la *calathide* du *Knautia*.

PAUCIFOLIÉ, adj., *paucifolius*; *armblättrig* (all.) (*pauci*, peu, *folium*, feuille); qui n'est garni que d'un petit nombre de feuilles ou folioles. Ex. *Indigofera paucifolia*, *Bunium paucifolium*, *Hermas depauperata*.

PAUCIJUGUÉ, adj., *paucijugatus*, *paucijugus* (*pauci*, peu, *jugum*, paire). Se dit d'une *feuille* composée qui n'est formée que de quatre ou cinq paires de folioles (ex. *Æschinomene paucijuga*). Koch donne cette épithète aux ombellifères dont chaque carpelle du fruit ne porte que cinq lignes saillantes (ex. *Ferula paucijuga*).

PAUCINERVIÉ, adj., *paucinervatus*, *paucinervius* (*pauci*, peu, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante dont les feuilles sont peu veinées (ex. *Desmodium paucinervium*), et, d'après Raspail, des paillettes de Graminées, quand le nombre des nervures ne dépasse pas cinq pour l'inférieure et quatre pour la supérieure.

PAUCIRADIÉ, adj., *pauciradiatus* (*pauci*, peu, *radius*, rayon).

Épithète donnée à l'*ombelle*, quand elle ne contient qu'un petit nombre de rayons (ex. *Hydrocotyle vulgaris*). Le *Nymphæa pauciradiata* est ainsi nommé parce que son stigmate n'a que huit ou neuf rayons.

PAUCIRUGUEUX, adj., *paucirugus* (*pauci*, peu, *rugus*, ride); qui offre peu de rides ou de plis, comme l'hyménium du *Xylomyzon paucirugum*.

PAUCISÉRIÉ, adj., *pauciseriatus* (*pauci*, peu, *series*, série); qui est divisé en un petit nombre de séries. Se dit des *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont disposées autour de la calathide sur plusieurs rangs concentriques.

PAUCISPIRÉ, adj., *paucispiratus* (*pauci*, peu, *spira*, spire). Épithète donné à l'*opercule* des Mollusques, quand il n'est formé que d'un ou deux tours de spire augmentant rapidement de largeur, et dont le sommet est à peu près central. Ex. *Sabots*.

PAULLINIÉES, adj. et s. f. pl., *Paullinieæ*. Tribu de la famille des Sapindacées, établie par Kunth, et qui a pour type le genre *Paullinia*.

PAUME, subst. f., *palma; Tatze* (all.); *palm* (angl.); *palma* (it.). Illiger appelle ainsi, chez les mammifères, la partie large de la main jusqu'aux doigts, comprenant le poignet et le métacarpe dans les mains proprement dites, le tarse et le métatarse dans les pieds en forme de mains. Kirby donne le même nom au premier article des deux tarses antérieurs des insectes hexapodes, quand il se distingue des autres par plus de longueur, plus de largeur, ou autrement.

PAUPIÈRE, subst. f., *palpebra*; βλέφαρον; *Augenlied* (all.); *eyelid* (angl.); *palpebra* (it.). On nomme ainsi deux voiles mobiles qui, dans les mammifères, les oiseaux et quelques reptiles, couvrent entièrement les yeux en se rapprochant l'un de l'autre.

PAUSSILES, adject. et s. m. pl., *Paussilii*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères Xylophages, qui a pour type le genre *Paussus*.

PAVETTÉES, adject. et s. f. pl., *Pavetteæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Pavetta*.

PAVILLON, s. m., *vexillum*. On emploie quelquefois ce terme pour désigner l'*étendard* des fleurs papilionacées et l'oreille externe des mammifères.

PAVIMENTEUX, adj., *pavimentosus* (*pavimentum*, pavé); qui sert à faire des pavés, comme la *Tephrine pavimenteuse*, ou lave de Volvic, dont on garnit les trottoirs de Paris.

PAVONIEN, adject., *pavoninus* (*pavo*, paon); qui a des taches œillées, comparables à celles qu'on voit sur la queue du paon. Ex. *Iris pavonia*, *Achirus pavoninus*.

PAXILLIFÈRE, adj., *paxilliferus* (*paxillus*, pieu, *fero*, porter); qui a le corps garni d'appendices. Ex. *Vibrio paxilliferus*.

PEAU, s. f., *pellis*, *cutis*, *corium*; δέρμα; *Haut* (all.); *skin* (ang.); *pelle* (it.). Membrane dense, épaisse, résistante et flexible, qui couvre le corps de la plupart des mammifères, des oiseaux, de quelques reptiles et poissons, et d'un assez grand nombre d'animaux sans vertèbres. Envisagée ainsi dans tout l'ensemble du règne animal, la peau n'a plus de caractères généraux, autre que celui d'être molle et d'être étendue à la surface du corps. Dès que sa lame externe s'endurcit et cesse d'être souple, flexible, elle prend d'autres noms. On appelle aussi vulgairement

peau, dans les fruits, la partie membraneuse qui les enveloppe.

PECORES, subst. m. pl., *Pecora* (*pecus*, troupeau). Linné appelait ainsi un ordre de la classe des Mammifères, qui répond aux Ruminans des modernes.

PECTATE, s. m., *pectas*. Genre de sels (*gallertsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pectique avec les bases salifiables.

PECTIDÉES, adject. et s. f. pl., *Pectideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Tagétinées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Vernoniacées, ayant pour type le genre *Pectis*.

PECTINATO-PENNÉ, adj., *pectinato-pinnatus*. Se dit d'une feuille linéaire qui, de chaque côté, porte de petites incisures peu profondes et régulières. Ex. *Lavandula dentata*.

PECTINE, s. f., *pectina*. Sous ce nom Braconnot désigne le principe qui donne la consistance gélatineuse au jus de la groseille et de beaucoup d'autres fruits, et dont l'une des propriétés les plus saillantes est de se transformer en acide pectique sous l'influence de la plus légère trace d'un alcali fixe ou d'une base alcalino-terreuse. C'est ce que Guibourt avait déjà appelé *grossuline*.

PECTINÉ, adject., *pectinatus*; *kammförmig* (all.) (*pecten*, peigne); qui a la forme d'une peigne. Se dit des *feuilles* (ex. *Scolymus pectinatus*, *Achillea pectinata*, *Sisymbrium pectinatum*), et des *bractées* (ex. *Melampyrum cristatum*), lorsqu'elles sont pinnatifides, à lobes étroits, rapprochés et disposés parallèlement, comme les dents d'un peigne; des *antennes* des insectes, quand elles se terminent latéralement par des prolongemens étroits, placés les uns au-dessus des autres (ex. *Ptinus pectinatus*, *Lampyris pectinata*).

PECTINÉS, adj. et s. m. pl., *Pectinea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches ostracés, qui a pour type le genre *Pecten*.

PECTINIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pectinibranchiata* (*pecten*, peigne, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de Mollusques gastéropodes, comprenant ceux dont les branches se composent de lames réunies en forme de peigne.

PECTINICORNE, adj., *pectinicornis* (*pecten*, peigne, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les antennes pectinées. Ex. *Eulophus pectinicornis*, *Tipula pectinata*.

PECTINIDES, adj. et s. m. plur., *Pectinida*. Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de Conchifères, qui a pour type le genre *Pecten*.

PECTINIFÈRE, adj., *pectiniferus* (*pecten*, peigne, *fero*, porter); qui porte des peignes. La *Cellaria pectinifera* est un polypier rameux, à rameaux pectinés d'un côté.

PECTINIFOLIÉ, adj., *pectinifolius* (*pecten*, peigne, *folium*, feuille); qui a des feuilles pectinées. Ex. *Pelargonium pectinifolium*.

PECTINIFORME, adj., *pectiniformis* (*pecten*, peigne, *forma*, forme); qui a la forme d'un peigne, comme les côtes du *Pectunculus pectiniformis*, les articulations de la *Fragilaria pectinalis*.

PECTINIROSTRE, adj., *pectinirostris* (*pecten*, peigne, *rostrum*, bec); qui a le bec en forme de peigne. Le *Gobius pectinirostris* a les dents de sa mâchoire inférieure couchées horizontalement, et le museau un peu semblable à un peigne demi-circulaire.

PECTINOIDE, adj., *pectinoïdes*;

qui ressemble à une des coquilles appelées *Pecten*. Ex. *Plicatula pectinoïdes*.

PECTIQUE, adj., *pecticus*; πεκτικὸς (πηκτὶς, gelée artificielle). Nom donné en 1824, par Braconnot, à un acide (*Gallertsäure*, all.) reconnu dès 1790 par Vauquelin. Braconnot le regarda d'abord comme la cause de l'état gélatineux du suc de groseilles, dans lequel il admettait sa présence. Depuis il l'a considéré comme un résultat de l'action des alcalis sur la *pectine*. *V.* ce mot.

PECTORAL, *pectoralis* (*pectus*, poitrine); qui appartient à la poitrine. Les *mamelles pectorales* sont celles qui ont leur siége à la poitrine, comme dans l'homme, les singes, les makis, les chauve-souris, les galéopithèques, plusieurs tatous, les paresseux, les lamantins, le dugong. Les *plumes pectorales* garnissent la poitrine. Les *nageoires pectorales* représentent, dans les poissons, les membres thoraciques des autres vertébrés. *Pectoral* veut dire encore, qui a la poitrine remarquable d'une manière quelconque, comme par son mode de coloration (ex. *Sylvia pectoralis*), ou qui est en forme de plastron, c'est-à-dire ovale et déprimé (ex. *Spatangus pectoralis*), ou qui vit sur les nageoires pectorales des poissons (ex. *Lernea pectoralis*).

PÉDALÉ, adj., *pedatus*; *gefusst* (all.) (*pes*, pied). Se dit d'une *feuille* composée dont les folioles naissent sur le bord interne des deux maîtresses nervures, qui s'écartent l'une de l'autre en sortant du pétiole commun. Ex. *Ranunculus pedatus*, *Passiflora pedata*, *Anarrhinum pedatum*.

PÉDALIFORME, adj., *pedaliformis* (*pes*, pied, *forma*, forme). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont les nervures n'ont pas de vaisseaux, et dans lesquelles le tissu cellulaire qui les forme offre une disposition analogue à celle des nervures des feuilles pédalinerves. Ex. plusieurs *Fucus*.

PÉDALINÉES, adj. et s. f. plur., *Pedalineæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pedalium*.

PÉDALINERVE, adj., *pedalinervis*; *fussnervig* (all.) (*pes*, pied, *nervus*, nerf). Candolle donne ce nom aux *feuilles* dont la nervure longitudinale reste fort courte, quelquefois même se réduit presque à rien, mais où, d'un et d'autre côté de cette nervure, en naissent deux fortes latérales, qui divergent sur le même plan, et qui, au lieu de se ramifier également des deux côtés, offrent peu ou point de nervures latérales du côté externe, tandis que, du côté interne, c'est-à-dire de celui qui regarde le sommet de la feuille, elles donnent naissance à des nervures secondaires assez fortes et presque parallèles entr'elles.

PÉDALION, subst. m., *pedalium*; *Schwanzfinne* (all.). Illiger appelle ainsi un appendice horizontal de la peau, ayant la forme d'une nageoire, qui garnit l'extrémité de la queue des Cétacés.

PÉDATIFIDE, adj., *pedatifidus*; *fussförmig-gespalten* (all.) (*pes*, pied, *findo*, fendre). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui, avec des nervures pédalées, ont leurs lobes divisés jusqu'à la moitié de la largeur. Ex. *Ranunculus pedatifidus*, *Saxifraga pedatifida*.

PÉDATILOBÉ, adj., *pedatilobatus* (*pes*, pied, *lobus*, lobe). Candolle donne ce nom aux *feuilles* à nervures pédalées, qui ont leurs lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut pas déterminer.

PÉDATION, s. f., *pedatio* (*pes*, pied). Terme dont Fabricius s'est servi pour désigner la manière dont

les pattes des insectes se développent, le nombre de pièces articulées qui entrent dans leur composition, la forme des diverses parties qui les constituent, et les usages auxquels elles sont destinées.

PÉDATIPARTITE, adj., *pedatipartitus ; fussförmig-getheilt* (all.) (*pes*, pied, *pars*, partie). Se dit, d'après Candolle, d'une *feuille* qui, ayant les nervures pédalées, a les lobes divisés au delà du milieu, et le parenchyme non interrompu.

PÉDATISÉQUÉ, adj., *pedatisectus* (*pes*, pied, *seco*, couper). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* à nervures pédalées, qui ont les lobes divisés jusqu'à la nervure du milieu, et le parenchyme interrompu. Ex. *Anguria pedatisecta.*

PÉDESTRES, adj. et s. m. plur., *Pedestres* (*pes*, pied). Nom donné par Scopoli aux Insectes Diptères ; par Gravenhorst à une tribu de la famille des Ichneumonides, qui correspond aux Ichneumonides aptères de Fabricius.

PÉDIAIRE, adj., *pediaris* (*pes*, pied). Synonyme de *pédalé.*

PEDIAL, adj., *pedialis* (*pes*, pied). Les ornithologistes appellent *plumes pédiales* celles qui garnissent les pieds dans certains oiseaux.

PÉDICELLE, subst. m., *pedicellus; Blüthenstielchen* (all.) ; *pedicello*, (it.) (*pes*, pied). Division extrême d'un pédoncule ramifié, celle qui porte immédiatement la fleur ou les fleurs. On appelle également ainsi le support capillaire de l'urne des mousses. Kirby donne le nom de *pédicelle* au deuxième article des antennes des insectes.

PÉDICELLÉ, adj., *pedicellatus ; gestielt* (all.) ; *gambettato* (it.) (*pes*, pied). Se dit, en botanique, des *fleurs* qui sont portées sur un pédicelle (ex. *Ticorea pedicellata*, *Scodophyllum pedicellatum*) ; des *glandes* qui sont situées à l'extrémité d'un support très-mince (ex. *Croton penicillatum*) ; des *boutons* qui sont placés sur une petite excroissance en forme de pied (ex. *Alnus communis*).

PÉDICELLÉS, adj. et s. m. pl., *Pedicellata.* Nom donné par Cuvier à un ordre de la classe des Echinodermes, comprenant ceux qui ont des pieds, ou des organes vésiculaires auxquels on donne ce nom.

PÉDICELLULE, s. m., *pedicellulus* (*pes*, pied). H. Cassini désigne sous ce nom un support filiforme qui sert de pédicelle à l'ovaire de certaines Synanthérées.

PÉDICULARIÉES, adject. et s. f. plur., *Pedicularieæ.* Synonyme de Rhinanthacées. *V.* ce mot.

PÉDICULE, s. m., *pediculus*, *pedamentum* (*pes*, pied). On appelle ainsi, en botanique, tout support d'un organe quelconque, quand il est plus ou moins grêle et alongé, et plus particulièrement la partie de certains champignons qui les fixe au sol ou ailleurs ; en zoologie, chez les insectes, toute partie rétrécie qui supporte une portion du corps, comme les balanciers chez les Diptères, l'abdomen dans beaucoup d'Hyménoptères.

PÉDICULÉ, adj., *pediculatus ; gestielt* (all.) ; qui est porté sur un pédicule.

PÉDICULIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pediculidea.* Nom donné par Leach à une famille d'Insectes aptères, qui a pour type le genre *Pediculus*, et qui répond à celle des Parasites de Latreille.

PÉDIFÈRE, adj., *pediferus* (*pes*, pied, *fero*, porter) ; qui est muni d'un pied, comme l'*ovaire* de certaines Synanthérées (ex. *Echinopsées*). Se dit aussi d'animaux qui ont des pieds ou des appendices analogues.

PÉDIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Pedifera.* Famille de Mollusques ;

établie par Rafinesque, qui comprend ceux dont le pied est grand, comprimé, tendineux et non byssifère.

PÉDIFORME, adj., *pediformis* (*pes*, pied, *forma*, forme). Se dit d'une partie, par exemple d'un palpe d'arachnide, dont la forme a quelque analogie avec celle d'un pied.

PÉDILE, s. m., *pedilis* (*pes*, pied). Mirbel appelle ainsi une sorte de support grêle qui, dans les Synanthérées, est formé par un rétrécissement du limbe du calice au dessous de l'aigrette. Ex. *Tragopogon*.

PÉDILÉ, adj., *pedilatus*, *stipitatus* (*pes*, pied). On donne cette épithète à l'*aigrette* des Synanthérées, quand elle surmonte un ovaire qui se rétrécit et s'alonge en pédile. Ex. *Leontodon*.

PÉDIMANES, adj. et s. m. pl., *Pedimani* (*pes*, pied, *manus*, main). Nom donné par Vicq d'Azyr et Blainville à une famille de Mammifères, comprenant ceux dont les pieds, ayant le pouce opposable, se trouvent par là convertis en une sorte de main.

PÉDINORNITHES, s. m. pl., *Pedinornithes* (πεδινὸς, de plaine, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Mydalornithes, comprenant des oiseaux qui vivent dans les plaines.

PÉDIONOMES, adj. et s. m. pl., *Pedionomi* (πεδιόνομος, qui habite la plaine). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Échassiers, renfermant des oiseaux qui vivent dans la plaine.

PÉDIPALPE, s. m., *pedipalpus* (*pes*, pied, *palpus*, palpe). Nom sous lequel Leach désigne, dans les Crustacés, la partie de la bouche qui a été appelée palpes extérieurs par Fabricius et pieds-mâchoires extérieurs par Latreille.

PÉDIPALPES, adj. et s. m. pl., *Pedipalpi*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lamarck à une famille d'Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui ont les palpes en forme de serres ou de bras.

PÉDONCULAIRE, adj., *peduncularis*; *blumenstielständig* (all.). Se dit, d'après Candolle, des *vrilles*, quand elles doivent naissance à des pédoncules avortés (ex. *Vitis*). *Pédonculaire* signifie aussi, qui a de longs pédoncules (ex. *Adina peduncularis*, *Pectophytum pedunculare*).

PÉDONCULE, s. m., *pedunculus*; *Blumenstiel*, *Blüthenstiel* (all.); *pedoncolo* (it.). Support de la fleur. On donne aussi ce nom à la base d'un pédoncule ramifié, et aux branches ou tiges, plus ou moins différentes de ce qu'elles ont coutume d'être, d'où naissent les pédicelles floraux.

PÉDONCULÉ, adj., *pedunculatus*; *gestielt* (all.); *pedoncolato* (it.). Se dit, en botanique, d'une *fleur* qui est portée sur un pédoncule (ex. *Quercus pedunculata*, *Cuscuta pedicellata*); en zoologie, de la *tête* d'un insecte, quand elle se resserre à sa partie postérieure en manière de cou (ex. *Apoderus Coryli*), des *yeux* d'un crustacé, quand ils sont portés sur un fort gros pédoncule (ex. *Pagurus pedunculatus*).

PÉDONCULÉEN, adj., *pedunculeanus*. Épithète donnée par Mirbel aux parties des végétaux qui proviennent de la dégénérescence ou de la métamorphose d'un pédoncule, comme le *strobile* de l'*Abies*, les *vrilles* de la *Vigne*.

PÉDONCULÉS, adj. et s. m. pl., *Pedunculata*. Nom donné par Latreille, Lamarck et Straus à un ordre de la classe des Cirripèdes, comprenant ceux qui ont le corps soutenu par un pédoncule tubuleux mobile.

PÉDONCULEUX, adj., *pedunculosus*; qui a de longs pédoncules. Ex.

Isnardia pedunculosa, *Clavulium pedunculosum*.

PÉGOMYDES, adj. et s. f. pl., *Pegomydæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires mésomydes, qui a pour type le genre *Pegomya*.

PEIGNE, s. m., *pecten; Kamm* (all.). On appelle ainsi deux pièces, une de chaque côté de la partie postérieure de la poitrine des Scorpions, qui portent une rangée de dents disposées à peu près comme celles d'un peigne. L'usage de ces organes est inconnu.

PEINT, adj., *pictus; bemahlt* (all.). Se dit d'un corps dont la surface offre des taches qui ne sont ni arrondies, ni très-alongées. Ex. *Coluber pictus*.

PELAGE, s. m., *Haarfarbe* (all.). On employe ce terme en parlant de la couleur ou de la nature des poils qui couvrent le corps de certains mammifères, et il ne signifie pas, comme on l'a prétendu, une peau de mammifère revêtue de poils.

PÉLAGIEN, adj., *pelagianus*, (πέλαγος, haute mer). Se dit de *coquilles* qui se rencontrent à une profondeur plus ou moins considérable en pleine mer, et d'*oiseaux* qui fréquentent la haute mer, pour y chercher leur nourriture.

PÉLAGIENS, adj. et s. m. pl., *Pelagii*. Nom donné par Vieillot, Ranzani et Lesson à une famille d'oiseaux nageurs, comprenant des espèces qui fréquentent les mers, où elles trouvent leur nourriture.

PÉLAGIQUE, adj., *pelagicus* (πέλαγος, haute mer); qui vit en mer, à une grande distance des côtes (ex. *Caranxomorus pelagicus*, *Cichla pelagica*, *Telesio pelagicum*). Brongniart donne cette épithète à un ordre de terrains Isémiens, comprenant les sédimenteux moyens, ou de la haute mer, depuis la craie jusqu'au lias, ou calcaire à gryphites, exclusivement.

PÉLAMIDES, adj. et s. m. pl., *Pelamides*. Nom donné par Blainville à une tribu de la famille des Ophidiens apodes, qui a pour type le genre *Pelamis*.

PÉLÉCANIDES, adj. et s. m. pl., *Pelecanides*. Nom donné par Goldfuss, Vigors, Lesson et l'Herminier à une famille d'oiseaux Palmipèdes, qui a pour type le genre *Pelecanus*.

PÉLÉCYPODES, adj. et s. m. pl., *Pelecypoda* (πέλεκυς, hache, ποῦς, pied). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux de ces animaux qui ont un pied en forme de massue ou de langue.

PELLETERIE, s. f., *pelles; Fell* (all.). On nomme ainsi une peau de mammifère ou d'oiseau garnie de poils ou de plumes, qu'on employe comme vêtement ou comme garniture d'habillement.

PELLICULAIRE, adj., *pellicularis* (*pellicula*, pellicule). Se dit d'un *minéral* qui est en lamelles étendues sur divers corps (*Cuivre pelliculaire*), et d'un *périsperme* qui consiste en une lame mince (ex. *Prunus*).

PELLICULE, s. f., *pellicula*, *corticula*. Quelquefois synonyme d'*épiderme*, ce mot est employé par Candolle pour désigner une membrane très-mince, qui enveloppe en entier certaines graines, et porte les poils dont elles semblent chargées. Ex. *Gossypium*.

PELICOIDES, adject. et s. m. pl., *Pelicoidea* (πελικὸν, écaille, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Élatobranches, qui comprend les Bénitiers de Lamarck.

PELLUCIDE, adj., *pellucidus*; *durchscheinend* (all.) (*per*, à travers, *luceo*, luire); qui est transparent ou demi-transparent, comme les *feuilles*

du *Tetraphis pellucida*, les points dont sont parsemés celles du *Feronia pellucida*, le *corps* de l'*Holothuria pellucida*, la *coquille* de l'*Helicolimax pellucida*, une partie de l'*abdomen* du *Cenogaster pellucens* et du *Chrysops pellucidus*.

PELMA, s. m., *pelma*; *Spur* (all.) (πέλμα, plante du pied). Illiger donne ce nom à la totalité de la face inférieure du pied des oiseaux.

PELMATODES, adj. et s. m. pl., *Pelmatodes* (πέλμα, plante du pied). Nom donné par Vieillot et Ranzani à une famille de l'ordre des Sylvains ou Passereaux, comprenant des oiseaux qui ne marchent ni ne sautent, mais se posent seulement sur des branches d'arbres ou des pierres.

PÉLORIE, s. f., *peloria* (πέλωρ, monstre). Linné désignait sous ce nom un état particulier de certaines fleurs (ex. *Antirrhinum peloria*) qui, habituellement irrégulières, deviennent régulières. Il voyait une monstruosité dans ce phénomène, que Candolle considère au contraire comme un retour au type primitif.

PÉLORISÉ, adj. Se dit d'une *corolle* qui a pris le caractère des pélories, c'est-à-dire qui est devenue régulière, d'irrégulière qu'elle devait être d'après le type primitif de la plante. On dit aussi d'une fleur irrégulière devenue régulière, qu'elle est *pélorièe*.

PELOTE, s. f., *spongiola*. Dans certains insectes, la partie élargie des tarses reçoit cette dénomination, lorsqu'elle est garnie de villosités ou de lames qui font office de ventouses et servent à l'animal pour s'accrocher ou pour se tenir renversé contre son propre poids.

PELOTONNÉ, adj., *in orbem contractus*. Épithète donnée à des plantes filamenteuses dont les filamens portent des pinceaux ou pelotons à l'extrémité (ex. *Chantransia glomerata*), et, d'après Mirbel, à l'*embryon*, lorsqu'il est courbé de haut en bas et latéralement, de manière à former une boule (ex. *Sinapis alba*).

PELTAIRES. *Voyez* PELTOIDES.

PELTE, subst. f., *pelta*; πέλτη; *Schild* (all.). Conceptacle large et aplati, d'une substance coriace, qui se développe au bord du thalle de certains lichens, et que recouvre d'abord une membrane gélatineuse, dont l'existence est de courte durée. Ex. *Peltidea*.

PELTÉ, adj., *peltatus*; *schildförmig* (all.); *peltato* (it.) (πέλτη, bouclier). En botanique, on nomme *anthère peltée* celle qui est large et s'attache au filet par son centre (ex. *Brosinum*); *cotylédon pelté*, celui qui est élargi, en bouclier ou en écusson, et qui s'attache par sa face au blastème (ex. *Hordeum*); *feuille peltée*, une feuille simple dont le pétiole s'insère au milieu du disque (ex. *Cocculus peltatus*, *Passiflora peltata*, *Pelargonium peltatum*, *Passiflora clypeata*), ou composée dont les folioles naissent en rayonnant du sommet du pétiole commun, sur un plan différent de celui de ce pétiole (ex. *Sterculia fœtida*); *graine peltée*, celle qui est appendante par le milieu, où elle présente une large surface au placentaire (ex. *Ruta*); *indusie peltée*, celle qui est en bouclier et garnie d'un pédicule qui s'insère au milieu d'une de ses faces (ex. *Equisetum*); *stigmate pelté*, celui qui présente une large surface, et qui est fixé sur l'ovaire ou le style par son centre (ex. *Sibthorpia europæa*). Un polypier (*Fongia scutaria*) est ainsi nommé à cause de sa forme elliptique et un peu aplatie en dessus.

PELTÉES, adj. et s. f. pl., *Peltatæ*. Nom donné par Hoffmann à la famille des Équisétacées, en raison de la forme des indusies dans ces plantes.

PELTÉS, adj. et s. m. pl., *Pel-*

tati. Nom donné par Acharius à un ordre de la classe des Lichens homothalames, comprenant ceux dont les conceptacles sont en forme de bouclier.

PELTIDÉ, adj., *peltideus.* Se dit d'un champignon qui a un chapeau orbiculaire. Ex. *Agaricus peltideus.*

PELTIFOLIÉ, adj., *peltifolius; schildblättrig* (all.) (*pelta*, bouclier, *folium*, feuille); qui a des feuilles peltées. Ex. *Geranium peltatum.*

PELTIFORME, adj., *peltiformis, peltæformis* (*pelta*, bouclier, *forma*, forme). On donne cette épithète, en minéralogie, aux *couches* qui sont convexes et appliquées sur le penchant d'une montagne; en botanique, aux apothécies en forme de bouclier (ex. *Peltigera*), et, d'après Candolle, aux feuilles de fucus dont les nervures sont formées de simple tissu cellulaire alongé, et ont la même disposition que celles des feuilles peltinerves.

PELTIGÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Peltigeræ.* Nom donné par Fee à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Peltigera.*

PELTINERVE, adj., *peltinervis; schildnervig* (all.) (*pelta*, bouclier, *nervus*, nerf). Candolle donne cette épithète aux feuilles dont les nervures sont peltées (ex. *Tropæolum*). Dans ces feuilles, il part du sommet du pétiole plusieurs nervures qui se dirigent en rayonnant dans un seul plan, lequel n'est pas dans la direction du pétiole, mais forme avec celle-ci un angle très-prononcé, et dont les deux extrémités sont assez rapprochées pour que le limbe latéral de chacune d'elles se soude avec l'autre, d'où résulte que le limbe, au lieu de sembler le prolongement du pétiole, a l'apparence d'un disque placé sur son sommet.

PELTOCOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Peltocochlides* (πέλτη, bouclier, κοχλὶς, coquille). Nom donné par Latreille à une classe d'animaux mollusques, comprenant ceux qui ont une coquille en forme de bouclier.

PELTOIDE, adject., *peltoideus* (πέλτη, bouclier, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un bouclier, comme les *feuilles* du *Peperonia peltoidea*, qui sont un peu peltées.

PELTOIDES, adject. et s. m. pl., *Peltoidea*, *Peltaria.* Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Peltis.*

PELURE, s. f. On appelle ainsi, dans le bois du cerf, les élévations qui se voyent à la surface du merrain et des andouillers.

PELVAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pelvaptera* (*pelvis*, bassin, α priv., πτέρον, nageoire). Nom donné par Blainville à une famille de poissons Gnathodontes hétérodermes, comprenant ceux qui n'ont pas de nageoires pelviennes.

PELVIFORME, adject., *pelviformis; beckenförmig* (all.) (*pelvis*, bassin, *forma*, forme); qui a la forme d'un bassin, d'une coupe ou d'une écuelle.

PELVIPODES, adj. et s. m. pl., *Pelvipoda* (*pelvis*, bassin, ποῦς, pied). Nom donné par Blainville à une famille de poissons Dermodontes, comprenant ceux dont les nageoires pelviennes entourent l'anus.

PÉNÆACÉES, adj. et s. f. pl., *Penæaceæ.* Famille de plantes, établie par Sweet, qui a pour type le genre *Penæa.*

PENCHÉ, adj., *cernuus, reclinatus, deflexus; gebeugt, geneigt, übergebogen, überhängend, nickend* (all.); *chino, volto, pendente* (it.). Se dit, en botanique, d'un organe qui, d'abord perpendiculaire, se recourbe et incline son sommet vers la terre, comme les *feuilles* du *Phyl-*

lanthus cernua et du *Lycopodium cernuum;* les *fleurs* du *Holcus cernuus*, du *Rhexia cernua* et du *Trillium cernuum;* les *urnes* du *Ptychostomum cernuum* et du *Cladodium inclinatum*. Se dit, en zoologie, des *ailes* des insectes, quand leur bord interne est beaucoup plus élevé que l'externe, ce qui les fait paraître pendantes (ex. quelques *Phalènes*).

PENCHÉS, adject. et s. m. pl., *Devexa*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères bisulces, comprenant la *girafe*, dont la partie postérieure du corps est bien plus basse que l'antérieure.

PENDANT, adj., *pendulus*, *pendens*, *pendulinus*, *dependens*, *demissus; hängend* (all.); *pendente* (it.). Se dit, en botanique, de parties qui sont attachées la base en haut et le sommet en bas, ou qui se dirigent perpendiculairement vers la terre, comme le *chaton* du *Betula alba*, l'*épi* du *Carex pendula*, les *étamines* du *Clerodendrum infortunatum*, les *feuilles* de l'*Umbilicus pendulinus*, du *Carex pendula* et de l'*Ophioglossum pendulum*, les *folioles* de l'*Oxalis*, les *fruits* du *Rosa pendulina*, les *graines* de l'*Alyssum campestre*, la *grappe* du *Prunus Padus* et du *Tovaria pendula*, la *panicule* du *Bromus pendulus*, les *pédoncules* du *Cytisus Laburnum*, les *rameaux* du *Salix babylonica*.

PENDULIFLORE, adj., *penduliflorus; hängendblüthig* (all.) (*pendulus*, pendant, *flos*, fleur); qui a des fleurs pendantes par l'effet de l'incurvation des pédoncules. Ex. *Malvaviscus penduliflorus*, *Astrapæa penduliflora*, *Spirospermum penduliflorum*.

PENDULIFOLIÉ, adj., *pendulifolius* (*pendulus*, pendant, *folium*, feuille); qui a des feuilles pendantes. Ex. *Miconia pendulifolia*.

PÉNÉEN, *peneanus* (πένης, pauvre). Nom donné par Brongniart et Omalius à un groupe de terrains, comprenant ceux qui généralement sont pauvres en gîtes métallifères et en débris de corps organisés.

PÉNÉLAC, s. m., *penelacus* (*pene*, presque, *lacus*, lac). Huot propose d'appeler ainsi les lacs qui versent leurs eaux dans une mer par un canal auquel on ne peut donner le nom de rivière.

PÉNÉTRANT, adj., *fragrans*. On donne cette épithète aux odeurs à la fois vives et agréables. Ex. *Allium fragrans*.

PÉNICILLAIRE, adj., *penicillaris* (*penicillum*, pinceau); qui porte des pinceaux, comme l'*Asterias penicillaris*, dont la face inférieure offre une série de pinceaux serrés.

PÉNICILLÉ, adj., *penicillatus; pinselförmig* (all.) (*penicillum*, pinceau). Se dit d'un corps qui offre un assemblage de poils en forme de pinceau, comme le limbe du calice du *Pelargonium penicillatum*, le bord des feuilles du *Croton penicillatum*, le bout de la queue du *Dasyurus penicillatus*, le devant de chaque oreille du *Jacchus penicillatus*, les pattes du *Palinurus penicillatus*, le chapeau du *Peziza penicillata*.

PÉNICILLÉS, adj. et s. m. pl., *Penicillata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, comprenant ceux dont le corps est garni d'écailles formant un pinceau à l'extrémité postérieure.

PÉNICILLEUX, adj., *penicillosus* (*penicillum*, pinceau); qui est hérissé de prolongemens formant des espèces de pinceaux. Ex. *Spongia penicillosa*.

PÉNICILLIFORME, adj., *penicilliformis; pinselförmig* (all.) (*penicellum*, pinceau, *forma*, forme). Épithète donnée, d'après Mirbel,

au *stigmate*, quand les poils qui le couvrent sont ramassés en forme de houpe ou de pinceau. Ex. *Triglochin maritimum.*

PÉNICILLIGÈRE, adj., *penicilliger* (*penicillum*, pinceau, *gero*, porter); qui porte des poils disposés en manière de pinceau, comme les pinces du *Grapsus penicilliger*.

PÉNINSULE, subst. f., *peninsula* (*pene*, presque, *insula*, île). Portion de terre un peu considérable qui s'avance dans la mer, sans en être tout-à-fait entourée.

PENNACÉ, adj., *pennaceus* (*penna*, plume); qui a la surface chargée de taches alongées, qu'on a comparées à des plumes. Ex. *Conus pennaceus.*

PENNAGE, s. m. Ensemble des plumes dont un oiseau est couvert. Synonyme peu usité de *plumage*.

PENNAIRE, adject., *pennarius* (*penna*, plume); qui offre des plis disposés comme les barbes d'une plume. Ex. *Ostrea pennaria.*

PENNATICISÉ, adj., *pennaticisus* (*pennatus*, ailé, *cædo*, couper). Épithète donné par Mirbel aux *feuilles* qui sont découpés en dentelures, crénelures, lobes ou parties, disposés latéralement comme les barbes d'une plume.

PENNATIFÈRE, adj., *pennatiferus* (*penna*, plume, *fero*, porter); qui porte des plumes ou des appendices en forme de plumes. Le *Teredo pennatifera* a de très-longues palmules composées d'un grand nombre d'articulations, pourvues latéralement de longs cils, ce qui les fait ressembler à des plumes.

PENNATIFIDE, adj., *pennatifidus*; *fiederspaltig* (all.) (*pennatus*, ailé, *findo*, couper). On donne cette épithète aux *feuilles* (ex. *Serratula pinnatifida*, *Solanum pinnatifidum*, *Capraria dissecta*, *Geonoma pennatifrons*), aux *stipules* (ex. *Viola tricolor*) et aux *bractées* (ex. *Melampyrum pratense*), qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes divisés jusqu'au milieu de leur largeur; aux *épines* qui produisent des piquans disposés sur deux côtés opposés (ex. *Centaurea benedicta*); aux *cotylédons* qui sont alongés et divisés en plusieurs lobes sur les côtés (ex. *Geranium moschatum*).

PENNATIFOLIÉ, adj., *pinnatifolius* (*pennatus*, ailé, *folium*, feuille); qui a les feuilles pennatifides. Ex. *Jungermannia pinnatifolia.*

PENNATILOBÉ, adj., *pinnatilobus* (*pennatus*, ailé, *lobus*, lobe). Se dit, d'après Candolle, des *feuilles* qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut point déterminer.

PENNATIPARTI, adj., *pinnatipartitus*; *fiedertheilig*, *fiederartiggetheilt* (all.) (*pennatus*, ailé, *pars*, partie). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui sont découpées latéralement en parties jusqu'à la nervure moyenne. Ex. *Valeriana sibirica.*

PENNATISÉQUÉ, adj., *pinnatisectus*; *fiederschnittig* (all.) (*pennatus*, ailé, *seco*, couper). Candolle donne cette épithète aux *feuilles* à nervures pennées, qui ont leurs lobes divisés jusqu'à la nervu.e du milieu et le parenchyme interrompu. Ex. *Ranunculus pinnatus*, *Polypodium unitum.*

PENNATISTIPULÉ, adj., *pinnatistipulatus*. Se dit d'une plante qui a les stipules pinnatifides. Ex. *Tacsonia pennatistipula.*

PENNATULAIRES, adj. et s. m. pl., *Pennatularia*, *Pennatulæ*. Nom donné par Goldfuss, Blainville, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Zoophytes, qui a pour type le genre *Pennatula.*

PENNE, s. f., *penna*; *Flugfeder*

(all.). On nomme ainsi les longues plumes de l'aile et de la queue des oiseaux.

PENNÉ, adj., *pennatus*. Se dit, en botanique, des *feuilles* composées dont les folioles sont disposées d'un et d'autre côté d'un pétiole commun, à l'instar des barbes d'une plume (ex. *Lotus pinnatus*, *Epimedium pinnatum*); en zoologie, des *ailes* d'un oiseau, quand elles sont pourvues de rémiges dont des barbes s'enchâssent les unes dans les autres, et se recouvrent naturellement, ce qui leur permet de servir au vol; des *doigts* d'un oiseau, quand ils sont garnis d'une membrane découpée, à chaque phalange, en festons lisses (ex. *Foulques*), ou finement dentelés (ex. *Phalarope*).

PENNÉ-DÉCROISSANT, adject., *decrescente-pinnatus*. Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* composées dont les folioles diminuent insensiblement de grandeur de la base au sommet. Ex. *Vicia sepium*.

PENNICORNE, adj., *pennicornis* (*penna*, plume, *cornu*, corne); qui a des antennes pennées ou plumeuses. Ex. *Mantis pennicornis*.

PENNIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Penniferi* (*penna*, plume, *fero*, porter). Blainville désigne sous ce nom les oiseaux, à cause de leur corps couvert de plumes.

PENNIFOLIÉ, adj., *pennifolius* (*penna*, plume, *folium*, feuille); qui a des feuilles pennatipartites. Ex. *Pelargonium pennifolium*.

PENNIFORME, adj., *penniformis* (*penna*, plume, *forma*, forme); qui a la forme d'une plume. Martius donne cette épithète aux *rameaux* à feuilles alternes, qu'on regarde communément comme des pétioles, parce qu'ils ont la forme et l'apparence de feuilles ailées (ex. *Phyllanthus cochinchinensis*). Candolle l'applique également aux *feuilles* qui sont disposées comme des feuilles pennées (ex. *Hypopterygium penniforme*).

PENNIGLUME, adj., *penniglumis* (*penna*, plume, *gluma*, glume); qui a les glumes plumeuses. Ex. *Stipa penniglumis*.

PENNINERVE, adj, *penninervis*; *fiedernervig* (all.) (*penna*, plume, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont le pétiole se prolonge en une nervure longitudinale qui, d'un et d'autre côté, émet sur un seul plan des nervures latérales (ex. *Acacia penninervis*, dont les phyllodes sont penninerves). Ce mot est donc synonyme de *latérinerve*.

PENNIPÈDE, adject., *pennipes* (*penna*, plume, *pes*, pied). Se dit d'un insecte qui a les jambes de derrière ciliées et comme pennées. Ex. *Anthrax pennipes*, *Empis pennaria*, *Empis plumipes*, *Empis pennipes*.

PENNIVEINÉ, adj., *pennivenius* (*penna*, plume, *vena*, veine). Se dit d'une feuille dont la nervure médiane est saillante, et dont les nervures latérales sont pennées. Ex. *Viscum pennivenium*.

PENNULE, s. f., *pennula*; *Flaumfeder* (all.). Petite plume à tige courte, dont les barbes atteignent presque jusqu'à la base.

PENOMBRE, s. f., *penumbra*; *Halbschatten* (all.) (*pene*, presque, *umbra*, ombre). Ombre faible qui environne l'ombre vraie, passage gradué de la lumière à l'ombre pure, sorte de dégradation que la lumière éprouve, et au moyen de laquelle son intensité va toujours en diminuant depuis les points le plus fortement éclairés jusqu'à l'espace occupé par l'ombre proprement dite.

PENSÉE, s. f., *cogitatio*, *cogitatus*, *cogitamen*, *cogitamentum*. « Il est très-probable que la nature a donné des pensées à des cerveaux, comme la végétation à des arbres, que nous

pensons par le cerveau, comme nous marchons avec le pied. » (Voltaire.) « Le je ne sais quoi qu'on nomme *matière* peut aussi bien penser que le je sais quoi qu'on appelle *esprit.* » (Voltaire.) Le mot de *pensée* exprime à la fois et la faculté de penser et le produit de cette faculté, considéré d'une manière générale.

PENSTÉMONE, adj., *penstemon* (πέντα, cinq, στήμων, étamine); qui a cinq étamines. Ex. *Chelone penstemon.*

PENTACAMARE, adj., *pentacamarus* (πέντα, cinq, καμάρα, voûte). Épithète donnée par Mirbel aux *étairions* qui sont formés de cinq camares. Ex. *Paeonia.*

PENTACANTHE, adject., *pentacanthus* (πέντα, cinq, ἄκανθα, épine). Se dit d'un poisson qui a cinq rayons épineux à l'une de ses nageoires, à la dorsale (ex. *Chætodon pentacanthus*), ou à l'anale (ex. *Labrus pentacanthus*).

PENTACARPE, adj., *pentacarpus*, *pentacarpos* (πέντα, cinq, καρπὸς, fruit). Se dit d'un fruit composé de cinq carpelles. Ex. *Malvaviscus pentacarpus*, *Sida pentacarpos.*

PENTACHAINE, s. m., *pentachainium* (πέντα, cinq, α priv., χαίνω, ouvrir). Fruit simple, formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à sa maturité, se partage en cinq lobes. Ex. *Araliacées.*

PENTACHILES, adj. et s. m. pl., *Pentachiles* (πέντα, cinq, χηλὴ, pince). Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont cinq sabots.

PENTACHOTOME, adj., *pentachotomus* (πενταχῆ, de cinq manières, τέμνω, couper). Candolle donne cette épithète aux *cymes* où chaque fleur terminale a sous elle cinq bractées et donne naissance à autant de rameaux. Ex. *Euphorbia.*

PENTACONTAEDRE, adj., *pentacontaedricus* (πεντήκοντα, cinquante, ἕδρα, base). Se dit, en minéralogie, d'un cristal dont la surface est composée de cinquante faces. Ex. *Plomb sulfuré pentacontaëdre.*

PENTACOQUE, adj., *pentacoccus* (πέντα, cinq, κόκκος, coque); qui est composé de cinq coques, comme la *diérésile* du *Geranium*, le *regmate* du *Dictamnus albus.*

PENTACYCLE, adj., *pentacyclus* (πέντα, cinq, κύκλος, cercle); qui décrit cinq tours, comme les *légumes* cochléiformes du *Medicago pentacycla.*

PENTADACTYLE, adj., *pentadactylus*; πενταδάκτυλος (πέντα, cinq, δάκτυλος, doigt); qui a cinq divisions, comme les *feuilles* du *Saxifraga pentadactyla*; cinq doigts aux mains (ex. *Ateles pentadactylus*); cinq rayons libres auprès de chaque nageoire pectorale (ex. *Polynemus quinquarius*); cinq divisions à ses ailes, deux aux supérieures et trois aux inférieures (ex. *Pterophorus pentadactylus*); cinq taches de chaque côté du corps (ex. *Novacula pentadactyla*).

PENTADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pentadactyla.* Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont cinq doigts aux pieds de devant; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Pachydermes, composée de ceux qui ont cinq doigts à tous les pieds.

PENTADELPHE, adj., *pentadelphus* (πέντα, cinq, ἀδελφὸς, frère). Cette épithète est appliquée aux *étamines*, quand une fleur offre cinq androphores chargés chacun de plusieurs anthères. Ex. *Melaleuca hypericifolia.*

PENTADYNAME, adj., *pentadynamus* (πέντα, cinq, δύναμις, puissance). Se dit d'une plante qui, sur

dix étamines, en a cinq plus longues. Ex. *Jatropha*.

PENTAGLOTTE, adject., *pentaglottis* (πέντα, cinq, γλῶττις, langue). Dont les pédicules portent chacun cinq gousses qu'on a comparées à l'épiglotte. Ex. *Astragalus pentaglottis*.

PENTAGONAL, adj., *pentagonalis*. On appelle *dodécaèdre pentagonal* un solide terminé par douze plans pentagones égaux et semblables.

PENTAGONE, adj., *pentagonus*; πεντάγωνος; *fünfseitig*, *fünfeckig* (all.) (πέντα, cinq, γωνία, angle); qui a cinq angles, comme la *capsule* de l'*Oxalis*, le *placentaire* du *Swietenia Mahogoni*, les *rameaux* du *Cissus pentagona*, la *tige* du *Cactus pentagonus*, le *corps* de la *Calpe pentagôna*.

PENTAGONULE, adj., *pentagonulus*; qui offre cinq angles peu saillans. Ex. *Asterias pentagonula*.

PENTAGYNE, adj., *pentagynus* (πέντα, cinq, γυνὴ, femme). Se dit d'une fleur qui a cinq pistils. Ex. *Connarus pentagynus*, *Stewartia pentagyna*, *Omphalobium pentagynum*.

PENTAGYNIE, s. f., *pentagynia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à cinq ordres, comprenant des plantes à cinq pistils.

PENTAGYNIQUE, adj., *pentagynicus*; qui appartient à la pentagynie.

PENTAHEXAEDRE, adj., *pentahexaëdricus* (πέντα, cinq, ἕξ, six, ἕδρα, base). Épithète donnée, en minéralogie, à une variété dont la surface est composée de cinq rangs de facettes situées six à six les unes au-dessus des autres. Ex. *Quarz pentahexaëdre*.

PENTAHYDRIQUE, adj., *pentahydricus*. Berzelius appelle *phosphure pentahydrique* le quatrième degré d'hydrogénation du phosphore, qui contient cinq fois autant d'hydrogène que le premier, et qui a été découvert par Rose.

PENTALÉPIDE, adj., *pentalepidus* (πέντα, cinq, λεπὶς, écaille). Se dit d'une partie qui porte cinq écailles.

PENTAMÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Pentamera* (πέντα, cinq, μέρος, partie). Section admise par Cuvier, Lamarck, Latreille, Duméril et Eichwald dans l'ordre des Insectes coléoptères, et qui comprend ceux à tous les tarses desquels on compte cinq articles.

PENTANDRE, adj., *pentander*; *fünfmännig* (all.) (πέντα, cinq, ἀνὴρ, homme); qui a cinq étamines. Ex. *Centunculus pentandrus*, *Hemichroa pentandra*, *Sciodaphyllum pentandrum*, *Cerastium semidecandrum*.

PENTANDRIE, s. f., *pentandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à quatre ordres, comprenant des plantes à cinq étamines.

PENTANDRIQUE, adj., *pentandricus*; qui appartient à la pentandrie.

PENTANGULAIRE, adj., *pentangularis* (πέντα, cinq, *angulus*, angle); qui a cinq angles. Ex. *Platycrinites pentangularis*.

PENTANTHE, adj., *pentanthus* (πέντα, cinq, ἄνθος, fleur). Se dit d'une plante dont les pédoncules portent cinq fleurs. Ex. *Oxalis pentantha*.

PENTANTHÈRE, adj., *pentantherus* (πέντα, cinq, ἀνθηρὸς, anthère). Se dit d'une plante parmi les étamines de laquelle il n'y en a que cinq qui portent des anthères. Ex. *Rhyncanthera pentanthera*.

PENTAPÉTALE, adj., *pentapetalus*; πενταπέταλος (πέντα, cinq, πέταλον, feuille). Se dit d'une corolle composée de cinq pétales. Ex. *Loranthus pentapetalus*, *Niota pen-*

tapetala, *Nelumbium pentapetalum.*

PENTAPHYLLE, adject., *pentaphyllus*; πεντάφυλλος; *fünfblättrig* (all.) (πέντα, cinq, φύλλον, feuille). Épithète donnée à des plantes qui ont des feuilles digitées (ex. *Tecoma pentaphylla*), une fronde quinée (ex. *Pteris pentaphylla*), deux paires de folioles, plus une impaire (ex. *Indigofera pentaphylla*). *Pentaphylle* se dit aussi d'un calice à cinq divisions, et alors il est synonyme de PENTASÉPALE.

PENTAPLOSTÉMONE, adj., *pentaplostemonis* (πενταπλόος, quintuple, στήμων, étamine). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre quintuple de celui des divisions de la corolle.

PENTAPTÈRE, adj., *pentapterus* (πέντα, cinq, πτέρον, aile); qui porte cinq expansions en forme d'ailes, comme la *capsule* de l'*Evonymus latifolius*, la *carcérule* du *Combretum secundum.*

PENTAQUÈTRE, adj., *pentaquetrus* (πέντα, cinq, ἕδρα, base); qui a cinq côtés, comme le placentaire du *Swietenia Mahogoni.*

PENTARHOMBIQUE, adj., *pentarhombicus* (πέντα, cinq, ῥόμβος, rhombe). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogie de Haüy, à une variété de macle, dans laquelle quatre lignes noirâtres qui partent des angles du rhombe intérieur, vont se terminer à l'angle libre de quatre autres petits rhombes situés aux angles du prisme.

PENTARRHINE, adj., *pentarrhinus* (πέντα, cinq, ἄῤῥην, mâle). Synonyme de *pentandre*, employé par Necker.

PENTASÉPALE, adj., *pentasepalus*. Se dit d'un *calice* qui est composé de cinq folioles. Ex. *Adonis.*

PENTASPERME, adj., *pentaspermus* (πέντα, cinq, σπέρμα, graine). Épithète par laquelle on désigne une loge ou un fruit qui contient cinq semences. Ex. *Hibiscus pentaspermus.*

PENTASTIQUE, adj., *pentastichus*; πεντάστιχος (πέντα, cinq, στίχη, rangée); qui est disposé sur cinq rangs, comme les *feuilles* de l'*Isothecium pentastichum.*

PENTASTOME, adj., *pentastomus* (πέντα, cinq, στόμα, bouche); qui a cinq bouches. Ex. *Cyanea pentastoma.*

PENTASTYLE, adj., *pentastylus* (πέντα, cinq, στύλος, style). Se dit d'un *ovaire* qui porte cinq styles. Ex. *Statice Armeria.*

PENTE, s. f., *declivitas*; *Abhang* (all.); *slope* (angl.). On appelle *pente d'une contrée* la différence qui existe entre sa courbure et celle des mers. On donne aussi le nom de *pentes* aux deux versans d'un rameau de chaîne de montagnes. Andréossy entend par *pente* le versant d'une chaîne de montagnes qui est incliné dans le sens de la pente générale du terrain.

PENTHOPHORE, adj., *penthophorus* (πένθος, deuil, φέρω, porter); qui porte le deuil. L'*Empis penthophora* est ainsi appelée, parce qu'elle est toute noire.

PÉPIN, s. m., *granum*; *Kern* (all.); *kernel* (angl.). Nom vulgaire des graines contenues au centre des fruits succulens, tels que raisin, groseille, poire et pomme.

PÉPITE, s. f. Les minéralogistes appellent ainsi des morceaux d'or natif qui sont d'un volume considérable, surtout quand aucune gangue ne les entoure.

PÉPON. *Voyez* PÉPONIDE.

PÉPONAIRE, adj., *peponarius* (*pepo*, potiron). Se dit, en minéralogie, des grains d'une roche grenue, lorsque leur volume égale celui d'un potiron.

PÉPONIDE, s. f., *peponida*; *Kürbisfrucht*, *Gurkenfrucht* (all.); *pepone*, *melone* (it.). Nom donné par Richard

à un fruit (*pepo*, Linné, Gaertner, Mirbel, *peponium*, Brotero) baccien, pulpeux à l'intérieur, divisé en plusieurs loges par un placentaire rayonnant qui porte les graines vers la circonférence du péricarpe, et se détruit souvent au centre, vers l'époque de la maturité. Ex. *Cucurbita.*

PÉPONIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Peponiferæ* (*pepo*, pépon, *fero*, porter). Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes périgynes, comprenant celles qui ont pour fruit un pépon, les Datiscées, les Cucurbitacées, les Passiflorées, les Loasées et les Homalinées.

PERCARBURE, s. m., *percarburetum.* Combinaison de carbone avec un autre corps simple dans laquelle entre la plus grande proportion de carbone. Ex. *Percarbure de fer.*

PERCARBURÉ, adj., *percarburetus*; qui est combiné avec la plus grande proportion possible de carbone. Ex. *Gaz hydrogène percarburé.*

PERCÉ, adj., *perfossus*; *durchstossen* (all.); *bored* (angl.). Ce terme est quelquefois pris, en botanique, dans le même sens que celui de *perfolié.* Ex. *Crassula perfossa.*

PERCEBOIS, adj. et s. m. plur., *Ligniperdi.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui percent le bois. *Voyez* TÉRÉDYLES.

PERCEPTION, s. f., *perceptio*; *Wahrnehmung* (all.) (*percipio*, concevoir). Se dit de toute modification éprouvée par les masses centrales du système nerveux, c'est-à-dire par des portions de ce système d'autant plus circonscrites que l'animal est plus parfait, et qui produit l'image de la sensation éprouvée. Il peut y avoir des perceptions très-réelles sans que l'organe externe soit affecté, et qui naissent soit dans le trajet du nerf à cet organe, soit dans la masse centrale elle-même.

PERCHE, s. f. Nom donné à chacune des deux tiges principales du bois des cerfs.

PERCHEURS, adj. et s. m. plur., *Insessores.* Nom donné par Vigors à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui se perchent sur les arbres.

PERCHIDES, adj. et s. m. pl., *Perchidæ*, *Percæ.* Nom donné par Risso, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Poissons, qui a pour type le genre *Perca.*

PERCHLORATE, s. m., *perchloras.* Ce nom a été donné quelquefois aux oxichlorates.

PERCHLORÉ, adj. On appelle *éther perchloré* un corps que l'on obtient soit en combinant directement le chlore avec le gaz oléfiant, soit en faisant réagir certains chlorides sur ce gaz, et qui porte improprement le nom d'éther, puisqu'on peut se le procurer sans le secours de l'alcool.

PERCHLORURE, s. m., *perchloruretum.* Combinaison de chlore avec un autre corps simple, dans laquelle entre la plus grande proportion de chlore. Ex. *Perchlorure de carbone.*

PERCNOPTÈRE, adj., *percnopterus* (πέρκος, noir, πτέρον, aile); qui a les ailes noires ou tachetées de noir. Ex. *Cathartes percnopterus.*

PERCOIDES, adj. et s. m. pl., *Percoïdes.* Nom donné par Cuvier, Blainville et Eichwald à une famille ou tribu de Poissons, qui a pour type le genre *Perca.*

PERDICÉES, adj. et s. f. pl., *Perdiceæ.* Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, ayant pour type le genre *Perdicium.*

PÉREMBRYON, s. m., *perembryum.* Nom donné par Link, dans les monocotylédones, à la portion de l'embryon qui renferme dans son in-

térieur la plumule et les radicules non apparentes au dehors.

PÉRENNIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Perennibranchiata* (*perennis*, qui dure, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un groupe de reptiles ou d'amphibies, comprenant ceux dont les branchies persistent pendant toute la vie.

PERFOLICORNE, adj., *perfolicornis;* qui a les antennes perfoliées. Ex. *Anthribus perfolicornis.*

PERFOLIÉ, adject., *perfoliatus; durchwachsen, durchblättert* (all.); *perfogliato* (it.) (*per*, à travers, *folium*, feuille). Se dit, en botanique, des *feuilles* opposées dont les bases sont soudées ensemble (ex. *Chlora perfoliata*, *Hypericum perforatum*, *Silphium connatum*), et des *feuilles* alternes dont les deux lobes inférieurs dépassent la tige et se soudent de l'autre côté (ex. *Crassula perfossa*, *Bupleurum perfoliatum*). Les entomologistes appellent *antennes perfoliées* celles dont les articles, aplatis du sommet à la base, paraissent comme enfilés par le milieu (ex. *Ips taxicornis*).

PERFORANT, adj., *perforans; durchbohrend* (all.); qui perce les corps, comme la *Venerupis perforans*, qui s'enfonce dans les pierres.

PERFORÉ, adject., *perforatus; durchbohrt*, *durchlöchert* (all.); *perforato* (it.) (*per*, à travers, *foro*, percer); qui est percé de trous, comme le sommet des *poils* de *l'Urtica dioïca*, le centre du *stigmate* du *Lilium*, les *dents* internes de l'urne du *Bryum*. En zoologie, on appelle *élytres perforées* celles qui offrent une petite cavité dans leur milieu (ex. *Cassida perforata*), et *corselet perforé*, celui qui présente une ouverture pour le passage de la partie supérieure de la tête (ex. *Heleus perforatus*). On dit le *manteau perforé*, dans les Conchifères, lorsqu'à l'endroit de la réunion des deux lobes, il existe deux ou trois trous dans son prolongement.

PERFUS, adj., *perfusus* (*perfundo*, répandre). Épithète donnée par Mirbel aux *graines* qui sont répandues sur toute la surface des valves (ex. *Butomus*) ou des cloisons (ex. *Papaver*).

PERGAMENTACÉ, adj., *pergamentaceus* (*pergamentum*, parchemin); qui a la forme ou la consistance d'une feuille de parchemin, comme les *feuilles* de l'*Hedera pergamentacea*, les *expansions* de l'*Auricularia pergamenea* et du *Mycoderma pergameneum.*

PERHYDRIODURE, subst. m., *perhydrioduretum.* Combinaison au maximum d'iodure d'hydrogène avec un corps simple. Ex. *Perhydriodure* de *carbone.*

PERIANDRIQUE, adj., *periandricus* (περὶ, autour, ἀνὴρ, homme). Épithète donnée au *nectaire*, quand il est placé autour des étamines. Ex. *Xylophylla montana.*

PÉRIANTHE, s. m., *perianthium; Blüthendecke* (all.); *perianto, boccia* (it.) (περὶ, autour, ἄνθος, fleur). Linné appelait ainsi toutes les espèces de calice ou d'involucre. Les botanistes modernes désignent sous ce nom l'enveloppe des organes génitaux de la fleur, qu'elle soit simple ou double. Link, trouvant le mot de *périanthe* inutile en ce sens, le réserve pour désigner la partie supérieure du calice, quand on peut la distinguer, d'une manière quelconque, de l'inférieure, qu'il nomme *hypanthe.* Pour Ehrhart, *périanthe* est synonyme de péricline ou de périphoranthe.

PÉRIANTHÉ, adj., *periantheus.* Se dit d'une *fleur* qui est munie d'un périanthe simple ou double.

PÉRIANTHIEN, adj., *perianthianus.* Épithète donnée par Mirbel aux

indusies qui proviennent d'un périanthe simple. Ex. *Salsola Tragus*.

PÉRIATOME, s. m. (περὶ, autour, ἄτομος, atome). Nom donné par Barcells aux pores invisibles, quoique très-nombreux, qui sont un effet immédiat de la porosité propre à chaque corps, et qui donnent lieu à toutes les actions chimiques. Barcells les appelle aussi *pores primaires* ou chimiques.

PÉRIBLASTÉTIQUE, adj., *periblasteticus* (περὶ, autour, βλάστησις, pousse). Nom donné par Wallroth à la portion de la première des quatre couches qu'il admet dans le thalle ou blastème des Lichens, celle qui entoure et borde cette expansion.

PÉRIBLÉPHARÉS, adj. et s. m. plur., *Periblepharei* (περὶ, autour, βλέφαρον, paupière). Nom donné par Bory à une section du genre *Urceolaria*, comprenant ceux dont les cirres vibratiles paraissent garnir tout le tour du limbe. Ex. *Urceolaria discina*.

PÉRICALICIE, s. f., *pericalycia* (περὶ, autour, κάλυξ, calice). Desvaux donne ce nom à l'une des classes du système de Jussieu, celle que ce dernier appelle *péristaminie*.

PÉRICALLES, adj. et s. m. plur., *Pericalli* (περικαλλὴς, très-beau). Nom donné par Vieillot à une famillle de l'ordre de Sylvains, comprenant des oiseaux qui se distinguent par la beauté de leur plumage.

PÉRICARPE, s. m., *pericarpium*; *Fuchthülle* (all.); *pericarpio* (it.) (περὶ, autour, καρπὸς, fruit). Candolle désigne sous ce nom collectif l'ensemble des enveloppes des ovules fécondés, provenant d'une ou plusieurs feuilles ovariennes roulées et soudées par les bords, tout en avouant que ce terme ne convient qu'imparfaitement pour un organe qui n'est pas autour du fruit, mais qui en fait partie intégrante. Mirbel applique la même dénomination à l'urne des mousses.

PÉRICARPIAL, adj., *pericarpialis*. Épithète donnée aux *bulbilles* qui se développent dans le péricarpe, où elles remplacent les graines (ex. *Crinum asiaticum*), et aux *épines* qui naissent sur le péricarpe (ex. *Allamanda cathartica*).

PÉRICARPIQUE, adj., *pericarpicus*; qui appartient au péricarpe. L.-C. Richard nomme ainsi les graines dont la direction est la même que celle de leur péricarpe.

PÉRICENTRIQUE, adj., *pericentricus* (περὶ, autour, κέντρον, centre). Épithète donnée par A. Richard à l'*insertion* des étamines, quand la partie indivise du calice étant plane ou seulement concave, les étamines paraissent être disposées autour de son centre. Ex. *Polygonées*.

PÉRICHÈSE, s. m., *perichætium*; *Mooskelch* (all.); *perichezio* (it.) (περὶ, autour, χαίτη, crinière). On appelle ainsi un involucre (*péricole*, Palisot-Beauvois, *périsyphe*, Desvaux, *pérocide*, Necker, *calice* et *périgone* d'autres botanistes) qui entoure la base du pédicelle de l'urne des mousses, et qui est composé de petites bractéoles, différentes des autres feuilles par leur forme, leur consistance membraneuse, leur insertion sur la gaîne ou un peu au dessous, et qu'on ne peut séparer de celle-ci qu'en le déchirant, ou même en enlevant le pédicelle. Palisot-Beauvois donne le nom de *périchèse* à une collerette formée par les feuilles de la tige, qui, dans les *Andræa* et les *Sphagnum*, remplacent le péricole non existant.

PÉRICHÉTIAL, adj., *perichætialis*. Épithète donnée aux bractéoles qui constituent le périchèse des mousses. Quelques-unes de ces plantes ont reçu la dénomination de *périchétiales* parce que leurs feuilles

périchétiales sont très-longues (ex. *Leiotheca perichætialis*) ou engaînantes (ex. *Olomitrium perichætiale*).

PÉRICLADE, s. m., *pericladium*; *Stiefelchen* (all.) (περὶ, autour, κλάδος, branche). Link nomme ainsi un évasement de la base du pétiole, qu'on observe dans certaines plantes, principalement dans les Cypéracées, et qui souvent embrasse la tige ou les rameaux.

PÉRICLINANTHE. *V.* Péricline.

PÉRICLINE, s. m., *periclinium*; *Hüllkelch*, *Kelchhülle* (all.) (περὶ, autour, κλίνη, lit). Nom donné par H. Cassini à l'ensemble des bractées qui entourent l'assemblage des fleurs dans les Synanthérées (*périphoranthe*, Richard, *calice commun*, Linné).

PÉRICLINIFORME, adj., *pericliniformis*; *hüllkechförmig* (all.) (*periclinium*, péricline, *forma*, forme); qui a la forme du péricline. Epithète par laquelle H. Cassini désigne l'*involucre* des Synanthérées, lorsqu'il ressemble au péricline.

PÉRICLINOIDE, adj., *periclinoides* (*periclinium*, péricline, εἶδος, ressemblance). H. Cassini donne cette épithète aux squamelles du péricline des Synanthérées, lorsqu'étant imbriquées autour d'un clinanthe axiforme, dont le sommet inappendiculé porte le disque, elles cachent les fleurs de la couronne à laquelle elles appartiennent, et offrent ainsi l'apparence d'un péricline. Ex. *Filago*.

PÉRICOLE, s. m., *pericola* (περὶ, autour, κόλα, ventre). Nom donné par Palisot-Beauvois à l'organe que la plupart des botanistes appellent *périchèse* dans les mousses.

PÉRICOROLLÉ, adj., *pericorollatus* (περὶ, autour, *corolla*, corolle). Épithète donnée par Jussieu aux plantes dicotylédones monopétales dont la corolle est périgyne.

PÉRICOROLLIE, s. f., *pericorollia*. Nom donné par Desvaux à une classe de la méthode de Jussieu, comprenant les plantes dicotylédones monopétales à corolle périgyne.

PÉRIDÉCAEDRE, adj., *peridecaedrus* (περὶ, autour, δέκα, dix, ἕδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle la forme primitive, qui est un prisme tétraëdre, a subi des décroissemens qui l'ont convertie en un prisme à dix pans. Ex. *Cuivre sulfaté péridécaëdre*.

PÉRIDINACÉS, adj. et s. m. pl., *Peridinacea*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires Polygastriques, ayant pour type le genre *Peridinium*.

PÉRIDIOLE, s. m., *peridiolum*. On donne ce nom au péridion intérieur, lorsqu'on en observe deux l'un sur l'autre, comme dans plusieurs Lycoperdacées.

PÉRIDION, subst. m., *peridium*, *Umschlag* (all.) (περιδέω, ceindre). Sorte de conceptacle qui enveloppe les corpuscules reproducteurs de certains champignons (ex. *Lycoperdon*), et qui, d'abord fermé de toutes parts, s'ouvre seulement à l'époque de la maturité. Link employe aussi ce terme pour désigner l'enveloppe du fruit, qu'elle soit simple ou composée de plusieurs valves.

PÉRIDISCAL, adj., *peridiscalis* (περὶ, autour, δίσκος, disque). Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand elle se fait immédiatement au pourtour du disque, de manière que la base ou le point d'origine des étamines ou de la corolle staminifère est simplement en contact avec celle du disque, et que les pétales, s'il y en a, touchent également celui-ci, ou bien sont contigus aux étamines qui leur correspondent. Ex. *Vinifères*.

PÉRIDODÉCAEDRE, ad., *peridodecaedrus* (περὶ, autour, δώδεκα,

douze, ἕδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle la forme primitive, étant un prisme hexaëdre, se change, par l'effet d'un décroissement, en un prisme dodécaëdre. Ex. *Pinite péridodecaëdre.*

PÉRIDOTEUX, adj. Se dit d'une *roche* qui renferme des péridots en grains bien distincts. Ex. *Basanite péridoteux.*

PÉRIDOTIQUE, adj. Se dit d'une *roche* dans laquelle les péridots dominent. Ex. *Basanite lavique péridotique.*

PÉRIDROME, s. m., *peridroma* (περὶ, autour, δρόμος, course). Nom donné par Necker au pétiole des fougères, qui porte à la fois des feuilles et des organes reproducteurs.

PÉRIÉCIEN, adject., *perioecius; Nebenbewohner* (all.) (περὶ, autour, οἶκος, habitation). Épithète donnée aux peuples qui habitent sous le même degré de latitude, mais à une distance de cent quatre-vingts degrés de longitude les uns des autres, c'est-à-dire sur le même parallèle et sous un méridien identique, mais opposé.

PÉRIENCHYME, s. m., *perienchyma*. Hayne appelle ainsi une classe de tissu cellulaire végétal, à laquelle il rapporte celui qui se compose de cellules disposées sans ordre, et qu'on observe surtout dans les organes sphériques, tels que glands, périsperme, cotylédons.

PÉRIGÉE, s. m., *perigeum; περίγειον; Erdnähe* (all.) (περὶ, près, γῆ, terre). Point de l'orbe du Soleil, de la Lune ou d'une planète, qui répond à la plus petite distance de cet astre à la terre.

PÉRIGONE, s. m., *perigonium; Blüthenhülle, Blumenhülle* (all.) (περὶ, autour, γυνὴ, femme). Nom donné par Ehrhart à l'enveloppe immédiate, simple ou double, des organes sexuels des plantes; par Link et Candolle à cette enveloppe quand elle est simple, ou du moins quand on doute si elle appartient réellement aux calices ou aux corolles; par F. Campdera à l'enveloppe florale intérieure des *Rumex;* par Hedwig au périchèse des mousses. Moquin-Tandon s'est servi de ce terme pour désigner l'enveloppe extérieure des œufs des oiseaux, lorsqu'elle est simplement membraneuse. Une variété de *quarz agate* a reçu la même dénomination, parce qu'elle offre des bandes de calcédoine diversement colorées, qui entourent un noyau quarzeux; on l'appelle aussi *agate à fortifications* parce qu'elle offre une image grossière des ouvrages d'une place fortifiée.

PÉRIGONIAIRE, adj., *perigoniarius*. Épithète donnée par Candolle aux *fleurs* qui sont devenues doubles par la multiplication ou la transformation, soit d'un périgone simple, soit du calice et de la corolle à la fois.

PÉRIGYNANDRE, s. m., *perigynandrum* (περὶ, autour, γυνὴ, femme, ἀνὴρ, homme). Necker appelait ainsi les enveloppes florales. Il donnait au calice le nom de *périgynandre externe*, à la corolle celui de *périgynandre interne*, et à l'involucre des Synanthérées celui de *périgynandre commun.*

PÉRIGYNE, adj., *perigynus* (περὶ, autour, γυνὴ, femme). Se dit de la *corolle* ou des *pétales*, quand ils prennent naissance sur la paroi interne du calice (ex. *Campanula*), et des *étamines*, lorsqu'elles s'attachent à la paroi interne du périanthe, au dessus de l'insertion de l'ovaire (ex. *Rosacées*).

PÉRIGYNION, s. m., *perigynium*. Link appelle ainsi la petite vessie membraneuse ou cartilagineuse qui, dans les *Carex*, entoure l'ovaire, et offre un trou à son sommet pour le passage du style.

PÉRIGYNIQUE, adj., *perigynicus*. Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand l'ovaire, simple ou multiple, est complètement libre ou simplement pariétal, c'est-à-dire fixé ou adossé à la paroi interne du tube du calice, de sorte que les étamines s'insèrent sur le calice à une distance plus ou moins notable du centre de son fond.

PÉRIHÉLIE, s. m., *perihelium*; *Sonnennähe* (all.) (περὶ, près, ἥλιος, soleil). Point de l'orbe de la Terre ou d'une autre planète, où cet astre est à sa plus petite distance du Soleil.

PÉRIHEXAEDRE, adj., *perihexaedrus* (περὶ, autour, ἕξ, six, ἕδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la forme primitive, qui est un prisme quadrangulaire, se change en un prisme hexaëdre par l'effet des décroissemens. Ex. *Staurotide périhexaedre*.

PÉRILITHE, s. f., *perilitha* (περὶ, autour, λίθος, pierre). Lamarck appelle ainsi le drap marin ou faux épiderme de beaucoup de coquilles.

PÉRIMORPHOSE, s. f., *perimorphosis* (περὶ, presque, μορφὴ, forme). Les entomologistes appellent ainsi la transformation des chenilles en chrysalides, c'est-à-dire en des corps non divisés, présentant des traits saillans qui dessinent quelques parties de l'insecte parfait.

PÉRINÉE, s. m., *perinæum*, *interfœmineum*; πλιχάς, περίναιον, περίνεον; *Damm* (all.). On donne ce nom, dans les Mammifères, à l'espace compris entre l'anus et les parties génitales.

PÉRIOCTAEDRE, adj., *perioctaedrus* (περὶ, autour, ὀκτὼ, huit, ἕδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété dont la forme primitive, qui est un prisme quadrangulaire, s'est changée en un prisme octogone, par l'effet des décroissemens. Ex. *Pyroxène périoctaëdre*.

PÉRIODIQUE, adj., *periodicus*; περιοδικὸς (περὶ, autour, ὁδὸς, chemin); qui se succède presque toujours dans le même ordre. On employe ce mot : 1° en astronomie. Le *mois périodique* de la Lune est l'espace de temps que ce satellite employe pour revenir à la même étoile; sa durée est de 27 j. 7 h. 43′ 5″. On appelle aussi *irrégularités périodiques* des variations auxquelles tous les élémens du système du monde sont soumis, et qui reviennent, avec les mêmes valeurs, après des intervalles de temps assez courts pour qu'on ait pu en observer fréquemment les retours et en déterminer les lois. 2° En botanique. Les *fleurs périodiques* sont celles qui s'ouvrent et se referment plusieurs jours de suite, à des époques fixes (ex. *Ornithogalum umbellatum*).

PÉRIODURE, s. m., *perioduretum*. Combinaison d'iode avec un autre corps simple dans laquelle cette substance entre en aussi grande proportion que possible.

PÉRIONE, s. m., *periona* (περὶ, autour, ὠὸν, œuf). Nom donné par Breschet à la membrane caduque qui se forme dans la matrice après la fécondation.

PÉRIORTHOGONE, adj., *periorthogonus* (περὶ, autour, ὀρθὸς, droit, γώνια, angle). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la forme primitive, qui est un prisme rhomboïdal, s'est convertie en un prisme rectangulaire, par l'effet de décroissemens. Ex. *Pyroxène périorthogone*.

PÉRIOSTRAQUE, s. m., *periostraca* (περὶ, autour, ὄστρακον, coquille). Gray propose d'appeler ainsi l'épiderme ou le drap marin des coquilles.

PÉRIPATIENS, adj. et s. m. pl.,

Peripatii. Nom donné par Audouin et Milne Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes.

PÉRIPÉTALE, adj., *peripetalus* (περὶ, autour, πέταλον, pétale). Epithète donnée par Mirbel aux *nectaires* qui entourent la corolle ou les pétales. Ex. *Chironia frutescens.*

PÉRIPÉTALÉ, adj., *péripetalus.* Jussieu désigne par cette épithète les plantes dicotylédones polypétales à étamines périgynes, qui forment une classe dans sa méthode.

PÉRIPÉTALIE, s. f., *peripetalia.* Nom donné par Desvaux à la classe de la méthode de Jussieu, qui renferme les plantes dicotylédones polypétales à étamines périgynes.

PÉRIPHÉRIQUE, adj., *periphericus* (περὶ, autour, φέρω, porter). On donne cette épithète, en botanique, à l'*embryon*, quand, sa longueur dépassant celle de la graine, il revient d'un bord par l'autre vers sa base (ex. *Spinacia*); au *périsperme*, lorsqu'au lieu d'être entouré par l'embryon, il l'environne et le cache (ex. *Conifères*).

PÉRIPHORANTHE, s. m., *periphoranthium* (περὶ, autour, φέρω, porter, ἄνθος, fleur). Nom donné par L.-C. Richard à l'ensemble des bractées qui entourent l'assemblage des fleurs dans les Synanthérées. C'est le *calice commun* de Linné, le *périgynandre commun* de Necker, le *péricline* de H. Cassini.

PÉRIPHORE, s. m., *periphorium* (περὶ, autour, φέρω, porter). Nom donné par L.-C. Richard à un corps charnu, de nature bien distincte de celle de l'ovaire, qui élève celui-ci au dessus du fond du calice, et qui porte les pétales et les étamines adnés longitudinalement par leur base à sa surface intérieure. Ex. vraies *Caryophyllées.*

PÉRIPHORIQUE, adj., *periphoricus.* Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu à la surface du périphore.

PÉRIPHYLLE, s. m., *periphyllum* (περὶ, autour, φύλλον, feuille). Nom donné par Link aux écailles qui entourent l'ovaire des Graminées.

PÉRIPHYLLE, adj., *periphyllus.* La *Carybdœa periphylla* est ainsi nommée à cause de son ombrelle découpée en seize folioles.

PÉRIPLOCÉES, adj. et s. f. pl., *Periploceæ.* Nom donné par R. Brown à une section de la famille des Asclépiadées, qui a pour type le genre *Periploca.*

PÉRIPODE, s. m., *peripodium* (περὶ, autour, ποῦς, pied). Hedwig appelait ainsi le périchèse des Mousses.

PÉRIPTÉRÉ, adj., *peripteratus* (περὶ, autour, πτέρον, aile); qui est entouré d'une expansion membraneuse en forme d'aile, comme la *carcérule* de l'*Ulmus*, la *cupule* des strobiles du *Thuya occidentalis*, la *graine* du *Dioscorea sativa.*

PÉRISPERMATIQUE, adj., *perispermaticus.* Raspail nomme *sac périspermatique* la poche qui, par les progrès de la végétation, devient le périsperme, et qui, suivant lui, enveloppe toujours l'embryon sur toute sa surface. Le liquide contenu dans ce sac a été aussi appelé *mucilage périspermatique.*

PÉRISPERME, s. m., *perispermum*, *albumen*; *Kernsubstanz*, *Samenweiss*, *Kernmasse*, *Samenkern* (all.) (περὶ, autour, σπέρμα, graine). Nom donné par Richard à l'enveloppe propre de la graine, que depuis il a appelée *épisperme*; par Jussieu à une masse de tissu cellulaire (*albumen*, Grew, *endosperme*, Richard, *medulla seminis*, Junge, *placenta seminalis*, Gleichen, *secundinæ externæ*, Malpighi) qui accompagne l'embryon végétal, n'a aucune continuité de vaisseaux ou de tissu avec

lui, et, pendant la germination, fournit aux cotylédons, pour la nourriture de la jeune plante, la substance organisée dont ses cellules sont remplies.

PÉRISPERMÉ, adj., *perispermatus*. Se dit d'une *amande* ou d'une *graine* qui est munie d'un périsperme.

PÉRISPERMIQUE, adj., *perispermicus*. Épithète donnée par L.-C. Richard à l'*embryon* qui n'a pas de périsperme, et qui est recouvert immédiatement de ses enveloppes; par Jussieu, au contraire, à celui qui est muni d'un périsperme. Cette différence tient à celle du sens attaché par ces deux botanistes au mot *périsperme*. R. Brown appelle le périsperme *membrane périspermique*, quand il est réduit à la condition d'une simple lame.

PÉRISPORANGE, s. m. (περὶ, autour, σπόρα, semence, ἀγγεῖον, vase). Nom donné par Hedwig à la membrane qui enveloppe et cache les corpuscules reproducteurs des fougères.

PÉRISPORE, s. m., *perisporium* (περὶ, autour, σπόρα, graine). L.-C. Richard et Persoon appellent ainsi les filets qui entourent la graine des Cypéracées. Hedwig et quelques autres botanistes ont substitué ce terme à celui de péricarpe, dans les plantes cryptogames.

PÉRISPORIÉS, adj. et s. m. pl., *Perisporii*. Nom donné par Fries à une tribu de la classe des Gastéromycètes, qui a pour type le genre *Perisporium*.

PÉRISTACHYON, s. m., *peristachyum* (περὶ, autour, σταχὺς, épi). Nom donné par G.-G. Panzer à l'enveloppe extérieure (*glume*, *lépicène*) des fleurs, dans les Graminées.

PÉRISTAMINÉ, adj., *peristemonis* (περὶ, autour, στήμων, étamine). Epithète donnée par Jussieu aux plantes dicotylédones apétales à étamines périgynes, dont il fait une classe.

PÉRISTAMINIE, s. f., *peristaminia*. Desvaux nomme ainsi la classe de la méthode de Jussieu qui renferme les plantes dicotylédones apétales à étamines périgynes.

PÉRISTELLÉES, adj. et s. f. pl., *Peristelleæ* (περὶ, autour, στέλλω, habiller). Nom donné par Orbigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonifères, comprenant ceux dont le test se compose d'un noyau divisé en loges, et d'une enveloppe formée d'un réseau présumé analogue à celui du rudiment testacé des seiches.

PÉRISTÈRES, s. m. pl., *Peristeres* (περιστερὰ, pigeon). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Oiseaux Gallinacés, qui se compose du genre *Columba*.

PÉRISTÉTHION, s. m., *peristethium* (περὶ, autour, στῆθος, poitrine). Kirby nomme ainsi la pièce antérieure de la médipoitrine, celle qui est placée entre les bras et les pattes moyennes.

PÉRISTOLÉS, adj. et s. m. pl., *Peristolata* (περὶ, autour, στολὴ, habillement). Nom donné par Menke à une famille de Céphalopodes, qui correspond exactement aux péristellés d'Orbigny.

PÉRISTOME, s. m., *peristoma* (περὶ, autour, στόμα, bouche). Garniture simple ou double de petites lanières rangées circulairement, qui borde le plus souvent l'orifice de l'urne des mousses, après la chute de la coiffe et de l'opercule. Quelques conchyliologistes donnent le même nom, d'après Draparnaud, à toute l'épaisseur d'une coquille univalve, prise à l'endroit de son ouverture. Pour Robineau-Desvoidy, *péristome* est, dans les insectes myodaires, une cavité de la région infé-

rieure de la tête, où la base de la trompe et la plupart de ses muscles prennent leur attache, et où la trompe se retire ordinairement pendant le repos.

PÉRISTOMÉ, adj., *peristomus*; qui est muni d'un péristome. Bridel donne ce nom à quatre ordres, dans sa classification des Mousses.

PÉRISTOMIENS, adj. et s. m. pl., *Peristomida*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Trachélipodes, par Latreille à une famille de celui des Gastéropodes Pectinibranches, comprenant des mollusques qui ont les bords de l'ouverture de leur coquille entièrement continus.

PÉRISTOMIQUE, adj., *peristomicus*. Epithète donnée par A. Richard à l'*insertion* des étamines, quand elle se fait à l'orifice du tube du calice (ex. *Sanguisorbées*); par Mirbel, au *nectaire*, lorsqu'il s'étend comme un enduit sur le réceptacle, jusqu'à la ligne d'insertion des étamines (ex. *Rosacées*).

PÉRISTYLIQUE, adj., *peristylicus* (περὶ, autour, στύλος, style). Se dit de l'*insertion* des étamines quand, l'ovaire étant complètement infère, elles sont insérées entre lui et le calice, et plus ou moins adhérentes avec son sommet.

PÉRISYPHE, s. m., *perisyphe* (περὶ, autour, συσφαιρόω, arrondir). Nom donné par Desvaux au périchèse des Mousses.

PÉRISYSPHE. *Voyez* PÉRISYPHE.

PÉRITHÉCION, s. m., *perithecium*; *peritecio* (it.) (περὶ, autour, θήκη, boîte). Nom donné par Persoon à l'enveloppe des corpuscules reproducteurs dans les Pyrénomycètes; par Eschweiler à l'enveloppe du noyau ou nucleus de la fructification des Lichens.

PÉRITRÈME, s. m., *peritrema* (περὶ, autour, τρῆμα, trou). Petite pièce, souvent cornée, qui entoure l'ouverture stigmatique percée le long du bord antérieur de l'épisternum, quelquefois du sternum, et même à la partie supérieure du corps, chez les Insectes Hexapodes.

PÉRITROPE, adj., *peritropus* (περὶ, autour, τρέπω, tourner). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *graines* qui se dirigent de l'axe du fruit vers les côtés du péricarpe.

PERLAIRE, adj., *perlarius* (*perla*, perle); qui a l'éclat nacré. Ex. *Stigmite perlaire*.

PERLAIRES, adj. et s. m. pl., *Perlariæ*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Perla*.

PERLE, s. f., *margarita*. Corps composé de couches concentriques, nombreuses et serrées, de la matière nacrée qui constitue une partie plus ou moins considérable de la substance de certaines coquilles univalves (ex. *Meleagrina margaritifera*) ou bivalves (ex. *Unio margaritifera*). Les perles paraissent être constamment le produit accidentel d'une maladie de l'animal ou de sa coquille.

PERLÉ, adj., *perlatus*, *perlarius*, *gemmatus*, *gemmulatus*, *margaritarius*, *margaritaceus*, *margaritatus*, *margaritiferus*. Se dit: 1° en minéralogie, de l'*éclat*, quand il tire sur le luisant argentin de la perle (ex. *Spath perlé*, ou *Fer carbonaté cristallisé et nacré*); 2° en botanique, de *feuilles* qui sont relevées de petites éminences arrondies et fermes (ex. *Aloe margaritifera*), d'*expansions* de lichens dont les bords sont garnis de tubercules arrondis et farineux qu'on a comparés à une broderie de petites perles, et de *plantes* dont les fleurs blanches sont disposées en petites grappes oblongues (ex. *Dartus perlarius*); 3° en zoologie, de corps qui sont d'un gris de perle

(ex. *Campæa margaritaria*, *Tænia perlata*), marqués de taches d'un blanc éclatant (ex. *Coluber margaritaceus*, *Bucco margaritatus*, *Ephydra margaritata*), ou parsemés de granulations arrondies qui ressemblent plus ou moins à des perles (ex. *Buccinum gemmulatum*, *Trox gemmatus*, *Echinus margaritaceus*), *Bufo margaritifer*, *Brachycerus gemmosus*, *Brachycerus gemmatus*.

PERLIDES, adject. et s. m. pl., *Perlides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Perla*.

PERLIER, adj., *perlarius*; qui fournit des perles. On nomme *moules perlières* les coquilles bivalves dans l'intérieur desquelles se trouvent des perles.

PERLURE, subst. f. Ce nom est donné aux rugosités qui couvrent quelquefois le bois nud des cerfs.

PERMANENT, adj., *permanens*. Se dit d'un *gaz* qui conserve l'état aériforme à toutes les températures et sous toutes les pressions.

PERMÉABILITÉ, s. f., *permeabilitas*; *Durchdringlichkeit* (all.) (*per*, à travers, *meo*, passer). Propriété qu'ont certains corps d'en laisser passer d'autres à travers les pores dont ils sont garnis.

PERMÉABLE, adj., *permeabilis*; *durchdringbar* (all.); qui jouit de la perméabilité.

PERMUTÉ, adject., *permutatus*. Candolle donne cette épithète aux fleurs dans lesquelles l'avortement des organes sexuels détermine un changement notable dans la forme ou les dimensions des tégumens floraux. Ex. *Boule de neige*.

PERNITREUX, adj., *pernitrosus*. L'*acide pernitreux* n'est regardé par Berzelius que comme un simple mélange. *Voyez* Nitreux et Nitroso-Nitrique.

PEROCIDION, s. m., *perocidium*. Nom donné par Necker à l'involucre qui entoure la base du fruit des mousses.

PÉROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Peropteres* (πηρὸς, estropié, πτέρον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux Holobranches, comprenant ceux qui, privés de catopes, manquent des autres nageoires en tout ou en partie.

PÉROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Peropterygii* (πηρὸς, estropié, πτερύγξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Poissons, comprenant ceux qui n'ont point de catopes.

PEROXIDE, s. m., *peroxydum*. Combinaison d'un corps simple avec la plus grande proportion d'oxigène qu'il puisse absorber.

PEROXIDÉ, adject., *peroxydatus*. Se dit d'un métal ou de tout autre corps simple qui est à l'état de peroxide.

PERPENDICULAIRE, adj., *perpendicularis*; *scheitelrecht*, *senkrecht*, *lothrecht* (all.); *perpendicolare* (it.). Se dit de toutes les parties dont la direction est verticale, c'est-à-dire coupe à angle droit celle de l'horizon, comme la *racine* du *Daucus Carotta*, ou celle de l'organe qui la supporte, comme les *poils* du *Crepis fœtida*. En parlant des racines, ce terme est synonyme de *pivotant*.

PERPENDICULARITÉ, subst. f., *perpendicularitas*. Propriété de décrire une ligne plus ou moins verticale, c'est-à-dire coupant à angle droit le plan de l'horizon.

PERPHOSPHORÉ, adj., *perphosphoratus*; qui contient la plus grande proportion possible de phosphore, comme le *gaz hydrogène perphos-*

phoré, découvert en 1783 par Gingembre.

PERPHOSPHOREUX, adj., *perphosphorosus*. Berzelius fait remarquer que ce nom serait préférable à celui d'acide hypophosphoreux.

PERRUQUE, s. f., *capillitium*. Persoon appelle ainsi un assemblage de poils ou de filamens très-menus auxquels adhèrent les graines des champignons angiocarpiens.

PERSÈQUES, adject. et s. m. pl., *Percoïdes*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu ou famille de Poissons, qui a pour type le genre *Perca*.

PERSISTANT, adj., *persistens*, *perennis*; *bleibend* (all.); *durevole* (it.). On employe ce terme : 1° En minéralogie, pour désigner une variété de chaux carbonatée dans laquelle certaines faces se trouvent coupées par les faces voisines, de manière qu'elles conservent le même nombre de côtés et les mêmes angles qu'elles auraient eu sans cela, excepté que ces angles ont d'autres positions respectives. 2° En botanique, *persistant* se dit de tout organe dont la durée se prolonge au-delà de l'époque qui semble fixée pour sa chute; de l'*arète* du *Secale cereale*; du *calice* qui subsiste après la floraison (ex. *Labiées*); des *cloisons* qui se maintiennent en place après la chute des valves (ex. *Crucifères*); des *feuilles* qui restent en place plus d'une année révolue (ex. *Buxus sempervirens*); du *nectaire* qui persiste encore après la maturité du fruit (ex. *Cobæa scandens*); de la *pannexterne* des drupes du *Cocos nucifera*; du *placentaire* qui ne se divise pas à l'époque de la déhiscence et subsiste dans son intégrité (ex. *Polemonium*); de la *spathe* qui accompagne le fruit dans sa maturité (ex. *Arum*); des *stipules* qui se soutiennent après la chute des feuilles (ex. *Coccoloba pubescens*); du *style* qui ne tombe pas après la fécondation (ex. *Anemone Pulsatilla*). 3° En zoologie, Kirby donne cette épithète aux pattes que l'insecte conserve dans tous les états par lesquels il passe.

PERSONÉ, adj., *personatus*, *larvatus*; *mascherato* (it.) (*persona*, masque). Se dit, en botanique, d'une *corolle* monopétale irrégulière et bilabiée, dont les deux lèvres sont closes par le renflement intérieur de la gorge, de manière à représenter grossièrement un masque ou le mufle d'un animal (ex. *Antirrhinum majus*). L'*Arctium personata* est ainsi nommé parce que ses larges feuilles servaient autrefois à faire des masques; le *Sus larvatus*, parce qu'il porte un gros tubercule nud sur chaque joue.

PERSONÉES, adj. et s. f. pl., *Personatæ*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, comprenant celles qui ont la corolle personée, et par Linné à une famille généralement connue aujourd'hui sous celui de Scrofularinées.

PERSULFURE, s. m., *persulphuretum*. Combinaison d'un corps simple avec la plus grande proportion de soufre qu'il puisse absorber.

PERTURBATION, s. f., *perturbatio*. Les astronomes appellent ainsi des irrégularités dans le mouvement de rotation des planètes, non dans sa vitesse, mais dans la direction de l'axe autour duquel il s'exerce, qui sont le résultat de la forme irrégulière de ces planètes et de leur défaut d'homogénéité, circonstances en raison desquelles l'attraction exercée sur elles par le Soleil ne passe pas constamment par leur centre de gravité dans toutes les positions diverses qu'elles prennent relativement à cet astre. En physique, on donne le même nom aux mouvemens que l'aiguille aimantée éprouve tous les jours à l'est ou à

l'ouest du méridien magnétique, quand ils sont brusques et en apparence accidentels.

PERTUS, adj., *pertusus*; *durchstossen* (all.) (*pertundo*, percer). Se dit des *feuilles* qui sont percées de trous larges et distribués irrégulièrement. Ex. *Dracuntium pertusum*. *Voyez* FENÊTRÉ.

PERUIFÈRE, adj., *peruiferus*; qui produit la substance appelée *Baume du Pérou*. Ex. *Myroxylum peruiferum*.

PÉRULE, subst. f., *perula*. Nom donné par L.-C. Richard à une sorte de sac formé par les bases prolongées et soudées de deux des lanières du périgone de certaines Orchidées; par Mirbel et J.-G. Zuccharini aux enveloppes des bourgeons des arbres de nos climats, qui doivent naissance à des feuilles avortées (ex. *Daphne*), à des bases de pétioles (ex. *Juglans*), ou à des stipules (ex. *Carpinus*).

PÉRULÉ, adject., *perulatus*. Epithète donnée par Mirbel aux boutons qui sont munis d'une pérule. Ex. *Syringa vulgaris*.

PESANT, *gravis*; βαρὺς; *schwer* (all.); *heavy* (angl.); *grave* (it.). Se dit de tout corps qui, abandonné à lui-même, tombe aussitôt sur la surface du globe terrestre, et qui, même lorsqu'il est soutenu par quelque obstacle, exprime encore sa tendance à tomber par la pression qu'il exerce contre cet obstacle, c'est-à-dire par son poids. Le *spath pesant*, ainsi appelé à cause de sa pesanteur, est la baryte sulfatée.

PESANTEUR, s. f., *gravitas*; βαρύτης; *Schwere* (all.); *heaviness* (angl.); *gravezza* (it.). Tendance de tous les corps à tomber vers le centre de la terre; cause inconnue de cette tendance; force élémentaire qui sollicite chacune des parcelles de la matière, et s'exerce, en chaque lieu de la terre, perpendiculairement à la surface des eaux tranquilles, de sorte que, cette surface suivant partout la convexité du globe, la direction de la pesanteur, qui s'incline avec elle, doit être différente d'un lieu à un autre. La pesanteur agit également sur toutes les molécules, quelle que soit leur composition, et le mouvement qu'elle imprime aux corps libres est uniformément accéléré.

PÉTALE, *petalum*; *Blumenblatt*, *Kronenblatt* (all.); *petalo* (it.). On appelle ainsi chacune des pièces dont une corolle polypétale est composée, quand elles sont absolument distinctes les unes des autres, et libres de toute adhérence à la base.

PÉTALÉ, adj., *petalatus*. On donne cette épithète, d'après L.-C. Richard, aux fleurs ayant un ou plusieurs pétales, c'est-à-dire une corolle.

PÉTALIFORME, adj., *petaliformis* (*petalum*, pétale, *forma*, forme); qui a la forme d'un pétale, c'est-à-dire qui est large, mince, souple et coloré, comme le *calice* de l'*Aquilegia vulgaris*, les *filets* des étamines du *Maranta arundinacea*, le *nectaire* du *Tilia alba*, le *périanthe* de l'*Ixia*, la *spathe* du *Calla æthiopica*, le *stigmate* de l'*Iris*, le *style* de l'*Iris*.

PÉTALIN, adj., *petalinus*; qui appartient aux pétales. Desvaux nomme *nectaire pétalin* celui qui est situé sur les pétales.

PÉTALOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Petalocerata* (πέταλον, feuille, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont les antennes en masse feuilletée à l'extrémité.

PÉTALODÉ, adj., *petalodeus* (πέταλον, pétale, εἶδος, ressemblance). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui sont pourvues de pétales; par Candolle aux fleurs qui doublent par le développement simple en pé-

tales de tous ou de quelques uns des organes floraux, par exemple des bractées (ex. *Hortensia*), du calice (ex. *Primula*), des étamines, dont le filet se dilate et l'anthère avorte (ex. *Clématidées*), des étamines dont le filet reste intact et la bourse anthérique se développe en pétale (ex. *Renonculacées*), des étamines altérées de l'une et de l'autre manière (ex. *Aquilegia vulgaris*), des carpelles (ex. *Anemone nemorosa*).

PÉTALOIDE, adj., *petaloideus*; *kronenblattähnlich* (all.) (πέταλον, pétale, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec les pétales ou avec la corolle, sous le rapport de la structure, du tissu ou de la couleur, comme le *calice* du *Thalictrum petaloideum*, le *périanthe* de l'*Hemerocallis fulva*, la *spathe* du *Calla æthiopica*.

PÉTALOMANIE, s. f., *petalomania* (πέταλον, pétale, μανία, folie). Quelques botanistes ont employé ce nom pour désigner la tendance de certaines parties de la fleur à prendre l'aspect et la consistance d'une corolle.

PÉTALOPODES, adj. et s. m. pl., *Petalopoda* (πέταλον, pétale, ποῦς, pied). Nom donné par Schweigger et Eichwald à une famille de Zoophytes, comprenant ceux dont le corps homogène émet des tubes parallèles, membraneux et charnus.

PÉTALOSOMES, adj. et s. m. pl., *Petalosomata* (πέταλον, feuille, σῶμα, corps). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont le corps mince et alongé en forme de lame.

PÉTALOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Petalostemones* (πέταλον, feuille, στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines s'insèrent sur la corolle. G. Allman a employé ce terme dans le même sens.

PÉTASOPHORE, adj., *petasophorus* (πέτασος, chapeau, φέρω, porter); qui a la forme d'un chapeau (ex. *Phorcynia petasella*), et qui porte un chapeau consistant, soit en une large touffe de plumes de chaque côté du cou (ex. *Trochilus petasophorus*), soit en des taches qui s'alongent derrière les yeux (ex. *Ornismya petasophora*).

PÉTÉCHIAL, adject., *petechialis*; qui ressemble à des pétéchies, comme la *Cytherea petechialis*, qui est semée de taches ponctiformes rouges, ou la *Gorgonia petechizans*, dont les oscules sont rouges.

PÉTIOLACÉ, adject., *petiolaceus* (*petiolus*, pétiole). Épithète donnée par Candolle aux *bourgeons*, lorsque les bases des pétioles, dilatées en écailles, forment l'entourage de la jeune pousse. Ex. *Juglans regia*.

PÉTIOLAIRE, adject., *petiolaris*; *blattstielständig* (all.); *picciuolare* (it.) (*petiolus*, pétiole). Se dit des parties qui croissent sur le pétiole (comme les *épines* du *Chamaerops humilis*, les *fleurs* de l'*Hibiscus moschatus*, les *glandes* du *Viburnum Opulus*), ou aux environs (comme les *stipules* des *Rosa*, qui adhèrent à la fois au pétiole et à la tige). On donne aussi cette épithète aux *vrilles* qui consistent en des pétioles prolongés (ex. *Pisum*). Enfin, elle sert à désigner des plantes qui ont les feuilles pétiolées (ex. *Solidago petiolaris*), ou munies de très-longs pétioles, soit caulinaires (ex. *Persea petiolaris*), soit radicaux (ex. *Ranunculus petiolaris*).

PÉTIOLATION, s. f., *petiolatio* (*petiolus*, pétiole). Etat des feuilles qui sont pourvues d'un pétiole.

PÉTIOLE, s. m., *petiolus*; *Blattstiel* (all.); *picciuolo* (it.). Espèce de support situé à la base de la feuille,

qui en soutient la partie plane, et qui est formé par des fibres séparées de la tige, mais non encore épanouies. Kirby donne ce nom à la partie étroite par laquelle l'abdomen de quelques Hyménoptères est uni avec le tronc.

PÉTIOLÉ, adj., *petiolatus ; gestielt* (all.); *picciuolato* (it.) (*petiolus*, pétiole); qui est muni d'un pétiole, comme les *feuilles* de l'*Arctotis petiolata* et du *Panicum petiolatum*, les cotylédons de l'*Æsculus Hippocastanum*, l'abdomen de l'*Ichneumon petiolatus* et de la *Leucopsis petiolata*. On donne cette épithète à la *cellule* cubitale de l'aile des insectes, quand elle est produite par la bifurcation inférieure d'une nervure transversale qui ressemble à un Y renversé (⅄), de sorte qu'elle paraît surmontée d'une tige ou d'un pétiole.

PÉTIOLÉEN, adject., *petioleanus* (*petiolus*, pétiole). Se dit d'organes qui sont dus à la dégénérescence du pétiole : des *épines* provenant de la métamorphose d'un pétiole (ex. *Mimosa verticillata*) ; des *feuilles* qui sont dans le même cas (ex. *Mimosa suaveolens*) ; des *pérules* provenant de pétioles élargis et avortés (ex. *Juglans*) ; des *vrilles* produites par des pétioles (ex. *Fumaria vesicaria*).

PÉTIOLULAIRE, adj., *petiolularis* (*petiolus*, pétiole). Épithète donnée aux *stipules* qui appartiennent à des feuilles composées, et qui naissent à la base des folioles, sur les pétiolules. Ex. *Dolichos*.

PÉTIOLULE, s. m., *petiolulus ; Blattstielchen* (all.) (*petiolus*, pétiole). Pétiole particulier de chaque foliole dans une feuille composée.

PÉTIOLULÉ, adject., *petiolulatus* (*petiolus*, pétiole). Se dit d'une *foliole* qui est portée sur un pétiolule.

PÉTIOLULEUX, adj., *petiolulosus* (*vetiolus*, pétiole). Se dit d'une plante qui a des pétioles très-longs. Ex. *Potentilla petiolulosa*.

PÉTIVÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Petiverea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des phytolaccées, qui a pour type le genre *Petiveria*.

PÉTIVÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Petiveriaceæ*. Nom donné par Agardh, Link et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Petiveria*.

PÉTRÉ, adj., *petrosus*, *petræus*, *lapidosus* (*petra*, pierre). Épithète par laquelle on désigne les *plantes* qui naissent dans les terrains pierreux ou sur les cailloux épars (ex. *Stellaria petræa*), et les *insectes* qu'on trouve sur les pierres (ex. *Pales petrosa*).

PÉTRICOLE, adject., *petricolus* (*petra*, pierre, *colo*, habiter). Se dit des *coquilles* qui se trouvent constamment dans des pierres plus ou moins dures, que leurs animaux percent. Ex. *Cerithium petricolum*. *Voyez* Lithophage.

PÉTRIFICATION, s. f., *petrificatio ; Versteinerung* (all.) (*petra*, pierre, *fio*, être fait). Corps qui a été changé en pierre, qui ne présente plus la substance même des parties dont il était composé, à la place desquelles on observe une matière différente de la gangue, représentant leur structure d'une manière très-fidèle.

PÉTRIFIANT, adj., *lapidescens ; versteinernd* (all.); qui convertit en pierre, qui produit une pétrification. *Matière pétrifiante*.

PÉTROGNOSIE, subst. f., *petrognosia* (πέτρα, pierre, γνῶσις, connaissance). Synonyme inusité d'oryctognosie.

PÉTROGRAPHIQUE, adj., *petrographicus* (πέτρα, pierre, γράφω, écrire). Épithète donnée à des cartes

qui donnent l'indication des roches dont un pays est formé.

PÉTROMATOGNOSIE, s. f., *petromatognosia* (πέτρα, pierre, μάτος, recherche, γνῶσις, connaissance). Synonyme d'oryctognosie, employé par G. Fischer, en 1828.

PÉTROMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Petromyzides*. Nom donné par Risso à une famille de l'ordre des poissons Chondroptérygiens, qui a pour type le genre *Petromyzon*.

PÉTROPHILE, adj., *petrophilus* (πέτρα, pierre, φίλεω, aimer); qui aime les endroits pierreux. Ex. *Valeriana petrophila*.

PÉTROSILICEUX, adject., *petrosiliciosus*. Se dit, en géognosie, d'une roche dont la pâte offre quelques uns des caractères du pétrosilex (ex. *Mimophyre pétrosiliceux*), ou d'un agglomérat de roches réunies par un ciment pétrosiliceux (ex. *Anagénite pétrosiliceuse*).

PEUCÉDANÉES, adj. et s. f. pl., *Peucedaneæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Peucedanum*.

PÉZIZÉES, adj. et s. f. pl., *Pezizeæ*. Section de la tribu des Helvellacées, établie par A. Brongniart, et qui a pour type le genre *Peziza*.

PÉZIZOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pezizoideæ*. Nom donné par Persoon à une section de la tribu des Helvelloïdes, qui a pour type le genre *Peziza*.

PHACIDIACÉES, adj. et s. f. pl., *Phacidiaceæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Pyrénomycètes, par A. Brongniart à une tribu de la famille des Hypoxylées, ayant pour type le genre *Phacidium*.

PHACIDIÉS, adj. et s. m. pl., *Phacidiei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes phacidiacés, qui a pour type le genre *Phacidium*.

PHALANGIDES, adj. et s. m. pl., *Phalangidæ*. Nom donné par Lamarck et Leach à une famille de la classe des Arachnides, qui a pour type le genre *Phalangium*.

PHALANGIENS, adj. et s. m. pl., *Phalangita*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Phalangium*.

PHALANGIERS, s. m. pl., *Phalangistæ*. Nom donné par Blainville à une famille de la sous-classe des Mammifères didelphes, ayant pour type le genre *Phalangista*.

PHALANGIFORME, adj., *phalangiformis* (*phalanx*, phalange, *forma*, forme). Épithète donnée par Nees d'Esenbeck aux *poils* végétaux qui sont garnis de cloisons transversales, avec des resserremens à l'endroit de ces cloisons. Ex. *Tradescantia virginica*.

PHALANGISTES, s. m. pl., *Phalangistæ*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères marsupiaux, qui a pour type le genre *Phalangista*.

PHALANGITES, adj. et s. m. pl., *Phalangita*. Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus désignent sous ce nom une famille d'Arachnides, ayant pour type le genre *Phalangium*.

PHALARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phalarideæ*. Nom donné par Link et Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Phalaris*.

PHALARSIPHYTE, s. m., *phalarsiphytum* (φάλαγξ, phalange, ἄῤῥην, mâle, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines sont réunies par les filets en plusieurs paquets.

PHALÉNACÉ, adj., *phalænaceus*. Une coquille (*Avicula phalænacea*) a reçu ce nom parce que sa forme imite celle de l'aile d'une petite phalène.

PHALÉNIDES, adj. et s. m. pl.,

Phalœnides. Lamarck appelle ainsi une famille de l'ordre des Lépidoptères nocturnes, ayant pour type le genre *Phalœna.*

PHALÉNITES, adj. et s. m. pl., *Phalœnites.* Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Lépidoptères, qui a pour type le genre *Phalœna.*

PHALÉNOIDE, adj., *phalœnoïdes.* Quelques oiseaux (ex. *Helias phalœnoïdes*, *Strix phalœnoïdes*) ont été appelés ainsi parce que le brun, le roux, le fauve et le gris sont entremêlés en zig-zag dans leur plumage, de manière à former un ensemble qui rappelle un peu la couleur des ailes des phalènes. La même épithète est donnée à des insectes (ex. *Psychoda phalœnoïdes*, *Hemerobus phalœnoïdes*) parce qu'ils ont quelque ressemblance avec des phalènes.

PHALÉNOIDES, adj. et s. f. pl., *Phalœnoïdes* (φάλαινα, phalène, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Macquart à un groupe de la famille des Tipulaires, comprenant celles qui ressemblent plus ou moins à des Phalènes.

PHALLOIDE, adject., *phalloïdes*, *phalloïdeus* (φαλλὸς, verge, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à un membre viril, comme le champignon appelé *Dictyophora phalloïdea*, ou le polypier nommé *Veretillum phalloïdes.*

PHALLOIDÉENS, adject. et s. m. pl., *Phalloïdei.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes angiogastres, qui a pour type le genre *Phallus.*

PHALLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phalloïdeæ.* Nom donné par A. Brongniart à une section de la tribu des Clathracées, qui a pour type le genre *Phallus.*

PHANÉRANTHE, adject., *phaneranthus* (φανερὸς, évident, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les fleurs sont manifestes.

PHANÉRANTHÈRE, adj., *phanerantherus* (φανερὸς, évident, ἀνθηρὸς, anthère). Dont les anthères se voyent au dehors. Ex. *Nonea phaneranthera.*

PHANÉROBIOTE, adj. et s. m., *phanerobiotus* (φανερὸς, évident, βίος, vie). Quelques physiciens désignent sous ce nom les corps chez lesquels la vie est apparente.

PHANÉROBRANCHOIDES, adj. et s. m. pl., *Phanerobranchoidea* (φανερὸς, évident, βράγχια, branchies). Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles.

PHANÉROCARPES, adj. et s. m. pl., *Phanerocarpa* (φανερὸς, évident, καρπὸς, fruit). Nom donné par Eschenholtz à une section de l'ordre des Acalèphes discophores, comprenant ceux à travers le corps desquels on aperçoit les corpuscules reproducteurs.

PHANÉROCOTYLÉDONES, adj. et subst. f. pl., *Phanerocotyledoneæ* (φανερὸς, apparent, κοτυληδὼν, cotylédon). Section du règne végétal, établie par Agardh, qui y range les plantes dont les cotylédons sont faciles à apercevoir.

PHANÉROGAME, adj., *phanerogamus; fenogamo, fanerogamo* (it.) (φανερὸς, apparent, γάμος, noce). Linné appelle ainsi les végétaux qui ont des organes sexuels bien manifestes.

PHANÉROGAMES, adj. et s. m. pl., *Phanerogama.* Nom donné par Latreille à une branche de la race des animaux Mollusques, comprenant ceux chez lesquels la copulation est nécessaire.

PHANÉROGAMIE, s. f., *phanerogamia.* Grande division du règne végétal, à laquelle appartiennent toutes les plantes pourvues de sexes bien évidens.

PHANÉROGÈNE, adj., *phanero-*

genus (φανερὸς, évident, γένεσις, origine). Haüy, Brongniart et C. Prevost donnent cette épithète à un ordre de roches homogènes, comprenant celles dont la composition est apparente, ce qui permet de les rapporter sûrement à des espèces minérales déjà connues, dénommées et rigoureusement déterminées.

PHANÉROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Phaneroglossa* (φανερὸς, évident, γλῶσσα, langue). Nom donné par Wagler à une famille de l'ordre des Ranadés, parmi les reptiles, comprenant ceux qui ont une langue bien évidente, par opposition à la famille des Pipa, qu'il désigne sous celui d'*Aglosses*.

PHANÉRONEURES, adj. et s. m. pl., *Phaneroneura* (φανερὸς, évident, νεῦρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à une série du règne animal, comprenant les animaux qui ont des nerfs libres et distincts.

PHANÉROPNEUMONES, adj. et s. m. pl., *Phaneropneumona* (φανερὸς, évident, πνεύμων, poumon). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores, qui correspond à une partie des Pectinibranches de Cuvier, aux pulmonés operculés de Férussac, et aux Célopnés operculés de Menke.

PHANÉROSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Phanerostemones* (φανερὸς, évident, στήμων, étamine). Épithète par laquelle G. Allman désigne les plantes dont les étamines sont bien distinctes.

PHARYNGOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Pharyngostomata* (φαρύγξ, pharynx, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux dont les bords de l'œsophage forment deux lèvres, qui constituent la bouche. Ex. *Serpulées*.

PHASCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phascoideæ*. Nom donné par Arnott et Furnrohr à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Phascum*.

PHASCOLOMYDES, adj. et s. m. pl., *Phascolomydes*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères Marsupiaux, qui a pour type le genre *Phascolomys*.

PHASE, subst. f., *phasis*; φάσις; *Lichtgestalt* (all.). On appelle *phases* de la Lune, de Vénus et de Mercure, les changemens que ces astres éprouvent dans la configuration de leur partie lumineuse, dans l'étendue et l'éclat de leur lumière, suivant leur situation par rapport au Soleil et à la Terre.

PHASÉOLÉES, adj. et s. f. pl., *Phaseoleæ*. Nom donné par Candolle et Ebermaier à une section de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Phaseolus*.

PHASÉOLIN, adj., *phaseolinus*. Se dit de quelques coquilles qui, pour la forme, ressemblent à des haricots. Ex. *Pecten phaseolus*, *Amphidesma phaseolina*.

PHASÉOLINE, s. f., *phaseolina*. Substance cristalline, que Vauquelin a extraite d'une espèce de haricots noirs vénéneux, venus de l'Ile de France.

PHASÉOLIQUE, adj., *phaseolicus*. On a donné le nom d'*acide phaséolique* à la phaséoline, parce qu'elle se combine avec les bases salifiables.

PHASIANIDES, adj. et s. m. pl., *Phasianidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, qui a pour type le genre *Phasianus*.

PHASIANOPTÈRE, adj., *phasianopterus* (φασιανὸς, faisan, πτέρον, aile). Épithète donnée à une coquille aplatie (*Crenatula phasianoptera*), dont on a comparé la forme à celle d'une aile de faisan.

PHASIENNES, adj. et s. f. pl., *Phasianeæ*. Nom donné par Robi-

neau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, qui a pour type le genre *Phasia*.

PHÉGOPTÈRE, adj., *phegopteris* (φηγὸς, hêtre, πτεοὶς, fougère). Une fougère (*Polypodium phegopteris*) est ainsi appelée parce qu'elle croît principalement au pied des hêtres.

PHÉNOCARPE, adj., *phænocarpus* (φαίνω, montrer, καρπὸς, fruit). On s'est servi de ce terme pour désigner les fruits qui sont très-apparens, parce qu'ils n'ont point d'adhérences avec les parties voisines.

PHÉNOGAME, adj., *phænogamus* (φαινὸς, apparent, γάμος, noce). Epithète, synonyme de *phanérogame*, que quelques botanistes donnent aux plantes chez lesquelles la fructification est manifestement le résultat du concours de deux sexes. Le *Leibnitzia phænogama* a très-rarement ses calathides épanouies, ce qui lui arrive cependant quelquefois.

PHÉNOLEUQUE, adj., *phænoleucus* (φαιὸς, brun, λευκὸς, blanc); qui est brun et blanc, comme le plumage du *Muscicapa phænoleuca*.

PHÉNOMÈNE, s. m., *phænomenon*; φαινόμενον; *Erscheinung* (all.); *fenomeno* (it.) (φαινόμαί, paraître). Tout ce qui tombe sous les sens, tout ce qui peut affecter notre sensibilité d'une manière quelconque, soit au physique, soit au moral.

PHÉNOPODES, adj. et s. m. pl., *Phænopoda* (φαίνω, montrer, ποῦς, pied). Nom donné par Mayer à une famille de l'ordre des Ophidiens, comprenant ceux qui ont des rudimens de pieds visibles.

PHÉNOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Phænostemones* (φαίνω, montrer, στήμων, étamine). Épithète donnée par Gleditsch aux plantes qui ont des étamines distinctes. Le *Raphiolepis pheostemon* a les étamine plus longues que le calice.

PHÉOCÉPHALE, adj., *phajocephalus* (φαιὸς, brun, κεφαλὴ, tête); qui a la tête ou le chapeau brun. Ex. *Agaricus phajocephalus*.

PHÉOLÉPIDE, adj., *phæolepis* (φαιὸς, brun, λεπὶς, écaille); qui a des écailles d'un brun châtain. Ex. *Agaricus phæolepis*.

PHÉOPHTHALME, adj., *phæophthalmus* (φαιὸς, brun, ὀφθαλμὸς, œil); qui a un œil brun. L'*Agaricus phæophthalmus* a le chapeau blanc, avec un ombilic profond et brun.

PHÉOPODE, adj., *phajopodius* (φαιὸς, brun, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe brun. Ex. *Agaricus phajopodius*.

PHÉOPTÈRE, adj., *phæopterus* (φαιὸς, brun, πτέρον, aile); qui a les ailes brunes. Ex. *Dexia phæoptera*.

PHÉROPORÉES, adj. et s. f. pl., *Pheroporeæ*. Nom donné par Chevallier à une tribu de Lichens, qui correspond aux faux Hypoxylons de Fee, ou Hypoxylées lichénoïdes de Candolle.

PHILADELPHÉES, adj. et s. f. pl., *Philadelpheæ*. Famille de plantes, établie par D. Don, qui a pour type le genre *Philadelphus*.

PHILADELPHES, adj. et s. m. pl., *Philadelphæ*. Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Ichnozoaires, comprenant les Polypes réunis en masse où la vie de chacun concourt au mode de vitalité du tout.

PHILANTHE, adj., *philanthus* (φίλεω, aimer, ἄνθος, fleur); qui aime les fleurs, comme la *Hoplia philantha*, qui vit dessus.

PHILANTHEURS, adj. et s. m. pl., *Philanthores*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Hyménoptères, qui a pour type le genre *Philanthus*.

PHILODINÉS, adj. et s. m. pl.,

Philodinæ. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Infusoires Rotifères, qui a pour type le genre *Philodina.*

PHLÉBODERMES, adj. et s. m. pl., *Phlebodermei* (φλέψ, veine, δέρμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Pilomyces, qui a pour type le genre *Merula.*

PHLÉBOPHORE, adj., *phlebophorus* (φλέψ, veine, φέρω, porter); qui porte des veines. Le chapeau de l'*Agaricus phlebophorus* est marqué de veines rugueuses.

PHLÉBOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Phleboptera* (φλέψ, veine, πτέρον, aile) Nom donné par Clairville à une section des Insectes Hyménoptères, comprenant ceux qui ont les ailes veinées.

PHLÉODÉES, adj. et s. f. pl., *Phleodeæ.* Tribu de la famille des Graminées, établie par Link, qui a pour type le genre *Phleum.*

PHLÉOÉCIEN, adj., *phlœoecius* (φλοιὸς, écorce, οἶκος, habitation). Epithète donnée par Wallroth aux Lichens qui croissent sur les écorces.

PHLÉOGONIMIQUE, adj., *phloeogonimicus* (φλοιὸς, écorce, γονὴ, procréation). Epithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les corps organisés. Il les nomme *Lichenes phloeogonimi; Rindenflechten* (all.).

PHLOGISTIQUE, s. m., *phlogiston* (φλέγω, brûler). Principe hypothétique, que Stahl admettait pour expliquer la combustion, qu'il attribuait à son dégagement des corps avec lesquels il le supposait combiné.

PHLOGISTIQUÉ, adj.; qui contient du phlogistique, c'est-à-dire qui est combustible. Synonyme de *désoxidé* ou *non oxidé* dans le langage chimique actuel.

PHLOGISTOLOGIE, s. f., *phlogistologia* (φλογιστὸς, inflammable, λόγος, discours). Traité ou histoire des corps combustibles. J. Lippert a publié un ouvrage sous ce titre.

PHLOGOCHIMIE, s. f., *phlogochymia* (φλὸξ, feu, χημεία, chimie). Partie de la chimie qui traite de l'histoire des corps inflammables.

PHLOGOPAPPE, adj., *phlogopappus* (φλὸξ, feu, πάππος, aigrette); qui a des aigrettes couleur de feu. Ex. *Aster phlogopappus.*

PHLOGOSIQUE, adj., *phlogosicus* (φλόφωσις, inflammation). Epithète donnée par Brongniart à un ordre de la classe de terrains pyrogènes, comprenant les pseudo-volcaniques, c'est-à-dire ceux qui se sont formés par inflammation, sans éjection ou tumeur.

PHLOGURGIE, s. f., *phlogurgia.* Synonyme de *phlogochimie. Voyez* ce mot.

PHLOMIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phlomideæ.* Nom donné par Gaillon à un ordre de Thalassiophytes Diaphysistées, comprenant celles dont les endochromes sont recouverts, entièrement ou partiellement, d'un tissu continu, celluleux ou parenchymateux.

PHOCACÉS, adj. et s. m. pl., *Phocaceæ.* Nom donné par Péron à une famille de Mammifères, ayant pour type le genre *Phoca.*

PHOBIFÈRE, adj., *phobiferus* (φόβη, crinière, *fero*, porter); qui porte une crinière, comme l'*Œstrus phobifer*, dont le thorax est velu en dessus.

PHOCÉNATE, s. masc., *phocenas.* Genre de sels (*delphinsaüre Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide phocénique avec les bases salifiables.

PHOCÉNINE, s. f., *phocenina; Delphinöl* (all.). Chevreul nomme ainsi la partie liquide de la graisse de dauphin,

PHOCÉNIQUE, adj., *phocenicus.*

Nom d'un *acide* (*Delphinsäure*, all.) qui existe dans la graisse de dauphin, et qu'on a aussi trouvé dans l'huile de baleine, ainsi que dans les baies mûres du *Viburnum Opulus*.

PHOCIDES, adj. et s. m. plur., *Phocidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Phoca*.

PHOCINS, adj. et s. m. pl., *Phocini*. Vicq d'Azyr appelait ainsi une famille de Mammifères, dans laquelle il rangeait les phoques.

PHOENICINE, s. f., *phœnicina* (φοῖνιξ, rouge). Nom donné par Crum au pourpre d'indigo (*Indigpurpur*, all.), dont on lui doit la découverte.

PHOENICOPTÈRE, adj., *phœnicopterus* (φοῖνιξ, rouge, πτέρον, aile); qui a les ailes rouges. Ex. *Bombycilla phœnicoptera*.

PHOENICOPYRE, adj., *phœnicopyrus* (φοῖνιξ, rouge, *pyrus*, poirier); qui porte des fruits pyriformes et rouges. Ex. *Mespilus phœnicopyrus*.

PHOENICURE, adj., *phœnicurus* (φοῖνιξ, rouge, οὐρὰ, queue); qui a la queue rousse (ex. *Sylvia phœnicurus*), ou l'extrémité de l'abdomen rougeâtre (ex. *Sarcophaga phœnicurus*).

PHOLADACÉES, adj. et s. f. pl., *Pholadacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles bivalves, comprenant celles qui, comme les *Pholas*, sont enveloppées dans un tube extérieur.

PHOLADAIRES, adj. et s. f. pl., *Pholadariæ*. Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de Conchifères, qui a pour type le genre *Pholas*.

PHOLADÉS, adj. et s. m. pl., *Pholadea*. Nom sous lequel Menke désigne une famille de l'ordre des Elatobranches enfermés, ayant pour type le genre *Pholas*.

PHOLÉOSANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Pholeosantheæ* (φωλεὸς, antre, ἄνθος, fleur). Nom donné par Blume à une section de la famille des Urticées, comprenant celles qui, comme le *Ficus*, ont le réceptacle commun presque fermé.

PHOLIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Pholidobænæ* (φολὶς, écaille, βαίνω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles campsichrotes, comprenant ceux qui ont les pieds écailleux.

PHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Pholidophides* (φολὶς, écaille, ὄφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles strepsichrotes, comprenant les serpens dont le corps est couvert d'écailles.

PHOLIDOTES, adj. et s. m. pl., *Pholidota* (φολιδωτὸς, écailleux). Nom donné par Harvorth et Merrem à une section de la classe des reptiles, dans laquelle se rangent ceux qui ont le corps couvert d'écailles.

PHONASPISTES, adj. et s. m. pl., *Phonaspistes* (φόνος, meurtre, ἄσπις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de la section des Ophidiens aspistes, comprenant ceux qui ont toutes les dents venimeuses à la mâchoire supérieure.

PHONÉTIQUE, adj., *phoneticus* (φωνὴ, son). Kirby donne cette épithète au *collier*, dans les insectes hyménoptères, quand son angle postérieur, s'approchant des ailes, couvre les instrumens de phonation.

PHONIQUE, adj., *phonicus* (φωνὴ, son). Se dit, en physique, d'un *lieu* où le son se produit. On appelle *centre phonique* le point où se trouve soit la personne qui parle, soit le corps qui émet les sons.

PHONOCAMPTIQUE, adj. et s. f., *phonocampticus* (φωνὴ, son, κάμπτω, fléchir). On appelle *centre phonocamptique* le lieu où doit se placer l'oreille destinée à recevoir les sons ré-

fléchis. La *phonocamptique* est une branche de la physique qui traite des phénomènes de la réflexion du son.

PHONOLITHIQUE, adj., *phonolithicus* (φωνή, son, λίθος, pierre). Épithète donnée par les minéralogistes à une variété de feldspath qui, après avoir été réduite en lames minces, rend un son appréciable lorsqu'on la frappe avec un corps dur.

PHORANTHE, s. m., *phoranthium* (φέρω, porter, ἄνθος, fleur). L.-C. Richard appelle ainsi l'évasement du pédoncule qui porte les fleurs dans les Synanthérées, et qu'on nomme plus généralement *réceptacle* ou *clinanthe*.

PHOSGÈNE, adject., *phosgenus* (φῶς, lumière, γέννάω, produire). J. Davy a donné ce nom au gaz oxichloride carbonique, parce qu'il résulte de l'action des rayons solaires sur un mélange à parties égales de gaz chlore et de gaz oxide carbonique.

PHOSPHATE, s. m., *phosphas*. Genre de sels (*phosphorsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide phosphorique avec les bases salifiables.

PHOSPHATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est convertie en phosphate par sa combinaison avec l'acide phosphorique. Omalius désigne par cette épithète un ordre de roches pierreuses.

PHOSPHATIQUE, adj., *phosphaticus*. On a appelé *acide phosphatique* (*Unterphosphorsäure*, all.) un liquide acide qui résulte de la combustion lente du phosphore à l'air. Ce produit peut être considéré comme un degré d'oxidation intermédiaire entre les acides phosphoreux et phosphorique; mais, avec les bases, au lieu de sels particuliers, il donne des phosphates et des phosphites, ce qui annonce qu'il est un mélange ou une combinaison de ces deux acides, un phosphate d'acide phosphoreux.

PHOSPHITE, s. m., *phosphis*. Genre de sels (*phosphorigsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide phosphoreux avec les bases salifiables.

PHOSPHOCARBURÉ, adj., *phosphocarburetus*. On appelle *gaz hydrogène phosphocarburé* (*Phosphorkohlenwasserstoffgaz*, all.) un gaz qui, d'après Grotthuss, s'obtient en faisant digérer du phosphore et de la potasse caustique avec de l'alcool rectifié.

PHOSPHORE, s. m., *phosphorus*; *Phosphor*, *Lichtträger* (all.); *fosforo* (it.) (φῶς, lumière, φέρω, porter). Corps simple, découvert en 1669 par Brandt, et qui doit son nom à la facilité avec laquelle il brûle, en répandant une très-vive lumière.

PHOSPHORÉ, adj., *phosphoratus*; qui contient du phosphore. Ex. *Gaz hydrogène phosphoré*, *gaz hydrogène perphosphoré*.

PHOSPHORESCENCE, s. f., *phosphorescentia*; *Phosphoreszenz* (all.); *fosforescenza* (it.). On appelle ainsi la propriété qu'ont certains corps de briller d'un éclat plus ou moins vif, sans répandre de chaleur sensible, par l'effet du frottement (ex. certaines variétés de *Sulfure de zinc*), de la percussion (ex. *Sucre*), de la compression (ex. *Eau*, *Air*), de l'exposition à la chaleur (ex. *Fluate de chaux*), ou même seulement à la lumière solaire, par suite d'une action chimique (ex. combinaison de la chaux vive avec l'eau; décomposition de la plupart des substances organiques), et enfin, dans certaines circonstances, par l'exercice des fonctions de la vie. *Voyez* PHOSPHORESCENT.

PHOSPHORESCENT, adj., *phosphorescens*; *phosphoreszirend* (all.). Se dit, en général, d'un corps qui a la propriété de luire dans l'obscurité. Beaucoup d'êtres organisés la possè-

dent, comme le *Byssus phosphorea*, parmi les plantes. Mais c'est surtout dans le règne animal qu'on l'observe. Parmi les animaux qui en jouissent à un plus ou moins haut degré, on peut citer les *Elater noctilucus*, *ignitus*, *lampadium*, *retrospiciens*, *lucidulus*, *nictitans*, *lucernula*, *pyrophanus*, *luminosus*, *lucens*, *lucifer*, *phosphoreus*, les *Lampyris noctiluca* et *splendidula*, le *Scarabæus phosphoreus*, les *Fulgora laternaria* et *candelaria*, la *Scolopendra phosphorea*, le *Cancer fulgens*, l'*Oniscus fulgens*, les *Nereis noctiluca* et *phosphorans*, l'*Asterias noctiluca*, l'*Ophiura phosphorea*, les *Medusa scintillans*, *lucida* et *noctiluca*, l'*Oceania phosphorica*, l'*Æquorea phosperiphora*, les *Beroe fulgens* et *micans*, la *Pennatula phosphorea*, etc.

PHOSPHOREUX, adj., *phosphorosus*. On appelle *acide phosphoreux* (*Phosphorigsäure*, all.) le second degré d'oxidation du phosphore; *chloride*, *bromide* et *iodide phosphoreux* ses combinaisons avec le chlore, le brome et l'iode qui sont proportionnelles à l'acide phosphoreux, sous le rapport de la composition.

PHOSPHORIDES, adj. et s. m. pl., *Phosphorides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui admettent du phosphore dans leur composition.

PHOSPHORIQUE, adj., *phosphoricus*. On nomme *acide phosphorique* (*Phosphorsäure*, *Knochensäure*, all.) le troisième degré d'oxidation du phosphore; *chloride*, *bromide*, *iodide* et *fluorure phosphorique*, ses combinaisons avec le chlore, le brome, l'iode et le fluor qui sont proportionnelles à l'acide phosphorique pour la composition.

PHOSPHORITIQUE, adj., *phosphoriticus*. Omalius donne cette épithète à un genre de roches pierreuses, qui comprend celle qu'on nomme *Phosphorite*.

PHOSPHOVINATE, s. m., *phosphovinas*. Sel qui résulte de la combinaison de l'acide phosphovineux avec les bases salifiables.

PHOSPHOVINEUX, adject., *phosphovinosus*. Sous le nom d'*acide phosphovineux* (*Weinphosphorsäure*, *Phosphorweinsäure*, all.), Lassaigne admet un acide qui serait composé d'acide phosphorique et des élémens de l'alcool, par conséquent analogue à l'acide sulfovinique.

PHOSPHURE, s. m., *phosphuretum*. Combinaison, en proportions définies, du phosphore avec un autre corps simple, principalement avec un métal.

PHOSPHURÉ, adj., *phosphuratus*. Se dit quelquefois du gaz hydrogène, quand il contient du phosphore à l'état de combinaison.

PHOTOMAGNÉTIQUE, adject., *photomagneticus* (φῶς, lumière, *magnes*, aimant). Les *phénomènes photomagnétiques*, découverts par Morichini, tiennent à la propriété dont quelques uns des rayons du spectre solaire, le verd, le bleu et le violet, jouissent de communiquer la vertu magnétique à des aiguilles d'acier. Cette propriété, observée depuis par madame Sommerville, par Baumgærtner et par Zantedeschi, a été démentie par les expériences de Riess, Moser et Seebeck, qui ont fait voir qu'elle reposait sur une simple erreur d'observation.

PHOTOMÈTRE, s. m., *photometrum* (φῶς, lumière, μετρέω, mesurer). Instrument propre à évaluer la vivacité de la lumière que projette un foyer de lumière. Rumford et Ritchie ont fait connaître des instrumens de ce genre.

PHOTOMÉTRIE, s. m., *photometria*. Branche de la physique qui s'occupe des moyens de mesurer l'in-

tensité ou la vivacité de la lumière.

PHOTOMÉTRIQUE, adj., *photometricus*; qui a rapport à la photométrie. *Expériences*, *observations photométriques*.

PHOTOPHYGES, adj. et s. m. pl., *Photophyga* (φῶς, lumière, φυγὰς, fugitif). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ne sortent que la nuit pour chercher leur nourriture. *Voyez* LUCIFUGES.

PHOTOSPHÈRE, s. f., *photosphæra* (φῶς, lumière, σφαῖρα, sphère). Bode désigne sous ce nom l'atmosphère lumineuse du Soleil.

PHRAGME, subst. f., *phragma* (φράγμα, cloison). Nom donné par Link aux cloisons transversales des fruits; par Kirby à la cloison qui ferme l'orifice postérieur du prothorax, dans le *Gryllotalpa*.

PHRAGMIGÈRE, ad., *phragmigerus* (φράγμα, cloison, *gero*, porter). Épithète donnée aux *gousses* qui sont divisées en deux ou plusieurs loges par des cloisons transversales (ex. *Cassia fistula*); aux *poils* dans l'intérieur desquels on aperçoit des cloisons transversales (ex. quelques *Carduus*).

PHRYGANITES, adj. et s. m. pl., *Phryganites*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Phrygana*.

PHRYGANOPHILE, adj., *phryganophilus* (φρύγανον, fagot, φιλέω, aimer); qui se plaît dans les broussailles. Ex. *Sylvia phryganophila*.

PHRYGANOPHYTE, s. m., *phryganophytum* (φρυγανώδης, qui a des rejetons, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui poussent des surcules ou rejetons, c'est-à-dire aux mousses.

PHTHIRIOMIES, adj. et s. f. pl., *Phthiriomyiæ* (φθεὶρ, pou, μυῖα, mouche). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères Pupipares, comprenant des espèces aptères qui vivent en parasites sur d'autres animaux.

PHTHIRIOPHAGE, adj., *phthiriophagus*; φθειροφάγος (φθεὶρ, pou, φάγω, manger); qui mange des poux.

PHTHORE, subst. m., *phthorum* (φθορὰ, corruption). Ampère a proposé de donner ce nom au fluor, parce qu'il détruit tous les vases dans lesquels on cherche à le coercer.

PHTHORIDES, adj. et s. m. pl., *Phthorides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui, lorsqu'on les fait fondre dans un tube, avec de l'acide phosphorique, donnent une vapeur blanche dont l'action corrode le verre.

PHTHORIQUES, adj. et s. m. pl., *Phthorici*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels le phthore ou fluor joue le rôle d'élément négatif.

PHYCÉES, adj. et s. f. pl., *Phyceæ* (φῦκος, fucus). Nom donné par Acharius et Fries à une section de la famille des Algues, comprenant celles de ces plantes qui sont aquatiques.

PHYCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phycoidata* (φῦκος, fucus, εἶδος, ressemblance). Nom sous lequel Lingbye désigne une section de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui ont une fronde solide, et par Sprengel à une section de cette même famille, qui a pour type le genre *Fucus*.

PHYCOLICHENS, s. m. pl., *Phycolichenes*. Nom donné par Fries à une section de la famille des Lichens, comprenant ceux qui, par leur organisation, se rapprochent des fucus.

PHYCOSTÈME, s. m., *phycostemon* (φῦκος, fard, στήμων, étamine).

Turpin désigne sous ce nom (*disque*, Adanson; *nectaire*, Linné; *glandes ovariennes*, Desvaux) un organe affectant toutes sortes de formes, en passant d'un minimum peu connu à un maximum très-développé, qui est situé le plus souvent entre les étamines et l'ovaire, quelquefois entre les étamines et la corolle, ou entre la corolle et le calice, qu'il regarde comme produit par des étamines feintes ou déguisées, et qui, jetant parfois son masque, porte alors des étamines. Les *paracorolle*, *parapétale*, *parastade*, *paraphylle*, *parastamine*, *sarcome* et *urcéole* de Link, le *perapétale* de Mœnch, le *lépisme* de Candolle, etc., lui paraissent autant de nuances du phycostème.

PHYLITES, s. m. pl., *Phylites* (φυλὴ, tribu). Dugès donne ce nom aux êtres particuliers dont l'association produit les végétaux composés.

PHYLLADIEN, adj. Épithète donnée à une roche qui passe au phyllade, comme le *Micaschiste phylladien*, quand il ne renferme pas du quarz, et qu'il est presque entièrement composé de mica.

PHYLLADIFÈRE, adj. On donne cette épithète à une roche qui contient du phyllade. Ex. *Grès quarzeux phylladifère*.

PHYLLADIFORME, adject. Se dit d'une roche qui a les caractères ou l'apparence du phyllade. *Roche talqueuse phylladiforme*.

PHYLLADIQUE, adject. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains agalysiens, qui se compose de phyllades.

PHYLLAMPHORE, adj., *phyllamphorus* (φύλλον, feuille, ἀμφορεὺς, amphore). Dont la feuille porte une amphore ou un godet. Ex. *Nepenthes phyllamphora*.

PHYLLANTHE, adj., *phyllanthus* (φύλλον, feuille, ἄνθος, fleur); qui porte ses fleurs sur les feuilles; comme le *Witheringia phyllantha*, dont les pédoncules sont soudés sur la principale nervure des feuilles jusqu'à son milieu.

PHYLLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Phyllantheæ*. Nom donné par A. Jussieu à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui a pour type le genre *Phyllanthus*.

PHYLLASTROPHYTE, subst. m.; *phyllastrophytum* (φύλλον, feuille, ἄστρον, astre, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les feuilles verticillées en manière d'étoile sur la tige.

PHYLLE, s. m., *phyllum* (φύλλον, feuille). Link donne ce nom aux pièces dont le calice est composé. Synonyme de *sépale*.

PHYLLÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Phylleriaceæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyphomycètes, qui a pour type le genre *Phyllerium*.

PHYLLÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Phylleriеæ*. A. Brongniart appelle ainsi une tribu de la famille des Mucédinées, ayant le genre *Phyllerium* pour type.

PHYLLIDIACÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllidiacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Hypobranches, qui a pour type le genre *Phyllidia*.

PHYLLIDIENS, adj. et s. m. pl., *Phyllidii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Gastéropodes, ayant pour type le genre *Phyllidia*.

PHYLLIDINS, adj. et s. m. pl., *Phyllidina*. Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes Hypobranches, qui a le genre *Phyllidia* pour type.

PHYLLIRRHÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllirhoea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Ptéropo-

des, qui a pour type le genre *Phyllirrhoe*.

PHYLLOBIDES, adj. et s. m. pl., *Phyllobides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides gonatocères, ayant pour type le genre *Phyllobius*.

PHYLLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Phyllobranchia* (φύλλον, feuille, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux qui ont les branchies en forme de lames ou de feuilles.

PHYLLOCÉPHALE, adj., *phyllocephalus* (φύλλον, feuille, κεφαλή, tête); qui a les fleurs en capitules garnis de feuilles. Ex. *Spermacoce phyllocephala*.

PHYLLOCLADE, s. m., *phyllocladium*; *Blattast* (all.) (φύλλον, feuille, κλάδος, rameau). Bischoff a proposé de donner ce nom au *phyllode* (*voyez* ce mot) produit par un rameau élargi et aplati en forme de feuille.

PHYLLODE, s. m., *phyllodium*; *Blattstielblatt* (all.) (φύλλον, feuille, εἶδος, ressemblance). Sous ce nom, Candolle désigne les pétioles de certaines feuilles, qui prennent tant d'extension qu'ils ressemblent à de véritables feuilles et que leurs folioles ont leur limbe avorté. C'est ce qui a lieu pour les *Iris*, parmi les monocotylédones, et pour les *Mimosa* de la Nouvelle-Hollande, parmi les dicotylédones. Richard étend cette dénomination aux prétendues feuilles des *Bupleurum*, que Griesselich dit être des gaînes aphylles, et Link à ce qu'on appelle communément la feuille dans le *Nepenthes* et le *Dionæa*. Henschel a pris le mot de *phyllode* dans un autre sens; il désigne par là (*Knospenschopf*, all.) les feuilles du bourgeon, ou plutôt la somme des germes non encore développés de feuilles que renferme le nœud vital du bourgeon.

PHYLLODÉ, adject., *phyllodeus* (φύλλον, feuille, εἶδος, ressemblance), qui ressemble à une feuille, comme le corps du *Mormolyce phyllodes*. G. Allman donne cette épithète, synonyme pour lui de *foliacé*, aux plantes qui sont munies de feuilles.

PHYLLODERMÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllodermei* (φύλλον, feuille, δέρμα, peau). Nom donné par Persoon à la famille des Agaricins, parce que leur membrane fructifère est plissée en manière de feuillets.

PHYLLODIAL, adj., *phyllodialis*. Se dit du godet d'une feuille ascidiée (*Ascidium phyllodiale*; *Phyllodialschlauch*, *Stockschlauch*, all.), lorsqu'il est formé par le phyllode ou le pétiole élargi en forme de feuille, comme dans le *Sarracenia purpurea*.

PHYLLODINÉ, adj., *phyllodineus*. On a donné cette épithète aux plantes qui ont des phyllodes au lieu de feuilles.

PHYLLOGÈNE, adj., *phyllogenus* (φύλλον, feuille, γέννάω, naître); qui naît sur les feuilles. Ex. *Agaricus phyllogenus*.

PHYLLOGONIE, s. f., *phyllogonia* (φύλλον, feuille, γονή, génération). Sous ce nom Schimper désigne la théorie de la production des feuilles.

PHYLLOIDE, adj., *phylloides*, *phylloideus* (φύλλον, feuille, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par Mirbel aux parties qui ont la forme de feuilles, c'est-à-dire qui sont aplaties et herbacées, comme la *tige* du *Cactus phyllanthus*.

PHYLLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phylloideæ* (φύλλον, feuille, εἶδος, ressemblance). Nom sous lequel Schultz désigne un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions foliacées.

PHYLLOLICHÉNÉES, adj. et s. f.

pl., *Phyllolichenes* (φύλλον, feuille, λειχὴν, lichen). Nom donné par Zenker à un ordre de la famille des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions foliacées.

PHYLLOLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Phyllolobeæ* (φύλλον, feiulle, λόβος, lobe). Nom donné par Candolle à une section de la famille des légumineuses papilionacées, comprenant celles qui ont les cotylédons foliacés.

PHYLLOMANIE, s. f., *phyllomania; Blattsucht* (all.) (φύλλον, feuille, μανία, folie). On a désigné sous ce nom l'exagération de développement des parties foliacées des plantes qui, perfection de culture quand il s'agit de prairies, devient une maladie ou un défaut de culture, lorsqu'il est question de végétaux dont on recherche les fleurs ou les fruits.

PHYLLOME, s. m., *phylloma*. Henschel appelle ainsi, ou *phyllode*, l'ensemble des germes destinés à produire les feuilles qui sortent du bourgeon des plantes quand il se développe.

PHYLLOPES, adject. et s. m. pl., *Phyllopa* (φύλλον, feuille, ποῦς, pied). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de Crustacés, par Leach à une famille d'Entomostracés, comprenant ceux de ces animaux qui ont les pieds aplatis en forme de lames ou de feuilles.

PHYLLOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phyllophagi* (φύλλον, feuille, φάγω, manger). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères marsupiaux, par Cuvier et Latreille à une section de la tribu des Scarabéides, comprenant des animaux qui vivent de substances vegétales, ou des parties tendres des végétaux.

PYLLOPHILE, adj., *phyllophilus* (φύλλον, feuille, φίλεω, aimer); qui aime les feuilles, qui croît parmi les feuilles. Ex. *Agaricus phyllophilus*.

PHYLLOPODES, adj. et s. m. pl., *Phyllopoda* (φύλλον, feuille, ποῦς, pied). Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Crustacés branchiopodes, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les pattes aplaties en forme de lame, par Gray à un ordre de la classe des Mollusques conchophores, qui correspond aux Conchifères dimyaires lamellipèdes de Lamarck.

PHYLLOPODOBATRACIENS, adj. et subst. m. pl., *Phyllopodobatrachi* (φύλλον, feuille, ποῦς, pied, βατράχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles campsichrotes pygomolges, comprenant les batraciens à pieds palmés.

PHYLLOPODOCHÉLONES, adj. et s. m. pl., *Phyllopodochelones* (φύλλον, feuille, ποῦς, pied, χελώνη, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, comprenant ceux qui ont les pieds palmés, ou les Tortues d'eau douce.

PHYLLOPODOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Phyllopodosauræ* (φύλλον, feuille, ποῦς, pied, σαῦρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles Campsichrotes uromolges, comprenant ceux qui ont les pieds palmés.

PHYLLOPTÈRE, adj., *phyllopterus* (φύλλον, feuille, πτέρον, aile); qui a des ailes ou des expansions aliformes membraneuses. Ex. *Murex phyllopterus*.

PHYLLORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Phyllorhynchi* (φύλλον, feuille, ῥύγχος, bec). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Poissons sturioniens, comprenant ceux qui ont le museau très-long, élargi sur les bords, et semblable à une feuille.

PHYLLOSOMADÉS, adj. et s. m.

pl., *Phyllosomadæ*. Nom donné par Harvorth à une famille de Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Phyllosoma*.

PYLLOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Phyllostomata* (φύλλον, feuille, στόμα, bouche). Nom donné par Goldfuss, Gray, Ficinus et Carus à une famille de Chéiroptères, comprenant ceux qui ont le nez chargé d'une feuille simple.

PHYLLOTAXIS, s. f., *phyllotaxis* (φύλλον, feuille, τάξις, arrangement). Par ce terme, Schimper entend la disposition des feuilles autour de la tige.

PHYLLULE, s. f., *phyllula; Blattstielnarbe*, *Blattnarb* (all.) (φύλλον, feuille). Zuccarini donne ce nom à la cicatrice qu'après sa chute chaque feuille laisse sur l'écorce, à l'endroit de son insertion.

PHYLLYPSOPODES, adj. et s. m. pl., *Phyllypsopodes* (φύλλον, feuille, ὕψος, hauteur, ποῦς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont les jambes longues et les doigts garnis de membranes.

PHYMATODES, adj. et s. m. pl., *Phymatodei* (φῦμα, verrue, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Acharius à une classe de l'ordre des Lichens cœnothalames, comprenant ceux dont les conceptacles sont contenus dans une sorte de verrue formée par le thalle.

PHYSAPIENS, adj. et s. m. pl., *Physapii*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères hyménélytres, qui a pour type le *Thrips physapus*.

PHYSAPODES, adj. et s. m. pl., *Physapodes* (φύσα, vessie, ποῦς, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant des insectes qui ont les tarses garnis de vessies faisant office de ventouses pour les retenir.

PHYSARÉS, adject. et s. m. pl., *Physarei*. Nom donné par Fries à un groupe de la section des Gastéromycètes trichospermes, qui a pour type le genre *Physarum*.

PHYSÈME, s. m., *physema*, *physeuma* (φύσημα, enflure). Wallroth désigne sous ce nom le corps des Algues aquatiques, ou Algues proprement dites, la partie de ces plantes qu'on a coutume d'appeler *caulis*, *frons* ou *folium*.

PHYSICIEN, adj. et s. m., *physicus*; φυσικός. Celui qui cultive spécialement la physique.

PHYSIOGRAPHIE, s. f. *physiographia; Naturbeschreibung* (all.) (φύσις, nature, γράφω, écrire). Description des objets dont l'ensemble constitue la nature.

* **PHYSIOLOGIE**, s. f., *physiologia; fisiologia* (it.) (φύσις, nature, λόγος, discours). Ce mot qui, d'après son étymologie, devrait signifier la même chose qu'histoire naturelle, n'est employé que pour désigner la portion de la science de la nature qui traite du jeu et des fonctions des organes considérés soit en santé, soit en maladie, mais principalement dans le premier de ces deux états.

PHYSIOLOGIQUE, adj., *physiologicus*; qui a rapport à la physiologie, ou à l'action des organes chez les êtres vivans.

PHYSIOLOGISTE, s. m., *physiologista*; qui s'occupe spécialement de physiologie.

PHYSIONOMIE, s. f., *physionomia*; *fisionomia* (it.) (φύσις, nature, γινώσκω, connaître). Expression particulière qui, pour chaque être, résulte de l'ensemble de ses parties extérieures, et, pour l'homme en particulier, de celui des traits de sa face.

PHYSIONOMISTE, adj., *physionomus*. Linné donne cette épithète aux botanistes qui, dans l'établisse-

ment de leurs méthodes de classification, n'ont eu égard qu'au port ou à la physionomie propre des plantes.

PHYSIQUE, s. f., *physica*, *physice*; φυσικὴ; *Naturlehre*, *Naturkunde*, *Naturwissenschaft*, *Naturphilosophie* (all.); *fisica* (it.) (φύσις, nature). Science qui examine d'une manière abstraite chacune des propriétés des corps, considère les propriétés les plus générales que présentent les matières inertes à l'état solide, liquide, aériforme et incoercible, examine les actions mécaniques que ces corps, sous leurs différens états, exercent les uns sur les autres, et constate les divers phénomènes qu'ils offrent dans leurs mouvemens. « La véritable physique consiste à bien déterminer tous les effets. » (Voltaire.)

PHYSIQUE, adj., *physicus*; φυσικός. Synonyme de *naturel*. On appelle *sciences physiques* celles qui étudient la nature et les propriétés des corps, et observent les divers phénomènes résultant de leur action réciproque. La *loi physique* d'un phénomène est la détermination exacte de son mode d'accomplissement, qui permet d'en prédire tous les détails pour un quelconque de ses cas, et d'en développer toutes les analogies. Les *propriétés physiques* des corps sont celles que nous reconnaissons à l'aide de nos sens, soit immédiatement, soit par le secours d'instrumens qui nous font apprécier des rapports indéterminables sans eux, ou observer des propriétés qui nous auraient échappé.

PHYSOCARPE, adj., *physocarpus* (φύσα, vessie, καρπὸς, fruit); qui a des fruits renflés, comme les légumes de l'*Oxytropis physocarpa*.

PHYSOGRADES, adj. et s. m. pl., *Physograda* (φύσα, vessie, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à des animaux, dont il forme une classe à part dans le type des Malacozoaires, qu'on rangeait auparavant parmi les Actinozoaires, et qui sont caractérisés par leur corps pourvu d'une dilatation aérifère du canal intestinal, servant d'organe natatoire.

PHYSOIDE, adj., *physoides* (φύσα, vessie, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une vessie, comme l'*Amphidesma physoides*, coquille globuleuse et hyaline.

PHYSOPHORE, adj., *physophorus* (φύσα, vessie, φέρω, porter); qui porte des vessies. Les calices du *Schoberia physophora* et du *Suaeda physophora* se renflent en globes sur les fruits, quand ceux-ci se développent.

PHYSSOPHORIDÉES, adj. et s. f. pl., *Physsophorideæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Physsophora*.

PHYSSOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Physsophoreæ*. Nom donné par Goldfuss à une famille de Médusaires, par Ficinus et Carus à une famille d'Acalèphes, ayant pour type le genre *Physsophora*.

PHYTADELGES, adj. et s. m. pl., *Phytadelgi* (φύτον, plante, ἀδέλγω, sucer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant des insectes qui sucent les sucs des végétaux. *Voyez* PLANTISUGES.

PHYTANTHRACE, s. m., *phytanthrax* (φύτον, plante, ἄνθραξ, charbon). Nom donné par Tondi au charbon minéral, parce qu'il tire son origine des végétaux.

PHYTAUXIE, s. f., *phytauxia* (φύτον, plante, αὔξις, rejeton). Dupetit-Thouars nomme ainsi l'accroissement des plantes, parce qu'il est le principal résultat du développement du bourgeon.

PHYTEUMACOLLE, s. f., *phyteumacolla*. Brandes et Meissner donnent ce nom aux substances végéto-animales, c'est-à-dire à celles

qui, bien que d'origine végétale, contiennent beaucoup d'azote, en tant toutefois qu'elles ne sont pas douées de propriétés particulières.

PHYTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Phytibranchia* (φύτον, plante, βράγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à une division de la section des Crustacés Isopodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont des branchies dendroïdes.

PHYTIPHAGE, adj., *phytiphagus* (φύτον, plante, φάγω, manger); qui vit de végétaux. Synonyme de *herbivore*.

PHYTIPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phytiphaga*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Trachélipodes, comprenant des Mollusques dont la plupart vivent de végétaux.

PHYTOCHIMIE, s. f., *phytochemia* (φύτον, feuille, χημεία, chimie). Chimie végétale.

PHYTOCHLORINE, s. f., *phytochlorina; Phytochlorainon* (all.) (φύτον, plante, χλῶρος, verd). Nom donné par Giese à la chlorophylle. *V.* ce mot.

PHYTOCOLLE, s. f., *phytocolla; Phytokoll* (all.). Synonyme de *phyteumacolle*. *Voyez* ce mot.

PHYTODOZOÉS, adj. et s. m. pl., *Phytodozoa* (φύτον, plante, εἶδος, ressemblance, ζῶον, animal). Nom donné par Latreille à un embranchement de la race des animaux Acéphales gastriques, comprenant des animaux qui ont l'aspect d'un végétal.

PHYTOGAMIE, s. f., *phytogamia* (φύτον, plante, γάμος, noce). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les noces des plantes, c'est-à-dire le développement ou l'épanouissement de la fleur.

PHYTOGÈNE, adj., *phytogenus* (φύτον, plante, γένεσις, génération). Tondi nomme la houille *carbone phytogène*, c'est-à-dire engendré par le règne végétal.

PHYTOGÈNES, adj. pl. Sous le nom de *substances phytogènes*, Haüy a formé un appendice de la classe des Combustibles, comprenant des substances dont l'origine est évidemment végétale. Brongniart applique cette dénomination à un groupe de terrains, dans lequel il range ceux qui sont produits par l'accumulation des matières solides résultant de la destruction des végétaux ou de leurs débris.

PHYTOGÉNÉSIE, s. f., *phytogenesia*, *phytogenesis*. Dupetit-Thouars appelle ainsi la germination, qui est le commencement de la végétation, le moment où la plante, sortant de son enveloppe, éclot.

PHYTOGÉOGRAPHIE, s. f., *phytogeographia*, *geographia botanica* (φύτον, plante, γῆ, terre, γράφω, écrire). D'après Schouw, c'est l'indication des différences que les végétaux présentent dans les diverses parties du globe. Suivant Candolle, c'est l'art de décrire les plantes de la manière la plus utile aux progrès de la science, comprenant la description de toutes les espèces dont le règne végétal se compose, et la synonymie, ou la connaissance des noms divers sous lesquels les plantes sont désignées.

PHYTOGNOMIE, s. f., *phytognomia* (φύτον, plante, γνώμων, connaisseur). Dupetit-Thouars entend par là l'extérieur des plantes, le rapport qu'ont entr'elles toutes leurs parties, la considération de l'extérieur des végétaux supposés en repos, la détermination des différentes parties qui les composent, et les moyens de les distinguer les unes des autres par des noms particuliers.

PHYTOGRAPHIE, s. f., *phytographia* (φύτον, plante, γράφω, écrire). Description des plantes.

PHYTOIDE, adj., *phytoïdes* (φύτον, plante, εἶδος, ressemblance); qui a l'aspect d'une plante. *Polypier phytoïde.*

PHYTOLACCÉES, adj. et s. f. pl., *Phytolacceæ.* Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Phytolacca.* La famille des Atriplicées est quelquefois désignée sous ce nom.

PHYTOLACCIQUE, adj., *phytolaccicus.* Nom d'un *acide* (*Kermesbeersäure*, all.) très-problématique, dont Braconnot a annoncé l'existence dans les tiges du *Phytolacca decandra.*

PHYTOLOGIE, s. f., *phytologia* (φύτον, plante, λόγος, discours). Traité ou science des végétaux. Synonyme de *botanique.*

PHYTOLOGIQUE, adj., *phytologicus*; qui a rapport à la phytologie.

PHYTOMYDES, adj. et s. f. pl., *Phytomydæ* (φύτον, plante, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant ceux de ces insectes qui perforent l'épiderme des plantes pour y déposer leurs œufs.

PHYTOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Phytomyzides.* Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Phytomyza.*

PHYTONOMATOTECHNIE, s. f., *phytonomatotechnia* (φύτον, plante, ὄνομα, nom, τεχνὴ, art). Nom donné par Bergeret à la branche de la botanique qui s'occupe de la formation des noms à donner aux plantes.

PHYTONOMIE, s. f., *phytonomia* (φύτον, plante, νόμος, loi). Cassini nomme ainsi la partie de la botanique qui a pour objet les lois de la végétation, considérées en général.

PHYTONYMIE, s. f., *phytonymia* (φύτον, plante, ὄνυμα, nom). Fee employe ce mot comme synonyme de nomenclature végétale.

PHYTONYMPHIE, s. f., *phytonymphia* (φύτον, plante, νύμφια, fiançailles). Dupetit-Thouars appelle ainsi les fiançailles des plantes, c'est-à-dire l'inflorescence, ou la première apparition de la fleur.

PHYTOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phytophagi.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui vivent sur les feuilles des plantes.

PHYTOPOLITE, adj., *phytopolita* (φύτον, plante, πολίτης, citoyen). Palisot-Beauvois donne cette épithète à tout végétal qui habite sur un autre végétal, qu'il vive ou non à ses dépens.

PHYTOSCHÉSIE, s. f., *phytoschesia* (φύτον, plante, σχὶζα, éclat de bois). Dupetit-Thouars appelle ainsi la branche de la botanique qui examine ce que deviennent les parties retranchées des végétaux, boutures, greffes et marcottes, quand on les place dans des circonstances favorables.

PHYTOTECHNIE, s. f., *phytotechnia* (φύτον, plante, τεχνὴ, art). Nom donné par Desvaux à la partie de la botanique qui traite des principes ayant rapport à la distinction, à la classification et à la nomenclature des végétaux; par H. Cassini à l'art d'étudier les végétaux par soi-même et de les faire connaître aux autres.

PHYTOTÉROSIE, s. f., *phytoterosia* (φύτον, plante, τερέω, conserver). Desvaux appelle ainsi l'étude des dérangemens qui peuvent survenir dans les fonctions des plantes. Synonyme de *pathologie végétale.*

PHYTOTOCIE, s. f., *phytotocia* (φύτον, plante, τόκος, accouchement). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les modifications qu'éprouve le pistil en devenant un fruit contenant des graines, jusqu'au moment où celles-ci, parvenues à leur état parfait, s'échappent de leur enve-

loppe pour aller porter plus ou moins loin le germe qu'elles renferment.

PHYTOTOMIE, s. f., *phytotomia* (φύτον, plante, τέμνω, couper). Anatomie ou examen des parties qui constituent les plantes. Synonyme d'*anatomie végétale*.

PHYTOTOMISTE, adj. et s. m., *phytotomista*. Naturaliste qui s'adonne spécialement à l'anatomie végétale.

PHYTOTRAUMATIE, s. f., *phytotraumatia* (φύτον, plante, τραῦμα, blessure). Sous ce nom, Dupetit-Thouars désigne l'étude de toutes les atteintes qu'on peut porter à la vitalité des plantes, surtout en retranchant quelques unes de leurs parties, de manière à mettre en jeu une force intérieure placée en réserve pour n'agir qu'en cas de besoin.

PHYTOTROPHIE, s. f., *phytotrophia* (φύτον, plante, τροφὴ, nourriture). Nom donné par Dupetit-Thouars à la nutrition des plantes, à l'examen des moyens qu'il faut mettre en usage pour la favoriser.

PHYTOTROPIE, s. f., *phytotropia* (φύτον, plante, τρέπω, tourner). Link nomme ainsi l'art de changer les plantes, c'est-à-dire de procurer, soit à un végétal tout entier, soit à quelqu'une seulement de ses parties, une forme ou des qualités différentes de celles qui lui appartiennent dans l'état de nature.

PHYTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Phytozoa* (φύτον, plante, ζῶον, animal). Eichwald désigne sous ce nom un type du règne animal, comprenant les animaux dans lesquels (Polypes, Hydres, Coraux) la texture inorganique s'efface pour faire place à celle des végétaux, l'extérieur seulement offrant le caractère de l'animalité dans la masse homogène qui le constitue. Ficinus et Carus l'appliquent à une classe du règne animal, comprenant les polypes à base fibreuse, cornée ou osseuse, et Goldfuss le donne à un ordre de la classe des Protozoaires. Treviranus, Lichtenstein et autres ont proposé d'instituer sous cette dénomination un quatrième règne, composé des champignons. Enfin Bory s'en est servi pour désigner une classe du règne psychodiaire.

PIC, s. m., *picus*. Cime d'une montagne, quand elle se détache en quelque sorte de celle-ci, prend une pente plus abrupte, et forme un cône plus ou moins tronqué, présentant de toutes parts des faces escarpées. Ex. *Pic de Ténériffe*, *Pic du Midi*.

PICÉS, adj. et s. m. pl., *Pici*. Nom donné par Linné, Meyer et Wolf, Goldfuss, Lherminier et Lesson à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Picus*.

PICICORNE, adject., *picicornis* (*pix*, poix, *cornu*, corne); qui a les antennes brunes, ou de couleur de poix. Ex. *Mycetophagus picicornis*.

PICIDES, adj. et s. m. pl., *Picidæ*. Nom donné par Vigors à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Picus*.

PICIROSTRE, adject., *picirostris* (*pix*, poix, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre couleur de poix. Ex. *Sibinia picirostris*.

PICIVORE, adj., *picivorus* (*pix*, poix, *voro*, dévorer). Se dit d'insectes qui vivent sur les pins. Ex. *Liparus picivorus*.

PICRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pi-crideæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées crépidées, qui a pour type le genre *Picris*.

PICROGLYCION, s. m., *picroglycium* (πικρὸς, amer, γλυκὺς, doux). Nom donné par Pfaff à l'extrait alcoolique des tiges du *Solanum Dulcamara*, parce qu'il est à la fois sucré et amer. Biltz y a trouvé une substance cristalline particulière.

PICROMEL, s. m., *Gallensüss*, *Gallenzucker* (all.) (πικρὸς, amer, μέλι, miel). Thenard nomme ainsi une substance extractive douceâtre et amère, qu'il a découverte en 1806 dans la bile, et que L. Gmelin regarde comme du sucre biliaire tenant un peu de résine biliaire en dissolution.

PICROSIÉES, adj. et s. f. plur., *Picrosieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Chicoracées hiéraciées, qui a pour type le genre *Picrosia*.

PICROTOXINE, s. f., *picrotoxina*, *menispermina* (πικρὸς, amer, τοξικὸν, poison). Alcali végétal, découvert par Boullay dans les graines du *Menispermum Cocculus*, et ainsi appelé tant à cause de sa saveur fort amère, que parce qu'il est extrêmement vénéneux.

PICROTOXIQUE, adj., *picrotoxicus*. Berzelius donne cette épithète aux *sels* dont la picrotoxine fait la base.

PICTIPENNE, adject., *pictipennis* (*pictus*, peint, *penna*, aile); qui a les ailes teintes de couleurs mélangées. Ex. *Thereva pictipennis*.

PIE, adj., *leucomelas*; *scheckig* (all.). Se dit de corps qui offrent un mélange de blanc et de noir, disposés par grandes plaques. Ex. *Noctua leucomelas*.

PIED, s. m., *pes*; ποῦς; *Fuss* (all.); *piede* (it.). On nomme ainsi : 1° en minéralogie, la partie inférieure d'une montagne, celle où les pentes commencent à s'élever au dessus du sol environnant. 2° En botanique, a partie des champignons qui les fixe à la terre ou à tout autre support; et, d'après H. Cassini, la base de l'ovaire de certaines Synanthérées, ou un prolongement notable que le péricarpe futur offre au dessous de la partie occupée par l'ovule. 3° En zoologie; chez l'homme, toute la partie du membre pelvien qui pose sur le sol et supporte le corps, c'est-à-dire celle qui se trouve comprise depuis le bas de la jambe, ou le talon, jusqu'au bout des doigts. Lorsqu'on applique le mot de *pied* aux autres animaux vertébrés, il désigne, dans le langage vulgaire, la portion des quatre membres qui pose à terre, et dont la structure anatomique varie à l'infini; dans la langue de l'histoire naturelle, la portion des membres postérieurs qui correspond à ce qu'on nomme le pied chez l'homme, et celle des membres antérieurs qui exécute les mêmes actions de locomotion, sans prendre garde si elles touchent par terre ou non. Ainsi ce terme a une signification bien différente pour le vulgaire et pour le naturaliste. On appelle aussi *pied*, chez certains mollusques, un organe qui leur sert pour ramper, sorte de disque charnu, qui adhère à la face inférieure du corps, soit dans toute sa longueur, soit seulement en devant, et dont les mouvemens ondulatoires d'alongement et de contraction produisent une espèce de reptation. *V*. PATTE.

PIED-MACHOIRE, subst. m. Latreille donne ce nom aux trois premières paires de pattes des Condylopes, qui sont appliquées à la bouche, et dont les usages sont uniquement relatifs à la mastication et à la déglutition, parce qu'il suppose avec Savigny que ces organes sont formés par les deux ou six pattes antérieures de l'animal qui, devenues très-petites et rapprochées de l'intérieur, ont été modifiées et ont cessé d'être propres à la locomotion.

PIERREUX, adj., *petrosus*, *lapideus*; πετραῖος; *steinartig*, *steinhart* (all.). Omalius donne le nom de *roches pierreuses* à une classe, comprenant celles qui ont pour base des métaux hétéropsides; Blainville à une sous-classe de la classe des poly-

piaires, à laquelle il rapporte les animaux contenus dans des cellules calcaires accumulées de manière à former un polypier solide; Lamouroux à un ordre de la classe des Polypes, qui se compose des Polypiers inflexibles.

PIERRURE, subst. f. On appelle ainsi les granulations osseuses qui se forment à la base du bois des cerfs, et qui, par leur réunion en manière de couronne, constituent la meule de ce bois.

PIÉZATES, adject. et s. m. pl., *Piezata* (πιέζεω, comprimer). Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires cornées, comprimées, et correspondant aux Hyménoptères.

PIÉZOMÈTRE, s. m., *piezometrum* (πιέζεω, comprimer, μετρέω, mesurer). Appareil imaginé par Œrsted, au moyen duquel on observe et mesure la compressibilité des liquides. A l'aide de cet appareil il a été reconnu que, pour une pression d'une atmosphère, l'eau se comprime des quarante-cinq millioniènes de son volume primitif, que sa compressibilité reste proportionnelle aux forces comprimantes jusqu'à soixante-et-dix atmosphères, et que par conséquent si cette loi se soutenait indéfiniment, il faudrait plus de dix mille atmosphères pour réduire le volume primitif de l'eau à moitié.

PIÉZORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Piezoramphi* (πιέζεω, comprimer, ῥάμφος, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des Oiseaux qui ont le bec assez comprimé, au moins dans une certaine étendue.

PIGEONS, s. m., *Columbi*, *Sponsores*. Nom donné par Lherminier à une famille, par Temminck et Blainville à un ordre de la classe des oiseaux, ayant pour type le genre *Columba*.

PIGMENT, s. masc., *pigmentum*. Matière particulière à laquelle la peau doit sa coloration, et qui a son siége principal dans le corps muqueux de Malpighi.

PILACRINS, adj. et s. m. pl., *Pilacrini*. Nom donné par Fries à un groupe de la section des Gastéromycètes Trichodermacés, comprenant ceux dont le péridion presque globuleux contient des grains arrondis.

PILAIRE, adj., *pilaris*; qui a rapport aux poils. *Système pilaire*, ensemble des poils qui couvrent le corps d'un animal ou d'une plante.

PILÉAIRE, adj., *pilearis* (*pileus*, chapeau). Une méduse (*Foveola pilearis*) est ainsi appelée parce que son ombrelle porte une espèce de bonnet.

PILÉATES, adj. et s. m. pl., *Pileati* (*pileus*, chapeau). Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyménomycètes, comprenant ceux de ces champignons qui sont pourvus d'un véritable chapeau.

PILÉIFORME, adj., *pileiformis*, *pileatus* (*pileus*, chapeau, *forma*, forme); qui a la forme d'un chapeau ou d'un chapiteau, comme le réceptacle des *Morchella*.

PILÉIFORMES, adj. et s. m. pl., *Pileiformes*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides Scutibranches, comprenant des espèces dont la coquille est en forme de bonnet ou de capuchon.

PILÉOLAIRE, adj., *pileolaris*. Épithète donnée par Dutrochet aux feuilles tirant leur origine des piléoles qui enveloppent primitivement la pointe du bourgeon.

PILÉOLAIRES, adj. et s. m. pl., *Pileolares*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomy-

cètes Tremelles, comprenant ceux qui ont le réceptacle piléiforme.

PILÉOLE, s. f., *pileola* (*pileus*, chapeau). Mirbel donne ce nom à une feuille primordiale parfaitement close, qui a la forme d'un entonnoir, et qui recouvre et cache les autres feuilles de la gemmule. Ex. *Scirpus*.

PILÉOLÉ, adj., *pileolatus*. Se dit, d'après Mirbel, de la *gemmule*, quand elle est surmontée d'une piléole.

PILÉOLÉS, adj. et s. m. pl., *Pileolati*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes claviformes, comprenant ceux dont le stipe se dilate légèrement à l'extrémité.

PILEUX, adj., *pilosus* (*pilus*, poil). Garni de poils longs et lâches, comme toutes les parties du *Mitrasacne pilosa*, la *tige* du *Tetratheca pilosa*, la *feuille* du *Cenchrus pilosus*, du *Zieria pilosa* et de l'*Eriocaulon pilosum*, l'*épiderme* du *Pectunculus pilosus*, les *élytres* du *Brachycerus setosus*, le *corps* du *Thylacites pilosus* et du *Thylacites piliferus*.

PILICORNE, adject., *pilicornis* (*pilus*, poil, *cornu*, corne); qui a les antennes velues. Ex. *Loricera pilicornis*.

PILIDION, s. m., *pilidium*; *Hütlein* (all.) (πῖλος, chapeau). Acharius désigne ainsi, dans les lichens, des conceptacles orbiculaires ou hémisphériques dont la surface se réduit en une poussière régénératrice. Ex. *Calycium*.

PILIER, s. m., *pila*, *columna*, *columella*. Quelques botanistes donnent ce nom à la partie du fruit qui est plus généralement connue sous celui de columelle.

PILIFÈRE, adjectif, *piliferus*; *haartragend* (all.); *pilifero* (it.) (*pilus*, poil, *fero*, porter); qui porte des poils, comme les tubercules dont est garnie la tige du *Stapelia pilifera*, les articulations dont se compose celle de la *Corallina pilifera*, le *corps* de l'*Eusomus piliferus*. (*Voyez* PILEUX.) Quelques botanistes réservent cette épithète pour les cas où une partie est terminée par un seul poil, comme les feuilles de l'*Encalypta pilifera* et du *Phascum piliferum*, ou les segmens linéaires des feuilles pinnatiséquées du *Sphenogyne pilifera*.

PILIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Piliferi*. Blainville nomme ainsi les mammifères, parce que leur corps est généralement couvert de poils.

PILIFORME, adject., *piliformis* (*pilus*, poil, *forma*, forme); qui a la forme de poils, comme les *collecteurs*, dans les Lactucées.

PILIGÈNE, adj., *piligenus* (*pilus*, poil, *geno*, engendrer). L'*Onygena piligena* croît sur les poils de quadrupèdes jetés dans des lieux humides.

PILIGÈRE, adj., *piliger*, *piligerus* (*pilus*, poil, *gero*, porter); qui est chargé de poils, comme le corps du *Tritoma piligerum*. Synonyme peu usité de *pilifère*.

PILIPÈDE, adj., *pilipes* (*pilus*, poil, *pes*, pied); qui a les pieds garnis de poils, comme les pattes intermédiaires de l'*Apis pilipes*.

PILIPENNE, adject., *pilipennis* (*pilus*, poil, *penna*, aile); qui a les ailes velues, comme l'*Actia pilipennis*, dont la nervure longitudinale du milieu de l'aile est garnie de plusieurs poils.

PILOCARPE, adj., *pilocarpus* (πῖλος, feutre, καρπὸς, fruit); qui a des fruits couverts de poils. Ex. *Genista pilocarpa*.

PILOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Pilocarpea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Diosmées, qui a pour type le genre *Pilocarpus*.

PILOMYCES, s. m. pl., *Pilomyci*

(πῖλος, chapeau, μύκης, champignon). Nom donné par Persoon à un ordre de la classe des Champignons Exospores, comprenant ceux qui sont munis d'un chapeau.

PILOSELLÉES, adj. et s. f. pl., *Piloselleæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Hieracium*, qui a pour type le *Hieracium Pilosella*.

PILOSITÉ, s. f., *pilositas* (*pilus*, poil). Terme employé par Necker, comme synonyme de *pubescence*, pour désigner l'état d'une surface qui est couverte de poils.

PILOSIUSCULE, adj., *pilosiusculus* (*pilus*, poil). Se dit d'une partie qui est légèrement velue, comme la tige du *Mimulus pilosiusculus* et du *Desmodium pilosiusculum*.

PILULAIRE, adj., *pilularius* (*pilula*, pilule). L'*Ateuchus pilularius* est ainsi nommé parce qu'il réunit ses œufs en une boule, qu'il traîne partout avec lui.

PILULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pilularieæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Rhizospermes. D'autres l'appliquent à une section de cette famille, ayant pour type le genre *Pilularia*, et que Mirbel érige en famille.

PILULARINÉES, adj. et s. f. pl., *Pilularineæ*. Nom donné par quelques botanistes à une section de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Pilularina*.

PILULIFÈRE, adj., *piluliferus* (*pilula*, pilule, *fero*, porter). L'*Urtica pilulifera* est ainsi nommé à cause de ses fruits, qui, par leur réunion, forment une masse globuleuse.

PILULIFLORE, adj., *piluliflorus* (*pilula*, pilule, *flos*, fleur); qui a les fleurs réunies en capitules de forme ronde. Ex. *Cephalanthus piluliflorus*.

PIMÉLIOIDE, adj., *pimelioides* (*pimelia*, pimélie, εἶδος, ressemblance). Qui a quelque ressemblance avec une pimélie. Ex. *Cetonia pimelioïdes*.

PIMÉLIAIRES, adj. et s. m. pl., *Pimeliariæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Mélasomes, par Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de celle des Hétérolytres, ayant pour type le genre *Pimelia*.

PIMPINELLÉES, adj. et s. f. pl., *Pimpinelleæ*. Nom donné par K. Sprengel et A. Richard à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Pimpinella*.

PINCE, s. f. Partie antérieure du sabot du cheval. Se dit aussi de l'extrémité des pattes antérieures des crabes, et de divers organes qui garnissent l'abdomen de certains insectes.

PINGUICOLE, adject., *pinguicolus* (*pinguis*, graisse, *colo*, habiter); qui vit dans la graisse, comme la *Linguatula pinguicola* dans celle de l'ovaire de la femme.

PINGUIFOLIÉ, adj., *pinguifolius* (*pinguis*, graisse, *folium*, feuille); qui a les feuilles épaisses et charnues. Ex. *Pelargonium pinguifolium*.

PINGUINAL, adject., *pinguinalis* (*pinguis*, graisse); qui vit dans la graisse, comme la larve de l'*Aglossa pinguinalis*, qui se loge dans le lard.

PINICOLE, adj., *pinicolus* (*pinus*, pin, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les pins ou sapins. Ex. *Polyporus pinicola*, *Phacidium pini*, *Sphæria sapinea*, *Cytispora pinastri*, *Sphæria pinastra*.

PINIFOLIÉ, adj., *pinifolius* (*pinus*, pin, *folium*, feuille); qui a des feuilles linéaires et coriaces, comme celles des sapins. Ex. *Brunia pinifolia*.

PINIME, s. f., *pinima* (*pinus*,

pin). Nom donné par Guibourt à la résine du pin.

PINIPHILE, adject., *piniphilus ;* qui vit ou croît sur les pins ou sapins. Ex. *Antennaria piniphila*, *Rhynchænus piniphilus*.

PINIQUE, adj., *pinicus*. Unverdorben appelle *acide pinique* (*Pininsäure*, all.) la résine qui constitue en grande partie la colophane et la plupart des excrétions résineuses de diverses espèces de pins.

PINITIFÈRE, adj. Se dit, en minéralogie, d'une roche qui contient de la pinite. Ex. *Granite pinitifère*.

PINNATIFIDE. *V.* Pennatifide.

PINNATIPÈDE, adj., *pinnatipes* (*penna*, plume, *pes*, pied). Se dit d'un *oiseau* dont les doigts sont garnis sur les bords d'une membrane découpée, comme ceux des Foulques.

PINNATIPÈDES, adject. et s. m. pl., *Pinnatipedes*. Nom donné par Schæffer et Temminck à un ordre, par C. Bonaparte à une famille d'Oiseaux, comprenant ceux qui ont les doigts bordés de membranes.

PINNÉ. *Voyez* Penné.

PINNÉS, adj. et s. m. pl., *Pinnata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echinodermes astéroïdes, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est garni de rayons non sillonnés.

PINNICAUDES, adj. et s. m. pl., *Pinnicauda* (*pinna*, nageoire, *cauda*, queue). Nom donné par Latreille à une division de la famille des Crustacés décapodes macroures, dans laquelle il range ceux qui ont le post-abdomen terminé par une nageoire en forme d'éventail.

PINNIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pinnidactyli* (*pinna*, nageoire, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les doigts palmés.

PINNIFÈRES, adject. et s. m. pl., *Pinnifera* (*pinna*, nageoire, *fero*, porter). Nom donné par Blainville aux Poissons, pour désigner que leurs appendices locomoteurs sont des nageoires.

PINNIGRADES, adj. et s. m. pl., *Pinnigrada* (*pinna*, nageoire, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, comprenant ceux dont le corps ichthyoïde est muni de quatre membres courts, en forme de nageoires et à doigts palmés.

PINNIFORME, adj., *pinniformis; flossenförmig* (all.) (*pinna*, nageoire, *forma*, forme); qui a la forme d'une nageoire. Se dit de l'*aile* des oiseaux, quand elle est couverte de plumes serrées, semblables à des écailles, et qu'elle ne sert que comme organe de natation.

PINNIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Pinnipedia* (*pinna*, nageoire, *pes*, pied). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères; par Duméril à une famille de cette classe; par Latreille à un ordre de la classe des Monotrèmes, comprenant des animaux qui ont les pieds palmés et propres à la natation; par Cuvier et Latreille à une section de la famille des Crustacés décapodes brachyures, dans laquelle se rangent ceux qui ont les derniers pieds au moins terminés par un article aplati en forme de nageoire.

PINNODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pinnodactyli* (*pinna*, nageoire, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Caligides, comprenant ceux de ces animaux qui ont les pieds postérieurs au moins terminés par des pinnules ou digitations servant de rames ou de nageoires.

PINNULE, s. f., *pinnula*. Candolle

nomme ainsi, d'après Linné, les pièces articulées les unes sur les autres, et séparables sans déchirement à la fin de la vie, qui forment les feuilles composées. On se sert aussi de ce terme, en zoologie, pour désigner une petite nageoire ou un petit organe ayant la forme et remplissant l'office de nageoire.

PIPÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Piperaceæ*. Sous ce nom, plusieurs botanistes, Bartling entre autres, désignent une famille de Plantes, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRINE, s. f., *piperina*. Substance cristallisable particulière, que OErstedt a découverte dans le poivre.

PIPÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Piperinæ*. Nom sous lequel Bartling désigne une famille de plantes, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRITÉES, adject. et s. f. pl., *Piperitæ*, *Piperiteæ*. Famille de plantes, établie par Linné, admise par Candolle et Kunth, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRIVORE, adj., *piperivorus* (*piper*, poivre, *voro*, dévorer); qui vit de poivre. Ex. *Ramphastos piperivorus*.

PIPOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pipoidea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Pipa*.

PIPRADÉS, adj. et s. m. pl., *Pipradæ*. Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des Passereaux marcheurs, qui a pour type le genre *Pipra*.

PIPRIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pipridæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Dentirostres, ayant le genre *Pipra* pour type.

PIQUANT, s. m., *aculeus*; *Stachel* (all.). On appelle ainsi, en botanique, d'après Candolle, tout organe ou partie d'organe qui dégénère en pointe dure et plus ou moins aiguë, et devient ainsi une espèce d'arme défensive pour la plante qui en est munie; en zoologie, des poils gros, raides, longs, coniques, forts et pointus, comme on en voit dans le hérisson, le porc-épic, l'échidné, etc.

PIQUANT, adj., *aculeatus, pungens, drymeius*; *stachelig* (all.); *pricking* (angl.); *pungente* (it.). Se dit, en botanique, de toute partie qui est garnie de pointes dures, comme les *rameaux* du *Lantana aculeata*, les feuilles du *Ziziphora pungens* et les capsules du *Carex drymeia*. *Voyez* AIGUILLONNÉ, MUCRONÉ.

PISAIRE, adj., *pisarius* (*pisum*, pois). Se dit des *grains* d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'un pois.

PISCIFORME, adj., *pisciformis* (*piscis*, poisson, *forma*, forme); qui a la forme d'un poisson. Ex. *Binoculus piscinus*.

PISCINAL, adj., *piscinalis* (*piscina*, vivier); qui habite dans les étangs, dans les piscines. Ex. *Valvata piscinalis*.

PISCIVORE, adject., *piscivorus* (*piscis*, poisson, *voro*, dévorer); qui vit de poissons. Ex. *Ramphastos piscivorus*.

PISCIVORES, adj. et s. m. pl., *Piscivora*. Nom donné par Eichwald à une famille de l'ordre des Mammifères cétacés, comprenant ceux qui vivent de poissons.

PISIFÈRE, adj., *pisiferus* (*pisum*, pois, *fero*, porter); qui porte des pois, ou des semences grosses et ovales, semblables à des pois (ex. *Osteospermum pisiferum*). Se dit aussi de Coléoptères dont les élytres sont chargées de papilles arrondies (ex. *Brachycerus pisiferus*).

PISIFORME, adj., *pisiformis* (*pisum*, pois, *forma*, forme); qui a la forme et le volume d'un pois, comme certains champignons (ex. *Lycoperdon pisiforme*), une algue (ex. *Physidrum pisiforme*), les papules cris-

tallines qui garnissent les feuilles du *Mesembryanthemum pisiforme*, le corps d'une trilobite appelée *Agnoste pisiforme.*

PISOLITHIQUE, adj., *pisolithicus* (*pisum*, pois, λίθος, pierre). Se dit, en minéralogie, d'une *roche* dont la pâte enveloppe des grains arrondis de la grosseur d'un pois. Ex. *Calcaire pisolithique.*

PISTIACÉES, adject. et s. f. pl., *Pistiaceæ.* Tribu, établie par A. Richard dans la famille des Aroïdées, qui a pour type le genre *Pistia*, et qui est érigée en famille par Lindley et Kunth.

PISTIL, s. m., *pistillum; Stempel*, *Staubweg* (all.); *pistillo* (it.) Organe du sexe féminin, dans les végétaux, qui se compose essentiellement de l'ovaire et du stigmate, entre lesquels règne souvent un tube plus ou moins long appelé *style.*

PISTILLAIRE, adj., *pistillaris* (*pistillum*, pistil); qui a rapport au pistil. On appelle *spongiole pistillaire*, et plus communément *stigmate*, un corps spongieux qui termine le pistil; *cordon pistillaire*, d'après Correa, l'ensemble des vaisseaux qui vont des stigmates à l'ovaire; *nectaires pistillaires*, d'après Desvaux, ceux qui sont situés sur le pistil; *fleurs permutées pistillaires*, d'après Candolle, celles dans lesquelles le changement est dû à la dégénérescence pétaloïde des pistils. *Pistillaire* se dit aussi de champignons qui ont la forme d'un pilon. (ex. *Clavaria pistillaris*, *Scleroderma pistillare*).

PISTILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Pistillares.* Nom donné par Nees d'Esenbeck à une famille de l'ordre des Champignons utérins, comprenant ceux qui sont en forme de pilon ou de massue.

PISTILLARIENS, adject. et s. m. pl., *Pistillarini.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes claviformes, qui a pour type le genre *Pistillaria.*

PISTILLIFÈRE, adj., *pistilliferus* (*pistillum*, pistil, *fero*, porter). *Fleur pistillifère*, ou portant un pistil, est synonyme de fleur femelle.

PISTILLIFORME, adj., *pistilliformis* (*pistillum*, pilon, *forma*, forme); qui a la forme d'un pilon, c'est-à-dire d'un corps long, terminé par une tête arrondie, comme le *Clavaria pistillaris*, ou les rameaux du *Spongia pistilliforma.*

PITTOSPORÉES, adj. et s. f. pl., *Pittosporeæ.* Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pittosporum.*

PIVOT, s. m. Les botanistes appellent ainsi la radicule primitive, qui, en grandissant, s'enfonce verticalement dans le sol, et y fixe l'arbre à une grande profondeur (*caudex*, Smith; *Pfahlwurzel*, *Hauptwurzel*, *Wurzelkörper*, all.); parfois aussi le stipe ou support du chapeau, dans les champignons. En zoologie, on donne ce nom (*embolus; Hornzapfen*, all.) aux protubérances de l'os du front ou du nez que recouvrent les cornes, dans les mammifères cavicornes.

PIVOTANT, adject., *perpendicularis.* Se dit, en botanique, de la *racine*, quand son corps principal s'enfonce en terre dans une direction verticale (ex. *Daucus Carotta*); de l'*anthère*, quand elle est alongée et attachée par sa partie moyenne (ex. *Amaryllis*).

PLACENTA, s. m., *placenta; Samenträger* (all.). On donne ce nom, dans les végétaux, d'après Gaertner, à la portion de l'ovaire qui donne attache aux ovules, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un funicule; à la partie de la feuille carpellaire d'où naissent les graines, tout le long de la suture qui unit les bords, à sa base ou à son sommet

seulement, et qui forme ordinairement une espèce de bourrelet épais, composé de tissu cellulaire spongieux, et traversé par deux ordres de vaisseaux, dont les uns, venant du pédicule, conduisent les sucs nourriciers, les autres, venant du style, ont apporté la liqueur fécondante aux ovules, et ont ordinairement disparu au moment où le fruit est formé. C'est le *spermophore* de Link, le *trophosperme* de L.-C. Richard, la *colonne* de Salisbury, le *receptaculum seminum* de Necker. Dans les Mammifères, le *placenta* est un organe cellulo-vasculaire, qui établit la communication entre la mère et le fœtus renfermé dans la matrice.

PLACENTAIRE, subst. m., *placentarium*. Candolle employe ce mot comme synonyme de *placenta*. Mirbel le réserve pour désigner la partie du fruit qui est formée par la réunion de plusieurs placenta, et qui par conséquent porte les graines.

PLACENTARIEN, adj., *placentarianus*. Mirbel appelle *cloisons placentariennes* celles qui ne consistent qu'en une simple extension de la substance du placentaire ou de ses lobes, qui va s'appliquer contre la paroi ou les sutures du péricarpe, et qui s'en détache à la maturité, lorsque le fruit est déhiscent. Ex. *Crucifères*.

PLACENTATION, s. f., *placentatio*. Manière dont les graines sont attachées au péricarpe. L.-C. Richard prend ce mot dans un autre sens, et désigne par là la disposition des cotylédons avant et pendant la germination.

PLACENTIFORME, adj., *placentiformis ; kuchenförmig* (all.) (*placenta*, gâteau, *forma*, forme); qui ressemble à un gâteau, c'est-à-dire qui est épais, arrondi et déprimé, comme la plante entière dans le *Melocactus placentiformis*, la *racine* du *Cyclamen*, le *réceptacle* du *Dorstenia*.

PLACOSTYLE, adj., *placostylus* (πλὰξ, lame, στύλος, style). Épithète donnée par Menke à une coquille univalve dont la columelle porte un pli oblique. Ex. *Bulimus Zebra*.

PLAGE, s. f., *littus ; Strand* (all.); *shore* (angl.). Portion de terre qui avoisine la mer, et qui s'y termine par une pente douce.

PLAGIEDRE, adject., *plagiedrus* (πλάγιος, oblique, ἕδρα, base). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a des facettes situées en biais. Ex. *Quarz plagiëdre*.

PLAGIMYONES, adj. et s. m. pl., *Plagimyona* (πλάγιος, oblique, μυὼν, muscle). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères patulipalles, comprenant ceux qui ont deux impressions musculaires, et correspondant aux Dimyaires de Lamarck.

PLAGIOBASIQUE, adj., *plagiobasicus* (πλάγιος, oblique, βάσις, base). C. Naumann donne cette épithète aux systèmes de cristallisation à coordonnées obliques, comme l'hémiprismatique et le tétartoprismatique.

PLAGIOPODE, adj., *plagiopodus* (πλάγιος, oblique, ποῦς, pied); qui a le pied ou le pédicelle oblique ou arqué, comme celui qui porte l'urne dans le *Grimmia plagiopoda*.

PLAGIORHOMBIFÈRE, adj., *plagiorhombiferus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété de quarz qui réunit les faces de la plagiëdre et celles de la rhomboïdale.

PLAGIOSTOMES, adject. et s. m. pl., *Plagiostoma* (πλάγιος, transversal ou oblique, στόμα, bouche). Nom donné par Duméril et Goldfuss à une famille de poissons Chondroptérygiens, comprenant ceux qui ont la bouche située en travers sous le museau; par Latreille à une section de la

famille des Echinoïdes irréguliers, qui renferme ceux dont la bouche et l'anus sont excentriques.

PLAGIURES, adject. et s. m. pl., *Plagiuri* (πλάγιος, transversal, οὐρὰ, queue). Nom donné par Gronovius aux Cétacés, qu'il rangeait parmi les poissons, et qui ont la queue horizontale ou déprimée.

PLAINE, s. f., *planities; Ebene* (all.); *plain* (angl.); *pianura* (it.). Espace tout-à-fait uni, ou ne présentant que de légères ondulations, qui se trouve, soit dans une contrée basse (à moins de trois ou quatre cents mètres au dessus du niveau de la mer), soit dans des lieux dominés par des points élevés.

PLAN, adj., *planus; flach* (all.); *piano* (it.). Se dit de toute partie qui n'offre ni plis, ni courbures, ni rides, ni ondulations, comme les *ailes* des *Apis*, le *clinanthe* de l'*Achillea Ptarmica*, les *filets* des étamines de l'*Allium fragrans*, les *graines* du *Hyacinthus serotinus*, la *lèvre* supérieure de la corolle du *Melittis melissophylla*, la *surface* de l'ombelle de l'*Anethum segetum*, le *sycone* du *Dorstenia*, les *valves* de l'*Alyssum clypeatum*.

PLANAIRES, adject. et s. m. pl. Nom donné par Blainville à une section de la division des Microzoaires apodes, parce qu'il regarde la plupart des animaux qui y sont rangés, comme de jeunes Planaires, ou peut-être même comme de jeunes Hirudinées.

PLANARIÉS, adj. et s. m. pl., *Planariæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannelidaires aporocéphales, comprenant ceux dont le corps est très-plat, et ayant pour type le genre *Planaria*.

PLAN-CONVEXE, adject., *planoconvexus*. Epithète donnée à une variété de diamant qui offre la combinaison de la sphéroïdale avec les faces planes de l'octaèdre primitif.

PLANÉTAIRE, adj., *planetarius*. On appelle *espace planétaire* celui qu'occupent les plans des orbes décrits par les planètes qui tournent autour du Soleil, et *système planétaire* l'ensemble de ces onze planètes elles-mêmes.

PLANÈTE, s. f., *planeta; Wandelstern* (all.); *planet* (angl.); *pianeta* (it.) (πλάνης, errant). On appelle ainsi des corps célestes qui changent constamment de situation dans le ciel, en décrivant autour du Soleil des ellipses dont le centre de cet astre occupe l'un des foyers, et obéissant à une force qui agit en raison inverse du carré des distances de ce centre au leur. On compte onze planètes, Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Junon, Cérès, Vesta, Pallas, Jupiter, Saturne et Uranus. Quelques uns de ces astres, la Terre, Jupiter, Saturne et Uranus, sont entourés d'une ou plusieurs autres petites planètes, qui tournent autour d'eux, les accompagnent dans leur course autour du Soleil, et sont nommés par cette raison *satellites*. *Voyez* ce mot.

PLANICAUDES, adj. et s. m. pl., *Planicaudati* (*planus*, plan, *cauda*, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des reptiles Sauriens, comprenant ceux qui ont la queue aplatie.

PLANICEPS, adj., *planiceps* (*planus*, plan, *caput*, tête); qui a la tête plate. Ex. *Damalis planiceps*.

PLANICORNE, adj., *planicornis* (*planus*, plan, *cornu*, corne). Un coléoptère (*Ontophagus planicornis*) est appelé ainsi parce qu'il a une corne très-courte ou plutôt un tubercule aigu sur la tête.

PLANICOSTÉ, adj., *planicostatus*, *planicostalis* (*planus*, plan, *costa*, côte). Se dit d'une *coquille* dont la surface est marquée de côtes planes. Ex. *Venericardia planicosta*, *Pectunculus planicostalis*.

PLANIDENTÉ, adject., *planidens* (*planus*, plan, *dens*, dent); qui a des dents aplaties, comme on en voit une sur le large bourrelet formé par le bord droit de l'*Helix planidens*.

PLANIFLORE, adject., *planiflorus* (*planus*, plan, *flos*, fleur); qui a des fleurs planes, comme les longues fleurs en roue du *Gonolobus planiflorus*.

PLANIFOLIÉ, adj., *planifolius*; *flachblättrig* (all.) (*planus*, plan, *folium*, feuille); qui a des feuilles planes. Ex. *Haworthia planifolia*, *Anæctangium planifolium*.

PLANIFORMES, adj. et s. m. pl., *Planiformes* (*planus*, plan, *forma*, forme). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes dont le corps est très-déprimé. *Voyez* Omaloides.

PLANIPÈDE, adj., *planipes* (*planus*, plan, *pes*, pied); qui a les pieds aplatis. Ex. *Matuta planipes*.

PLANIPENNE, adj., *planipennis* (*planus*, plan, *penna*, aile); qui a les ailes planes, comme le sont les élytres du *Calathus planipennis*.

PLANIPENNES, adj. et s. m. pl., *Planipennes* (*planus*, plan, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les ailes planes.

PLANIQUEUES, adj. et s. m. pl., *Planicaudati*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une famille de Mammifères, comprenant le Castor, l'Ondatra et le Desman, qui ont la queue aplatie.

PLANIROSTRE, adj., *planirostris* (*planus*, plan, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre aplati. Ex. *Rhinosimus planirostris*.

PLANIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Planirostres*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec plat et large à la base. *V.* Omaloramphes.

PLANISILIQUÉ, adj., *planisiliquus* (*planus*, plan, *siliqua*, silique); qui a des siliques plates. Ex. *Erythrina planisiliqua*.

PLANIUSCULE, adj., *planiusculus*; qui est presque plan, sans l'être complètement.

PLANIVENTRE, adj., *planiventer*, *planiventris* (*planus*, plan, *venter*, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen plat. Ex. *Natrix planiventer*, *Raphiorhynchus planiventris*.

PLANORBIQUE, adj., *planorbicus*. Se dit d'une coquille qui a quelques rapports avec celle des planorbes, pour la forme. Ex. *Cyclostoma planorbuloïdes*.

PLANOSPIRE, adj., *planospirus* (*planus*, plan, *spira*, spire). Se dit d'une coquille qui est aplatie de haut en bas, qui par conséquent a sa spire aplanie. Ex. *Helix planospira*.

PLANTAIRES, adj. et s. m. pl., *Plantaria* (*planta*, plante du pied). Nom donné par Storr à une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les pieds de derrière seuls sont munis d'un pouce opposable.

PLANTAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Plantagineæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Plantago*.

PLANTE, s. f., *planta*. En botanique, ce mot est synonyme de *végétal* (*Pflanze*, all.; *pianta*, it.). En zoologie, il désigne (*planta pedis*; *Sohle*, all.; *sole*, angl.) la partie inférieure du pied des mammifères et des oiseaux, depuis son articulation jusqu'à la base des doigts; et chez les insectes, d'après Kirby, la première jointure du tarse, quand elle a une longueur et une largeur remarquables.

PLANTIGRADE, adj. et s. m., *plantigradus*; *sohlenschreitend* (all.)

(*planta*, plante, *gradior*, marcher). Épithète donnée par Illiger aux mammifères et aux oiseaux qui, en marchant, appuyent toute la plante du pied par terre jusqu'au talon.

PLANTIGRADES, adj. et s. m. pl., *Plantigrada*. Nom donné par Cuvier, Storr, Illiger, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui appuyent la plante entière du pied sur le sol, quand ils marchent.

PLANTISUGES, adj. et s. m. pl., *Plantisuga* (*planta*, plante, *sugo*, sucer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui sucent les sucs des végétaux, dont ils se nourrissent. *Voyez* PHYTADELGES.

PLANTIVORE, adj., *plantivorus* (*planta*, plante, *voro*, dévorer). Synonyme peu usité de *herbivore*.

PLANTULATION, s. f., *plantulatio*. Terme dont L.-C. Richard s'est servi pour désigner le développement de l'embryon pendant la germination.

PLANTULE, s. f., *plantula*. Petite plante. L.-C. Richard appelait ainsi l'embryon, quand il commence à se développer par l'effet de la germination.

PLANULACÉS, adj. et s. m. pl., *Planulacea* (*planus*, plan). Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de Céphalophores ou Céphalopodes, comprenant ceux de ces Mollusques qui ont une coquille très-déprimée.

PLANULAIRES, adj. et s. m. pl., *Planulares*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des vers mous, à laquelle se rapportent ceux qui ont le corps aplati.

PLANULÉ, adj., *planulatus* (*planus*, plan); qui est aplati ou déprimé. Ex. *Mytilus planulatus*.

PLANULITES, adj. et s. f. pl., *Planulatæ*. Nom donné par Debuch à une tribu de la famille des Ammonées, comprenant celles qui ont le dos et les côtés arrondis.

PLAQUEMINIERS. *Voyez* ÉBÉNACÉES.

PLAQUETTES, s. f. pl. Lamarck a désigné sous ce nom une famille de Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le corps très-aplati.

PLASTIQUE, adject., *plasticus* (πλάσσω, former). Les physiologistes désignent sous le nom de *force plastique* (*vis plastica*, *nisus formativus*; *Bildungstrieb*, all.) la puissance qui détermine la production des germes dans les corps organisés. Par *argile plastique* on entend celle qui est susceptible de se laisser mouler.

PLASTRON, s. m., *pectorale*. Partie inférieure de l'enveloppe solide du corps des tortues.

PLASTYRGOPHYTE, s. m., *plastyrgophytum* (πλαστουργέω, imiter, φύτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes didynames dont la fleur régulière représente une sorte de gueule.

PLATANÉES, adj. et s. f. plur., *Plataneæ*. Famille de plantes, établie par Lestiboudois, adoptée par Martius et Kunth, qui a pour type le genre *Platanus*.

PLATEAU, s. m. On donne ce nom : 1° en géognosie, à un espace de terrain uni qui domine un sol moins élevé; à la cîme d'une montagne qui s'aplanit; à toute grande surface plane et horizontale qu'on rencontre à une élévation plus ou moins considérable, sur le faîte même d'une haute chaîne de montagnes. 2° En botanique (*lecus s. discus bulbi*; *Zwiebelstock*, *Zwiebelscheibe*, *Zwiebelkuchen*, all.), à un disque mince,

qui, dans les bulbes, produit inférieurement les racines, et représente la tige, de manière qu'il émet en dessus des feuilles et en dessous des racines. H. Cassini applique cette dénomination à un corps charnu qui est interposé entre l'ovaire et les autres organes floraux, dans certaines Synanthérées (ex. *Carduus*).

PLATINATE, s. m., *platinas*. Combinaison dans laquelle l'oxide platinique joue le rôle d'acide. Ex. *Platinate ammonique*, ou platine fulminant.

PLATINE, s. m., *platina*, *aurum album*; *Platin*, *Weissgold* (all.). Métal connu en Europe depuis 1741, étudié successivement par Scheffer, Lewis, Marcgraf, Bergman, Sickingen, Mussin-Pouschkin, Fourcroy, Vauquelin, Wollaston, Descotils, Tennant, Berzelius et E. Davy, et qu'on est parvenu peu à peu à obtenir pur, en le débarrassant de plusieurs autres métaux qui l'accompagnent toujours.

PLATINEUX, adject., *platinosus*. Berzelius appelle *oxide platineux* le premier degré d'oxidation du platine, *sulfure platineux* son premier degré de sulfuration, *sels platineux* les combinaisons de l'oxide platineux avec les oxacides, et du platine avec une certaine proportion des corps halogènes.

PLATINICO-AMMONIQUE, adj., *platinico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure platinico-ammonique*.

PLATINICO-ARGENTIQUE, adj., *platinico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel platinique combiné avec un sel argentique. Ex. *Chlorure platinico-argentique*.

PLATINICO-BARYTIQUE, adj., *platinico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à un sel platinique combiné avec un sel barytique. Ex. *Chlorure platinico-barytique*.

PLATINICO-CALCIQUE, adject., *platinico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel calcique. Ex. *Chlorure platinico-calcique*.

PLATINICO-CADMIQUE, adject., *platinico-cadmicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles que les sels platiniques forment en se combinant avec les sels cadmiques. Ex. *Chlorure platinico-cadmique*.

PLATINICO-COBALTIQUE, adj., *platinico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel platinique combiné avec un sel cobaltique. Ex. *Chlorure platinico-cobaltique*.

PLATINICO-CUIVRIQUE, adject., *platinico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel cuivrique. Ex. *Chlorure platinico-cuivrique*.

PLATINICO-FERRIQUE, adject., *platinico-ferricus*. Nom donné, dans la nomenclatnre chimique de Berzelius, à des sels doubles, que les sels platiniques forment en se combinant avec les sels ferriques. Ex. *Chlorure platinico-ferrique*.

PLATINICO-MAGNÉSIQUE, adj., *platinico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel magné-

sique. Ex. *Chlorure platinico-magnésique.*

PLATINICO-MANGANIQUE, adj., *platinico-manganicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel platinique uni avec un sel manganique. Ex. *Chlorure platinico-manganique.*

PLATINICO-NICCOLIQUE, adj., *platinico-niccolicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à la combinaison d'un sel platinique avec un sel niccolique. Ex. *Chlorure platinico-niccolique.*

PLATINICO-POTASSIQUE, adj., *platinico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure platinico-potassique.*

PLATINICO-SODIQUE, adj., *platinico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure platinico-sodique.*

PLATINICO-STRONTIQUE, adj., *platinico-stronticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel platinique avec un sel strontique. Ex. *Chlorure platinico-strontique.*

PLATINICO-ZINCIQUE, adject., *platinico-zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à la combinaison d'un sel platinique avec un sel zincique. Ex. *Chlorure platinico-zincique.*

PLATINIDES, s. m. pl., *Platinides.* Beudant désigne sous ce nom une famille de minéraux, qui comprend le platine et ses combinaisons.

PLATINIFÈRE, adj., *platiniferus;* qui contient du platine; *cuivre gris, sable, terrain platinifère.*

PLATINIQUE, adj., *platinicus.* Berzelius appelle *oxide platinique*, le second degré d'oxidation du platine, qui est acide ou oxide, selon les circonstances; *sulfure platinique*, le second degré d'oxidation de ce métal, qui joue le rôle tantôt de sulfide, tantôt de sulfobase; *sels platiniques*, les combinaisons de l'oxide platinique avec les oxacides, du sulfure avec les sulfides, et du métal avec une certaine proportion des corps halogènes.

PLATINOSO-AMMONIQUE, adj., *platinoso-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platineux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure platinoso-ammonique.*

PLATINOSO-MERCUREUX, adj., *platinoso-mercurosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel platineux avec un sel mercureux. Ex. *Chlorure platinoso-mercurique.*

PLATINOSO-POTASSIQUE, adj., *platinoso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platineux avec un sel potassique. Ex. *Chlorure platinoso-potassique.*

PLATINOSO-SODIQUE, adj., *platinoso-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance aux sels platineux combinés avec des sels sodiques. Ex. *Chlorure platinoso-sodique.*

PLATURE, adj., *platurus* (πλατὺς, large, οὐρὰ, queue); qui a la queue large, comme le *Derostoma platurus*, dont la queue peut se dilater en forme de disque ou de spatule.

PLATYCARPE, adj., *platycarpus; flachfrüchtig* (all.) (πλατὺς, large, καρπὸς, fruit); qui a des fruits larges. Ex. *Orlaya platicarpus*, *Negretia platycarpa*.

PLATYCÉPHALE, adj., *platycephalus* (πλατὺς, large, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un animal qui a la tête large et plate (ex. *Tænia platycephala*), d'un champignon qui a le chapeau aplati (ex. *Agaricus platycephalus*), d'une Synanthérée qui a des calathides très-larges (ex. *Helianthus platycephalus*, *Kalimeris platycephala*).

PLATYCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Platycephala*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Poissons gastroptérygiens, comprenant ceux qui ont une large tête.

PLATYCERQUES, adj. et s. m. pl., *Platycerci* (πλατὺς, large, κέρκος, queue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Ophidiens, comprenant ceux qui ont la queue plate.

PLATYCHÉLÉ, adj., *platychelus* (πλατὺς, large, χήλη, pince, ou χεῖλος, lèvre); qui a des serres larges (ex. *Porcellana platycheles*), ou la lèvre élargie (ex. *Helix platychela*).

PLATYDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Platydactyla* (πλατὺς, large, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hydrocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pieds postérieurs élargis en forme de rames.

PLATYGLOSSATES, adj. et s. m. pl., *Platyglossata* (πλατὺς, large, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont une large langue.

PLATYGLOSSE, adj., *platyglossus* (πλατὺς, large, γλῶσσα, langue); qui a la langue large. L'*Heliopsis platyglossa* a les corolles de sa couronne prolongées en une languette très-large.

PLATYLOBÉ, *platylobus* (πλατὺς, large, λόβος, lobe); qui a de larges lobes ou segmens, comme la *fronde* du *Laminaria platyloba*, les *feuilles* pinnatifides de l'*Echinophora pinnatiloba*.

PLATYLOME, adj., *platylomus* (πλατὺς, large, λῶμα, bordure); qui a les feuilles largement bordées. Ex. *Bryum platyloma*.

PLATYNEURE, adj., *platyneurus* (πλατὺς, large, νεῦρον, nerf); qui a de larges nervures, comme les *feuilles* de l'*Acrostichum platyneuron*.

PLATYNOTE, adj., *platynotus* (πλατὺς, large, νῶτος, dos); qui a le dos large. Ex. *Ammonites platynotus*, *Cassida platynota*, *Dionychus platynotus*.

PLATYPÈDE, adject., *platypes* (πλατὺς, large, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe dilaté à la base. Ex. *Agaricus platypes*.

PLATYPÉTALE, adj., *platypetalus* (πλατὺς, large, πέταλον, pétale); qui a de larges pétales. Ex. *Silene platypetala*.

PLATYPÉZINES, adj. et s. f. pl., *Platypezinæ*. Nom donné par Fallen et Macquart à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Platypeza*.

PLATYPHYLLE, adj., *platyphyllus* (πλατύς, large, φύλλον, feuille); qui a de larges feuilles (ex. *Tilia platyphyllos*, *Seringia platyphylla*), ou de larges feuillets sous son chapeau (ex. *Agaricus platyphyllus*).

PLATYPODE, adj., *platypodus* (πλατὺς, large, ποῦς, pied); qui a de larges pieds ou pédoncules. Ex. *Guettarda platypoda*.

PLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Platypoda*. Nom donné par Lacépède à une tribu d'Oiseaux, comprenant ceux qui ont les doigts externes réunis dans presque toute leur longueur;

par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Hydrornithes, auquel il rapporte ceux de ces animaux qui ont les pieds très-larges.

PLATYRHININ, adj., *platyrhinus* (πλατὺς, large, ῥὶν, nez); qui a le nez ou le museau large. Ex. *Natrix platyrhinus.*

PLATYRHININS, adj. et s. m. pl., *Platyrhini.* Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire, Desmarest et Latreille à une tribu de la famille des Singes, comprenant ceux dont les narines sont écartées l'une de l'autre par une large cloison.

PLATYRHYNQUE, adject., *platyrhynchus* (πλατὺς, large, ῥύγχος, bec); qui a le bec déprimé et large. Ex. *Phalaropus platyrhynchus.*

PLATYROSTRE, adj., *platyrostris* (πλατὺς, large, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le museau large. Ex. *Gobius platyrostris.*

PLATYROSTRES, adj. et s. m. pl., *Platyrostres.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ont le bec très-fendu et déprimé.

PLATYSILIQUÉ, adj., *platysiliquus* (πλατὺς, large, *siliqua*, silique); qui a des siliques comprimées et larges. Ex. *Heliophila platysiliqua.*

PLATYSOMES, adj. et s. m. pl., *Platysomata* (πλατὺς, large, σῶμα, corps). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ont le corps très-déprimé; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, comprenant ceux qui ont le corps aplati et discoïdal.

PLATYSTOME, adj., *platystomus* (πλατὺς, large, στόμα, bouche); qui a une large bouche ou ouverture. Ex. *Ammonites platystomus.*

PLATYURE, adject., *platyurus*, *platurus* (πλατὺς, large, οὐρὰ, queue); qui a la queue large et aplatie (ex. *Gecko platyurus*, *Agama platyurus*). L'*Edolius platurus* a, de chaque côté de la queue, une penne conformée comme une raquette. Le *Cinnyris platurus* a les pennes intermédiaires de la queue très-longues et terminées en palette; le *Psittacus platurus* les a également plus longues et en partie nues.

PLÉCOLÉPIDE, adj., *plecolepidus* (πλέκω, nouer, λεπὶς, écaille). Épithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, lorsque les squames en sont entregreffées ou soudées à la base.

PLÉCOPODES, adj. et s. m. pl., *Plecopoda* (πλέκω, nouer, ποῦς, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux Holobranches, comprenant ceux qui ont les nageoires pectorales réunies.

PLÉCOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Plecoptera* (πλέκω, nouer, πτέρον, nageoire). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons cartilagineux Téléobranches, comprenant ceux qui ont les catopes réunies sous les nageoires pectorales.

PLECTOGNATHES, adj. et s. m. pl., *Plectognatha* (πλέκω, nouer, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de Poissons osseux, renfermant ceux qui ont l'os maxillaire soudé sur le côté de l'intermaxillaire, lequel forme seul la mâchoire.

PLEIN, adj., *plenus*, *farctus*, *solidus*. On dit que la *Lune* est *pleine* quand elle se trouve en opposition avec le Soleil. Dans tout autre cas le mot *plein* signifie, qui ne laisse pas de vide dans son intérieur. Une *géode pleine* est celle dont l'intérieur se trouve rempli par une matière qui y adhère et que l'on distingue à l'œil de la sienne. En botanique, on appelle *tige pleine* celle qui ne renferme aucune cavité (ex. *Zea Mays*). Une *fleur pleine* est celle dont la corolle

ou les pétales sont multipliés par la disparition totale des étamines, ce que les fleuristes nomment *fleur double*. Dans les Synanthérées, les fleurs doublent, non par multiplication, mais par simple changement de forme, c'est-à-dire par transformation des fleurons en demi-fleurons ou des demi-fleurons en fleurons.

PLÉIOCARPE, adj., *pleiocarpus* (πλεῖος, plein, καρπὸς, fruit). On donne cette épithète aux *bulbes* qui produisent plusieurs tiges à la suite les unes des autres. Ex. *Hyacinthus orientalis*.

PLÉIOPHYLLE, adj., *pleiophyllus* (πλεῖος, plein, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante qui porte un grand nombre de feuilles sans rameau à l'aisselle, comme le *Linum*, l'*Abies*, le *Taxus*.

PLÉNICORNES, adj. et s. m. pl., *Plenicornia* (*plenus*, plein, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Ruminans, comprenant ceux de ces mammifères qui ont les cornes entièrement pleines, ou sans étui corné.

PLÉNIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Plenirostres* (*plenus*, plein, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux dont le bec n'est point échancré.

PLÉOSTÉMONE, adj., *pleostemonis* (πλέος, plein, στήμων, étamine). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes qui ont des étamines nombreuses.

PLÉRÉORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Plereoramphi* (πλήρης, plein, ῥάμφος, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ont le bec dur et robuste.

PLÉROMATIQUE, adj., *pleromaticus* (πλήρωμα, plénitude). Sous le nom de *règne pléromatique*, Stockenstrand désigne l'ensemble des forces qui animent le monde et des astres qui remplissent les espaces célestes.

PLÉSIOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Plesiosaurii*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles Emydosauriens, qui a pour type le genre *Plesiosaurus*.

PLEURES, adject. et s. f. pl., *pleuræ*. Kirby appelle ainsi les espaces, situés derrière les scapulaires, auxquels sont fixés les organes inférieurs du vol chez les insectes.

PLEURÉTIQUE, adj., *pleureticus* (πλευρὰ, côté). Terme dont on se sert quelquefois pour désigner des animaux dont les flancs sont autrement colorés que le reste du corps. Ex. *Laphria pleuretica*.

PLEUREUR, adj. Se dit d'un arbre dont les branches se déjettent plus bas que la ligne horizontale, soit par faiblesse, à cause de leur extrême longueur (ex. *Saule pleureur*), soit avec une rigidité remarquable et sans que le phénomène puisse être attribué à la débilité (ex. *Frêne pleureur*). On a donné aussi le nom de *Singes pleureurs* aux sajous, ou sapajous proprement dits, parce que, quand on les tourmente, leur voix devient plaintive et semblable à celle d'un enfant qui pleure.

PLEUROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pleurobranchea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Hypobranches, qui a pour type le genre *Pleurobranchæa*.

PLEUROCARPES, adj. et s. f. pl., *Pleurocarpei* (πλευρὰ, côté, καρπὸς, fruit). Nom donné par Bridel à une classe de la section des Mousses Calyptrées, comprenant celles dont le fruit est latéral sur la tige ou les rameaux.

PLEURODISCAL, adj., *pleurodiscalis* (πλευρὰ, côté, δίσκος, disque). A. Richard donne cette épithète à

l'*insertion* des étamines, quand celles-ci sont fixées sans décurrence à la face externe ou latérale de la substance même du disque.

PLEUROGYNE, s. m., *pleurogynus, pleurogynius* (πλευρὰ, côté, γυνὴ, femme). L.-C. Richard nomme ainsi un ou plusieurs tubercules qui s'élèvent du même point que l'ovaire, et se redressent sur une de ses parties latérales, qu'ils pressent. Ex. *Vinca major*.

PLEUROGYNIQUE, adject., *pleurogynicus*. Se dit de l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu sur la circonférence de l'ovaire même. Ex. *Parnassia palustris*.

PLEUROGYRATÉES, adj. et s. f. pl., *Pleurogyratæ*. Nom donné par Bernhardi à une famille de Fougères, qui correspond à celle des Gleicheniées.

PLEURONECTE, adj., *pleuronectes* (πλευρὰ, côté, νεκτὴς, nageur); qui nage sur le côté. Ce nom, donné à tout un genre de poissons, qui nagent effectivement sur le côté, a été employé comme épithète pour désigner un animal infusoire (*Cercaria pleuronectes*) et une coquille (*Pecten pleuronectes*), que leur aplatissement et leur forme générale ont fait comparer à des soles.

PLEURONECTIDES, adj. et s. m. pl., *Pleuronectides*. Nom donné par Risso à une famille de l'ordre des Poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Pleuronectes*.

PLEURONECTOIDES, adj. et s. m. pl., *Pleuronectoidei*. Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Pleuronectes*.

PLEURONERVÉ, adject., *pleuronervius* (πλευρὰ, côté, νεῦρον, nerf). Se dit d'une plante dont les feuilles ou folioles sont garnies d'une nervure latérale. Ex. *Æschinomene pleuronervia*.

PLEURONOTE, adj., *pleuronotus* (πλευρὰ, membrane, νῶτος, dos); qui a le dos garni d'une membrane. Ex. *Æquorea pleuronota*.

PLEUROPHORE, adj., *pleurophorus* (πλευρὰ, membrane, φέρω, porter); qui porte une membrane, ou qui est en forme de membrane. Ex. *Chrysaroa pleurophora*.

PLEUROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pleuroptera* (πλευρὰ, membrane, πτέρον, aile). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Chéiroptères, comprenant ceux de ces mammifères qui n'ont que des membranes latérales propres à servir de parachute.

PLEURORHIZÉ, adject., *pleurorhizus* (πλευρὰ, côté, ῥίζα, racine). Se dit de l'*embryon*, lorsqu'il a la même direction que la graine, c'est-à-dire quand la radicule répond au hile.

PLEURORHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Pleurorhizeæ*. Nom donné par Candolle à un ordre de la famille des Crucifères, comprenant celles dont la radicule correspond à la fente qui sépare les deux cotylédons.

PLEUROSTOME, adj., *pleurostomus* (πλευρὰ, côté, στόμα, bouche). Le *Melicerta pleurostoma* a la bouche au centre d'une ombrelle demi-ovalaire.

PLEUROTHALLÉES, adj. et s. f. pl., *Pleurothalleæ*. Section de la tribu des Orchidées Malaxidées, qui a pour type le genre *Pleurothallis*.

PLEXÉOBLASTE, adj., *plexeoblastus* (πλέγμα, tissu, βλαστὸς, rejeton). Willdenow donne cette épithète à l'*embryon* dont les cotylédons sortent de terre en deux lobes, et se changent en feuilles d'une dimension différente de celle des feuilles ordinaires.

PLEXIPÈDE, adject., *plexipes* (*plecto*, entortiller, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe formé d'un en-

trelacement bien manifeste de fibres. Ex. *Agaricus plexipes.*

PLI, s. m., *plica*; *Falte* (all.). On donne ce nom à des lignes saillantes, droites ou sinueuses, qui s'aperçoivent sous le chapeau de certains champignons.

PLICACÉS, adject. et s. m. pl., *Plicacea* (*plica*, pli). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille a une columelle plissée ou dentelée.

PLICATIF, adj., *plicativus* (*plica*, pli). Épithète donnée par Candolle à l'*estivation*, quand les pièces de la corolle sont toutes plissées ou chiffonnées sur elles-mêmes, sans aucun ordre apparent (ex. *Papaver*); aux *feuilles*, dans le bourgeon, quand, ayant les nervures palmées, elles sont plissées sur ces nervures de manière à représenter les plis d'un éventail fermé (ex. *Vitis*).

PLICATILE, adj., *plicatilis* (*plica*, pli); qui est susceptible de se ployer, ou qui a une tendance naturelle à le faire, comme la *corolle* des liserons, qui vers le soir se plisse, et ne s'ouvre que le matin suivant, le *corps* du *Brachionus plicatilis* lorsqu'il s'agite, les *ailes* des guêpes, qui, dans l'état de repos, sont réduites en un ou deux plis longitudinaux.

PLICATIPENNE, adj., *plicatipennis*. Se dit d'un insecte dont les élytres offrent de gros plis transversaux. Ex. *Nyctelia plicatipennis.*

PLICICOLLE, adject., *plicicollis* (*plica*, pli, *collum*, col); qui a le col ou le corselet plissé en travers. Ex. *Cerambix plicicollis.*

PLICIFÈRE, adj., *pliciferus* (*plica*, pli, *fero*, porter); qui porte des plis, comme le squelette fibreux de la *Spongia plicifera*, les *tubes* de la *Vermilia plicifera.*

PLICIFORME, adj., *pliciformis* (*plica*, pli, *forma*, forme). On donne cette épithète, dans les Chétopodes, à des dents tranchantes ou molaires que renferme la masse buccale, et qui ressemblent à des plis.

PLICIPENNE, adj., *plicipennis* (*plica*, pli, *penna*, aile); qui a les ailes ou les élytres pliées en long sur les bords. Ex. *Colaspis plicipennis.*

PLICIPENNES, adj. et s. m. pl., *Plicipennes* (*plica*, pli, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les ailes plissées longitudinalement.

PLIÉ, adj., *plicatus*; *gefaltet* (all.); *intralciato*, *pieghettato* (it.). On donne cette épithète aux *couches* de l'intérieur du globe qui offrent des plis anguleux plus ou moins multipliés; aux *coquilles* bivalves dont les valves présentent l'une un pli saillant, l'autre un pli rentrant destiné à recevoir le premier (ex. *Tellines*); aux ailes des insectes, lorsqu'elles sont ployées longitudinalement, comme un éventail (ex. *Vespa*).

PLIEUR, adj., *tortrix*; *wickler* (all.). On donne cette épithète aux chenilles qui ployent des feuilles par les bords, ou entr'elles, en tapissent le vide d'un tissu de soie, et se retirent dans l'intérieur de cette sorte de logement.

PLINTHOPYGE, adj., *plinthopygus* (πλίνθος, brique, πυγή, derrière); qui a l'extrémité de l'abdomen de couleur briquetée. Ex. *Asilus plinthopygus*, *Sarcophaga plinthopyga.*

PLISSÉ, adj., *plicatus*. On employe ce terme: 1° en botanique, pour désigner des parties qui offrent des plis longitudinaux réguliers, semblables à ceux d'un éventail fermé, comme les *feuilles* ou *folioles* du *Rubus plicatus*, du *Psoralea plicata*, du *Panicum plicatum*, du *Spartium*

complicatum; les *feuilles* contenues dans le bourgeon des palmiers; le *limbe* de la corolle des *Convolvulus*; les *cotylédons* du *Fagus sylvatica*; le *stigmate* du *Menyanthes nymphœides*; 2° en zoologie. *Plissé* se dit du *test* des Crustacés, quand il offre de nombreuses lignes transversales parallèles (ex. *Portunus plicatus*); du *corselet* des insectes, lorsqu'on y remarque des incisions transversales formant des plis ou des rides (ex. quelques Capricornes); de leurs *élytres*, lorsqu'elles offrent deux ou trois côtes contiguës ayant l'apparence de plis (ex. *Sélaphides*); de leur *abdomen*, quand on y voit des plis transversaux (ex. *Gonyleptes*); des *coquilles* qui présentent des plis longitudinaux à leur surface (ex. *Clausilia plicata*, *Cerithium plicatum*, *Mitra plicaria*, *Lutraria plicatella*, *Turbo plicatulus*, *Clausilia plicatula*, *Mactra plicataria*, *Venus plicatina*, *Mactra subplicata*).

PLOCARIÉES, adj. et s. f. plur., *Plocarieæ*. Nom donné par Eschweiler à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Plocaria*.

PLOCOCARPE, s. m., *plococarpium* (πλοκή, nœud, καρπὸς, fruit). Nom donné par Desvaux à un fruit composé de plusieurs loges séparées et provenant de plusieurs ovaires distincts, polyspermes, déhiscens, réunis autour d'un axe réel ou idéal. Ex. *Crassulées*.

PLOCOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Plocopteni* (πλοΐζω, nager, πτηνὸς, oiseau). Nom donné J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Haliptènes, comprenant des oiseaux qui ont à la fois la faculté de voler et celle de nager.

PLOMB, s. m., *plumbum*, *saturnus*, *metallorum depurator*, *numus*, *mors*, *balneum regis*, *aurum philosophorum*; μόλυβδος; *Bley* (all.); *lead* (angl.); *piombo* (it.). Métal solide, et d'un gris bleuâtre, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

PLOMBAGINE, s. f., *plumbagina*. Substance cristallisable particulière, que Dulong a trouvée dans le *Plumbago europæa*.

PLOMBAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Plumbagineæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Plumbago*.

PLOMBATE, s. m., *plumbas*. Combinaison de l'oxide plombique avec un autre oxide à l'égard duquel il joue le rôle d'acide.

PLOMBÉ, adj., *plumbeus*, *saturninus*, *molybdæus*; *bleyfärbig* (all.). Dont la couleur se rapproche de celle du plomb. Ex. *Bovista plumbeus*, *Ictinca plumbea*, *Dædalium plumbeum*, *Coluber saturninus*, *Collema saturninum*, *Agaricus molybdæus*.

PLOMBEUX, adject., *plumbosus*. Berzelius appelle *suroxide plombeux* (*minium*, *deutoxide de plomb*; *Bleyhyperoxydul*, all.) le troisième degré d'oxidation du plomb, et *sous-sulfure plombeux* son premier degré de sulfuration.

PLOMBICO-AMMONIQUE, adj., *plumbico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel plombique avec un sel ammonique. Ex. *Malate plombico-ammonique* (*malate de plomb et d'ammoniaque*).

PLOMBICO-CUIVRIQUE, adject., *plumbico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel plombique avec un sel cuivrique. Ex. *Chromate plombico-cuivrique* (*chromate de plomb et de cuivre*).

PLOMBICO-POTASSIQUE, adj., *plumbico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel

plombique avec un sel potassique. Ex. *Iodure plombico-potassique* (*hydriodate de plomb et de potasse*).

PLOMBICO-ZINCIQUE, adject., *plumbico-zincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel plombique avec un sel zincique. Ex. *Malate plombico-zincique* (*malate de plomb et de zinc*).

PLOMBIFÈRE, adj., *plumbiferus*; *bleihaltend* (all.) (*plumbus*, plomb, *fero*, porter); qui contient du plomb.

PLOMBIQUE, adj., *plumbicus*. Berzelius appelle *oxide plombique* (*massicot*, *protoxide de plomb*; *Bleioxyd*, all.), le second degré d'oxidation du plomb, qui joue le rôle d'acide; *suroxide plombique* (*tritoxide de plomb*; *Bleihyperoxyd*, all.) le quatrième; *sous-sulfure plombique* le second degré de sulfuration de ce métal, et *sulfure plombique* le quatrième; *sels plombiques* les combinaisons de l'oxide plombique avec les acides (*Bleyoxydsalze*, all.), et du sulfure plombique avec les sulfides, ainsi que celles du plomb avec les corps halogènes.

PLOMBO-ARGENTIFÈRE, adj.; *plumbo-argentiferus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement du plomb et de l'argent. Ex. *Bismuth sulfuré plombo-argentifère*.

PLOMBO-CUPRIFÈRE, adject., *plumbo-cupriferus*. Épithète donnée, en minéralogie, aux substances qui contiennent accidentellement du plomb et du cuivre. Ex. *Antimoine sulfuré plombo-cuprifère*.

PLONGÉ, adj., *submersus*, *immersus*; *eingesenkt*, *untergetaucht* (all.). Se dit des plantes qui restent constamment sous l'eau, sans jamais s'élever à la surface. Ex. *Fontinalis*.

PLONGER, v. a. et s. m., *immersio*; *Tauchen* (all.). Action de s'enfoncer dans l'eau, et d'y séjourner aussi long-temps que le besoin de respirer le permet. Certains oiseaux ont la faculté de plonger en se précipitant de plein vol dans l'eau, d'où leur légèreté spécifique les fait bientôt sortir.

PLONGEUR, adj., *urinator*; qui plonge très-bien. Ex. *Procellaria urinatrix*.

PLONGEURS, adj. et s. m. plur., *Urinatores*. Nom donné par Cuvier, Scopoli, Vieillot, Lherminier et Lesson à une famille d'Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont la faculté de plonger.

PLOTÈRES, adj. et s. m. plur., *Ploteres* (πλωτὴρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Hygrornithes, comprenant les oiseaux plongeurs; par Eichwald à une tribu de la famille des Géocorises, comprenant des insectes hémiptères qui ont la faculté de plonger.

PLUCHÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Plucheineæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Vernoniées, qui a pour type le genre *Pluchea*.

PLUIE, s. f., *pluvia*; ὑετὸς, ὄμβρος; *Regen* (all.); *rain* (angl.); *pioggia* (it.). Eau qui tombe de l'atmosphère sur la terre. Lamarck a distingué les *pluies fines* ou *de précipité*, qui sont sans impétuosité, durent long-temps, tombent verticalement et d'une faible hauteur, s'étendent sur une grande étendue de pays, et proviennent d'une subite diminution de la densité de l'air; et les *pluies d'orage* ou de *dégroupement*, qui sont passagères, tombent en général de très-haut, rarement d'une manière verticale, toujours en larges et grosses gouttes, et parcourent une zone étroite, quelquefois fort étendue. Dans le langage vul-

gaire, on appelle *averse* (*Platzregen*, *Regenguss*, *Schlagregen*, all.; *shower*, angl.; *aquazzone*, it.) une grosse et abondante pluie, qui survient tout à coup et ne dure pas longtemps. *Ondée* rend la même idée, mais se dit surtout d'une averse qui dure peu, ou de chaque averse, quand il en tombe plusieurs, à peu de distance l'une de l'autre. Quelquefois on employe dans ce cas le mot de *brouée*, quoiqu'assez souvent aussi il soit synonyme de *bruine*. Lorsque la pluie qui tombe est extrêmement fine et rare, on dit qu'il *brouillasse*. La pluie qui a lieu sans que le temps soit *couvert*, c'est-à-dire sans que l'atmosphère soit chargée de nuages, s'appelle *serein* (*Abendthau*, all.; *mildew*, angl.; *sereno*, it.), quand elle tombe le soir, et *rosée* (*Thau*, all.; *dew*, angl.; *rugiata*, it.), lorsqu'elle tombe la nuit ou le matin. La rosée, en se congelant, produit le *givre* (*Rauhreif*, all.; *hoarfrost*, angl.; *brina*, it.) sur les arbres, et la *gelée blanche* (*Reif*, all.; *white frost*, angl.; *brina*, it.) sur les plantes basses, comme la pluie ordinaire, en se congelant sur le sol, donne lieu au *verglas* (*Glatteis*, all.; *glazed frost*, angl.; *galavermi*, it.). Lorsqu'il s'agit d'eau tombant de l'atmosphère, *pluie* ne s'entend jamais que de l'eau à l'état liquide. Les précipitations d'eau à l'état vésiculeux constituent le *brouillard*, appelé *brume* sur mer. Une petite pluie fine, lente et froide, qui résulte de la résolution du brouillard en eau liquide, porte le nom de *bruine* (*Staubregen*, all.; *drizzling*, angl.; *spruzzaglia*, it.). Les chutes d'eau à l'état solide constituent le *grésil* (*Graupenhagel*, all.; *frost-rime*, angl.; *grandinella*, it.), si les cristaux sont très-fins, aciculaires, isolés; la *neige* (*Schnee*, all.; *snow*, angl.; *neve*, it.), s'ils sont groupés en flocons; la *grêle* (*Hagel*, all.; *hail*, angl.; *grandine*, it.), si l'eau est en grains arrondis, ou en masses pleines, irrégulières et plus ou moins volumineuses. *Grésil* s'entend aussi d'une très-petite grêle. Une pluie mêlée de neige ou de grêle prend le nom de *giboulée*, ou *guilée*, termes qui cependant expriment aussi les pluies soudaines et fréquentes qu'on observe au printemps, dans les climats tempérés. Outre les pluies d'eau ordinaire, sous les divers états qu'elle est susceptible de revêtir, il y a encore des *pluies de pierres* (*voyez* MÉTÉORITE), et beaucoup d'autres sortes de pluies mal connues, mal interprétées, ou mal expliquées. Les prétendues *pluies de soufre* sont dues au pollen des conifères. Les *pluies de sang*, dont il faut rapprocher la *neige rouge* et la *grêle rouge*, sont quelquefois dues à des gouttelettes de liqueur rouge déposées par les papillons au sortir de leur chrysalide, mais plus souvent à des matières colorantes particulières, telles que l'oxide de fer, le chlorure de cobalt, la substance appelée *pyrrhine* par Nees d'Esenbeck, ou diverses cryptogames nommées *Uredo nivalis* par Bauer, *Lepra kermesina* par Wrangel, *Protococcus kermesinus* par Agardh, *Sphærella nivalis* par Sommerfelt. On a aussi observé des *pluies de papier*, ou de matières sèches et papyracées, des *pluies de glaire* et d'*écume*, des *pluies de graines*, etc., phénomènes dont aucun n'a été étudié avec soin. Les prétendues *pluies de crapauds* et de *limaces* sont dues au grand nombre de ces animaux qui sortent de leurs retraites au moment de la pluie. Les *pluies de sauterelles* le sont à l'abaissement sur terre des nuées de sauterelles émigrantes. Les *pluies de cendres* sont un phénomène volcanique très-commun, source fréquente de désastres, tels que l'enfouissement

d'Herculanum. Il y a encore des pluies noires, des pluies jaunes, des pluies de soie, et une foule d'autres phénomènes semblables, mentionnés dans les annales des peuples, mais qui n'ont jamais été soumis aux recherches de la physique.

PLUMAGE, s. m., *ptilosis; Gefieder* (all.) (*pluma*, plume). Ensemble des plumes qui couvrent le corps d'un oiseau.

PLUMATELLES, adj. et s. f. pl., *Pennæ* (*pluma*, plume). Nom donné par Schweigger à une famille de l'ordre des Zoophytes hétérohyles, qui a pour type le genre *Pennatula*.

PLUMBIDES, s. m. pl., *Plumbides* (*plumbus*, plomb). Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, qui renferme le plomb et ses combinaisons.

PLUMÉ, adj., *plumatus* (*pluma*, plume). Se dit quelquefois, mais rarement, pour *penné*.

PLUMEUX, adj., *plumosus; federig* (all.); *piumoso* (it.) (*pluma*, plume). Se dit : 1° en minéralogie, de *cristaux* qui, étant très-déliés, sont disposés les uns par rapport aux autres comme les barbes d'une plume (ex. *Ammoniaque muriatée plumeuse*). 2° En botanique, de parties qui sont garnies de poils disposés à la manière des barbes d'une plume sur leur support, comme l'*aigrette* du *Knautia plumosa*, l'*arète* du *Stipa pennata*, le *calice* du *Pterocephalus plumosus*, du *Clidemia plumosa* et du *Chamelaucium plumosum*, la *fronde* du *Ptilota plumosa*, les *pétales* du *Dianthus plumarius*, les *poils* du *Dampiera*, les *rameaux* de l'*Hypha plumosa*, le *stigmate* de l'*Avena elatior*. 3° En zoologie, des *antennes* d'un insecte, quand elles sont garnies latéralement de poils qui les font ressembler à des plumes (ex. *Chironomus plumosus*, *Lampyris plumosa*). Une actinie (*Metridium plumosum*) est ainsi appelée à cause de ses tentacules pinnés.

PLUMICOLLES, adj. et s. m. pl., *Plumicolles* (*pluma*, plume, *collum*, col). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant des Oiseaux qui ont le haut du col garni de plumes.

PLUMIGÈRE, adject., *plumigerus* (*pluma*, plume, *gero*, porter); qui porte une plume, ou une soie plumeuse, comme les antennes de la *Tachina plumigera*.

PLUMIPÈDE, adject., *plumipes* (*pluma*, plume, *pes*, pied); qui a les pattes velues et comme couvertes de plumes. Ex. *Apis plumipes*.

PLUMIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Plumipedes*. Nom donné par Schæffer à une famille d'Oiseaux, par Vieillot à une famille de Gallinacés, comprenant ceux qui ont les jambes couvertes de plumes jusqu'aux genoux.

PLUMITARSES, adj. et s. m. pl., *Plumitarsi* (*pluma*, plume, *tarsus*, tarse). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Gallinacés tétradactyles, comprenant ceux qui ont les tarses en majeure partie garnis de plumes.

PLUMULE, s. f., *plumula* (*pluma*, plume). Les botanistes appellent ainsi (*Blattfederchen*, all.; *piumetta, piumicciuola*, it.) la partie de l'embryon végétal qui est destinée à devenir tige, à s'élever au dessus du sol. Illiger donne le même nom (*Dune*, all.) à une petite plume molle, différente des autres, parmi lesquelles elle se trouve mêlée, et dont les fibres paraissent noduleuses au microscope. C'est ce qu'on appelle le *duvet*.

PLUMULEUX, adj., *plumulosus*, *plumosulus* (*pluma*, plume); qui a la forme d'une petite plume, comme le poil ou chète des antennes de la

Phyllis plumulosa et de la *Delia plumosula.*

PLUMULIFORME, adj., *plumuliformis* (*plumula*, petite plume, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite plume.

PLURIARTICULÉ, adj., *pluriarticulatus* (*plures*, plusieurs, *articulum*, article); qui se compose de plusieurs articles, comme les *antennes* de la *Cimothoa pluriarticulata.*

PLURIDENTÉ, adj., *pluridentatus* (*plures*, plusieurs, *dens*, dent); qui a plusieurs dents. Se dit surtout en parlant des mandibules des insectes Ex. *Sapyga punctata.*

PLURIFLORE, adj., *pluriflorus* (*plures*, plusieurs, *flos*, fleur); qui renferme plusieurs fleurs, comme la *calathide* de l'*Eugenia pluriflora.*

PLURILOBÉ, adject., *plurilobus* (*plures*, plusieurs, *lobus*, lobe); qui est formé de plusieurs lobes. Ex. *Spongia pluriloba.*

PLURILOCULAIRE, adj., *plurilocularis* (*plures*, plusieurs, *locula*, loge). Se dit d'un *ovaire* ou d'un fruit qui renferme des loges en nombre peu considérable, mais qu'on ne peut ou ne veut pas compter. Ex. *Lilium candidum.*

PLURIPARTITE, adj., *pluripartitus* (*plures*, plusieurs, *pars*, partie). Épithète donnée par Mirbel au *calice*, quand il offre plusieurs découpures, étendues presque jusqu'à sa base, et dont on ne veut ou ne peut pas déterminer le nombre.

PLURIPÉTALE, adj., *pluripetalus* (*plures*, plusieurs, πέταλον, pétale). Synonyme peu usité et mauvais de *polypétale. Voyez* ce mot.

PLURISÉRIÉ, adj., *pluriseriatus* (*plures*, plusieurs, *series*, série); qui est disposé sur plusieurs rangs. Se dit des *squames* du péricline, dans les Synanthérées (ex. *Centaurea*), de la *couronne* (ex. *Gnaphalium*) et des *squamellules* de l'aigrette de ces plantes.

PLURIVALVE, adj., *plurivalvis* (*plures*, plusieurs, *valva*, valve). Épithète donnée à une capsule qui se compose de plusieurs valves.

PLUSIAQUE, adject., *plusiacus* (πλουσιακὸς, opulent). Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains clysmiens, comprenant ceux d'où l'on extrait toutes les matières que les hommes considèrent comme le signe et parfois même comme la source des richesses, telles que les diamans, les pierres gemmes, l'or.

PLUTONIEN, adj., *plutonianus.* Omalius désigne par cette épithète une classe de terrains, à laquelle se rapportent ceux qui ont été produits par le feu.

PLUTONIQUE, adj., *plutonicus.* Nom donné par Brongniart à une classe de terrains, comprenant ceux qui, sortis des entrailles de la terre par l'action de feux intérieurs, se sont épanchés à la surface du globe.

PLUTONISME, s. m., *plutonismus.* Hypothèse géologique dans laquelle on attribue à des feux souterrains, à l'action de volcans, la constitution des principales couches au moins de la croûte du globe, de celles qui en forment la base.

PLUTONISTE, s. m. Géologue qui est partisan des doctrines du plutonisme.

PLUTONIUM, s. m. *plutonium.* Clarke a désigné le barium sous ce nom.

PLUVIAL, adj., *pluvialis*, *pluviosus* (*pluvia*, pluie); qui a rapport à la pluie (*eau pluviale*). On donne cette épithète à des plantes dont les fleurs se ferment lorsque le temps menace de se mettre à la pluie (ex. *Calendula pluvialis*). Un arbre singulier (*Cæsalpinia pluviosa*) distille, dit-on, des gouttes, comme s'il tombait de la pluie. La *Musca pluvialis*

est fort importune aux approches de la pluie.

PLYRONTOPHYTE, s. m., *plyrontophytum* (πλευρὰ, côté, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines peu nombreuses naissent de la paroi interne du calice.

PNEUMATICITÉ, adj., *pneumaticitas* (πνεῦμα, air). Nitzsch s'est servi de ce mot pour exprimer l'état du squelette des oiseaux, dans la plupart des os desquels l'air extérieur a la faculté de s'introduire.

PNEUMATIQUE, adj., *pneumaticus* (πνεῦμα, air). La chimie antiphlogistique, celle qui renversa la théorie de Stahl, a été appelée aussi *pneumatique*, parce que ce furent surtout la découverte et l'étude de plusieurs gaz nouveaux qui lui donnèrent l'élan. Rudolphi donne le nom de *vaisseaux pneumatiques*, dans les plantes, à des cavités pleines d'air, qui se forment au milieu de leur tissu, par l'effet de la rupture du tissu cellulaire.

PNEUMATO-CHIMIQUE, adject., *pneumato-chimicus*. L'*appareil pneumato-chimique*, inventé par Priestley, est une cuve pleine d'eau disposée de manière à permettre de recueillir aisément les gaz.

PNEUMATO-CHYMIFÈRE, adj., *pneumato-chymiferus*. Sous le nom de *vaisseaux pneumato-chymifères*, Hedwig désignait les trachées des végétaux, qu'il croyait composées de deux tubes, l'un droit et plein d'air, l'autre roulé en spirale et rempli de liquide.

PNEUMATOPHORE, adj., *pneumatophorus* (πνεῦμα, air, φέρω, porter). Hedwig appelait *vaisseaux pneumatophores* les tubes droits et pleins d'air qu'il admettait au centre du tube spiral des trachées. Le *Scomber pneumatophorus* doit cette épithète à ce qu'il possède une vessie natatoire.

PNEUMATUROMOLGES, s. m. pl., *Pneumaturomolgæi* (πνεῦμα, air, οὐρὰ, queue, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de Reptiles Batraciens, comprenant ceux qui ont une queue et qui respirent l'air.

PNEUMOBRANCHIAL, adject., *pneumobranchialis*. On donne cette épithète au sac respiratoire des Aranéides, et à la respiration qui s'exécute au moyen de pneumobranchies.

PNEUMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pneunobranchia* (πνεῦμα, air, βράγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques gastéropodes; par Gray à une sous-classe de Gastéropodes, comprenant ceux de ces animaux qui respirent l'air en nature.

PNEUMOBRANCHIE, s. f., *pneumobranchia* (πνεῦμα, air, βράγχια, branchies). Nom donné par Lamarck aux branchies aériennes de certains Mollusques, et par Latreille aux sacs aériens des Arachnides pulmonaires. Ce nom est évidemment mauvais, puisque le mot de *branchies* implique l'idée d'un animal qui ne respire l'air que par l'intermède de l'eau.

PNEUMODERMITES, adj. et s. m. pl., *Pneumodermites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ptéropodes microptérygiens, qui a pour type le genre *Pneumoderma*.

PNEUMONANTHE, adject., *pneumonanthus* (πνεῦμα, air, ἄνθος, fleur). Dont la fleur ressemble à une vessie pleine d'air. Ex. *Gentiana pneumonantha*.

PNEUMONURES, adj. et s. m. pl., *Pneumonura* (πνεύμων, poumon, οὐρὰ, queue). Nom donné par Latreille à une division de l'ordre des Crustacés branchiopodes, comprenant ceux qui portent les organes respiratoires à l'arrière du corps.

PNEUMOPOMES, adj. et s. m. pl., *Pneumopomata* (πνεῦμα, air, πῶμα,

opercule). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des poumons, et qui sont munis d'un opercule à leur coquille.

PNEUMOSTOME, s. m., *pneumostoma* (πνεῦμα, air, στόμα, bouche). Latreille propose d'appeler ainsi les stigmates des insectes.

PNYSTÈGE, subst. m., *pnystega* (πνέω, respirer, τέγη, couverture). Kirby appelle ainsi une petite pièce cornée qui entoure quelquefois les stigmates thoraciques des insectes hexapodes, dans les deux premières portions du thorax, le prothorax et le mésothorax, car il nomme la même pièce *métapnystège* au métathorax. Ces pièces répondent peut-être aux péritrèmes d'Audouin.

POACÉES, adj. et s. f. pl., *Poaceæ.* Section de la famille des Graminées, établie par R. Brown, et qui a pour type le genre *Poa.*

POCILMOPHYTE, s. m., *pocilmophytum* (ποικιλείμων, chamarré, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la fructification présente des variétés ou de l'inconstance.

POCULIFORME, adj., *poculiformis* (*poculum*, coupe, *forma*, forme); qui a la forme d'une coupe, c'est-à-dire qui est creux, cylindrique, à base hémisphérique et à bords droits. Salisbury a proposé ce terme comme synonyme de *hypocratériforme.*

PODARION, s, m., *podarium*, *planta*, *poples*, *podium posticum*; *Hinterfuss* (all.). Illiger nomme ainsi le pied des pattes de derrière, dans les Mammifères.

PODARTHRE, s. m., *podarthrum*; *Fussgelenk* (all.) (ποῦς, pied, ἄρθρον, articulation). Illiger donne ce nom, dans les oiseaux, à l'articulation du pied avec le tarse.

PODENCÉPHALE, adj. et s. m.; *Podencephalus* (ποῦς, pied, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux dont le cerveau, situé hors du crâne, est porté sur un pédoncule.

PODÉTION, s. masc., *podetium*; *Träger* (all.); *podezio* (it.) (ποῦς, pied). Acharius appelle ainsi une sorte de petite tige, simple ou rameuse, qui s'élève du thalle d'un grand nombre de Lichens, et porte les conceptacles. On donne le même nom aux pédicules qui, dans les *Marchantia*, soutiennent l'ensemble des organes de la fructification.

PODEX, s. m., *podex.* Nom donné par Kirby au dernier segment dorsal de l'abdomen des insectes.

PODICILLE, s. m., *podicillum.* Quelques botanistes nomment ainsi le podétion, quand il est très-petit ou fort court.

PODICIPÈDE, adject., *podicipes* (*podex*, derrière, *pes*, pied). Epithète donnée par Vieillot aux oiseaux dont les pieds sont placés auprès de l'anus.

PODION, s. m., *podium*; *Fuss* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, la partie inférieure des membres, comprenant, en devant, le carpe, le métacarpe et les doigts, en arrière, le tarse, le métatarse et les doigts; dans les oiseaux, la réunion des doigts à l'extrémité du tarse, sur laquelle la jambe s'appuye.

PODOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Podobranchia* (ποῦς, pied, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Annélides, comprenant ceux de ces animaux qui ont des branchies aux pattes, et correspondant aux Néréidées de Savigny.

PODOCARPE, adj., *podocarpus* (ποῦς, pied, καρπὸς, fruit). Se dit d'une plante dont l'ovaire est porté

sur un pédicelle. Ex. *Ptelea podocarpa*, *Thalictrum podocarpum*.

PODOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Podocarpeæ*. Tribu de la famille des Conifères, établie par Kunth, et qui a pour type le genre *Podocarpus*.

PODOCÉPHALE, adj., *podocephalus* (ποῦς, pied, κεφαλὴ, tête). Se dit d'une plante qui a les fleurs réunies en têtes portées sur de longs pédoncules. Ex. *Borreria podocephala*.

PODOCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Podocerides*. Nom donné par Latreille à une famille de Crustacés amphipodes, qui a pour type le genre *Podocerus*.

PODOCHÉLONES, s. f. pl., *Podochelones* (ποῦς, pied, χελώνη, tortue). Nom donné par Clairville à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, comprenant les tortues de terre, qui ont les pieds conformés pour marcher.

PODODUNÈRES, adj. et s. m. pl., *Pododuneres* (ποῦς, pied, δυνηρὸς, puissant). Nom donné par Clairville à une section de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont les pattes bien disposées pour courir.

PODODYSMOLGES, s. f. pl., *Pododysmolgæ* (ποῦς, pied, δὺς, à peine, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles batraciens, comprenant les sirènes, qui se rapprochent des salamandres, et qui ont des pieds.

PODOGYNE, s. m., *podogynus*, *podogynium* (ποῦς, pied, γυνὴ, femme). L.-C. Richard désigne sous ce nom une saillie charnue et solide qui, distincte de la substance du pédoncule et du calice, sert de support à l'ovaire, avec lequel elle se continue, et dont elle se distingue seulement par sa couleur ou son tissu, parce que son contour forme un anneau, ou offre des angles, des éminences, des sinuosités, une excavation. Ex. *Rutacées*.

PODOGYNIQUE, adj., *podogynicus*. Se dit de l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu sur un podogyne.

PODOPHANÈRE, adj., *podophanerus* (ποῦς, pied, φανερὸς, manifeste). Latreille donne cette épithète à la *métamorphose* des insectes, lorsque la nymphe est manifestement pourvue de pattes.

PODOPHTHALMES, adj. et s. m. pl., *Podophthalmi* (ποῦς, pied, ὀφθαλμὸς, œil). Nom donné par Desmarest et Leach à une légion de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les yeux placés à l'extrémité d'un pédoncule mobile.

PODOPHYLLACÉES, adj. et s. f. pl., *Podophyllaceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Podophyllum*.

PODOPHYLLE, adj., *podophyllus* (ποῦς, pied, φύλλον, feuille); qui a les pieds ou les organes locomoteurs comprimés en forme de feuille. Ex. *Nereis podophylla*.

PODOPYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Podophylleæ*. Tribu de la famille des Podophyllacées, établie par Candolle, et qui renferme le genre *Podophyllum*.

PODOPTÈRE, adj., *podopterus* (ποῦς, pid, πτέρον, aile); qui a les pieds ou les pédoncules garnis d'expansions en forme d'ailes. Ex. *Loranthus podopterus*.

PODOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Podoptera*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Mammifères monotrêmes, comprenant ceux qui ont les pieds palmés et disposés pour la natation. *V*. PINNIPÈDES.

PODORNITHES, s. m. pl., *Podornithes* (ποῦς, pied, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux dont les pieds n'ont n'autre but que de servir à soutenir l'animal.

PODOSAURIENS, adj. et s. m.

pl., *Podosauræ* (ποῦς, pied, σαῦρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la tribu des Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pieds propres à la marche.

PODOSOMATES, adj. et s. m. pl., *Podosomata* (πους, pied, σῶμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la sous-classe des Arachnides céphalostomes, correspondant à la famille des Pycnogonides de Latreille.

PODOSPERME, s. m., *podosperma*, *podospermium; Nabelschnur*, *Nabelstrang*, *Samenfuss* (all.) (ποῦς, pied, σπέρμα, graine). L.-C. Richard appelle ainsi un prolongement, une saillie du placenta, servant d'attache à chaque graine, qui se compose de vaisseaux nourriciers, apportant de la plante mère les sucs nécessaires au développement de l'embryon et de ses tuniques, et liant, par le hile, la graine au trophosperme. C'est ce qu'on appelle *funicule* ou *cordon ombilical* (*funiculus umbilicalis*, *funiculus seminalis*, Link).

PODOSTÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Podostemeæ*. Famille de plantes, proposée par L.-C. Richard, et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Podostemum*.

PODOTHÈQUE, s. m., *podotheca; Fusscheide*, *Fussdecke* (all.) (ποῦς, pied, θηκὴ, boîte). Nom donné par Illiger à la peau qui couvre tout le pied des mammifères, et à l'enduit corné qui revêt la partie intérieure de la jambe et le pied des oiseaux; par Kirby à la portion de la chrysalide qui protége les pattes de l'insecte.

PODOZOAIRES, s. m. pl., *Podozoa* (ποῦς, pied, ζῶον, animal). Sous ce nom, Eichwald désigne un type du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels la formation des pieds prédomine, et qui en ont beaucoup, comme les Crustacés, les Insectes, les Arachnides, les Céphalopodes.

PODURE, adj., *podurus* (ποῦς, pied, οὐρὰ, queue); qui a une queue servant de pied ou d'organe locomoteur. Ex. *Furcocerca podura*.

PODURELLES, s. f. pl., *Podurellæ*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille de l'ordre des Insectes Thysanoures, qui a pour type le genre *Podura*.

POECILIEN, adject., *pœcilianus* (ποικίλος, varié). Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains abyssiques (*bunter Sandstein*, all.; *gypseous redsandstone* et *red-marle*, angl.), comprenant des roches qui ont pour principal caractère leur coloration variée ou bigarrée.

POECILOMORPHES, adject. et s. m. pl., *Pœcilomorpha* (ποικίλος, varié, μορφὴ, forme). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Acalèphes, comprenant ceux dont le corps, non cycloïde, est tantôt ovulaire ou alongé, tantôt transversal, et correspondant en grande partie aux Radiaires molasses anomales de Lamarck.

POECILONOTE, adj., *pœcilonotus* (ποικίλος, varié, νῶτος, dos); qui a le dos tacheté, ou de couleurs diverses. Ex. *Buteo pœcilonotus*.

POECILOPODES, adj. et s. m. pl., *Pœcilopoda* (ποικίλος, varié, ποῦς, pied). Nom donné par Latreille et Cuvier à un ordre de la classe des Crustacés, par Desmarest à un ordre et par Eichwald à une famille d'Entomostracés, comprenant ceux qui ont les pattes diverses, les antérieures étant ambulatoires ou préhensiles, et les postérieures branchiales et natatoires.

POECILOPTÈRE, adj., *pœcilopterus* (ποικίλος, varié, πτέρον, aile); qui a les ailes de diverses couleurs, ou arlequinées. Ex. *Musca pœciloptera*.

POECILORHYNQUE, adj., *pœcilorhynchus* (ποικίλος, varié, ῥύγχος, bec); qui a le bec tacheté. Ex. *Anas pœcilorhyncha*.

POGONION, s. m., *pogonium*, *pinnula*; *Fahnenbart* (all.) (πώγων, barbe). Illiger nomme ainsi l'ensemble de toutes les barbes d'un des deux côtés d'une plume.

POGONOLOGIE, s. f., *pogonologia* (πώγων, barbe, λόγος, discours). Traité de la barbe.

POGONOPHORES, adj. et s. m. pl., *Pogonophori* (πώγων, barbe, φέρω, porter). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui ont des soies autour de la base du bec.

POGONOPODES, adj. et s. m. pl., *Pogonopoda* (πώγων, barbe, ποῦς, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, qui comprend une partie des Dimyaires lamellipèdes de Lamarck.

POGONORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Pogonorhynchi* (πώγων, barbe, ῥύγχος, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui ont la base du bec ciliée ou garnie de soies.

POIDS, s. m., *pondus*; *Gewicht* (all.); *weight* (angl.); *peso* (it.). Somme ou plutôt résultante de toutes les actions que la pesanteur exerce sur les corps; pression que les corps exercent sur l'obstacle qui s'oppose directement à leur chute. Le poids d'un corps se mesure par l'effort qu'il faut faire pour le soutenir et l'empêcher de tomber, effort d'autant plus grand, qu'il y a dans le corps plus de molécules animées de la même vitesse, en sorte que le poids a proprement pour expression le produit de la masse par la vitesse, et qu'il varie dans le même rapport que la masse, relativement aux corps que nous pesons, parce que ces corps sont censés être sollicités par des vitesses égales. En effet, quoique la gravité varie à différentes latitudes (Richer) et à diverses distances au-dessus de la terre, ces dernières variations ne sauraient être aperçues d'après notre manière d'estimer les poids, puisque les contrepoids qu'on employe les subissent également. L'unité de convention adoptée en France est le gramme (18 gr. 82715 poids de marc), c'est-à-dire l'équivalent en poids d'un centimètre cube d'eau distillée à quatre degrés au-dessous de zéro, maximum de condensation de ce liquide.

POIL, s. m., *pilus*; θρίξ; *Haar* (all.); *hair* (angl.); *pelo* (it.). On donne ce nom, en botanique, à des organes filamenteux, plus ou moins fins et déliés, qui se remarquent sur toutes les parties de la superficie des plantes, et qui naissent de leur épiderme; en zoologie, à des filamens cornés, de forme diverse, qui s'élèvent au-dessus de la surface du corps des animaux, et qui, dans les mammifères, procèdent du derme, d'où ils passent à travers l'épiderme.

POILEUX, adj., *pilosus*. Synonyme rarement employé de *poilu*.

POILU, adj., *pilosus*, *trichodes*; *haarig*, *behaart* (all.); *peloso* (it.). Se dit d'une surface qui est couverte de poils longs, soyeux et peu abondans, comme les *ailes* de divers insectes, le *clinanthe* de l'*Artemisia Absinthium*, le *corselet* de plusieurs mouches, les *feuilles* du *Clidemia trichodes* et du *Hieracium Pilosella*, le *péricarpe* de l'*Hibiscus trionum*, la *tige* du *Xanthosia pilosa*, les *urnes* du *Bryum trichodes*. Se dit aussi d'une partie qui est composée de poils simples, non ramifiés, comme l'*aigrette* des *Carduus*.

POINTE, s. f. Les géographes désignent sous ce nom une avance du rivage dans la mer, quand elle est

peu saillante et assez peu élevée. En histoire naturelle, *pointe* (*echinus*) exprime une protubérance alongée, distincte, ferme et aiguë, semblable à celles qui couvrent la surface inférieure des *Hydnum*.

POINTEMENT, s. m. En minéralogie, on entend par là une réunion de trois faces au moins, qui remplacent une partie de la face dominante d'un cristal, et qui s'observent toujours à l'extrémité de l'axe ou d'un des axes de cette forme.

POINTILLÉ, adject., *punctatus*, *punctulatus*, *puncticulatus*, *puncturatus*, *stigmatarius*. Se dit d'un corps dont la surface est garnie de petits points enfoncés, nombreux et rapprochés (ex. *Echinus punctulatus*, *Lesteva punctata*, *Mitra puncticulata*, *Doryphora puncticulata*), ou de points colorés (ex. *Conus punctatus*, *Patella punctata*, *Conus puncticulatus*, *Conus puncturatus*, *Blennius punctulatus*, *Perca punctulata*, *Mitra stigmataria*).

POINTU, adj., *acutus*. Synonyme d'*aigu*, qu'on employe moins souvent que ce dernier terme, en histoire naturelle.

POISSONS, subst. m. pl., *Pisces*. Classe du règne animal, admise par tous les zoologistes modernes, dont quelques uns cependant l'ont coupée en deux, et qui comprend les animaux vertébrés respirant uniquement et pendant toute leur vie par des branchies.

POITRAIL, s. m., *antilena*. Partie antérieure du corps du cheval, qui est comprise entre l'encolure, la pointe des épaules et les ars.

POITRINE, s. f., *pectus*; θώραξ; *Brust* (all.); *breast* (angl.); *petto* (it.). Partie du tronc qui, dans les mammifères, loge les poumons, avec les principaux organes de la circulation, et qui est séparée du ventre par le diaphragme. Les mammifères seuls ont une poitrine proprement dite. Cependant on donne ce nom, par extension, chez les oiseaux et les reptiles, à la partie du tronc qui suit immédiatement le cou, et qu'aucune véritable limite ne distingue du ventre; chez les insectes, d'après Latreille et Duméril, aux deux derniers articles du thorax, d'après Latreille à la surface inférieure du tronc, et d'après Audouin, à l'ensemble de toute la partie inférieure et des parties latérales, ou du sternum et des flancs. Ce mot, comme bien d'autres, est un de ceux qu'on a transportés abusivement de l'anatomie humaine, dans laquelle seule, à peu près, il a un sens bien arrêté, à d'autres classes du règne animal, où il s'applique à des parties tellement différentes, sous le rapport de leur composition organique et des organes qu'elles renferment, qu'il devient impossible d'en donner une définition générale.

POLACHAINE, s. m., *polachainium*, *polachaina* (πολὺς, beaucoup, α priv., χαίνω, ouvrir). Richard nomme ainsi un fruit composé de plusieurs achaines, c'est-à-dire de plusieurs loges soudées ensemble, renfermées dans le calice, et séparables longitudinalement à l'époque de la maturité (ex. *Ombellifères*). C'est le *crémocarpe* de Mirbel, le *carpadile* de Desvaux.

POLAKÈNE. *Voyez* POLACHAINE.

POLAIRE, adj., *polaris* (πόλος, pôle); qui a rapport aux pôles. On appelle *étoile polaire* (*Polarstern*, all.; *pole-star*, angl.) la dernière de la queue de la constellation de la petite Ourse, qui n'étant éloignée que d'environ deux degrés du pôle céleste correspondant au pôle boréal de la Terre, indique à peu près la situation de ce pôle. Les *cercles polaires* sont les parallèles à l'équateur que les pôles de l'écliptique parcou-

rent durant la révolution journalière de la sphère céleste. L'épithète de *polaire* est donnée à des plantes qui croissent dans les régions voisines du pôle (ex. *Peltigera polaris*).

POLARISANT, adj., *polarisans ;* qui détermine la manifestation de deux pôles opposés dans un corps. *Action polarisante.*

POLARISATION, s. f., *polarisation.* On appelle *polarisation de la lumière* une modification, découverte en 1810 par Malus, que la lumière présente en traversant un cristal doué de la double réfraction, ou en tombant sur une surface avec laquelle elle fait un angle de 35° 25′, et qui consiste en ce que toutes les molécules d'un même rayon se trouvent alors disposées parallèlement les unes aux autres, de manière que leurs faces homologues soient tournées vers les mêmes côtés de l'espace. L'effet des forces qui agissent dans cette circonstance a été assimilé à l'influence d'un aimant qui tournerait les pôles d'une série d'aiguilles magnétiques tous dans la même direction. Le même phénomène a lieu, d'après Bérard, pour le calorique, soit réfléchi, soit réfracté. Wheatstone avait admis quelque chose de semblable pour le son ; mais ses observations, répétées par Kaemtz, n'ont pas donné les résultats annoncés par lui. Poiteau donne le nom de *polarisation* à un phénomène offert par la graine, au moment de la germination, qui fait qu'elle se polarise, c'est-à-dire que sa radicule et sa plumule deviennent deux pôles opposés, de chacun desquels émane un fluide qui tend à se mettre en rapport avec un autre fluide répandu dans la terre ou dans l'atmosphère, et c'est l'émission de ce fluide qui, suivant lui, détermine la radicule à s'enfoncer et la plumule à s'élever.

POLARISÉ, adj. Épithète donnée aux rayons de la lumière ou du calorique, quand ils ont subi la modification particulière que Malus a désignée sous le nom de *polarisation*.

POLARITÉ, s. f., *polaritas*. État d'un corps ou d'un appareil dans lequel il s'est manifesté deux pôles opposés.

POLE, s. m., *polus ;* πόλος. On appelle *pôles de la Terre* les extrémités de l'axe rationnel autour duquel cette planète exécute sa rotation sur elle-même, et *pôles du monde*, le prolongement de ces extrémités dans le ciel. Les *pôles* d'un aimant sont : 1° les deux parties dans lesquelles se partage une ligne moyenne tracée sur le milieu de la longueur de cet aimant, et dont les points n'exercent aucune action attractive ; 2° les parties de la surface qui sont le plus éloignées de la ligne moyenne, et sur lesquelles l'attraction a le plus de force ; 3° un point idéal, conçu dans l'intérieur d'un aimant, à peu près comme le centre de gravité l'est dans l'intérieur des corps ou dans la masse du globe terrestre qui les attire. Les *pôles* d'une pile électrique sont les deux points opposés de cette pile, qui manifestent des actions contraires.

POLÉMONACÉES. *Voyez* Polémoniacées.

POLÉMONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Polemoniaceæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Polemonium*.

POLÉMONIDÉES. *Voyez* Polémoniacées.

POLÉMONIÉES. *Voyez* Polémoniacées.

POLERGAL, adj. et s. m. (πολὺς, beaucoup, ἔργον, travail). Robineau-Desvoidy donne ce nom à deux pièces qui, dans la vertèbre des animaux articulés, se développent sous le basial, et mettent surtout l'animal en rapport avec le monde extérieur, constituant les organes de la mastica-

tion et de la préhension directe, renfermant les organes des sens et de la copulation, et portant souvent ceux de la respiration.

POLEXOSTYLE, adj., *polexostylus* (πολὺς, beaucoup, ἔξω, dehors, στύλος, style). Nom donné par Mirbel au genre de fruits que Candolle appelle *microbase*.

POLI, adj., *politus*. Dont la surface est unie et sans aspérités, comme la *carapace* de la *Thya polita*, ou ressemble à celle d'un métal poli, comme le *plumage* du *Cinnyris politus*.

POLIOCÉPHALE, adj., *poliocephalus* (πολιὸς, gris, κεφαλὴ, tête); qui a la tête grise ou cendrée. Ex. *Turdus poliocephalus*.

POLIOGASTRE, adj., *poliogaster* (πολιὸς, gris, γαστὴρ, ventre); qui a le ventre gris. Ex. *Falco poliogaster*.

POLIOSOME, adject., *poliosoma* (πολιὸς, gris, σῶμα, corps); qui a le corps d'un gris cendré. Ex. *Buteo poliosoma*.

POLLACHIGÈNE, adj., *pollachigenus* (πολλάκις, plusieurs fois, γεννάω, produire). Synonyme de *polycarpien*, que Desvaux a proposé pour désigner les végétaux qui portent des fruits plusieurs fois pendant le cours de leur existence.

POLLAPLOSTÉMONOPÉTALE, adj., *pollaplostemonopetalus* (πολλαπλόος, multiple, στήμων, étamine, πέταλον, feuille). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre multiple de celui des divisions de la corolle.

POLLEN, s. m., *pollen*; *Blumenstaub*, *Befruchtungsstaub* (all.); *polline*, *polviscolo* (it.). Assemblage de corpuscules utriculaires, ayant l'aspect d'une poussière, qui se développent dans l'intérieur des loges de l'anthère, le plus souvent libres ou enchaînés par des filamens très-déliés, quelquefois agglomérés et soudés en masse. Turpin penche à croire que ces corps, auxquels on attribue généralement la faculté de féconder les embryons, ne sont que des fruits latéraux et rudimentaires, des ovules stériles, contenant le même fluide que celui dans lequel naît l'embryon des graines. D'après Raspail, les grains du pollen, qui varient beaucoup de forme, de dimension et de couleur, ne sont que des cellules isolées, croissant au milieu d'un tissu glutineux, et munies de hiles qui tiennent aux parois par de longs funicules, qu'on a pris pour des filamens disposés là au hasard.

POLLÉNINE, s. f., *pollenina*. Nom donné par John au résidu du pollen de lycopode épuisé par l'eau, l'alcool et la potasse, qu'il regarde comme un principe immédiat des végétaux, et qui, d'après Raspail, n'est que du gluten, avec toutes ses variations accidentelles.

POLLICHIÉES, adj. et s. f. pl., *Pollichieæ*. Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Pollichia*.

POLLICIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Pollicipedia*. Nom donné pas Menke à une famille de la classe des Cirripèdes, qui a pour type le genre *Pollicipes*.

POLLICIPÉDIDES, adj. et s. m. pl., *Pollicipedidæ*, *Pollicipedidea*. Nom donné par Leach et Gray à une famille de Cirripèdes, ayant pour type le genre *Pollicipes*.

POLLIGÈRE, adj., *polliger* (*pollen*, fleur de farine, *gero*, porter). Le *Naupactus polliger* a ses élytres farineuses au sommet et à la base.

POLLINAIRE, adject., *pollinaris* (*pollen*, fleur de farine). Se dit d'une surface qui est couverte d'une poussière très-fine, semblable à du pollen.

POLLINEUX, adject., *pollinosus* (*pollen*, fleur de farine); qui est

couvert d'une poudre jaune, ayant l'apparence du pollen. Ex. *Lixus paraplecticus*.

POLLINIFÈRE, adj., *polliniferus* (*pollen*, pollen, *fero*, porter); qui porte ou contient du pollen, comme les pattes de certaines Apiaires.

POLLINIQUE, adject., *pollinicus*. L.-C. Richard appelle *masses polliniques* les amas de pollen compact qui remplissent chaque cavité partielle de l'anthère, dans les Orchidées et les Asclépiadées. Par *organes polliniques*, Raspail entend des cellules d'une organisation assez compliquée, qui s'isolent en général, et qui recèlent dans leur sein la substance destinée à déterminer le développement d'un nouvel individu, sous forme soit de graine, soit de bourgeon, c'est-à-dire à féconder un organe femelle. Il les divise en organes polliniques internes, ou pollen des anthères, et organes polliniques externes, ou pollen des organes foliacés.

POLYACANTHE, adj., *polyacanthus*; πολυάκανθος (πολὺς, beaucoup, ἄκανθα, épine); qui porte des épines nombreuses. Ex. *Melocactus polyacanthus*, *Mimosa polyacantha*.

POLYACANTHOCÉPHALE, adj., *polyacanthocephalus* (πολὺς, beaucoup, ἄκανθα, épine, κεφαλὴ, tête); qui a la tête armée d'un grand nombre d'épines. Ex. *Cottus polyacanthocephalus*.

POLYACHYRÉES, adj. et s. f. pl., *Polyachyreæ*. Tribu de la famille des Labiatiflores, établie par D. Don, qui a pour type le genre *Polyachyrus*.

POLYADELPHE, adj., *polyadelphus*; *vielbrüdrig* (all.) (πολὺς, beaucoup, ἀδελφὸς, frère). Se dit d'une plante dont les étamines sont soudées par leurs filets en plus de deux faisceaux. Ex. *Melaleuca*.

POLYADELPHIE, s. f., *polyadelphia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe, comprenant les plantes dont les étamines sont soudées en plusieurs paquets, par leurs filets.

POLYADÈNE, adject., *polyadenus* (πολὺς, beaucoup, ἀδὴν, glande); qui porte des glandes nombreuses, comme les folioles et pédoncules du *Cassia polyadena*.

POLYANDRE, adj., *polyander*, *polyandrus*; *vielmännig*, *vielmännrig* (all.) (πολὺς, beaucoup, ἀνὴρ, homme). Se dit d'une fleur dans laquelle on compte vingt étamines ou plus, attachées au fond du calice, sous l'ovaire. Ex. *Croton polyandrus*, *Trianthema polyandra*.

POLYANDRIE, s. f., *polyandria*; *Vielmännerei* (all.). Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à trois ordres, contenant des plantes qui ont plus de vingt étamines insérées sous un pistil simple ou multiple.

POLYANDRIQUE, adj., *polyandricus*. Se dit d'une plante qui appartient à la polyandrie.

POLYANTHE, adj., *polyanthus*; πολυανθὴς (πολὺς, beaucoup, ἄνθος, fleur). Se dit d'une plante qui porte beaucoup de fleurs (ex. *Litsea polyantha*, *Mesembryanthemum polyanthemum*), ou d'une spathe qui renferme plusieurs fleurs (ex. *Narcissus polyanthus*).

POLYANTHÉ, adj., *polyanthus*. Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les fleurs sont composées ou agrégées.

POLYANTHÈME, adj., *polyanthemus*; qui porte beaucoup de fleurs, comme la tige du *Ranunculus polyanthemus*, ou plus d'une fleur, comme les pédoncules du *Convallaria polyanthema*. Se dit aussi quelquefois d'une plante dont les fleurs sont agglomérées (ex. *Carduus polyanthemos*).

POLYANTHÉRÉ, adj., *polyanthe-*

rus. Royen désignait par cette épithète les plantes à étamines nombreuses, qui forment une classe dans son système.

† **POLYASPISTES**, adj. et s. m. pl., *Polyaspistes* (πολὺς, beaucoup, ἀσπὶς, plaque). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles Ophidiens, comprenant des serpens qui ont le corps couvert de plaques nombreuses.

POLYBAPHIE, s. f., *polybaphia* (πολὺς, beaucoup, βαφὴ, couleur). État d'un corps qui offre plusieurs couleurs.

POLYBRACHIE, s. f., *polybrachia* (πολὺς, beaucoup, βραχίων, bras). Genre de monstruosité, qui consiste dans la présence d'un ou plusieurs bras surnuméraires.

POLYBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Polybranchiata* (πολὺς, beaucoup, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, par Gray à un ordre, par Ficinus et Carus à une famille de celle des Gastéropodes, comprenant des Mollusques qui ont les branchies en forme de nombreuses lanières ou d'arbuscules extérieurs, sur les côtés du corps; par Latreille à un ordre de la famille des Cirripèdes, embrassant ceux qui ont plusieurs branchies.

POLYCALATHIDÉ, adj., *polycalathideus*. Se dit quelquefois d'une tige de Synanthérée qui porte plusieurs calathides.

POLYCAMARE, adj., *polycamarus* (πολὺς, beaucoup, κάμαρα, voûte). Mirbel appelle ainsi les fruits qui sont formés par la réunion d'un grand nombre de camares. Ex. *Ranunculus*.

POLYCARPE, adj., *polycarpus*; πολύκαρπος (πολὺς, beaucoup, καρπὸς, fruit); qui porte beaucoup de fruits (ex. *Gnavella polycarpos*, *Unona polycarpa*). L'*Oncophorus polycarpus* doit ce nom à la multitude d'urnes qui le couvrent.

POLYCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Polycarpeæ*. Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Polycarpæa*.

POLYCARPELLÉES, adj. et s. f. pl., *Polycarpelleæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes hypogynes polypétales, comprenant celles dont le fruit résulte de plusieurs carpelles soudées ensemble, comme les Ménispermées, les Magnoliacées, les Renonculacées, etc.

POLYCARPIEN, adj., *polycarpeus*, *polycarpianus*. Synonyme de *polycarpique*.

POLYCARPIQUE, adj., *polycarpicus*; *wiederfruchtig* (all.). Épithète donnée par Candolle aux plantes qui portent plusieurs fois des fruits pendant la durée de leur existence.

POLYCARPIQUES, adj. et s. f. pl., *Polycarpica*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, comprenant les familles des Magnoliacées, des Dilléniacées, des Pæoniacées et des Renonculacées, dans lesquelles les ovaires sont souvent en nombre indéfini.

POLYCÉPHALE, adject., *polycephalus*; πολυκέφαλος (πολὺς, beaucoup, κεφαλὴ, tête); qui a plusieurs têtes. Les botanistes attribuent à ce terme plusieurs nuances diverses d'acception. Ils s'en servent pour désigner des plantes qui sont chargées d'un grand nombre de capitules (ex. *Trifolium polycephalum*) ou de calathides (ex. *Helianthus polycephalus*, *Ixeris polycephala*), des mousses dont les pédoncules sont chargés de nombreux capitules pulvérulens (ex. *Mnium polycephalum*), des fruits provenant d'ovaires qui ont plusieurs sommets organiques (ex. *Sida Abutilon*, *Nigella hispanica*),

des champignons dont le stipe rameux porte plusieurs chapeaux (ex. *Agaricus polycephalus*), des poils rameux dont les branches se terminent chacune par une petite tête (ex. *Croton penicillatum*).

POLYCÉRATE, adj., *polyceratus; vielhörnig* (all.) (πολὺς, beaucoup, κέρας, corne); qui a beaucoup de cornes, comme l'*Ovis polycerata*, dont on voit des individus portant trois, quatre et quelquefois jusqu'à huit cornes. Se dit, en botanique, d'une plante dont les fruits, alongés, nombreux et agrégés, ressemblent à un faisceau de petites cornes (ex. *Trigonella polycerata*, *Sisymbrium polyceratum*).

POLYCÉRODERMAIRES, adj. et s. m. pl., *Polycerodermaria* (πολὺς, beaucoup, κέρας, corne, δέρμα, peau). Nom donné par Blainville à une classe du type des Actinozoaires, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est pourvu de suçoirs tentaculiformes exsertiles, épais ou disposés par séries longitudinales. Synonyme d'*échinodermaires*.

POLYCHOPTÈRE, adj., *polychopterus* (πολύχοος, répandu, πτέρον, aile); qui a les ailes garnies de taches longitudinales nombreuses. Ex. *Platyrhynchos polychopterus*.

POLYCHORION, s. m., *polychorio* (πολὺς, beaucoup, χόριον, chorion). Sous ce nom Mirbel désigne un genre de fruits composés, qui résultent de plusieurs capsules ou carpelles soudées ensemble. Ex. *Renonculacées*.

POLYCHORIONIDE, s. m., *polychorionides*. Nom donné par Mirbel à des fruits composés de plusieurs achaines ou cariopses réunies sur un réceptacle commun. Ex. *Fragaria*.

POLYCHOTOME, adj., *polychotomus; vielfachgetheilt* (all.) (πολύχοος, abondant, τέμνω, couper). Se dit d'un corps qui est partagé en nombreuses articulations. Ex. *Corallina polychotoma*.

POLYCHROISME, s. m., *polychroismus* (πολὺς, beaucoup, χρόα, couleur). Phénomène qui consiste en ce que certains corps cristallisés transparens, regardés par réfraction, ou placés entre l'œil et la lumière, manifestent des couleurs différentes suivant le sens dans lequel cette dernière les pénètre.

POLYCHROITE, subst. f., *polychroïta; Safrangelb* (all.). Substance colorante contenue dans le safran, et ainsi appelée parce qu'il en suffit d'une petite quantité pour donner une couleur jaune à de grandes masses d'eau.

POLYCHROME, s. m., *polychroma* (πολὺς, beaucoup, χρῶμα, couleur). On a donné ce nom à la Bicolorine. *Voyez* ce mot.

POLYCHROMIE, s. f., *polychromia*. Terme dont on s'est servi pour exprimer l'état ou le caractère de certains corps, végétaux par exemple, dont les tissus colorés offrent des nuances diverses.

POLYCLADIE, s. f., *polycladia; Vielästigkeit* (all.) (πολὺς, beaucoup, κλάδος, rameau). Link exprime par ce terme l'état d'une plante qui pousse plus de feuilles et de branches qu'elle n'en porte ordinairement, comme lorsque les feuilles deviennent d'opposées ternées, ou de ternées quaternées, lorsqu'un épi de Graminée devient rameux, quand un chaume porte plus d'épis qu'à l'ordinaire, etc.

POLYCLINÉES, adj. et s. f. pl., *Polyclineæ* (πολὺς, beaucoup, κλίνη, lit). Nom donné par Lamouroux à une famille de Polypiers Sarcoïdes, comprenant des êtres réunis de manière à exercer une vie commune, indépendamment de celle dont chacun d'eux jouit en particulier. Ce sont les Téthyes composées de Sa-

vigny, les Tuniciers Bothryllaires de Lamarck.

POLYCLINITES, adj. et s. m. pl., *Polyclinites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Téthydes, comprenant des Tuniciers qui sont réunis par une enveloppe commune, et correspondant à la famille précédente.

POLYCLONE, adject. . *polyclonos* (πολὺς, beaucoup, κλωνὸς, rameau); dont la tige se divise en un grand nombre de branches. Ex. *Salsola polyclonos*.

POLYCOME, adj., *polycomus*; πολύκομος (πολὺς, beaucoup, κόμη, chevelure); qui a beaucoup de cheveux. Le *Colobus polycomos* a la tête, le cou, le tour de la face, les épaules et la poitrine garnis de longs poils touffus, disposés en forme de camail.

POLYCONQUES, adj. et s. m. pl., *Polyconchæa* (πολὺς, beaucoup, κόγχη, coquille). Nom donné par Klein à une partie des Testacés multivalves, les Anatifes, et dont Blainville s'est servi aussi pour désigner les animaux que depuis il a appelés *Polyplaxiphores*.

POLYCOQUE, adject., *polycoccus* (πολὺς, beaucoup, κόκκος, grain). Épithète donnée par Mirbel aux *fruits* qui sont composés de plusieurs coques, comme la *diérésile* de l'*Alisma Plantago*, le *regmate* du *Hura crepitans*.

POLYCOTYLAIRES, adj. et s. m. pl., *Polycotylaria* (πολὺς, beaucoup, κοτύλη, cavité). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires myzocéphales, comprenant ceux qui ont plusieurs paires de ventouses ou de suçoirs bordant la partie postérieure du corps.

POLYCOTYLÉDON, adj., *polycotyledonus* (πολὺς, beaucoup, κοτυληδὼν, cotylédon). On appelle ainsi les végétaux qui ont plus de deux cotylédons. Cependant Turpin applique cette épithète, dans un sens plus général, aux plantes qui ont plus d'un cotylédon.

POLYCOTYLÉDONÉ, adj., *polycotylenodeus*. Sous ce nom, Candolle désigne les embryons dont les cotylédons sont verticillés, c'est-à-dire qui en offrent plus de deux situés sur un même plan horizontal. Ex. *Taxodium distichum*.

POLYCOTYLÉDONES, adj. et s. f. pl., *Polycotyledoneæ*. Mirbel établit, sous cette dénomination, une division du règne végétal, à laquelle il rapporte les plantes qui ont plus de deux cotylédons.

POLYCOTYLES, adj. et s. m. pl., *Polycotyla* (πολὺς, beaucoup, κοτύλη, cavité). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acalèphes cyclomorphes, comprenant ceux qui ont quatre à huit cavités latérales et ouvertes pour leurs ovaires.

POLYCYCLIQUES, adject. et s. m. pl., *Polycyclica* (πολὺς, beaucoup, κύκλος, cercle). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux qui ont une coquille discoïdale ou turriculée dont chaque tour de spire est divisé intérieurement en une rangée de loges spacieuses.

POLYDACTYLE, adj., *polydactylus* (πολὺς, beaucoup, δακτύλος, doigt); qui a beaucoup de doigts. Le *Chloris polydactyla* est ainsi appelé à cause de ses épis nombreux et fasciculés; le *Lichen polydactylon*, parce que ses cupules forment des espèces de digitations aux extrémités des lobes.

POLYDACTYLIE, s. f., *polydactylia*. Genre de monstruosité, qui consiste dans la multiplication des doigts, c'est-à-dire dans la présence de doigts surnuméraires.

POLYDESMIDES, adj. et s. m. pl., *Polydesmides*. Nom donné par

Leach à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, qui a pour type le genre *Polydesmus*.

POLYESCHIE, s. f., *polyeschia* (πολὺς, beaucoup, ἐσχωτιὰ, extrémité). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la difformité monstrueuse de quelque membre.

POLYGALÉES, adj. et s. f. pl., *Polygaleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Polygala*.

POLYGALINE, s. f., *polygalina*. Substance amère particulière, que Peschier a trouvée dans la racine du *Polygala Senega*.

POLYGAME, *polygamus*; πολύγαμος; *vermischtzeugend* (all.) (πολὺς, beaucoup, γάμος, noces). Se dit d'une plante qui porte à la fois des fleurs hermaphrodites et des fleurs unisexuées, savoir : des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles sur un seul pied (ex. *Themeda polygama*), des fleurs hermaphrodites sur un individu et des mâles sur un autre (ex. *Chamærops*), des fleurs hermaphrodites et des fleurs femelles sur un même pied (ex. *Cornus polygama*), des fleurs hermaphrodites et mâles sur un individu et des fleurs femelles sur un autre (ex. *Gleditsia*), des fleurs hermaphrodites sur un individu, des femelles sur un second et des mâles sur un troisième (ex. *Ceratonia*), etc. Dix-huit cas sont possibles; mais la nature paraît ne les avoir pas tous réalisés. On donne aussi l'épithète de *polygame* à des plantes dont les fleurs capitulées sont mâles au bas, hermaphrodites au milieu et femelles au haut (ex. *Poterium polygamum*), dont les ombelles sont composées de fleurs hermaphrodites au pourtour et mâles au centre (ex. *Daucus polygamus*, *Thapsia polygama*).

POLYGAMES, adject. et s. f. pl., *Polygameæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, comprenant celles de ces plantes qui sont polygames.

POLYGAMIE, s. f., *polygamia*. Classe du sytème sexuel de Linné, qui renferme les plantes ayant sur un même pied des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles ou femelles.

POLYGASTRE, adj., *polygaster*, *polygastrus* (πολὺς, beaucoup, γαστὴρ, ventre). Le *Derostoma polygastrum* a un sac alimentaire branchu.

POLYGASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Polygastrica* (πολὺς, beaucoup, γαστὴρ, ventre). Nom donné par C.-G. Ehrenberg a une classe de Phytozoaires, comprenant ceux qui ont une seule bouche et plusieurs estomacs.

POLYGÉNIQUE, adj., *polygenicus* (πολὺς, beaucoup, γέννάω, produire). Se dit, en minéralogie, d'une roche qui doit son origine à des fragmens de diverses roches réunies par un ciment calcaire (ex. *Gompholite polygénique*), ou par des fragmens divers de roches homogènes reunis par un ciment variable (ex. *Brèche polygénique*).

POLYGLOTTE, adj., *polyglottus* (πολὺς, beaucoup, γλῶσσα, langue). Épithète donnée à des oiseaux qui ont plusieurs ramages, ou un chant très-varié. Ex. *Thryothorus polyglottus*, *Sylvia polyglotta*.

POLYGNATHES, adj. et s. m. pl., *Polygnathi* (πολὺς, beaucoup, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont plusieurs mâchoires (*voyez* QUADRICORNES). Latreille applique ce même nom à un type des animaux articulés, comprenant ceux dont la tête porte en dessous des appendices manducatoires, des mâchoires, comme les Crustacés et les Insectes.

POLYGOMPHE, adject., *polygomphius* (πολὺς, beaucoup, γομφίος, dent). Épithète donnée par C.-G Ehrenberg aux Infusoires rotifères, dont chaque mâchoire offre plusieurs dents, qui n'y sont attachées que par la base. Ex. *Stephanoceros Eichhornii*.

POLYGONATE, adj., *polygonatus*; πολυγόνατος (πολὺς, beaucoup, γόνυ, nœud). Se dit d'une Graminée dont le chaume est garni d'un grand nombre de nœuds. Ex. *Panicum polygonatum*.

POLYGONATES, adj. et s. m. pl., *Polygonata*. Nom donné par Fabricius à une classe d'Insectes, comprenant ceux qui ont plusieurs mâchoires en dedans de la lèvre, et répondant en partie aux Crustacés isopodes de Latreille.

POLYGONE, adj., *polygonus*; πολυγώνιος (πολὺς, beaucoup, γώνια, angle); qui a plusieurs angles. Ex. *Cactus polygonus*, *Turbinella polygonalis*, *Murex polygonulus*, *Monticularia polygonata*, *Buccinum polygonatum*.

POLYGONÉES, adj. et s. f. pl., *Polygoneæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Polygonum*.

POLYGRAMME, adj., *polygramma*; πολύγραμμος (πολὺς, beaucoup, γραμμὴ, ligne). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de mâcle dans laquelle, outre la disposition offerte par la variété pentarhombique, on observe des lignes noirâtres, situées diagonalement, qui se ramifient en lignes parallèles aux côtés de la base.

POLYGYNE, adj., *polygynus*; *vielweibig* (all.) (πολὺς, beaucoup, γυνὴ, femme). Se dit d'une *fleur* qui contient beaucoup de pistils (ex. *Sibbaldia polygyna*), d'un *gynophore* qui porte plusieurs ovaires (ex. *Ranunculus*).

POLYGYNIE, s. f., *polygynia*; *Vielweiberey* (all.) (πολὺς, beaucoup, γυνὴ, femme). Nom donné, dans le système de Linné, à quatre ordres comprenant des plantes qui ont plusieurs pistils dans chaque fleur.

POLYLÉPIDE, adj., *polylepidus* (πολὺς, beaucoup, λέπις, écaille); qui a beaucoup d'écailles.

POLYMÉLIE, adject., *polymelia* (πολὺς, beaucoup, μέλος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la multiplicité des membres sur un seul corps.

POLYMÉRÉ, adject., *polymerus*; πολυμερὴς (πολὺς, beaucoup, μέρος, partie); qui a le corps composé de beaucoup de parties. Blainville donne cette épithète aux Chétopodes qui ont de nombreuses articulations.

POLYMÉRIÉ, adj., *polymerius*. Sous ce nom, Bredsdorff désigne les minéraux dans la composition desquels il entre plus de deux corps bi aires.

POLYMÉRIÉS, adj. et s. m. pl., *Polymeria*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe du règne animal, comprenant les animaux qui ont le corps divisé extérieurement en nombreuses articulations.

POLYMÉROSOMATES, adj. et s. m. pl., *Polymerosomata* (πολὺς, beaucoup, μέρος, partie, σῶμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la sous-classe des Arachnides céphalostomes, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps formé d'une longue suite d'anneaux.

POLYMORPHE, adj., *polymorphus*; πολύμορφος; *vielgestaltet*, *vielgestaltig*, *vielförmig* (all.) (πολὺς, beaucoup, μορφὴ, forme). Se dit de plantes dont la forme de la tige (ex. *Blitum polymorphum*), des feuilles (ex. *Spadonia polymorpha*, *Gompholobium polymorphum*), ou de la fronde (ex. *Chondrus polymorphus*)

varie suivant les individus. La *Salpa polymorpha* est ainsi nommée à cause de sa forme compliquée.

POLYMYAIRE, adj., *polymyarius* (πολὺς, beaucoup, μυῶν, muscle). Lamarck donne cette épithète aux coquilles bivalves qui portent plus de trois impressions musculaires sur chaque valve. Ex. *Lingula*.

POLYNÉMIDES, adj. et s. m. pl., *Polynemides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Poissons squamipennes, ayant pour type le genre *Polynema*.

POLYNEURE, adj., *polyneurus* (πολὺς, beaucoup, νεῦρον, nerf). Se dit d'une plante dont les nervures latérales sont en très-grand nombre, comme dans le *Psychotria polyneura*, où les feuilles en ont chacune une vingtaine de paires.

POLYODONTE, adj., *polyodon*; πολυόδους (πολὺς, beaucoup, ὀδοῦς, dent); qui a de nombreuses dents, comme la *Pupa polyodon*, dont l'ouverture est garnie de quinze à dix-huit lamelles qui la rétrécissent beaucoup.

POLYODONTES, adj. et s. m. pl., *Polydonta*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, comprenant ceux dont la coquille a sa charnière formée, sur chaque valve, par une série de petites dents engrenantes.

POLYOMMATIDES, adj. et s. m. pl., *Polyommatidæ*. Nom donné par Swainson à une famille de Lépidoptères diurnes, qui a pour type le genre *Polyommatus*.

POLYOPHTHALME, adj., *polyophthalmus*; πολυόμματος (πολὺς, beaucoup, ὀφθαλμὸς, œil). Épithète que l'on donne aux papillons argus, parce qu'ils ont souvent un grand nombre de taches ou d'ocelles sur les ailes.

POLYOPS, adj. et s. m., *polyops* (πολὺς, beaucoup, ὤψ, œil). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à des monstres provenant de la réunion de deux individus par le corps, et dont la tête porte quatre yeux.

POLYOVULÉ, adj., *polyovulatus* (πολὺς, beaucoup, *ovum*, œuf). Mauvais terme dont on se sert quelquefois pour désigner une loge d'ovaire qui renferme un grand nombre d'ovules.

POLYPÉDIE, s. f., *polypædia* (πολὺς, beaucoup, παῖς, enfant). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par une anomalie dans le nombre des fœtus appartenant à une même gestation.

POLYPES, subst. m. pl., *Polypi* (πολὺς, beaucoup, ποῦς, pied). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Goldfuss à une classe du règne animal, comprenant des animaux rayonnés dont la bouche es entourée de nombreux cils, tentacule ou lobes mobiles. Réaumur et B. Jussieu leur ont donné ce nom, parce que les tentacules dont ils sont pourvus leur parurent analogues aux bras de l'animal marin que les anciens appelaient πολύπους.

POLYPÉTALE, adj., *polypetalus* (πολὺς, beaucoup, πέταλον, feuille). Se dit d'une *corolle* composée de plusieurs pièces libres et distinctes, qui tombent séparément les unes des autres.

POLYPÉTALIE, s. f., *polypetalia*. Etat d'une corolle polypétale, ou d'une plante à fleurs polypétales.

POLYPEUX, adject., *polyposus*. Quelques zoologistes appellent *loges polypeuses*, dans les polypiers, celles qui renferment les polypes.

POLYPHAGE, adj., *polyphagus*; πολυφάγος (πολὺς, beaucoup, φάγω, manger); qui mange beaucoup. Ex. *Palinurus polyphagus*.

POLYPHORE, s. m., *polyphorum*

(πολὺς, beaucoup, φέρω, porter). Richard désigne sous ce nom une protubérance située sous l'ovaire et dont la partie supérieure devient le réceptacle commun de plusieurs ovaires (ex. *Ranunculus*). Quelques auteurs l'ont appliqué à l'axe arrondi et charnu du fraisier.

POLYPHRAGME, adject., *polyphragmus* (πολὺς, beaucoup, φράγμα, haie); qui a plusieurs cloisons, comme les tubes calcaires de la *Serpulorbis polyphragma*, qui sont interrompus vers la base par plusieurs diaphragmes.

POLYPHYLLE, adj., *polyphyllus*; πολύφυλλος; *vielblättrig* (all.) (πολὺς, beaucoup, φύλλον, feuille). Se dit d'un *calice* (ex. *Cheiranthus*), d'un *involucre* (ex. *Cynara Scolymus*) ou d'une *spathe* (ex. *Corypha*) qui est formé de plusieurs pièces; d'une *feuille* pennée qui se compose d'un grand nombre de paires de folioles (ex. *Nissolia polyphylla*, *Indigofera polyphylla*); d'une plante qui est garnie de feuilles très-nombreuses (ex. *Lotus polyphyllus*, *Rhynchospora polyphylla*, *Machærium polyphyllum*); d'un champignon dont le chapeau est garni en dessous de lames nombreuses (ex. *Agaricus polyphyllus*).

POLYPHYTE, adj., *polyphytus* (πολὺς, beaucoup, φύτον, plante); qui renferme plusieurs plantes. Se dit, en botanique, de genres nombreux en espèces.

POLYPIAIRES, adj. et s. m. pl., *Polypiaria*. Nom donné par Blainville à une classe d'Actinozoaires, comprenant des animaux fort grêles, pourvus de tentacules filiformes, sur un seul rang et en petit nombre.

POLYPIER, s. m., *polyparium*. Habitation de ceux des polypes qui vivent en agrégations composées d'un nombre plus ou moins considérable d'individus. Ce mot a été créé par Réaumur.

POLYPIFÈRE, adj., *polypiferus*; qui porte des polypes.

POLYPLACOPHORES, adj. et s. m. pl., *Polyplacophora* (πολὺς, beaucoup, πλὰξ, plaque, φέρω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la sous-classe des Gastéropodes, par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cyclobranches, comprenant ceux dont le corps est recouvert par une série longitudinale de pièces calcaires imbriquées ou non.

POLYPLAXIENS, adj. et s. m. pl., *Polyplaxii*. Synonyme abrégé de *polyplaxiphores*.

POLYPLAXIPHORES, adj. et s. m. pl., *Polyplaxiphora*. Nom donné par Blainville à une classe du sous-type des Malentozoaires, qui est exactement la même que la coupe diquée dans l'article précédent.

POLYPODE, adject., *polypodus*; πολύπους (πολὺς, beaucoup, ποῦς, pied); qui a beaucoup de pieds. Le *Lepisma polypoda* a chaque anneau de l'abdomen garni latéralement d'une épine qui ressemble à une petite patte. Indépendamment de ses six pattes, la *Machilis polypoda* a l'abdomen terminé par des appendices articulés, en forme de soie.

POLYPODES, adj. et s. m. pl., *Polypoda*. Nom donné par Kirby à un sous-ordre de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont plus de huit pieds, mais moins de cinquante; par Latreille à un ordre de la classe des Holothurides, comprenant ceux qui ont le corps garni de tentacules servant de pieds.

POLYPODIACÉES, adj. et s. f. pl., *Polypodiaceæ*. Tribu admise par Kaulfuss, Bosc, R. Brown et Kunth, dans la famille des Fougères, et qui a pour type le genre *Polypodium*.

POLYPODIE, s. f., *polypodia*.

Genre de monstruosités qui consiste dans la présence de pieds surnuméraires.

POLYPORÉENS, adj. et s. m. plur., *Polyporei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes à chapeau, qui a pour type le genre *Polyporus*.

POLYPORES, adj. et s. m. pl., *Polypora* (πολὺς, beaucoup, πόρος, pore). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes Hirudiniformes, comprenant ceux de ces animaux qui ont au moins deux ventouses ou suçoirs.

POLYRHIZE, adj., *polyrhizus*; πολύῤῥιζος; *vielwurzelig* (all.) (πολὺς, beaucoup, ῥίζα, racine); qui a beaucoup de racines, comme le *Lemna polyrhiza*, qui pousse des racines nombreuses en dessous, le *Ranunculus polyrhizos*, dont le collet fournit un paquet de fibres radiculaires cylindriques, longues et simples, l'*Hydrocotyle polyrhiza*, dont la tige, couchée par terre, émet des racines de ses nœuds. Candolle appelle *polyrhizes* les plantes parasites qui adhèrent par leur base ou leur pivot à la racine aux dépens de laquelle elles se nourrissent, et poussent en outre, au-dessus de ce pivot, un certain nombre de racines libres et non parasites (ex. *Monotropa*).

POLYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Polyrhyncha* (πολὺς, beaucoup, ῥύγχος, bec). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannelidaires Bothrocéphalés, comprenant ceux dont le renflement céphalique est pourvu de deux à quatre appendices tentaculiformes.

POLYSCHÉLIE, s. f., *polyschelia* (πολὺς, beaucoup, σκέλος, pied). Genre de monstruosités, qui est caractérisé par la présence d'un plus grand nombre de pieds qu'il ne devrait y en avoir.

POLYSÉPALE, adj., *polysepalus*. Se dit d'un *calice* ou d'un *périanthe* simple, quand il est composé de plusieurs segmens distincts, qui tombent séparément (ex. *Lilium*), ou qu'on peut isoler les uns des autres (ex. *Cheiranthus*).

POLYSÈQUE, s. m., *polysecus* (πολὺς, beaucoup, σῆκος, loge). Desvaux appelle ainsi un fruit dont les loges séparées proviennent de plusieurs ovaires, mais sont monospermes, indéhiscentes, et portées par un réceptacle distinct du disque et en forme de colonne. Ex. *Fragaria*.

POLYSÈTE, adj., *polysetus* (πολὺς, beaucoup, *seta*, soie); qui est muni de longs poils en forme de soie, comme les feuilles du *Diodia polyseta*.

POLYSOMIE, s. f., *polysomia*. Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la multiplication du corps.

POLYSPERME, adj., *polyspermus*; πολύσπερμος; *vielsamig* (all.) (πολὺς, beaucoup, σπέρμα, graine); qui contient beaucoup de semences, comme la *baie* du *Paris quadrifolia*, la *camare* du *Pæonia*, la *capsule* du *Justicia polysperma*, le *carcérule* du *Punica*, le *légume* du *Goodia polysperma*, la *pyxide* du *Plantago major*.

POLYSPORÉ, adj., *polysporus* (πολὺς, beaucoup, σπόρα, graine). Se dit d'un conceptacle, d'une thèque, d'une sporidie de plante cryptogame, qui renferme beaucoup de spores. Ex. *Botrytis polyspora*, *Sporotrichum polysporum*.

POLYSTACHYÉ, adj., *polystachyus*; πολύσταχυς; *vielährig* (all.) (πολὺς, beaucoup, στάχυς, épi); qui a de nombreux épis. Ex. *Andropogon polystachys*, *Loranthus polystachyus*, *Eriochloa polystachya*, *Eriophorum polystachyon*.

POLYSTÉMONE, adj., *polystemonis* (πολὺς, beaucoup, στήμων,

étamine); qui a beaucoup d'étamines, en nombre supérieur à celui des pétales. Haller donne ce nom à une classe de plantes, dans le système qu'il a établi.

POLYSTIGMÉ, adj., *polystigmus* (πολὺς, beaucoup, στίγμα, stigmate). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont plusieurs organes pistillaires dans chaque fleur.

POLYSTOME, adj., *polystomus* (πολὺς, beaucoup, στόμα, bouche). Épithète donnée par Candolle aux plantes parasites dont le bas de la tige tient à la racine sur laquelle elles ont pris naissance, et qui émettent une multitude de fibrilles rameuses, dont chaque ramification se termine par un suçoir implanté sur cette même racine. Ex. *Lathræa squamaria.*

POLYSTYLE, adject., *polystylus* (πολὺς, beaucoup, στύλος, style); qui porte plusieurs styles, comme l'ovaire du *Phytolacca.*

POLYSULFURE, s. m., *polysulphuretum.* On a donné ce nom aux sulfures sulfurés, c'est-à-dire à ceux qui sont combinés avec du soufre, combinaison qui a lieu en proportions nombreuses et variées.

POLYTHALAMACÉS, adj. et s. m. pl., *Polythalamacea* (πολὺς, beaucoup, θάλαμος, chambre). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Céphalopodes, comprenant ceux dont le corps est contenu en plus ou moins grande partie dans la première loge d'une coquille polythalame, ou la renferme tout entière.

POLYTHALAME, adj., *polythalamus*. Se dit d'une *coquille* univalve qui a sa cavité séparée en plusieurs loges par autant de cloisons.

POLYTHALAMÉES, adj. et s. f. pl., *Polythalameæ.* Palissot-Beauvois donne cette épithète à une section de la famille des Graminées, comprenant celles qui ont des locustes dissemblables sur le même axe, ou sur des axes séparés, savoir, les unes neutres, mâles ou femelles, les autres polygames ou hermaphrodites.

POLYTHALAMES, adj. et s. m. pl., * *Polythalami.* Nom donné par Lamarck, Latreille, Ficinus et Carus à une section ou famille de Céphalopodes, comprenant ceux dont la coquille intérieure est partagée en plusieurs loges.

POLYTHÉLÉ, adj., *polytheleus* (πολὺς, beaucoup, θηλὴ, mamelon). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont plusieurs ovaires dans chaque fleur.

POLYTOME, adj., *polytomus* (πολὺς, beaucoup, τέμνω, couper). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *feuilles* dont la nervure médiane, et non la partie foliacée, est continue avec le pétiole commun, mais sans articulation, ce qui les distingue des feuilles composées.

POLYTRICHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Polytrichoideæ.* Nom donné par Furnrohr, Arnott et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Polytrichum.*

POLYTRIQUE, adj., *polythrix;* πολύθριξ (πολὺς, beaucoup, θρὶξ, poil); qui est garni de poils longs et abondans, comme les pédoncules et légumes du *Cytisus polytrichus*, la face du *Vespertilio polythrix.*

POLYTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Polytrichi.* Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, comprenant ceux qui ont le corps entièrement couvert ou environné de cils.

POLYTROPE, adject., *polytropus* (πολὺς, beaucoup, τρέπω, tourner). Se dit d'un cristal qui offre le phénomène de la polytropie.

POLYTROPIE, s. f., *polytropia.* Nom créé par Brewster pour indiquer le phénomène qu'offrent certains cristaux de la topaze du Brésil,

dans lesquels les lames successives qui, par leur superposition, forment le prisme de cette pierre, ont leurs sections principales inclinées l'une sur l'autre sous des angles différens.

POLYTROQUES, adj. et s. m. pl., *Polytrocha* (πολὺς, beaucoup, τροχὴ, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles d'Infusoires rotifères, comprenant ceux qui ont plusieurs couronnes de cils.

POLYTYPE, adject., *polytypus* (πολὺς, beaucoup, τύπος, type). Candolle appelle ainsi les genres de plantes qui renferment beaucoup d'espèces; Mirbel, ceux dont les espèces se rattachent les unes aux autres comme les anneaux d'une chaîne, et se suivent sans interruption marquée, de manière qu'on peut passer de l'une à l'autre par des nuances insensibles.

POLYTYPIENS, adj. et s. m. pl., *Polytypia*. Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Trachélides, parce qu'elle semble embrasser diverses petites familles.

POLYZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Polyzoa* (πολὺς, beaucoup, ζῶον, animal). J. Thompson appelle ainsi des animaux que leur enveloppe solide avait fait classer parmi les Zoophytes, mais qui, d'après leur organisation, appartiennent, suivant lui, à la classe des Mollusques acéphales. Cette dénomination leur vient de ce qu'ils ressemblent à la fois à des genres de classes différentes. Telles sont les Ascidiées et les Actinies.

POLYZONÉ, adj., *polyzonus* (πολὺς, beaucoup, ζώνη, ceinture); qui est marqué de plusieurs zones colorées. Ex. *Picus polyzonus*, *Voluta polyzonalis*, *Sertularia polyzonias*.

POMACÉES, adj. et s. f. pl., *Pomaceæ*. Tribu de la famille des Rosacées, admise par Ventenat et Candolle, érigée en famille par Lindley et Kunth, qui a pour type le Pommier.

POMASTOMES, adj. et s. m. pl., *Pomastoma* (πῶμα, opercule, στόμα, bouche). Nom donné par Ferussac et Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, correspondant aux Trachélipodes phytiphages de Lamarck.

POMATOBRANCHES, adj. et s. m. plur., *Pomatobranchia* (πῶμα, opercule, βράγχια, branchies). Nom donné par Schweigger, Fischer et Eichwald à une famille de l'ordre, par Menke à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux dont les branchies lamelleuses sont plus ou moins cachées par le manteau, et correspondant aux Tectibranches de Cuvier, aux Monopleurobranches de Blainville.

POMÉRIDIEN, adj., *pomeridianus*. Se dit d'une plante dont les fleurs s'épanouissent dans l'après-midi. Ex. *Mesembryanthemum pomeridianum*.

POMIFÈRE, adj., *pomiferus* (*pomum*, pomme, *fero*, porter); qui porte des pommes, ou des fruits arrondis, en forme de pomme, comme les baies du *Psidium pomiferum*. Le *Macrocystis pomiferus* est ainsi nommé à cause de la forme sphérique de ses vésicules pétiolaires; le *Salvia pomifera*, parce que la piqûre d'un insecte fait naître sur ses feuilles des excroissances ou galles qui ressemblent à des pommes, et qu'on peut manger.

POMIFORME, adj., *pomiformis* (*pomum*, pomme, *forma*, forme); qui a la forme arrondie d'une pomme, comme les urnes du *Grimmia pomiformis* et du *Gymnostomum pomiforme*, l'abdomen de la *Vespa pomiformis*.

POMME, s. f., *pomum*; *Apfel*, *Apfelfrucht* (all.); *apple* (angl.); *pomo* (it.). Nom donné par Linné et Gærtner à des péricarpes charnus,

indéhiscens, qui entourent des semences renfermées dans des enveloppes particulières. Candolle définit la *pomme* un fruit charnu, couronné par les lobes du calice, avec lequel l'ovaire était soudé, et renfermant plusieurs loges formées par des valves membraneuses (ex. *Poire*) ou ligneuses (ex. *Nèfle*).

POMOLOGIE, s. f., *pomologia* (*pomum*, fruit, λόγος, discours). Traité des fruits.

POMPILIENS, adj. et s. m. pl., *Pompilii*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères fouisseurs, ayant pour type le genre *Pompilus*.

PONCEAU, adject., *puniceus*; *hochroth* (all.). Nuance éclatante de rouge. Ex. *Hæmanthus puniceus*, *Euphorbia punicea*, *Delphinium puniceum*.

PONCEUX, adj., qui consiste en pierre ponce (*déjection ponceuse*), qui en est formé (*agglomérat ponceux*), dont elle constitue la partie dominante (ex. *Peperino ponceux*). On appelle *structure ponceuse*, dans les minéraux, celle qui présente des cellules fort étroites et très-alongées, toutes parallèles, droites ou courbes, ou diversement contournées, parce que cette apparence est particulière à la pierre ponce.

PONCTICULÉ, adj., *puncticulatus*, *puncticulosus* (*punctum*, point); qui est marqué de très-petits points, comme les *feuilles* du *Galium puncticulosum*.

PONCTIFÈRE, adj., *punctiferus* (*punctum*, point, *fero*, porter); qui porte des points. Ex. *Astrea punctifera*.

PONCTIFORME, adj., *punctiformis* (*punctum*, point, *forma*, forme); qui a la forme de points, comme les collecteurs des Arctotidées, certains champignons qui sont extrêmement petits (ex. *Verrucaria punctiformis*, *Sporotrichum punctiforme*), le hile des *Crucifères*. Se dit aussi d'une partie si peu marquée, qu'il est permis de la comparer à un point, comme la *plumule* de l'*Abies*.

PONCTIGÈRE, adj., *punctiger* (*punctum*, point, *gero*, porter); qui porte des points, comme le *thorux* de l'*Apion punctiger*.

PONCTIPENNE, adj., *punctipennis* (*punctum*, point, *penna*, aile); qui a les ailes couvertes de petites taches semblables à des points. Ex. *Anthomya punctipennis*.

PONCTUÉ, adj., *punctatus*; *punctirt*, *getüpfelt* (all.); *punteggiato* (it.). Se dit, en histoire naturelle, d'une surface qui présente: 1° des taches si petites qu'elles ressemblent à des points, comme les *ailes* du *Culicoïdes punctata*, le *plumage* du *Totanus punctatus*, les *feuilles* du *Zuccagnia punctata* et du *Machærium punctatum*, la *coquille* du *Monodonta punctulata*, la *carapace* de la *Chersine punctularia*, les *ailes* de la *Limnobia punctatissima* et de la *Platystoma stictica*; 2° de très-petites dépressions, comme le *clinanthe* du *Senecio vulgaris*, le *noyau* de l'*Amygdalus communis*, les *poils* du *Brunella ovata*, la *tige* du *Ruta graveolens*, les *élytres* du *Harpalus stigmosus*; 3° des points transparens que l'on attribue généralement à des glandes, comme certains *vaisseaux* des plantes, les *feuilles* de l'*Hypericum perforatum*, les *cotylédons* du *Citrus*, etc.; 4° de très-petites élévations, comme celles qu'on voit sur la tige du *Misodendrum punctulatum*, sur les feuilles du *Centaurea punctata*. *Voyez* Pointillé.

PONDAISON, s. f. Ce mot est quelquefois substitué à celui de *ponte*, pour désigner l'action de pondre, dont alors *ponte* exprime seulement le produit.

PONDÉRABILITÉ, s. f., *ponderabilitas; Wägbarkeit* (all.) (*pondus*, poids). Qualité de ce qui peut être pesé; propriété dévolue à tout ce qui est matière, dans le système des physiciens qui n'admettent pas la corporéité de la lumière, du calorique et de l'électricité.

PONDÉRABLE, adj., *ponderabilis; wägbar* (all.); dont on peut déterminer le poids.

PONDOIR, s. m. Les entomologistes appellent quelquefois ainsi un organe térébrant dont l'abdomen de certaines femelles d'insectes est pourvu, et qui leur sert à insinuer leurs œufs dans les corps où les larves qui en éclosent doivent trouver la nourriture qui leur convient.

PONTE, s. f. Paroi ou surface inférieure de la roche, sur laquelle s'appuyent les côtés d'un filon. Action de pondre (*ovatio; Eyerlegen, Legezeit*, all.; *laying of eggs*, angl.), c'est-à-dire de mettre au monde des rudimens d'embryons contenus dans des œufs.

PONTÉDÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Pontedereæ*. *Voyez* PONTÉDÉRIACÉES.

PONTÉDÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Pontederiaceæ*. Famille de plantes, établie par Kunth, qui a pour type le genre *Pontederia*.

PONTOGALLES, adj. et s. m. pl., *Pontogalli* (πόντος, mer, *gallus*, coq). Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Gallinacés, comprenant ceux qui s'avancent en mer, quand le vent les y pousse.

POPULICOLE, adj., *populicolus* (*populus*, peuplier, *colo*, habiter); qui vit sur les peupliers. Ex. *Heramyia populicola*.

POPULINE, s. f., *populina* (*populus*, peuplier). Principe cristallisable, que Braconnot a trouvé dans l'écorce du *Populus Tremula*.

PORCELLANIDES, adj. et s. m. pl., *Porcellanidæ*. Famille de l'ordre des Crustacés Décapodes Macroures, établie par Harworth, et qui a pour type le genre *Porcellana*.

PORCINS, adj. et s. m. pl., *Porcini*. Nom donné par Vicq d'Azyr à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Porcus*.

PORE, s. m., *porus*; πόρος; *Loch* (all.). On donne ce nom; 1° aux interstices qui séparent les particules des corps solides; 2° à des orifices, jusqu'à présent inarperçus, qu'on suppose exister sur toutes les parties des corps vivans qui entrent en contact avec les objets du dehors, et auxquels on attribue la fonction d'absorber et d'exhaler; 3° à des organes apparens, quoique fort petits, comme les cavités alongées qui renferment les spores dans les Bolets.

PORENCHYME, s. m., *porenchyma*. Hayne nomme ainsi une classe de tissu cellulaire végétal, comprenant celui qui est composé de cellules disposées obliquement et munies de pores formant des raies. On ne le trouve que dans les Conifères.

POREUX, adj., *porosus, foraminulosus; löcherig* (all.); *porous* (angl.); *poroso* (it.) (*porus*, pore). Se dit, en minéralogie, d'une substance parsemée de cellules extrêmement petites et la plupart du temps fort nombreuses, de sorte qu'on ne peut examiner la moindre partie du minéral sans en apercevoir un grand nombre. Mirbel admet, dans les végétaux, un tissu cellulaire poreux, dont les parois présentent des points opaques, qu'on a supposé être de petits trous. Le mot *poreux* est employé aussi pour désigner des corps dont la superficie est percée d'un grand nombre de trous (ex. *Microselene porosa*), ou présente des points entourés d'un cercle brun (ex. *Cypræa poraria*).

POREUX, adj. et s. m. pl., *Porosa*.

Nom donné par Schweigger à une famille de Zoophytes, comprenant ceux dont les polypiers sont couverts de pores à la surface.

PORIFORME, adj., *poriformis* (*porus*, pore, *forma*, forme); qui a la forme de simples pores, comme les cellules de certains polypiers (ex. *Polytrema miniacea*, *Orbitolites marginalis*).

PORINÉES, adj. et s. f. pl., *Porineæ*. Nom donné par Fee et Reichenbach à un groupe de Lichens, qui a pour type le genre *Porina*.

PORINÉS, adj. et s. m. pl., *Porinæ*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Lithozoaires, dans laquelle il range ceux qui ont la surface parsemée de pores.

POROCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Porocephala* (πόρος, pore, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Subannelidaires comprenant ceux qui ont une bouche en forme de pore, au fond de la ventouse antérieure.

PORODERMÉS, adject. et s. m. pl., *Porodermei* (πόρος, pore, δέρμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Pilomyces, comprenant ceux de ces champignons qui ont leur membrane fructifère percée de pores.

POROPHYLLE, adj., *porophyllus* (πόρος, pore, φύλλον, feuille). Se dit de plantes qui ont leurs feuilles parsemées de points transparens semblables à des pores. Ex. *Boebera porophylla*, *Leptospermum porophyllum*.

POROPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Poropterides* (πόρος, pore, πτερὶς, fougère). Nom donné par Swarz à la tribu des Fougères Marattiacées, parce que leurs sporanges s'ouvrent au sommet par un pore.

POROSITÉ, s. f., *porositas*; *Lockerheit* (all.); *poriness* (angl.). Qualité ou état des corps poreux.

PORPHYRÉ, adj., *porphyreus* (πορφύρα, pourpre); qui est nuancé de taches rouges, sur un fond d'une autre couleur, à peu près comme le porphyre. Ex. *Gecko porphyreus*, *Turbo porphyrites*.

PORPHYRIQUE, adj., *porphyricus*. On appelle *structure porphyrique*, celle des roches qui, au milieu d'une masse principale, renferment des minéraux isolés, plus ou moins imparfaitement cristallisés, qui sont disséminés et comme empâtés dans cette masse, en même temps que laquelle (c'est-à-dire avant son entière consolidation) ils se sont formés. On donne aussi l'épithète de *porphyrique* à des roches qui sont formées de très-petits grains, et qui ont une apparence presque homogène (ex. *Diorite porphyrique*), ou qui, dans leur pâte, renferment des cristaux déterminables de feld-spath (ex. *Spilite porphyritique*). Omalius nomme *terrains porphyriques* un groupe caractérisé principalement par l'abondance des roches porphyroïdes.

PORPHYROCÉPHALE, adject., *porphyrocephalus* (πορφύρα, pourpre, κεφαλὴ, tête); qui a la tête rouge. Ex. *Psittacus porphyrocephalus*.

PORPHYROIDE, adj., *porphyroïdes*; qui a l'apparence du porphyre. Se dit de roches qui sont formées de grains bien distincts, avec des cristaux de feldspath. Ex. *Diorite porphyroïde*.

PORPHYROZONÉ, adj., *porphyrozonatus* (πορφύρα, pourpre, ζώνη, ceinture); qui est marqué de bandes pourprées. Ex. *Fissurella porphyrozonias*.

PORPHYRURE, adj., *porphyrurus* (πορφύρα, pourpre, οὐρὰ, queue); qui a la queue rouge. Ex. *Psittacus porphyrurus*.

PORPITES, s. m. pl., *Porpitæ*. Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'A-

calèphes, ayant pour type le genre *Porpita*.

PORT, s. m., *facies*, *habitus*; *Tracht*, *Anschen* (all.). Aspect que présente une plante considérée en masse, expression générale qui ressort de l'ensemble de ses caractères apparens et qui frappe les yeux les moins exercés.

PORTE-AIGUILLONS, adj. et s. m. pl., *Aculeata*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen est garni d'un aiguillon dans les individus femelles et neutres.

PORTÉE, s. f., *partus*; *Tracht*, *Brut* (all.); *brood* (angl.); *portata* (it.). Somme des petits qu'un corps organisé femelle produit à la fois. On donne aussi ce nom, par extension, au temps nécessaire pour que la série des changemens provoqués par un seul et même acte de génération s'accomplisse. Ce terme n'est employé qu'en parlant des animaux.

PORTE-LYRES, adj. et s. m. pl., *Lyriferi*. Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux dont les plumes de la queue sont disposées de manière à former une espèce de lyre.

PORTE-POUCES, adj. et s. m. pl., *Pollicata*. Nom donné par Illiger à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont un pouce opposable aux quatre membres, ou du moins à ceux de derrière.

PORTE-QUEUES, adj. et s. m. pl., *Caudigera*, *Caudata*. Scopoli appelait ainsi les insectes névroptères. Latreille donne ce nom à une famille de l'ordre des Gymnogènes appendicés, comprenant ceux dont le corps se termine postérieurement en manière de queue.

PORTE-SCIES, adj. et s. m. pl., *Securifera*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les femelles portent une tarrière, le plus souvent dentelée en forme de scie.

PORTE-VESSIES, adj. et s. m. pl., *Kystophora*. Nom donné par Latreille à une division de l'ordre des Acanthoptérygiens, comprenant des poissons qui sont munis d'une vessie natatoire.

PORTULACÉES, adj. et s. f. pl., *Portulaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Portulaca*.

PORULEUX, adj., *porulosus*; qui est marqué de petits points transparens, semblables à des pores, comme les feuilles du *Forestiera porulosa*, ou de petits trous, comme les lames dont est garnie la coquille du *Cardium porulosum*.

POSITIF, adj., *positivus*. Dans l'hypothèse de Franklin, qui regardait le fluide électrique comme un être simple, on disait qu'un corps passait à l'*état positif* quand il recevait du dehors une certaine quantité de fluide, qui s'ajoutait à celle qu'il contenait déjà, comme il arrive au verre et à plusieurs autres corps, par l'effet du frottement. Dans l'hypothèse de Symmer, qui suppose le fluide naturel composé de deux autres, on appelle un de ces deux fluides *positif* ou *vitré*. Dans la pile galvanique, les disques de zinc sont les *élémens positifs*, et l'extrémité terminée par un disque de zinc le *pôle positif*.

POSITIVITÉ, s. f. État d'un corps qui manifeste les phénomènes de l'électricité positive.

POSTABDOMEN, s. m., *postabdomen* (*post*, après, *abdomen*, abdomen). Latreille appelle ainsi les cinq segmens postérieurs de l'abdomen des insectes hexapodes et la queue des crustacés, qui y correspond. On

donne le même nom à la partie postérieure du corps des Trilobites.

POSTAPICIAL, adj., *postapicialis* (*post*, après, *apex*, sommet). Épithète donnée à la *charnière* des coquilles bivalves, lorsqu'étant sur le dos de la valve, elle se trouve postérieure au sommet.

POSTCOSTAL, adj., *postcostalis* (*post*, après, *costa*, côte). On appelle *nervure postcostale* la seconde principale nervure de l'aile des insectes.

POSTDILUVIEN, adj., *postdiluvianus* (*post*, après, *diluvium*, déluge). Brongniart nomme ainsi les terrains de transport et d'alluvion de la période actuelle ou jovienne, qui sont postérieurs à la grande catastrophe appelée déluge.

POSTDORSAL, adj., *postdorsalis* (*post*, après, *dorsum*, dos). Épithète que l'on donne au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il est plus en arrière qu'en avant, dans la longueur du bord supérieur de la coquille.

POSTDORSOLUM, s. m., *postdorsolum*. Kirby donne ce nom à la partie moyenne du corselet des insectes, comprise entre le mésophragme et le postscutellum. Dans les coléoptères, il consiste en une membrane élastique tendue, qui est entièrement couverte par le mésothorax.

POSTÉRIEUR, adject., *posticus*. R. Brown donne cette épithète aux *anthères* que Richard appelait *extorses*, c'est-à-dire à celles qui sont dirigées en dehors, du côté de la corolle.

POSTFOURCHE, s. f., *postfurca*. Nom donné par Kirby à une saillie de l'endosternum qui se termine par trois branches horizontales figurant la lettre Y, et formant un angle aigu avec l'endosternum, auxquelles se fixent les muscles moteurs des pattes de derrière.

POSTFRÆNUM, s. m., *postfrænum*. Kirby nomme ainsi, dans les insectes coléoptères, la partie du métathorax à laquelle se fixe le postscutellum, et qu'on peut définir, en général, d'après lui, la partie située entre ce postscutellum et l'abdomen, qui, dans certains cas, est unie au bord basal postérieur des ailes inférieures, qu'il empêche d'être ramenées trop en avant.

POSTPECTORAL, adj., *postpectoralis* (*post*, après, *pectus*, poitrine). Kirby donne cette épithète aux pattes postérieures des insectes, parce qu'elles s'insèrent à l'arrière-poitrine.

POSTSCUTELLUM, s. m., *postscutellum*. Nom donné par Audouin à la quatrième pièce postérieure de l'écusson des insectes, qui presque toujours est entièrement cachée dans l'intérieur du thorax.

POTAGER, adj., *oleraceus*, *olitorius*. Épithète donnée aux plantes qu'on cultive dans les potagers, ou qui y croissent de préférence (ex. *Corchorus olitorius*, *Valerianella olitoria*, *Sonchus oleraceus*, *Spinacia oleracea*, *Cirsium oleraceum*). Quelques insectes (ex. *Altica oleracea*) sont ainsi appelés parce qu'on les trouve sur les plantes potagères.

POTALIACÉES. *Voy*. Potaliées.

POTALIÉES, adj. et s. f. pl., *Potalieæ*. Famille de plantes, établie par Martius, qui a pour type le genre *Potalia*.

POTAMÉES, adj. et s. f. pl., *Potameæ*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la famille des Naïades.

POTAMOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Potamosauræ* (ποταμὸς, fleuve, σαῦρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui, comme les crocodiles, vivent dans les rivières.

POTASSICO-AMMONIQUE, adj.,

potassico-ammonicus. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel potassique avec un sel ammonique. Ex. *Tartrate potassico-ammonique* (*tartrate de potasse et d'ammoniaque*).

POTASSICO-ARGENTIQUE, adj., *potassico-argenticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel potassique avec un sel argentique. Ex. *Oxalate potassico-argentique* (*oxalate de potasse et d'argent*).

POTASSICO-CALCIQUE, adject., *potassico-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel potassique combiné avec un sel calcique. Ex. *Malate potassico-calcique* (*malate de potasse et de chaux*).

POTASSICO-HYDRIQUE, adj., *potassico-hydricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel potassique avec un sel hydrique (ex. *Sulfate potassico-hydrique*, qui contient du sulfate potassique et du sulfate hydrique ou de l'acide sulfurique aqueux, et que Phillips a découvert).

POTASSICO-MAGNÉSIQUE, adj., *potassico-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel potassique avec un sel magnésique. Ex. *Sulfate potassico-magnésique* (*sulfate de potasse et de magnésie*).

POTASSICO-MERCUREUX, adj., *potassico-mercurosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel potassique avec un sel mercureux. Ex. *Oxalate potassico-mercureux* (*oxalate de potasse et de mercure*).

POTASSICO-MERCURIQUE, adj., *potassico-mercuricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel potassique avec un sel mercurique. Ex. *Cyanure potassico-mercurique* (*hydrocyanate de potasse et de mercure*).

POTASSICO-SODIQUE, adj., *potassico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel potassique avec un sel sodique. Ex. *Arséniate potassico-sodique* (*arséniate de potasse et de soude*).

POTASSIDES, adj. et s. m. pl., *Potassidæ.* Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a pour type le potassium.

POTASSIÉ, adj., qui contient du potassium. On nomme *gaz hydrogène potassié* un composé gazeux d'hydrogène et de potassium.

POTASSIQUE, adject., *potassicus.* Berzelius appelle *oxide potassique* le premier degré d'oxidation du potassium ou la potasse; *sulfure potassique*, son premier degré de sulfuration, le seul des sept qui joue le rôle de sulfobase; *sels potassiques*, les combinaisons de l'oxide avec les acides, du sulfure avec les sulfides et du métal avec les corps halogènes.

POTASSIUM, s. m., *potassium*, *kalium.* Métal particulier, qui fait la base de la potasse, et qui a été découvert par H. Davy, en 1807.

POTENTILLÉES, adj. et s. f. pl., *Potentilleæ.* Tribu admise par Lindley et Kunth, dans la famille des Rosacées, qui a pour type le genre *Potentilla.*

POTHOINÉES, adj. et s. f. pl., *Pothoinea.* Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Callacées,

qui a pour type le genre *Pothos*.

POUCE, s. m., *pollex*, *hallux*; *Daumen* (all.); *thumb* (angl.); *pollice* (it.). Premier doigt de la main et du pied de l'homme, le plus gros et le plus fort. Quelques mammifères ont également aux mains et même aux pieds un pouce, c'est-à-dire un premier doigt opposable aux autres. On appelle encore *pouce*, dans les oiseaux, le doigt postérieur, quand il est solitaire; dans les crustacés, le dernier article de la serre, qui se meut de haut en bas sur l'avant-dernier, pour former la pince avec lui; dans les insectes, d'après Kirby, une petite jointure accessoire qui est attachée à l'ongle des pattes antérieures des Mantes.

POUDINGIFORME, adj. Épithète donnée par Omalius à une modification de texture de certaines roches (ex. *Arkose*), qui sont formées par la conglomération de fragmens arrondis.

POUDINGOIDE, adj. A l'intérieur de l'ivoire, et concentriquement à lui, existe, dans les dents de plusieurs animaux (ex. *Homme*, *Morse*), une substance qu'on a appelée *poudingoïde*, parce qu'elle se compose d'un amas de petits grains ronds, placés pêle-mêle dans une sorte de mortier, comme les cailloux dans les poudingues, et qui remplit l'espace central de la dent.

POUDINGUE, s. m. On désigne sous ce nom des roches formées de noyaux et quelquefois de fragmens anguleux, principalement quarzeux, qui sont réunis, soit sans ciment visible, soit par un ciment quarzeux plus ou moins souillé d'argile et de fer.

POUDRÉ, adj., *pruinosus* (*pruina*, givre). Se dit des plantes qui sont parsemées d'atomes blancs, et qui paraissent ainsi comme couvertes de givre ou de gelée blanche (ex. *Crassula pruinosa*, *Physalis pruinosa*). On donne aussi cette épithète à des animaux dont le pelage (ex. *Semnopithecus pruinosus*, *Arctomys pruinosa*), le plumage (ex. *Psittacus pulverulentus*), ou le corps (ex. *Empis pruinosa*) est comme glacé de blanc, ou d'une teinte glauque.

POUDREUX, adj., *pulveraceus*; qui est couvert d'une poussière grisâtre. Ex. *Peziza pulveracea*.

POUMON, s. m., *pulmo*; *πνεύμων*; *Lunge* (all.); *Lungs* (angl.); *pulmone* (it.). Organe dans lequel s'introduit l'air extérieur, et où le sang est amené par des vaisseaux, en totalité ou en partie seulement, afin d'y subir, sous l'influence de cet air, des modifications encore peu connues, mais dont l'effet est de le rendre apte à remplir les fonctions de fluide nutritif. Cette définition établit une différence bien sensible entre les poumons et les trachées aériennes, dans lesquelles c'est au contraire l'air qui va chercher le liquide qu'il doit modifier. Quelques naturalistes, Lamarck surtout, ont appelé par abus *branchies aériennes* les cavités respiratoires des mollusques et arachnides pulmonés, qui sont de véritables poumons, réduits à leur plus simple expression.

POUROUMÉES, adj. et s. f. pl., *Pouroumeæ*. Groupe, admis par A. Richard, dans la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Pourouma*.

POURPRÉ, adj., *purpureus*, *purpurascens*, *purpurarius*, *purpuratus*; qui est d'un rouge foncé ou de sang. Ex. *Cytisus purpureus*, *Plumeria purpurea*, *Galium purpureum*, *Trochilus purpuratus*, *Corallina purpurata*, *Gracilaria purpurascens*, *Phalæna purpuraria*.

POUSSIÈRE, s. f., *pulvis*. On appelle souvent le pollen *poussière fécondante* des végétaux, parce qu'il a une forme pulvérulente. Palisot-

Beauvois donnait aussi ce nom aux séminules des Mousses.

PRAIRIAL, adj., *pratensis;* qui croît dans les prairies. Ex. *Trifolium pratense.*

PRASIÉES, adj. et s. f. pl., *Prasieæ.* Tribu de la famille des Labiées, admise par Bentham, qui a pour type le genre *Prasium.*

PRASINOPTÈRE, adj., *prasinopterus* (πράσινος, verd, πτέρον, aile); qui a les ailes vertes. Ex. *Certhia prasinoptera.*

PRATICOLE, adject., *praticolus* (*pratum*, pré, *colo*, habiter); qui vit dans les prés. Ex. *Melolontha praticola.*

PRÉABDOMEN, s. m., *præabdomen* (*præ*, en avant, *abdomen*, abdomen). Nom donné par Latreille à l'ensemble des cinq premiers segmens de l'abdomen des Crustacés.

PRÉAPITIAL, adj., *præapitialis* (*præ*, en avant, *apex*, sommet). Se dit de la *charnière* d'une coquille bivalve, lorsqu'étant sur le dos de la valve, elle se trouve en avant du sommet.

PRÉBALANCIER, s. m., *præhalter.* Latreille nomme ainsi deux corps qui sont insérés au devant des ailes et sur les côtés du prothorax, dans les insectes Rhipiptères, et que l'animal meut avec une grande rapidité lorsqu'il vole.

PRÉBASILAIRE, adject., *præbasilaris.* Épithète donnée par Straus à l'une des six pièces du crâne des insectes, qui est placée au devant de la basilaire, dont elle fait la continuation.

PRÉBUCCAL, adj., *præbuccalis* (*præ*, en avant, *bucca*, bouche). On nomme *cavité prébuccale* une sorte d'entonnoir qui précède la bouche, et au fond duquel celle-ci se trouve, dans les Holothuries.

PRÉCAUDAL, adj., *præcaudalis* (*præ*, en avant, *cauda*, queue). Blainville appelle *anneaux* ou *segmens précaudaux*, dans les Chétopodes, quelques anneaux, en petit nombre, qui existent quelquefois à l'extrémité de l'abdomen, et qui, d'un diamètre beaucoup moins grand que les autres, sont la plupart du temps presque dépourvus d'appendices. Ex. *Pectinaires.*

PRÉCESSION, s. f., *præcessio* (*præ*, en avant, *cedo*, s'en aller). Les astronomes appellent *précession des équinoxes* un mouvement progressif et très-lent qui, sans influer sur l'inclinaison de l'équateur à l'écliptique, en fait rétrograder les nœuds, ou les équinoxes, de 154",63 par année, c'est-à-dire fait que l'intersection commune des deux plans, ou la ligne des équinoxes, décrit annuellement sur l'écliptique un arc de cette étendue, en sens contraire du mouvement propre de la terre. C'est ce mouvement qui rend l'année tropique un peu plus courte que l'année sidérale, et qui occasione les variations des étoiles en ascension droite et en déclinaison.

PRÊCHEUR, adj., *precatorius*, *oratorius.* Un insecte (*Mantis oratoria*) est ainsi appelé parce que ses pattes de devant redressées ressemblent aux bras d'un prédicateur qui gesticule, et une plante (*Abrus precatorius*), parce que ses graines servent à faire des chapelets.

PRÉCIPITATION, s. f., *præcipitatio; Niederschlagung* (all.). Phénomène qui a lieu quand un corps abandonne un liquide dans lequel il était dissous, et se dépose sous la forme de flocons, de poudre ou de cristaux.

PRÉCIPITÉ, adj. et s. m., *præcipitatus*, *præcipitatum ; Niederschlag* (all.). Dépôt qui se forme quand l'action d'un corps sur un liquide plus ou moins composé détermine une matière que ce dernier tenait en

dissolution, à se séparer et à gagner le fond du vase.

PRÉCOCE, adj., *præcox; frühzeitig* (all.); qui pousse de bonne heure. Se dit particulièrement des *fleurs* qui apparaissent à une époque peu avancée de l'année, en comparaison de celles d'autres plantes. Ex. *Cornus mascula.*

PRÉCOUVÉ, adject., *præcubatus.* Moquin-Tandon nomme *ovum præcubatum* celui dont le germe a déjà reçu un commencement sensible de développement au moment de la ponte.

PRÉDENTÉS, adj. et s. m. pl., *Brocha.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères amphibies, comprenant ceux dont les canines supérieures forment d'énormes défenses dirigées de haut en bas.

PRÉDOMINANT, adj. On donne l'épithète de *partie prédominante* d'une roche à l'un des minéraux constituans essentiels qui l'emporte sur les autres, par sa quantité ou par l'influence que ses propriétés ont sur les caractères de la roche, comme le mica dans le gneiss.

PRÉÉPAULIÈRE, s. f. Sous ce nom, Straus désigne une pièce mobile placée en avant de l'apophyse bifurquée de l'élytre des Coléoptères, et au moyen de laquelle celle-ci s'articule immédiatement sur l'écusson et la première pièce iliaque.

PRÉFLEURAISON ou PRÉFLORAISON, s. f., *præfloratio, æstivatio; Blüthendeckenlage* (all.). Etat des diverses parties d'une fleur, depuis le premier moment où elles deviennent visibles jusqu'à celui de leur épanouissement complet; manière dont ces parties sont arrangées dans le bouton avant leur développement.

PRÉFOLIATION, s. f., *præfoliatio.* Manière dont les feuilles sont disposées dans le bourgeon avant leur évolution.

PRÉHENCHIALE, subst. f. Straus donne ce nom au petit article qui se trouve placé entre la hanche et la cuisse de tous les animaux articulés marcheurs.

PRÉHENSEUR, adj., *prehensor.* Kirby donne cette épithète aux pattes des insectes, lorsque les cuisses convergent, et que les tibias divergent, de manière à former un angle qui est armé d'épines. Ex. *Gonyleptes.*

PRÉHENSEURS, adj. et s. m. pl., *Prehensores, Prendentia.* Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui se servent de leurs pattes pour porter la nourriture à la bouche; par Merrem à une tribu de l'ordre des Amphibies pholidotes, à laquelle il rapporte ceux qui peuvent empoigner les objets avec leurs pattes.

PRÉHENSILE, adj., *prehensilis; umwickelnd* (all.); qui a la queue longue et prenante, c'est-à-dire susceptible de s'entortiller autour du corps. Ex. *Histrix prehensilis, Agama prehensilis.*

PRÉHENSION, s. f., *prehensio.* Action de prendre, de saisir un objet quelconque avec les mains, les pattes antérieures, la bouche, la queue, et même quelquefois avec le nez, lorsqu'il est prolongé en forme de trompe.

PRÉHENSIPÈDE, adj., *prehensipes* (*prehendo*, prendre, *pes*, pied). Se dit d'un oiseau qui a la faculté de s'accrocher et de grimper avec les pattes.

PRENANT, adj., *prehensilis.* Se dit de la queue, quand l'animal a la faculté de l'enrouler autour des corps et d'en tirer parti pour les saisir, et le plus souvent pour s'y accrocher.

PRÉOCULAIRE, adj., *præocularis* (*præ*, en avant, *oculus*, œil). Se dit des *antennes*, dans les insectes,

quand elles sont insérées devant les yeux. Ex. *Chrysis*.

PRÉPUCE, s. m., *præputium*; πόσθη; *Vorhaut* (all.). Repli de la peau qui entoure le gland de la verge et du clitoris.

PRESCUTUM, s. m., *præscutum*. Nom donné par Audouin à la pièce la plus antérieure de l'écusson des insectes.

PRÉSERVANT, adject., *tuitans*. Épithète donnée aux *feuilles* qui, pendant le sommeil, se courbent et s'abaissent vers la terre, comme pour protéger la tige. Ex. *Impatiens noli me tangere*.

PRESQU'ILE. *V*. Péninsule.

PRESSIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Pressirostres* (*pressus*, comprimé, *rostrum*, bec). Nom donné par Cuvier, Duméril, C. Bonaparte, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec comprimé.

PRIMAIRE, adj., *primarius* (*primus*, premier). On appelle quelquefois *planètes primaires*, celles qui ont le Soleil pour centre de leur mouvement, afin de les distinguer des satellites ou planètes secondaires. Les terrains primitifs ou primordiaux sont parfois désignés par l'épithète de *primaires*. Les botanistes appellent *pédoncule primaire* le support principal des divisions d'un pédoncule composé, et *pétiole primaire*, celui qui est commun à plusieurs folioles ou à plusieurs pétioles secondaires. En zoologie, on nomme *pennes primaires* de l'aile, celles qui sont implantées sur les os de la main et du carpe.

PRIMATES, adj. et s. m. pl., *Primates* (*primus*, premier). Nom donné par Linné, Storr et Gray à un ordre de la classe des Mammifères, renfermant ceux de ces animaux qui, par l'ensemble de leur organisation, semblent mériter d'être placés en tête de la classe et du règne animal.

PRIME, s. m., *primus*. Mot qui, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, se place avant les épithètes indiquant les résultats des décroissemens, lorsque les faces primitives interviennent dans la forme avec celles qui sont produites par ces décroissemens. Ex. *Chaux carbonatée primeunitaire*, *Emeraude prime-unibinaire*.

PRIMIGÈNE. *V*. Primitif.

PRIMINE, s. f., *primina* (*primus*, premier). Nom donné par Mirbel à la plus extérieure des deux membranes qui enveloppent la nucelle de l'ovule, quand ce dernier a pris un certain degré d'accroissement.

PRIMITIF, adj., *primitivus* (*primus*, premier). On appelle *terrains primitifs*, d'après Werner, ceux qui ne contiennent aucun vestige de corps organisés, à l'existence desquels on les suppose par conséquent antérieurs; la partie inférieure des dépots qui constituent nos continens, parce qu'ils sont, par rapport à nous, comme les premiers membres de la création et les témoins de toutes les catastrophes qui l'ont suivie; en un mot les plus anciennes formations de roches que l'on ait pu soumettre à l'observation. On donne aussi le nom de *forme primitive*, en cristallographie, à celle qui offre naturellement la forme du noyau qu'on obtient par la division mécanique. Ce mot désigne, pour Brochant, un solide de figure constante, engagé symétriquement dans tous les cristaux d'une même espèce, et dont les faces suivent les directions des lames qui composent les cristaux; pour Mohs, les formes qui sont simples, c'est-à-dire composées de faces égales entre elles et semblablement situées, et qu'on ne peut dériver d'aucune autre. En botanique, on nomme *plantes primitives* ou *primigènes*, d'après

Mirbel, celles qui sont d'origine première, ne proviennent point du croisement d'espèces voisines, et conservent le type de leur race. Les entomologistes donnent l'épithète de *nervures primitives*, dans l'aile des insectes, à deux grosses nervures parallèles et rapprochées, qui tirent leur origine du thorax, et qu'on divise en interne (*cubitus*) et externe (*radius*).

PRIMORDIAL, adj., *primordialis* (*primus*, premier, *ortus*, naissance). Épithète qu'on donne à de petites *feuilles* qui, outre les cotylédons, sont déjà visibles dans la graine, où elles font partie de la plumule. On l'applique quelquefois aux branches et aux racines principales.

PRIMULACÉES, adj. et s. f. pl., *Primulaceæ*. Nom donné par Ventenat à une famille de plantes, appelées Lysimachiées par Jussieu, qui a pour type le genre *Primula*.

PRINTANIER, adj., *vernus*, *vernalis*, *vernarius*; ἐαρινὸς. Se dit de plantes qui fleurissent au printemps (ex. *Orobus vernus*, *Veronica verna*, *Scrophularia vernalis*), et d'insectes qui paraissent pendant cette saison de l'année (ex. *Echinomya vernalis*, *Phalæna vernaria*).

PRINTEMPS, s. m., *ver*; ἔαρ; *Frühling* (all.); *spring* (angl.); *primavera* (it.). L'une des quatre saisons de l'année qui, dans notre hémisphère, dure depuis le moment où le Soleil semble traverser la ligne dans laquelle se rencontrent les plans de l'équateur et de l'écliptique, pour passer dans l'hémisphère boréal, jusqu'à son arrivée au tropique boréal, c'est-à-dire du 19 ou 21 mars jusqu'au 19 ou 22 juin. Pendant ce laps de temps la Terre parcourt les signes de la Balance, du Scorpion et du Sagittaire.

PRIOCÈRES, adj. et s. m. plur., *Priocerata* (πρίων, scie, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes dentelées en dedans. *V.* SERRICORNES.

PRIONANTHE, adj., *prionanthus* (πρίων, scie, ἄνθος, fleur). Le *Trifolium prionanthum* a ses étendards obscurément denticulés.

PRIONIENS, adj. et s. m. plur., *Prionii*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Prionus*.

PRIONORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Prionoramphi* (πρίων, scie, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont le bec dentelé.

PRIONOTES, adj. et s. m. plur., *Prionoti*. Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Oiseaux sylvains, qui a pour type le genre *Prionites*.

PRISMATIQUE, adj., *prismaticus* (πρίσμα, prisme). On employe ce terme : 1° en minéralogie. Haüy donne l'épithète de *prismatique* à un cristal offrant la forme d'un prisme droit ou oblique, dont les pans font entr'eux des angles de 120° (ex. *Chaux carbonatée prismatique*). Mohs nomme *système prismatique* un assemblage de formes cristallines provenant d'une même forme fondamentale, pyramide à quatre côtés scalènes, et procédant par une loi propre à la production non seulement d'une série de pyramides à côtés scalènes, mais encore d'une série de prismes rhomboïdaux illimités dans le sens de leur axe. 2° En botanique. Un *calice prismatique* (ex. *Datura Stramonium*) ou un *tube prismatique* de corolle monopétale (ex. *Hamelia*) est celui qui offre des angles longitudinaux séparés par autant de facettes. 3° En zoologie. Les *anten-*

nes prismatiques sont celles qui, étant anguleuses, approchent de la forme d'un prisme géométrique (ex. *Sphinx*).

PRISMATOCARPE, adj., *prismatocarpus* (πρίσμα, prisme, καρπὸς, fruit); qui a des fruits de forme prismatique, comme les capsules du *Campanula prismatocarpus*.

PRISMATOIDE, adj., *prismatoideus* (πρίσμα, prisme, εἶδος, ressemblance). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal dérivant d'un prisme dont la base a subi une convexité qui le rend imparfait dans cette partie (ex. *Chaux sulfatée prismatoïde*).

PRISMÉ, adj., *prismatus*. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal offrant un prisme entre deux pyramides qui, dans l'origine, étaient opposées base à base, ou ayant des faces parallèles à l'axe situées entre les sommets de la forme dont il dérive. Ex. *Feldspath prismé*.

PRISTIPOMIDES, adj. et s. m. pl., *Pristipomides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Sparoïdes, qui a pour type le genre *Pristipomus*.

PROBOSCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Proboscephala* (προβοσκὶς, trompe, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont une trompe longue et rétractile.

PROBOSCIDE, s. f., *proboscida*, *proboscis*. Latreille et Kirby désignent sous ce nom l'organe oral ou la trompe des insectes diptères.

PROBOSCIDÉ, adject., *proboscideus; langschnabelig, rüsselförmig* (all.); qui ressemble à une trompe, comme la longue corne qui termine la capsule du *Martynia proboscidea*, la lèvre supérieure du *Pedicularis proboscidea*, la spathe de l'*Arum proboscideum*, les cupules du *Lichen proboscideus*, la tête du *Bothryocephalus proboscideus*, le pédoncule de l'ombelle de la *Dianæa proboscidea*, la carène qui garnit les tours de spire de la *Voluta proboscidea*, les narines du *Phoca proboscidea*.

PROBOSCIDÉS, adj. et s. m. pl., *Proboscidea*. Nom donné par Scopoli aux insectes hémiptères, et par Degeer à ceux des Diptères qui ont une trompe; par Blainville à une tribu de la famille des Arachnodermaires pulmogrades, comprenant ceux dont l'ombrelle se prolonge inférieurement en un appendice proboscidiforme; par Bory à une tribu de la famille des Vorticellaires, comprenant celles dont l'animalcule peut sortir de la capsule, qui est nue à son orifice.

PROBOSCIDIENS, adj. et s. m. pl., *Proboscidii*. Nom donné par Cuvier, Desmarest, Illiger et Blainville à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en forme de trompe.

PROBOSCIDIFÈRE, adject., *proboscidiferus* (*proboscis*, trompe, *fero*, porter); qui porte une trompe. Le *Fusus proboscidiferus* est ainsi appelé parce que la partie supérieure de sa spire ressemble à une trompe.

PROBOSCIROSTRE, s. m., *proboscirostrum*. Latreille appelle ainsi une saillie en manière de trompe et ayant la bouche à son extrémité, qui, dans quelques Coléoptères et Névroptères, forme le devant de la tête.

PROCELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Procellariæ*. Nom donné par Lesson à une famille de la tribu des Longipennes, qui a pour type le genre *Procellaria*.

PROCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Procephala* (πρὸ, en avant, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ptéropodes mégaptérygiens, comprenant ceux qui ont une tête bien distincte.

PROCESSIONNAIRE, adject. On donne cette épithète à des chenilles (ex. *Bombyx processionea*) qui vivent en société, et qui, lorsqu'elles sortent de leur retraite pour aller manger, forment une longue procession sur deux ou trois lignes parallèles.

PROCKIÉES, adj. et s. f. pl., *Prockieæ*. Tribu de la famille des Rosacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Prockia*.

PROCLIVE, adj., *proclivis*, *proclivus* (*pro*, en avant, *clino*, pencher). On donne cette épithète aux *dents* qui se dirigent à peu près dans le sens de l'axe de la mâchoire, comme les canines inférieures de l'hippopotame.

PROCOMBANT, adj., *procumbens*; *liegend* (all.). Se dit de la tige des plantes, lorsqu'elle reste étendue sur le sol, par débilité, et qu'elle n'y jette point de racines. Ex. *Trifolium procumbens*.

PROCTOLEUQUE, adj., *proctoleucus* (πρωκτὸς, fesses, λευκὸς, blanc); qui a le bout des élytres blanc. Ex. *Platyope proctoleuca*.

PROCTOTRUPIENS, adj. et s. m. pl., *Proctotrupii*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Hyménoptères, qui a pour type le genre *Proctotrupes*.

PRODUCTE, s. m., *productum*. Necker appelle ainsi l'éperon des fleurs.

PROEMBRYON, s. m., *proembryo*. Nom donné par quelques botanistes à un appendice de nature foliacée qui se développe à l'époque de la germination des spores ou corpuscules reproducteurs des mousses et fougères.

PROÉMINENT, adj., *proeminens*. Se dit d'une partie qui s'élève au dessus d'une autre, qui la dépasse; du *filet* des étamines, quand il s'alonge sensiblement au dessus de l'anthère (ex. *Ternstroemia elliptica*); du *réceptable* lorsqu'il forme une saillie sur laquelle sont fixés les ovaires (ex. *Cleome*).

PROGASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Progastrica* (πρὸ, en avant, γαστὴρ, ventre). Nom donné par Blainville à un ordre de la sous-classe des Poissons gnathodontes, comprenant ceux dont les nageoires pelviennes sont articulées sous l'abdomen.

PROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Proglossi* (πρὸ, en avant, γλῶσσα, langue). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Oiseaux grimpeurs, comprenant ceux qui ont la langue très-longue, vermiforme et exsertile.

PROGRESSIF, adj., *progressivus* (*pro*, en avant, *gradior*, marcher). Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dont le signe a ses exposans qui forment un commencement de progression arithmétique (ex. *Baryte sulfatée progressive*); en botanique, d'une *racine* vivace qui s'alonge en avant et se détruit en arrière, de sorte que la plante qu'elle porte avance lentement (ex. *Polygonum Bistorta*).

PROGRESSION, s. f., *gressio*, *gresus*, *itio*, *ambulatio*, *ambulatus*, *incessus*, *progressio*, *progressus*, *meatus*; προχώρησις. Action de marcher; faculté que la plupart des animaux possèdent de se déplacer et de se transporter d'un lieu dans un autre, à l'aide d'organes particuliers.

PROJECTURE, s. f., *projectura*. Simson nomme ainsi de petites côtes saillantes qui, partant de l'origine d'une feuille, se prolongent de haut en bas sur la tige. Ex. *Légumineuses*.

PROLIFÉRATION, s. f., *proliferatio*. C'est, d'après Link, l'apparition soit d'un bouton soit d'une fleur sur une partie de la plante qui n'a pas coutume d'en porter.

PROLIFÈRE, adj., *proliferus*;

sprossend (all.) (*proles*, rejeton, *fero*, porter). En botanique, ce terme sert à désigner tout organe qui donne naissance à un autre organe qu'il n'a pas coutume de porter, ou qui en produit un semblable à lui-même; *feuille prolifère*, celle de laquelle naissent d'autres feuilles (ex. *Lemna*); *fleur prolifère*, celle du centre de laquelle sort une fleur nouvelle ou un bourgeon à feuilles; *fronde prolifère*, quand ses expansions semblent s'emboîter les unes dans les autres, comme les entonnoirs du *Cænomyce prolifera*; *ombelle prolifère*, l'ombelle simple dont un ou plusieurs pédoncules produisent une ou plusieurs ombellules (ex. *Asclepias Vincetoxicum*). Quelques plantes ont été appelées *prolifères*, parce qu'elles portent des bulbilles à l'aisselle de leurs feuilles (ex. *Isochilus proliferus*, *Callipteris prolifera*). On dit que la tige est *prolifère* quand, de son extrémité, elle produit plusieurs rameaux à la fois (ex. *Pinus*). Les entomologistes disent les *antennes prolifères*, quand elles sont en massue courte, dont un des articles de la base offre une grande dilatation et forme une espèce d'oreillette qui s'avance au delà des autres.

PROLIFÉRICORNE, adj., *prolifericornis* (*proliferus*, prolifère, *cornu*, corne); qui a les antennes prolifères. Ex. *Parnus prolifericornis*.

PROLIFICATION, s. f., *prolificatio*; *Sprossen* (all.). État des parties qui sont prolifères.

PROLIGÈRE, adj., *proligerus* (*proles*, rejeton, *gero*, porter). Acharius appelle *lamina proligera* (*stratum proligerum*; *Fruchtparenchyma*, all.) une pellicule colorée qui forme le disque des conceptacles de certains lichens, et *nucleus proligerus* un noyau, recouvert par cette lame, dans la substance duquel se trouvent les corpuscules reproducteurs.

PROLIMNÉEN, adject., *prolimneanus* (πρὸ, avant, λίμνη, étang). Reboul désigne sous ce nom les terrains tertiaires ou bassins qui ont été occupés par les eaux douces dans les premiers temps de la période tertiaire, avant la principale formation marine.

PROMÉROPIDES, adj. et s. m. pl., *Promeropidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, qui a pour type le genre *Promerops*.

PROMINULÉ, adj., *prominulus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal ayant sur sa surface des arêtes qui forment une très-légère saillie. Ex. *Chaux sulfatée prominulé*.

PROMONTOIRE, s. m., *promontorium*; *Vorgebirg* (all.); *headland* (angl.). Grande saillie du rivage de la mer qui est formée par des terres basses.

PROMUSCIDE, s. f., *promuscis*. Nom donné par Kirby et Latreille à la trompe des Hyménoptères, suçoir produit par la réunion des deux mâchoires à la lèvre inférieure qu'elles embrassent.

PROPACULE, s. m., *propaculum*. Link appelle ainsi des espèces de coulans qui se terminent par un bourgeon à feuilles susceptible de prendre racine quand on le sépare de la plante mère. Ex. *Sempervivum*.

PROPAGULE, s. m., *propagulum* (*propages*, race). Nom donné par Willdenow à des corpuscules arrondis, qui sont solitaires ou agglomérés sur la surface du thalle des Lichens.

PROPHRAGME, subst. m., *prophragma* (πρὸ, en avant, φράγμα, cloison). Kirby appelle ainsi une partie élastique, postérieurement unie avec le dorsolum, qui, dans les Insectes, sépare l'une de l'autre la cavité de l'alitronc et celle du manitronc.

PROPIED, s. m., *propes*. Kirby

désigne sous le nom de *propedes* des organes pédiformes, charnus, non articulés, souvent rétractiles, qui s'observent chez certaines larves, mais disparaissent dans l'insecte parfait.

PROPOLIS, s. f., *propolis ;* πρόπολις ; *Stopfwachs, Vorwachs, Bienenharz* (all.) (πρὸ, en avant, πόλις, cité). Matière résineuse, rougeâtre et odorante, que les abeilles fabriquent, et dont elles se servent principalement pour clore leur demeure.

PROPORTIONNEL, adj., *proportionalis*. Les chimistes entendent par *nombres proportionnels* ceux qui expriment les rapports des principes constituans des corps composés, et qui devienent commodes en prenant, pour les former, soit un poids tel du corps simple qu'il exige cent parties d'oxigène pour passer au premier degré d'oxigénation, soit un poids de l'oxacide d'un corps capable de neutraliser une quantité de base contenant cent d'oxigène, et, s'il s'agit de sels ammonicaux, en remplaçant la quantité de base contenant cent d'oxigène par 214,325 d'ammoniaque, nombre qui représente cet alcali.

PROPRE, adject., *proprius ;* qui appartient spécialement à une chose. Candolle appelle *vaisseaux propres* des cavités ménagées çà et là dans le tissu cellulaire, closes de toutes parts, qui renferment des sucs colorés, épais et propres à certains végétaux seulement. Les *pédoncules* et *pétioles propres* sont les dernières divisions d'un pédoncule et d'un pétiole communs, le support immédiat de la fleur et de la feuille.

PROPRIÉTÉ, s. f., *proprietas ;* ἰδιότης ; *Eigenschaft* (all.). Ce qui appartient en propre à un corps, ce qui lui permet d'agir d'une manière déterminée sur nous et sur les autres corps.

PROPUGNACULE, s. m., *propugnaculum, amynter ; Augensprosse* (all.). Illiger appelle ainsi la branche antérieure d'une corne rameuse de mammifère, celle qui naît à la base du merrein.

PROSCOLLE, s. m., *proscolla* (προσκολλάω, coller à). Nom donné par L.-C. Richard à un tubercule granulaire situé au sommet ou au milieu du *rostellum*, dans les Orchidées, et qui sécrète l'humeur visqueuse au moyen de laquelle les masses polliniques s'y collent après la déhiscence de l'anthère.

PROSEMBRYON, s. m., *prosembryum* (πρὸς, auprès, ἔμβρυον, embryon). Link propose de substituer ce nom, ou celui de *pérembryon*, à l'organe appelé périsperme par Jussieu.

PROSENCHYME, s. m., *prosenchyma*. Nom donné par Hayne à une classe de tissu cellulaire végétal, comprenant celui qui est disposé obliquement dans une direction qui tient le milieu entre l'horizontale et la verticale. On le trouve dans les tiges des plantes dicotylédones.

PROSENNÉAEDRE, adj., *prosenneaedrus* (πρὸς, auprès, ἐννέα, neuf, ἕδρα, base) ; ayant neuf faces sur deux parties adjacentes. On donne cette épithète, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de tourmaline, dans laquelle le prisme et l'un des sommets ont chacun neuf faces.

PROSIMIENS, s. m. pl., *Prosimii*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui, sous divers rapports, se rapprochent des Singes.

PROSPHYSE, s. m., *prosphysus* (πρὸς, auprès, φύω, naître). Link donne ce nom à des filets très-déliés qui sont entremêlés avec les corps reproducteurs, dans les urnes des Mousses et les capsules des Hépatiques.

PROSTHEME, s. m., *prosthema ;*

Nasenansatz (all.) (πρὸς, auprès, θέμα, ce qu'on pose). Nom donné par Illiger à des appendices de formes diverses qui se voyent sur le nez de certains Mammifères.

PROSTHÈQUE, subst. f., *prostheca* (πρός, auprès, θήκη, boite). Kirby appelle ainsi une portion des mandibules des insectes, pièce subcartilagineuse, attachée au côté interne des mandibules, près de la base, dans quelques Staphylinides. Ex. *Ocypus similis*.

PROSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *Prostomides* (πρὸς, en avant, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Lophobranches, comprenant des poissons dont la bouche est placée à l'extrémité du museau.

PROSTYPE, s. m., *prostypus* (πρόστυπος, imprimé sur). Nom donné par Mirbel au prolongement des vaisseaux ou funicule dans l'intérieur des tuniques séminales.

PROTÆNOTHIONIQUE, adj., *protænothionicus* (πρῶτος, premier, οἶνος, vin, θεῖον, soufre). Sertuerner désigne sous ce nom le premier des trois acides que, suivant lui, l'acide sulfurique produit en agissant sur l'alcool pour donner naissance à l'éther, et qui ne diffère pas de l'acide sulfovinique.

PROTÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Proteaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Protea*.

PROTECTEUR, adject., *muniens*. Se dit des *feuilles* lorsque, pendant la nuit, elles s'abaissent de manière à former un abri aux fleurs situées au dessous. Ex. *Impatiens noli me tangere*.

PROTÉIDES, s. m. pl., *Proteidea*. Nom donné par Muller à une famille de l'ordre des Reptiles nus, qui a pour type le genre *Proteus*.

PROTÉIFORME, adj., *proteiformis* (*proteus*, Protée, *forma*, forme); qui change à chaque instant de forme. Ex. *Difflugia proteiformis*.

PROTÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Proteineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Protea*, et qui renferme les familles des Laurinées, des Santalacées, des Eléagnées, des Thymélées et des Protéacées.

PROTÉIQUE, adject., *proteicus*. Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains, appelés aussi marno-sableux marins, qui sont produits par la mer, mais qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître.

PROTÉOCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Proteocephala* (πρῶτος, Protée, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires Proboscidés, comprenant ceux dont la tête molle change souvent de forme.

PROTÉOIDES. *Voyez* PROTÉACÉES.

PROTÉRANTHE, adj., *protheranthus* (πρῶτος, premier, ἄνθος, fleur). Terme dont Viviani s'est servi, et que Candolle adopte, pour désigner les plantes dont les fleurs paraissent avant les feuilles.

PROTHORAX, s. m., *prothorax* (πρὸς, en avant, θώραξ, poitrine). Audouin appelle ainsi le premier segment du thorax des Insectes hexapodes ; c'est le corselet ou le collier de Latreille.

PROTIODURE, s. m., *protioduretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec l'iode.

PROTOBROMURE, s. m., *protobromuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le brome.

PROTOCARBONÉ, adj., *protocarbonatus*. Se dit du gaz hydrogène, quand il est combiné avec la pre-

mière des deux proportions de carbone qu'il peut absorber.

PROTOCARBURE, s. m., *protocarburetum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le carbone.

PROTOCARBURÉ, adj., *protocarburetus*. Se dit du gaz hydrogène contenant la première des deux proportions de carbone avec lesquelles il peut se combiner.

PROTOCHLORURE, s. m., *protochloruretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le chlore.

PROTOCYANURE, s. m., *protocyanuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le cyanogène.

PROTOFLUORURE, s. m., *protofluoruretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le fluor.

PROTOGÈNE, adj., *protogenus*, *primævus* (πρῶτος, premier, γέννάω, produire). Epithète donnée par Jurine au granite dans lequel la matière talqueuse pénètre le feldspath, le colore, et donne au tout un aspect verdâtre.

PROTOGÈNES, adj. et s. m. pl., *Protogena*. Nom donné par Ficinus et Carus à une classe du règne animal, comprenant les Infusoires et les Polypes mous.

PROTOHYDRIODURE, s. m., *protohydrioduretum*. Premier degré de combinaison de l'iodure d'hydrogène avec un corps simple.

PROTOMYCES, s. m. pl., *Protomyci* (πρῶτος, premier, μύκης, champignon). Nees désigne sous ce nom un ordre de la classe des Végétaux mycetoïdes, comprenant ce qu'il appelle les champignons primitifs.

PROTOPHOSPHORÉ, adj., *protophosphoratus*. Se dit du gaz hydrogène contenant la première des diverses proportions de phosphore avec lesquelles il peut se combiner.

PROTOPHOSPHURE, s. m., *protophosphuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le phosphore.

PROTOPHYLLE, s. f., *protophyllum* (πρῶτος, premier, φύλλον, feuille). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les feuilles séminales.

PROTOPHYTES, s. f. pl., *protophyta* (πρῶτος, premier, φύτον, plante). Fries appelle ainsi les Algues, qu'il regarde comme les premiers nés du règne végétal, parce qu'elles peuvent se développer sans humus. Macleay établit sous ce nom une division du règne végétal, renfermant les Moisissures et les Lichens.

PROTORGANIQUE, adj., *protorganicus*. Quelques géognostes donnent cette épithète aux terrains qui renferment peu de débris de corps organisés.

PROTOSÉLÉNIURE, s. m., *protoseleniuretum*.. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le sélénium.

PROTOSULFURE, s. m., *protosulphuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le soufre.

PROTOTHALLE, s. m., *protothallus*, *Bildungslager* (all.) (πρῶτος, premier, θαλλὸς, thalle). Nom donné par Meyer au premier vestige de l'organisation des lichens, à ce que Fries appelle *hypothalle* et Wallroth *hypothème*.

PROTOXIDE, s. m., *protoxydum*. Premier oxide, ou le moins riche en oxigène, d'un corps qui peut se combiner en plusieurs proportions différentes avec ce dernier élément.

PROTOXIDÉ, adj., *protoxydatus*; qui est converti à l'état de protoxide. Ex. *Fer protoxidé*.

PROTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Protozoa* (πρῶτος, premier, ζῶον,

animal). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe ou division du règne animal, comprenant des animaux que la simplicité de leur organisation peut faire considérer comme la première ébauche de l'animalité.

PROZOIQUE, adject., *prozoicus* (πρὸς, avant, ζωὴ, vie). Huot appelle ainsi les *roches* qui, ne renfermant jamais de débris organiques, doivent être regardées comme antérieures à l'apparition des êtres doués de la vie.

PRUINE, s. f., *pruina ; Reif* (all). Matière blanchâtre, pulvérulente, que sécrète la surface de certaines plantes (ex. la tige du *Sedum pruinatum*, le stipe de l'*Agaricus pruinatus*) et de divers fruits (ex. *Prune*), et qui sert à leur former un enduit propre à les garantir de l'humidité.

PRUINÉ, adj., *pruinosus*, *pruinatus; bereift* (all.); qui est couvert de pruine. *Voyez* Poudreux.

PRUINEUX. *V*. Pruiné.

PRUNACÉES. *V*. Drupacées.

PRUNIFORME, adj., *pruniformis* (*pruna*, prune, *forma*, forme); qui a la forme d'une prune, comme les expansions globuleuses et succulentes de l'*Ulva pruniformis*.

PRUNINE, s. f., *prunina* (*prunus*, prunier). John a désigné sous ce nom un mucilage végétal qui existe dans la gomme de prunier.

PRURITEUX, adj., *pruriens ; jückend* (all.). Se dit d'une plante garnie de poils qui se cassent ou se détachent aisément, s'insinuent dans la peau, et causent ainsi de vives démangaisons, comme ceux qui hérissent les fruits du *Dolichos pruriens*.

PRUSSIATE, s. masc., *prussias*. Synonyme de *hydrocyanate* et de *cyanure*.

PRUSSIQUE, adj., *prussicus*. L'un des noms de l'acide *hydrocyanique*. L'*acide prussique sulfuré* porte celui d'*acide hydrosulfocyanique*.

PRUSSIURE, s. m., *prussiuretum*. Synonyme de *cyanure*.

PRYMNE, s. m., *prymna; Kreuz* (all.) (πρύμνα, poupe). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, la région la plus reculée du dos, depuis les lombes jusqu'à la région de la queue.

PSALURE, adj., *psalurus* (ψαλὶς, voûte, οὐρὰ, queue). Se dit d'un oiseau dont la queue est très-fourchue, à cause de la grande longueur des deux rectrices externes. Ex. *Caprimulgus psalurus*, *Muscicapa psalura*.

PSAMMITIQUE, adj., *psammiticus;* qui se compose de psammite (*dépot psammitique*), qui contient du psammite (comme les *poudingues psammitiques*, formés de noyaux quarzeux dans une pâte de psammite).

PSARES, s. m. pl., *Psari* (ψὰρ, étourneau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Oiseaux Hyloptènes, comprenant les Etourneaux.

PSATHURÉES, adj. et s. f. pl., *Psathureæ*. Tribu de la famille des Rubiacées, établie par A. Richard, qui a pour type le genre *Psathura*.

PSÉLAPHIDES. *Voyez* Psélaphiens.

PSÉLAPHIENS, adj. et s. m. pl., *Pselaphii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss et Eichwald à une famille ou tribu de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Pselaphus*.

PSEUDALCANINE, s. f., *pseudalcanina*. Nom donné par John à la matière colorante rouge qu'on extrait de la racine d'orcanette (*Anchusa tinctoria*).

PSEUDALCYONS, s. m. pl., *Pseudalcyonia*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Spon-

giaires, comprenant ceux dont la substance est presque calcaire.

PSEUDO-ARÉNACÉ, adj., *pseudo-arenaceus*; qui ressemble à une roche arénacée, sans en être réellement une. Ex. *Anthracite pseudo-arénacé.*

PSEUDOCARPE, s. m., *pseudocarpus* (ψευδὴς, faux, καρπὸς, fruit). Mirbel appelle ainsi le genre de fruits que Desvaux nomme *arcestide*.

PSEUDOCARPIEN, adj., *pseudocarpius*. Épithète donnée par Desvaux aux *fruits* qui sont masqués par d'autres parties, à tel point que celles-ci semblent les constituer, comme dans les Conifères.

PSEUDO-COTYLÉDONES, adject. et s. f. pl., *Pseudocotyledonea* (ψευδὴς, faux, κοτυληδὼν, cotylédon). Nom donné par Agardh et Macleay à une division du règne végétal, comprenant les Mousses, les Lycopodes, les Fougères et les Équisétacées, qui paraissent avoir des cotylédons, ou du moins des organes analogues.

PSEUDO-CRISTAL, s. m., *pseudo-crystallus*. Forme cristalline appartenant à un minéral autre que celui qui l'offre, et dont tous les principes ont disparu, pour faire place à de nouveaux élémens, ce qui s'est opéré la plupart du temps par moulage.

PSEUDO-DICOTYLÉDONÉ, adj., *pseudo-dicotyledoneus*. On a donné cette épithète à l'*embryon* du *Triticum sativum*, dont le cotylédon offre un prolongement inférieur.

PSEUDOÉDRIQUE, adj., *pseudoedricus* (ψευδὴς, faux, ἕδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de chaux carbonatée magnésifère qui est un assemblage de corps polyédriques irréguliers, étroitement serrés, et dont les faces paraissent être l'effet de la pression qu'ils ont exercée les uns sur les autres pendant leur formation.

PSEUDO-ÉPINEUX, adj., *pseudo-spinosus*. Se dit de *chenilles* qui ont des tubercules un peu épineux ou velus sur le dos. Ex. *Damiers*.

PSEUDO-ÉRYTHRINE, s. f., *pseudo-erythrina*. Heeren appelle ainsi un corps qui est produit par l'action de l'alcool bouillant sur l'érythrine, parce qu'il jouit de la propriété de donner naissance à du rouge de lichen.

PSEUDO-FRAGMENTAIRE, adj., *pseudo-fragmentarius*; qui se présente sous l'apparence seulement de fragmens.

PSEUDOGNATHES, adj. et s. m. pl., *Pseudognatha* (ψευδὴς, faux, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux dont la tête ne porte pas d'appendices manducatoires à sa partie inférieure, le pharynx et souvent les pièces représentant les antennes mitoyennes, ainsi que les deux ou quatre derniers pieds-mâchoires, quelquefois aussi l'article radical des pieds proprement dits, servant à la manducation. Ex. *Crabe-araignées*, *Arachnides* et *Annelides*.

PSEUDO-HÉMITROPE, adject. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété dont un des sommets seulement présente l'espèce de renversement qui caractérise l'hémitropie, tandis que le sommet opposé ressemble à celui des cristaux ordinaires. Ex. *Pyroxène pseudo-hémitrope.*

PSEUDOHYPOXINONTE, adject. C. Pauquy désigne sous ce nom les corps pondérables qui sont susceptibles de produire ce qu'il nomme de faux oxides.

PSEUDO-MALPIGHIACÉ, adject., *pseudo-malpighiaceus*. Épithète donnée aux *poils* des végétaux qui sont placés horizontalement et attachés

par le centre, mais qui ne reposent point sur une base glanduleuse. Ex. *Astragalus asper.*

PSEUDO-MONOCOTYLÉDONÉ, adject., *pseudo-monocotyledoneus.* Gaertner appelle ainsi l'*embryon* dont les cotylédons sont collés ensemble par leur face interne, de manière à ne faire qu'une seule masse. Ex. *Tropæolum.*

PSEUDO-MORPHIQUE, adject., *pseudo-morphicus.* Se dit, en minéralogie, d'un corps qui s'est moulé dans une cavité produite par la destruction d'un corps qui en remplissait auparavant l'espace, et dont celui-ci a pris la forme, quelquefois par une substitution progressive de ses molécules à celles de ce corps. Ex. *Quarz pseudo-morphique.*

PSEUDOMORPHOSE, s. f., *pseudomorphosis.* Masse cristalliforme produite par la conversion ou décomposition partielle ou totale d'une autre masse, avec conservation de la forme que celle-ci affectait avant d'être altérée; corps offrant une forme étrangère, qu'il a en quelque sorte dérobée à d'autres corps qui l'avaient reçue de la nature.

PSEUDO-PÉRISTOME, subst. m., *pseudo-peristomium.* Bridel appelle ainsi le péristome externe des mousses, quand il est fugace et disparaît de très-bonne heure, comme dans les genres *Diphyscium* et *Buxbaumia.*

PSEUDOPHIDIENS, s. m. plur., *Pseudophidii* (ψευδής, faux, ὄφις, serpent). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, comme les cécilies, ont le corps serpentiforme et sans membres.

PSEUDOPODE, s. m., *pseudopodium* (ψευδής, faux, πούς, pied). Bridel appelle ainsi, dans certaines mousses dénuées de pédoncules (ex. *Sphagnum*), des rameaux fructifères, privés de feuilles à leur partie supérieure, longs de quelques lignes, et dilatés en un réceptacle orbiculaire, apophysiforme, de la même couleur que l'urne.

PSEUDOPODES, adj. et s. m. pl., *Pseudopodia.* Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Polygastriques, renfermant ceux dont le corps protéiforme produit des prolongemens pédiformes.

PSEUDO-PORPHYRIQUE, adj., *pseudo-porphyricus.* Se dit, en minéralogie, d'une masse dans la pâte de laquelle sont engagés des grains ou des cristaux d'une autre nature que le feldspath.

PSEUDO-PRISMATIQUE, adject., *pseudo-prismaticus.* Se dit d'un corps dont la forme, mal prononcée et analogue à celle d'un prisme, est l'effet d'un retrait qu'a subi, en se desséchant, la matière qui le constitue. Ex. *Manganèse oxidé pseudoprismatique.*

PSEUDOQUADRICOTYLÉDONE, adj., *pseudoquadricotyledoneus.* Épithète donnée à un *embryon* qui semble être pourvu de quatre cotylédons Ex. *Ceratophyllum demersum.*

PSEUDO-RÉGULIER, adj., *pseudo-regularis.* Se dit de la *structure* qu'affectent les roches qui sont divisées par des fentes en masses rhomboïdales ou prismatiques.

PSEUDO-SAURIENS, adj. et s. m. pl., *Pseudosaurii* (ψευδής, faux, σαῦρος, lézard). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant les Salamandres, qui ressemblent aux lézards par la forme de leur corps.

PSEUDO-SCORPIONS, s. m. pl., *Pseudo-Scorpiones.* Eichwald désigne sous ce nom une famille d'Arachnides, qui correspond aux *faux scorpions* de Latreille.

PSEUDOSPERME, adj., *pseudospermus* (ψευδής, faux, σπέρμα, grai-

ne). Épithète donnée par Candolle à des fruits qui ne contiennent jamais qu'une seule graine, ou un très-petit nombre de graines, qui ne s'ouvrent pas spontanément à la maturité, et dont le péricarpe est tellement soudé avec la graine, que celle-ci semble n'avoir qu'une seule enveloppe (ex. *Labiées*). C'est ce que Linné appelait *graine nue*, à cause de l'apparence.

PSEUDO-STIPULAIRE, adject., *pseudostipularis*. Le *Moschoxylum pseudostipulare* est ainsi nommé à cause de ses feuilles impari-pennées, dont les folioles inférieures, qui sont très-petites, ressemblent à des stipules.

PSEUDO-VOLCANIQUE, adject., *pseudo-volcanicus*. Werner donnait cette épithète aux roches qui ont été plus ou moins altérées par l'embrasement des couches de houille.

PSEUDOZOAIRES, s. m. plur., *Pseudozoa* (ψευδὴς, faux, ζῶον, animal). Nom donné par Blainville à des êtres organisés qui n'appartiennent point au règne animal, mais au règne végétal, qu'on plaçait avant lui parmi les Zoophytes, et qu'il partage en deux classes, les Calciphytes et les Nématophytes.

PSIADIÉES, adj. et s. f. pl., *Psiadieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées solidaginées, qui a pour type le genre *Psidia*.

PSILOGASTRE, adj., *psilogaster* (ψιλὸς, nud, γαστὴρ, ventre); qui a l'abdomen glabre ou sans poils. Ex. *Asilus psilogaster*.

PSILOGLOTTE, adj., *psiloglottis* (ψιλὸς, nud, γλῶσσα, langue); qui a des fruits alongés et glabres. Ex. *Astragalus psiloglottis*.

PSILONOTE, adject., *psilonotus* (ψιλὸς, nud, νῶτος, dos); qui a le dos ou le dessus du corps nud. Ex. *Tomicus psilonotus*.

PSILOPODE, adject., *psilopodus* (ψιλὸς, nud, ποῦς, pied); qui a les pattes nues, ou sans plumes. Ex. *Strix psilopoda*.

PSILOSOMES, adj. et s. m. plur., *Psilosomata* (ψιλὸς, mince, σῶμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores aporobranches, comprenant ceux qui ont le corps très-comprimé, en forme de lame.

PSILOSTACHYÉ, adj., *psilostachyus* (ψιλὸς, grêle, στάχυς, épi); qui a de très-petits épis. Ex. *Carex psilostachya*.

PSITTACIDÉS. *Voyez* Psittacins.

PSITTACINS, adj. et s. m. pl., *Psittaces, Psittacini*. Nom donné par Vieillot, Illiger, Latreille, C. Bonaparte, Ficinus, Carus et Rilgen à une famille, par Goldfuss et Scopoli à un ordre de la classe des Oiseaux, ayant pour type le genre *Psittacus*.

PSOLOPTÈRE, adj., *psolopterus* (ψόλος, fumée, πτέρον, aile); qui a les ailes enfumées. Ex. *Tabanus psolopterus*.

PSOQUILLES, adj. et s. f. plur., *Psoquillæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, ayant pour type le genre *Psocus*.

PSYCHINÉES, adj. et s. f. plur., *Psychineæ*. Tribu de la famille des Crucifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Psychine*.

PSYCHODIAIRE, adj., *psychodiarius* (ψυχὴ, vie, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par Bory à un règne comprenant des êtres où chaque individu apathique se développe et croît à la manière des minéraux et des végétaux, jusqu'à l'instant où des propagules animés ou des fragmens reproducteurs vivans repandent l'espèce pour la perpétuer dans des sites d'élection.

PSYCHODIÉ, adj. et s. m., *Psy-*

chodius. Être qui fait partie du règne psychodiaire.

PSYCHOTRIÉES, adj. et s. f. pl., *Psychotrieæ*. Tribu de la famille des Rubiacées, établie par A. Richard, qui a pour type le genre *Psychotria*.

PSYCHROMÈTRE, s. m., *psychrometrum* (ψυχρὸς, frais, μετρέω, mesurer). Nom donné par August à un appareil qui, par le précipité aqueux formé à sa surface, sert à déterminer la quantité de vapeur contenue dans l'atmosphère.

PSYCHROMÉTRIQUE, adj., *psychrometricus*; qui a rapport au psychromètre.

PSYDOMORPHYTE, s. m., *psydomorphytum* (ψευδὴς, faux, μορφὴ, forme, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les fleurs sont ramassées en tête, de manière à figurer une Synanthérée.

PSYLLIDES, adj. et s. m. plur., *Psyllides*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu ou famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Psylla*.

PTÉLÉACÉES, adj. et s. f. plur., *Pteleaceæ*. Tribu de la famille des Térébinthacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Ptelea*.

PTÉNIUM, s. m., *ptenium* (πτηνὸς, volatil). Quelques chimistes ont appelé ainsi l'osmium, à cause de sa volatilité.

PTÉRICOQUE, adj., *ptericoccus* (πτέρον, aile, κόκκος, coque); qui a des coques ou des capsules ailées. Ex. *Euphorbia ptericocca*.

PTÉRIDÉES, adj. et s. f. plur., *Pterideæ*. Tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Pteris*.

PTÉRIDIE, s. f., *pteridies* (πτέρον, aile). Mirbel donne ce nom au fruit plus généralement connu sous celui de *Samare*.

PTÉRIGÈNE, adject., *pterigenus* (πτερὶς, fougère, γέννάω, produire); qui naît sur les fougères. Ex. *Agaricus pterigenus*.

PTÉRIGOPHYLLOIDES, adj. et s. f. pl., *Pterigophylloidei*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, qui a pour type le genre *Pterigophyllum*.

PTÉRIGRAPHIE, s. f., *pterigraphia* (πτερὶς, fougère, γράφω, écrire). Description ou traité des fougères.

PTÉRIGYNE, s. f., *pterigyna* (πτέρον, aile, γυνὴ, femme). On appelle ainsi les appendices membraneux des graines de végétaux.

PTERNE, s. f., *pterna*; πτέρνα; *Ferse*, *Fussknorren* (all.). Illiger nomme ainsi la partie postérieure de la face inférieure du pied des oiseaux, qui fait souvent une saillie bien prononcée.

PTÉROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterobranchia* (πτέρον, aile, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Stomatoptérophores ou Ptéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies en forme d'ailes ou de nageoires.

PTÉROCARPE, adj., *pterocarpus* (πτέρον, aile, καρπὸς, fruit); qui a des fruits ailés. Ex. *Enarthrocarpus pterocarpus*, *Semonvillea pterocarpa*.

PTÉROCAULE, adj., *pterocaulis* (πτέρον, aile, καυλὸς, tige); qui a la tige ailée, comme celle du *Crotalaria pterocaula* l'est par la décurrence des stipules.

PTÉROCÉPHALÉ, adj., *pterocephalus* (πτέρον, aile, κεφαλὴ, tête). Le *Scabiosa pterocephala* est ainsi appelé à cause de ses graines aigrettées.

PTÉRODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pterodactyli* (πτέρον, aile, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant des oiseaux qui ont les doigts lobés ou réunis jusqu'au bout par une membrane.

PTÉRODACTYLIENS, adj. et s. m. pl., *Pterodactyli*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Squamifères, comprenant le genre *Pterodactylus*, où le second doigt de la main, excessivement alongé, remplissait les fonctions d'aile.

PTÉRODIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterodibranchiata* (πτέρον, aile, δὶς, deux, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à la classe des Ptéropodes, lorsqu'il croyait encore les organes de la respiration de ces animaux placés sur les appendices natatoires.

PTÉRODICÈRE, adj., *pterodicerus* (πτέρον, aile, δὶς, deux, κέρας, corne). Sous ce nom, Latreille désigne les insectes qui ont des ailes et deux antennes.

PTÉRODIE, s. f., *pterodia*. Desvaux appelle ainsi le genre de fruits auxquels Gaertner a donné le nom de *samare*.

PTÉRODIPLES, adj. et s. m. pl., *Pterodiples* (πτέρον, aile, διπλοός, double). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les ailes supérieures forment un pli longitudinal pendant le repos. *Voyez* DUPLICIPENNES.

PTÉROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Pteroglossi* (πτέρον, aile, γλῶσσα, langue). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la langue en forme de plume.

PTÉROGONE, adj., *pterogonus* (πτέρον, aile, γωνία, angle). Se dit, en botanique, d'une partie, comme *tige* ou *fruit*, qui a des angles garnis d'ailes ou de membranes.

PTÉROIDE, adj., *pteroïdes* (πτέρον, aile, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une aile. Les botanistes donnent cette épithète aux *sutures*, quand elles sont placées sur la crête d'une saillie qui s'étend en manière d'aile. Ex. *Evonymus latifolius*.

PTÉROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pteroïdeæ*. Section de la tribu des Polypodiacées, établie par Kaulfuss, qui a pour type le genre *Pteris*.

PTÉROMALIENS, adject. et s. m. pl., *Pteromalii*. Nom donné par Dalman à une famille de l'ordre des insectes Hyménoptères, qui a pour type le genre *Pteromalus*, et qui correspond à la tribu des Chalcidites de Latreille.

PTÉROME, s. m., *pteroma* (πτέρωμα, plumage). Illiger donne ce nom (*tectrices alarum ultimæ s. secundæ; Schwungdekke*, all.) aux plumes tectrices internes des ailes des oiseaux, qui sont généralement plus longues que les autres.

PTÉROMOLGES, s. m. pl., *Pteromolgæi* (πτέρον, aile, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des reptiles Campsichrotes, comprenant ceux qui, comme les dragons, ont des membranes latérales faisant office d'ailes.

PTÉROPÈGE, s. f., *pteropega* (πτέρον, aile, πηγὴ, origine). Kirby nomme ainsi, chez les insectes, la portion du mésothorax et du métathorax à laquelle les ailes supérieures et inférieures sont implantées.

PTÉROPHANÈRE, adj., *pterophanerus* (πτέρον, aile, φανερὸς, manifeste). Latreille appelle *métamorphose ptérophanère*, dans les insectes, celle qui permet d'apercevoir les ailes chez les nymphes.

PTÉROPHORÉS, adj. et s. m. pl., *Pterophora* (πτέρον, aile, φέρω, porter). Sous ce nom, Clairville désigne une section de la classe des insectes, comprenant ceux qui sont munis d'ailes.

PTÉROPHORIENS. *Voyez* PTÉROPHORITES.

PTÉROPHORITES, adj. et s. m.

pl., *Pterophorita.* Nom donné par Latreille, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Pterophorus.*

PTÉROPINS, adj. et s. m. pl., *Pteropina.* Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Vespertilionides anistiophores, ayant pour type le genre *Pteropus.*

PTÉROPODE, adject., *pteropodus* (πτέρον, aile, ποῦς, pied); qui a les pétioles ailés. Ex. *Paullinia pteropoda.*

PTÉROPODÉES, adj. et s. f. pl., *Pteropodeæ.* Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont le pétiole dilaté ou ailé.

PTÉROPODES, adj. et s. m. pl., *Pteropoda.* Nom donné par Cuvier, Lamarck, Schweigger, Goldfuss, Latreille, Ficinus, Carus, Eichwald et Menke à un ordre ou à une classe de Mollusques, comprenant ceux qui ont de chaque côté du corps un appendice aliforme servant à la natation. Cette coupe correspond aux Aporobranches de Blainville, aux Stomatoptérophores de Gray. Blainville applique la dénomination de *Ptéropodes* à une famille de l'ordre des Nucléobranches, comprenant ceux dont le corps offre de chaque côté un appendice natatoire en forme d'aile.

PTÉROSPERME, adj., *pterospermus* (πτέρον, aile, σπέρμα, graine); qui a le fruit ailé. Ex. *Sida pterosperma.*

PTÉROSTYLE, adj., *pterostylus* (πτέρον, aile, στύλος, style); qui a le style comprimé et large, en forme d'aile. Ex. *Astragalus pterostylis.*

PTÉROTE, adj. et s. m., *pterotus*; πτερωτὸς (πτέρον, aile); qui a des ailes. Aristote, quand il veut distinguer les insectes ailés de ceux qui n'ont pas d'ailes, leur donne ce nom, que Latreille adopte.

PTÉROTHÈQUE, s. f., *pterotheca* (πτέρον, aile, θήκη, boîte). Kirby appelle ainsi la partie de la chrysalide qui protège les ailes de l'insecte.

PTÉRYGIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterygibranchia* (πτέρυξ, aile, βράγχια, branchies). Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une section ou famille de l'ordre des Crustacés isopodes, comprenant ceux qui ont les branchies ailées.

PTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Pterygia* (πτέρυξ, aile). Nom donné par Latreille à une division des Mollusques phanérogames, comprenant ceux qui ont des bras couronnant la tête, ou deux nageoires situées près du col. *Voyez* APOGASTRES.

PTÉRYGION, s. m., *pterygium* (πτέρυξ, aile). Nom donné par Link et Candolle aux *ailes* des fruits, qu'elles soient latérales ou terminales; par Illiger, à l'aile du nez, dans les Mammifères (*pterygium*, *pinna*; *Nasenflügel*, all.); par Kirby, à un appendice étroit qui se voit à la base des ailes inférieures, dans quelques insectes Lépidoptères.

PTÉRYGODE, s. m., *pterygodium* (πτερυγώδης, en forme d'aile). Latreille appelle ainsi une pièce en forme d'épaulette, qui est placée, de chaque côté, au devant des ailes supérieures des insectes lépidoptères, et qui se prolonge, en arrière, le long d'une partie du dos, sur lequel elle s'applique.

PTÉRYGOPE, adject., *pterygopus* (πτέρυξ, aile, ποῦς, pied); qui a des pédoncules comprimés, ailés. Ex. *Loranthus pterygopus.*

PTÉRYGOSPERME, adj., *pterygospermus* (πτέρυξ, aile, σπέρμα, graine); qui a des fruits ailés. Ex. *Moringa pterygosperma.*

PTILE, s. m., *ptilum* (πτίλον, aile). Illiger appelait *ptila* (*Fleder-*

dekken, all.) les plumes tectrices externes des ailes des insectes.

PTILINE, s. f., *ptilinum* (πτίλον, aile). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une membrane très-molle qui, chez les jeunes insectes Myodaires, principalement dans quelques tribus, sort entre les antennes et l'angle frontal, et qui est susceptible de mouvemens assez prompts, sortant et rentrant sous les pièces du front.

PTILOCÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Ptiloceratæ* (πτίλον, plume, κέρας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant ceux de ces insectes qui ont un chète tomenteux et velu.

PTILODÈRES, adj. et s. m. pl., *Ptiloderi* (πτίλον, plume, δειρή, col). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le col garni de plumes. *V.* PLUMICOLLES.

PTILOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Ptilopteri* (πτίλον, nageoire, πτέρον, aile). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Nageurs, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les ailes en forme de nageoires et sans pennes.

PTILORHYNQUE, adject., *ptilorhynchus* (πτίλον, duvet, ῥύγχος, bec); qui a le bec garni à sa base de filamens membraneux. Ex. *Numida ptilorhyncha*.

PTILOSE, s. f., *ptilosis*; *Gefieder* (all.) (πτίλον, plume). Nom donné par Illiger à l'ensemble des plumes ou au *plumage* des oiseaux.

PTILOTE, adj., *ptilotus*; πτιλωτὸς (πτίλον, aile). Aristote donnait ce nom aux insectes ailés, quand il les opposait aux oiseaux, pour indiquer que leurs ailes ne sont point garnies de plumes, comme celles de ces derniers.

PTINIENS, adject. et s. m. pl., *Ptiniores*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu d'Insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Ptinus*.

PTYALINE, s. f., *ptyalina* (πτύαλον, salive). Berzelius appelle ainsi, ou *matière salivaire*, une substance animale particulière, qui est la partie constituante principale de la salive.

PTYGMATURE, adj., *ptygmaturus* (πτύγμα, pli, οὐρά, queue); qui a la queue ou les pédoncules plissés ou striés en travers. Ex. *OEnanthe ptygmatura*.

PTYGOPLEURES, adj. et s. m. pl., *Ptygopleuræ* (πτύγμα, pli, πλευρᾶ, côté). Sous ce nom, Wiegmann a établi une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont un pli longitudinal de chaque côté du corps.

PUBERTÉ, s. f., *pubertas*; ἥβη; *Zeugungsreife*, *Mannbarkeit* (all.); *puberty* (angl.); *pubertà* (it.). Epoque à laquelle un être organisé devient apte à reproduire l'espèce. *Puberté* ne se dit guère que de l'espèce humaine.

PUBESCENCE, s. f., *pubescentia*; *Haarbekleidung* (all.); *pubescenza* (it.) (*pubes*, duvet). Les botanistes appellent ainsi tout ce qui est relatif au plus ou moins d'abondance, à la disposition, à la direction, etc., des poils qui peuvent exister sur les diverses parties des plantes.

PUBESCENT, adj., *pubescens*; *weichhaarig*, *feinhaarig*, *flaumhaarig* (all.) (*pubes*, duvet); qui est couvert de poils très-fins, courts et mous, imitant une sorte de duvet, comme les *anthères* du *Digitalis ferruginea*, la *carapace* du *Portunus puber*, le *corselet* de beaucoup d'*Elater*, les *feuilles* du *Geranium molle*, les *fruits* du *Digitalis purpurea*, le *stipe* de l'*Agaricus pilosellus* et du

Helotium pubidum, le *stigmate* de l'*Acer pseudoplatanus*, la *tige* de l'*Echites pubercula* et du *Leucospermum puberum*.

PUBICORNE, adject., *pubicornis* (*pubes*, duvet, *cornu*, corne); qui a les cornes pubescentes. Ex. *Tanypus pubicornis*.

PUBIFLORE, adject., *pubiflorus* (*pubes*, duvet, *flos*, fleur). Se dit de plantes qui ont le calice (ex. *Banisteria pubiflora*) ou la corolle (ex. *Astragalus pubiflorus*, *Ixora pubiflora*) couverts d'un léger duvet ou veloutés.

PUBIGÈRE, adj., *pubigerus* (*pubes*, duvet, *gero*, porter); qui porte du duvet, comme les folioles du *Cassia pubigera*.

PUDIQUE, adj., *pudicus*, *verecundus*. Cette épithète est donnée à une plante (*Mimosa pudica*) dont le moindre attouchement suffit pour déterminer les feuilles à se ployer et les pétioles à s'abaisser, propriété qu'elle partage avec plusieurs autres espèces du même genre. Le *Cymbidium verecundium* est ainsi appelé à cause de la connivence de ses pétales intérieurs, tandis que les externes sont ouverts.

PUGILLAIRE, adject., *pugillaris* (*pugnus*, poing). Se dit, en minéralogie, des grains d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur du poing; en zoologie, d'une coquille (*Turbinella pugillaris*) dont le volume égale presque celui du poing.

PUGIONIFORME, adj., *pugioniformis* (*pugio*, poignard, *forma*, forme); qui a la forme d'un poignard, comme les *feuilles* du *Mesembryanthemum pugioniforme*, les *phyllodes* de l'*Acacia pugioniformis*, les *capsules* du *Hakea pugioniformis*.

PUISSANCE, s. f., *potentia*; *δύναμις*; *Macht* (all.); *power* (angl.); *possanza*, *potenza* (it.). Considéré d'une manière générale, ce mot exprime la faculté de faire une chose quelconque. En mécanique, il sert à désigner toute force dont on dispose pour équilibrer ou vaincre une autre force dont on n'est point maître. Les minéralogistes l'emploient pour caractériser l'épaisseur d'une couche ou d'un filon, mesurée perpendiculairement aux salbandes.

PULICAIRE, adj., *pulicarius* (*pulex*, puce). Un champignon (*Hysterium pulicare*) est ainsi appelé parce qu'il ressemble aux taches produites sur le linge par les déjections des puces. Le *Conus pulicarius* est marqué de taches qu'on a comparées à des piqures de puces.

PULLIGÈRE, adject., *pulligerus* (*pullus*, rejeton, *gero*, porter). La *Nerita pulligera* doit cette dénomination à ce qu'elle est souvent couverte de pustules saillantes.

PULMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pulmobranchiata* (*pulmo*, poumon, *βράγχια*, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre ou de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux de ces Mollusques qui respirent l'air en nature.

PULMOGRADES, adj. et s. m. pl., *Pulmograda* (*pulmo*, poumon, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Arachnodermaires, comprenant ceux dont le corps est gélatineux, et dont la locomotion s'exécute par des mouvemens d'expansion et de resserrement semblables à ceux de la respiration.

PULMONAIRE, adj. *pulmonarius* (*pulmo*, poumon). On appelle *trachées pulmonaires*, dans les insectes, celles qui font suite aux trachées proprement dites, sans toutefois exister toujours, dont on ne saurait préciser l'origine, mais qu'on reconnaît à leur grand diamètre, et à ce qu'étant

moins divisées, elles semblent servir comme de réservoirs à l'air.

PULMONAIRES, adj. et s. f. pl., *Pulmonariæ* (*pulmo*, poumon). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des sacs pulmonaires.

PULMONARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pulmonarieæ*. Nom donné par Candolle à une section qu'il établit dans le genre *Hieracium*.

PULMONÉS, adj. et s. m. pl., *Pulmonea* (*pulmo*, poumon). Nom donné par Latreille à une branche de la race des animaux vertébrés, comprenant ceux à sang froid qui respirent au moyen de poumons; par Cuvier et Latreille à un ordre de la classe des Gastéropodes, auquel appartiennent ceux de ces Mollusques qui respirent l'air en nature.

PULMONIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Pulmonifera* (*pulmo*, poumon, *fero*, porter). Nom donné d'abord par Blainville aux animaux qu'il a depuis appelés *Pulmobranches*. *Voyez* ce mot.

PULPE, s. f., *pulpa*. Matière molle qui existe dans l'intérieur des loges de certains fruits, où elle entoure la graine (ex. *Cassia officinalis*). On donne aussi quelqufois ce nom au sarcocarpe, quand il est de consistance molle.

PULPEUX, adj., *pulposus*; *markig*, *breiig*, *breiartig* (all.); qui a la consistance de la pulpe, comme l'*arille* du *Bocconia frutescens*, la *pannexterne* du drupe dans le *Prunus Cerasus*, le *péricarpe* du *Vitis*, la *lorique* du *Punica*.

PULSATOIRE, adj., *pulsatorius* (*pulsus*, pouls). Un insecte (*Psocus pulsatorius*) est ainsi nommé, parce qu'on l'a regardé comme la cause des pulsations qui se font entendre dans le vieux bois, et qui lui ont valu le nom vulgaire de *horloge de la mort*. Latreille attribue ce bruit à une espèce de Vrillette.

PULSIMÈTRE, s. m., *pulsimetrum* (*pulsus*, pouls, μετρέω, mesurer). Nom donné à un appareil propre à montrer avec quelle facilité l'évaporation se fait dans un espace soustrait à la pression atmosphérique, et qui a été ainsi appelé parce qu'une plus grande vivacité du pouls s'accompagne d'une chaleur plus considérable de la main, qui rend son action plus sensible.

PULVÉRACÉ, adj., *pulveraceus*; *pulverig* (all.) (*pulvis*, poussière); qui est couvert de poussière. Ex. *Parmelia pulveracea*.

PULVÉRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pulverariæ*. Nom donné par Reichenbach à une famille de Lichens, qui a pour type le genre *Pulveraria*.

PULVÉRESCENCE, s. f., *pulverescentia* (*pulvis*, poussière). Nom donné par Dupetit-Thouars à l'état d'une surface végétale, quand elle est couverte d'une sorte de farine, qui paraît être une exsudation de la plante, et qui a quelquefois une couleur agréable, comme dans le *Chenopodium purpureum*.

PULVÉRIFÈRE, adj., *pulveriferus* (*pulvis*, poussière, *fero*, porter). Épithète donnée par Haüy à une variété de quarz agate en creux dont la cavité est remplie en tout ou en partie d'une poussière de chaux carbonatée.

PULVÉRULENT, adj., *pulverulentus*; *staubartig* (all.); *pulverulento* (it.) (*pulvis*, poussière); qui a la consistance de la poussière (*corps pulvérulent*, *substance pulvérulente*). C'est en ce sens que l'épithète est appliquée à des minéraux dont les grains sont tellement petits qu'ils ressemblent à une poussière (ex. *Chaux carbonatée pulvérulente*), et au *pollen* des végétaux, quand il se compose, comme c'est le cas le plus

ordinaire, d'un grand nombre d'utricules distinctes, semblables à une poussière fine. *Pulvérulent* se dit aussi de plantes qui sont couvertes de grains pulvérulens, sensibles au tact et à la vue, et qui se détachent aisément (ex. *Goodenia ovata*, *Primula farinosa*, *Cneorum pulverulentum*), ou d'un duvet très-fin et serré, qui produit la même apparence (ex. *Erodium pulverulentum*). Le *Psittacus pulverulentus* est ainsi nommé parce que la teinte verte, qui domine dans son plumage, est glauque et comme saupoudrée de blanc.

PULVICULE, s. f., *pulvicula*. Deluc appelait ainsi les particules sèches et incohérentes dont il supposait les globes du système solaire primitivement formés, dans les lieux qu'ils occupent.

PULVIFÈRE, adject., *pulviferus* (*pulvis*, poussière, *fero*, porter). Se dit d'une *géode* qui renferme une matière pulvérulente. *V*. PULVÉRIFÈRE.

PULVINÉ, adj., *pulvinatus*; *polsterförmig*, *polsterig*, *gepolstert*, *küssenförmig* (all.) (*pulvinus*, coussin); qui a la forme d'un coussin (ex. *Cidaris pulvinata*, *Astrea pulvinaria*, *Monas pulvisculus*). Se dit aussi de plantes dont les parties (comme les fibres de l'*Helicosporium pulvinatum*) ou les individus (ex. *Gnaphalium pulvinatum*) sont réunis de manière à former une sorte de coussin. Kirby donne cette épithète au prothorax des insectes, quand, étant déprimé sur un point, il paraît comme gonflé sur un autre (ex. *Aleochara canaliculata*).

PULVINIFORME, adj., *pulviniformis*; *polsterförmig* (*pulvinus*, coussin, *forma*, forme); qui a la forme d'un coussin, c'est-à-dire qui est plus ou moins hémisphérique et en quelque sorte rembourré.

PULVINULE, subst. f., *pulvinula* (*pulvinus*, coussin). Acharius nomme ainsi des filets simples ou rameux, imitant souvent de petits buissons ou coussins, qui s'élèvent de la surface supérieure du thalle de certains lichens. Ex. *Parmelia glomulifera*.

PULVISCULAIRE, adj., *pulvisculaaris* (*pulvis*, poussière). Gaillon appelle *matière pulvisculaire* la masse colorée, dilatable et contractile, qui résulte de l'ensemble des pulviscules.

PULVISCULE, s. m., *pulvisculus* (*pulvis*, poussière). Nom donné par Necker à la poussière que renferment les capsules des Lycopodes; par Gaillon aux granules de la matière pulvérulente colorée qui remplit les endochromes ou entrenœuds des algues marines articulées.

PUMICIFORME, adj., *pumiciformis* (*pumex*, ponce, *forma*, forme); qui ressemble à de la pierre ponce, qui en a l'aspect. *Lave pumiciforme*.

PUMIQUEUX, adject., *pumicosus* (*pumex*, ponce); qui ressemble à un morceau de pierre ponce. Ex. *Cellepora pumicosa*.

PUPE, s. f., *pupa*. Latreille nomme ainsi les nymphes oviformes des Insectes Lépidoptères, parce qu'elles ressemblent à une petite poupée.

PUPILLÉ, adj., *pupillatus* (*pupilla*, pupille). Se dit des *ailes* des oiseaux et des papillons, lorsqu'elles offrent des taches circulaires, de couleurs diverses, figurant plus ou moins bien un œil, et au centre desquelles existe un point noir, qui représente la pupille. *V*. OCELLÉ.

PUPIPARE, adject., *pupiparus* (*pupa*, nymphe, *paro*, engendrer). Se dit d'un insecte qui met ses petits au monde à l'état de nymphe. Ex. *Hippobosca equina*.

PUPIPARES, adj. et s. m. pl., *Pupiparæ*. Nom donné par Cuvier,

Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes dans le ventre desquels vit la larve, qui n'en sort qu'à l'état de nymphe.

PUPIVORES, adj. et s. m. pl., *Pupivora* (*pupa*, nymphe, *voro*, dévorer). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans l'intérieur d'autres larves ou nymphes.

PUPOPHAGE, adj., *pupophagus*. Se dit d'un insecte dont la larve dévore les larves et les chrysalides des autres insectes. Ex. *Ichneumon*.

PURPURACÉS, adj. et s. m. pl., *Purpuracea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Cténobranches, qui a pour type le genre *Purpura*.

PURPURATE, s. m., *purpuras*. Genre de sels (*purpursaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide purpurique avec les bases salifiables.

PURPURIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Purpurifera* (*purpura*, pourpre, *fero*, porter). Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Trachélipodes, comprenant ceux de ces animaux qui contiennent, dans un réservoir particulier, la matière colorante dont les Romains faisaient la belle couleur pourpre tombée en désuétude depuis la découverte de la cochenille.

PURPURIN. *Voyez* ROUGE.

PURPURINE, s. f., *purpurina*. Nom donné par Robiquet et Collin à une sorte de laque préparée en faisant bouillir la racine de garance charbonnée par l'acide sulfurique avec de l'eau et de l'alun, et recueillant le précipité qui se dépose par le refroidissement de la liqueur filtrée.

PURPURIQUE, adj., *purpuricus*. Nom d'un *acide* particulier (*Purpursäure*, all.), qui est produit par l'action de l'acide nitrique sur l'acide urique, et qui a été découvert par Prout.

PURPUROPE, adj., *purpuropus* (*purpureus*, pourpre, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe pourpre. Ex. *Agaricus purpuropus*.

PUSILLIFLORE, adj., *pusilliflorus* (*pusillus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Cremanium pusilliflorum*.

PUSTULÉ, adj., *pustulatus*, *pustulosus*; qui est muni de pustules, c'est-à-dire d'élévations arrondies (ex. *Gyrophora pustulata*), ou de taches arrondies, blanches, sur un fond brun (ex. *Cypræa exanthema*, *Cypræa variolaria*, *Armadilla pustulatus*).

PUTAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Putamineæ*. Nom donné par Linné à une famille, comprenant des plantes dont le fruit est recouvert d'une écorce dure. Ex. *Capparis*.

PUTRÉFACTION, s. f., *putrefactio*; σῆψις; *Fäulniss* (all.). Décomposition que tous les corps organisés subissent, quand la vie cesse de s'exercer en eux.

PUTRELLINÉES, adj. et s. f. pl., *Putrellinæ* (*putris*, pourri). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires Napellées, comprenant ceux de ces insectes qui vivent de matières végétales et animales en décomposition.

PUTRIVORES, adj. et s. f. pl., *Putrivoræ* (*putris*, pourri, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Malacosomes, comprenant celles dont les larves vivent dans les débris putréfiés de matières animales et végétales.

PYCNOCARPE, adj., *pycnocarpus* (πυκνὸς, épais, καρπὸς, fruit); qui a des fruits épais, renflés. Ex. *Tamarix pycnocarpa*.

PYCNOCÉPHALE, adj., *pycnocephalus* (πυκνὸς, épais, κεφαλὴ, tête); qui est rassemblé en têtes épaisses, comme les fleurs du *Carduus pycnocephalus*.

PYCNOGONIDES, adj. et s. m. pl., *Pycnogonida*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Leach et Eichwald à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Pycnogonum*.

PYCNOSTACHYÉ, adj., *pycnostachyus* (πυκνὸς, épais, σταχὺς, épi); qui a les fleurs disposées en gros épis. Ex. *Mariscus pycnostachyus*, *Sisyphora pycnostachyos*.

PYGARGUE, adject., *pygargus* (πυγὴ, fesses, ἀργὸς, blanc); qui a la queue blanche, comme le *Falco albicaudus*, ou une tache blanche à la naissance de la queue, comme l'*Antilope pygargus*.

PYGARRHIQUES, adj. et s. m. pl., *Pygarrhichi* (πυγὴ, derrière, ἀῤῥιχᾶσθαι, grimper). Nom donné par Meyer et Illiger à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui s'aident de leur queue pour grimper.

PYGOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pygobranchia* (πυγὴ, derrière, βράγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la sous-classe des Gastéropodophores gymnobranches, qui comprend une partie des Nudibranches de Cuvier.

PYGOMOLGES, s. m. pl., *Pygomolgæi* (πυγὴ, derrière, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Reptiles Campsichrotes, comprenant les batraciens sans queue.

PYGOPLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Pygoplatypodes* (πυγὴ, derrière, πλατὺς, large, ποῦς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Hygrornithes, comprenant des oiseaux qui ont les pieds largement palmés et placés tout à l'arrière du corps.

PYGOPODES, adj. et s. m. pl., *Pygopodes*. Nom donné par Illiger, Goldfuss, Eichwald et Ritgen à une famille d'oiseaux Palmipèdes, qui ont les pieds engagés jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, sur laquelle ils semblent marcher.

PYLORIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pyloridea* (πυλωρὸς, pylore). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, comprenant ceux qui ont une coquille baillante aux deux bouts.

PYRACANTHE, adj., *pyracanthus* (πῦρ, feu, ἄκανθα, épine); qui a des épines jaunes. Ex. *Celastrus pyracanthus*, *Solanum pyracanthos*.

PYRALITES, adj. et s. m. pl., *Pyralites*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille d'insectes Lépidoptères, qui a pour type le genre *Pyralis*.

PYRAMIDAL, adj., *pyramidalis*; πυραμοειδὴς; *pyramidenförmig* (all.) (πυραμὶς, pyramide). Mohs nomme *système pyramidal* un assemblage de formes cristallines provenant d'une même forme fondamentale, une pyramide à quatre côtés isocèles, et procédant par une loi propre à la production de plusieurs séries de formes pyramidales. On appelle *plantes pyramidales* celles dont les branches, étendues horizontalement, se raccourcissent de la base au sommet (ex. *Abies picea*); *panicule pyramidale*, celle qui se rétrécit de la base au sommet (ex. *Yucca*, *Campanula pyramidalis*); *coquille pyramidale*, celle dont la forme générale est celle d'une pyramide ou d'un cone (ex. *Trochus pyramidalis*).

PYRAMIDÉ, adj., *pyramidatus*; qui a la forme d'une pyramide (ex. *Macarisia pyramidata*, *Polygonum pyramidatum*, *Antipathes pyramidata*). Se dit aussi d'un cristal qui dérive d'un prisme dont les bases ont

été converties en pyramides (ex. *Mésotype pyramide*).

PYRARDÉES, adj. et s. f. pl., *Pyrardeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Buphthalmées, qui a pour type le genre *Pyrarda*.

PYRÉLAINE, subst. f., *pyrelaina* (πῦρ, feu, ἔλαιον, huile). Nom donné par Berzelius aux huiles pyrogénées liquides.

PYRÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Pyrenaceæ*. Quelques botanistes appellent ainsi, avec Ventenat, la famille des Verbénacées.

PYRÉNAIRE, adject., *pyrenarius* (πυρὴν, noyau). Desvaux donne cette épithète à un fruit pulpeux, demi-infère, multiloculaire, à loges dont l'endocarpe est ligneux. Ex. *Mespilus*.

PYRÈNE, s. f., *pyrena*. Gaertner nomme ainsi la *nucule*.

PYRÉNOCYMATIENS, adj. et s. m. pl., *Pyrenocymatii* (πυρὴν, noyau, κυμάτιον, cymation). Nom donné par Wallroth à une tribu de la famille des Lichens, comprenant ceux qui sont pourvus d'un nucléus, et correspondant aux Myélocarpes de Meyer.

PYRÉNOMYCÈTES, s. m. pl., *Pyrenomycetes* (πυρὴν, grain, μύκης, champignon). Nom donné par Fries à une cohorte de la famille des Champignons, comprenant ceux dont le périthécion renferme des thèques, ou rarement des sporules nues, qui s'échappent par un orifice.

PYRÉTINE, s. f., *pyretina* (πῦρ, feu). Berzelius donne ce nom, ou celui de *résine pyrogénée*, à une classe nombreuse de combinaisons, ayant de l'analogie avec les résines, et qui se forment pendant la distillation sèche des substances organiques.

PYRGOMACÉS, adj. et s. m. pl., *Pyrgomacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Cirripèdes, qui a pour type le genre *Pyrgoma*.

PYRGOMATIDES, adj. et s. m. pl., *Pyrgomatidæ*. Nom donné par Gray à une famille de la classe des Cirripèdes, ayant le genre *Pyrgoma* pour type, et répondant à la précédente.

PYRIDION, subst. m., *pyridium*. Mirbel désigne sous ce nom le fruit que Linné appelait *pomme* et que Richard nomme *mélonide*.

PYRIFÈRE, adj. *pyriferus* (*pyrus*, poire, *fero*, porter); qui porte des fruits en forme de poire (ex. *Psidium pyriferum*). Le *Fucus pyriferus* a l'extrémité de sa fronde renflée comme une poire.

PYRIFORME, adj., *pyriformis*; *birnförmig* (all.); *periforme* (it.) (*pyrus*, poire, *forma*, forme); qui a la forme d'une poire, comme le fruit du *Passiflora pyriformis* et du *Xylomelum pyriforme*, ou les urnes du *Campilopus pyriformis* et du *Gymnostomum pyriforme*. Se dit aussi d'une coquille univalve dont une des extrémités est grosse, renflée, arrondie, et l'autre alongée en forme de queue (ex. *Cerithium pyriforme*).

PYRITE, s. f., *pyrites*; πυρίτης. Nom vulgaire du sulfure de fer, que l'on donne aussi par extension à quelques autres sulfures. Certains minéralogistes ont proposé de le réserver pour les sulfures doués de l'état métallique, parce que celui de fer est dans ce cas.

PYRITEUX, adj., *pyritosus* (*pyrites*, pyrite); qui est converti en pyrite (*fer pyriteux*), qui contient du fer pyriteux disséminé (ex. *Phyllade pyriteux*).

PYRITIFÈRE, adj., *pyritiferus* (*pyrites*, pyrite, *fero*, porter); qui renferme de la pyrite. Ex. *Schiste pyritifère*.

PYRITISÉ, adj.; qui est converti en pyrite. *Bois pyritisé*.

PYRITOLOGIE, s. f., *pyritologia*

(πυρίτης, pyrite, λόγος, discours). Traité des pyrites. Henkel a publié un ouvrage sous ce titre.

PYRO-ACÉTIQUE, adject., *pyro-aceticus*. On nomme *esprit pyro-acétique* (*Ether pyro-acétique*, Desrone; *brenzlicher Essiggeist*, *brenzlicher Essigäther*, all.), un liquide, découvert par Chenevix, qui s'obtient en soumettant les acétates à la distillation sèche.

PYROCÈTE, adject., *pyrocetus*. Haüy a employé ce terme pour désigner le fer volcanique.

PYROCHIMIE, s. f., *pyrochymia* (πῦρ, feu, χημεία, chimie). Partie de la chime qui traite de l'histoire du feu.

PYROCHROIDES, adj. et s. m. pl., *Pyrochroides*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu d'insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Pyrochroa*.

PYRO-CITRIQUE, adject., *pyrocitricus*. Nom d'un acide (*brenzlichte Citronensäure*, all.), que Lassaigne a découvert, et qu'on obtient en soumettant l'acide citrique cristallisé à la distillation sèche.

PYROCITRATE, s. m., *pyrocitras*. Genre de sels (*brenzlichte citronensaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyro-citrique avec les bases salifiables.

PYRO-ÉLECTRIQUE, adj., *pyro-electricus*. On donne cette épithète aux phénomènes de polarité électrique qui se développent, dans un grand nombre de substances cristallisées, par l'effet d'un changement de température, et sous le rapport desquels Brewster a beaucoup ajouté aux notions qu'avaient fournies les recherches de Haüy et de Brard.

PYROGÈNE, adject., *pyrogenus* (πῦρ, feu, γέννάω, produire). Épithète donnée par Brongniart à une classe de terrains, comprenant les terrains volcaniques et ignés actuels.

PYROGÉNÉ, adject. Berzelius appelle ainsi les *huiles* et *résines* empyreumatiques, c'est-à-dire celles qui se produisent par la distillation des substances organiques.

PYROGNOSTIQUE, adj., *pyrognosticus* (πῦρ, feu, γνῶσις, connaissance). On appelle *essais pyrognostiques* ceux qu'on fait avec le chalumeau, pour découvrir la nature d'une substance quelconque.

PYROIDE, adj., *pyroideus* (πῦρ, feu, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par Omalius à un ordre de terrains, comprenant ceux que leurs caractères extérieurs rapprochent des matières minérales qui ont subi l'action du feu.

PYROKINATE, s. m., *pyrokinas*. Genre de sels (*brenzchinasaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyrokinique avec les bases salifiables.

PYROKINIQUE, adj., *pyrokinicus*. Nom d'un acide particulier (*Brenzchinasäure*, all.), que Pelletier et Caventou ont découvert en distillant l'acide kinique à feu nud.

PYROLÉES, adj. et s. f. pl., *Pyroleæ*. Famille de plantes, établie par Lindley, qui a pour type le genre *Pyrola*.

PYROLIGNEUX, adj., *pyrolignosus*. On donne le nom d'*acide pyroligneux* (*Holzsäure*, *Holzessig*, all.) à une combinaison d'acide acétique et de pyrétine qui s'obtient en distillant le bois, et celle d'*esprit* ou *éther pyroligneux* à un liquide qui se produit en même temps que le précédent, et dont Taylor a le premier remarqué l'existence.

PYROMALATE, s. m., *pyromalas*. Genre de sels (*brenzliche aepfelsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyromalique avec les bases salifiables.

PYROMALIQUE, adj., *pyromalicus*. Nom donné à un acide (*brenzliche Aepfelsäure*, all.), que Braconnot a découvert, et qui se produit, avec un autre, quand on distille l'acide malique seul.

PYROMAQUE, adj., *pyromachus* (πῦρ, feu, μάχομαι, battre). Se dit de certains minéraux qui donnent des étincelles par le choc du briquet.

PYRO-MARGARIQUE, adj., *pyromargaricus*. Sous le nom d'*esprit pyro-margarique*, Bussy désigne un corps cristallisable particulier qu'il a obtenu en distillant le margarate de baryte.

PYROMÈTRE, subst. m., *pyrometrum*; *Feuergradmesser* (all.) (πῦρ, feu, μετρέω, mesurer). Instrument dont on se sert pour mesurer les hauts degrés de chaleur, et dont il existe plusieurs, fort différens les uns des autres, qui ne remplissent qu'incomplètement leur objet.

PYROMÉTRIQUE, adj., *pyrometricus*. Épithète donnée aux moyens à l'aide desquels on parvient à mesurer les hautes températures, c'est-à-dire celles qui sont supérieures au point d'ébullition du mercure.

PYROMUCATE, s. m., *pyromucas*. Genre de sels (*brenzschleimsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyromucique avec les bases salifiables.

PYROMUCIQUE, adj., *pyromucicus*. Nom donné à un *acide* (*Brenzschleimsäure*, all.), découvert par Houton-Labillardière, qui se produit pendant la décomposition de l'acide mucique à la distillation sèche.

PYRO-OLÉIQUE, adject., *pyrooleicus*. Bussy appelle *esprit pyro-oléique* un corps cristallisable particulier qu'il a obtenu en distillant l'oléate de chaux.

PYROPHANE, adj., *pyrophanus* (πῦρ, feu, φαίνω, apparaître). Se dit de pierres siliceuses imbibées de cire qui, opaques à froid, deviennent transparentes lorsqu'on les expose à l'action du feu, lequel fait fondre la cire.

PYROPHOSPHATE, s. m., *pyrophosphas*. Nom donné par Clarke au phosphate de soude qui, après avoir été calciné, possède d'autres propriétés que celles dont il jouissait auparavant, et cristallise sous un autre forme, avec une autre proportion d'eau de cristallisation.

PYROPHYTIQUE, adj., *pyrophyticus* (πῦρ, feu, φυτὸν, plante). Unverdorben admet, sous le nom d'*acides pyrophytiques*, plusieurs acides, existant suivant lui dans les huiles pyrogénées végétales non rectifiées, dont il paraît n'avoir étudié aucun en particulier.

PYROPIEN, adj., *pyropianus* (πυροποίκιλος, marqué de taches rouges). Se dit, en minéralogie, d'une roche qui contient des grenats rougeâtres disséminés, formant taches sur un fond clair. Ex. *Calcyphire pyropien.*

PYROPTÈRE, adject., *pyropterus* (πῦρ, feu, πτέρον, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Certhia pyroptera.*

PYROSCOPE, s. m., *pyroscopium* (πῦρ, feu, σκόπεω, considérer). Synonyme peu usité de *pyromètre.*

PYROSOPHIE, s. f., *pyrosophia* (πῦρ, feu, σόφια, science). Teichmeyer a employé ce terme comme synonyme de *chimie.*

PYROSORBIQUE. *Voyez* PYROMALIQUE.

PYROSTÉARINE, s. f., *pyrostearina* (πῦρ, feu, στέαρ, graisse). Berzelius donne ce nom aux huiles pyrogénées, quand leur consistance est ferme, comme celle d'une graisse.

PYRO-STÉARIQUE, adj., *pyrostearicus*. Bussy désigne sous le nom d'*esprit pyro-stéarique* un corps cristallisable particulier qu'il a obtenu en distillant le stéarate de chaux.

PYROTARTRATE, s. m., *pyro-*

tartras. Genre de sels (*brenzweinsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyrotartrique avec les bases salifiables.

PYROTARTRIQUE, adj., *pyrotartricus*. Nom d'un *acide* particulier (*Brenzweinsäure*, all.), découvert par Rose, qui se produit quand on distille l'acide tartrique.

PYROTECHNIE, s. f., *pyrotechnia* (πῦρ, feu, τέχνη, art). Barchusen s'est servi de ce terme pour désigner la chimie, à cause de l'emploi fréquent qu'elle fait du feu dans ses opérations.

PYROTECHNIQUE, adj., *pyrotechnicus*. Le *Cynanchum pyrotechnicum* a été nommé ainsi, parce que son écorce, molle, légère et subéreuse, peut très-bien remplacer l'amadou.

PYRO-URIQUE, adj., *pyro-uricus*. Nom donné par Chevallier et Lassaigne à un *acide* (*Brenzharnsäure*, all.), qui se produit pendant la distillation sèche de l'acide urique, et qui depuis a reçu celui d'acide cyanurique.

PYROXÉNEUX, adj., *pyroxenosus*. Se dit d'une *roche* qui renferme du pyroxène en cristaux très-distincts et dominans. Ex. *Basanite pyroxéneux*.

PYROXÉNIQUE, adj., *pyroxenicus*; qui contient des cristaux de pyroxène disséminés (ex. *Téphrine pyroxénique*). Omalius donne cette épithète à un genre qu'il établit parmi les roches.

PYROXYLIQUE, adj., *pyroxylicus* (πῦρ, feu, ξύλον, bois). L'esprit pyro-acétique a été appelé aussi *esprit pyroxylique*, parce qu'on l'obtient en distillant le bois.

PYROZOATE, s. m., *pyrozoas*. Nom donné à un genre de sels (*animalische brandsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyrozoïque avec les bases salifiables.

PYROZOIQUE, adj., *pyrozoicus* (πῦρ, feu, ζόη, vie). Unverdorben appelle *acide pyrozoïque* (*animalische Brandsäure*, all.) un acide qu'il a retiré des huiles animales pyrogénées non rectifiées.

PYRRHINE, s. f., *pyrrhina* (πυῤῥὸς, roux). Nom donné par Nees d'Esenbeck à la substance qu'il regarde comme le principe colorant de la neige rouge. Suivant lui, cette substance, produite par divers élémens, et d'une nature très-volatile, existe à la surface organique de la terre; appartenant aux parties génératrices de l'atmosphère inférieure, et liée à la vie organique, elle se présente sous forme d'exhalaison, et passe dans les nuages, qui la rendent à cette même surface comme principe nutritif et protecteur.

PYRRHACRE, adj., *pyrrhacrus* (πυῤῥὸς, roux, ἄκρος, bout); qui a le bout (de l'abdomen) d'un jaune rougeâtre. Ex. *Laphria pyrrhacra*.

PYRRHOCÈRE, adj., *pyrrhocerus* (πυῤῥὸς, roux, κέρας, corne); qui a les antennes rouges. Ex. *Tachina pyrrhocera*.

PYRRHOGASTRE, adj., *pyrrhogaster* (πυῤῥὸς, roux, γαστὴρ, ventre); qui a l'abdomen roux. Ex. *Trichopoda pyrrhogaster*.

PYRRHOLEUQUE, adj., *pyrrholeucus* (πυῤῥὸς, roux, λευκὸς, blanc). Se dit d'un animal qui est roux en dessus et blanc en dessous. Ex. *Sylvia pyrrholeuca*.

PYRRHONOTE, adj., *pyrrhonotus* (πυῤῥὸς, roux, νῶτος, dos); qui a le dos roux en totalité ou en partie. Ex. *Hirundo pyrrhonota*.

PYRRHOPHANE, adj., *pyrrhophanus* (πυῤῥὸς, roux, φαιὸς, brun); qui est brun en dessus et roux en dessous. Ex. *Cuculus pyrrhophanus*.

PYRRHOPHE, adj., *pyrrhophius* (πυῤῥὸς, roux, φαιὸς, brun). Se dit d'un oiseau dont le plumage est roux

et brun. Ex. *Dendrocopus pyrrhophius.*

PYRRHOPHRE, adject., *pyrrhophrys*, (πυῤῥὸς, roux, ὀφρὺς, sourcil); qui a les sourcils rouges. Ex. *Sylvia pyrrhophrys.*

PYRRHOPROCTE, adj., *pyrrhoproctus* (πυῤῥὸς, roux, πρωκτὸς, anus); qui a l'anus rougeâtre. Ex. *Dexia pyrrhoprocta.*

PYRRHOPTÈRE, adj., *pyrrhopterus* (πυῤῥός, roux, πτέρον, aile); qui a les ailes rousses ou rougeâtres. Ex. *Coccyzus pyrrhopterus*, *Doryphora pyrrhoptera.*

PYRRHOPYGE, adj., *pyrrhopygus* (πυῤῥὸς, roux, πυγὴ, fesses); qui a l'anus rougeâtre. Ex. *Laphria pyrrhopyga.*

PYRRHORHINE, adj., *pyrrhorhinus* (πυῤῥὸς, roux, ῥὶν, nez); qui a le nez d'un rouge brun. Ex. *Mus pyrrhorhinus.*

PYRRHOSTOME, adj., *pyrrhostomus* (πυῤῥὸς, roux, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture de couleur rouge. Ex. *Helicina pyrrhostoma.*

PYRRHULES, s. m. pl., *Pirrhulæ* (*pyrrhula*, bouvreuil). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Choroptènes, renfermant le bouvreuil et les oiseaux qui s'en rapprochent le plus.

PYTHONOIDES, adj. et s. m. pl., *Pythonoidei*, *Pythonoidea.* Nom donné par Fitzinger et Eichwald à une famille de Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Python.*

PYXIDE, s. m., *pyxidium*, *pyxis*, *pyxidula*; *pisside* (it.) (πυξίδιον, petite boîte). Nom donné par Ehrhart et Mirbel à un fruit (*capsula circumcissa* de Linné, *boîte à savonnette* de quelques auteurs) sec, ordinairement globuleux qui, par une scissure transversale, s'ouvre en deux valves hémisphériques superposées, dont la supérieure est appelée *opercule*, et l'inférieure *amphore* (ex. *Hyoscyamus*). On nomme aussi *pyxide* l'urne des mousses.

PYXIDÉ, adj., *pyxidatus*; *becherförmig* (all.); *pissidato* (it.); qui a la forme d'un petit gobelet. Ex. *Scyphorus pyxidatus*, *Lindernia pyxidaria.*

PYXIDIFÈRE, adj., *pyxidiferus* (πυξὶς, boîte, *fero*, porter). Le *Trichomanes pyxidiferum* est ainsi appelé parce que les involucres qui entourent ses capsules sont en forme de cornet évasé.

PYXIDIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Pyxidirostres* (πυξὶς, boîte, *rostrum*, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant des oiseaux dont la mandibule supérieure forme une sorte d'opercule emboîté dans l'inférieure.

PYXIDULE, s. f., *pyxidula*; *Moosbüchse* (all.). Assez souvent on a donné ce nom à l'urne des mousses.

PYXINÉES, adj. et s. f. pl., *Pyxineæ.* Nom donné par Fries à une tribu de Lichens idiothalames, qui a pour type le genre *Pyxine.*

Q.

QUADRANGULAIRE, adj., *quadrangularis*, *quadrangulatus*, *quadratus*, *quadrangulus*; *viereckig*, *vierkantig* (all.) (*quatuor*, quatre, *angulus*, angle); qui a quatre angles. Brochant donne, en minéralogie, le nom de *prisme quadrangulaire* à l'un des genres qu'il admet parmi les formes dominantes des cristaux. C'est un solide à six faces parallélogrammiques, parallèles deux à deux, dont quatre sont latérales, et deux ser-

vent de bases. Il peut être *rectangulaire* ou *rhomboïdal* (*voyez* ces mots). *Quadrangulaire* s'employe, en botanique, comme synonyme de *tétragone*, pour désigner des parties qui ont quatre angles; *épi quadrangulaire* (ex. *Melampyrum cristatum*); *feuilles quadrangulaires* (ex. *Trapa natans*); *silicule quadrangulaire* (ex. *Bunias Erucago*); *tige quadrangulaire* (ex. *Hypericum quadrangulare*). Un poisson (*Zeus quadratus*) est ainsi appelé parce qu'il a le corps carré; une méduse (*Eulymene quadrangularis*), parce qu'elle est dans le même cas.

QUADRATIFÈRE, adj., *quadratiferus* (*quadratus*, carré, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux phosphatée, dans laquelle des facettes qui naissent d'un décroissement sur les angles de la base de la forme primitive sont coupées par d'autres facettes produites en vertu d'un décroissement sur les bords, de manière qu'elles ont la figure d'un carré.

QUADRATURE, s. f., *quadratura* (*quadratus*, carré). On donne ce nom au premier et au dernier quartiers de la Lune, c'est-à-dire aux points de son orbe où cet astre est éloigné du Soleil de cent et de trois cents degrés, comptés dans le sens de son mouvement propre, parce que, dans chacune de ces phases, sa distance au Soleil paraît être d'un quart du zodiaque.

QUADRI-AILÉ, adj., *quadri-alatus*; *vierflügelig* (all.) (*quatuor*, quatre, *ala*, aile); qui est muni de quatre ailes, comme les *rameaux* du *Cissus quadrialatus*.

QUADRI-ARTICULÉ, adj., *quadri-articulatus* (*quatuor*, quatre, *articulum*, articulation). Se dit, en parlant des *antennes* des insectes, quand elles sont composées de quatre articles.

QUADRIBASIQUE, adj., *quadribasicus* (*quatuor*, quatre, *basis*, base). Épithète donnée par Berzelius à des sels haloïdes qui contiennent un atome de sel avec quatre de l'oxide du même radical.

QUADRI-BINAIRE, adj., *quadribinaris* (*quatuor*, quatre, *binarius*, double). Epithète donnée par Haüy à une variété produite en vertu de quatre décroissemens, dont chacun a lieu par deux rangées. Ex. *Feldspath quadri-binaire*.

QUADRICAPSULAIRE, adj., *quadricapsularis* (*quatuor*, quatre, *capsula*, capsule). Se dit d'un fruit qui est formé par la réunion de quatre capsules.

QUADRICARBURE, s. m., *quadricarburetum*. Se dit d'une combinaison d'hydrogène avec un corps simple contenant quatre fois autant d'hydrogène qu'une autre combinaison de ces deux mêmes corps, comme le quadricarbure d'hydrogène, qui a été découvert par Faraday.

QUADRICARÉNÉ, adj., *quadricarinatus* (*quatuor*, quatre, *carina*, carène); qui est surmonté de quatre carènes. Ex. *Turritella quadricarinata*.

QUADRICOLOR, adj., *quadricolor* (*quatuor*, quatre, *color*, couleur). Se dit d'un oiseau dont le plumage offre quatre couleurs différentes. Ex. *Trochilus quadricolor*.

QUADRICORNE, adj., *quadricornis* (*quatuor*, quatre, *cornu*, corne); qui a quatre cornes. Mirbel donne cette épithète aux *anthères*, lorsque leurs lobes, terminés en pointe et divergens, forment quatre espèces de cornes (ex. *Gaulteria procumbens*). Le *Notoceras quadricorne* est ainsi nommé parce que chaque valve de sa silicule se termine par deux pointes; l'*Antilope quadricornis*, parce qu'il

a quatre cornes sur la tête ; l'*Ostracion quadricornis*, parce qu'il porte deux aiguillons près des yeux et deux autres sous la queue ; le *Cottus quadricornis*, parce qu'il a quatre tubercules osseux sur la tête ; le *Cyclops quadricornis*, parce qu'il a quatre antennes ; le *Lucernaria quadricornis*, parce qu'il a deux bras bifides.

QUADRICORNES, adj. et s. m. pl., *Quadricornia*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Aptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont quatre antennes. *V.* POLYGNATHES.

QUADRICOTYLÉDONÉ, adject., *quadricotyledoneus*. Se dit d'un *embryon* qui a quatre cotylédons. Ex. *Pinus americana*.

QUADRICUSPIDÉ, adj., *quadricuspidatus* (*quatuor*, quatre, *cuspis*, pointe) ; qui a quatre pointes. La *Naïs quadricuspidata* a la queue terminée par quatre cirres quadrifides.

QUADRIDÉCIMAL, adj., *quadridecimalis* (*quatuor*, quatre, *decem*, dix). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a quatorze faces. Ex. *Baryte sulfatée quadridécimale*.

QUADRIDÉCIOCTONAL, adject., *quadridecioctonalis* (*quatuor*, quatre, *decem*, dix, *octoni*, huit). Épithète donnée par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet à quatorze faces, avec un prisme octogone.

QUADRIDENTÉ, adj., *quadridens*, *quadridentatus* (*quatuor*, quatre, *dens*, dent) ; qui est muni de quatre dents, pointes ou divisions, comme le *calice* du *Ligustrum vulgare*, les *corolles* du centre de la calathide de l'*Helenium quadridentatum*, les *pétales* du *Velesia quadridentata*, les *spathellules* de l'*Agrostis rubra*. Le *Dorippe quadridens* est ainsi appelé parce qu'il a quatre dents au front ; le *Phalangium quadridentatum*, parce qu'il porte quatre pointes à l'abdomen ; le *Hipporhinus quadridens*, parce que ses élytres offrent en arrière quatre longues épines.

QUADRIDIGITÉ, adj., *quadridigitatus* (*quatuor*, quatre, *digitus*, doigt). Se dit, en botanique, d'une *feuille* dont le pétiole est terminé par quatre folioles. Ex. *Marsilea quadrifolia*.

QUADRIDIGITÉ-PENNÉ, adj., *quadridigitato-pinnatus*. Épithète donnée aux *feuilles* dont le pétiole commun se termine par quatre pétioles secondaires, sur les côtés desquels les folioles sont attachées. Ex. *Mimosa pudica*.

QUADRIDODÉCAEDRE, adject., *quadridodecaedrus* (*quatuor*, quatre, *dodecaedrum*, dodécaëdre). Haüy appelle ainsi une variété dont les faces offrent la combinaison de quatre dodécaëdres. Ex. *Chaux carbonatée quadridodécaëdre*.

QUADRIDUODÉCIMAL, adject., *quadriduodecimalis* (*quatuor*, quatre, *duodecim*, douze). Epithète donnée par Haüy à une variété de magnésie boratée qui présente la forme du dodécaëdre rhomboïdal, dont quatre angles solides, pris parmi les huit composés de trois plans, sont remplacés chacun par une facette.

QUADRI-ÉPINEUX, adj., *quadrispinosus* ; qui porte quatre épines, comme les élytres du *Hipporhimus quadrispinosus*.

QUADRIÉPOINTÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une variété dans laquelle chaque angle solide de la forme primitive est remplacé par quatre facettes. Ex. *Fer sulfuré quadriépointé*.

QUADRIÉRÉMÉ, adj., *quadrierematus*. Mirbel donne cette épithète au *cénobion*, quand il est formé par la réunion de quatre érèmes. Ex. *Salvia*.

QUADRIFARIÉ, adj., *quadrifarius; vierreihig* (all.). Se dit d'une plante dont les feuilles sont disposées sur quatre rangs. Ex. *Pterigynandum quadrifarium.*

QUADRIFASCIÉ, adj., *quadrifasciatus* (*quatuor*, quatre, *fascia*, bande); qui est marqué de quatre bandes colorées. Ex. *Musca quadrifasciata.*

QUADRIFIDE, adj., *quadrifidus; vierspaltig* (all.). Se dit, en botanique, d'un organe qui est divisé, à peu près jusqu'au milieu de sa longueur, en quatre portions presque égales, comme le *calice* du *Reseda luteola*, les *pétales* du *Silene quadrifida*, les *spathelles* du *Pommereulla*, le *stigmate* du *Plumbago*. Le *Sedum quadrifidum* est ainsi appelé parce qu'il a quatre pétales; le *Schlottheimia quadrifida*, parce que sa coiffe porte quatre appendices à la base.

QUADRIFLORE, adj., *quadriflorus* (*quatuor*, quatre, *flos*, fleur); qui renferme quatre fleurs, comme la *calathide* de certaines Synanthérées; qui est composé de quatre fleurs, comme les *verticilles* du *Westeringia rosmarinacea*; ou qui porte quatre fleurs, comme les *rameaux* du *Misodendrum quadriflorum.*

QUADRIFLORIGÈRE, adj., *quadriflorigerus* (*quatuor*, quatre, *flos*, fleur, *gero*, porter). Synonyme peu usité de *quadriflore.*

QUADRIFOLIÉ, adj., *quadrifolius; vierblättrig* (all.) (*quatuor*, quatre, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles sont verticillées quatre par quatre (ex. *Lonicera quadrifolia, Linum quadrifolium*); dont la tige porte quatre feuilles (ex. *Paris quadrifolia*); dont les folioles sont quaternées (ex. *Marsilea quadrifolia*).

QUADRIFOLIOLÉ, adj., *quadrifoliolatus.* Épithète donnée aux feuilles composées de quatre folioles.

QUADRIFORÉ, adj., *quadriforus* (*quatuor*, quatre, *foro*, percer); qui est percé de quatre trous. Ex. *Scutella quadrifora.*

QUADRIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Quadrifora.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Cirripèdes dibranches, comprenant ceux dont l'opercule du tube est à quatre battans.

QUADRIFORME, adj., *quadriformis* (*quatuor*, quatre, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui offre la combinaison de quatre formes remarquables, telles que le cube, l'octaëdre régulier, etc. Ex. *Chaux fluatée.*

QUADRIHEXAGONAL, adj., *quadrihexagonalis.* Épithète donnée à des cristaux qui ont quatorze faces. Ex. *Feldspath quadrihexagonal.*

QUADRIJUGUÉ, adj., *quadrijugus* (*quatuor*, quatre, *jugum*, couple). On donne cette épithète aux feuilles pennées dont le pétiole commun porte quatre paires de folioles. Ex. *Trichilia quadrijuga.*

QUADRILATÉRAL, adj., *quadrilateralis*; qui offre quatre côtés, comme les phyllodes tétragones de l'*Acacia quadrilateralis.*

QUADRILATÈRE, adj., *quadrilaterus* (*quatuor*, quatre, *latus*, côté); qui a quatre côtés, comme la coquille de l'*Arca quadrilatera*, le corps de l'*Abyla quadrilatera.*

QUADRILATÈRES, adj. et s. m. pl., *Quadrilatera.* Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le test presque carré ou cordiforme.

QUADRILOBÉ, adject., *quadrilobatus; vierlappig* (all.) (*quatuor*, quatre, *lobus*, lobe); qui est partagé en quatre lobes, comme le

stigmate de l'*Epilobium spicatum*, les *utricules* du pollen de l'*Azalea viscosa*, le *front* du *Cancer quadrilobatus*, la *nageoire* caudale du *Cyprinus quadrilobatus*, la *bouche* du *Tubicolaria quadrilobata*.

QUADRILOCULAIRE, adj., *quadrilocularis; vierfächerig* (all.) (*quatuor*, quatre, *loculus*, loge); qui est partagé en quatre loges, comme l'*anthère* du *Liriodendrum tulipifera*, la *baie* du *Paris quadrifolia*, la *capsule* de l'*Epilobium*, le *noyau* du *Tectonia grandis*.

QUADRILUNULÉ, adj., *quadrilunatus* (*quatuor*, quatre, *lunula*, croissant); qui est marqué de quatre taches en forme de croissant. Ex. *Coccinella quadrilunata*.

QUADRIMACULÉ, adject., *quadrimaculatus* (*quatuor*, quatre, *macula*, tache); qui est marqué de quatre taches. Ex. *Crenilabrus quadrimaculatus*, *Scaphidium quadrimaculatum*.

QUADRIMANES, adj. et s. m. pl., *Quadrimani* (*quatuor*, quatre, *manus*, main). Nom donné par Cuvier à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes coléoptères dont les mâles ont les quatre tarses antérieurs dilatés.

QUADRIMOUCHETÉ, adj., *quadriguttatus;* qui porte quatre taches ou mouchetures. Ex. *Nitidula quadriguttata*.

QUADRINÉ, adj., *quadrinus*, *quadrinatus; vierzählig* (all.). Se dit d'une feuille composée de quatre folioles portées à l'extrémité d'un pédoncule. Ex. *Hedysarum tetraphyllum*.

QUADRIOCTONAL, adject., *quadrioctonalis* (*quatuor*, quatre, *octoni*, huit). Se dit, en minéralogie, d'une variété en prisme octogone à sommets dièdres. Ex. *Arragonite*.

QUADRIPARTITE, adj., *quadripartitus; viertheilig* (all.) (*quatuor*, quatre, *pars*, partie); qui est divisé en quatre parties, comme le *calice* du *Gentiana campestris*, le *placentaire* du *Parnassia palustris*.

QUADRIPENNE, adject., *quadripennis* (*quatuor*, quatre, *penna*, aile); qui a quatre ailes, comme le *Salarias quadripennis*, chez lequel on voit un appendice palmé auprès de chaque œil et deux autres semblables sur la nuque.

QUADRIPENNES, adj. et s. m. pl., *Quadripennia*. Nom donné par Latreille à une section du groupe des insectes anélytres, comprenant ceux qui ont quatre ailes.

QUADRIPÉTALE, adj., *quadripetalatus*. Synonyme peu usité et mauvais de *tétrapétale*.

QUADRIPLOMBIQUE, adj., *quadriplumbicus*. Épithète donnée par Berzelius à des sous-sels dans lesquels l'oxigène de l'oxide plombique est multiple par quatre de celui de l'acide. Ex. *Nitrite quadriplombique*.

QUADRIPHYLLE, adj., *quadriphyllus*. Mauvais synonyme de *tétraphylle*.

QUADRIPONCTUÉ, adj., *quadripunctatus* (*quatuor*, quatre, *punctum*, point); qui est marqué de quatre points colorés. Ex. *Tabanus quadripunctatus*, *Mylabris quadripunctata*, *Callidium quadripunctatum*.

QUADRIPUSTULÉ, adj., *quadripustulatus* (*quatuor*, quatre, *pustula*, pustule); qui est marqué de quatre points rouges. Ex. *Nitidula quadripustulata*, *Scaphidium quadripustulatum*.

QUADRIRADIÉ, adj., *quadriradiatus* (*quatuor*, quatre, *radius*, rayon); qui est marqué de quatre côtes ou rayons. Ex. *Pecten quadriradiatus*.

QUADRIRAYÉ, adj., *quadristrigatus;* qui est marqué de quatre raies colorées. Ex. *Halictus quadristrigatus*.

QUADRIRHOMBOIDAL, adject., *quadrirhomboidalis* (*quatuor*, quatre, *rhombus*, rhombe). Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les faces offrent la combinaison de quatre rhomboïdes. Ex. *Chaux carbonatée.*

QUADRISEL, s. m. Sel qui contient quatre fois autant d'acide pour la même quantité de base, ou quatre fois autant de base pour la même quantité d'acide, que le sel neutre correspondant.

QUADRISÉLÉNITE, s. m., *quadriselenis*. Berzelius nomme ainsi des sélénites dans lesquels l'oxigène de l'acide est multiple par quatre de celui de la base.

QUADRISEXDÉCIMAL, adj., *quadrisexdecimalis* (*quatuor*, quatre, *sexdecim*, seize). Se dit, en minéralogie, d'un cristal à vingt faces. Ex. *Zircon quadrisexdécimal.*

QUADRISILLONNÉ, adj., *quadrisulcatus*; qui porte quatre sillons. Ex. *Cerithium quadrisulcatum.*

QUADRISULCES, adj. et s. m. pl., *Quadrisulci* (*quatuor*, quatre, *sulcus*, sillon). Quelques zoologistes ont employé ce terme pour désigner les mammifères ongulés qui ont les pieds divisés en quatre sabots.

QUADRISULFURE, s. m., *quadrisulphuretum*. Sulfure qui contient quatre fois autant de soufre qu'un autre de la même base. Ex. *Quadrisulfure potassique.*

QUADRITRIGÉSIMAL, adj., *quadritrigesimalis* (*quatuor*, quatre, *triginta*, trente). Épithète donnée, en minéralogie, à des cristaux qui ont trente-quatre faces. Ex. *Baryte sulfatée quadritrigésimale.*

QUADRITUBERCULÉ, adj., *quadrituberculatus* (*quatuor*, quatre, *tuberculum*, tubercule); qui porte quatre tubercules, comme le *corselet* du *Macronychus quadrituberculatus.*

QUADRIVALVE, adj., *quadrivalvis* (*quatuor*, quatre, *valva*, valve); qui se partage en quatre valves, comme la *capsule* de l'*Epilobium.*

QUADRIVALVULÉ, adj., *quadrivalvulatus*; qui est à quatre valves, comme les *anthères* du *Laurus Persea.*

QUADROXALATE, s. m., *quadroxalas*. Oxalate qui contient quatre fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

QUADRUMANES, adj. et s. m. pl., *Quadrumana* (*quatuor*, quatre, *manus*, main). Nom donné par Blumenbach, Cuvier, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Goldfuss, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les quatre membres se terminent par une main.

QUADRUPÈDES, adj. et s. m. pl., *Quadrupedes* (*quatuor*, quatre, *pes*, pied). Autrefois on désignait sous ce nom collectif tous les animaux indistinctement qui ont quatre pieds. Buffon l'appliquait aux Mammifères, quoique tous n'aient point quatre pieds, et que quelques uns n'en aient même pas du tout. Latreille le réserve pour une section de cette classe, renfermant ceux qui ont effectivement quatre pieds.

QUADRUPLANT, adj., *quadruplans* (*quadruplum*, quadruple). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont le signe est composé d'exposans en progression, avec cette différence que l'un est répété quatre fois. Ex. *Chaux carbonatée quadruplante.*

QUARTIER, s. m., *quadrans*. On donne vulgairement ce nom aux deux phases de la Lune appelées ses quadratures, parce qu'alors on aperçoit la moitié de son hémisphère éclairé. Ce nom s'applique aussi aux parties latérales, interne et externe, du sabot des chevaux.

QUARTINE, s. f., *quartina*. Quelquefois la paroi de la cavité du nucelle de l'ovule se tapisse d'une lame qui

finit par s'en détacher et ne tient qu'à son sommet. Cette nouvelle enveloppe, bien distincte de la tercine par sa situation inverse et par son mode de développement précisément contraire, est ce que Mirbel désigne sous le nom de *quartine*.

QUARZEUX, adj., *quarzosus*. Les physiciens appellent la double *réfraction quarzeuse*, quand le rayon extraordinaire est rapproché de l'axe et situé entre lui et le rayon ordinaire, parce que le quarz la possède ainsi. On donne cette épithète, en minéralogie, à des *roches* qui contiennent du quarz bien apparent (ex. *Gneiss quarzeux*). Brongniart et Omalius ont établi sous ce nom un groupe de terrains, renfermant ceux qui sont abondans en roches siliceuses.

QUARZIFÈRE, adj., *quarziferus; quarzführend* (all.); qui contient du quarz à l'état de mélange plus ou moins intime. Ex. *Chaux carbonatée quarzifère*.

QUARZIFORME, adj., *quarziformis;* qui présente la forme d'emprunt d'une des variétés du quarz. Ex. *Stéatite quarziforme*.

QUARZIQUE, adject., *quarzicus*. Brongniart désigne sous ce nom un groupe de terrains agalysiens, comprenant ceux dont le quarz fait la base.

QUASIRADIÉ, adj., *quasiradiatus*. Épithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, quand il n'offre qu'une radiation peu évidente; à la *calathide*, lorsque les fleurs de la couronne sont plus longues que celles du disque, et dirigées en dehors au sommet, mais le tout d'une manière peu manifeste.

QUASSINE, s. f., *quassina*. Thomson désigne sous ce nom le principe amer du *Quassia excelsa*.

QUATERNAIRE, adj., *quaternarius*. Nom donné, par les chimistes, aux composés qui résultent de quatre corps simples, ou plutôt de trois composés binaires ayant un principe commun, ou d'un composé binaire avec un ternaire, ou de deux composées ternaires; par les minéralogistes de l'école de Haüy, à une variété qui résulte d'un décroissement par quatre rangées (ex. *Glaubérite quaternaire*).

QUATERNÉ, adject., *quaternatus; vierfach*, *vierzählig* (all.). Se dit: 1° en minéralogie, d'un cristal à quarante-quatre faces (ex. *Baryte sulfatée quaternée*), ou d'une variété de Mâcle due à un assemblage de quatre prismes disposés en croix; 2° en botanique, de *feuilles* verticillées quatre par quatre (ex. *Valantia cruciata*, *Polycarpon tetraphyllum*).

QUATERNIFOLIÉ, adj., *quaternifolius* (*quaterni*, quatre à quatre, *folium*, feuille); qui a les feuilles quaternées. Ex. *Bouvardia quaternifolia*.

QUATERNO-BISUNITAIRE, adj., *quaternobisunitaris*. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte d'un décroissement par quatre rangées et de deux par une rangée. Ex. *Chaux sulfatée quaterno-bisunitaire*.

QUATUORPUSTULÉ, adj., *quatuorpustulatus* (*quatuor*, quatre, *pustula*, pustule); qui est marqué de quatre taches rouges. Ex. *Coccinella quatuorpustulata*.

QUERCICOLE, adj., *quercicolus* (*quercus*, chêne, *colo*, habiter); qui vit en parasite sur le chêne. Ex. *Loranthus quercicola*.

QUERCINE, s. f., *quercina*. Base organique que Scattergood a cru découvrir dans le *Quercus falcata*, et qui n'est probablement que du gypse.

QUERCINÉES, adj. et s. f. pl., *Quercineæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Cupulifè-

res, parce qu'elle renferme le genre *Quercus*.

QUERCITRIN, s. m. Chevreul appelle ainsi la matière colorante du *Quercus tinctoria*, qui n'est point un principe immédiat pur.

QUÉRIACÉES, adject. et s. f. pl., *Queriaceæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Paronychiées, et qui a pour type le genre *Queria*.

QUEUE, s. f., *cauda*; *Schwanz* (all.); *tail* (angl.); *coda* (it.). Ce mot est employé pour désigner; 1° en astronomie, un nuage blanchâtre et quelquefois fort allongé, qui suit certaines comètes; 2° en botanique, tout appendice terminal quelconque, lorsqu'il est long, mou, flexible et comparable à la queue d'un animal, comme celui qui résulte de la persistance du style dans les *Clematis*. Dans le langage vulgaire, on appelle le pétiole *queue* de la feuille, et le pédoncule *queue* de la fleur ou du fruit. Bosc nommait *queue* de la racine, le point de celle-ci qui est le plus éloigné de la tige. 3° C'est en zoologie surtout qu'on fait fréquemment usage du mot *queue*, où il désigne, d'une manière générale, tout pro-prolongement qui part de la partie postérieure du corps. D'après une définition aussi vague, la queue doit nécessairement varier beaucoup, quant à sa composition organique. Dans les mammifères et les reptiles, elle a pour base une série d'os faisant suite à la colonne vertébrale, et recouverte de muscles et de peau: c'est dans les oiseaux un bouquet de plumes implanté sur un épatement du coccyx, et dans les poissons un épanouissement tendineux des muscles du corps attachés aux vertèbres. Dans toutes les autres classes, ce qu'on appelle la *queue* n'est qu'un appendice de l'extrémité du corps, ayant une apparence caudale, comme dans les scorpions et quelques autres insectes, certains crustacés, les trilobites, et même plusieurs mollusques et coquilles.

QUIESCENT, adject., *quiescens* (*quies*, repos). Autrefois, pour expliquer comment s'opère la décomposition réciproque de deux sels qu'on mêle ensemble, et d'où il peut en résulter un autre insoluble, on disait que la somme des affinités des deux acides pour leurs bases respectives, qu'on appelait *quiescentes*, l'emportait sur les affinités de chacun de ces mêmes acides pour la base de l'autre, qu'on nommait *divellentes*.

QUINCONCIAL, adj., *quiconcialis*; *schrägzeilig* (all.) (*quincunx*, quinconce). Se dit, en botanique, des *feuilles*, lorsqu'elles sont disposées autour de la tige en une spirale simple formée de cinq feuilles, de telle sorte que la sixième recouvre la première, la septième la seconde, et ainsi de suite (ex. *Pyrus*); de l'*estivation*, d'après Candolle, quand les parties de la corolle, du calice ou du périgone étant au nombre de cinq, elle se trouvent disposées de manière qu'il y en ait deux extérieures, une ou deux tout-à-fait intérieures, et deux ou une intermédiaires, c'est-à-dire à moitié couvertes d'un côté par une des extérieures, et recouvrant par l'autre bord une des internes (ex. *Rosa*).

QUINDECIMPONCTUÉ, adjectif, *quindecimpunctatus* (*quindecim*, quinze, *punctum*, point); qui est marqué de quinze points colorés, comme les élytres de la *Galeruca quindecimpunctata*.

QUINDÉCIOCTONAL, adj., *quindecioctonalis* (*quindecim*, quinze, *octoni*, huit). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de topaze qui n'offre qu'un seul sommet à quinze faces, avec un prisme octogone.

QUINÉ, adj., *quinatus; fünfzählig* (all.). Se dit de *feuilles* qui sont insérées cinq par cinq autour de la tige (ex. *Myriophyllum verticillatum*); qui se composent de cinq folioles partant d'un même point (ex. *Cissus quinata*); ou qui sont profondément quinquéfides (ex. *Pelargonium quinatum*).

QUINIFLORE, adj., *quiniflorus* (*quini*, cinq, *flos*, fleur). Dont les pédoncules portent cinq fleurs. Ex. *Capparis quiniflora*.

QUININE, s. f. Alcali organique, découvert par Pelletier et Caventou dans l'écorce de quinquina, dont toutes les espèces en contiennent, mais principalement le quinquina jaune.

QUINIQUE, adj., *quinicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base la quinine.

QUINOQUATERNAIRE, adjectif, *quinoquatarnarius*. Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de deux lois de décroissement, l'une par quatre rangées, l'autre par cinq. Ex. *Chaux carbonatée quinoquaternaire*.

QUINQUANGULAIRE, adj., *quinquangularis; fünfkantig* (all.) (*quinque*, cinq, *angulus*, angle); qui offre cinq angles, comme la *tige* du *Cactus pentagonus*, les *rameaux* du *Justicia quinquangularis*, le *corps* du *Cyathocrinites quinquangularis*.

QUINQUANGULE, adj., *quinquangulatus*; qui a cinq angles saillans, comme le bord des feuilles du *Pelargonium peltatum*.

QUINQUANGULEUX, adj., *quinquangulosus*; qui a cinq angles. Ex. *Astræa quinquangulosa*.

QUINQUEDENTÉ, adj., *quinquedentatus* (*quinque*, cinq, *dens*, dent); qui est terminé par cinq dents ou dentelures, comme le *calice* des *Stachys*, les *feuilles* du *Saxifraga ascendens*.

QUINQUEDIGITÉ, adj., *quinquedigitatus* (*quinque*, cinq, *digitus*, doigt). Se dit quelquefois d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par cinq folioles. Ex. *Cissus quinquefolia*.

QUINQUE-ÉRÉMÉ, adj., *quinqueeremalus*. Se dit, d'après Mirbel, du *cénobion*, quand il est composé de quatre érèmes. Ex. *Gomphia nitida*.

QUINQUEFARIÉ, adj., *quinquefarius; fünfreihig* (all.). Épithète donnée aux feuilles, quand elles sont disposées sur cinq rangées le long de la tige. Ex. *Lycopodium annotinum*.

QUINQUEFIDE, adj., *quinquefidus; fünfspaltig* (all.); qui est divisé en cinq parties, comme le style de l'*Hibiscus*.

QUINQUEFLORE, adj., *quinqueflorus* (*quinque*, cinq, *flos*, fleur); qui porte cinq fleurs. Ex. *Enkianthus quinqueflorus*.

QUINQUEFOLIÉ, adj., *quinquefolius; fünfblättrig* (all.) (*quinque*, cinq, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles sont composées de cinq folioles. Ex. *Rajania quinquefolia*, *Panax quinquefolium*.

QUINQUEFOLIOLÉ, adj., *quinquefoliolatus* (*quinque*, cinq, *foliolum*, petite feuille). Se dit d'une feuille dont le pétiole commun se termine par cinq folioles. Ex. *Cissus quinquefolia*.

QUINQUÉFORÉ, adj., *quinqueforus* (*quinque*, cinq, *foro*, trouer); qui porte cinq trous. Ex. *Scutella quinquefora*.

QUINQUÉJUGUÉ, adj., *quinquejugus* (*quinque*, cinq, *jugum*, paire). Se dit d'une *feuille* pennée dont le pétiole porte cinq paires de folioles. Ex. *Cassia fistula*.

QUINQUÉLOBÉ, adj., *quinquelobatus; fünflappig* (all.) (*quinque*, cinq, *lobus*, lobe); qui est divisé jusqu'à la moitié, et même plus profondément, en cinq portions ou lobes, comme le *cotylédon* du *Tilia*

alba, les *feuilles* de l'*Ipomœa quinqueloba* et du *Pelargonium quinquelobum*, le *périsperme* de l'*Aquilicia*, le *stigmate* du *Cheiranthus sinuatus*.

QUINQUÉLOCULAIRE, adject., *quinquelocularis ; fünffächerig* (all.) (*quinque*, cinq, *locula*, loge); qui renferme cinq loges, comme la *baie* du *Lonicera quinquelocularis*, la *capsule* de l'*Oxalis*.

QUINQUÉNERVÉ, adj., *quinquenervis*, *quinquenervius* (*quinque*, cinq, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille qui a cinq nervures longitudinales partant de sa base. Ex. *Cleome quinquenervia*, *Hypericum quinquenervium*, *Arthrostemma quinquenerve*.

QUINQUÉPARTI, adj., *quinquepartitus ; fünftheilig* (all.) (*quinque*, cinq, *pars*, partie); qui est composé de cinq parties produites par des divisions qui se prolongent presque jusqu'à la base, comme le *calice* du *Digitalis purpurea*, le *chapeau* de l'*Agaricus quinquepartitus*, la *corolle* du *Ternstroemia quinquepartita*, les *feuilles* du *Lidbeckia quinqueloba*, le *placentaire* de l'*Argemone mexicana*.

QUINQUÉPLISSÉ, adj., *quinqueplicatus* (*quinque*, cinq, *plica*, pli); qui offre cinq plis, comme la columelle du *Marginella quinqueplicata*.

QUINQUÉPONCTUÉ, adj., *quinquepunctatus* (*quinque*, cinq, *punctum*, point); qui est marqué de cinq points. Ex. *Coccinella quinquepunctata*.

QUINQUÉSÉRIÉ, adj., *quinqueseriatus* (*quinque*, cinq, *series*, série). H. Cassini donne cette épithète aux feuilles quinconciales, parce qu'elles sont disposées le long de la tige sur cinq rangées longitudinales.

QUINQUÉVALVE, adj., *quinquevalvis* (*quinque*, cinq, *valva*, valve); qui s'ouvre en cinq valves, comme la *capsule* des *Rhododendrum*.

QUINQÉVIGÉSIMAL, adj., *quinquevigesimalis*. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de tourmaline, qui est composée d'un prisme à douze pans, avec un sommet à sept et l'autre à six faces.

QUINTICOLOR, adj., *quinticolor*. Se dit d'un oiseau dont le plumage est orné de cinq couleurs. Ex. *Loxia quinticolor*.

QUINTIDODÉCAEDRE, adject., *quintidodecaedrus*. Épithète donnée par Haüy à une variété dont les faces offrent la combinaison de cinq dodécaèdres. Ex. *Chaux carbonatée quintidodécaèdre*.

QUINTIFORME, adj., *quintiformis*. Haüy donne cette épithète à une variété dont les faces offrent la combinaison de cinq formes qui ne sont pas de même espèce. Ex. *Chaux carbonatée quintiforme*.

QUINTINE, s. f., *quintina*. Dans beaucoup de plantes l'ovule offre une cinquième enveloppe, que Mirbel nomme *quintine*. Cette enveloppe commence par une sorte de boyau délié qui s'organise au centre du tissu cellulaire de la quartine, quand elle existe, et qui tient par un bout au sommet du nucelle, par l'autre à la chalaze. Cette dernière adhérence se rompt ordinairement ; la quintine se renfle en un sac pendant, dans lequel un fil délié descend du sommet de l'ovule, et porte à son extrémité un globule, qui est l'embryon naissant.

QUINTIOCTAEDRE, adj., *quintioctaedrus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les faces offrent, dans leur ensemble, la combinaison de cinq octaèdres différens. Ex. *Baryte sulfatée quintioctaèdre*.

QUINTUPLANT, adj., *quintuplans*. Épithète donnée par Haüy à une variété dans le signe de laquelle un des

exposans est répété cinq fois dans une série qui sans cela serait régulière. Ex. *Feldspath quintuplant.*

QUINTUPLE, adj., *quintuplex*. Se dit du *stigmate*, quand il se partage en cinq divisions. Ex. *Campanula aurea.*

QUINTUPLÉ, adj., *quintuplex*. Epithète donnée par Candolle aux *nervures* des feuilles, lorsqu'un peu au dessus de leur base, elles produisent de chaque côté deux autres nervures, de sorte qu'on compte cinq de celles-ci près de la base. Ex. *Melastoma discolor.*

QUINTUPLIFORME, adj., *quintupliformis*. Candolle donne cette épithète aux *nervures* de la fronde des Fucus, quand elles sont quintuplées.

QUINTUPLINERVÉ, adj., *quintuplinervius*. Se dit d'une feuille qui a les nervures quintuplées. Ex. *Lythrum quintuplinervium.*

R.

RABATTU, adj., *reclinatus*, *invertens ; niedergebogen* (all.). Se dit, en botanique, des *rameaux*, lorsqu'ils pendent vers la terre (ex. *Hiræa reclinata*) ; des *feuilles*, d'après Candolle, quand, étant pennées, leur pétiole s'élève et leurs folioles s'abaissent en tournant sur elles-mêmes, de sorte que, quoique pendantes, elles s'appliquent par leur face supérieure (ex. *Casses* à calice obtus). D'autres botanistes entendent tout simplement par feuilles rabattues, celles dont l'extrémité est tournée vers la terre (ex. *Aconitum*).

RABOTEUX, adj., *scaber*, *asper*, *scruposus*. Se dit d'un corps dont la surface est parsemée de points élevés, irréguliers, inégaux, d'aspérités tronquées semblables à celles d'une rape, comme la *coquille* du *Cerithium asperum*, le *corps* du *Cottus scaber*, le *corselet* de quelques *Buprestes*, le *polypier* de la *Crisia scruposa.*

RABOUILLÈRE, s. f. Terrier dans lequel la lapine se retire pour faire ses petits.

RACCOURCI, adj., *abreviatus*, *breviculus ; abgekürzt* (all.). Se dit, en minéralogie, d'une substance dans laquelle la forme primitive étant un prisme rhomboïdal, les arêtes verticales qui aboutissent à la grande diagonale sont remplacées par des facettes qui font paraître le prisme diminué dans le sens de sa longueur (ex. *Baryte sulfatée raccourcie*). On donne cette épithète à des animaux dont le corps est très-large, eu égard à sa longueur (ex. *Cryptostoma breviculum*).

RACE, subst. f., *progenies*, *genus ; Stamm* (all.) ; *stock* (angl.). En botanique et surtout en zoologie, on donne ce nom aux variétés qui se perpétuent par la voie de la génération. La plupart des races sont un produit de l'action que l'homme exerce sur les êtres soumis à son empire, des soins qu'il consacre à l'éducation des animaux domestiques et à la culture des végétaux dont il peut retirer quelqu'utilité.

RACEMEUX, adj., *racemosus ; traubenartig* (all.) (*racemus*, grappe). On donne cette épithète à des plantes dont les fleurs sont disposées en grappe. Ex. *Restio racemosus*, *Actæa racemosa*, *Homalium racemosum.*

RACÉMIFÈRE, adj., *racemiferus* (*racemus*, grappe, *fero*, porter) ; qui porte des fleurs en grappes. Ex. *Loranthus racemiferus*, *Capparis racemifera*, *Demodium racemiferum.*

RACÉMIFLORE, adj., *racemiflorus* (*racemus*, grappe, *flos*, fleur); qui a les fleurs en grappes. Ex. *Cyrilla racemiflora.*

RACÉMIFORME, adj., *racemiformis* (*racemus*, grappe, *forma*, forme). Candolle donne cette épithète au *thyrse* qui (comme dans plusieurs Légumineuses) ressemble à une grappe par la possibilité d'élongation indéfinie et la position axillaire des pédoncules, mais où chaque pédoncule porte deux bractées opposées, desquelles il naît, ou seulement un pédicelle terminal, ou un pédicelle avec des ramuscules latéraux.

RACÉMIQUE, adj., *racemicus* (*racemus*, grappe de raisin). Ce nom a été donné à l'acide *paratartrique*, parce qu'on le rencontre dans les raisins aigres.

RACÉMULEUX, adj., *racemulosus* (*racemus*, grappe); qui a ses fleurs en petites grappes. Ex. *Lechea racemulosa.*

RACHÉMORPHE, s. m., *rachemorphus* (ῥάχις, épine du dos, μορφή, forme). Palisot-Beauvois avait forgé ce mauvais mot pour désigner l'axe florifère, dans les Graminées dont les fleurs sont en épi.

RACHIDIEN, adj., *rachidianus* (ῥάχις, épine du dos). Epithète donnée, dans les Reptiles Chéloniens, aux plaques symétriques et impaires qui constituent une série tout le long de la ligne médiane de la carapace, qui sont couchées sur les vertèbres, et dont le nombre s'élève communément à cinq.

RACHIS, s. m., *rachis*; *Spindel* (all.); *raspa* (it.) (ῥάχις, épine du dos). On appelle ainsi l'axe central de l'épi des Graminées, des chatons, des grappes, du régime des palmiers; et, d'après Willdenow, le pétiole des fougères.

RACINE, s. f., *radix*, *truncus subterraneus*; ῥίζα; *Wurzel* (all.); *root* (angl.); *radice* (it.). Partie de la plante qui est située à son extrémité inférieure, et ordinairement cachée sous terre, qui tend toujours à s'enfoncer, ne se colore jamais en vert par l'action de la lumière, et sert tant à fixer la plante au sol qu'à pomper sa nourriture. On donne aussi le nom de *racine* à la partie d'une dent qui s'enfonce dans l'alvéole, et aux points par lesquels les nerfs se détachent des centres nerveux.

RACODIACÉES, adj. et s. f. pl., *Racodiaceæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Byssacées, qui a pour type le genre *Racodium.*

RADIAIRES, adj. et s. m. pl., *Radiaria* (*radius*, rayon). Nom donné par Lamarck, Schweigger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe du règne animal, comprenant les animaux sans vertèbres dont toutes les parties, tant internes qu'externes, offrent une disposition rayonnée.

RADIAL, adj., *radialis.* Jurine appelle *cellule radiale*, dans l'aile des insectes, un intervalle membraneux qu'une nervure née du milieu du carpe, et atteignant le bout de l'aile, laisse entr'elle et le bord externe de cette dernière.

RADIANT, adj., *radians*; *strahlenartig* (all.) (*radius*, rayon). Épithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand les fleurs qui la constituent dépassent en longueur celles du disque. Kirby nomme *aréole radiante*, dans une aile d'insecte, celle, de forme arrondie, qui est un centre d'où partent en divergeant plusieurs autres aréoles alongées. Ex. *Stratyomis.*

RADIATIFLORE, adj., *radiatiflorus* (*radius*, rayon, *flos*, fleur); qui a les fleurs radiées. Ex. *Cratæva radiatiflora.*

RADIATIFORME, adj., *radiatiformis* (*radius*, rayon, *forma*, forme). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide*, lorsque les fleurs sont progressivement plus longues à mesure qu'elles s'éloignent du centre, et quand leur partie supérieure se dirige en dehors. Ex. *Lactuca*.

RADICAL, s. m., *radicale* (*radix*, racine). En chimie, on donne ce nom aux corps simples qui, dans les acides ou les bases, sont combinés avec un autre corps qu'on regarde comme principe acidifiant ou basifiant. Dans ce sens, le soufre est le radical de l'acide sulfurique, et le potassium celui de la potasse.

RADICAL, adj., *radicalis* (*radix*, racine); qui appartient à la racine. On appelle feuilles radicales (*Wurzelblätter*, all.) celles qui naissent si près de la racine, qu'elles semblent sortir de celle-ci et non de la tige (ex. *Fritillaria imperialis*), et celles qui, placées à la base d'une tige feuillue, diffèrent des autres par leur forme ou leur grandeur; *fleurs radicales*, celles qui naissent si près de la racine, qu'elles semblent en provenir (ex. *Bellis*); *poils radicaux*, ceux qui garnissent souvent les radicules, quelle que soit leur forme au moment de leur développement.

RADICANT, adj., *radicans*, *radicosus*; *wurzelnd* (all.) (*radix*, racine); qui produit des racines, comme la *tige* du *Bignonia radicans*, les *feuilles* de l'*Aspidium rhizophyllum*.

RADICATION, s. f., *radicatio*; *Wurzelung* (all.) (*radix*, racine). Ensemble ou disposition générale des racines d'une plante.

RADICÉ, adj., *radicatus*, *rhizeus*; qui a de très-longues racines. Ex. *Porcellites radicata*, *Agaricus rhizeus*.

RADICELLAIRE, adj., *radicellaris* (*radix*, racine); qui a rapport à la radicelle, qui a la forme d'une petite racine.

RADICELLATION, s. f., *radicellatio* (*radix*, racine). L.-C. Richard appelait ainsi tout ce qui a rapport aux racines des plantes.

RADICELLE, s. f., *radicella* (*radix*, racine). L.-C. Richard donnait ce nom à un rudiment de racine constitué par le prolongement de la substance interne de la radicule ou du bas de la tigelle des plantes endorhizes.

RADICICOLE, adj., *radicicolus* (*radix*, racine, *colo*, habiter). Épithète donnée par Candolle aux plantes qui sont parasites par leur base ou leur racine sur les racines d'autres plantes, comme les Cytinées, Monotropées et Orobanchées.

RADICIFLORE, adj., *radiciflorus* (*radix*, racine, *flos*, fleur). Dont les fleurs naissent de la racine ou d'une souche radiciforme. Ex. *Spadactis radiciflora*, *Eryngium radiciflorum*.

RADICIFORME, adj., *radiciformis*; *wurzelartig*, *wurzelförmig* (all.) (*radix*, racine, *forma*, forme); qui ressemble à une racine, ou à un paquet de racines. Ex. *Pustulophora radiciformis*.

RADICIVORE, adj., *radicivorus*; *wurzelfressend* (all.) (*radix*, racine, *voro*, dévorer). Se dit d'un animal qui dévore les racines des plantes, comme la larve du hanneton.

RADICULE, s. f., *radicula* (*radix*, racine). Pris d'une manière vague, ce mot désigne tantôt une petite racine, tantôt et plus souvent les fibrilles (*Wurzelfasern*, all.) qui terminent une grande racine. Mais, dans le sens rigoureux que lui a donné Gaertner, il exprime la partie de l'embryon (*rostellum*, Linné, *Würzelchen*, *Schnäbelchen* (all.); *radichetta*, *radicula* (it.) qui est destinée à devenir racine ou à pousser des racines.

RADICULEUX, adj., *radiculosus* (*radix*, racine). Épithète donnée par L.-C. Richard aux *embryons* endorhizes à longue radicule, ou dont la gemmule est très-éloignée du bout radiculaire. On l'applique aussi à des *tiges* couchées qui émettent des racines (ex. *Pterygophyllum radiculosum*).

RADICULODE, s. m., *radiculodium* (*radicula*, petite racine, εἶδος, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard à l'extrémité inférieure du blaste, par laquelle doivent sortir un ou plusieurs tubercules radicellaires.

RADICULIFORME, adj., *radiculiformis* (*radicula*, radicule, *forma*, forme); qui a la forme de racines, comme les prolongemens à l'aide desquels se fixent certains Lichens et Fucus.

RADIÉ, adj., *radiatus; strahlig* (all.); *radiated* (angl.); *raggiato* (it.) (*radius*, rayon); qui est disposé en rayons partant d'un centre commun, comme les cristaux aciculaires de la *Mésotype radiée*, ou les gousses cylindriques du *Phaseolus radiatus*. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide*, quand les fleurs de la couronne sont radiantes, c'est-à-dire plus longues que celles du disque, et dirigées en dehors par leur partie supérieure (ex. *Aster chinensis*); au *péricline*, lorsque ses squames intérieures sont radiantes, c'est-à-dire prolongées supérieurement en un long appendice scarieux, coloré, liguliforme, étalé (ex. *Xeranthemum*). On appelle *opercule radié*, dans les Mollusques, celui dont les élémens concentriques, augmentant du sommet marginal à la base, sont coupés par des stries qui partent en rayonnant de ce sommet.

RADIÉES, adj. et s. f. pl., *Radiatæ* (*radius*, rayon). Nom donné par Tournefort, Adanson et Guiart à une classe de plantes, comprenant les Synanthérées à fleurs radiées.

RADIÉS, adj. et s. m. pl., *Radiata*. Macleay désigne sous ce nom une section du règne animal, qui correspond à la classe des Radiaires de Lamarck.

RADIEUX, adj., *radiosus* (*radio*, rayonner). On appelle souvent *point radieux* celui d'où émanent des rayons lumineux.

RADIOLÉS, adj. et s. m. plur., *Radiolea* (*radio*, rayonner). Nom donné par Lamarck à une famille de Mollusques céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille renferme des loges rayonnantes du centre à la circonférence.

RADIUS, s. m., *radius*. Jurine appelle ainsi la première nervure du bord externe de l'aile des insectes, qui, partant de la base, se dirige presque en ligne droite, dans le sens de la longueur.

RAFLE, s. m., *rachis, axis*. Nom vulgaire du pédoncule central ou de l'axe d'une grappe, principalement des grappes de la vigne. Il se dit aussi de l'épi du maïs.

RAIDE, adj., *rudis, rigidus, rigens, rigidulus, strictus; steif* (all.); *stiff* (angl.). Se dit d'une partie qui, bien que grêle ou mince, oppose de la résistance à la flexion, comme le champignon appelé *Alternaria rudis*, la *tige* de l'*Oxalis stricta*, de l'*Orthoceras strictum*, du *Senecio rigidus*, de l'*Ornithophe rigida*, du *Didymodum rigidulum*, de l'*Echium strictum* et du *Sisymbrium strictissimum*, les *feuilles* du *Quercus Ilex*.

RAIEDES, s. m. plur., *Raieda*. Nom donné par Risso à une famille de Poissons chondroptérygiens, dans laquelle il ne range que le genre *Raia*.

RAISON, s. m., *ratio; Vernunft* (all.); *reason* (angl.); *raggione* (it.) (*reor*, penser). Faculté qui permet

à l'homme de sentir et d'établir la différence entre le bien et le mal.

RALLIDES, adj. et s. m. plur., *Rallidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Echassiers, qui a pour type le genre *Rallus*.

RAMAIRE, adj., *ramarius* (*ramus*, branche). Synonyme peu usité de *raméal*.

RAMALINÉES, adj. et s. f. plur., *Ramalineæ*. Nom donné par Fee à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Ramalina*.

RAMASSÉ, adj., *confertus*, *congestus*; *gedrängt* (all.); *accumulato*, *ammucchiato* (it.). Se dit, en botanique, de parties qui sont serrées en grand nombre les unes contre les autres, comme les *fleurs* qui constituent l'épi du *Statice congesta*.

RAMASTRE, s. m., *ramastrum* (*ramus*, rameau). Jungius appelait ainsi les ramifications du pétiole, ou les pétioles d'une feuille pennée.

RAME, subst. f., *rema*. Savigny donne ce nom aux deux parties, l'une supérieure, l'autre inférieure à la ligne latérale, qu'offrent les appendices qui garnissent les côtés des anneaux de certains Chétopodes (ex. *Nereis*), parce qu'ils paraissent effectivement servir à l'animal pour nager.

RAMÉAIRE, adject., *ramearius* (*ramus*, rameau). Les botanistes appellent ainsi les racines aériennes qui naissent sur les rameaux.

RAMÉAL, adj., *rameus*, *ramealis*; *astständig* (all.); *rameo* (it.) (*ramus*, rameau); qui est placé sur les rameaux, comme les feuilles du *Daphne Mezereum*; qui naît sur les rameaux, comme le champignon appelé *Agaricus ramealis*.

RAMEAU, s. m., *ramus*; *Ast*, *Zweig* (all.); *ramo* (it.) Division d'une branche, c'est-à-dire division secondaire d'une tige. Les géognostes donnent aussi le nom de *rameaux* aux massifs qui se détachent d'une chaîne de montagnes, en suivant des directions diverses.

RAMÉE, s. f. (*ramus*, rameau). Dans beaucoup de pays, ce nom est donné à des branches du troisième ou du quatrième ordre, qui sont chargées d'un grand nombre de rameaux, de ramilles et de bourgeons, et qui ont souvent une longueur considérable.

RAMÉEN, adj., *rameanus* (*ramus*, rameau); qui provient d'un rameau, qui doit son origine à des rameaux métamorphosés, comme les *épines* du *Prunus spinosa*, les *feuilles* du *Ruscus aculeatus*.

RAMELLE, s. f., *ramellus* (*ramus*, rameau). Link propose d'appeler ainsi les subdivisions des pétioles secondaires, dans les feuilles pennées.

RAMENTACÉ, adject., *ramentaceus*, *ramentosus*; *ausschlagschuppig* (all.) (*ramentum*, râclure). Se dit d'une tige qui est couverte de petites écailles membraneuses, sèches et éparses. Ex. *Erica ramentacea*.

RAMENTUM, s. m., *ramentum*; *Ausschlagschuppe* (all.). On appelle ainsi de très-petites écailles membraneuses qui se trouvent sur le pétiole des fougères.

RAMEUR, adj. Huber donne cette épithète aux *ailes* des oiseaux, quand elles sont minces, déliées, peu convexes, fortement tendues dans l'état de déployement, à dix pennes entières dont les barbes se touchent dans toute leur longueur, et susceptibles de mouvemens aisés, rapides et forts. Les *oiseaux rameurs* sont ceux qui ont les ailes conformées de cette manière.

RAMEURS, adject. et s. m. pl., *Ploteres*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les quatre

pieds postérieurs longs et propres à marcher ou à ramer sur l'eau.

RAMEUX, adj., *ramosus; ästig*, *astreich* (all.); *ramoso* (it.) (*ramus*, rameau); qui est partagé en branches, en un plus ou moins grand nombre de subdivisions secondaires; comme l'*aigrette* des achaines, lorsque ses poils se réunissent irrégulièrement; l'*androphore* du *Ricinus*; les *antennes* des *Eulophus*; l'*axe* de l'épi du *Dactylis glomerata*; le *corymbe* de l'*Achillea crithmifolia*; les épines du *Gleditsia horrida*; la grappe du *Polygonum Fagopyrum*; la *hampe* du *Statice Limonium*; la *panicule* du *Rumex patientia*; les *poils* du *Turritis verna*; la *racine* de tous les arbres; le *raphe* de l'*Amygdalus*; le *spadix* du *Phœnix dactylifera*; la *tige* du *Phalangium ramosum*, du *Cenchrus ramosissimus*, du *Thorea ramosissima* et du *Pronacron ramosissimum*; le *polypier* appelé *Caryophyllia ramea*.

RAMICORNE, adj., *ramicornis* (*ramus*, rameau, *cornu*, corne); qui a les antennes rameuses, comme le sont celles des mâles dans l'*Eulophus ramicornis*.

RAMIFÈRE, adj., *ramiferus* (*ramus*, rameau, *fero*, porter); qui porte des rameaux. Se dit des *bourgeons* (*Zweigknospen*, all.) qui ne doivent produire que des feuilles et du bois.

RAMIFICATION, s. f., *ramificatio*. Division d'un organe, et principalement d'une tige, en plusieurs rameaux. Se dit aussi très-souvent des divisions elles-mêmes.

RAMIFIÉ, adj., *ramificatus*. Synonyme de *rameux*.

RAMIFLORE, adj., *ramiflorus* (*ramus*, rameau, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les fleurs naissent sur les rameaux. Ex. *Rhamnus ramiflorus*, *Baccaurea ramiflora*, *Memecylon ramiflorum*.

RAMIFORME, adj., *ramiformis*; *astähnlich* (all.) (*ramus*, rameau, *forma*, forme); qui ressemble à un rameau ou à une branche.

RAMILLE, s. f., *ramulus*, *ramunculus*. On appelle ainsi les plus petites et dernières divisions des rameaux. Dupetit-Thouars donne ce nom à un scion surchargé d'une ou deux générations de nouveaux scions anticipés. Les agriculteurs entendent par là des bourgeons, produits de la dernière sève, qui ont cessé de croître en longueur, et dont l'extrémité est terminée par un œil bien formé.

RAMIPARES, adj. et s. m. pl., *Ramipari* (*ramus*, rameau, *paro*, produire). Bonnet donnait ce nom aux polypiers, dont la plupart produisent des ramifications.

RAMOSISSIME, adj., *ramosissimus*; qui est très-rameux. *Voyez* RAMEUX.

RAMPANS, adject. et s. m. pl., *Reptantia*, *Repentia*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à un ordre de la classe des Mammifères, dans lequel ils rangent l'Echidné, l'Ornithorhynque et une espèce de tortue; par Poli à un ordre de Mollusques comprenant ceux qui marchent en rampant au moyen d'un large pied; par Merrem à une tribu de l'ordre des Amphibies pholidotes écailleux, à laquelle il rapporte ceux qui ne font que ramper.

RAMPANT, adj., *repens*, *reptans*; *schleichend*, *kriechend* (all.); *serpeggiante*, *strisciante* (it.). Se dit, en botanique, d'une *racine* qui court horizontalement entre deux terres, en jetant çà et là des ramifications latérales et des tiges (ex. *Antirrhinum repens*); d'une *tige* qui est étalée sur le sol, dans lequel elle jette des racines de distance en distance (ex. *Ranunculus repens*, *Leiotheca prorepens*, *Hypnum reptile*, *Stereodon serpens*).

RAMPEMENT, s. m., *reptatio*, *reptatus*, *reptus*; ἕρψις, ἑρπυσμὸς; *Kriechen* (allem.); *to creep* (angl.); *strisciamento* (it.). Action de ramper. *Voyez* REPTATION.

RAMPHASTIDES, adj. et s. m. pl., *Ramphastidæ*. Nom donné par Vigors et Lesson à une tribu d'Oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Ramphastos*.

RAMPHIDES, adj. et s. m. pl., *Ramphides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Ramphus*.

RAMPHOCOPES, adject. et s. m. pl., *Ramphocopes* (ῥάμφος, bec, κοπὶς, couteau). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux qui ont le bec long, fort et tranchant.

RAMPHOLITES, adj. et s. m. pl., *Rampholites* (ῥάμφος, bec, λιτὸς, chétif). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec grêle.

RAMPHOPLATES, adj. et s. m. pl., *Ramphoplates* (ῥάμφος, bec, πλατὺς, large). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec très-large.

RAMPHOSTÈNES, adj. et s. m. pl., *Ramphostenes* (ῥάμφος, bec, στένος, étroit). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec comprimé.

RAMPHOTHÈQUE, s. f., *ramphotheca*; *Schnabelscheide* (all.) (ῥάμφος, bec, θηκὴ, boite). Illiger nomme ainsi le tégument corné ou cutané qui enveloppe tout le bec des oiseaux, et qui y adhère.

RAMULE, s. m., *ramulus* (*ramus*, rameau). Nom donné par Tristan, et adopté par Dutrochet, aux organes caulinaires des *Asparagus* et des *Ruscus* qu'on regarde communément comme des feuilles, et qui sont en réalité des rameaux avortés, ou plutôt métamorphosés, développés d'une manière particulière.

RAMULEUX, adj., *ramulosus*; *zweigig* (all.) (*ramulus*, rameau); qui se partage en forme de rameaux, comme certaines substances minérales; qui a une tige très-rameuse, comme le *Jussiæa ramulosa*, le *Gyrostemon ramulosum*. Se dit aussi d'un polypier rameux (ex. *Cellepora ramulosa*).

RAMULIFLORE, adj., *ramuliflorus* (*ramulus*, rameau, *flos*, fleur); qui porte ses fleurs sur les ramules. Ex. *Crassula ramuliflora*, *Helianthemum ramuliflorum*.

RAMURE, s. f. (*ramus*, rameau). Il se dit, en termes vulgaires, du bois des cerfs et des daims, parfois aussi, mais plus rarement, des branches d'un arbre, considérées toutes ensemble.

RAMUSCULE, s. m., *ramusculum*. Petit rameau.

RANACÉS, adj. et s. m. pl., *Ranacea* (*rana*, grenouille). Willbrand désigne sous ce nom l'ordre des Batraciens, dans la classe des Reptiles.

RANADES, adject. et s. m. pl., *Ranadea*. Nom donné par Gray à une famille d'Amphibies, qui a pour type le genre *Rana*.

RANAIRES, adject. et s. m. pl., *Ranaria*. Nom sous lequel Goldfuss désigne une famille de Reptiles, qui a le genre *Rana* pour type.

RANCE, adj., *rancidus*; σαπρὸς; *ranzig* (all.); *rancid* (angl.); *rancido* (it.). Se dit d'une graisse, d'une huile, et en général de tout corps gras, qui, par l'influence de l'air, dont il a absorbé l'oxigène, a pris une odeur forte et une saveur désagréable, dues au développement d'acides gras, tels que le stéarique et

l'oléique. L'*Agaricus rancidus* est ainsi appelé à cause de son odeur.

RANCIDITÉ, s. f., *rancíditas ; σαπρότης* ; *Ranzigkeit* (all.) ; *rancidness* (angl.). État d'une graisse ou d'un corps contenant soit de l'huile, soit une graisse, qui est devenu rance.

RANIVORE, adject., *ranivorus* (*rana*, grenouille, *voro*, dévorer) ; qui vit de grenouilles. Ex. *Circus ranivorus*.

RANOIDES, adj. et s. m. pl., *Ranoidea* (*rana*, grenouille, εἶδος, ressemblance). Fitzinger désigne sous ce nom une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Rana*.

RAPACE, adj., *rapax ; raubgierig, raubsüchtig, räuberisch* (all.) ; qui vit de rapine. Ex. *Aquila rapax*.

RAPACÉ, adj., *rapaceus ; rübenartig* (all.) (*rapa*, rave) ; qui a des racines semblables à des radis, c'est-à-dire tubéreuses. Ex. *Mesembryanthemum rapaceum*.

RAPACES, adj. et s. m. pl., *Rapaces*, *Raptores*. Nom donné par Scopoli, Merrem, Duméril, Illiger, Goldfuss, Temminck, Meyer, Blainville, Vigors, C. Bonaparte, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui vivent de rapine ; par Lamarck à une famille d'Insectes hyménoptères, comprenant ceux qui tous vivent de proie ou de rapine.

RAPHANÉES, adject. et s. f. pl., *Raphaneæ*. Tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Raphanus*.

RAPHÉ, subst. m., *raphe ; ῥαφή* ; *Nath*, *Nabelstreifen*, *Samennaht*, *Nabelbinde*, *Samenfurche*, *Samenrippe* (all.). Lorsque l'embryon n'étant pas dirigé vers la cicatricule et le point auquel le cordon ombilical aboutit étant très-distinct du hile, ce cordon se prolonge, en travers du mésosperme, de la cicatricule à la chalase, on lui donne le nom de *raphé*, parce qu'alors il apparaît ordinairement à l'extérieur sous la forme d'une petite nervure.

RAPHIDE, s. f., *raphida* (ῥαφή, couture). Necker appelait ainsi l'espèce de péricarpe bivalve qui entoure les graines des *Anthoceros* et des *Targionia*.

RAPHIDE, s. f., *raphis* (ῥάφις, aiguille). Nom donné par Candolle à des faisceaux de poils ou de pointes, de consistance assez raide, qui se trouvent ordinairement dans les cavités internes, ou même dans les méats intercellulaires de quelques végétaux à tissu lâche. Ex. *Tritoma uvaria*.

RAPHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Raphidinæ*. Nom donné par Latreille à une famille des insectes Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Raphidia*.

RAPHIDINES. *Voyez* RAPHIDIENS.

RAPHIORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Raphioramphi* (ῥάφιον, alène, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril et Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec subulé, court, faible et flexible.

RAPICAUDE, adj., *rapicaudus* (*rapa*, rave, *cauda*, queue) ; qui a la queue en forme de rave, comme celle du *Lacerta rapicauda*, quand elle repousse après avoir été arrachée.

RAPIDE, adj. et s. m., *rapidus* (*rapio*, enlever de force). Chute d'eau qui a lieu quand une masse de ce liquide, qui franchit brusquement une différence de niveau, n'est point assez forte pour constituer une cataracte, mais l'est assez cependant pour intercepter la navigation ou la rendre dangereuse.

RAPPROCHÉ, adj., *approximatus ; gehäuft*, *genähert* (all.). Se dit des parties qui naissent près les

unes des autres, qui se touchent à leur origine, sans toutefois se confondre, comme les antennes de certains insectes, les lobes de l'*anthère* dans le *Rumex Acetosa*, les *étamines* du *Borrago officinalis*, les *feuilles* du *Daphne Laureola*, les *pattes* postérieures des *Copris*.

RARÉFACTION, s. f., *rarefactio; ἀραίωσις; Verdünnung* (all.) (*rarus*, rare, *fio*, être fait). Extension d'un corps, qui fait qu'il occupe plus d'espace, ou qu'il a plus de volume qu'auparavant.

RARÉFIABLE, adj., *verdünnbar* (all.). Synonyme peu usité de DILATABLE.

RARESCENCE, s. f. Se dit quelquefois, en physique, de l'état ou de la qualité d'un corps qui est raréfié, dilaté.

RARESCIBILITÉ, s. f., *ἀραιότης; Verdünnbarkeit* (all.). Propriété de se raréfier, de se dilater.

RARESCIBLE, adj., *verdünnbar*. Synonyme inusité de DILATABLE.

RARICOSTÉ, adject., *raricostus* (*rarus*, rare, *costa*, côte). Dont la surface est relevée d'un petit nombre de côtes. Ex. *Scalaria raricosta*.

RARIÉPINEUX, adj., *rarispinosus* (*rarus*, rare, *spina*, épine); qui porte des épines peu nombreuses. Ex. *Murex rarispina*.

RARIÉTOILÉ, adj., *raristellatus* (*rarus*, rare, *stella*, étoile); qui ne porte qu'un petit nombre d'étoiles. Ex. *Astræa raristella*.

RARIFEUILLÉ, adj., *rarifolius* (*rarus*, rare, *folium*, feuille); qui a peu de feuilles.

RARIFLAMMÉ, adj., *rariflammus* (*rarus*, rare, *flamma*, flamme); qui est marqué de taches distantes imitant des flammes. Ex. *Venus rariflamma*.

RARIFLORE, adj., *rariflorus* (*rarus*, rare, *flos*, fleur). Dont les fleurs sont peu nombreuses, très-espacées. Ex. *Astragalus rariflorus*, *Sagræa rariflora*, *Astragalus depauperatus*.

RARIPLISSÉ, adj., *rariplicatus* (*rarus*, rare, *plica*, pli); qui porte des plis, mais en petit nombre. Ex. *Unio rariplicata*.

RARISILLONNÉ, adj., *rarisulcatus* (*rarus*, rare, *sulcus*, sillon); qui est creusé d'un petit nombre de sillons. Ex. *Unio rarisulcata*.

RATITES, adj. et s. m. pl., *Ratitæ* (*ratis*, navire sans carène). Nom donné par Merrem et par Ranzani à une ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux dont le sternum est dépourvu de carène.

RATIVORE, adj., *rativorus* (*ratus*, rat, *voro*, dévorer); qui mange des rats, qui vit de rats, comme le *Boa murina*.

RATURÉ, adj., *litturatus*. Se dit d'un corps marqué de taches ou de raies qui ressemblent à celles qu'on produirait en raclant la couche supérieure, pour mettre l'inférieure au jour.

RAUWOLFIÉES, adj. et s. f. pl., *Rauwolfieæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Apocynées, qui a pour type le genre *Rauwolfia*.

RAVIN, s. m., *lacuna; Schlucht* (all.). Excavation longue, peu large et peu profonde, que les eaux pluviales creusent accidentellement dans un terrain en pente.

RAVINE, s. f. Petit ravin. On prend quelquefois ce mot comme synonyme de *ravin* (*Hohlweg*, all.). Il signifie aussi un petit cours d'eau pluviale qui descend rapidement d'un lieu élevé (*eluvies; Giessbach*, all.; *flood*, angl.).

RAVISSEURS. *V.* RAPACES.

RAYÉ, adj., *lineatus*, *lineolatus*, *strigosus*, *strigilis*, *doliatus*, *radiatus*; *gestrichelt* (all.); *striped* (angl.); *rigato* (it.). Se dit d'une surface qui

offre des lignes colorées fort étroites et ne figurant pas des bandes ou des rubans. Ex. *Cheilodipterus lineatus*, *Strix lineata*, *Apogon lineolatus*, *Nitidula strigata*, *Noctua strigosa*, *Noctua strigilis*, *Thamnophilus radiatus*. Candolle appelle *vaisseaux rayés*, dans les végétaux (*fausses trachées*, Mirbel, *vaisseaux fendus*, Lamarck, *vaiseaux à escalier*, Bernhardi), ceux dont les parois sont marquées de raies transversales, ayant l'apparence glanduleuse.

RAYON, s. m., *radius*; *ῥάβδος*; *Strahl* (all.); *ray* (angl.); *raggio* (it.). En physique, on appelle *rayons lumineux*, *rayons calorifiques*, les mouvemens rectilignes à l'aide desquels se propagent les vibrations qui ont pour résultat la production de la lumière et de la chaleur. Les botanistes donnent ce nom aux pédicules dont l'ensemble constitue les ombelles, et, dans un assemblage quelconque de fleurs, à celles qui occupent la circonférence du groupe.

RAYONNANT, adj., *strahlend*, *strahlig* (all.); *radiant* (angl.); *radiante* (*radio*, rayonner); qui rayonne. Les physiciens nomment *calorique rayonnant* celui qui passe à travers certains corps, comme la lumière à travers les corps diaphanes, et *pouvoir rayonnant*, la faculté qu'ont les corps d'émettre de la chaleur dans tous les sens. En botanique, *rayonnant* se dit des parties qui sont disposées à la manière des rayons d'une roue, comme les *capsules* de l'*Illicium anisatum*, le *placentaire* du *Kalmia*, les poils de l'*Alcea rosea*, le *stigmate* du *Papaver*. Une *ombelle* rayonnante est celle qui offre des fleurs régulières au centre et des fleurs irrégulières plus grandes à la circonférence (ex. *Coriandra*).

RAYONNÉ, adj., *radiatus*; *gestrahlt*, *bestrahlt* (all.); *radiato* (it.); (*radio*, rayonner); qui est disposé en manière de rayons, comme le contour du *Placodium radiosum*, les *épis* de l'*Eleusine radulans*. Se dit aussi de coquilles dont la surface est parsemée de stries rayonnantes (ex. *Erycina radiolata*, *Unio radiata*, *Turbo radiosus*).

RAYONNEMENT, s. m., *radiatio*; *Strahlen* (all.); *radiancy* (angl.). Le son, la lumière, la chaleur se propagent par rayonnement, c'est-à-dire par des rayons susceptibles d'être réfléchis et réfractés, avec cette différence que le rayonnement de la lumière et de la chaleur se fait aussi bien dans le vide que dans l'air, tandis que celui du son ne peut avoir lieu dans le vide.

RAYONNÉS, adject. et s. m. pl., *Radiati*. Cuvier désigne sous ce nom une division du règne animal, comprenant les animaux dont les parties sont disposées autour d'un axe, et sur deux ou plusieurs rayons, ou sur deux ou plusieurs lignes allant d'un pôle à l'autre.

RÉACTIF, s. m., *reagens* (*reago* agir réciproquement). En chimie, on appelle ainsi tout corps servant à faire manifester à ceux qu'on veut reconnaître les propriétés caractéristiques qui leur sont propres.

RÉACTION, s. f., *reactio*; *Gegenwirkung* (all.). Action opposée à un autre, résistance active à un effort quelconque. En chimie, on nomme *réaction*, la manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps.

RÉAUMURIÉES, adj. et s. f. pl. *Reaumurieæ*. Famille de plantes, établie par Ehrenberg et Martius, qui a pour type le genre *Reaumuria*.

REBORD, s. m., *margo*. Ligne saillante qui se trouve sur la marge d'une partie quelconque d'un corps.

REBORDÉ, adject., *marginatus*. Synonyme peu usité de *bordé*.

REBROUSSÉ, adj., *reflexus*, *re*

trorsus, *regressus; zurückgeschlagen* (all.). Se dit, en botanique, des *folioles* d'une feuille composée, lorsque, pendant le sommeil de la plante, elles s'imbriquent en sens inverse, c'est-à-dire en se dirigeant vers la base du pétiole (ex. *Galega caribœa*); des *poils*, quand ils sont dirigés vers la base de la partie qui les porte (ex. *Bromus dumetorum*); de la *radicule*, quand elle se courbe, en portant sa pointe dans une direction qui l'éloigne du hile (ex. *Cornucopiœ cucullatum*). Les *poils* des mammifères sont quelquefois rebroussés, c'est-à-dire en sens inverse de la direction du tronc et des membres, comme ceux de la crinière de plusieurs ruminans.

RÉCEPTACLE, s. m., *receptaculum; Fruchtboden* (all.); *ricettacolo* (it.) (*recipio*, recevoir). La signification la plus générale de ce terme, qui a beaucoup d'acceptions diverses, est celle d'un évasement du sommet du pédoncule, qui tantôt ne porte qu'une seule fleur (*sedes floris*, Grew; *torus*, Salisbury), tantôt en porte plusieurs, et prend alors les noms d'*amphanthe*, *clinanthe*, *phoranthe*, etc. Le *placenta* a été appelé *réceptacle* par Necker. On nomme aussi *réceptacle*, dans les plantes cryptogames, des corps de formes très-variées, qui renferment les corpuscules reproducteurs.

RÉCEPTACULAIRE, adject., *receptacularis*. Se dit, d'après Mirbel, du *style*, quand, au lieu de s'attacher sur l'ovaire, il s'insère sur un réceptacle plane (ex. *Borrago*), et, d'après Desvaux, du *nectaire*, lorsqu'il est placé sur le réceptacle.

RÉCIF, s. m., *Klippen* (all.); *reef* (angl.). Espèce de ceinture interrompue que les bancs de madrépores forment autour de certaines îles, et qui est séparée de la côte par de petits bras de mer, dont elle dépasse le niveau.

RÉCLINÉ, adj., *reclinatus; niedergebogen*, *herabgebogen*, *zurückgelegt* (all.); *richinato* (it.) (*reclino*, pencher). Se dit des *feuilles* (ex. *Calla*), ou des *rameaux* (ex. *Cremanium reclinatum*), quand leur extrémité penche vers la terre.

RECLUS, adj., *reclusus*, *inclusus*. On applique cette épithète à l'*embryon* végétal, lorsqu'il est renfermé dans le périsperme. Ex. *Anagallis arvensis*.

RECOURBÉ, adject., *recurvus*, *recurvatus; gekrümmt*, *abwärts gebogen* (all.); *ricurvato* (it.). On appelle *embryon recourbé* celui qui est courbé sur lui-même dans sa longueur, de manière que le sommet des cotylédons vienne toujours à la radicule, ou du moins s'en approche beaucoup (ex. *Mirabilis Jalapa*); *graine recourbée*, celle qui s'infléchit sur elle-même, de manière que ses deux bouts soient très-voisins l'un de l'autre (ex. *Potamogeton*); *radicule recourbée*, celle qui se courbe sur elle-même, sur les cotylédons ou sur le blastème, en se rapprochant du hile (ex. *Genista hispanica*); *feuilles recourbées*, celles qui pendent vers la terre (ex. *Senecio reclinatus*, *Polycnemum recurvum*); *rameaux recourbés*, ceux qui décrivent une courbe dont la convexité regarde le ciel (ex. *Larix europœa*). En zoologie, on donne cette épithète aux *crochets* d'une coquille bivalve, quand ils se dirigent vers la lunule, ce qui est le cas le plus ordinaire, et aux *palpes* des insectes, lorsque leur extrémité se porte en haut (ex. *Alucita*).

RECOUVRANT, adj. Se dit: 1° en minéralogie, d'une *couche* qui est venue se déposer horizontalement, ou à peu près, sur des couches plus anciennes qu'elle, et qui les recouvre, en se tenant toujours à un niveau

supérieur ; 2° en zoologie, d'une *coquille* univalve qui est conique et sans spire proprement dite (ex. *Patelle*).

RECTANGULAIRE, adj., *rectangularis ; rechtwinklich* (all.); *rettangolo* (it.) (*rectus*, droit, *angulus*, angle). Brochant donne cette épithète, en cristallographie, au *prisme* dont les angles dièdres latéraux sont toujours égaux, c'est-à-dire de quatre-vingt-dix degrés. Ce prisme peut être *droit* ou *oblique*.

RECTEMBRYÉES, adj. et s. f. pl., *Rectembryæ* (*rectus*, droit, *embryon*, embryon). Section établie par Candolle, dans la famille des Légumineuses, et qui renferme celles de ces plantes dont la radicule de l'embryon est droite.

RECTEUR, adj. Boerhaave appelait *esprits recteurs* les corps qu'il considérait comme le principe et la source de l'odeur dans toutes les substances odorantes.

RECTICORNES, adj. et s. m. pl., *Recticornes* (*rectus*, droit, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille à une section de la famille des Coléoptères rhynchophores, comprenant ceux qui ont les antennes droites.

RECTIFLORE, adj., *rectiflorus* (*rectus*, droit, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, lorsque toutes les fleurs qui la constituent sont parallèles à son axe.

RECTIGRADE, adj., *rectigradus* (*rectus*, droit, *gradior*, marcher). On a donné cette épithète aux araignées qui, dans leur marche, se portent toujours droit devant elles.

RECTILIGNE, adj., *rectilineus*, *rectus ; geradlinig* (all.) (*rectus*, droit, *linea*, ligne); qui est alongé en ligne droite, et n'offre ni courbures, ni sinuosités, comme les *aiguillons* du *Rosa spinosissima ;* les *anthères* du *Datura arborea ;* l'*arète* du *Secale cereale ;* l'*axe* du *Triglochin palustre ;* l'*embryon* des *Conifères ;* la *graine* du *Chærophyllum aromaticum ;* la *radicule* des *Synanthérées ;* le *raphé* des *Labiées ;* les *lobes* de la corolle du *Vinca ;* le *style* du *Convolvulus inflatus ;* la *tige* du *Lilium album.*

RECTINERVE, adj., *rectinervis ; geradnervig* (all.) (*rectus*, droit, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille dont les nervures se prolongent en ligne droite. Ex. *Betula Alnus.*

RECTIROSTRE, adj., *rectirostris* (*rectus*, droit, *rostrum*, bec); qui a le bec droit. Se dit en parlant d'oiseaux (ex. *Dendrocopus rectirostris*), de coquilles (ex. *Rostellaria rectirostris*), de crustacés (ex. *Daphnia rectirostris*).

RECTIUSCULE, adj., *rectiusculus ;* qui est à peu près droit, sans l'être tout-à-fait.

RECTRICES, adj. et s. f. pl., *rectrices.* On appelle ainsi (*Schwanzfedern*, *Steuerfedern*, all.) les plumes de la queue des oiseaux.

RÉCURVIFOLIÉ, adj., *recurvifolius* (*recurvus*, recourbé, *folium*, feuille); qui a les feuilles infléchies à l'extrémité. Ex. *Saxifraga recurvifolia*, *Phascum recurvifolium.*

RÉCURRENT, adj., *recurrens ; zurücklaufend* (all.) (*recurro*, courir en arrière, ou une seconde fois). Se dit, 1° en minéralogie, d'une variété dans laquelle, en prenant les faces par rangées annulaires, depuis une extrémité jusqu'à l'autre, on a deux nombres qui se succèdent plusieurs fois, comme 4, 8, 4, 8, 4 (ex. *Etain oxidé récurrent*); 2° en zoologie, d'après Jurine et Kirby, des *nervures* des ailes des insectes, lorsque celles qui naissent des brachiales remontent vers les cellules cubitales, et aboutissent tantôt à la première et à la seconde à la fois, tantôt à la seconde et à la troisième, tantôt enfin à une seule.

RÉCURVIROSTRE, adj., *recurvirostris* (*recurvus*, recourbé, *rostrum*, bec). Se dit d'un oiseau qui a le bec courbé de bas en haut (ex. *OEdicnemus recurvirostris*, *Anas recurvirostra*). Une mousse (*Weissia recurvirostra*) est ainsi appelée parce que ses opercules se prolongent en un bec quelquefois arqué.

RÉDONDANT, adj., *redundans* (*redundo*, déborder). Ferussac donne cette épithète à certains *Helix* dont l'animal est trop volumineux pour sa coquille, danslaquelle il a de la peine à rentrer.

REDRESSÉ, adject., *adsurgens*; *risorgente* (it.). Se dit quelquefois d'une *tige* qui, après s'être couchée sur la terre, ne tarde pas à se relever. Ex. *Nertera adsurgens*. *Voyez* ASCENDANT.

RÉDUCTION, subst. f., *reductio*; *Wiederherstellung* (all.) (*reduco*, ramener). Opération par laquelle on dépouille un oxide métallique de l'oxigène qu'il contient, et on le ramène à l'état de métal pur.

RÉDUPLICATIF, adj., *reduplicativus*. Se dit, d'après Candolle, de l'*estivation*, quand les parties d'un tégument floral étant rigoureusement verticillées sur un seul rang, elles sont disposées en cercle, mais ayant chacune leurs bords repliés et roulés du côté extérieur, comme les pétales de quelques Ombellifères.

RÉDUVINES, adj. et s. f. plur., *Reduvini*. Nom donné par Latreille à une division de la famille des insectes hémiptères cimicides, qui a pour type le genre *Reduvius*.

RÉFLÉCHI, *reflexus*, *deflexus*; *zurückgeschlagen*, *zurückgebeugt* (all.); *ritorto* (it.) (*reflecto*, recourber). Se dit, en général, des organes dont la partie inférieure est verticale et la supérieure déjetée en dehors : *aiguillons réfléchis*, qui dirigent leur pointe vers la partie inférieure de la tige ou des rameaux (ex. *Rubus fruticosus*); *cotylédons réfléchis*, qui se recourbent et rapprochent leur sommet de celui de la radicule, soit par leurs faces (ex. *Mirabilis Jalapa*), soit par leur côté (ex. *Genista hispanica*), *étamines réfléchies*, qui sont courbées en dehors (ex. *Urtica*); *feuilles réfléchies*, qui portent leur sommet vers la terre, en décrivant une courbe dont la convexité regarde le ciel (ex. *Dracœna reflexa*, *Peperomia retroflexa*); *involucre réfléchi*, qui se renverse de haut en bas (ex. *Athamantha libanotis*); *lèvre réfléchie* d'une corolle bilabiée, quand elle se renverse en arrière sur le tube, soit la supérieure (ex. *Plectranthus punctatus*), soit l'inférieure (ex. *Chelone barbata*); *limbe réfléchi* d'une corolle monopétale, qui se renverse en dehors (ex. *Cyclamen*); *pétales réfléchis*, qui se dejettent en dehors (ex. *Aralia arborea*); *rameaux réfléchis*, qui décrivent une courbe plus ou moins marquée, dont la convexité regarde le ciel (ex. *Trichogyne reflexa*, *Sedum reflexum*, *Asparagus retrofractus*, *Othonna retrofracta*); *sépales réfléchis*, qui se renversent en arrière, de manière à présenter extérieurement leur face interne (*OEnothera biennis*); *style réfléchi*, qui s'éloigne plus ou moins, par sa courbure, du centre de la fleur (ex. *Rumex scutatus*).

RÉFLEXIBILITÉ, s. f., *reflexibilitas*; *Zurückstrahlungsfähigkeit* (all.). Faculté de se réfléchir. La réflexibilité des rayons du spectre solaire n'est pas la même pour tous, et cette circonstance explique jusqu'à un certain point la couleur azurée du ciel, l'atmosphère réfléchissant avec plus de facilité, et par conséquent en plus grande quantité, les rayons violet, indigo et bleu, dont l'ensemble produit cette teinte.

RÉFLEXIBLE, adj., *reflexibilis ; zurücktrahlungsfähig* (all.); qui est susceptible d'être réfléchi.

RÉFLEXIFLORE, adj., *reflexiflorus* (*reflexus*, réfléchi, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui a les divisions du calice réfléchies en dehors. Ex. *Tacsonia reflexiflora*.

RÉFLEXION, s. f., *reflexio; Zurückwerfung* (all.); *reflecting* (angl.). Phénomène qui a lieu lorsqu'un corps animé d'une certaine vitesse en rencontre un autre qui lui fait obstacle et le force à revenir sur ses pas, ou à suivre une autre direction telle que l'angle de réflexion est égal à l'angle d'incidence. *Réflexion* (*consideratio; Nachdenken*, *Ueberlegung*, all.) se dit aussi de la méditation, d'une suite de pensées et de jugemens qui découlent les uns des autres.

REFLUX, s. m., *Ebbe* (all.); *ebb* (angl.) (*refluo*, remonter à sa source). Mouvement de la mer, quand elle se retire, après le flux.

RÉFRACTAIRE, adj., *refractarius ; schwerflüssig*, *strengflüssig* (all.) (*refragor*, résister). Se dit d'une substance qu'il est difficile ou impossible de fondre.

RÉFRACTIF, adj., *refractivus ; brechend* (all.) (*refringo*, briser). Newton donnait le nom de *puissance réfractive* à la force que les corps diaphanes exercent sur les rayons lumineux pour les détourner de leur direction primitive, et qui est une force accélératrice agissant perpendiculairement à la surface de ces corps.

RÉFRACTION, s. f., *refractio ; ἀνάκαμψις; Strahlenbrechung* (all.); *refrazione* (it.) (*refringo*, briser). Phénomène qui consiste en ce qu'en traversant certains corps diaphanes, les rayons lumineux obliques éprouvent de leur part une action particulière, en vertu de laquelle ils subissent un changement de direction, et se trouvent comme brisés à l'endroit où ils pénètrent. Un assez grand nombre de substances diaphanes ont en outre la propriété de diviser chacun des rayons lumineux qui les traversent, et de produire ainsi deux nouveaux rayons, dont l'un suit la loi de la réfraction ordinaire, et l'autre suit une loi particulière, découverte par Huyghens. C'est ce qu'on appelle le phénomène de la *double réfraction*.

RÉFRANGIBILITÉ, s. f., *refrangibilitas; Brechbarkeit* (all.) (*refringo*, briser). Propriété dont jouissent les rayons lumineux de s'écarter ou de se rapprocher de la perpendiculaire élevée au point d'immersion, quand ils tombent obliquement d'un milieu diaphane dans un autre.

RÉFRANGIBLE, adj., *refrangibilis ; brechbar* (all.) (*refringo*, briser); qui est susceptible de subir la réfraction. Les divers rayons du spectre ne sont pas réfrangibles au même degré ; le violet est celui qui possède la plus grande réfrangibilité ; et le rouge celui qui a la moindre.

RÉFRINGENT, adj., *refringens ; brechend* (all.) (*refringo*, briser). On nomme *milieu réfringent* celui qui fait changer de route aux rayons lumineux, à l'instant où ils y entrent pour le traverser. Newton appelait *pouvoir réfringent* d'un corps, le quotient de sa puissance réfractive par sa densité. En général, les corps réfractent d'autant plus fortement la lumière qu'ils sont plus denses, quoique leur nature chimique influe aussi sur cette faculté. On appelle *faces réfringentes* les deux seules faces à travers lesquelles la plupart des minéraux qui jouissent de la double réfraction offrent deux images d'un même objet, quand on regarde celui-ci à travers ces deux faces faisant entr'elles un certain angle ; et *angle réfringent*, celui que forment

les deux faces dont l'une reçoit le rayon lumineux qui se réfracte dans l'intérieur du corps, et l'autre lui offre une issue à son retour dans l'air.

REFROIDISSEMENT, s. m., *refrigeratio; Erkältung* (all.); *coldness* (angl.); *riscaldamento* (it.). Abaissement de la température d'un corps, par l'abandon qu'il fait de son calorique aux corps moins échauffés qui l'entourent. Les observations de Krafft, Richmann, Rumfort et Dalton avaient fait penser que les degrés de refroidissement suivent une progression géométrique quand les temps en forment une arithmétique ; mais, d'après Dulong et Petit, cette loi ne serait vraie que pour un corps qui se refroidit dans le vide et dans une enceinte absolument dépourvue de chaleur ou privée de la faculté de rayonner.

RÉGIME, s. masc., *spadix*. Nom vulgaire du spadice des Palmiers.

REGMATE, s. m., *regma* (ῥῆγμα, rupture). Mirbel appelle ainsi les fruits diérésiliens qui se dépouillent ordinairement de leur pannexterne à l'époque de la maturité, et qui se divisent en plusieurs coques à deux valves s'ouvrant par un mouvement élastique.

RÉGULARIFLORE, adj., *regulariflorus* (*regularis*, régulier, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de fleurs à corolles régulières.

RÉGULARIFORME, adj., *regulariformis* (*regularis*, régulier, *forma*, forme). H. Cassini donne cette épithète aux *corolles* de Synanthérées qui sont à peu près régulières.

RÉGULE, s. m., *regulum* (*rego*, régler). Autrefois ce mot était synonyme tantôt de demi-métal et tantôt de métal pur.

RÉGULIER, adj., *regularis; regelmässig* (all.); *regular* (angl.); *regolare* (it.) (*rego*, régler). On employe ce terme : 1° en minéralogie, pour désigner le *prisme* dont la coupe perpendiculaire à l'axe est un hexagone régulier, ou dont deux faces latérales adjacentes quelconques sont inclinées entr'elles de 120 degrés. 2° En botanique. On appelle *tissu cellulaire régulier*, celui dont les cellules présentent en tous sens une coupe sensiblement hexagonale. *Fleur régulière*, celle dans laquelle les pièces de même nature qui composent chacun de ses systèmes organiques sont absolument semblables entr'elles, placées sur un plan régulier, à égale distance les unes des autres, et où les différens systèmes organiques de la même fleur affectent entr'eux une ordonnance symétrique ; mais il suffit que cet état de choses existe dans le périanthe pour que l'on considère la fleur comme régulière. *Corolle régulière*, celle dont les pétales ou lobes sont sensiblement égaux et semblables, quelle que soit d'ailleurs leur forme. *Calice régulier*, celui qui est dans le même cas. *Corymbe régulier*, celui dont les pédoncules sont alongés en telle proportion que toutes les fleurs forment, par leur rapprochement, une surface égale, plane ou convexe (ex. *Achillea Millefolium*). 3° En zoologie. Une *coquille* inéquivalve est dite régulière, quand tous les individus d'une même espèce sont absolument pareils. On donne cette épithète aux *antennes* des insectes, lorsque leurs articles suivent un ordre progressif dans les modifications qu'ils éprouvent.

RÉGULIERS, adj. et s. m. pl., *Regularia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echinodermes Echinoïdes, comprenant ceux qui ont la bouche et l'anus diamétralement opposés l'un à l'autre.

RÉGULIN, adj., *regulinus*. Synonyme de métallique. *L'état régulin* d'un métal est son état de pureté parfaite.

REIN, s. m., *ren*; νέφρος; *Niere* (all.); *rein* (angl.); *reno* (it.). Glande qui sécrète l'urine.

REINAIRE, adj., *renarius* (*renum*, rein). Se dit d'une partie plane qui est arrondie et divisée à sa base en deux larges lobes obtus, comme les *feuilles* de l'*Asarum europæum*, les *stipules* du *Salix Capræa*.

REJET, s. m., *stolo*. Pousse d'un arbre, d'un arbuste, ou d'une plante vivace, qui sort des racines et forme une nouvelle plante. On applique aussi ce nom aux pousses qui sortent de l'écorce d'un arbre à tête, et même, par une extension plus grande encore, à toute pousse quelconque qui n'est pas la continuation directe d'une tige ou d'une branche. Pendant la première année de leur apparition, les rejets des végétaux ligneux sont confondus avec les *bourgeons*, et même désignés par abus sous cette dénomination.

REJETON. *Voyez* Rejet.

RELATIF, adj., *relativus*. On donne cette épithète aux *propriétés*, quand on les compare entr'elles dans plusieurs corps qui sont ramenés à une ou plusieurs conditions déterminées.

RELHANIÉES, adj. et s. f. pl., *Relhanieæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, qui a pour type le genre *Relhania*.

REMBRUNI, adject. Se dit d'un corps dont la couleur tire sur le brun foncé ou noirâtre. Ex. *Coluber atrofuscus*.

RÉMIFÈRE, adj., *remifer* (*rema*, rame, *fero*, porter); qui porte une rame. Le *Sorex remifer* est ainsi appelé à cause de sa queue plate et en forme de rame à l'extrémité.

RÉMIGES, adj. et s. f. pl., *remiges*; *Schwingfedern*, *Schwungfedern*, *Ruderfedern* (all.) (*remigo*, ramer). Plumes alongées, fortes et raides de l'aile des oiseaux, qui font office de rames.

RÉMIPÈDE, adj., *remipes* (*rema*, rame, *pes*, pied); qui a les pattes en forme de rames, comme celles du *Culex remipes*, à cause des larges cils qui les garnissent.

RÉMIPÈDES, adj. et s. m. plur., *Remipedes*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les tarses propres à la natation. *Voyez* Nectopodes.

RÉMITARSES, adj. et s. m. plur., *Remitarsi* (*rema*, rame, *tarsus*, tarse). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux dont les pattes de derrière sont conformées de manière à leur permettre de nager. *Voyez* Hydrocorées.

RÉMOTIFOLIÉ, adj., *remotifolius*; *entferntblättrig* (all.) (*remotus*, éloigné, *folium*, feuille). Dont les feuilles sont écartées les unes des autres. Ex. *Borreria remotifolia*, *Hipnum remotifolium*.

RÉMOTIF, adj., *remotivus* (*removeo*, écarter). Se dit de la *germination*, lorsque l'épisperme est éloigné de la gaîne du cotylédon, ou de son prolongement vaginiforme, par un alongement des cotylédons dont il enveloppe le sommet, ce qu'on observe dans un certain nombre de plantes monocotylédones.

REMOUS. *Voyez* Contre-courant.

RENFLÉ, adj., *ventricosus*, *tumidus*. Se dit de tout corps dont le milieu est plus gros que les deux extrémités, comme le *calice* du *Silene inflata*, la *coquille* de la *Crassatella tumida*, la *corolle* du *Convallaria majalis*, les *feuilles* de l'*Allium Cepa*.

RÉNIFOLIÉ, adject., *renifolius*;

nierenblättrig (all.) (*renum*, rein, *folium*, feuille); qui a des feuilles réniformes. Ex. *Loeflingia renifolia*.

RÉNIFORME, adj., *reniformis*; *nierenförmig* (all.) (*renum*, rein, *forma*, forme); qui a la forme d'un rein. *Cotylédon réniforme*, celui dont la surface offre à peu près la figure de la coupe d'un rein dans le plan de sa courbure (ex. *Anacardium occidentale*); *graine réniforme*, celle qui est ellipsoïde ou oblongue, et courbée dans le sens de sa longueur, de manière qu'un côté présente une convexité et l'autre une concavité (ex. *Phaseolus communis*); *feuilles réniformes*, celles qui sont arrondies au sommet, et échancrées en rond autour de l'insertion du pétiole (ex. *Geophila reniformis*, *Asplenium reniforme*). Les *anthères* sont *réniformes* dans le *Glechoma hederacea*, la *carcérule* dans l'*Anacardium occidentale*, le *pépon* dans l'*Elaterium*, les *utricules* du pollen dans le *Commelina tuberosa*.

RÉNIPUSTULÉ, adj., *renipustulatus* (*renum*, rein, *pustula*, pustule); qui est marqué de taches en forme de reins ayant l'apparence de pustules. Ex. *Coccinella renipustulata*.

RENONCULACÉES, adj. et s. f. pl., *Ranunculaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Ranunculus*.

RENONCULÉES, adj. et s. f. pl., *Ranunculeæ*. Nom donné par Jaumes Saint-Hilaire à la famille des Renonculacées, par Candolle à une tribu de cette famille, qui renferme le genre *Ranunculus*.

RENTRANT, adj., *introflexus*. Épithète par laquelle on désigne les *valves* d'un fruit, lorsqu'elles se recourbent et s'enfoncent par leurs bords dans l'intérieur du péricarpe. Ex. *Colchicum*.

RENVERSÉ, adj., *deflexus*, *inversus*, *resupinatus*; *verkehrt*, *gestürtzt* (all.); *rovesciato* (it.). Se dit, en botanique, d'une *graine* dont le hile, situé au dessous du placenta, forme la partie la plus élevée dans la loge du péricarpe (ex. *Asclepias*); des *sépales*, lorsqu'ils se recourbent en arrière, de manière à présenter leur face interne en dehors (ex. *Saxifraga stellaris*); d'une *corolle* monopétale irrégulière qui est conformée de telle sorte qu'au premier abord la lèvre supérieure semble avoir pris la place de l'inférieure et l'inférieure celle de la supérieure (ex. *Ocymum Basilicum*); d'une *cupule* de calybion (ex. *Podocarpus*), ou de strobile (ex. *Larix*), quand elle est fixée de manière que son orifice regarde la base du support. Ce terme a donc deux acceptions différentes, dans la langue botanique, celle d'une chose infléchie, et celle d'une chose disposée en sens inverse de celui qui lui est habituel. Les conchyliologistes disent l'*ouverture renversée*, dans les coquilles univalves, lorsqu'au lieu de se trouver dans le sens des tours, elle se dirige vers le sommet de la spire (ex. *Anostome*).

RÉPLICATIF, adj., *replicativus* (*replico*, replier). Se dit, d'après Candolle, de l'*estivation*, lorsque les organes floraux sont repliés en dedans sur eux-mêmes, comme les étamines des Mélastomes; et de la *préfoliation*, quand la partie supérieure des feuilles contenues dans le bourgeon se recourbe et s'applique sur l'inférieure (ex. *Aconitum*).

REPLIÉ, adj., *replicatus*, *conduplicatus* (*replico*, replié). On donne cette épithète à l'*embryon*, quand il est plié en deux dans sa longueur, et que les deux moitiés rapprochées deviennent parallèles ou à peu près (ex. *Gloriosa superba*); à la *graine*, lorsqu'elle est pliée en deux, de manière que les deux moitiés soient appli-

quées l'une contre l'autre et même soudées ensemble (ex. *Alisma Plantago*). On dit les *ailes repliées*, dans les insectes, lorsqu'étant déjà pliées longitudinalement, elles sont encore repliées sur elles-mêmes. La *Nephrotoma replicata* est ainsi nommée parce qu'elle a le bord interne des ailes relevé, et comme replié, dans le repos ; la *Bursaria duplella*, parce qu'elle a les bords de son corps elliptique repliés.

REPOS, s. m., *quies ; ἀσύχια*, *ἀνάπαυσις* ; *Ruhe* (all.) ; *rest* (angl.) ; *riposo* (it.). Persistance de toutes les parties qui composent un corps dans les mêmes rapports de situation relativement à certains objets qu'on regarde comme fixes, soit que ce corps n'éprouve l'influence d'aucun agent capable de le mettre en mouvement, ce qui réellement n'a jamais lieu dans la nature, soit qu'il éprouve une action quelconque, mais que l'effet s'en trouve détruit par des obstacles invincibles ou par des actions opposées.

REPRODUCTION, s. f., *reproductio ; Wiedererzeugung* (all.). Action par laquelle les corps organisés produisent des corps semblables à eux, quelle que soit la manière dont cette action s'exerce.

REPTATION, subst. f., *reptatio ; Kriechen* (all.) (*repto*, ramper). Allure propre aux serpens et à quelques animaux sans vertèbres, qui consiste à rapprocher successivement les parties du corps en remplacement de la précédente qui s'est portée en avant.

REPTATOIRE, adj., *reptatorius* (*repto*, ramper) ; qui a le caractère de la reptation, comme les *mouvemens* de certaines Oscillaires.

REPTILES, adj. et s. m. pl., *Reptilia* (*repto*, ramper). Classe du règne animal, admise par la plupart des zoologistes modernes, dont quelques uns cependant la partagent en deux, et dans laquelle on range tous les animaux vertébrés à sang froid qui ne sont pas poissons. Le nom qu'elle porte donne une idée fausse de ces animaux, dont il n'y a en effet qu'un certain nombre qui rampent, les autres offrant tous les genres d'allure possibles.

REPTILIVORE, adj., *reptilivorus* (*reptile*, reptile, *voro*, dévorer) ; qui dévore les reptiles et surtout les serpens. Ex. *Secretarius reptilivorus*.

RÉPULSIF, adj., *repulsivus*, *repulsorius ; ἀποκρουστικὸς ; zurückstossend* (all.) (*repulso*, repousser). Les physiciens donnent l'épithète de *répulsive* à la double *réfraction*, quand le rayon extraordinaire s'écarte plus de l'axe que le rayon ordinaire, et que celui-ci est situé entre lui et l'axe.

RÉPULSION, s. f., *repulsio ; ἀπόκρουσις, ἄντωσις* ; *Zurückstossung* (all.). Force en vertu de laquelle les corps ou leurs molécules se repoussent mutuellement ; effet qui résulte de la mise en activité de cette force.

RÉSEAU, s. m., *rete ; δίκτυον* ; *Netz* (all.). H. Cassini donne ce nom, sur l'aire du clinanthe des Synanthérées, à l'ensemble des intervalles qui séparent les aréoles ovarifères. On l'applique aussi à des filamens plus ou moins déliés qui se voyent sur le bord du chapeau de quelques Agarics, et se continuent jusque sur le pédicule.

RÉSÉDACÉES, adj. et s. f. pl., *Resedaceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Reseda*.

RÉSINATE, s. m., *resinas*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons des résines avec les bases.

RÉSINE, s. f., *resina ; ῥητίνη* ; *Harz* (all.) ; *rosin* (angl.). Nom collectif d'un grand nombre de produits végétaux, qui jouissent de la propriété des acides, c'est-à-dire

qui peuvent se combiner avec les bases salifiables.

RÉSINEUX, adj., *resinosus; harzig* (all.). On appelle *électricité résineuse*, d'après Dufay, celle qui se développe quand on frotte la résine et les autres substances analogues. Cette épithète est donnée à des plantes qui sont enduites d'un suc visqueux, de nature résineuse (ex. *Laugeria resinosa*), ou à des champignons qui croissent sur les troncs des sapins (ex. *Polyporus resinosus*).

RÉSINIDES, s. f. pl., *Resinidæ*. Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui comprend les résines.

RÉSINIFÈRE, adj., *resiniferus* (*resina*, résine, *fero*, porter); qui fournit de la résine. Ex. *Eucalyptus resiniferus*.

RÉSINIFORME, adject. des deux genres, *resiniformis*, *resinaceus*, *resinalis; ῥητινώδης; harzähnlich*, *harzartig* (all.) (*resina*, résine, *forma*, forme); qui a l'apparence, l'aspect d'une résine.

RÉSINITE, adj., *resinites; ῥητινιτής* (*resina*, résine). Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsqu'il a l'aspect d'une résine. Ex. *Quarz resinite*.

RÉSINO-AMER, s. m. Braconnot propose de nommer ainsi l'aloës, qui constitue en effet une substance particulière.

RÉSINOIDE, adject., *resinoïdes* (*resina*, résine, *εἶδος*, ressemblance); qui a l'apparence d'une résine.

RÉSINULE, s. f., *resinula* (*resina*, résine). On appelle quelquefois ainsi les corps que Bonastre a désignés sous le nom de *sous-résines*.

RÉSISTANCE, s. f., *resistantia; ἀντιπάθεια; Widerstand* (all.); *resistenza* (it.) (*resisto*, s'arrêter). Ce nom est donné, en mécanique, à toute force dont on n'est pas maître, et qu'on ne peut équilibrer ou vaincre qu'en employant une autre force dont on dispose.

RESONANCE, s. f., *resonantia; Wiederschall*, *Wiederklang*, *Rückklang* (all.) (*resono*, retentir). Bruit confus qui résulte du prolongement ou de la reflexion du son, soit par les parois d'un corps sonore, soit par les vibrations continuées des cordes d'un instrument, soit par la collision de l'air renfermé dans un instrument à vent.

RESORPTION, s. f., *resorptio* (*resorbeo*, avaler de nouveau). Fonction par laquelle les corps organisés vivans font rentrer dans la masse de leur fluide nourricier des molécules qui en étaient précédemment sorties.

RESPIRABILITÉ, s. f., *Einathembarkeit* (all.). Qualité d'un gaz qui peut servir à la respiration.

RESPIRABLE, adj., *einathembar* (all.). Se dit d'un gaz qui est susceptible de servir à la respiration.

RESPIRATION, s. f., *respiratio*, *respiratus; ἀναπνοή; Athem*, *Athemholen* (all.); *breathing* (angl.). Fonction en vertu de laquelle le fluide nourricier d'un être organisé est mis en contact avec l'air, qui lui enlève une partie de ses propriétés et lui en communique d'autres.

RESSERRÉ, adj., *coarctatus*, *contractus; gedrungen* (all.). Se dit, en botanique, de la *gorge* d'une corolle monopétale, quand elle est moins large que le tube (ex. *Verbena officinalis*), et de l'*involucre*, lorsqu'il devient de plus en plus resserré vers son orifice (ex. *Carduus*). Lamarck appelle *nymphe* ou *momie resserrée*, celle où l'insecte, tout-à-fait inactif, ne prenant plus de nourriture, et fortement raccourci et resserré sur lui-même, se trouve en général recouvert par une pellicule mince, le plus souvent transparente, qui laisse apercevoir ses parties, et même les enve-

loppe séparément (ex. *Coléoptères*, *Hyménoptères*).

RESTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Restiaceæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Restio*.

RESTIONÉES, adj. et s. f. pl., *Restionæ*. Tribu établie par Bartling dans la famille des Restiacées, qui renferme le genre *Restio*.

RÉSULTANT, adj. et s. m. On appelle *résultante* la force unique qu'on admet comme cause de l'effet mixte produit quand plusieurs forces qui ne se font pas équilibre agissent simultanément sur le même point matériel. Quand deux forces sont dirigées sur une même droite, et exercent leur action dans le même sens, la résultante est égale à leur somme, et dirigée suivant la même droite; si elles agissent en sens contraire, la résultante est égale à leur différence, et dirigée dans le sens de la plus grande. Donc la résultante d'un nombre quelconque de forces qui agissent suivant la même droite et en sens contraires, est égale à la somme des forces qui agissent dans un sens, moins la somme des forces qui agissent dans le sens opposé, et elle agit dans le sens de la plus grande somme. Berthollet nomme *affinité résultante* celle qui s'exerce quand un corps composé agit sans que ses élémens se séparent, comme lorsque l'eau dissout un sel sans éprouver aucun changement dans la nature et les proportions de ses principes.

RÉSUPINÉ, adj., *resupinatus*; *umgekehrt*, *umgewandt*, *verkehrt* (all.) (*resupino*, coucher sur le dos); qui naît dans une direction telle qu'il offre en bas les parties situées en haut dans des êtres analogues, et en haut celles qui sont en bas chez ceux-ci, comme la corolle du *Dicliptera resupinata*.

RETARDÉ, adj., *retardatus*. Se dit du *mouvement*, lorsque l'action continue de la force ou des forces qui sollicitent le mobile tend à le ralentir.

RÉTICULAIRE, adj., *reticularis*; δικτυοειδής (*reticulum*, filet); qui a l'apparence d'un réseau ou d'un filet, comme les cellules du *Discopora reticularis*.

RÉTICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Reticularia* (*reticulum*, filet). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Polypes brachiostomes alvéolaires, comprenant ceux dont les polypiers, pierreux ou crustacés, sont en forme de membranes ou de feuilles réticulées.

RÉTICULE, s. m., *reticulum*; *Netz* (all.). Link appelle ainsi la gaîne fibreuse qui entoure la base des feuilles, dans les palmiers.

RÉTICULÉ, adj., *reticulatus*, *reticularis*; *netzförmig*, *netzartig*, *netzig* (all.) (*reticulum*, filet). Se dit: 1° en minéralogie, des cristaux aciculaires, quand les aiguilles se croisent (ex. *Titane oxidé réticulé*), ou d'un corps partagé en rameaux qui s'entrecroisent de manière à imiter un réseau (ex. *Argent natif ramuleux réticulé*); 2° en botanique, d'une surface qui est marquée de lignes entrecroisées en manière de réseau, comme les *feuilles* du *Weinmannia reticulata*, les *fruits* de l'*Astragalus reticulatus* et de l'*Anona reticulata*; 3° en zoologie, d'une surface offrant des lignes disposées en réseau ou imitant de la dentelle, comme les *ailes* de l'*Hemerobus*, les *élytres* de l'*Hexodon reticulatum* et du *Brachycerus reticulosus*, le *corselet* du *Dasypogon reticulatus*, la *coquille* du *Murex reticulosus*.

RÉTICULÉS, adj. et s. m. pl., *Reticulata*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Polypiers lapidescens, comprenant ceux dont les cellules sont généralement dis-

posées en réseau à la surface des expansions.

RÉTICULÉ-VEINÉ, adj., *reticulato-venosus*. Épithète donnée aux *feuilles* dont les veines s'anastomosent de toutes parts en manière de réseau. Ex. *Salix reticulata*.

RÉTIFÈRE, adj., *retiferus* (*rete*, réseau, *fero*, porter); qui est marqué de lignes entrecroisées à la manière d'un réseau. Ex. *Venus retifera*.

RÉTIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Retifera*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Cervicobranches, par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cyclobranches, comprenant ceux qui ont les organes respiratoires en forme de réseau, au plafond de la cavité branchiale.

RÉTIFORME, adj., *retiformis* (*rete*, réseau, *forma*, forme). Candolle donne cette épithète aux fausses nervures des fucus, quand elles sont disposées en forme de réseau ou de dentelle à la surface de la fronde.

RÉTINACLE, s. m., *retinaculum*. L.-C. Richard appelle ainsi le corpuscule globulaire visqueux auquel est attaché le petit pédicule qui soutient les masses de pollen dans les Orchidées.

RÉTINERVE, adject., *retinervis*, *retinervius*; *netzblättrig*, *netznervig* (all.) (*rete*, réseau, *nervus*, nerf). Se dit des feuilles dont les nervures sont réticulées. Ex. *Pelargonium retinervium*.

RÉTINITIQUE, adj., *retiniticus*. Épithète donnée à certains porphyres (*Pechstein-Porphyr*, all.), dont la pierre de poix ou rétinite fait la base.

RÉTIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Retipedes* (*rete*, réseau, *pes*, pied). Nom donné par Scopoli à une famille d'Oiseaux, comprenant ceux de ces animaux qui ont la peau des jambes divisée en petites écailles polygones.

RÉTIPORE, adj., *retiporus* (*rete*, réseau, *porus*, pore). Épithète donné à un lichen (*Pycnothelia retipora*) dont les podétions sont reticulés ou perforés.

RÉTITÈLES, adject. et s. f. pl., *Retitelæ*, *Retiaria* (*rete*, réseau, *tela*, toile). Nom donné aux Araignées qui font des toiles irrégulières, sur plusieurs plans. Ex. *Aranea picta*.

RETOUR, s. m., *reditus*. On dit, au figuré, l'*âge de retour*, pour désigner la période de la vie humaine où la vigueur commence à décroître et la vieillesse à approcher. On appelle aussi *arbres en retour* ceux qui portent des marques sensibles de dépérissement, dont par exemple les branches supérieures se dessèchent.

RETOURNÉ, adj., *retrorsus*, *invertens*. Se dit des folioles d'une feuille composée, lorsque, pendant le sommeil de la plante, elles font un demi-tour de conversion sur elles-mêmes, de sorte que la face supérieure prend la place de l'inférieure, et réciproquement. Ex. *Cassia*.

RÉTRACTÉ, adject., *retractus* (*retraho*, tirer en arrière). Epithète donnée par Mirbel à la *radicule*, quand elle est cachée par les cotylédons, qui se prolongent plus bas que leur point d'attache sur le blastème, de façon qu'elle semble s'être retirée en arrière. Ex. *Acanthus*.

RÉTRACTILE, adj., *retractilis*; *zurückziehbar* (all.) (*retraho*, retirer). Se dit, en zoologie, des ongles, lorsque la phalange qui les supporte est articulée de manière que, dans l'état de repos, ils se trouvent ramenés sur la partie supérieure du doigt, à l'extrémité duquel ils ne peuvent être placés que par un effort des muscles fléchisseurs. Ex. Toutes les espèces du genre *Felis*.

RÉTRACTILITÉ, s. f., *retracti-*

litas; Zurückziehbarkeit (all.). Qualité d'une partie qui est rétractile.

RÉTRACTION, s. f., *retractio; Zurückziehung*. Etat d'une partie rétractile, quand elle est réellement rétractée. C'est par abus que ce mot et les deux précédens se sont introduits en histoire naturelle; car ce qu'on y désigne sous le nom de rétraction des ongles d'un chat par exemple, n'est que l'état ordinaire ou de repos de ces ongles, dont l'alongement ou la protraction, au contraire, est toujours le résultat d'une action musculaire exercée par l'animal.

RÉTRÉCI, adject., *angustatus; geschmälert, verengt, verschmälert, verengert, zusammengeschnürrt* (all.). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle, la forme primitive étant un prisme rhomboïdal, les arêtes verticales contiguës à la petite diagonale sont interrompues par des facettes qui font paraître le prisme diminué dans le sens de sa largeur (ex. *Baryte sulfatée rétrécie*). On l'applique aussi, en zoologie, aux élytres des insectes, quand elles sont d'une étroitesse disproportionnée, dans une portion de leur étendue (ex. *Sitaris humeralis*).

RÉTROFLÉCHI, adj., *retroflexus, retrocurvus, refractus; rücklingsgebogen, zurückgeschlagen* (all.) (*retro*, en arrière, *flecto*, courber). Se dit, en botanique, de parties qui changent brusquement de direction, comme si elles avaient été ployées par force, comme les rameaux du *Loranthus retroflexus*, de l'*Othonna retroflexa* et du *Mesembryanthemum retroflexum*, les *poils* du *Sinapis retrorsa*. *Voyez* Réfléchi.

RÉTROGRADE, adject., *retrogradus* (*retro*, en arrière, *gradior*, marcher). Épithète donnée par Haüy à une variété de chaux carbonatée dont l'expression renferme deux décroissemens mixtes, qui sont tels, que les faces qui en résultent semblent rétrograder, en se rejetant en arrière, du côté de l'axe opposé à celui qui regarde la face sur laquelle ils naissent.

RÉTUS, adject., *retusus; eingedrückt* (all.). Se dit, 1° en botanique, d'une *feuille* qui est terminée par un sinus peu profond (ex. *Aloe retusa*); 2° en zoologie, d'un insecte qui offre une entaille plus ou moins prononcée, soit à la partie supérieure de son corselet (ex. la plupart des *Scarabées*), soit à l'extrémité de son abdomen (ex. *Musca retusa*); d'une coquille dont les crochets sont émoussés (ex. *Unio retusa*).

RÉUNI, adj., *colligatus*. Mirbel appelle *nervulès réunies*, dans le placentaire, celles qui sont liées en un seul corps par du tissu cellulaire. Ex. *Lilium*.

RÉVERBÉRATION, s. f., *reverberatio; Zurückstrahlung* (all.) (*reverbero*, repousser en frappant). Réflexion de la lumière et de la chaleur par un corps qui ne les absorbe point.

REVERSÉ, adj., *reversus* (*reverto*, revenir). Se dit des *ailes* des insectes, lorsque le bord externe de l'inférieure est plus avancé, un peu courbé, et qu'il dépasse celui de la supérieure (ex. *Bombyx feuille morte*).

RÉVIVIFICATION, s. f., *revivificatio*. En chimie, ce mot est synonyme de *réduction*.

RÉVOLUTÉ, adj., *revolutus; zurückgerollt, zurükgedreht* (all.); *rivoltato* (it.) (*revolvo*, rouler); qui est roulé en dehors et en dessous, comme les *feuilles* dans les bourgeons des Polygonées, les bords des *feuilles* de l'*Escallonia revoluta* et de l'*Hypericum revolutum*, le limbe de la *corolle* du *Cestrum cauliflorum*, les *sépales* du *Sterculia platanifolia*,

le *stigmate* de l'*Epilobium spicatum*.

RÉVOLUTIF, adj., *revolutivus*, *revolubilis* (*revolvo*, rouler). Se dit, d'après Candolle, des *feuilles* dans le bourgeon, lorsque les deux bords se roulent sur eux-mêmes en dehors. Ex. *Rosmarinus officinalis*.

RÉVOLUTIFOLIÉ, adj., *revolutifolius* (*revolvo*, rouler, *folium*, feuille); qui a des feuilles roulées sur les bords. Ex. *Sesuvium revolutifolium*.

RÉVOLUTION, s. f., *revolutio* (*revolvo*, rouler). Laps de temps qu'un corps céleste emploie à tourner autour d'un autre, ou sur son propre axe.

RHABARBAROLOGIE, s. f., *rhabarbarologia* (*rhabarbarum*, rhubarbe, λόγος, discours) Traité de la rhubarbe. M. Tilling a publié un ouvrage sous ce titre, en 1679.

RHAGIONIDES, adj. et s. m. pl., *Rhagionides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Rhagio*.

RHAMNÉES, adj. et s. f. pl., *Rhamneæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Rhamnus*.

RHAMNOIDES. *V*. RHAMNÉES.

RHANTÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Rhanterieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Rhanterium*.

RHANTISPORÉES, adj. et s. f. pl., *Rhantisporeæ*. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastromycètes.

RHAPONTICÉES, adj. et s. f. pl., *Rhaponticeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carduinées, qui a pour type le genre *Rhaponticum*.

RHAPONTICINE, s. f., *rhaponticina*. Nom sous lequel Hornemann a désigné une substance jaune dont l'eau dépouille la racine de rhubarbe.

RHAPTOCARPE, adj., *rhaptocarpus* (ῥάπτος, cousu, καρπὸς, fruit). L'*Encalypta rhaptocarpa* est ainsi nommé à cause de ses urnes striées.

RHÉINE, s. f., *rheina* (*rheum*, rhubarbe). Nom donné par Vaudin à une substance jaune rougeâtre que l'éther enlève à la racine de rhubarbe.

RHEUMINE, subst. f., *rheumina* (*rheum*, rhubarbe). On appelle ainsi la *rhéine*.

RHEXIÉES, adject. et s. f. pl., *Rhexieæ*. Tribu de la famille des Mélastomacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Rhexia*.

RHIGMATOPNONTES, adj. et s. m. plur., *Rhigmatopnunta* (ῥῆγμα, fente, πνέω, respirer). Nom donné par Fischer à un groupe d'animaux invertébrés, comprenant ceux qui, comme les Arachnides, respirent par des vésicules pulmonaires.

RHINANTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Rhinanthaceæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Pédiculariées, en raison du genre *Rhinanthus* qu'elle renferme.

RHINANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Rhinantheæ*. Tribu de la famille des Scrofulariées, établie par A. Richard, qui a pour type le genre *Rhinanthus*.

RHINANTHOIDES, adj. et s. f. pl., *Rhinanthoideæ*. Synonyme de Rhinanthacées.

RHINAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhinaptera* (ῥὶν, nez, α priv., πτέρον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont un suçoir.

RHINARION, s. m., *rhinarium*; *Nasenkuppe* (all.) (ῥὶν, nez). Nom donné par Illiger, dans les Mammifères, à l'extrémité du nez, quand elle est dépourvue de poils, couverte d'une membrane fine et habituellement humide (ex. *Chien*); par Kir-

by, chez les insectes, à l'espace compris entre le bord antérieur du nez et le labre.

RHINENCÉPHALE, adj. et s. m., *Rhinencephalus* (ῥὶν, nez, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en forme de trompe.

RHINITES, adj. et s. m. pl., *Rhinites* (ῥὶν, nez,). Nom donné par Lamarck à une famille d'Insectes coléoptères, comprenant ceux qui ont le museau avancé et antennifère.

RHINOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhinocerati* (ῥὶν, nez, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont les antennes portées sur un prolongement de la tête en forme de bec. *Voyez* Rostricornes.

RHINOLOPHINES, adj. et s. m. pl., *Rhinolophina*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Vespertilionides, qui a pour type le genre *Rhinolophus*.

RHINOMACÉRIDES, adject. et s. m. pl., *Rhinomacerides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, ayant pour type le genre *Rhinomacer*.

RHINOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Rhinophides* (ῥὶν, nez, ὄφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en une sorte de trompe.

RHINOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Rhinostomata* (ῥὶν, nez, στόμα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont un bec paraissant naître du front (*voyez* Frontirostres); par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, dans laquelle il range ceux dont le nez se prolonge en avant du museau.

RHINOTHÈQUE, s. f., *rhinotheca; Kieferscheide* (all.) (ῥὶν, nez, θήκη, boîte). Illiger nomme ainsi la pellicule cornée ou membraneuse qui revêt la moitié supérieure du bec des oiseaux.

RHIPIDOPTÈRES. *Voyez* Rhipiptères.

RHIPIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhipiptera* (ῥιπὶς, éventail, πτέρον, aile). Nom donné par Latreille, Cuvier, Leach, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Insectes, appelé Strepsiptères par Kirby, et comprenant ceux qui ont leurs deux ailes plissées en éventail.

RHIPSALIDÉES, adj. et s. f. pl., *Rhipsalideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Cactées, qui a pour type le genre *Rhipsalis*.

RHIZANTHE, adject., *rhizanthus* (ῥίζα, racine, ἄνθος, fleur). Dont les fleurs ou les pédoncules naissent de la racine. Ex. *Scabiosa rhizantha*.

RHIZANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizantheæ*. Nom donné par Blume à la famille des Cytinées, comprenant des plantes parasites qui croissent sur les racines d'autres plantes.

RHIZINE, s. f., *rhizina* (ῥίζα, racine). Nom donné par Meyer et Link aux appendices inférieurs du thalle des Lichens, qui imitent des racines, et en remplissent les fonctions, ainsi qu'aux radicules dont la tige des mousses est couverte sous terre.

RHIZOBLASTE, adj., *rhizoblastus* (ῥίζα, racine, βλαστὸς, germe). Épithète donnée par Willdenow aux *embryons* qui sont pourvus d'une racine.

RHIZOBOLÉES, adj. et s. f. plur., *Rhizoboleæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Rhizobolus*.

RHIZOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizocarpeæ* (ῥίζα, racine, καρπὸς, fruit). Batsch donnait ce nom

à la famille des Marsiléacées, parce que le fruit y naît sur la racine. Bartling l'applique à une classe de plantes, comprenant les trois familles des Salviniacées, des Marsiléacées et des Isoétées.

RHIZOCARPES, adj. et s. f. pl., *Rhizocarpi* (ῥίζα, racine, καρπὸς, fruit). Nom donné par Bridel à une classe de Mousses, comprenant celles dont la fructification se développe près de la racine.

RHIZOCARPIEN, adj., *rhizocarpianus; wurzelfruchtig* (all.) (ῥίζα, racine, καρπὸς, fruit). Candolle donne cette épithète aux *plantes* dont la tige ne porte fruit qu'une seule fois, mais dont la racine reproduit de nouveau des tiges fructifères. Ex. *Aster*.

RHIZOCARPIQUE, adj., *rhizocarpicus*. Synonyme de *rhizocarpien*.

RHIZODES, adj. et s. m. pl., *Rhizoda* (ῥίζα, racine, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Helminthogames entomoïdes, comprenant ceux dont l'extrémité antérieure du corps est appendicée.

RHIZOGÉ, adj., *rhizogeus* (ῥίζα, racine, γῆ, terre). L'*Agaricus rhizogeus* est ainsi appelé parce qu'il a la base de son stipe garnie de fibrilles.

RHIZOGÈNE, s. m., *rhizogenum* (ῥίζα, racine, γέννάω, produire). Lapylaie appelle ainsi un organe particulier à quelques Algues, dont l'extrémité de la tige est pourvue d'un petit nœud qui s'accroît successivement par les côtés, et, descendant sur le corps auquel le végétal s'est attaché, s'y fixe directement par les nombreuses racines dont se couvre toute sa superficie.

RHIZOGONÉENS, adj. et s. m. pl., *Rhizogonei* (ῥίζα, racine, γονία, graine). Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes sclérotiacés, comprenant ceux qui se développent sur les racines des plantes.

RHIZOGRAPHIE, s. f., *rhizographia* (ῥίζα, racine, γράφω, écrire). Description des racines. B. Preiss a publié un ouvrage sous ce titre, en 1824.

RHIZOMATOÏDE, adj., *rhizomatoïdeus; wurzelstockig* (all.) (*rhizoma*, rhizome, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par Willdenow aux *racines* qui ont un *rhizome*, terme par lequel il entendait ce qu'on appelle vulgairement pivot de la racine.

RHIZOMATOSE, s. f., *rhizomatosis*. Sous ce nom, Link désigne la conversion d'une racine en tige ou rhizome, qui a lieu souvent dans les plantes bisannuelles, et même quelquefois dans les végétaux vivaces, lorsque la moelle pénètre de la tige dans la racine, dont le sommet prend ainsi le caractère de tige.

RHIZOME, s. m., *rhizoma; Wurzelstock* (all.) (ῥίζα, racine). Ce mot a été employé dans plusieurs acceptions différentes. Il désigne, pour Ehrhart, les tiges souterraines des fougères, des Iridées, etc., qui ont l'apparence de racines, et qu'on appelle quelquefois *souches*; pour Bernhardi, Willdenow et autres, le corps ou pivot des racines. Link appelle *rhizome* la radicule de la graine.

RHIZOMORPHÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizomorpheæ*. Nom donné par Fries à une tribu des Byssacées, qui a pour type le genre *Rhizomorpha*.

RHIZOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Rhizomorphi* (ῥίζα, racine, μορφή, forme). Nom donné par Sprengel à une section des Gastromycètes, dont le thalle est formé par des filamens entrecroisés.

RHIZOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Rhizomyzides* (ῥίζα, racine, μυῖα, mouche). Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, dont les larves sont rhizophages.

RHIZONYCHION, s. m., *rhizonychium* (ῥίζα, racine, ὄνυξ, ongle). Illiger nomme ainsi, dans les Mammifères et les Oiseaux, la phalange qui porte l'ongle (*Klauenglied*, *Nagelglied*, all.).

RHIZOPHAGES, adj. et s. f. pl., *Rhizophagæ* (ῥίζα, racine, φάγω, manger). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Mésomydes, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans les racines des plantes marécageuses.

RHIZOPHILE, adj., *rhizophilus* (ῥίζα, racine, φίλεω, aimer); qui vit sur les racines ou sur leurs fibrilles. Ex. *Racodium rhizophila*.

RHIZOPHORE, adj., *rhizophorus* (ῥίζα, racine, φέρω, porter); qui porte des racines. Le *Peziza rhizophora* est ainsi nommé parce que la face inférieure et les bords de son réceptacle sont garnis de nombreuses radicelles.

RHIZOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizophoreæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Rhizophora*.

RHIZOPHYLLE, adj., *rhizophyllus* (ῥίζα, racine, φύλλον, feuille). Dont les feuilles portent des racines, comme l'*Asplenium rhizophyllum*, dont les frondes se terminent par un appendice qui s'insinue en terre et y prend racine.

RHIZOPHYSE, s. f., *rhizophysis* (ῥίζα, racine, φύω, jeter). Mirbel appelle ainsi les appendices que l'on observe à l'extrémité de certaines radicules. Ex. *Nymphæa*.

RHIZOPODE, s. m., *rhizopodium* (ῥίζα, racine, ποῦς, pied). C.-G. Ehrenberg appelle ainsi la base byssoïde ou l'assemblage de filamens tubuleux, entrecroisés, qui doivent naissance au développement des sporules des champignons, et qui, suivant lui, forment la plante cryptogame elle-même, tandis que la partie qu'on nomme le champignon n'est que l'organe de la fructification, la fleur ou le fruit, de cette plante byssoïde, laquelle reste le plus souvent cachée dans la terre.

RHIZOPODES, adj. et s. m. pl., *Rhizopodes*. Sous ce nom Fries établi une section du genre Agaric, comprenant les espèces qui ont le stipe garni de racines. Ex. *Agaricus radicatus*.

RHIZOPODES, adj. et s. f. pl., *Rhizopodi*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, comprenant celles qui ont la fructification près de la racine.

RHIZOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizospermeæ* (ῥίζα, racine, σπέρμα, graine). Nom donné par Roth, Candolle et Marquis à la famille des *Marsiléacées* de Robert Brown, *Salviniées* Jussieu, et *Hydroptérides* Willdenow, parce que, dans les plantes qui la composent, la fructification naît à l'aisselle des ramifications de la racine.

RHIZOSTOME, adj., *rhizostomus* (ῥίζα, racine, στόμα, bouche). Une méduse (*Cephea rhizostoma*) est ainsi nommée parce qu'on a admis chez elle plusieurs bouches garnissant ses huit bras bilobés.

RHIZOSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *Rhizostomidæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Rhizostoma*.

RHIZULE, s. f., *rhizula*. Link désigne sous ce nom les racines très-déliées des champignons.

RHODATE, s. m., *rhodas*. Sel résultant de la combinaison de l'oxide rhodique avec une base salifiable.

RHODEUX, adj. On nomme *oxide rhodeux* le premier degré d'oxidation du rhodium, qui n'a point encore été isolé.

RHODICO-AMMONIQUE, adject.,

rhodico-ammonicus. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel rhodique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure rhodico-ammonique*.

RHODICO-POTASSIQUE, adject., *rhodico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel rhodique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure rhodico-potassique*.

RHODICO-SODIQUE, adj., *rhodico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à un sel rhodique combiné avec un sel sodique. Ex. *Chlorure rhodico-sodique*.

RHODIQUE, adj., *rhodicus*. Berzelius appelle *oxide rhodique* le second degré d'oxidation du rhodium; *sels rhodiques* les combinaisons du rhodium avec les corps halogènes et de l'oxide rhodique avec les acides.

RHODIUM, s. m., *rhodium*. Métal découvert en 1803, par Wollaston, et ainsi nommé parce qu'il a la propriété de produire des sels d'une couleur rose.

RHODOCANTHE, adj., *rhodocanthus* (ῥόδον, rose, ἄκανθα, épine); qui a des épines roses. Ex. *Acacia rhodocantha*.

RHODODACTYLE, adj., *rhododactylus* (ῥόδον, rose, δάκτυλος, doigt); qui a les ailes digitées et rosées. Ex. *Pterophorus rhododactylus*.

RHODODENDRÉES, adj. et s. f. pl., *Rhododendreæ*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la famille des Rhodoracées.

RHODOGASTRE, adj., *rhodogastrus* (ῥόδον, rose, γαστὴρ, ventre); qui a le ventre rose. Ex. *Muscicapa rhodogastra*.

RHODOGRAPHIE, s. f., *rhodographia* (ῥόδον, rose, γράφω, écrire). Description des roses. J. Wittich a publié un ouvrage sous ce titre, en 1606.

RHODOLEUQUE, adj., *rhodoleucus* (ῥόδον, rose, λευκὸς, blanc); qui est blanc et rose. Ex. *Peziza rhodoleuca*.

RHODOLOGIE, s. f., *rhodologia* (ῥόδον, rose, λόγος, discours). Traité des roses. J.-C. Rosenberg a publié un ouvrage sous ce titre, en 1620.

RHODOPE, adj., *rhodopus* (ῥόδον, rose, ποῦς, pied); qui a les pattes roses. Ex. *Aræcerus rhodopus*.

RHODOPTÈRE, adj., *rhodopterus* (ῥόδον, rose, πτέρον, aile); qui a les ailes roses. Ex. *Motacilla rhodoptera*.

RHODORACÉES, adj. et s. f. pl., *Rhodoraceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Rhododendrum*, et que R. Brown considère comme une simple tribu de celle des Ericinées.

RHODOSO-RHODIQUE, adject., *rhodoso-rhodicus*. Berzelius donne ce nom à un *oxide* qui résulte de la combinaison de l'oxide rhodeux avec l'oxide rhodique, laquelle peut avoir lieu en plusieurs proportions différentes; et à un *chlorure* dont la composition est telle qu'elle serait s'il résultait de deux chlorures renfermant l'un, sur la même quantité de métal, un tiers moins de chlore que le chlorure rhodique, et qui seraient unis, dans le sel double, en proportion requise pour contenir tous deux la même quantité de rhodium.

RHODOSPERME, adj., *rhodospermus* (ῥόδον, rose, σπέρμα, graine); qui a des graines ou des sporidies roses. Ex. *Actinocladium rhodospermum*, *Sporotrichum rhodochroum*.

RHODOSTOME, adj., *rhodostomus* (ῥόδον, rose, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture rose.

Ex. *Trochus rhodostomus*; *Helix rhodostoma*.

RHOEADÉES, adj. et s. f. plur., *Rhoeadeæ* (*rhoeas*, coquelicot). Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Trémandrées, des Polygalées, des Résédacées, des Fumariacées, des Papavéracées, des Crucifères et des Capparidées.

RHOEADINE, s. f., *rhœadina*. Riffard nomme ainsi la matière colorante des pétales du coquelicot (*Papaver Rhœas*).

RHOMBÉ, adj., *rhombeus* (*rhombus*, rhombe); qui offre quatre côtés parallèles deux à deux, formant deux angles aigus et deux angles obtus, comme les *feuilles* du *Peperomia rhombea*, le *corps* du *Serrasalmus rhombeus*, les *taches* dont est parsemé le plumage du *Falco rhombeus*, la tête du *Telephorus rhombicus*.

RHOMBIFÈRE, adject., *rhombiferus* (*rhombus*, rhombe, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle certaines facettes sont de vrais rhombes, quoique, d'après la manière dont elles sont coupées par les faces voisines, elles ne paraissent pas, au premier coup d'œil, devoir être d'une figure symétrique (ex. *Émeraude rhombifère*). Le *Crocodilus rhombifer* est ainsi nommé parce qu'il porte sur la tête une arète en forme de losange, et le *Crotalus rhombifer*, parce que les raies dont son dos est marqué forment des losanges réguliers.

RHOMBIFOLIÉ, adj., *rhombifolius* (*rhombus*, rhombe, *folium*, feuille); qui a des feuilles rhombées. Ex. *Hibiscus rhombifolius*, *Thermopsis rhombifolia*, *Croton rhombifolium*.

RHOMBIFORME, adj., *rhombiformis* (*rhombus*, rhombe, *forma*, forme); qui a la forme d'un rhombe.

RHOMBIPORE, adj., *rhombiporus* (ῥόμβος, losange, πόρος, pore); qui a des pores en forme de losange. Ex. *Polyporus rhombiporus*.

RHOMBOEDRE, s. m., *rhomboëdrum* (ῥόμβος, lozange, ἕδρα, base). Nom substitué par Weiss à celui de rhomboïde, pour désigner un solide qui diffère du prisme quadrangulaire en ce que les six faces sont semblablement placées par rapport à la ligne qui joint les deux angles solides opposés égaux, tandis que, dans le prisme, il n'y a que les quatre faces latérales qui affectent cette disposition, celle des bases par rapport à l'axe étant variable et indépendante de celle des faces latérales. Ce solide peut être : *aigu*, quand l'inclinaison des faces à l'axe est moindre de 35° 15′ 51″ et l'angle au sommet de chaque rhombe moindre de 90°; *obtus*, quand ces mêmes angles sont plus forts que les limites indiquées; *tronqué* sur ses angles-sommets par deux plans perpendiculaires à l'axe passant par ses angles latéraux, d'où résulte une forme qui a les caractères d'un octaëdre.

RHOMBOEDRIQUE, adj., *rhomboëdricus*. Mohs et Beudant donnent cette épithète à un système de formes cristallines dont le rhomboëdre est la forme fondamentale, et dont la loi de dérivation est telle que les faces d'une des formes cristallines qu'elle embrasse sont tangentes aux arètes de celle qui précède.

RHOMBOIDAL, adject., *rhomboïdalis*. Brochant appelle, en cristallographie, *prisme rhomboïdal* celui dont les angles dièdres latéraux sont inégaux et de deux espèces, l'un aigu, l'autre obtus, supplément du premier. Ce prisme peut être *droit* ou *oblique* (*voyez* ces mots). Il nomme *dodécaëdre rhomboïdal* un solide composé de douze plans rhombes, qui peut être : *régulier*, si les douze

rhombes ont tous les mêmes angles, ou sont tous égaux et semblables, de sorte que chacun d'eux forme le même angle avec chacun de ceux qui lui sont adjacens, et que toutes les faces soient semblablement placées par rapport à un point central, qui est le centre du cristal; *symétrique*, si les douze plans rhombes ne sont pas également inclinés l'un sur l'autre. Haüy donne l'épithète de *rhomboïdale* à une variété de bismuth natif qui présente la forme de la molécule soustractive, c'est-à-dire du rhomboïde résultant de l'application de deux tétraëdres réguliers sur deux faces opposées de l'octaëdre régulier, qui est la forme primitive. En botanique et en zoologie, *rhomboïdal* se dit d'un corps qui approche de la forme d'un rhombe, c'est-à-dire dont le diamètre transversal se raccourcit brusquement aux extrémités, depuis le milieu de la longueur, comme les *feuilles* du *Campanula rhomboïdalis* et du *Plumbago rhomboïdea*; les *fruits* du *Mirobolanus rhomboïdea*; la *coquille* de l'*Unio rhombusa* et de l'*Arca rhombea*; le *corps* du *Lebias rhomboïdalis*, de la *Salpa rhomboïdea* et de l'*Acanthinion rhomboïdes*; les *ailes* de quelques papillons; les *taches* qu'on voit sur les ailes du *Phrygania rhombica* et sur le corps du *Coluber rhombeatus*.

RHOMBOSPORE, adj., *rhombosporus* (ῥόμβος, rhombe, σπόρα, graine); qui a des séminules rhomboïdales, Ex. *Mucor rhombospora*.

RHYNCHÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Rhynchænida*, *Rhynchænides*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonites, qui a pour type le genre *Rhynchænus*.

RHYNCHOBOTRIDES, adj. et s. m. pl., *Rhynchobotrides* (ῥύγχος, bec, βότρος, trou). On a donné ce nom à un groupe de Botryocéphales, comprenant les espèces dont la tête est munie de quatre trompes rétractiles et d'autant de fossettes.

RHYNCHOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Rhynchocephala* (ῥύγχος, bec, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons Gastroptérygiens, comprenant ceux qui ont la tête prolongée en forme de bec.

RHYNCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Rhynchophora* (ῥύγχος, bec, φέρω, porter). Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont la tête se prolonge antérieurement en forme de museau ou de trompe.

RHYNCHOSPORE, adj., *rhynchosporus* (ῥύγχος, bec, σπόρα, graine); qui a les graines prolongées en forme de bec. Ex. *Rondeletia*.

RHYNCHOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Rhynchostomata* (ῥύγχος, bec, στόμα, bouche). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères sténélytres, comprenant ceux dont la tête se prolonge en trompe ou museau.

RHYNGAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhyngaptera* (ῥύγχος, bec, α priv., πτέρον, aile). Synonyme de Rhinaptères. *Voyez* ce mot.

RHYNGOTES, adj. et s. m. pl., *Rhyngota* (ῥύγχος, bec). Fabricius désigne sous ce nom l'ordre des insectes hémiptères.

RHYTHME, s. m., *rhythmus*; ῥυθμὸς. Proportion qui règne entre les diverses parties d'un tout, entre des phénomènes qui dépendent d'une même cause, par exemple entre les vibrations d'un corps sonore ou les modulations de la voix.

RHYTHMIQUE, adj., *rhythmicus*; qui a rapport au rhythme. La *musique rhythmique* traite des sons

considérés eu égard au temps et à la quantité.

RHYTOSTOME, adj., *rhytostomus* (ῥυτὶς, ride, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture ridée, comme le sont les ostioles du *Sphæria rhytostoma*.

RIBÉSIÉES, adj. et s. f. pl., *Ribesieæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Grossulariées, à cause du genre *Ribes* qu'elle renrenferme.

RICINATE, s. m., *ricinas*. Genre de sels (*ricinsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide ricinique avec les bases salifiables.

RICINÉES, adj. et s. f. pl., *Ricinea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui a pour type le genre *Ricinus*.

RICINIÉS, adj. et s. m. pl., *Riciniæ*. Nom donné par Eichwald à une famille d'Arachnides, ayant pour type le genre *Ricinus*.

RICINIQUE, adj., *ricinicus*. Nom donné à l'un des trois acides particuliers (*Ricinsäure*, all.) qui se produisent par l'effet de la saponification de l'huile de ricin.

RIDE, s. f., *ruga*; ῥυτὶς (ῥύω, tirer). On appelle ainsi, en botanique, des enfoncemens plus ou moins alongés, irréguliers et peu profonds, qui ressemblent plus ou moins aux rides de la peau de l'homme. On donne aussi ce nom aux bosselures sinueuses qui remplacent les feuillets, dans les Mérules.

RIDÉ, adj., *rugosus*; *runzlich*, *gerunzelt* (all.); qui est chargé de rides, comme les *feuilles* du *Cladoda rugosa*, la *fronde* du *Laminaria caperata*, les *fruits* de l'*Astragalus corrugatus* et du *Lecythis corrugata*, la *coquille* du *Cerithium rugosum* et de la *Cyprina corrugata*, le *test* du *Portunus corrugatus*.

RIEUR, adj., *ridibundus*. On a donné cette épithète à des oiseaux dont le cri ressemble à un éclat de rire. Ex. *Coccyzus ridibundus*, *Falco cachinnans*.

RIGIDIFOLIÉ, adj., *rigidifolius*; *steifblättrig* (all.) (*rigidus*, raide, *folium*, feuille); qui a les feuilles raides. Ex. *Berberis rigidifolia*.

RIGIDULES, adj. et s. m. pl., *Rigidula*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des vers, comprenant ceux dont le corps, bien que mou, a un peu de raideur, qui le rend presque élastique.

RIMOSIPÈDE, adject., *rimosipes* (*rimosus*, fendu, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe fendillé. Ex. *Morchella rimosipes*.

RIMULAIRE, adject., *rimularis* (*rima*, fente). La *Venus rimularis* est ainsi nommée parce que sa coquille est sillonnée dans le sens longitudinal.

RINGENT, adj., *ringens*. Se dit d'une corolle monopétale irrégulière bilabiée, lorsqu'elle a les lèvres écartées, parce qu'elle imite assez bien alors la gueule ouverte d'un animal (ex. *Salvia*). H. Cassini applique cette épithète, dans les Synanthérées, aux corolles dont la lèvre postérieure comprend les quatre cinquièmes et l'antérieure un cinquième seulement (ex. *Barnadesia*).

RINGENTIFLORE, adj., *ringentiflorus* (*ringens*, grimaçant, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de corolles ringentes.

RINGENTIFORME, adj., *ringentiformis* (*ringens*, grimaçant, *forma*, forme). H. Cassini donne cette épithète aux *corolles* des Synanthérées qui sont à peu près ringentes.

RIPICOLE, adj., *ripicolus* (*ripa*, rive, *colo*, habiter); qui vit sur le bord de l'eau. Ex. *Limosia ripicola*.

RIVE, s. f., *ripa*. Partie de terre qui borde un cours d'eau.

RIVERAIN, adj., *riparius*, *rivalis* (*ripa*, rive). Se dit des plantes qui croissent (ex. *Geum rivale*, *Oxypetalum riparium*, *Paspalus riparius*, *Carex riparia*), ou d'animaux qui vivent (ex. *Cyclas rivalis*, *Elaphrus riparius*, *Bembidion riparium*, *Pedicia rivosa*) sur le bord des rivières.

RIVICOLE, adj., *rivicolus* (*ripa*, rive, *colo*, habiter); qui vit ou habite sur le bord des rivières. Ex. *Cyclas rivicola*.

RIVIÈRE, s. f., *flumen*; *Fluss* (all.); *river* (angl.). Cours d'eau navigable, mais dépourvu d'affluens navigables, qui se jette dans un fleuve ou dans une mer.

RIVULAIRE, adj., *rivularis*; qui croit dans les ruisseaux (ex. *Chantransia rivularis*), ou sur leurs bords (ex. *Carduus rivularis*, *Panicum rivulare*); qui vit dans les ruisseaux ou auprès (ex. *Elater rivularius*, *Elater riparius*, *Omalium rivulare*).

RIVULINÉES, adject. et s. f. pl., *Rivulineæ*. Nom donné par Rafinesque à une tribu de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Rivularia*.

RIVURAL, adj., *rivularis*. Denis de Montfort désigne par cette épithète les coquilles qui habitent les rivages des eaux douces.

ROBE, s. f. Se dit vulgairement du poil des animaux, eu égard à sa couleur (*robe d'un chat*, *d'un cheval*, *d'un chien*), et de l'enveloppe de certains fruits (*robe d'une fève*), de certains légumes (*robe d'un oignon*).

ROCCELLATE, s. m., *roccellas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide roccellique avec les bases salifiables.

ROCCELLIQUE, adj., *roccellicus*. Nom d'un *acide* particulier, qui a été découvert par Heeren dans le *Roccella tinctoria*.

ROCHE, s. f., *Felsart*, *Gebirgsgestein* (all.); *roccia* (it.). Les géognostes désignent sous ce nom des masses minérales qui ont une assez grande étendue pour pouvoir être considérées comme partie essentielle dans l'édifice de l'écorce solide du globe, soit qu'elles ne présentent qu'un seul minéral, soit qu'elles en offrent plusieurs.

ROCHER, s. m., *rupes*. Ce terme, plus usité dans le langage vulgaire que dans celui de l'histoire naturelle, sert généralement à désigner les portions de roches qui font saillie au dessus de la surface de la terre.

ROCHEUX, adj. Il se dit d'un lieu qui est couvert de roches, de rochers. *Terrain rocheux*, *montagne rocheuse*.

ROGNON, s. m. On appelle ainsi, en minéralogie, des portions de roches cohérentes, d'une forme plus ou moins arrondie, souvent étranglées sur plusieurs points, et d'un volume généralement supérieur à celui du poing, qu'on trouve englobées dans l'épaisseur des couches de la terre, ou dans d'autres masses minérales plus ou moins considérables.

ROLANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Rolandreæ*. Nom donné par H. Cassini et Lessing à une section de la tribu des Vernoniées, qui a pour type le genre *Rolandra*.

RONCINÉ, adject., *runcinatus*; *schrotsägeförmig* (all.). Se dit des *feuilles* pinnatifides oblongues dont les lobes aigus se dirigent vers la base. Ex. *Andryala runcinata*, *Sisymbrium runcinatum*.

RONDELÉTIÉES, adj. et s. f. pl., *Rondeletieæ*. Section établie par Candolle, dans la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Rondeletia*.

RONGÉ, adj., *erosus*, *lacerus*; *ausgebissen*, *abgebissen*, *ausgefressen*, *genagt*. Se dit d'une partie dont les bords présentent des découpures inégales, comme s'ils avaient été attaqués par quelque insecte, comme

les *feuilles* du *Saxifraga erosa*, le *calice* du *Chenopodium bonus Henricus*, les *pétales* du *Frankenia lævis*, le *corselet* de quelques Capricornes, les *crochets* de plusieurs coquilles bivalves.

RONGEURS, adject. et s. m. pl., *Glires*, *Rosores*, *Prensiculentia*. Nom donné par Linné, Storr, Boddaert, Vicq d'Azyr, Blumenbach, Cuvier, Tiedemann, Blainville, Goldfuss, Desmarest, Ranzani, Eichwald, Gray, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les incisives longues et fortes donnent à l'animal une grande facilité pour ronger.

ROPALOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Ropalocerati* (ῥόπαλον, massue, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux dont les antennes sont renflées en masse à l'extrémité. *Voyez* GLOBULICORNES.

ROPHOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rophoteira* (ῥοφάω, avaler). Nom donné par Clairville à un ordre d'Insectes, comprenant les Aptères qui sont pourvus d'un suçoir.

ROSACÉ, adj., *rosaceus; rosenartig* (all.) (*rosa*, rose). Se dit, en général, des parties qui sont disposées à peu près de la même manière que les pétales des roses simples, comme les *écailles* de l'involucre du *Protea rosacea*, les *ovaires* du *Dynamena rosacea*, les *ambulacres* du *Clypeaster rosaceus*, le *corps* du *Physsophora rosacea*, et en particulier d'une *corolle* composée de cinq pétales égaux, sans onglets, dont les lames sont étalées, dès leur point d'attache, comme celle des roses simples. L'*Asterias rosacea* est ainsi nommée parce que son corps est garni de lobes courts, qui la font ressembler à une rose des vents.

ROSACÉES, adj. et s. f. pl., *Rosaceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Rosa*.

ROSACIQUE, adject., *rosacicus*. Sous le nom d'*acide rosacique* (*rosige Säure*, all.), Prout a désigné une substance de couleur briquetée, rose ou rouge, que l'urine dépose à la suite des accès de fièvres intermittentes. Il considéra d'abord cette substance comme un acide particulier. Plus tard, il la regarda comme un mélange d'acide urique et de purpurate ammonique. Depuis il a été rendu plus probable que c'est une combinaison d'acide urique avec une matière particulière, de couleur rouge.

ROSAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Rosagineæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Rhodoracées.

ROSE, s. f. On nomme *rose des vents* (*Windrose*, all.), l'ensemble des trente-deux rayons dans lesquels on partage la circonférence de l'horizon, afin de pouvoir estimer en mer la direction des vents.

ROSE, adj. et s. m., *roseus; rosenroth* (all.). Nuance de rouge pâle ou mêlé de blanc. Ex. *Dolichos roseus*, *Gorgonia rosea*, *Fusidium roseum*, *Psilopus rosaceus*, *Polyporus rhodellus*, *Lampyris rosata*.

ROSÉE, s. f., *ros;* δρόσος; *Thau* (all.); *dew* (angl.); *rugiata* (it.). Eau qui se condense pendant la nuit sur les plantes, et que l'action des vents ou de la chaleur solaire dissipe le matin. La rosée dépend en partie de la transpiration des végétaux, en partie aussi des vapeurs qui s'élèvent de la terre, ou de l'eau tenue en dissolution dans l'atmosphère.

ROSÉES, adj. et s. f. pl., *Roseæ*. Nom donné par Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Rosacées, qui renferme le genre *Rosa*.

ROSÉICOLLE, adj., *roseicollis* (*roseus*, rose, *collum*, col); qui a

le col rose. Ex. *Psittacus roseicollis.*

ROSÉIGASTRE, adj., *roseigaster* (*roseus*, rose, *gaster*, ventre); qui a le ventre de couleur rose. Ex. *Trogon roseigaster.*

ROSÉIPENNE, adj., *roseipennis* (*roseus*, rose, *penna*, aile); qui a les ailes roses, comme le sont à la base les élytres du *Poekilocerus roseipennis.*

ROSELÉ, adj., *roselatus*, *rosaceus*, *rosaceo-confertus*. Se dit des *corolles* régulières composées de trois à cinq pétales ou plus, divergens, disposés en rosace, attachés par de courts onglets, et ouverts dès leur insertion (ex. *Rosa*); des *feuilles* qui sont alternes, nombreuses, rapprochées à la base, et divergentes au sommet, de manière à imiter la disposition des pétales d'une rose simple épanouie (ex. *Sempervivum tectorum*).

ROSETTE, s. f., *rosella*, *stellula*. Amas de petites feuilles, d'une forme et d'une couleur variées, qui termine la tige de certaines mousses.

ROSILLÉES, adject. et s. f. pl., *Rosilleæ.* Nom donné par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées Héléniées, qui a pour type le genre *Rosilla.*

ROSMARIENS, adj. et s. m. pl., *Rosmarii.* Nom donné par Vicq d'Azyr à une famille de Mammifères, qui a pour type le *Trichecus Rosmarus.*

ROSTELLE, s. m., *rostellum*; *Schnäbelchen* (all.). Ce mot sert à désigner: 1° en botanique, de très-petits prolongemens en forme de bec un peu crochu, qui terminent certaines parties des végétaux, quelquefois la radicule des graines, et, d'après L.-C. Richard, le prolongement du stigmate des Orchidées qui recouvre le gynize; 2° en zoologie, d'après Latreille, le rostre des *Pulex*, d'après Kirby, l'instrument oral du pou et de quelques autres insectes aptères.

ROSTELLÉ, adj., *rostellatus*; qui se prolonge en une petite pointe raide et quelquefois légèrement crochue, comme l'*opercule* du *Phascum rostellatum.*

ROSTELLINE, s. f., *rostellina.* Agardh nomme ainsi les espèces de plumules, ou les productions filiformes, que poussent, en germant, les spores des plantes cryptogames; de cette manière il réserve le mot de *rostelle* pour désigner les mêmes prolongemens dans les plantes phanérogames.

ROSTRAL, adj., *rostralis* (*rostrum*, bec). Se dit des *antennes*, lorsqu'elles sont insérées sur un rostre (ex. *Curculio*). L'*Herminia rostralis* est ainsi nommée à cause de sa trompe saillante.

ROSTRE, s. m., *rostrum.* Employé quelquefois, en botanique, comme synonyme de rostelle, ce mot l'a été par Jacquin pour désigner les extrémités des capuchons, dans les corolles irrégulières. On donne le nom de *rostre*, en zoologie, au siphon plus ou moins alongé qui termine antérieurement l'ouverture de certaines coquilles univalves. On appelle aussi *rostre*, dans beaucoup de crustacés, la partie du test qui est située entre les yeux et s'avance plus ou moins. Enfin on désigne sous ce nom, d'après Fabricius, Olivier et Latreille, l'ensemble des pièces longues et étroites, qui, par leur réunion, composent le suçoir des insectes hémiptères.

ROSTRÉ, adj., *rostratus*; qui est alongé en forme de bec, comme les *anthères* du *Zygopetalon rostratum*, la *camare* du *Sempervivum*, le *casque* de l'*Aconitum rostratum*, le *cérion* du *Phleum pratense*, les *feuilles* du *Mesembryanthemum rostratum*, la *silique* du *Raphanus raphanistrum*, la *silicule* du *Bunias balea-*

rica. *Rostré* se dit, en zoologie, d'une *coquille* bivalve dont une des faces, ou les deux, présente à l'un de ses angles un appendice plus ou moins long (ex. *Tellina rostrata*, *Tellina rostralina*), d'une *coquille* univalve dont l'ouverture se prolonge en un siphon plus ou moins long (ex. *Fusus rostratus*), d'un *insecte* dont le bec est très-long (ex. *Limnobia rostrata*), d'un *poisson* dont le museau est long et cylindrique (ex. *Chelmon rostratus*), d'un *oiseau* qui a le bec très-large (ex. *Platyrynchos rostratus*).

ROSTRÉES, adj. et s. f. pl., *Rostratæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant celles qui ont un épistome saillant et en forme de bec.

ROSTRICORNES, adj. et s. m. pl., *Rostricornes* (*rostrum*, bec, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les antennes sont portées sur une sorte de bec produit par un prolongement de la tête.

ROSTRIFORME, adj., *rostriformis* (*rostrum*, bec, *forma*, forme); qui a la forme d'un bec.

ROSULAIRE, adj., *rosularius*, *rosularis* (*rosa*, rose); qui a la forme ou la disposition des pétales d'une rose, comme les feuilles radicales du *Crassula rosularis*, les orbicules dont se charge la surface des expansions de l'*Echinophora rosularia.*

ROTACÉ, adj., *rotaceus.* Se dit des corolles monopétales dont le tube très-court s'épanouit en un limbe ouvert et plane. Ex. *Melichrus rotatus*, *Gentiana rotata.*

ROTATOIRES, adj. et s. m. pl., *Rotatoria.* Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Ficinus, Carus et Ehrenberg à une famille d'Infusoires, comprenant ceux dont la bouche est entourée d'une couronne de cils vibratiles, qui figure une espèce de roue.

ROTIFÈRE, adj., *rotiferus* (*rota*, roue, *fero*, porter); qui porte une roue. Le *Pedicellaria rotifera* porte au bout de son pédicule un plateau horizontal, orbiculaire, dentelé et ayant une ouverture au centre. La *Turritella rotifera* est garnie dans sa longueur de grandes carènes droites et distantes, qui ressemblent à des roues écartées l'une de l'autre.

ROTIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Rotifera.* Nom donné par Cuvier à un ordre d'Infusoires, par Lamarck à une section de la classe des Polypes, par Blainville à une section des Microzoaires hétéropodes, par Bory à un ordre de Microscopiques, comprenant des animaux dont la partie antérieure du corps est garnie d'appendices ciliformes ramassés en faisceaux et produisant l'effet d'une roue quand ils entrent en mouvement.

ROTIFORME, adj., *rotiformis*, *radähnlich* (all.) (*rota*, roue, *forma*, forme). Synonyme de *Rotacé. Voyez* ce mot.

ROTTBOELLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Rottbœlliaceæ.* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Rottbœllia.*

ROTULAIRE, adject., *rotularis* (*rotula*, petite roue); qui a la forme d'une roue, comme la *coquille* orbiculaire et déprimée du *Trochus rotularis.*

ROTULE, s. f., *rotula.* Straus appelle ainsi deux petites pièces cachées dans l'intérieur du corselet des Insectes, où elles sont placées en dehors des ouvertures qui reçoivent les pattes. On donne aussi ce nom à la hanche des insectes.

ROTULÉ, adj., *rotulatus.* Epithète donnée à des coquilles qui, par

leur forme ronde et aplatie, ressemblent à de petites roues pleines. Ex. *Lenticulites rotulata*, *Ammonites rotella*.

ROTULEUX, adj., *rotulosus* (*rotula*, petite roue). L'*Astræa rotulosa* est ainsi nommée parce qu'on a comparé ses étoiles orbiculaires et saillantes à de petites roues.

ROTUNDICOLLE, adj., *rotundicollis* (*rotundus*, rond, *collum*, col); qui a le cou ou le corselet rond. Ex. *Helops rotundicollis*, *Thylacites rotundicollis*.

ROTUNDIFOLIÉ, adj., *rotundifolius; rundblättrig* (all.) (*rotundus*, rond, *folium*, feuille); qui a des feuilles rondes. Ex. *Cocculus rotundifolius*, *Nelsonia rotundifolia*, *Thalictrum rotundifolium*.

ROTUNDIVENTRE, adj., *rotundiventris* (*rotundus*, rond, *venter*, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen arrondi. Ex. *Tachina rotundiventris*.

ROUCOULEMENT, s. m., *Rucksen*, *Girren* (all.); *cooing* (angl.); *crojamento* (it). Sorte de cri guttural propre aux pigeons.

ROUGE, adject. et s. m., *ruber; roth* (all.); *red* (angl.); *rosso* (it.). L'une des couleurs primitives du spectre solaire. Cette couleur est très-répandue dans la nature, mais elle y offre un nombre presque infini de nuances, dont les principales sont : le *rouge pur* (ex. *Agaricus ruber*, *Passiflora rubra*, *Ribes rubrum*); le *rouge pourpre* ou *rouge de sang* (v. Pourpre ou Sanguin); le *rouge de carmin* (ex. *Delphinum puniceum*); le *rouge de minium* (ex. *Indigofera miniata*, *Endocarpum miniatum*, *Pecten miniaceus*, *Polytrema miniacea*, *Loxia ostrina*, *Ampelis porphyrio*, *Fringilla granatina*, *Loxia hæmatina*, *Loxia cardinalis*, *Columba porphyrea*, *Noctua miniosa*, *Leucania lithargyria*, *Cerastis rubiginea*); le *rouge* de *cinabre* (v. Cinabarin); le *rouge incarnat* (ex. *Loranthus incarnatus*, *Petalostemum carneum*); le *rose* (*voyez* Rose), etc. On emploie très-souvent des termes de comparaison pour exprimer ces nuances (ex. *Psittacus vinaceus*, *Columba vinacea*, *Borya vinosa*, *Trochilus carbunculus*, *Trochilus rubineus*, *Polyporus laccatus*, *Tabanus stygius*, *Aurelia amarantha*, *Trochus zizyphinus*, *Trochus jujubinus*, *Trochus carneolus*, *Agaricus sinopicus*, *Hibiscus phœniceus*, *Ampelis phœnicea*, *Glaucium phœniceum*, *Geranium phœum*).

ROUGEATRE, adj., *rubescens*, *rubidus; röthlich* (allem.); *reddish* (angl.); qui tire sur le rouge. Ex. *Dicrocerus rubescens*, *Anas rubens*, *Charadrias rubidus*, *Sylvia rubida*, *Thamnophilus rubicus*, *Acipenser rubicundus*, *Amphitoe rubricata*, *Agaricus erubescens*.

ROUILLÉ, adject., *rubiginosus; rostfärbig* (all.). Couleur de rouille, c'est-à-dire d'un jaune tirant sur le rouge. Ex. *Picus rubiginosus*, *Dalbergia rubiginosa*, *Neurocarpum rubiginosum*, *Apis ferruginata*, *Phaseolus helvolus*, *Andraena helvola*.

ROULÉ, adj., *volutus*, *revolutus*, *convolutus*. Se dit des organes qui sont tournés sur eux-mêmes, comme les *vrilles* de la vigne, et plus souvent de ceux qui ont les bords contournés soit en dedans, soit en dehors, comme les *feuilles* de l'*Haronga revoluta*, de l'*Helichrysum revolutum* et du *Sesuvium revolutifolium*; quelquefois aussi des feuilles qui se roulent par l'effet de la dessiccation, comme celles de l'*Omalia involvens* et de l'*Omalia inflectens*. On dit les *ailes* des insectes *roulées*, lorsqu'elles ceignent étroitement le corps, comme celles de quelques Teignes.

ROULEUR, adj., *tortrix*. Réaumur donnait cette épithète aux chenilles qui roulent les feuilles plusieurs fois sur elles-mêmes pour s'y loger.

ROULEURS, adject. et s. m. pl., *Tortrices*. Nom donné par Lamarck et Eichwald à une famille de Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux dont les ailes sont roulées autour du corps, ou très-inclinées dans l'état d'inaction de l'animal.

ROUSSATRE, adj., *rufescens*, *subrufus*; qui est d'un roux clair; qui tire sur le roux. Ex. *Mactra rufescens*, *Pileopsis subrufa*, *Anthrax fulvula*, *Conus fuscatus*, *Turbo ustulatus*, *Cuculus rufinus*, *Columba rufina*, *Cuculus rufulus*, *Sylvia russeola*, *Lycus præustus*, *Agaricus bolaris*, *Lithosia rufeola*.

ROUX, adj., *rufus*; *fuchsroth* (all.). Jaune mêlé d'un peu de rouge. Ex. *Caprimulgus rufus*, *Correa rufa*, *Erythroxylon rufum*, *Elater rubricus*, *Asilus gilvus*.

RUBANAIRE, adject., *fasciaris*, *fasciarius*, *gramineus*. Épithète donnée par Mirbel aux feuilles linéaires, mais très-grandes. Ex. *Iris graminea*.

RUBANÉ, adj., *tæniatus*; qui est marqué d'une bande longitudinale large et colorée (ex. *Conus tæniatus*, *Mitra tæniata*). Se dit aussi des tours de spire d'une coquille spirivalve, quand ils sont tout-à-fait plats.

RUBIACÉES, adject. et s. f. pl., *Rubiaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Rubia*.

RUBIACINÉES, adj. et s. f. pl., *Rubiacineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Rubia*, et qui comprend les familles des Lygodysodiacées, des Rubiacées, des Caprifoliacées et des Viburnées.

RUBICOLE, adj., *rubicolus* (*rubus*, framboisier, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les framboisiers, comme le *Sphæria rubicola* sur les feuilles du *Rubus ruber*.

RUBIDICOLLE, adj., *rubidicollis* (*rubidus*, rougeâtre, *collum*, cou); qui a le cou ou la gorge rougeâtre. Ex. *Picus rubidicollis*.

RUBIFORME, adject., *rubiformis* (*rubus*, framboisier, *forma*, forme); qui a la forme d'une framboise, comme le *Næmatelia rubiformis*.

RUBRICAUDE, adj., *rubricaudatus* (*ruber*, rouge, *cauda*, queue); qui a la queue rouge. Ex. *Dendrocopus rubricaudatus*.

RUBRICAULE, adj., *rubricaulis* (*ruber*, rouge, *caulis*, tige); qui a la tige rouge. Ex. *Aster rubricaulis*, *Hypnum rubricaule*.

RUBRICOLLE, adj., *rubricollis* (*ruber*, rouge, *collum*, cou); qui a le cou rouge (ex. *Coracina rubricollis*), ou le corselet rouge (ex. *Lithosia rubricollis*).

RUBRICORNE, adj., *rubricornis* (*ruber*, rouge, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes rouges. Ex. *Paykullia rubricornis*.

RUBRIFLORE, adj., *rubriflorus* (*ruber*, rouge, *flos*, fleur); qui a des fleurs rouges. Ex. *Cæsarea rubriflora*.

RUBRIGASTRE, adj., *rubrigaster* (*ruber*, rouge, *gaster*, ventre); qui a le ventre rouge. Ex. *Sylvia rubrigastra*.

RUBRIPÈDE, adj., *rubripes* (*ruber*, rouge, *pes*, pied); qui a les pattes rouges. Ex. *Macquartia rubripes*, *Harpalus rubripes*.

RUBRIROSTRE, adj., *rubrirostris* (*ruber*, rouge, *rostrum*, bec); qui a le bec rouge. Ex. *Anas rubrirostris*.

RUBRIVENTRE, adj., *rubriventer* (*ruber*, rouge, *venter*, ventre);

qui a le ventre rouge. Ex. *Fringilla rubriventris.*

RUCHAIRE, adj., *favosus*. Épithète donnée à un insecte hyménoptère (*Melipona favosa*) qui construit des ruches, comme l'abeille domestique.

RUCHE, s. m., *alveus*; μελλισσεῖον; *Bienenstock* (all.); *hive* (angl.); *arnia* (it.). Nid des abeilles.

RUDBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Rudbeckieæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, ayant pour type le genre *Rudbeckia*.

RUDE, adject., *asper*, *scaber*. Se dit d'une surface qui est couverte de petites aspérités sensibles au toucher. Ex. *Pecten asper*, *Calcitrapa aspera*, *Cerithium asperum*, *Pecten asperrimus*, *Buphtalmum asperrimum*, *Trochus asperatus*, *Melania asperata*, *Trochus asperulus*, *Cardita asperula*, *Cardium asperulum*, *Cancellaria asperella*, *Cerithium asperellum*, *Ficus politoria*, *Spondylus radula*, *Spondylus rostellum*, *Murex scaber*, *Tellina scabra*, *Mitra scabriuscula*, *Cuphea scabrida*, *Pecten scabrellus*, *Stemmodontia scaberrima*, *Potentilla strigosa*, *Cuphea strigulosa*, *Cancellaria senticosa*, *Tellina scobinata*, *Polyporus scobinaceus*, *Cardium scobinatum*, *Terebra scabrella*, *Pelargonium scabrum*.

RUDÉRAL, adj., *ruderalis*; qui croît dans les décombres et le long des murailles. Ex. *Stereodon ruderalis*, *Porophyllum ruderale*.

RUDIMENTAIRE, adj., *rudimentarius* (*rudis*, brute). Épithète donnée par Mirbel aux *étamines* qui sont réduites à des ébauches si imparfaites et si petites qu'on ne pourrait reconnaître leur nature sans le secours de l'analogie (ex. *Orchidées*). Brongniart appelle *terrains rudimentaires* un groupe de terrains abyssiques qui sont généralement et même quelquefois uniquement composés de débris.

RUDIMENTATION, s. f. Ce mot est employé quelquefois pour désigner l'état d'une partie qui n'est encore que rudimentaire.

RUDISTE, adj., *rudistus* (*rudis*, raboteux). Se dit d'une *coquille* bivalve qui est hérissée de côtes squamuleuses. Ex. *Cardita rudista*.

RUDISTES, adj. et s. m. pl., *Rudista*. Nom donné par Lamarck, Blainville et Menke à un ordre de la classe des Acéphalophores, dont Desmoulins a fait une classe, et qui renferme ceux dont la coquille est épaisse, grossière et extrêmement irrégulière.

RUFIBARBE, adject., *rufibarbus* (*rufus*, roux, *barba*, barbe); qui a la barbe ou les moustaches rousses (ex. *Pithecia rufibarba*). Un champignon (*Peziza rufibarbis*) est ainsi appelé parce qu'il est hérissé en dehors d'une barbe rousse.

RUFICARPE, adject., *ruficarpus* (*rufus*, roux, καρπὸς, fruit); qui a des fruits de couleur rousse. Ex. *Bauhinia ruficarpa*.

RUFICAUDE, adj., *ruficaudatus* (*rufus*, roux, *cauda*, queue); qui a la queue (ex. *Platyrhynchos ruficaudatus*, *Sylvia ruficaudata*) ou l'extrémité de l'abdomen (ex. *Asilus ruficauda*, *Elater ruficaudis*) rousse.

RUFICOLLE, adject., *ruficollis* (*rufus*, roux, *collum*, col); qui a le col (ex. *Kangurus ruficollis*) ou le corselet (ex. *Mutilla ruficollis*, *Platydema ruficollis*) de couleur rousse.

RUFICORNE, adject., *ruficornis* (*rufus*, roux, *cornu*, corne); qui a les antennes fauves. Ex. *Tabanus ruficornis*, *Lathrobium ruficorne*.

RUFIGASTRE, adj., *rufigaster* (*rufus*, roux, *gaster*, ventre); qui a le ventre roux. Ex. *Sylvia rufigastra*, *Pendulinus rufigaster*.

RUFILABRE, adject., *rufilabris* (*rufus*, roux, *labrum*, labre); qui a le labre roux, comme l'*Elater rufilabris*, dont la base des antennes et la bouche sont de cette couleur.

RUFIMANE, adject., *rufimanus* (*rufus*, roux, *manus*, main); qui a les mains (ex. *Mycetes rufimanus*), ou les tarses antérieurs (ex. *Bruchus rufimanus*) de couleur rousse.

RUFINERVE, adject., *rufinervis* (*rufus*, roux, *nervus*, nerf); qui a les nervures rousses. Ex. *Michelia rufinervis*.

RUFINODE, adject., *rufinodus* (*rufus*, roux, *nodus*, ceinture). Le *Zethus rufinodus* a le segment antérieur du thorax d'un jaune ferrugineux.

RUFIPALPE, adject., *rufipalpis* (*rufus*, roux, *palpus*, palpe); qui a les palpes de couleur rousse. Ex. *Xylophagus rufipalpis*.

RUFIPÈDE, adj., *rufipes* (*rufus*, roux, *pes*, pied); qui a les pattes rousses ou ferrugineuses. Ex. *Conops rufipes*.

RUFIPENNE, adject., *rufipennis* (*rufus*, roux, *penna*, aile); qui a les ailes rousses, comme les élytres du *Trichius rufipennis*.

RUFIROSTRE, adj., *rufirostris* (*rufus*, roux, *rostrum*, bec); qui a le bec (ex. *Psittacus rufirosris*), ou le rostre (ex. *Attelabus rufirostris*, *Apion rufirostre*) roux.

RUFITARSE, adj., *rufitarsis* (*rufus*, roux, *tarsus*, tarse); qui a les tarses roux ou roussâtres. Ex. *Lauxania rufitarsis*, *Megatomia rufitarse*.

RUFIVENTRE, adj., *rufiventer*, *rufiventris* (*rufus*, roux, *venter*, ventre). Se dit d'un mammifère (ex. *Sciurus rufiventer*), d'un oiseau (ex. *Cuculus rufiventer*, *Sylvia rufiventris*), d'un insecte (ex. *Tabanus rufiventris*, *Callichroma rufiventre*) qui a le ventre ou l'abdomen roux ou fauve.

RUGICOLLE, adject., *rugicollis* (*ruga*, ride, *collum*, col); qui a le col ou le corselet ridé. Ex. *Apion rugicolle*.

RUGIFÈRE, adj., *rugifer*, *rugiferus* (*ruga*, ride, *fero*, porter); qui est chargé de rides transversales. Ex. *Hister rugifer*, *Cytherea rugifera*.

RUGIFOLIÉ, adject., *rugifolius* (*ruga*, ride, *folium*, feuille); qui a des feuilles rugueuses. Ex. *Schlottheimia rugifolia*, *Orthotrichum rugifolium*.

RUGISSEMENT, s. m., *fremitus; Gebrüll* (all.); *roaring* (angl.); *rugito* (it.). Voix du lion.

RUGOSULE, adject., *rugosulus* (*ruga*, ride); qui n'est que légèrement rugueux, comme le corselet du *Scelio rugosulus*. *V.* Rugueux.

RUGUEUX, adj., *rugosus*, *rugulosus*, *rugosulus*; *gerunzelt*, *runzlich* (all.); *grinzoso* (it.) (*ruga*, ride). Se dit d'une partie quelconque qui porte des rides ou des lignes irrégulières dirigées dans tous les sens, comme les *feuilles* du *Marrubium rugosum*, du *Loranthus rugulosus* et de l'*Helichrysum rugulosum*, le *silicule* du *Rapistrum rugosum*, la coquille du *Fusus rugosus* et de l'*Anatina rugosa*, le corselet du *Sclerio rugosulus*, le polypier du *Cyathocrinites rugosus*.

RUINIFORME, adj., *ruiniformis* (*ruina*, ruine, *forma*, forme); qui offre des dessins représentant des ruines, comme certaines agates.

RUISSEAU, s. f., *rivulus; Bach* (all.); *rill* (angl.); *ruscello* (it.). Nom donné aux plus petits de tous les cours d'eau.

RUMINANS, adj. et s. m. pl., *Pecora*, *Bisulca* (*rumen*, panse). Nom donné par Vicq-d'Azyr et tous les zoologistes modernes à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont quatre estomacs dispo-

sés de manière à leur permettre de ruminer.

RUMINATION, s. f., *ruminatio*; μηρυκισμὸς; *Wiederkauen* (all.). Action par laquelle certains animaux font revenir à leur bouche, pour les mâcher une seconde fois, les alimens qu'ils avaient déjà avalés et introduits dans leur estomac.

RUPELLAIRE, adj., *rupellarius*; qui vit dans les rochers. Ex. *Venerupa rupellaria*.

RUPESTRAL. *Voyez* RUPESTRE.

RUPESTRE, adj., *rupestris* (*rupes*, roche). Se dit des plantes qui croissent sur les rochers (ex. *Myosotis rupestris*). Le sel commun fossile, ou sel gemme, a quelquefois été appelé *sel rupestre*.

RUPICOLE, adj., *rupicolus* (*rupes*, roche, *colo*, habiter); qui croît sur (ex. *Barbarea rupicola*) ou qui vit dans (ex. *Falco rupicolis*, *Anatina rupicola*) les rochers.

RUPINCOLE, adject., *rupincolus* (*rupina*, roche, *colo*, habiter); qui croît sur les rochers. Ex. *Orthotrichum rupincola*.

RUPTILE, adj., *ruptilis*; *zerreissend* (all.) (*ruptus*, brisé). Se dit d'un organe qui s'ouvre en se déchirant d'une manière irrégulière, par l'effet du grossissement des parties qu'il renferme, comme l'*arille* des Méliacées, la *spathe* du *Narcissus poeticus*, le *péricarpe* de certaines graines, les *gaînes* des *Polygonées*.

RUPTILITÉ, s. f. État ou qualité de ce qui est ruptile. On a désigné sous ce nom la force par laquelle les fruits de la balsamine éclatent, ou les étamines de la pariétaire se débandent, parce que ces phénomènes ne se répètent jamais, comme font ceux de l'élasticité, à laquelle on les attribuait jadis.

RUPTINERVE, adj., *ruptinervis*; *gerissen-nervig* (all.) (*ruptus*, brisé, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Candolle aux feuilles dont les nervures, qui naissent presque parallèles, se rompent d'espace en espace de manière à former des espèces de lanières.

RURAL, adj., *ruralis* (*rus*, campagne); qui croît sur les toits de chaume des maisons de village. Ex. *Syntrichia ruralis*.

RURICOLE, adj., *ruricolus* (*rus*, campagne, *colo*, habiter); qui vit dans les champs. Ex. *Lycosa ruricola*.

RUSCICOLE, adject., *ruscicolus* (*rucus*, fragon, *colo*, habiter); qui se tient de préférence dans les fragons. Ex. *Sylvia ruscicola*.

RUSTICOLE, adj., *rusticolus* (*rus*, champs, *colo*, habiter); qui vit dans les champs, les prairies (ex. *Scolopax rusticola*). Merrem avait établi sous ce nom un groupe dans la classe des Oiseaux.

RUSTIQUÉ, adj., *rusticatus*. Se dit d'une *coquille* bivalve, quand les côtes perpendiculaires dont sa surface est garnie se trouvent coupées en travers par des stries d'accroissement.

RUT, s. m., *ardor*; *Brunst* (all.); *rutting* (angl.). On n'employe guère ce mot qu'en parlant des Mammifères, pour désigner le penchant qui les entraîne à la génération, lorsque ce penchant revient à des époques périodiques, et se manifeste par des signes organiques extérieurs, tels que l'afflux du sang vers les parties sexuelles, ou une modification quelconque soit dans le développement, soit dans la disposition de ces organes.

RUTACÉES, adj. et s. f. pl., *Rutaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Ruta*.

RUTÉES, adj. et s. f. pl., *Ruteæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Rutacées, qui renferme le genre *Ruta*.

RUTILINE, s. f., *rutilina* (*rutilus*, rouge). Nom donné par Braconnot à une substance rouge que produit l'action de l'acide sulfurique sur la salicine.

RYTIDOCARPE, adj., *rytidocarpus* (ῥυτὶς, ride, καρπὸς, fruit); qui a les fruits garnis de rides ou de rugosités. Ex. *Hedysarum rytidocarpum*, *Astragalus rytidocarpus*.

RYTIRHYNQUE, adj., *rytirhynchus* (ῥυτὶς, ride, ῥύγχος, bec); qui a le bec ridé. Ex. *Rallus rytirhynchos*.

S.

SABADILLINE, s. f., *sabadillina*. Ce nom a été donné à la vératrine, parce qu'elle existe dans le *Veratrum Sabadilla*.

SABALINÉES, adj. et s. f. pl., *Sabalineæ*. Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Sabal*.

SABELLES, adj. et s. m. pl., *Sabellæa*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides céphalobranches, ayant le genre *Sabella* pour type.

SABLE, s. m., *arena*, *sabulum*; ἄμμος; *Sand* (all., angl.); *sabbia* (it.). Assemblage de petits grains de quarz ou de toute autre substance minérale, dont le volume n'excède pas celui d'un pois.

SABLÉ, adj., *arenatus*. Se dit d'un corps dont la surface est hérissée de papilles dures, comparables à des grains de sable. Ex. *Echinus arenatus*, *Asterias arenata*.

SABLEUX, adj., *arenosus*; ἀμμώδης. Se dit d'une roche qui contient du sable (ex. *Calcaire sableux*, *Marne sableuse*), ou qui est à base de sable quarzeux (ex. *Glauconie sableuse*). Ce mot n'est généralement pas pris par les géognostes comme synonyme d'*arénacé*, mais comme indiquant que du sable est contenu en mélange dans une autre substance.

SABLONNEUX, adject., *arenosus*; *sandig* (all.); *sandy* (angl.). Épithète donnée à des roches où domine le quarz à l'état sableux (ex. *Psammite sablonneux*). Il se dit aussi d'animaux qui vivent dans le sable ou sur le sable (ex. *Necrophilus arenarius*, *Trox arenosus*, *Psammodius sabuleti*, *Julus sabulosus*).

SABOT, s. m., *ungula*; *Huf* (all.); *hoof* (angl.); *unghia* (it.). On appelle ainsi les ongles des mammifères, lorsqu'ils sont épais, et qu'ils garnissent de toutes parts la dernière phalange des doigts. On trouve cinq sabots à chaque pied dans l'éléphant, quatre dans l'hippopotame, trois dans le rhinocéros, deux grands et deux petits dans les cochons, quatre aux pieds de devant et trois à ceux de derrière dans les tapirs, un seul à chaque pied dans les chevaux, deux à chaque membre, avec deux petits onglons surnuméraires, dans les ruminans.

SABULAIRES, adj. et s. m. pl., *Sabularia* (*sabulum*, sable). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes hétérocricieus, comprenant ceux de ces animaux qui se fabriquent des tubes en agglutinant ensemble des grains de sable.

SABULICOLE, adj., *sabulicolus* (*sabulum*, sable, *colo*, habiter); qui croît dans le sable (ex. *Festuca sabulicola*, *Panicum sabulicolum*); qui habite dans le sable, comme certaines coquilles bivalves.

SAC, s. m., *saccus*. Nom donné par Jacquin au corps, produit par la soudure des filets des étamines, qui, dans les Asclépiadées, recouvre l'ovaire comme un capuchon. C'est la

couronne de Willdenow et le *stylotège* de Link.

SACCHARIDES, s. m. pl., *Saccharides* (*saccharum*, sucre). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui comprend les diverses espèces et variétés de sucre.

SACCHARIFICATION, s. f., *saccharificatio* (*saccharum*, sucre, *fio*, être fait). Conversion d'une substance en sucre, par exemple de l'amidon quand on le traite par l'acide sulfurique.

SACCHARIFIÉ, adj., *saccharificatus*; qui a été converti en sucre.

SACCHARIN, adj., *saccharinus* (*saccharum*, sucre). Se dit de plantes qui contiennent du sucre (ex. *Acer saccharinum*, *Holcus saccharatus*, *Galium saccharatum*), ou qui sont couvertes d'une poussière blanche qu'on a comparée à du sucre en poudre (ex. *Isaria saccharina*), et d'animaux qui recherchent le sucre (ex. *Lepisma saccharina*). L'*Exidia saccharina* est un champignon qui affecte la forme de tubercules ayant la couleur du sucre cristallisé.

SACCHARINÉES, adject. et s. f. pl., *Saccharineæ*. Tribu admise par Kunth et Nees d'Esenbeck dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Saccharum*.

SACCHARINITES, subst. m. pl. (*saccharum*, sucre). Desvaux a désigné sous ce nom un genre de principes immédiats des végétaux, qui comprend les diverses espèces de sucre.

SACCHAROIDE, adject., *saccharoïdes* (*saccharum*, sucre, εἶδος, ressemblance). Se dit, en minéralogie, d'un corps dont le tissu granulaire imite celui du sucre. Ex. *Calcaire saccharoïde*.

SACCHAROLOGIE, s. f., *saccharologia* (*saccharum*, sucre, λόγος, discours). Traité du sucre. A. Sala a publié un ouvrage sous ce titre, en 1637.

SACCHOLACTATE. *Voyez* MUCATE.

SACCHOLACTIQUE, adj., *saccholacticus* (*saccharum*, sucre, *lac*, lait). Ce nom a été donné à l'acide mucique, parce que c'est du sucre de lait qu'on l'a d'abord obtenu.

SACCIFÈRE, adject., *sacciferus* (*saccus*, sac, *fero*, porter); qui porte un sac, comme le *Manicaria saccifera*, dont la spathe a la forme d'un sac ou d'un bonnet conique.

SACCIFORME, adj., *sacciformis*, *saccatus*; *sackförmig* (all.) (*saccus*, sac, *forma*, forme); qui ressemble à un sac. Ex. *Solorina saccata*, dont les apothécies forment des dépressions assez profondes dans le thalle et à demi cachées dans des sortes de fossettes.

SACCOGOMMITE, s. f. Desvaux donne ce nom au principe sucré de la réglisse, ou à la glycyrrhizine.

SACCOPHORES, adj. et s. m. pl., *Saccophora* (σάκκος, sac, φέρω, porter). Nom donné par Gray à une classe de Mollusques acéphales, qui correspond aux Acéphales nuds de Cuvier, ou aux Tuniciers de Lamarck.

SACCULE, s. m., *sacculus*. Espèce de sac, clos de toutes parts, que, dans certains embryons endorhizes, l'extrémité radiculaire, arrêtée dans son développement, forme en se réfléchissant sur elle-même, et qui enveloppe tout l'embryon. Ex. *Nymphæa*.

SACELLE, s. m., *sacellus*. Mirbel appelle ainsi un fruit monosperme, dans lequel la graine est revêtue d'une enveloppe membraneuse. Ex. *Salsola*.

SACELLIFORME, adj., *sacelliformis* (*sacellus*, petit sac, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit sac. Épithète donnée par Mirbel à un appendice de la radicule formant une

poche dans laquelle est contenu l'embryon (ex. *Alpinia*), et au *nectaire*, quand il constitue une sorte de bourse dans laquelle l'ovaire se trouve contenu avant son entier développement (ex. *Balanites ægyptiaca*).

SAFRANÉ, adj., *croceus*, *crocatus*; *safrangelb* (all.); qui a la couleur du safran, le rouge mêlé d'un peu de jaune. Ex. *Conus crocatus*, *Terebra crocata*, *Drypetes crocea*, *Ozonium croceum*, *Chama croceata*.

SAGITTAL, adj., *sagittalis* (*sagitta*, flèche). Épithète donnée à une plante dont les stipules sont sagittées (ex. *Crotalaria sagittalis*) et à une autre dont l'un des pétales a cette forme (ex. *Orchis sagittalis*).

SAGITTÉ, adject., *sagittatus*; *pfeilförmig* (all.); *saettato*, *saettiforme* (it.); qui a la forme d'un fer de flèche, c'est-à-dire d'un cône pointu offrant à sa base une échancrure profonde, dont les deux côtés se prolongent en oreillettes aiguës, comme les *anthères* du *Nerium Oleander*; les *feuilles* du *Caltha sagittata* et du *Scolopendrium sagittatum*; le stigmate du *Thalictrum elatum*; les *stipules* du *Galega officinalis*; la partie postérieure du corps de la *Cymba sagittata*.

SAGITTIFÈRE, adj., *sagittiferus* (*sagitta*, flèche, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont un des pétales est en forme de flèche (ex. *Pleurothallis sagittifera*), et d'une coquille qui porte des taches sagittées (ex. *Trochus sagittiferus*).

SAGITTIFOLIÉ, adj., *sagittæfolius* (*sagitta*, flèche, *folium*, feuille); qui a des feuilles sagittées. Ex. *Nuphar sagittæfolia*, *Caladium sagittæfolium*.

SAGITTILINGUES, adj. et s. m. pl., *Sagittilingua* (*sagitta*, flèche, *lingua*, langue). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Savi et C. Bonaparte à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont la langue longue, vermiforme et protractile.

SAGRIDES, adj. et s. m. plur., *Sagrides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Eupodes, comprenant ceux qui ont pour type le genre *Sagria*.

SAILLANT, adj., *exsertus*, *prominens*; *hervorstehend*, *hervortretend* (all.); qui se prononce au dehors. Se dit des *étamines* (ex. *Plantago*) et du *style* (ex. *Salvia bicolor*), quand ils dépassent sensiblement l'orifice du périanthe; de la *radicule*, lorsqu'elle se prolonge au dessous du point d'attache des cotylédons, en les débordant (ex. *Cheiranthus*).

SAISON, s. f., *tempestas*; *Jahrzeit* (all.); *season* (angl.); *stagione* (it.). Comme la hauteur à laquelle le Soleil s'élève dans le méridien, c'est-à-dire le temps qu'il reste sur l'horizon, est la principale circonstance qui détermine la température de chaque lieu, et que les variations de cette température exercent une puissante influence sur la vie végétale et animale, les habitans de la zone tempérée ont divisé de tout temps l'année, d'après les effets de cette influence, en quatre périodes, qui sont les *saisons*. Et comme les saisons physiques ne se prêtent point à une détermination générale, et qu'elles varient pour chaque pays, on y a substitué les saisons astronomiques, reglées d'après la plus grande, la moyenne et la plus petite distance au zénith à laquelle le Soleil atteint dans le méridien, c'est-à-dire d'après le passage de cet astre par les points équinoxiaux et solstitiaux, ce qui produit quatre saisons. La division admise dans les zones tempérées n'est point applicable à la zone torride, et ne convient point non plus aux zones glaciales.

SALAMANDRIDES, adj. et s. m. pl., *Salamandræ*, *Salamandridæ*. Nom donné par Goldfuss et Gray à une famille de Reptiles ou d'Amphibies, qui a pour type le genre *Salamandra*.

SALAMANDRINS, adj. et s. m. pl., *Salamandrina*. Nom donné par Muller à une famille de Reptiles nuds, qui a pour type le genre *Salamandra*.

SALAMANDROIDES, adj. et s. m. pl., *Salamandroidea* (σαλαμάνδρα, salamandre, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Fitzinger à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Salamandra*.

SALAMANDROLOGIE, s. f., *salamandrologia* (σαλαμάνδρα, salamandre, λόγος, discours). Traité de la salamandre, description des salamandres. J.-P. Wurbain a publié un traité sous ce titre en 1683.

SALANT, adj. On appelle *marais salans* ceux qui se trouvent au bord de la mer, et où les eaux de cette dernière pénètrent.

SALBANDE, s. f. Terme emprunté de l'allemand (*Sahlband*, lisière), par lequel on désigne les deux surfaces qui limitent un filon et le séparent de la roche environnante.

SALICARIÉES, adj. et s. f. pl., *Salicarieæ*. Nom donné par Jussieu à la famille des Lythrariées, par Candolle à une tribu de cette famille, ayant pour type le *Lythrum Salicaria*.

SALICICOLE, adj., *salicicolus* (*salix*, saule, *colo*, habiter). Se dit d'une plante qui croît (ex. *Sphæria salicicola*), ou d'un insecte qui vit (ex. *Chlorophanus salicicola*) sur le saule.

SALICINE, s. f., *salicina* (*salix*, saule). Substance cristalline particulière, que Leroux a extraite de différentes espèces de saule.

SALICINÉES, adj. et s. f. pl., *Salicineæ*. Famille de plantes, admise par Kunth, qui a pour type le genre *Salix*.

SALICIVORE, *salicivorus* (*salix*, saule, *voro*, dévorer); qui dévore les saules, comme le *Rhynchænus salicivorus*, qui en mange les feuilles et les fleurs.

SALICOQUES, s. f. pl., *Carides*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Lamarck à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, renfermant ceux de ces animaux que les Grecs désignaient sous le nom de *Caris*.

SALICORNIÉES, adj. et s. f. pl., *Salicornieæ*. Tribu de la famille des Chénopodées, établie par C.-A. Meyer, qui a pour type le genre *Salicornia*.

SALIÈRE, s. f. On appelle ainsi, dans le cheval, un enfoncement plus ou moins profond qui se remarque au dessus de chaque œil. *Salière* se dit aussi, par extension, du vide qui, dans l'espèce humaine, existe derrière la clavicule, chez les personnes maigres.

SALIFÈRE, adj., *saliferus* (*sal*, sel, *fero*, porter); qui contient du sel, du chlorure sodique. Ex. *banc*, *dépôt*, *marne*, *terrain salifère*.

SALIFIABLE, adj. (*sal*, sel, *fio*, être fait); qui est susceptible de former des sels, en se combinant avec un autre corps. *Base salifiable*.

SALIN, adj., *salinus*, *salsus*, *salsugineus*; ἁλμήεις, ἁλμυρὸς; *salzig* (all.); qui contient un sel, qui est de la nature des sels. On employe ce terme : 1° en minéralogie. Le *Marbre salin* est celui qui présente une texture grenue homogène. On appelle *eaux salines* toutes les eaux naturelles qui contiennent une quantité notable de sels dont la nature n'est ni ferrugineuse ni sulfureuse. Werner nomme *fossiles salins* une classe de minéraux simples, qui se compose des sels. Les *roches salines* forment un

ordre parmi les roches agrégées, dans la classification de Maraschini. Brongniart appelle *formations salines* les sels qui s'épanchent à la surface de la terre, venant de ses entrailles, d'où les eaux les entraînent, ou qui se forment journellement à sa surface en efflorescence. 2° En botanique. On donne l'épithète de *salines* aux plantes qui croissent dans les terres imbibées d'eaux saumâtres ou salées (ex. *Cheiranthus salinus*, *Aster salsuginosus*, *Arenaria salsuginea*, *Sisymbrium salsugineum*, *Brachylepis salsa*).

SALISBURIÉES, adj. et s. f. pl., *Salisburieæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Conifères, qui a pour type le genre *Salisburia*.

SALLE, s. f. On donne quelquefois ce nom aux *abajoues*. *Voyez* ce mot.

SALMONES, adject. et s. m. pl., *Salmones*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Poissons malacoptérygiens, qui a pour type le genre *Salmo*.

SALMONIDES, adj. et s. m. pl., *Salmonides*. Nom donné par Risso, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, ayant le genre *Salmo* pour type.

SALMONOIDES, adj. et s. m. pl., *Salmonoidei*. Nom sous lequel Eichwald désigne une famille de poissons, qui a pour type le genre *Salmo*.

SALPIENS, adject. et s. m. pl., *Salpacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores hétérobranches, qui a pour type le genre *Salpa*.

SALSE, s. f. On donne ce nom aux petits volcans de boue ou de vase, à cause de la salure des eaux qu'ils répandent.

SALSOLÉES, adj. et et s. f. pl., *Salsoleæ*. Nom donné par C.-A. Meyer à une tribu de la famille des Chénopodées, qui a pour type le genre *Salsola*.

SALSUGINEUX, adj., *salsuginosus* (*salsugo*, eau salée). Se dit de plantes qui croissent dans des terrains imprégnés de sels.

SALTIGRADES, adj. et s. f. pl., *Saltigradæ* (*saltus*, saut, *gradior*, marcher). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant les araignées qui s'élancent sur leur proie en sautant.

SALVIÉES, adj. et s. f. pl., *Salviæ*. Tribu de la famille des Labiées, établie par Bartling, qui a pour type le genre *Salvia*.

SALVINIACÉES, adj. et s. f. pl., *Salviniaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Salvinia*.

SALVINIÉES, adj. et s. f. pl., *Salvinieæ*. Nom donné par Jussieu à la famille des Marsiléacées, à cause du genre *Salvinia* qu'elle renferme, et par d'autres botanistes à une section de cette famille, que Mirbel a érigée en famille.

SAMARE, s. f., *samara*; *Flügelfrucht* (all.) (*samara*, graine d'orme). Gærtner appelle ainsi un fruit oligosperme, coriace, membraneux, très-comprimé, à une ou deux loges indéhiscentes, qui souvent se prolongent sur les bords, en appendices élargis, ayant la forme d'ailes (ex. *Ulmus*). Ce fruit est appelé *ptéride* par Mirbel, et *ptéridion* par Desvaux.

SAMBUCÉES, adj. et s. f. plur., *Sambuceæ*. Nom donné par Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Sambucus*.

SAMBUCINE, s. f., *sambucina* (*sambucus*, sureau). Matière végéto-animale qu'Eliason a trouvée dans les fleurs du *Sambucus nigra*.

SAMBUCINÉES, adj. et s. f. pl., *Sambucineæ*. Nom donné par Batsch et A. Richard à une section de la fa-

mille des Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Sambucus.*

SAMYDÉES, adj. et s. f. pl., *Samydeæ.* Famille de plantes, indiquée par Gærtner et établie par Venteuat, qui a pour type le genre *Samyda.*

SANDALIN, adjectif, *sandalinus* (*sandalium*, sandale); qui a la forme d'une sandale, comme la coquille du *Calceola sandalina.*

SANDARACINE, s. f., *sandaracina.* Giese appelle ainsi une résine pulvérulente et insoluble dans l'alcool, que le sandaraque contient, suivant lui.

SANG, s. m., *sanguis*, *cruor*; *αἷμα*; *Blut* (all.); *blood* (angl.); *sangue* (it.). On appelle ainsi le liquide nourricier des animaux, quand il se trouve contenu dans un appareil vasculaire particulier, qu'il soit d'ailleurs rouge ou blanc.

SANGUIN, adj., *sanguineus*; *αἱματόεις*, *αἱματοβαφής*; qui a la couleur rouge foncée du sang. Ex. *Hæmanthus sanguineus*, *Gorgonia sanguinea*, *Callidium sanguineum*, *Dactylis sanguinalis.*

SANGUINAIRES, adject. et s. m. pl., *Sanguinaria.* Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, qui correspond aux Carnassiers carnivores de Cuvier.

SANGUINARINE, s. f., *sanguinarina.* Nom donné par Dana à une base salifiable organique, qui existe dans la racine du *Sanguinaria canadensis.*

SANGUINARIQUE, adj., *sanguinaricus.* Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base la sanguinarine.

SANGUINICOLLE, adj., *sanguinicollis* (*sanguis*, sang, *collum*, col); qui a le col ou le corselet rouge. Ex. *Necydalis sanguinicollis*, *Callidium sanguinicolle.*

SANGUINIPÈDE, adj., *sanguinipes* (*sanguis*, sang, *pes*, pied); qui a les pattes couleur de sang. Ex. *Acrydrium sanguinipes.*

SANGUINIROSTRE, adj, *sanguinirostris* (*sanguis*, sang, *rostrum*, bec); qui a le bec rouge de sang. Ex. *Loxia sanguinirostris.*

SANGUINOLENT, adj., *sanguinolentus*; *αἱματώδης*. Se dit, en histoire naturelle, d'un corps qui offre la teinte rouge du sang, comme le bord des *élytres* du *Chrysomela sanguinolenta*, les *feuilles* du *Lycopodium sanguinolentum*, les *élytres* du *Cercopis sanguinolenta*, le *chapeau* de l'*Agaricus sanguinolentus.* Le *Croton sanguifluum* est ainsi nommé parce que, quand on incise son tronc, il en découle une liqueur d'un rouge de sang.

SANGUISORBÉES, adj. et s. f. pl., *Sanguisorbeæ.* Tribu de la famille des Rosacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sanguisorba.*

SANGUISUGE, adj., *sanguisugus* (*sanguis*, sang, *sugo*, sucer); qui suce le sang, comme le *Petromyzon sanguisuga*, qui suce celui des aloses, à la manière des sangsues, ou comme l'*Ixiodes sanguisugus.*

SANGUISUGES, adj. et s. m. pl., *Sanguisugi.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui sucent les humeurs des animaux. *Voyez* ZOADELGES.

SANICULÉES, adj. et s. f. pl., *Saniculeæ.* Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sanicula.*

SANTALACÉES, adj. et s. f. pl., *Santalaceæ.* Famille de plantes, établies par R. Brown, qui a pour type le genre *Santalum.*

SANTALINE, s. f., *santalina.* Principe colorant du bois de santal rouge (*Pterocarpus santalinus*).

SANTOLINÉES, adj. et s. f. pl.,

Santolineæ. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Artémisiées, ayant pour type le genre *Santolina*.

SANTONINE, subst. f., *santonina*. Kahler et Oberndœrffer appellent ainsi une matière cristallisable, ni acide, ni alcaline, que le premier de ces chimistes et Alms ont trouvée dans l'extrait éthéré de semen contra.

SAPHIRIN, adj., *saphirinus* (*sapphirus*, saphir). Se dit d'une variété de *calcédoine*, quand elle est d'une couleur bleue un peu nourrie.

SAPIDE, adj., *sapidus ; schmackhaft* (all.); qui a de la saveur. En général, cette épithète s'applique à des substances dont la saveur est agréab e. Ex. *Agaricus sapidus*.

SAPIÉES, adj. et s. f. pl., *Sapieæ*. Tribu de la famille des Euphorbiacées, établie par A. Jussieu, qui a pour type le genre *Sapium*.

SAPINDACÉES, adj. et s. f. pl., *Sapindaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Sapindus*.

SAPINDÉES, adj. et s. f. pl., *Sapindeæ*. Tribu de la famille des Sapindacées, admise par Candolle et Cambessèdes, qui renferme le genre *Sapindus*.

SAPONACÉ, adject., *saponaceus* (*sapo*, savon); qui a les caractères du savon, ou plutôt qui peut être employé aux mêmes usages. *Argile saponacée*.

SAPONACÉES. *Voyez* Sapindacées.

SAPONAIRE, adject., *saponarius* (*sapo*, savon); qui participe de la nature du savon. Les racines et les fruits du *Sapindus saponaria* contiennent une substance susceptible de se dissoudre dans l'eau et de la rendre propre à nettoyer le linge. L'écorce du *Quillaia saponaria* est dans le même cas.

SAPONARINE, s. f., *saponarina*. Substance cristallisable qu'Osborne a trouvée dans le *Saponaria officinalis*.

SAPONIFICATION, s. f., *saponificatio*. Conversion des huiles en savon, par l'action des alcalis, qui les acidifient et se combinent avec les acides ainsi produits.

SAPONIFORME, adj., *saponiformis* (*sapo*, savon, *forma*, forme); qui ressemble à du savon, par son onctuosité. Ex. *Argile saponiforme*.

SAPONINE, s. f., *saponina*. Nom donné par Bucholz à l'extrait mousseux du *Saponaria officinalis*.

SAPOTÉES, adj. et s. f. pl., *Sapoteæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Sapotillier* (*Achras*).

SAPOTILLÉES. *Voyez* Sapotées.

SAPROPHAGES, adj. et s. m. pl., *Saprophaga* (σαπρὸς, pourri, φάγω, manger). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent de matières animales ou végétales à l'état de décomposition.

SAPYGITES, adject. et s. m. pl., *Sapygites*. Nom donné par Latreille à une tribu de l'ordre des Hyménoptères Fouisseurs, ayant pour type le genre *Sapyga*.

SARCINOIDES, adj. et s. m. pl., *Sarcinoides* (σὰρξ, chair, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Zoophytaires, comprenant des animaux qui font partie d'une masse charnue, informe, mais vivante. Synonyme d'*Alcyonaires*.

SARCOBASE, s. m., *sarcobasis ; Fleischwulst* (all.) (σὰρξ, chair, βάσις, base). Candolle appelle ainsi le gynobase, quand il a la forme d'un

disque charnu très-développé. Ex. *Ochnacées.*

SARCOBIE, adj., *sarcobius* (σὰρξ, chair, βιόω, vivre). Robineau-Desvoidy donne cette épithète à ceux des Diptères Myodaires Calyptérés dont les larves vivent dans les débris d'animaux.

SARCOCARPE, s. m., *sarcocarpium; Fruchtfleisch, Fleischhaut* (all.) (σὰρξ, chair, καρπὸς, fruit). L.-C. Richard nomme ainsi le mésocarpe, ou la partie comprise entre les deux enveloppes du fruit, lorsqu'il est épais et charnu, comme dans la pomme.

SARCOCARPES, adj. et s. m. pl., *Sarcocarpi.* Nom donné par Persoon à une tribu de Champignons, comprenant ceux dont le péridion, membraneux ou charnu, n'est ni pulvérulent ni filamenteux, à l'intérieur.

SARCOCARPIENS, adj. et s. m. pl., *Sarcocarpiani.* Nom donné par Marquis à une famille de l'ordre des Champignons Angiocarpes, comprenant ceux qui sont charnus constamment ou du moins dans leur premier âge.

SARCOCÉPHALÉES, adj. et s. f. pl., *Sarcocephaleæ.* Sous-tribu de la famille des Rubiacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sarcocephalus.*

SARCOCOLLINE, s. f., *sarcocollina.* Nom donné par Thompson à la sarcocolle, qui exsude du *Penæa Sarcocolla*, et qu'il regarde comme un principe immédiat particulier des végétaux.

SARCODERME, s. m., *sarcoderma* (σὰρξ, chair, δέρμα, peau). Candolle désigne sous ce nom le parenchyme, tantôt à peine visible et tantôt très-apparent, qui se trouve sous le test de la graine, entre lui et l'endoplèvre.

SARCODIPHYTE, s. m., *sarcodiphytum* (σαρκοειδὴς, charnu, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est succulent ou charnu.

SARCOGASTRES, adj. et s. m. pl., *Sarcogasteres* (σὰρξ, chair, γαστὴρ, ventre). Nom donné par Sprengel à une tribu de l'ordre des Gastromycètes, comprenant ceux qui ont le péridion charnu.

SARCOIDE, adj., *sarcoïdes* (σὰρξ, chair, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à un morceau de chair. Ex. *Lichen sarcoïdes.*

SARCOIDES, adj. et s. m. pl., *Sarcoïdes.* Nom donné par Lamouroux à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont plus ou moins irritables et dépourvus d'axe central.

SARCOLÈNES, adj. et s. m. pl., *Sarcolena* (σὰρξ, chair, ὠλένη, bras). Nom donné par Ranzani à un ordre de la classe des Mollusques Acéphales, comprenant ceux qui ont des bras charnus voisins de la bouche.

SARCOLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Sarcolobeæ* (σὰρξ, chair, λόβος, lobe). Section établie par Candolle dans la famille des Légumineuses, et comprenant celles qui ont des cotylédons épais et charnus.

SARCOME, s. m., *sarcoma* (σὰρξ, chair). Link nomme ainsi une partie charnue et de forme variable, qui entoure l'ovaire, ou qui est placée sur lui. Ex. *Cobæa.*

SARCOMPHALE, adj., *sarcomphalus* (σὰρξ, chair, ὀμφαλὸς, nombril). Le *Rhammus sarcomphalus* a l'ovaire entouré par les bords du réceptacle, ce qui donne à ce dernier quelque ressemblance avec une hernie ombilicale.

SARCOMYCÈTES, adj. et s. m. plur., *Sarcomycetes*, *Sarcomyci* (σὰρξ, chair, μυκὴς, champignon). Nom donné par Link et Persoon à un ordre de Champignons, comprenant ceux qui ont le péridion charnu.

SARCOSPERMES, adj. et s. m. pl., *Sarcospermi* (σὰρξ, chair, σπέρμα, graine). Nom donné par Marquis à une tribu de la famille des Dermatocarpiens, comprenant ceux qui renferment des capsules charnues.

SARCOSTOME, adj., *sarcostomus* (σὰρξ, chair, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture couleur de chair. Ex. *Helix sarcostoma*.

SARCOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Sarcostomata* (σὰρξ, chair, στόμα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille d'Insectes Diptères, comprenant ceux qui ont une trompe charnue, et que depuis il a coupée en deux.

SARIGUIDES, adj. et s. m. pl., *Sariguidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Sarigue*.

SARMENT, s. m., *sarmentum; viticula* (Tournefort); *flagellum* (Bernhardi); *Ranke*, *Ausläufer*, *Schössling*, *Wurzelranke* (all.). Candolle appelle ainsi toute tige ou branche qui est à la fois ligneuse et grimpante (ex. *Vitis*). Link donne ce nom aux coulans.

SARMENTACÉ, adj., *sarmentaceus; ausläuferartig* (all.) (*sarmentum*, sarment). Se dit d'une *tige*, quand elle se comporte à la manière des coulans. Ex. *Potentilla reptans*.

SARMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Sarmentaceæ*. Sous ce nom Linné désignait une famille de plantes à fleurs liliacées et à tige très-faible (ex. *Smilax*). Ventenat le donne à la famille des Ampélidées, et Candolle à une tribu de cette famille.

SARMENTEUX, adj., *sarmentosus; rankend*, *rankig*, *kriechrankig*, *rankentreibend* (all.). Se dit d'une plante dont les rameaux, longs et flexibles, ne peuvent s'élever qu'avec le secours de corps voisins, sur lesquels ils prennent un point d'appui. Ex. *Thuarea sarmentosa*, *Piper sarmentosum*.

SARMENTIFÈRE, adj., *sarmentiferus* (*sarmentum*, sarment, *fero*, porter). Synonyme inusité de *sarmenteux*.

SAROPODE, adject., *saropodus* (σάρος, balai, ποῦς, pied); qui a les pattes chargées de poils, à l'instar d'un balai, comme celles de derrière de l'*Anthophora saropoda*.

SARRACÉNIACÉES. *Voyez* SARRACÉNIÉES.

SARRACÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Sarraceniecæ*. Famille de plantes, proposée par Lapilaye et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Sarracenia*.

SATELLITE, s. m., *satelles*, *planeta secundaria; Mond*, *Trabant*, *Nebenplanet* (all.); *moon*, *satellit* (angl.); *satellite* (it.). Planète de second ordre, qui circule autour d'une planète principale, et l'accompagne dans sa révolution autour du Soleil. La Terre n'a qu'un seul satellite, la *Lune* (*voyez* ce mot). Jupiter en a quatre, Saturne sept, et Uranus six. Les autres planètes en sont dépourvues. Quoique les satellites de Jupiter aient été aperçus et observés par Mayer dès 1609, on en attribue la découverte à Galilée, qui, après les avoir vus le 7 janvier 1610, publia de suite ses observations, tandis que celles de Meyer n'ont été imprimées qu'en 1614. Galilée les a appelés *sidera medicea* et Mayer *sidera brandeburgica*. Les satellites de Saturne ont été découverts, le sixième le 25 mars 1655 par Huyghens, le septième le 25 octobre 1671, le cinquième le 13 décembre 1672 les troisième et quatrième en mars 1684, par Cassini, qui les nomma *sidera ludovicea*, le second le 28 août 1789, et le premier le 17 septembre 1789, par Herschel. Ce dernier astronome a découvert ceux

d'Uranus, savoir les second et quatrième le 11 janvier 1787, le premier le 18 janvier 1790, le cinquième le 9 février 1790, le sixième le 28 février 1794, et le troisième le 26 mars 1794.

SATINÉ, adj., *holosericeus;* qui a le brillant du satin (ex. *Trombidium holosericeum*). On donne cette épithète aux *plumes*, quand elles sont fines et luisantes, à barbules longues, serrées et couchées, de manière à imiter le satin, comme celles du miroir de l'aile des canards.

SATURATION, s. f., *saturatio ; Sättigung* (all.). On employe ce mot pour exprimer le terme où les affinités réciproques des deux principes constituans d'un composé binaire étant satisfaites, aucun des deux principes n'est plus susceptible de s'unir avec une nouvelle quantité de l'autre.

SATURÉ, adj., *saturatus ; gesättigt* (all.). Se dit d'un corps qui ne peut plus absorber davantage d'un autre corps avec lequel on l'a combiné.

SATURÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Satureineæ*. Section de la famille des Labiées, établie par Bentham, qui a pour type le genre *Satureia*.

SATURNE, subst. m., *Saturnus*. Dixième des planètes du système solaire, qui nous apparaît comme une étoile de deuxième grandeur, avec une lumière pâle, livide et comme plombée. Saturne tourne autour du Soleil dans un orbite incliné de 2° 1/2 sur le plan de l'écliptique, et dont le rayon est neuf fois et demi celui de ce dernier. Il employe 29 ans 5 mois 14 jours à accomplir sa révolution, et tourne sur lui-même en dix heures et demie environ. Autour de lui circulent un corps opaque, large et mince, qu'on appelle son *anneau*, et sept satellites, dont six se meuvent à peu près dans le plan de l'anneau, tandis que le septième s'en éloigne sensiblement. Le signe de cette planète, la plus grosse après Jupiter, est ♄.

SATURNIEN, adj., *saturnianus*. Brongniart nomme *période saturnienne* celle qui s'est écoulée depuis la consolidation de l'écorce du globe terrestre jusqu'à l'époque où a cessé la révolution qui a donné aux continens la forme qu'ils nous présentent, et placé la mer dans son bassin actuel. Synonyme d'antédiluvien.

SAURAUJÉES, adj. et s. f. pl., *Sauraujeæ*. Tribu admise par Candolle dans la famille des Ternstrœmiacées, qui a pour type le genre *Saurauja*.

SAURICHTHYENS, adj. et s. m. pl., *Saurichthyi* (σαῦρος, lézard, ἰχθὺς, poisson). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, avec les formes des Sauriens, respirent par des branchies accompagnées de poumons.

SAURIENS, adject. et s. m. pl., *Sauræ*, *Sauri*, *Saurii* (σαῦρος, lézard). Ordre de la classe des Reptiles, établi par Brongniart, et depuis adopté par tous les zoologistes, qui a pour type le genre *Lézard*.

SAUROGRAPHE, adj., *saurographus* (σαῦρος, lézard, γράφω, écrire). Naturaliste qui s'adonne spécialement à l'étude et à la description des Sauriens.

SAUROGRAPHIE, s. f., *saurographia* (σαῦρος, lézard, γράφω, écrire). Description des Reptiles sauriens.

SAUROLOGIE, s. f., *saurologia* (σαῦρος, lézard, λόγος, discours). Traité sur les Reptiles sauriens.

SAUROPHAGE, adj., *saurophagus* (σαῦρος, lézard, φάγω, manger); qui vit de lézards et autres reptiles. Ex. *Lophorhynchus saurophagus*.

SAUROPHIDIENS, adj. et s. m.

pl., *Saurophidii*. Nom donné par Blainville et Gray à un ordre de la classe des Reptiles, renfermant les Sauriens et Ophidiens des autres zoologistes.

SAUROPHIENS. *V.* SAUROPHIDIENS.

SAURURÉES, adject. et s. f. pl., *Saurureæ*. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Saururus*.

SAUT, s. m., *saltus*; πήδησις, πήδημα; *Sprung* (all.); *leap* (angl.); *salto* (it.). Mouvement brusque par lequel un corps vivant se détache du sol, au moyen de l'extension subite d'une ou plusieurs parties de son corps, qu'il avait préalablement fléchies. On donne aussi le nom de *saut* à une chute unique d'un cours d'eau qui franchit brusquement une différence considérable de niveau (ex. *saut du Niagara*).

SAUTELLE, s. m., *sautellus*. Nom donné par Hayne aux bulbilles qui naissent près des racines, aux aisselles ou dans les spathes de certaines plantes.

SAUTEUR, *saltatorius*, *exiliens*; qui a la faculté de sauter (ex. *Exocœtus exiliens*, *Alticus saltatorius*). Kirby donne cette épithète à l'*abdomen* des insectes, lorsque les segmens ventraux de l'anus sont garnis d'appendices élastiques qui aident l'animal à sauter (ex. *Machilis*), et à leurs *pattes* de derrière, quand elles sont longues et fortes, de manière à permettre d'exécuter quelques sauts (ex. *Altica*).

SAUTEURS, adject. et s. m. pl., *Saltatoria*, *Salientia*. Blainville et Illiger donnent ce nom à une famille de l'ordre des Rongeurs, comprenant ceux à qui la longueur des pieds de derrière permet de marcher par des sauts successifs; Laurenti et Merrem à un ordre de Reptiles batraciens, comprenant ceux qui ont la faculté de sauter; Degeer, Clerk et Cuvier à une tribu d'Insectes aptères, comprenant ceux qui ont les pattes de derrière propres à sauter; Lamarck à une tribu d'Aranéides, à laquelle il rapporte celles qui s'élancent sur leur proie en sautant.

SAUTILLANT, adj., *subsultans*. Un Diptère (*Musca subsultans*) est ainsi nommé parce qu'il a l'air de sautiller quand il vole.

SAUVAGE, adj. On appelle *eau sauvage* celle qui coule sur la surface du globe immédiatement après y être tombée de l'atmosphère, et sans être contenue dans un lit; *filons sauvages*, ceux qui sont formés de substances pierreuses dures.

SAUVAGÉES, adject. et s. f. pl., *Sauvageæ*. Tribu de la famille des Violariées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sauvagesia*.

SAUVAGESIÉES, adj. et s. f. pl., *Sauvagesiæ*. Kunth appelle ainsi la tribu des Sauvagées de Candolle, dont Bartling fait une famille distincte.

SAVANE, s. f., *savana*. On donne ce nom aux grands marais qui existent dans les plaines de l'Amérique méridionale.

SAVEUR, s. f., *sapor*; χυμὸς; *Geschmack* (all.); *savour* (angl.); *sapore* (it.). Impression qu'un corps produit sur l'organe du goût.

SAVON, subst. m., *sapo*; σάπων; *Seife* (all.); *soap* (angl.); *sapone* (it.). Produit salin qu'on obtient en traitant un corps gras par un alcali caustique, et qui peut varier beaucoup sous le rapport de la nature des acides gras et des alcalis, comme aussi sous celui du nombre des sels divers qu'il renferme.

SAXATILE, adject., *saxatilis*, *saxosus*, *saxicola*, *petrosus*, *glareosus* (*saxum*, rocher). Se dit de *plantes* qui croissent dans des terrains arides, couverts de roches, ou sur des rochers isolés (ex. *Iberis saxatilis*, *Orthotrichum saxatile*); d'un

animal qui vit (ex. *Turbo saxatilis*), ou qui niche (ex. *Turdus saxatilis*) dans les trous ou fissures des rochers.

SAXICOLINS, adj. et s. m. pl., *Saxicolina.* Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des oiseaux Dentirostres piprades, qui a pour type le genre *Saxicola.*

SAXIFRAGACÉES, adj. et s. f. pl., *Saxifragaceæ.* Nom donné par Candolle à une famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Saxifraga.*

SAXIFRAGÉES, adj. et s. f. pl., *Saxifrageæ, Saxifragæ.* Nom donné par Jussieu et Ventenat à la famille des Saxifragacées, par Candolle à une tribu de cette famille.

SAXIGÈNE, adject., *saxigenus* (*saxum*, rocher, γεννάω, produire). On a donné le nom de *polypes saxigènes* à ceux des Madrépores qu'on a regardés comme capables de modifier puissamment la surface du globe couverte d'eau, en y produisant des masses énormes et rapidement croissantes de matière calcaire. Cette opinion, appuyée surtout par Péron, est combattue par Quoy et Gaimard, qui la regardent comme très-exagérée, sinon même comme inexacte.

SCABIOSÉES, adj. et s. f. pl., *Scabioseæ.* Tribu de la famille des Dipsacées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Scabiosa.*

SCABRE, adject., *scaber; rauh* (all.). Synonyme peu usité de *rude.* On donne cette épithète aux plantes qui sont munies de petites aspérités rudes au toucher (ex. *Tournefortia scabra*), ou à celles de leurs parties qui se trouvent dans le même cas, comme les *feuilles* du *Pharus scaber*, du *Leptochloa scabra*, du *Silphium scabrum*, du *Tachypogon scaberrimus;* la *graine* du *Ruta graveolens;* le *péricarde* du *Clutia pulchella;* la *tige* de l'*Equisetum hyemale.* L'*Oxycephas scaber* est ainsi nommé à cause de son corps tout couvert d'écailles dures et épineuses; l'*Anthribus scabrosus*, parce qu'il a les élytres rugueuses.

SCABRICAUDE, adj., *scabricaudus* (*scaber*, rude, *cauda*, queue); qui a la queue rude. La *Squila scabricauda* a la dernière pièce de son abdomen couverte d'aspérités en dessus.

SCABRICORNE, adj., *scabricornis* (*scaber*, rude, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes rudes au toucher. Ex. *Prionus scabricornis.*

SCABRICOSTÉ, adj., *scabricostus* (*scaber*, rude, *costa*, côté); qui est marqué de côtes raboteuses. Ex. *Nerita scabricosta.*

SCABRIDES, adject. et s. f. pl., *Scabridæ.* (*scaber*, rude). Nom donné par Linné à une famille de plantes, comprenant celles qui ont des feuilles rudes ou piquantes, comme l'ortie, le figuier.

SCABRIFLORE, adj., *scabriflorus* (*scaber*, rude, *flos*, fleur); qui a les calices rudes, à cause des poils dont ils sont garnis. Ex. *Delphinium scabriflorum.*

SCABRIFOLIÉ, adj., *scabrifolius* (*scaber*, rude, *folium*, feuille); qui a les feuilles rudes au toucher. Ex. *Escobedia scabrifolia*, *Punicum scabrifolium.*

SCABRISÈTE, adj., *scabrisetus* (*scaber*, rude, *seta*, soie); qui a des pédoncules rudes au toucher. Ex. *Splachnum scabrisetum.*

SCABRIUSCULE, adj., *scabriusculus;* qui est légèrement rugueux au toucher, comme la carapace du *Philyra scabriuscula*, la coquille du *Mitra scabriuscula.*

SCÆVOLÉES, adject. et s. f. pl., *Scævoleæ.* Famille de plantes, établie par Lindley et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Scævola.*

SCALARIENS, adj. et s. m. pl.,

Scalariæ. Nom donné par Lamarck à une famille des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Scalaria.*

SCALARIFORME, adj., *scalariformis* (*scala*, escalier, *forma*, forme); qui a la forme d'un escalier, ou plutôt d'une rampe d'escalier. Epithète donnée à un assez grand nombre de coquilles. Ex. *Purpura scalariformis*, *Fusus scalaris*, *Fusus scalarinus*, *Turritella scalarina, Turritella scalaroïdes.* On appelle quelquefois *vaisseaux scalariformes* les *fausses trachées*, ou *tubes fendus*, *vaisseaux scalaires*, *réticulaires*, ou *spiraux ramifiés; vasa scalariformia*, *vasa spiralia reticularia s. spuria; netzförmige Gefässe, Treppengefässe*, *Treppengänge* (all.).

SCANDICINÉES, adj. et s. f. pl., *Scandicinæ.* Nom donné par Sprengel et Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Scandix.*

SCANSORIPÈDE, adj., *scansoripes* (*scando*, grimper, *pes*, pied). On a quelquefois donné cette épithète aux oiseaux grimpeurs.

SCAPE, s. m., *scapus.* Kirby donne ce nom au premier article des antennes des insectes, qui, dans beaucoup de cas, est le plus visible de tous.

SCAPHIDITES, adj. et s. m. pl., *Scaphidites.* Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Scaphidium.*

SCAPIFLORE, adj., *scapiflorus* (*scapus*, hampe, *flos*, fleur); qui a les fleurs portées sur une hampe. Ex. *Commelina scapiflora.*

SCAPIFORME, adj., *scapiformis; schaftförmig* (all.) (*scapus*, hampe, *forma*, forme). Se dit d'une tige qui, étant dépouvue de feuilles, ressemble à une hampe.

SCAPIGÈRE, adject., *scapigerus* (*scapus*, hampe, *gero*, porter). Dont les tiges ressemblent à une hampe. Ex. *Hesperis scapigera*, *Mesembryanthemum scapiger.*

SCAPULAIRE, adj., *scapularis* (*scapula*, épaule). On appelle *plumes scapulaires*, celles qui s'attachent au bras, au dessus de la base de l'aile, et qui se cachent entre le corps et l'aile, dans l'état de repos.

SCARABÉIDES, adj. et s. m. pl., *Scarabæides.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Coléoptères lamellicornes, qui a pour type le genre *Scarabæus.*

SCARIEUX, adj., *scariosus; trocken, rauschelnd, trockenhäutig* (all.). Se dit, en botanique, de toute partie qui est mince, sèche et demi-transparente, comme l'*involucre* de l'*Acrocephalus scariosus* et du *Rhaponticum scariosum;* les *spathelles* du *Phalaris canadensis;* les *stipules* du *Polygonum aviculare.*

SCARITIDES, adj. et s. m. pl., *Scaritides.* Nom donné par Bonelli et Dejean à une tribu de la famille des Carabiques, qui a pour type le genre *Scarites.*

SCATOMYZIDES, adject. et s. m. pl., *Scatomyzides* (σκατὸς, excrément, μυῖα, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Scatomyza.*

SCATOPHAGINES, adj. et s. f. pl., *Scatophaginæ* (σκατὸς, excrément, φάγω, manger). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Diptères myodaires malacosomes, comprenant ceux de ces insectes qui vivent d'excrémens.

SCATOPHILE, adj., *scatophilus* (σκατὸς, excrément, φίλεω, aimer); qui croît dans les excrémens. Ex. *Sporotrichum scatophilum.*

SCATOPHILES, adject. et s. m. pl., *Scatophilæ* (σκατὸς, excrément, φίλεω, aimer). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Diptères muscides, comprenant ceux de ces insectes qui vivent sur les excrémens.

SCÉLÉTOGRAPHIE, s. f., *sceletographia* (σκελετὸν, squelette, γράφω, écrire). Description du squelette.

SCÉLIDE, s. f., *scelis ;* σκελὶς ; *Hinterbein*, *Hinterfuss* (all.). Nom donné par Illiger à la patte de derrière des Mammifères.

SCÉNOPINIENS, adj. et s. m. pl., *Scenopinii*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Scenopinus*.

SCHEELATÉ. *V*. TUNGSTATÉ.

SCHEELIN, s. m., *scheelium*. Haüy et quelques chimistes nomment ainsi le tungstène, en l'honneur de Scheele, qui l'a découvert.

SCHEELIUM. *Voyez* TUNGSTÈNE.

SCHISMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Schismatobranchia* (σχισμὴ, fente, βράγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, qui embrasse une partie des Scutibranches de Cuvier.

SCHISMATOPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Schismatopterides* (σχισμὴ, fente, πτέρις, fougère). Nom donné par Willdenow à une tribu de la famille des Fougères, comprenant celles dont les capsules s'ouvrent par une fente.

SCHISTEUX, adject., *schistosus* (σχίζω, fendre). Les minéralogistes appellent *stucture schisteuse*, celle des masses qui se divisent aisément par plaques ou par feuillets parallèles. Brongniart a établi un groupe de terrains, et Omalius un genre de roches, comprenant celles des masses minérales où l'on observe la structure fissile, c'est-à-dire où dominent le schiste et l'argile. *Schisteux* est pris aussi quelquefois dans le sens d'*ardoisé*, pour désigner une nuance de bleu (ex. *Coluber schistosus*).

SCHISTOCARPES, adj. et s. f. pl., *Schistocarpi* (σχίζω, fendre, καρπὸς, fruit). Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, comprenant celles dont l'urne est fissile.

SCHISTOIDE, adj., *schistoïdes ; schiefrig* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui est composé de feuillets séparables comme ceux de la roche appelée schiste. Ex. *Diorite schistoïde*.

SCHIZANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Schizandreæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ménispermacées, érigée en famille par Blume, qui a pour type le genre *Schizandra*.

SCHIZÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Schizeaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille des Fougères, ayant pour type le genre *Schizæa*.

SCHIZOPODES, adj. et s. m. pl., *Schizopoda* (σχίζω, fendre, ποῦς, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux dont les pieds sont profondément divisés en deux branches grêles.

SCHIZOPTÈRE, adject. et s. m., *schizopterus* (σχίζω, fendre, πτέρον, aile). Aristote employe quelquefois cette épithète en parlant des oiseaux, comparés à d'autres animaux ailés, comme les insectes, qui ont les ailes entières.

SCHIZOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Schizotrocha* (σχίζω, fendre, τροχὸς, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Rotatoires, comprenant ceux dont les cils forment une couronne simple et laciniée.

SCHOENOBÈNE, adj., *schœnobænus* (σχοῖνος, jonc, βαίνω, mar-

cher); qui se tient et niche dans les joncs et les roseaux, sur le bord des étangs. Ex. *Sylvia schœnobœnus*.

SCHORL, s. m., *Schörl* (all.). Mot allemand, conservé en français, dont on s'est servi pendant long-temps pour désigner une multitude de substances minérales différentes, n'ayant de commun que la fusibilité au chalumeau et la forme d'un rhomboïde alongé ou d'un prisme strié. C'est Haüy qui l'a banni avec raison du langage scientifique.

SCHORLIFÈRE, adj., *schorliferus;* qui contient du schorl. Ex. *Granite schorlifère.*

SCIADOPHYLLE, adj., *sciadophyllus* (σκιὰς, parasol, φύλλον, feuille); qui a des feuilles en forme d'ombrelle ou de parasol. Ex. *Aralia sciadophylla.*

SCIADOPHYTE, s. m., *sciadophytum* (σκιάδιον, ombelle, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes ombellifères.

SCIATIQUE, s. f., *sciatica*. Latreille donne ce nom aux mâchoires des arachnides, parce qu'elles ne correspondent point à celles des insectes, et sont formées par l'article radical ou la hanche des pattes antérieures.

SCIÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Sciænoïdes*, *Sciœnoïdei*. Nom donné par Cuvier et Eichwald à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Sciæna*.

SCILLÉES, adj. et s. f. pl., *Scilleæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Scilla*.

SCILLITINE, s. f., *scillitina*. Substance acre et volatile particulière, que Vogel a extraite de la *Scilla maritima*.

SCINCOIDES, adj. et s. m. pl., *Scincoïdes*, *Scincoïdea*. Nom donné par Cuvier, Gray, Fitzinger et Eichwald à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Scincus*.

SCINCOIDIENS. *Voyez* SCINCOIDES.

SCINTILLATION, s. f., *scintillatio*. Sorte de tremblement qu'on remarque dans la lumière des étoiles. Arago l'attribue à des interférences, c'est-à-dire à de très-courtes cessations des mouvemens ondulatoires producteurs de la lumière, qui se répètent rapidement et sont causées par la différence de densité des couches atmosphériques. Biot la dérive de mille petites réfractions produites par les agitations de l'atmosphère, qui font éprouver des changemens brusques de densité à ses couches successives, à cause des gaz et des vapeurs qui y flottent et des proportions variables de lumière et d'électricité.

SCIOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Sciomyzides*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Sciomyza*.

SCION, s. m., *tales; Schoss*, *Trieb*, *Jahrestrieb* (all.). Jeune branche garnie de feuilles. Turpin a pris ce terme dans une acception bien plus étendue, et il s'en sert pour désigner toute pousse quelconque d'un végétal.

SCIRPÉES, adj. et s. f. pl., *Scirpeæ*. Nom donné par Lestiboudois et Kunth à une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Scirpus*.

SCIRPICOLE, adj., *scirpicolus* (*scirpus*, scirpe, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les scirpes. Ex. *Sphæria scirpicola*.

SCISSILE, adj., *scissilis* (*scindo*, fendre); qui est susceptible de se fendre, de se partager en feuillets plus ou moins épais, comme l'ardoise.

SCITAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Scitamineæ* (*scitamenta*, mets choisis). Nom donné par Linné à une famille qui se compose des Musacées et des Amomées réunies; par

R. Brown, Kunth et quelques autres botanistes, à la famille des Amomées.

SCIURIEN, adj., *sciureus* (*sciurus*, écureuil). Un singe (*Callithrix sciurea*) est ainsi nommé à cause de la gentillesse de ses manières, qui rappellent celles de l'écureuil.

SCIURIENS, adj. et s. m. plur., *Sciurii.* Nom donné par Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Sciurus.*

SCIURINS, adj. et s. m. plur., *Sciurini.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Rongeurs, ayant pour type le genre *Sciurus.*

SCIUROIDE, adject., *sciuroïdes* (σκίουρος, écureuil, εἶδος, ressemblance). Se dit d'une mousse dont les jets sont recourbés comme la queue d'un écureuil. Ex. *Hypnum sciuroïdes.*

SCLÉRANTHE, s. m., *scleranthum* (σκληρὸς, dur, ἄνθος, fleur). Mœnch appelle ainsi un fruit composé de la graine soudée avec la base persistante et endurcie du périgone. Ex. *Mirabilis.*

SCLÉRANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Scleranthecæ.* Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Scleranthus.*

SCLÉRIÉES, adj. et s. f. plur., *Sclerieæ.* Tribu établie par Lestiboudois, dans la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Scleria.*

SCLÉRINÉES, adj. et s. f. plur., *Sclerineæ.* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Cypéracées, ayant pour type le genre *Scleria.*

SCLÉROCARPES, adj. et s. m. pl., *Sclerocarpi* (σκληρὸς, dur, καρπὸς, fruit). Nom donné par Persoon à un ordre de champignons, qui répond presque exactement à la tribu des Pyrénomycètes de Fries, ou à la famille des Hypoxylées de Brongniart.

SCLÉRODERMES, adj. et s. m. pl., *Sclerodermi*, *Sclerodermii* (σκληρὸς, dur, δέρμα, peau). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Poissons osseux plectognathes, comprenant ceux dont la peau est revêtue d'écailles dures. Le même nom est donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes trichospermes, ayant pour type le genre *Scleroderma.*

SCLÉROMYCÈTES, adj. et s. m. pl., *Scleromycetes* (σκληρὸς, dur, μυκὴς, champignon). Nom donné par Link à un ordre de champignons, qui correspond aux Sclérocarpes de Persoon.

SCLÉROPE, adj., *scleropus* (σκληρὸς, dur, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe très-dur. Ex. *Agaricus scleropus.*

SCLÉROPHYLLE, adj., *sclerophyllus* (σκληρὸς, dur, φύλλον, feuille); qui a les feuilles raides. Ex. *Nauclea sclerophylla.*

SCLÉROPODE, adj., *scleropodius* (σκληρὸς, dur, ποῦς, pied). L'*Astragalus scleropodius* est ainsi nommé parce qu'après la chute des feuilles ses pédoncules persistent encore plusieurs années et deviennent durs comme du bois.

SCLÉROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Scleropteræ* (σκληρὸς, raide, πτέρον, aile). Nom donné par Meyer aux oiseaux rapaces diurnes, à cause de la puissance de leur vol.

SCLÉROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Sclerostomati* (σκληρὸς, raide, στόμα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes diptères, comprenant ceux qui ont un suçoir saillant.

SCLÉROTIACÉ, adj. et s. f. pl., *Sclerotiacei.* Nom donné par Fries à un ordre de la classe des

Gastromycètes, qui a pour type le genre *Sclerotium*.

SCLÉROTIÉES, adj. et s. f. pl., *Sclerotii*, *Sclerotiæ*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Sclérotiacées, par Brongniart à une tribu de la famille des Lycoperdacées, renfermant le genre *Sclerotium*.

SCOBICULÉ, adj., *scobiculatus*; *feilstaubartig* (all.) (*scobs*, limaille). Synonyme de *scobiforme*.

SCOBIFORME, adj., *scobiformis*; *sägespänartig* (all.) (*scobs*, limaille, *forma*, forme). Se dit des graines, quand elles sont fines comme de la sciure de bois. Ex. *Orchidées*.

SCOBINE, s. f., *scobina*. Dumortier nomme ainsi le phoranthe qui supporte les balles des Graminées, et qui paraît être le bourrelet appelé *callus* par Trinius, qu'on rencontre à la base des paillettes inférieures dans quelques unes de ces plantes.

SCOBINÉ, adj., *scobinatus* (*scobina*, lime); qui a la surface raboteuse et semblable à celle d'une râpe. Ex. *Discopora scobinata*, *Eschara scobinula*.

SCOBINICOLLE, adj., *scobinicollis* (*scobina*, lime, *collum*, col); qui a le col ou le corselet raboteux. Ex. *Arrhenodes scobinicollis*.

SCOBULIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Scobulipedes* (*scopula*, balai, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Apiaires, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pattes de derrière en forme de houssoir.

SCOLÉCODES, adj. et s. m. pl., *Scolecodes* (σκώληξ, ver, εἶδος, ressemblance). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Reptiles Ophidiens, comprenant ceux qui ont l'apparence de vers.

SCOLECTOLOGIE, s. f., *scolectologia* (σκώληξ, ver, λόγος, discours). Traité des vers.

SCOLIÈTES, adj. et s. m. pl., *Scolietæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des insectes hyménoptères fouisseurs, qui a pour type le genre *Scolia*.

SCOLOPACES, adj. et s. m. pl., *Scolopaces*. Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Scolopax*.

SCOLOPACIDES, adj. et s. m. pl., *Scolopacidæ*. Nom sous lequel Vigors désigne une famille de l'ordre des Oiseaux échassiers, ayant le genre *Scolopax* pour type.

SCOLOPENDRACÉES, adj. et s. f. pl., *Scolopendraceæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Myriapodes, qui a pour type le genre *Scolopendra*.

SCOLOPENDRIDES, adj. et s. m. pl., *Scolopendrides*. Nom sous lequel Leach et Blainville désignent une famille de Myriapodes, ayant le genre *Scolopendra* pour type.

SCOLOPENDRIN, adject., *scolopendrinus*; qui ressemble à une scolopendre. Ex. *Polynoe scolopendrina*.

SCOLYMÉES, adj. et s. f. pl., *Scolymeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées, par Lessing à une section de la tribu des Chicoracées, ayant le genre *Scolymus* pour type.

SCOLYTAIRES, adj. et s. m. pl., *Scolytarii*. Nom donné par Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Scolytus*.

SCOMBÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Scomberides*. Nom donné par Blainville à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Scomber*.

SCOMBÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Scomberoides*, *Scomberoidei*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, ayant le genre *Scomber* pour type.

SCOPIFÈRE, adj., *scopiferus* (*scopæ*, balai, *fero*, porter). Se dit des *antennes* des insectes, quand elles sont fournies d'un ou plusieurs faisceaux serrés de poils. L'*Asilus scopifer* a les tarses postérieurs garnis de longs poils raides; la *Lamia scopifera* est très-velue partout.

SCOPIPÈDES, adj. et s. f. pl., *Scopipedes* (*scopæ*, balai, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à un groupe d'insectes apiaires mellifères, comprenant ceux dont les pattes postérieures sont velues ou garnies d'un épais duvet. *V.* SCOBULIPÈDES.

SCOPULÉ, adj. *scopulatus* (*scopula*, balai). Kirby applique cette épithète au *tarse* des insectes, quand il est couvert d'un épais faisceau de poils raides. Ex. *Apis*.

SCORIACÉ, adject., *scoriaceus*. (σωρία, scorie); qui a l'apparence de scorie (ex. *Lave scoriacée*). Se dit aussi pour désigner un bleu noirâtre (*Schlackenblau*, all.), accompagné d'un éclat demi-métallique (ex. *Laphria scoriacea*).

SCORIADES, adj. et s. m. pl., *Scoriadei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes tuberculariés, qui a pour type le genre *Scorias*.

SCORIFIÉ, adj.; qui est converti en scories. Ex. *Schiste scorifié*.

SCORIFORME, adj., *scoriformis* (*scoria*, scorie, *forma*, forme); qui a la forme ou l'apparence de scories. Ex. *Lave scoriforme*.

SCORPÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Scorpœnides*. Nom donné par Blainville et Risso à une famille de l'ordre des Poissons thoraciques, qui a pour type le genre *Scorpæna*.

SCORPIOIDE, adj., *scorpioides* (σκόρπιος, scorpion, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec la queue recourbée du scorpion, comme les *épis* roulés sur eux-mêmes du *Myosotis scorpioïdes*. Candolle donne cette épithète à une *cyme* dichotome, dans laquelle, sur les deux rameaux qui doivent se développer à l'aisselle des deux bractées, il y en a un qui avorte, ou bien l'axe éprouve une torsion sur lui-même, ce qui fait que les fleurs sont disposées d'un seul côté. Les branches ou tiges dans lesquelles cette disposition a lieu sont, en général, avant leur développement, roulées en volute du côté extérieur (ex. *Echium*). Il appelle *thyrse scorpioïde* celui dans lequel l'axe se prolonge indéfiniment par le sommet, et porte latéralement, à l'aisselle des feuilles, des branches qui sont de véritables cimes scorpioïdes, c'est-à-dire réduites par avortement à ce que leurs fleurs semblent être unilatérales.

SCORPIONIDES, adj. et s. m. pl., *Scorpionidæ*, *Scorpionides*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Leach, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Scorpio*.

SCORZONÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Scorzonereæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Lactucées, par D. Don et Lessing à une section de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Scorzonera*.

SCROBICOLLE, adj., *scrobicollis*; qui a le corselet creusé de petits enfoncemens irréguliers. Ex. *Arrhenodes scrobicollis*.

SCROBICULÉ, adj., *scrobiculatus*; *grubig*, *ausgestochen*, *vollgrubig* (all); dont la surface est creusée de petites fossettes irrégulières, comme le *clinanthe* du *Tussilago Farfara*, le *noyau* de l'*Amygdalus persica*, les *feuilles* du *Convolvulus scrobiculatus* et du *Cupania scrobiculata*, la *surface* de la *Spongia scrobiculata*, les élytres du *Brachycerus scrobiculatus*.

SCROBICULEUX, adj., *scrobiculosus*. Synonyme de *scrobiculé*.

SCROPHULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Scrophulariæ*. Tribu de la famille des Scrophularinées, qui renferme le genre *Scrophularia*.

SCROPHULARINÉES, adj. et s. f. pl., *Scrophularineæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Scrophularia*, et que R. Brown adopte, mais en y réunissant celle des Pédiculariées.

SCROTIFORME, adj., *scrotiformis; hodensackförmig* (all.); qui forme un sac arrondi et obtus, comme le *nectaire* du *Satyrium*. On donne aussi cette épithète aux racines qui sont composées de deux tubercules rapprochés et plus ou moins arrondis (ex. *Orchis*). Dans ce dernier sens, *scrotiforme* est synonyme de *didyme*.

SCUTELLAIRE, adj., *scutellaris* (*scutellum*, écusson). Kirby appelle *angle scutellaire* de l'aile des insectes, celui de leur base qui est près de l'écusson. Cette épithète est donnée à des coquilles très-déprimées et de forme arrondie (ex. *Patella scutellaris*, *Pecten scutularis*), et à des insectes qui ont un écusson très-développé (ex. *Musca scutellaris*), ou d'une autre couleur que le reste du corps (ex. *Macroma scutellaris*).

SCUTELLE, s. f., *scutella*, *scutellum; Schüsselchen* (all.); *scodella* (it.). Acharius nomme ainsi, dans les lichens, des apothécions sessiles, en forme de disque bordé par la substance même du thalle (ex. *Parmelia*). On donne aussi ce nom aux plaques écailleuses qui recouvrent la carapace de certaines tortues.

SCUTELLÉ, adject., *scutellatus* (*scutellum*, écusson). Se dit d'un lichen qui est couvert de scutelles.

SCUTELLÉS, adj. et s. m. pl., *Scutellati* (*scutellum*, écusson). Nom donné par Acharius à un ordre de la classe des Lichens Homothalames, comprenant ceux dont les conceptacles ont la forme d'écusson.

SCUTELLIFORME, adj., *scutelliformis* (*scutellum*, écusson, *forma*, forme); qui est large et plus ou moins arrondi, en manière de bouclier, comme l'*embryon* du *Holcus*, et les *apothécies* de certains lichens (ex. *Evernia*).

SCUTELLOIDE, adj., *scutelloideus* (*scutellum*, écusson, εἶδος, ressemblance). Synonyme de *scutelliforme*.

SCUTELLUM, s. m., *scutellum*. Audouin appelle ainsi la troisième pièce de l'écusson des insectes hexapodes, comprenant la saillie à laquelle les entomologistes sont dans l'usage de donner le nom d'écusson.

SCUTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Scutibranchia*, *Scutibranchiata* (*scutum*, écusson, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Blainville, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Céphalopodes ou Paracéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies couvertes par une coquille en forme d'écusson ou de bouclier.

SCUTIFOLIÉ, adject., *scutifolius* (*scutum*, écusson, *folium*, feuille); qui a des feuilles peltées. Ex. *Nymphæa scutifolia*.

SCUTIFORME, adj., *scutiformis; schildförmig* (all.) (*scutum*, écusson, *forma*, forme); qui a la forme d'un écusson, comme le corselet du *Galerites scutiformis*.

SCUTIFORMES, adj. et s. m. pl., *Scutiformia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides Cyclobranches, comprenant ceux dont la tête est d'une seule pièce et en forme de bouclier.

SCUTIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Scutipedes* (*scutum*, écusson, *pes*, pied). Nom donné par Scopoli à une famille d'Oiseaux, comprenant ceux dont le devant des jambes est cou-

vert de segmens ou d'anneaux inégaux aboutissant de chaque côté dans un sillon longitudinal.

SCUTIROSTRE, adj., *scutirostris* (*scutum*, écusson, *rostrum*, bec); qui a le bec large ou rostre et en forme de bouclier. Ex. *Brachycerus scutirostris*.

SCUTOIDES, adj. et s. m. pl., *Scutoïdes*. Nom donné par Palisot-Beauvois à une section de la famille des Algues, à laquelle il rapporte celles dont la substance est plane ou cylindrique, avec des organes reproducteurs très-visibles.

SCUTOSTERNAL, adj., *scutosternalis*. Strauss appelle *apophyse scuto-sternale* une longue apophyse du corselet des insectes, qui se porte transversalement en dedans, pour aller se fixer au sternum.

SCUTULE, s. f., *scutula*. Illiger donne ce nom aux grandes pièces carrées qui, dans les oiseaux, couvrent la largeur entière ou seulement la moitié de la largeur des tarses ou des doigts.

SCUTUM, s. m., *scutum*. Ce nom a été donné, par quelques botanistes, à une espèce de disque circulaire qui entoure le capuchon des Apocynées, et par Audouin à la seconde pièce de l'écusson des insectes, celle qui toujours s'articule avec les ailes, quand elles existent.

SCYBALAIRE, adj., *scybalarius* (σκύβαλιον, excrément); qui vit sur les excrémens. Ex. *Myoda scybalaria*.

SCYDMÉNIDÉS, adj. et s. m. pl., *Scydmenidea*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Scydmœnus*.

SCYLLARIDES, adj. et s. m. pl, *Scyllarides*, *Scyllari*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés Décapodes Macroures, qui a pour type le genre *Scyllarus*.

SCYPHIFORME, adj., *scyphiformis*; *becherformig*, *fingerhutförmig*, *kelchförmig* (all.) (*scyphus*, coupe, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite coupe.

SCYPHONOIDE, adject., *scyphonoïdes* (σκύφος, coupe, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une coupe. Ex. *Spongia scyphonoïdes*.

SCYPHULE, s. fém., *scyphulus*; *Becher* (all.) (*scyphus*, coupe). Organe en forme de petit entonnoir, dont les bords sont chargés de tubercules, et qu'on observe dans plusieurs espèces de lichens. Ex. *Scyphophorus pyxidatus*.

SCYPHULIFORME, adj., *scyphuliformis*; qui a la forme d'une scyphule, comme les apothécies du *Cladonia*.

SCYTINE, s. m., *scytinum* (σκύτινος, fait de cuir). Nom donné par Necker au légume extérieurement ligneux et intérieurement pulpeux du *Cassia fistula*.

SCYTODEPSIQUE, adj., *scytodepsicus* (σκύτος, peau, δέψω, écorcher). On a donné le nom de *matière scytodepsique* au tannin.

SÉBACÉ, adj., *sebaceus* (*sebum*, suif); qui est de la nature du suif. L'*Auricularia sebacea* ressemble à du suif qui aurait été répandu sur la terre.

SÉBACIQUE, adj., *sebacicus*. On appelait autrefois *acide sébacique* (*Fettsäure*, all.) un mélange d'acide benzoïque et d'une matière empyreumatique qui s'obtient quand on distille la graisse.

SÉBATE, s. m., *sebas* (*sebum*, suif). On donnait ce nom aux sels produits par la combinaison de l'acide sébacique avec les bases salifiables, lorsqu'on ne connaissait point encore la véritable nature de cet acide.

SÉBIFÈRE, adj., *sebiferus* (*se-*

bum, suif, *fero*, porter); qui porte du suif ou de la graisse, comme les fruits du *Myristica sebifera* et du *Croton sebiferum*.

SEC, adj., *siccus*, *exsuccus; trocken*, *saftlos*, *saftleer* (all.); *dry* (angl.); *sicco* (it.). Se dit en général d'un organe qui ne contient pas beaucoup de sucs, comme les *camares* du *Trollius*, les *fruits* de l'*Anona exsucca*.

SÉCALINE, subst. f., *secalina*. Hermbstaedt donne ce mom au gluten particulier du seigle.

SECONDAIRE, adj., *secundarius*. En astronomie, on nomme *planètes secondaires* celles qui en ont une autre pour centre de leur mouvement, ou les satellites. Ritter appelait *piles secondaires* celles qui, sans pouvoir développer l'électricité par leur action propre, sont cependant susceptibles d'être chargées par la pile voltaïque, de manière à en acquérir passagèrement toutes les propriétés. Les géognostes donnent l'épithète de *secondaires*, avec Werner, aux terrains ou dépôts dans lesquels on ne retrouve plus rien des roches primitives, mais seulement des matières de transport, des roches pleines de débris d'êtres organisés, la plupart fort différens de ceux que nous connaissons vivans aujourd'hui. Ce mot est encore employé pour désigner, en botanique, les branches ou divisions immédiates des pétioles et pédoncules communs, et en zoologie, celles des pennes de l'aile qui s'attachent à l'avant-bras.

SECONDINE, s. f., *secundina*. Mirbel désigne sous ce nom la partie moyenne de l'ovule végétal, qu'on reconnaît en lui, au dessous de la primine, quand il s'est formé à son sommet une ouverture qui la perce elle-même, ainsi que cette dernière. C'est le *tegmen* de Brongniart.

SÉCRÉTION, s. f., *secretio; Absonderung* (all.) (*secerno*, séparer). Action par laquelle un organe vivant sépare du liquide nourricier qui afflue vers lui certaines parties destinées soit à remplir quelqu'usage particulier, soit à être expulsées du corps.

SECTILE, adj., *sectilis* (*seco*, couper). Se dit de la masse pollinique des Orchidées, quand elle est partagée en plusieurs massettes.

SÉCULAIRE, adject., *sæcularis* (*sæculum*, siècle). Les astronomes donnent cette épithète à certaines inégalités du mouvement du Soleil, parce qu'elles sont comprises dans des périodes fort longues, et qu'elles ont été continuellement croissantes ou décroissantes depuis les plus anciens astronomes jusqu'à nous. En général, elle s'applique à des variations auxquelles tous les élémens du système du monde sont astreints, qui, bien que périodiques, n'accomplissent leurs périodes qu'après un grand nombre de siècles, de sorte que leurs accroissemens peuvent être pendant long-temps regardés comme uniformes.

SECUNDIFLORE, adj., *secundiflorus* (*secundus*, unilatéral, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui a des fleurs unilatérales. Ex. *Cistus secundiflorus*, *Retiniphyllum secundiflorum*, *Rodriguezia secunda*.

SÉCURICORNE, adj., *securicornis* (*securis*, hache, *cornu*, corne); qui a les antennes en forme de hache, comme le sont celles de la *Phyllomyra securicornis*, à cause de la largeur de leur dernier article, qui est en outre infléchi.

SÉCURIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Securifera*. Nom donné par Eichwald à une famille de l'ordre des insectes hyménoptères, qui correspond aux Porte-scie de Latreille.

SÉCURIFORME, adj., *securiformis; beilförmig* (all.) (*securis*, ha-

che, *forma*, forme); qui a la forme d'une hache, comme les *palpes* des *Elater* et les *antennes* des *Syrphes*, dont le dernier article est triangulaire, comprimé, large à son extrémité et pointu à sa base.

SÉCURIGÈRE, adj., *securigerus* (*securis*, hache, *gero*, porter). Le *Montbretia securifera* est ainsi nommé à cause de la forme des appendices qui garnissent sa corolle.

SÉCURIPALPES, adj. et s. m. pl., *Securipalpi* (*securis*, hache, *palpus*, palpe). Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Sténélytres, comprenant ceux de ces insectes dont les palpes maxillaires se terminent par un article en forme de hache alongée ou cultriforme.

SÉDENTAIRES, adj. et s. f. pl., *Sedentariæ* (*sedeo*, être assis). Nom donné par Lamarck, Walckenaer et Latreille à une section de la famille des Aranéides, comprenant celles qui se tiennent immobiles dans les piéges qu'elles tendent pour prendre leur proie; par Lamarck à un ordre de la classe des Annelides, auquel il rapporte ceux de ces animaux qui habitent dans des tubes d'où ils ne sortent jamais entièrement.

SÉDILIPÈDE, adj., *sedilipes* (*sedile*, siége, *pes*, pied). Épithète dont quelques ornithologistes se sont servis pour désigner les oiseaux percheurs.

SÉDIMENTAIRE, adj., *sedimentarius* (*sedimentum*, sédiment). Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont les molécules, qui étaient d'abord suspendues dans un liquide, n'ayant été arrêtées par aucun corps pendant leur chute, se sont déposées sur la vase qui était au fond, en enveloppant une portion de cette vase, avec des feuilles et des corps inorganiques. Ex. *Chaux carbonatée sédimentaire.*

SÉFERRIQUE, adj., *seferricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel dans lequel l'oxigène de l'oxide ferrique est multiple par six de celui de l'acide. Ex. *Sulfate séferrique.*

SÉGÉTAL, adj., *segetalis* (*seges*, moisson). Se dit de plantes qui croissent dans les champs de céréales (ex. *Medicago segetalis*, *Chrysanthemum segetum*), et d'animaux qui vivent dans les champs cultivés et ensemencés (ex. *Mus messorius*, *Anser segetum*, *Notua segetis*).

SEGMENTAIRE, adj., *segmentarius*. Se dit, en zoologie, du *thorax*, quand il est formé de plusieurs segmens, comme celui de certains Crustacés lophyropes.

SEGMINIFORME, adj., *segminiformis*. L'octaèdre est appelé ainsi, en cristallographie, lorsque deux faces parallèles sont très-larges et les six autres fort étroites, d'où il suit que les premières deviennent des hexagones réguliers, et les autres des trapèzes, en sorte que le solide qui en résulte, pouvant être considéré comme le résultat de deux sections faites dans un octaèdre par deux plans parallèles entr'eux et à deux de ses faces, est réellement un segment d'octaèdre. Ex. *Spinelle primitif cunéiforme segminiforme.*

SEL, s. m., *sal*; ἅλς; *Salz* (all.); *salt* (angl.); *sale* (it.). Autrefois on appelait *sel* tout corps qui est soluble dans l'eau; puis on restreignit ce nom à tous les composés d'un acide et d'une ou plusieurs bases, parce qu'on les croyait analogues au sel proprement dit, au sel marin, dans lequel on admit de l'oxigène jusqu'à l'établissement de la théorie chloristique. Aujourd'hui la signification du mot *sel* est bien autrement étendue. Berzelius entend par là les produits de corps qui anéantissent complètement et réciproquement leurs propriétés

électrochimiques, et il admet cinq genres de sels, les *oxisels*, les *sels haloïdes*, les *sulfosels*, les *sélénisels* et les *tellurisels* (*v.* ces mots). On donne aujourd'hui le nom de sels aux combinaisons des oxacides avec les oxibases, à celles des hydracides avec les alcalis organiques, à celles des corps halogènes avec les corps simples, à celles des sels haloïdes les uns avec les autres, avec des sulfures ou avec des oxides, à celles de deux acides ou de deux oxides l'un avec l'autre, à celles d'un acide avec de l'eau, enfin à celles d'un acide avec un composé binaire ou ternaire, tel que le carbure dihydrique, dans les éthers et les graisses. Il est à remarquer que, dans tous ces composés, l'un des corps est regardé comme jouant le rôle d'acide, et l'autre celui de base, et que dans celles où les deux corps renferment le même principe, comme oxigène, soufre, sélénium ou tellure, ce principe s'y trouve toujours en quantités proportionnelles.

SÉLACIENS, adj. et s. m. pl., *Selacii*, *Selacha* (σέλαχος, espèce de poisson sans écailles). Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Chondroptérygiens, par Latreille à un ordre de la classe des Ichthyodères, par Eichwald à un ordre de celle des Poissons, comprenant les raies et les squales.

SÉLAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Selagineæ*. Famille de plantes, proposée par Jussieu et établie par Choisy, qui a pour type le genre *Selago*.

SÉLÉNHYDRATE, s. m., *selenhydras*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du sélénide hydrique avec les séléniures métalliques qui contiennent les radicaux des alcalis et des terres alcalines.

SÉLÉNIATE, s. m., *selenias*. Genre de sels (*selensaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sélénique avec les bases salifiables.

SÉLÉNIBASE, s. f., *selenibasis*. Dans la nomenclature de Berzelius, ce mot est synonyme de séléniure, et désigne les combinaisons de sélénium qui peuvent s'unir aux sélénides, en jouant le rôle de base.

SÉLÉNICYANURE, s. m., *selenicyanuretum*. Composé ou sel haloïde dans lequel le cyanogène et le sélénium jouent ensemble le rôle de principe électro-négatif.

SÉLÉNIDE, s. m., *selenis*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons du sélénium avec les corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

SÉLÉNIDES, s. m. pl., *Selenides*. Nom donné par Beudant à une famille de Minéraux, dans laquelle il range ceux qui exhalent une odeur de raifort pourri par l'effet de la combustion.

SÉLÉNIÉ, adj. En chimie on appelle quelquefois *gaz hydrogène sélénié* le sélénide hydrique ou acide hydrosélénique. En minéralogie *sélénié* se dit d'un corps qui est minéralisé par le sélénium (ex. *Cuivre sélénié*).

SÉLÉNIEUX, adject., *seleniosus*. Berzelius appelle *acide sélénieux* (*Selenichtsäure*, all.) le second degré d'oxidation du sélenium, primitivement nommé acide sélénique, et *sulfide sélénieux* un composé de soufre et de sélénium qui est proportionnel à cet acide dans sa composition.

SÉLÉNIFÈRE, adj., *seleniferus*. Se dit d'une substance qui contient du sélénium.

SÉLÉNIQUE, adject., *selenicus*. Berzelius appelle *oxide sélénique* le premier degré d'oxidation du sélénium, et *acide sélénique* (*Selensäure*, all.) le troisième, qui a été découvert en 1827 par Mitscherlich. Avant cette époque l'acide sélénieux

actuel portait le nom de *sélénique.*

SÉLÉNISEL, s. m. Nom donné par Berzelius à une classe de sels, qui résultent de la combinaison des sélénides avec les séléniures.

SÉLÉNITE, s. f., *selenis.* Genre de sels (*selenichtsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide sélénieux avec les bases salifiables.

SÉLÉNITEUX, adj., *seleniticus.* Épithète donnée aux *eaux* qui tiennent en dissolution de la sélénite, c'est-à-dire du sulfate de chaux.

SÉLÉNIUM, s. m., *selenium.* Métal découvert en 1817 par Gahn et Berzelius.

SÉLÉNIURE, s. m., *seleniuretum.* Berzelius nomme ainsi les combinaisons du sélénium avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases. D'autres chimistes entendent par là toute combinaison du sélénium avec un corps simple.

SÉLÉNOCENTRIQUE, adj., *selenocentricus* (σελήνη, lune, κέντρον, centre); qui a rapport au centre de la Lune.

SÉLÉNOGNOSTIQUE, s. f., *selenognostica* (σελήνη, lune, γνῶσις, connaissance). Terme dont Gruithuisen s'est servi pour exprimer l'ensemble de ce que nous savons par rapport à la constitution physique de la Lune.

SÉLÉNOGRAPHIE, s. f., *selenographia* (σελήνη, lune, γράφω, écrire). Description de la Lune.

SÉLÉNOGRAPHIQUE, adj., *selenographicus;* qui a rapport à la description de la Lune. *Cartes sélénographiques.*

SÉLÉNOTOPOGRAPHIE, s. f., *selenotopographia* (σελήνη, lune, τόπος, lieu, γράφω, écrire). Description de la surface de la Lune.

SÉLÉNOTOPOGRAPHIQUE, adj., *selenotopographicus;* qui a rapport à la sélénotopographie. Schrœter a publié des Fragmens *sélénotopographiques.*

SÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Selineæ.* Tribu, admise par Sprengel, dans la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Selinum.*

SÉLINIQUE, adj., *selinicus.* Sous ce nom Peschier a indiqué un *acide* qu'il dit avoir extrait des racines du *Selinum palustre.*

SELLAIRE, adject., *sellatus*, *ephippius;* qui a la forme d'une selle, comme le dos du poisson appelé *Amphiprion ephippium*, ou la coquille du *Perna ephippium.* Se dit aussi d'un insecte qui est marqué d'une large bande noire en travers du corps (ex. *Notoxus sellatus*).

SEMAISON, s. f. Quelques botanistes ont employé ce mot dans le même sens que celui de *sémination*, pour désigner l'action de disperser ou de semer les graines.

SEMBLIDES, adj. et s. m. pl., *Semblides.* Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des insecte névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Semblis.*

SEMENCE, s. f., *semen.* Terme employé dans le langage vulgaire comme synonyme tantôt de *graine* des végétaux, et tantôt de *sperme* des animaux.

SEMI-ADHÉRENT, adj., *semiadhærens;* qui adhère à demi. Se dit du *calice*, quand il adhère à l'ovaire dans une partie de sa longueur (ex. *Limosella aquatica*), de la *capsule*, quand elle fait corps avec le calice par sa base (ex. *Samolus Valerandi*); du *nectaire*, lorsque sa marge n'adhère qu'à la base de l'ovaire et devient libre à sa partie supérieure (ex. *Melampyrum*); de l'*ovaire*, quand il fait corps avec le périanthe par sa partie inférieure, et qu'il est libre supérieurement.

SEMI-AMPLECTIF, adj., *semi-amplectivus*. Épithète que l'on donne aux *feuilles* encore renfermées dans le bourgeon, lorsqu'elles sont ployées longitudinalement, et qu'elles ont leurs deux bords embrassés par une autre feuille ployée comme elles. Ex. *Iris*.

SEMI-AMPLEXIFLORE, adject., *semiamplexiflorus*. Se dit des *squamelles* du clinanthe des Synanthérées, quand elles embrassent les fleurs à demi.

SEMI-ANNULAIRE, adj., *semi-annularis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui offre un prisme hexaëdre régulier, dans lequel trois des bords de chaque base, alternant entr'eux et ceux de l'autre base, sont remplacés chacun par une facette.

SEMI-BIFIDE, adj., *semibifidus; halbgespalten* (all.); qui est à demi fendu en deux lobes, comme la *ligule* du *Bromus mollis*.

SEMI-BILOCULAIRE, adj., *semi-bilocularis*; qui a les fruits à demi partagés en deux loges. Ex. *Astragalus semibilocularis*.

SEMI-CIRCONSCISSILE, adject., *semicirconscissilis*. Se dit, d'après L.-C. Richard, d'un *péricarpe* qui s'ouvre par une scissure transversale demi-circulaire. Ex. *Jeffersonia*.

SEMI-COLLIGÉ, adj., *semicolligatus; halbgeheft* (all.). Épithète donnée par Illiger aux *pieds* des oiseaux, quand le doigt intermédiaire est joint à l'extérieur par une membrane et totalement séparé de l'interne. Ex. *Grus*.

SEMI-CORDIFORME, adj., *semicordiformis*; qui a la forme de la moitié d'un cœur, comme les *stipules* du *Mespilus pyracantha*.

SEMI-COSTULÉ, adj., *semicostulatus*. Le *Trochus semicostulatus* a la partie supérieure de ses tours de spire marquée de petites côtes serrées et obliques.

SEMI-CROISÉ, adj., *semidecussatus*; qui est croisé à demi. La *Melania semidecussata* a des stries transverses croisées sur les tours supérieurs et sur la moitié supérieure seulement des autres tours.

SEMI-CYLINDRIQUE, adj., *semicylindricus*. Épithète donnée aux *cotylédons*, quand ils sont alongés, plats d'un côté et convexes de l'autre, et qu'ils ressemblent à un cylindre coupé dans le sens de sa longueur. Ex. *Salsola radiata*.

SEMI-DIGYNE, adj., *semidigynus*; qui a deux pistils soudés à la base, comme beaucoup de *Polygonum*.

SEMI-DILATÉ, adj., *semidilatatus*. Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée, qui diffère de celle qu'on appelle dilatée, en ce que les pans restent parallèles à l'axe, dans une de leurs moitiés, d'où il suit que les bases des pentagones sont moins dilatées que dans l'autre variété, où les pans, étant entièrement inclinés à l'axe, contribuent doublement à la dilatation dont il s'agit.

SEMI-DOUBLE, adj., *semiduplex*. Se dit d'une *fleur* qui a les pétales très-multipliés, mais qui est encore féconde, parce que les étamines n'y ont pas totalement disparu.

SEMI-ÉMARGINÉ, adject., *semiemarginatus*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal dans lequel une partie des bords de la forme primitive, égale à la moitié de la somme totale, est remplacée par des facettes. Ex. *Chaux carbonatée semi-émarginée*.

SEMI-ÉPOINTÉ, adject. Épithète donnée par Haüy à une variété offrant la forme primitive dont la moitié des angles solides est remplacée par des facettes simples. Ex. *Baryte sulfatée semi-épointée*.

SEMI-FASCIÉ, adj., *semifascia-*

tus. La *Mitra semifasciata*, blanche à la partie supérieure, est marquée de bandes colorées à sa base.

SEMI-FLEURONNÉ, adj. Se dit de la *calathide* des Synanthérées, quand elle ne contient que des demi-fleurons. Ex. *Tragopogon*.

SEMI-FLOSCULEUX, adj., *semi-flosculosus ; zungenförmig* (all.). Épithète donnée à la *calathide* des Synanthérées, quand elle ne renferme que des demi-fleurons. Les *Semi-flosculeuses* forment une classe dans les méthodes de Tournefort, d'Adanson et de Guiart.

SEMI-GRILLÉ, adj., *semicancellatus ;* qui est à demi réticulé, comme le *Cribraria semicancellata*, dont il n'y a que la partie supérieure du péridion qui le soit.

SEMI-INFÈRE, adj., *semi-inferus*. Se dit du *calice*, lorsqu'il n'adhère à l'ovaire que dans une partie de sa longueur. Ex. *Limosella aquatica*.

SEMILABRE, adj., *semilabris*. Se dit d'une *coquille* univalve dont le labre offre un bord étroit à demi réfléchi. Ex. *Cyclostoma semilabris*.

SEMI-LAINEUX, adj, *semilanatus ; halbwollig* (all.). Épithète donnée aux *pieds* des oiseaux, lorsqu'ils sont à demi couverts de plumes.

SEMI-LOCULAIRE, adj., *semilocularis ; halbfächerig* (all.). Se dit d'un *fruit* dont les cloisons ne vont pas jusqu'au centre, comme dans la capsule du *Papaver*.

SEMI-LUNÉ, adj., *lunatus*, *semilunatus*, *lunulatus ;* qui a la forme d'une demi-lune, ou d'un croissant, c'est-à-dire un bord rond, avec la base ou le sommet divisé en deux lobes étroits, comme la *capsule* du *Melampyrum cristatum*, les *feuilles* de l'*Hydrocotyle lunata*, le *légume* du *Cynometra*, le *stigmate* du *Fumaria lutea*, les *stipules* de l'*Agrimonia Eupatoria*.

SÉMINAL, adj., *seminalis* (*semen*, graine) ; qui a rapport ou qui appartient à la graine. Les *feuilles séminales* sont celles qui résultent des cotylédons développés, offrant des stomates à leur surface, avec une consistance plus ou moins foliacée et une couleur verte (ex. *Cannabis sativa*). Les *tuniques séminales* sont les tégumens propres de la graine, l'arille, la lorique et le tegmen. Gleichen donnait le nom de *placenta séminal* à l'albumen ou périsperme. Grew appelait *racines séminales* les linéamens vasculaires qui passent dans les cotylédons. Les *spongioles séminales* sont celles qui se voyent à la surface extérieure des graines.

SÉMINATION, s. f., *seminatio*, *sementis ; Aussaat*, *Einsaat* (all.). Dispersion naturelle des graines d'un végétal.

SÉMINIFÈRE, adj., *seminiferus* (*semen*, graine, *fero*, porter) ; qui porte des graines, comme les *cloisons* du *Ruellia*, les *valves* du *Gentiana*. Candolle appelle *suture séminifère*, la ligne formée par le rapprochement des deux bords de la feuille carpellaire roulée ou ployée sur elle-même, parce que c'est sur son bord interne que sont ordinairement attachées les graines. Agardh et Fries donnent le nom de *séminifères* aux végétaux dont les graines sont pourvues de deux cotylédons, et ce mot est pour eux synonyme de *dicotylédons*.

SÉMINIFORME, adj., *seminiformis* (*semen*, graine, *forma*, forme). Bory appelle *bourgeons séminiformes* les corps reproducteurs des conferves, varecs, champignons, polypes et autres végétaux ou animaux qui n'ont pas d'organes générateurs proprement dits.

SEMINULE, s. f., *seminula* (*semen*, semence). On donne souvent ce nom aux corpuscules reproducteurs des plantes cryptogames, parce que, dit Lapylaie, ils naissent avec la plu-

part des conditions que réclame la formation d'une graine, et qu'on doit les considérer comme de véritables semences très-petites.

SÉMINULIFÈRE, adj., *seminuliferus ;* qui produit des séminules. On appelle *cavité séminulifère* l'intérieur de l'ovaire des végétaux, parce qu'il renferme les rudimens des semences.

SEMI-NYMPHE, s. f. Lyonnet appelait ainsi les nymphes qui ne subissent que de faibles changemens, et non une métamorphose complète, pour passer à l'état d'insecte parfait, qui sont agissantes et ne font qu'acquérir des ailes.

SEMI-OVALE, adj., *semiovalis ;* qui a la forme d'une moitié d'ovale, comme les *stipules* du *Medicago sativa.*

SEMI-PALMÉ, adj., *semipalmatus.* Se dit des pieds d'un mammifère, et surtout d'un oiseau (ex. *Anser semipalmatus*, *Scolopax semipalmata*), quand les doigts sont réunis par une membrane qui ne s'étend guère au delà de leur milieu.

SEMI-PALMIPÈDE, adj. et s. m., *semipalmipes.* Épithète donnée aux oiseaux qui ont les pieds à demi palmés.

SEMI-PARALLÉLIQUE, adj., *semiparallelicus.* Nom donné par Haüy à une variété prismatique d'arragonite, qui, parmi les huit faces qui la terminent, en a quatre parallèles, tandis que les quatre autres plans, pris des deux côtés opposés, s'écartent du parallélisme.

SEMI-PENNÉ, adject., *semipennatus.* L'*Amansia semipennata* doit ce nom à ce que, quand il est comprimé, ses feuilles semblent entières d'un côté et pennées de l'autre, parce que le pétiole ou le rameau présente sur sa face postérieure une membrane large de plus d'une ligne.

SEMI-PHYLLIDIENS, adj. et s. m. pl., *Semiphyllidia.* Nom donné par Lamarck à une feuille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, comprenant ceux dont la branchie, au lieu de faire le tour du corps, comme dans les Phyllidiens, n'en occupe que la moitié du côté droit.

SEMI-PLISSÉ, adj., *semiplicatus ;* qui est à demi plissé, ou à peu près plissé, comme les tours de spire de la *Melania semiplicata.*

SEMI-PRISMÉ, adj., *semiprismatus.* Nom donné par Haüy à une variété ayant la forme d'un octaëdre dont deux arètes opposées, situées au contour de la base commune des deux pyramides dont il est l'assemblage, sont remplacées chacune par une facette. Ex. *Plomb phosphaté semi-prismé.*

SEMI-RADIANT, adj., *semiradians.* H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand elle n'est radiante que d'un seul côté. Ex. *OEdera.*

SEMI-RADIÉ, adj., *semiradiatus.* Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle a une demi-couronne radiante (ex. *Milleria*), ou une couronne entière, radiante d'un côté et inradiante de l'autre (ex. *OEdera*).

SEMI-ROSTRE, adj., *semirostris.* Le *Picus semirostris* est ainsi nommé parce qu'il a la mandibule inférieure plus longue que la supérieure.

SEMI-SAGITTÉ, adj., *semisagittatus ;* qui a la forme d'un demi-fer de flèche, comme certaines stipules.

SEMI-STAMINAIRE, adj., *semistaminaris.* Candolle nomme ainsi les *fleurs* doubles dans lesquelles une partie seulement des étamines se trouve changée en pétales.

SEMI-STRIÉ, adj., *semistriatus.* Se dit d'une coquille univalve dont les tours supérieurs seuls sont striés. Ex. *Melania semistriata.*

SEMI-SYMPHIOSTÉMONE, adj., *semisymphiostemonis.* Épithète don-

née par Mœnch aux plantes qui ont plusieurs étamines, dont les unes sont libres et les autres adhérentes entr'elles.

SEMPERVIVÉES, adj. et s. f. pl., *Sempervivea*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Crassulacées, à cause du genre *Sempervivum* qu'elle renferme.

SÉNÉ, adj., *senus*. Mirbel donne cette épithète aux *feuilles* verticillées six par six. Ex. *Galium uliginosum*.

SÉNÉCIONÉES, adj. et s. f. pl., *Senecioneæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Senecio*.

SÉNÉCIONIDÉES, adj. et s. f. pl., *Senecionideæ*. Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Senecio*.

SÉNÉGINE, s. f., *senegina*. Nom donné par L. Gmelin à une substance particulière, que Gehlen a trouvée dans la racine du *Polygala Senega*.

SÉNESTRE, adj., *sinistrus*, *sinistralis*. Epithète donnée aux *coquilles* spirivalves dont le bord terminal se trouve au côté gauche de l'animal (ex. *Diceras sinistra*, *Fusus sinistralis*, *Murex perversus*, *Neritina perversa*, *Cerithium perversum*, *Fusus contrarius*, *Buccinum contrarium*, *Bulimus inversus*, *Cerithium inversum*, *Fusus retroversus*). *Sénestre* se dit aussi du *sommet* d'une coquille univalve, quand il penche à gauche, la coquille étant supposée obliquement sur le dos de l'animal (ex. *Ancyle*).

SÉNOBISUNITAIRE, adj., *senobisunitaris*. Haüy nomme ainsi une variété qui résulte d'un décroissement par six rangées et de deux par une. Ex. *Pyroxène sénobisunitaire*.

SÉNOCULÉ, adject., *senoculatus* (*seni*, six, *oculus*, œil); qui a six yeux. Ex. *Segestria senoculata*.

SÉNOQUATERNAIRE, adj., *senoquaternarius*. Épithète donnée par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, dont l'un a lieu par quatre et l'autre par six rangées.

SENS, s. m., *sensus*; *αἴσθησις*; *Sinn* (all.); *sense* (angl.); *senso* (it.). Organe qui met un animal en rapport avec les objets du dehors, par le moyen des impressions que ces objets font directement sur lui.

SENSATION, subst. f., *sensatio*; *Empfindung* (all.). Impression causée par les objets extérieurs sur les organes des sens, et perçue par un centre nerveux ou par un cerveau.

SENSIBILITÉ, s. f., *sensibilitas*; *Empfindlichkeit* (all.); *sensibleness* (angl.); *sensibilità* (it.). On a pris ce mot dans deux acceptions différentes pour désigner la faculté qu'ont les animaux de recevoir les impressions des corps extérieurs, soit qu'ils en aient, soit qu'ils n'en aient pas la conscience. Cette dernière acception est évidemment contraire aux règles de l'analogie, et l'on ne peut admettre de sensibilité que là où il y a conscience. Les phénomènes qui semblent s'en rapprocher dans le cas contraire sont généralement compris sous la dénomination collective d'irritabilité. Au moral, on entend par *sensibilité* une disposition intérieure qui inspire des idées vives et rapides, la vive expression de ces mêmes idées, la vive impression qu'on reçoit des beautés ou des défauts qu'elles peuvent avoir.

SENSIBLE, adj., *sensibilis*; *αἰσθητὸς*; *empfindlich* (all.); qui est doué de sensibilité, et par extension qui jouit d'une sensibilité exquise, plus grande, plus parfaite. *Sensible* (*merklich*, *merkbar*, all.) se dit aussi de ce qui peut agir sur quelqu'un de nos sens. On a donné cette épithète à des

plantes qui ferment leurs feuilles quand on y touche (ex. *Oxalis sensitiva, Smithia sensitiva, Mimosa viva, pudica, pudibunda, somnians, palpitans, somniculosa, dormiens, casta*), ou qui ont des feuilles tellement délicates qu'on ne peut y toucher sans les froisser (ex. *Onoclea sensibilis*).

SENSIBLES, adject. et s. m. pl., *Sensibilia*. Nom donné par Lamarck à une section du règne animal, comprenant les animaux qui sentent, mais n'obtiennent de leurs sensations que des perceptions des objets, espèces d'idées simples, qu'ils ne peuvent combiner entr'elles, pour en obtenir de complexes.

SENSORIAL, adject., *sensorialis*. Robineau-Desvoidy admet dans le squelette extérieur des insectes six *vertèbres sensoriales*, une pour chacun des six organes de sens dont ces animaux sont doués suivant lui, la vue, l'olfaction, l'audition, le goût, le bruissement et la motilité.

SÉPALE, s. m., *sepalum*; *Kelchblatt* (all.). Terme que Necker a proposé, et que Candolle adopte, pour désigner chacune des folioles articulées qui composent un calice à plusieurs divisions entièrement séparées.

SÉPALULE, s. m., *sepalulum*. Nom donné par F. Campdera aux pièces du calicule ou de l'enveloppe florale extérieure des *Rumex*.

SÉPARÉ, adj., *Segregatus*. Épithète donnée, dans le système sexuel de Linné, à un ordre de la polygamie syngénésie, comprenant des plantes qui ont des fleurs hermaphrodites rapprochées les unes des autres, mais munies cependant d'un involucre distinct.

SÉPIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sepiaceæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles univalves, comprenant celles qu'on appelle os de sèche.

SÉPIÆPHORES, adject. et s. m. pl., *Sepiæphora* (σηπία, sèche, φέρω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Antliobrachiophores, qui a pour type le genre *Sepia*.

SÉPIAIRE, adj., *sepiarius* (*sepes*, haie); qui vit dans les haies et les buissons. Ex. *Anthus sepiarius*.

SÉPIAIRES, adj. et s. m. pl., *Sepiaria*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques céphalopodes, ayant pour type le genre *Sepia*. Linné avait établi, sous le nom de *Sepiaria*, un groupe de plantes, correspondant à peu près aux Jasminées et aux Lilacées.

SÉPICOLE, adj., *sepicolus* (*sepes*, haie, *colo*, habiter); qui vit dans les haies (ex. *Macrocephalus sepicola*). Un Lichen (*Limboria sepincola*) est ainsi nommé parce qu'il croît sur les planches dont on fait des clôtures dans les campagnes.

SÉPIIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sepiideæ*. Nom donné par Leach à une famille de Mollusques, ayant pour type le genre *Sepia*.

SÉPIOIDE, adj., *sepioïdeus* (σηπία, sèche εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une sèche. Ex. *Loligo sepiaca*.

SÉPIOLIDES, adj. et s. m. pl., *Sepiolidea*. Nom donné par Leach à une famille de Mollusques céphalopodes, qui a pour type le genre *Sepiola*.

SÉPIOSTAIRE, s. m., *sepiostarium* (σηπία, sèche, ὀστέον, os). Blainville nomme ainsi l'os de sèche.

SÉPLOMBIQUE, adj., *seplumbicus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, ce nom appartient à des sels où l'oxigène de l'oxide plombique est multiple par six de celui de l'acide. Ex. *Nitrate séplombique*.

SEPTEMANGULÉ, adj., *septemangulatus*. Se dit d'une feuille dont

le bord offre sept angles saillans. Ex. *Hibiscus Abelmoschus.*

SEPTEMDÉCIDUODÉCIMAL, adj., *septemdeciduodecimalis.* Nom donné par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à dix-sept faces, avec un prisme dodécaèdre.

SEPTEMDÉCIOCTONAL, adj., *septemdecioctonalis.* Haüy appelle ainsi une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à dix-sept faces, avec un prisme octogone.

SEPTEMDENTÉ, *septemdentatus* (*septem*, sept, *dens*, dent); qui est garni de sept dents. Ex. *Atelecyclus septemdentatus.*

SEPTEMDIGITÉ, adj., *septemdigitatus* (*septem*, sept, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par sept folioles. Ex. *Æsculus Hippocastanum.*

SEPTEMDUODÉCIMAL, adject., *septemduodecimalis.* Nom donné par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à sept faces, avec un prisme dodécaèdre.

SEPTEMFOLIOLÉ, adj., *septemfoliolatus.* Synonyme de *septemdigité.* *Voyez* ce mot.

SEPTEMLOBÉ, adj., *septemlobatus* (*septem*, sept, *lobus*, lobe); qui est partagé en sept lobes, comme les feuilles de l'*Acer septemlobum* et du *Dioscorea septemloba.*

SEPTEMMACULÉ, adj., *septemmaculatus* (*septem*, sept, *macula*, tache); qui est marqué de sept taches. Ex. *Coccinella septemmaculata.*

SEPTEMNERVÉ, adj., *septemnervis*, *septemnervius* (*septem*, sept, *nervus*, nerf). Se dit d'une *feuille* sur laquelle on aperçoit sept nervures. Ex. *Hedera septemnervia*, *Melastoma septemnervium.*

SEPTEMPONCTUÉ, adj., *septempunctatus* (*septem*, sept, *punctum*, point); qui est marqué de sept points colorés. Ex. *Coccinella septempunctata.*

SEPTENÉ, adj., *septenatus* (*septem*, sept). Se dit d'une feuille pedatiséquée qui a sept lobes (ex. *Passiflora septenata*), ou d'une feuille palmée qui se compose de sept folioles (ex. *Bombax septenatum*).

SEPTENTRION, s. m., *septentrio*; ἄρκτος; *Norden* (all.); *north* (angl.); *settentrione* (it.) (*septem*, sept, *triones*, bœufs). Constellation de la grande Ourse. Synonyme de *nord.*

SEPTENTRIONAL, adj., *septentrionalis*, *septentrionarius*; ἀρκτικός; *nördlich* (all.); *northern* (angl.); *settentrionale* (it.); qui est du côté du nord, qui habite ou croît dans le nord. Ex. *Androsace septentrionalis.*

SEPTICIDE, adject., *septicidus* (*septum*, cloison, *cœdo*, fendre). Épithète donnée par L.-C. Richard au mode de *déhiscence* de certains fruits résultant de l'aggrégation de plusieurs carpelles, parce qu'elle commence par les cloisons, qui semblent se dédoubler. Elle tient à ce que les carpelles sont liés ensemble assez faiblement pour qu'à leur maturité ils se séparent les uns des autres, afin de former autant de corps, d'abord clos, puis s'ouvrant sur la suture rentrante, ou sur la dorsale, ou sur les deux, ou sur le milieu des valves. Ex. *Colchicacées.*

SEPTIFÈRE, adject., *septiferus* (*septum*, cloison, *fero*, porter); qui porte des cloisons. On donne cette épithète au *tegmen*, quand il jette en dedans des appendices en forme de cloisons incomplètes qui partagent l'amande en plusieurs lobes (ex. *Fagus Castanea*); aux *valves* du péricarpe, d'après Richard, lorsqu'elles portent des cloisons, qui restent fixées sur elles après la déhiscence du fruit (ex. *Ruellia ovata*); au *clinanthe* des Synanthérées, d'après Cassini, lorsqu'il porte des cloisons (ex. *Onopordon*). L'*Eriocephalus*

septifer est ainsi nommé parce que la face interne de son péricline intérieur offre ordinairement trois saillies en forme de cloisons incomplètes.

SEPTIFORME, *septiformis* (*septum*, cloison, *forma*, forme); qui a la forme d'une cloison. Mirbel donne cette épithète au *placentaire*, lorsqu'il est élargi en cloison (ex. *Crucifères*). On l'applique à la *columelle* des coquilles univalves, toutes les fois que, par sa saillie, elle semble produire une cloison ou un diaphragme (ex. *Navicelle*).

SEPTIFRAGE, adj., *septifragus* (*septum*, cloison, *frango*, briser). Richard donne cette épithète à la *déhiscence* valvaire, lorsque la rupture a lieu au bord antérieur des cloisons, qui restent libres et entières à l'instant où les valves s'en séparent. Ex. *Bignonia*.

SEPTIHEXAGONAL, adj., *septihexagonalis*. Épithète donnée par Haüy à une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet, à sept faces, avec un prisme hexaèdre.

SEPTILE, adj., *septilis* (*septum*, cloison). Se dit du *placentaire*, quand il est attaché aux cloisons. Ex. *Papaver*.

SEPTIOCTONAL, adj., *septioctonalis*. Haüy nomme ainsi une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet, à sept faces, avec un prisme octogone.

SEPTON, subst. m. (σήπω, faire pourrir). Quelques chimistes ont donné ce nom à l'azote, parce qu'on croyait que c'était sa présence qui déterminait la putréfaction à s'établir.

SEPTULE, s. m., *septulum* (*septum*, cloison). Petite cloison. L.-C. Richard donne ce nom à la lame qui divise l'anthère des Orchidées en deux loges.

SEPTULÉ, adj., *septulatus* (*septum*, cloison). Épithète donnée par Candolle aux siliques et aux silicules qui ont des prolongemens transversaux partant de l'intérieur des valves, entre les graines. Ex. *Sisymbrium septulatum*.

SEPTULIFÈRE, adj., *septuliferus* (*septum*, cloison, *fero*, porter). Le *Mytilus septulifer* a une partie de la cavité de son crochet couverte à l'intérieur d'une lame en forme de cloison.

SEREIN, subst. m., *vespertinus*; *Abendthau* (all.); *mildew* (angl.); *sereno* (it.). Petite pluie fine, qui tombe pendant l'été seulement, et presque toujours après le coucher du soleil, sans qu'on aperçoive aucun nuage au ciel.

SÉREUSINE. *Voyez* STÉREUSINE.

SÉRIAL, adj., *serialis* (*series*, série). Se dit de parties qui naissent en se suivant dans un ordre déterminé, ou en formant des rangées distinctes. Blainville donne cette épithète aux *coquilles* multivalves qui sont placées à la suite les unes des autres, et d'une manière symétrique, dans la ligne moyenne et dorsale de l'animal. Le *Verrucaria serialis* est ainsi nommé à cause de ses réceptacles ponctiformes, qui sont placés en séries sur les rides ou plis du thalle.

SÉRIBRANCHES, adj. et s. m. plur., *Seribranchia* (*series*, série, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux dont les branchies sont disposées par séries le long du dos ou sur les côtés.

SÉRICIFOLIÉ, adj., *sericifolius* (*serica*, soie, *folium*, feuille); qui a des feuilles soyeuses. Ex. *Spathella sericifolia*.

SÉRICOCÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Sericoceratæ* (*serica*, soie, κέρας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles dont les antennes ont le

dernier article du chète villeux ou plumosule.

SÉRICTÈRE, s. m., *sericterium* (*serica*, soie, τερέω, conserver). Kirby appelle ainsi les organes sécrétoires de la soie dans les insectes.

SÉRIDIÉES, adj. et s. f. plur., *Seridieæ*. Nom donné par H. Cassini à une série du groupe des Centauriées calcitrapées, qui a pour type le genre *Seridia*.

SÉRIÉ, adj., *serialis*; qui est disposé par séries longitudinales (comme les *poils* de la tige du *Veronica Chamædrys*, les *graines* du *Tulipa*), ou circulaires (comme les *étamines* du *Daphne*).

SÉRIPHIÉES, adj. et s. f. plur., *Seriphieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Seriphium*.

SÉROTIN, adj., *serotinus* (*serus*, tardif). Se dit d'une plante qui ne fleurit que dans une saison avancée (ex. *Leontodon serotinus*, *Phalangium serotinum*), et d'une chauve-souris (*Vespertilio serotinus*) qui ne sort que très-tard de son sommeil d'hiver.

SERPENTARIÉS, adj. et s. m. pl., *Serpentarii*. Nom donné par Lherminier et Lesson à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Serpentarius*.

SERPENTIFORME, adj., *serpentiformis* (*serpens*, serpent, *forma*, forme); qui a la forme d'un serpent. Ex. *Cepola serpentiformis*, *Tænia serpentulus*.

SERPENTIN, adj., *serpentinus* (*serpens*, serpent). On a donné cette épithète à des plantes qui passent pour être efficaces contre la morsure des serpens (ex. *Ophioxylum serpentinum*), ou à des coquilles qui sont marquées de lignes longitudinales ondées (ex. *Mitra serpentina*).

SERPENTINAIRE, adj.; qui tient de la serpentine, ou qui en est formé. *Poudingue serpentinaire*.

SERPENTINEUX, adj.; qui est formé de serpentine. *Roche serpentineuse*.

SERPULES, adj. et s. m. pl., *Serpulæ* (*serpo*, ramper). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Anguis*.

SERPULÉES, adj. et s. f. pl., *Serpulæ*, *Serpulea*. Nom donné par Savigny, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'Annelides, qui a pour type le genre *Serpula*.

SERPULIDES, adj. et s. f. pl., *Serpulidæ*. Blainville nomme ainsi une famille de l'ordre des Chétopodes hétérocriciens, qui a pour type le genre *Serpula*.

SERRÆFOLIÉ, adj., *serræfolius* (*serra*, dentelure, *folium*, feuille); qui a des feuilles dentelées. Ex. *Corchorus serræfolius*.

SERRATICORNE, adj., *serraticornis* (*serratus*, dentelé, *cornu*, corne); qui a les antennes en forme de scie. Ex. *Calopus serraticornis*, *Enoplium serraticorne*.

SERRATIFOLIÉ, adj., *serratifolius*; *sägeblättrig* (all.) (*serratus*, dentelé, *folium*, feuille); qui a des feuilles dentées en scie. Ex. *Dianthus serratifolius*, *Lamourouxia serratifolia*, *Barosma serratifolium*.

SERRATIFORME, adj., *serratiformis* (*serratus*, dentelé, *forma*, forme). Se dit des *antennes*, lorsque leurs articles sont égaux, mais se terminent chacun par une ou deux dents, ce qui donne à l'ensemble la forme d'une scie.

SERRATISTIPULÉ, adj., *serratistipulatus* (*serratus*, dentelé, *stipula*, stipule); qui a des stipules dentelées en scie. Ex. *Passiflora serratistipula*.

SERRATULÉES, adj. et s. f. pl.,

Serratuleæ. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carduinées, par Lessing à une section de la tribu des Cynarées centauriées, ayant pour type le genre *Serratula*.

SERRATURE, s. f., *serratura*; *Sägezahn* (all.). Synonyme de *dent*, dont Desvaux a proposé l'emploi en botanique.

SERRE, s. f., *chela*; *Klaue*, *Kralle* (all.); *claw* (angl.); *cerra* (it.). Ce nom, qui appartient spécialement aux ongles acérés des oiseaux de l'ordre des Rapaces, est souvent donné aussi aux deux pieds antérieurs des Crustacés décapodes; mais Linné paraît ne l'avoir appliqué qu'à la pince proprement dite chez ces derniers animaux.

SERRÉ, adj., *serratus; gesägt*, *sägezähnig* (all.); *seghettato* (it.). Synonyme inusité de *dentelé*, dont on se sert quelquefois pour désigner les *feuilles* qui ont leur bord garni de dentelures. Ex. *Ridleia serrata*, *Myoporum serratum*.

SERRÉ, adj., *coarctatus*, *densus*, *confertus*; *dichtstehend*, *gedrängt* (all.). Se dit des parties qui sont dressées et rapprochées les unes des autres ou d'un axe commun, comme le *corymbe* de l'*Achillea Millefolium*, l'*ombelle* de l'*Allium Cepa*, la *panicule* de l'*Hypericum montanum*.

SERRICAUDES, adj. et s. m. pl., *Serricaudati* (*serra*, scie, *cauda*, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les femelles ont une tarière en forme de scie à l'extrémité du ventre. *Voyez* Uropristes.

SERRICOLLE, adj., *serricollis* (*serra*, scie, *collum*, col); qui a le cou ou le corselet dentelé en scie. Ex. *Inca serricollis*.

SERRICORNE, adj., *serricornis* (*serra*, scie, *cornu*, corne); qui a des antennes dentelées en scie. Ex. *Ptinus serricornis*, *Anisotoma serricorne*.

SERRICORNES, adj. et s. m. pl., *Serricornes*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Duméril et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes dentées en scie.

SERRIFÈRE, adject., *serriferus* (*serra*, scie, *fero*, porter). La *Tridacna serrifera* est ainsi nommée parce qu'elle porte deux côtes offrant une rangée de petites écailles voûtées, disposées en dents de scie.

SERRIGÈRE, adject., *serrigerus* (*serra*, scie, *gero*, porter). Le *Cardium serrigerum* est relevé de côtes dentelées en forme de scie.

SERRIPÈDE, adject., *serripes* (*serra*, scie, *pes*, pied). Se dit d'un insecte qui a les pattes de devant (ex. *Myodochus serripes*) ou celles de derrière (ex. *Laphria serripes*) épineuses ou dentées en scie.

SERRIROSTRE, adj., *serrirostris* (*serra*, scie, *rostrum*, bec); qui a le bec dentelé en scie sur les bords. Ex. *Trochilus serrirostris*.

SERRIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Serrirostres*. Nom donné par Duméril, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont le bec dentelé.

SERROPALPIDES, adj. et s. m. pl., *Serropalpides*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères sténélytres sécuripalpes, qui a pour type le genre *Serropalpus*.

SERRULÉ, adj., *serrulatus; feingesägt* (all.). Synonyme de *denticulé*, qu'on employe quelquefois en parlant des *feuilles* (ex. *Xyphopteris serrulatus*).

SERTULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Sertulariæa*. Nom donné par Lamouroux et Blainville à une famille de la

classe des Polypiaires, ayant pour type le genre *Sertularia*.

SERTULE, adj., *sertulum*. L.-C. Richard et Candolle appellent ainsi l'ombelle simple, c'est-à-dire un assemblage de fleurs dont les pédoncules uniflores partent tous d'un même point. Ex. *Primula*.

SERTULÉ, adj., *sertulatus*. La *Nereis sertulata* est ainsi nommée à cause de ses appendices locomoteurs, qui sont rapprochés par faisceaux ou bouquets.

SERTULIFÈRE, adj., *sertuliferus* (*sertulum*, bouquet, *fero*, porter); qui porte des sertules ou bouquets. Ex. *Faramea sertulifera*.

SÉSAMÉES, adject. et s. f. pl., *Sesameæ*. Section admise par Kunth dans la famille des Bignoniacées, qui a pour type le genre *Sesamum*, et que R. Brown a érigée en famille.

SÉSÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Seselineæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Seseli*.

SESIAIRES, adject. et s. m. pl., *Sesiariæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Lépidoptères crépusculaires, qui a pour type le genre *Sesia*.

SESQUIAMMONIQUE, adj., *sesquiammonicus*. Épithète donnée par Berzelius à des sels ammoniques qui contiennent une fois et demie autant de base que les sels neutres du même genre. Ex. *Borate sesquiammonique*.

SESQUIARGENTIQUE, adj., *sesquiargenticus*. Berzelius donne ce nom à un sel argentique dans lequel il entre une fois et demie autant de base que dans le sel neutre du même genre. Ex. *Phosphate sesquiargentique*.

SESQUIARSENIATE, s. m., *sesquiarsenias*. Nom donné par Berzelius à des sursels qui contiennent une fois et demie autant d'acide arsenique que les sels neutres des mêmes bases.

SESQUIBARYTIQUE, adj., *sesquibaryticus*. Épithète donnée par Berzelius à des soussels barytiques dans lesquels la base est une fois et demie plus abondante que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sulfarseniate sesquibarytique*.

SESQUIBASIQUE, adj., *sesquibasicus*. Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un soussel qui contient une fois et demie autant de base que le sel neutre correspondant, pour la même quantité d'acide.

SESQUICALCIQUE, adj., *sesquicalcicus*. Nom donné par Berzelius à des soussels qui contiennent une fois et demie autant d'oxide calcique que les sels neutres du même genre. Ex. *Phosphate sesquicalcique*.

SESQUICARBONATE, s. m., *sesquicarbonas*. Nom donné par Berzelius à des sursels dans lesquels la quantité d'acide carbonique est une fois et demie plus considérable, pour la même quantité de base, que celle qui existe dans les sels neutres correspondans. Ex. *Sesquicarbonate barytique*.

SESQUICOBALTIQUE, adj., *sesquicobalticus*. Épithète donnée par Berzelius aux soussels dans lesquels une même quantité d'acide est combinée avec une fois et demie autant d'oxide cobaltique qu'on en compte dans le sel neutre. Ex. *Arseniate sesquicobaltique*.

SESQUICUIVRIQUE, adj., *sesquicupricus*. Épithète par laquelle Berzelius désigne des soussels dans lesquels il entre une fois et demie autant d'oxide cuivrique que dans les sels neutres correspondans. Ex. *Acétate sesquicuivrique*.

SESQUIFERREUX, adj., *sesquiferrosus*. Berzelius donne cette épithète à des soussels qui contiennent

une fois et demie autant d'oxide ferreux que les sels neutres corespondans. Ex. *Hyposulfantimonite sesquiferreux*.

SESQUIFERRIQUE, adj., *sesquiferricus*. Nom donné par Berzelius à des soussels dans lesquels il entre une fois et demie autant d'oxide ferrique que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Arséniate sesquiferrique*.

SESQUIFLORE, adj., *sesquiflorus*. Trinius appelle ainsi la *locuste* des Graminées, quand elle ne renferme qu'une seule fleur, dont la paillette est munie, à la base du pédoncule, d'une seconde fleur avortée. Ex. *Hordeum*.

SESQUIHYDRIQUE, adj., *sesquihydricus*. Berzelius appelle *carbure sesquihydrique* un composé, découvert par Faraday, dans lequel l'hydrogène est au carbone :: 3 : 2.

SESQUILITHIQUE, adj., *sesquilithicus*. Épithète par laquelle Berzelius désigne les soussels qui contiennent une fois et demie autant de lithine que les sels neutres correspondans. Ex. *Sulfarséniate sesquilithique*.

SESQUIMAGNÉSIQUE, adj., *sesquimagnesicus*. Nom donné par Berzelius aux soussels dans lequels la magnésie est multiple par un et demi de la quantité qui en existe dans les sels neutres du même genre. Ex. *Borate sesquimagnésique*.

SESQUIMANGANEUX, adj., *sesquimanganosus*. Épithète que Berzelius donne à des soussels contenant une fois et demie autant d'oxide manganeux que les sels neutres auxquels ils correspondent. Ex. *Silicate sesquimanganeux*.

SESQUIOXIDE, s. m., *sesquioxydum*. Métal qui est combiné avec une proportion et demie d'oxigène.

SESQUIOXIDÉ, adj., *sesquioxidatus*. Se dit d'un corps simple, notamment d'un métal, qui est à l'état de sesquioxide. Ex. *Manganèse sesquioxidé* ou Braunite.

SESQUIPHOSPHATE, s. m., *sesquiphosphas*. Berzelius nomme ainsi des sursels dans lesquels la quantité d'acide phosphorique est multiple par un et demi de celle qui en existe dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sesquiphosphate calcique*.

SESQUIPHOSPHURE, s. m., *sesquiphosphuretum*. Phosphure dans lequel il entre, pour une proportion de métal, une proportion et demie de phosphore.

SESQUIPLOMBIQUE, adj., *sesquiplumbicus*. Nom donné par Berzelius à des soussels qui contiennent une fois et demie autant d'oxide plombique que les sels neutres correspondans. Ex. *Vanadate sesquiplombique*.

SESQUIPOTASSIQUE, adj., *sesquipotassicus*. Nom donné par Berzelius aux soussels dans lesquels il entre une fois et demie autant de potasse que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sulfarséniate sesquipotassique*.

SESQUISEL, s. m. Sursel qui contient une fois et demie autant d'acide que le sel neutre, pour la même quantité de base, ou sous-sel dans lequel il entre une fois et demie autant de base, pour la même quantité d'acide, que dans le sel neutre correspondant.

SESQUISODIQUE, adj., *sesquisodicus*. Nom donné par Berzelius à des soussels qui contiennent une fois et demie autant de soude qu'il en entre dans les sels neutres correspondans. Ex. *Sulfarséniate sesquisodique*.

SESQUISULFURE, s. m., *sesquisulphuretum*. Sulfure dans lequel il entre une proportion et demie de soufre pour une proportion de l'autre corps simple. Ex. *Sesquisulfure de cobalt*.

SESQUIYTTRIQUE, adj., *sesqui-*

yttricus. Nom donné par Berzelius à des soussels qui contiennent une fois et demie autant d'yttria que les sels neutres correspondans. Ex. *Phosphate sesquiyttrique*.

SESSILE, adj., *sessilis; festsitzend, ungestielt, ansitzend, aufsitzend* (all.); *sessile, sgambato* (it.). Se dit d'une partie quelconque qui n'a point de support, qui repose immédiatement sur une autre, comme l'*abdomen* des insectes, quand il s'unit au tronc sans l'intermédiaire d'un pédicule (ex. *Coléoptères*); l'*aigrette* des Synanthérées, lorsque le limbe du calice qui la produit ne se rétrécit pas au dessous d'elle (ex. *Senecio*); l'*anthère*, qui ne repose pas sur un androphore ou filet (ex. *Aristolochia*); le *cotylédon*, qui n'a pas de pétiole (cas le plus ordinaire); le *bouton*, qui est placé sans intermédiaire sur la tige, la branche ou le rameau (ex. la plupart des végétaux); la *feuille* ou *foliole* dont le pétiole ou pédicelle est très-court et à peine visible (ex. *Pentaloba sessilis*, *Trillium sessile*, *Lotus sessilifolius*, *Teucrium sessilifolium*, *Gynandropis sessilifolia*); la *fleur* qui n'a pas de pédoncule; la *gemmule* qui prend naissance sur le collet sans l'intermédiaire d'une tigelle (ex. *Calla æthiopica*); les *glandes* de quelques *Mimosa*; la *graine* attachée à son placenta, sans intermédiaire d'un funicule (exemp. *Plantago*); l'*ovaire* fixé sans gynophore ni podogyne (ex. *Lilium*); les *pétales* sans onglets apparens (ex. *Vitis*); les *poils* qui partent d'une surface plane (ex. *Malpighia*); le *stigmate* du *Cleome*; la *tête* des Hyménoptères, etc.

SESSILES, adj. et s. m. pl., *Sessilia*. Nom donné par Lamarck, Latreille et Strauss à une tribu de la classe des Cirripèdes, comprenant ceux dont le corps n'a point de pédicule.

SESSILIFLORE, adj., *sessiliflorus* (*sessilis*, sessile, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les fleurs sont sessiles. Ex. *Ranunculus sessiliflorus*, *Crotalaria sessiliflora*.

SESSILIFOLIÉ, adj., *sessilifolius* (*sessilis*, sessile, *folium*, feuille); qui a des feuilles sessiles. Ex. *Loranthus sessilifolius*, *Drosera sessilifolia*, *Hypericum sessilifolium*.

SESSIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Sessilifoliatæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont les feuilles sessiles.

SESSILIOCLES, adj. et s. m. pl., *Sessiliocul*i (*sessilis*, sessile, *oculus*, œil). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont les yeux sont sessiles, et que depuis il a divisé.

SÉSULFARSÉNIATE, s. m., *sesulpharsenias*. Nom donné par Berzelius à un sursulfarséniate contenant six fois autant de sulfide arsenique que le sulfarséniate neutre correspondant. Ex. *Sésulfarséniate barytique*.

SÉSUVIÉES, adj. et s. f. pl., *Sesuvieæ*. Section de la famille des Ficoïdées, admise par A. Richard, qui a pour type le genre *Sesuvium*.

SÉTACÉ, adj., *setaceus; borstenartig, borstenförmig* (all.) (*seta*, soie). Se dit, en botanique, de toute partie qui est grêle et raide, à l'instar d'une soie de cochon, comme les *aiguillons* du *Rosa spinosissima*, les *bractées* du *Mentha viridis*, le *chaume* de l'*Isolepis setacea*, les *feuilles* du *Sorocephalus setaceus*, du *Microchloa setacea* et du *Splachnum setaceum*; les *spathelles* de l'*Hordeum secalinum*, les *stipules* du *Populus Tremula*, la *tige* du *Rhynchospora setacea*. On donne l'épithète de *sétacées* aux *antennes* (ex. *Cerambix*) et aux *palpes* (ex. *Brentus*) des insectes, lorsqu'ils se composent d'articles semblables, alongés, cy-

lindriques, et qui vont en diminuant progressivement depuis le premier jusqu'au dernier.

SÉTEUX, adject., *setosus* (*seta*, soie); qui est composé de poils raides, comme l'*aigrette* de l'*Arctium Lappa*; garni de bractées longues et étroites, comme le *clinanthe* des *Carduus*; pourvu de stipules dont l'extrémité se termine par plusieurs soies (ex. *Anotis setosa*); hérissé en dessous de dents longues et sétiformes, comme le chapeau de l'*Hydnum setosum*; barbu au sommet, comme les folioles linéaires des feuilles pennées du *Margyricarpus setosus*.

SÉTICAUDE, adj., *seticaudatus* (*seta*, soie, *cauda*, queue); qui a la queue garnie de soies, comme la *Lysmata seticauda*, dont les pièces natatoires médianes de la queue sont terminées par de longues soies très-déliées.

SÉTICAUDES, adj. et s. m. pl., *Seticaudati*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont l'abdomen terminé par des soies. *Voyez* NÉMATOURES.

SÉTICÈRES, adj. et s. m. pl., *Seticera* (*seta*, soie, κέρας, corne). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés lophyropes, comprenant ceux qui ont les antennes supérieures longues et sétacées.

SÉTICOLLE, adj., *seticollis* (*seta*, soie, *collum*, col); qui a le col ou le corselet garni de poils ou de soies. Ex. *Valgus seticollis*.

SÉTICORNE, adj., *seticornis* (*seta*, soie, *cornu*, corne); qui a les antennes sétacées (ex. *Stenorhynchus seticornis*), ou garnies d'une soie à l'un de leurs anneaux (ex. *Acanthomera seticornis*).

SÉTICORNES, adj. et s. m. pl., *Seticornes*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme de soie, c'est-à-dire plus grêles à leur extrémité libre. *V*. CHÉTOCÈRES.

SÉTIFÈRE, adj., *setiferus*; *borsttragend* (all.) (*seta*, soie, *fero*, porter); qui porte des soies. Cette épithète est donnée à des plantes qui ont des stipules linéaires et sétacées (ex. *Crotalaria setacea*), ou fendues dans toute leur longueur en quatre soies ouvertes (ex. *Kohautia setifera*); à une plante (*Thymophylla setifera*) dont les feuilles sont presque sétacées; à un poisson qui porte un filet très-long à sa nageoire dorsale (ex. *Chætodon setifer*, *Loricaria setifera*); à un crustacé (*Palæmon setiferus*) dont les antennes extérieures sont une fois plus longues que le corps; à un polype (*Coryne setigera*) dont les bras sont filiformes et droits.

SÉTIFLORE, adject., *setiflorus* (*seta*, soie, *flos*, fleur); qui a les pétales liguliformes et presque semblables à des soies. Ex. *Glinus setiflorus*.

SÉTIFOLIÉ, adj., *setifolius*; *borstenblättrig* (all.) (*seta*, soie, *folium*, feuille); qui a les feuilles (ex. *Lathyrus setifolius*, *Vicia setifolia*, *Xerophyllum setifolium*) ou les divisions des feuilles (ex. *Daucus setifolius*) sétacées.

SÉTIFORME, adj., *setiformis*; *borstenförmig*, *borstlich* (all.) (*seta*, soie, *forma*, forme); qui a la forme de soies. Le sucre de champignons a été appelé *sucre sétiforme*, parce qu'il cristallise en petites aiguilles soyeuses; le *Rhizomorpha setiformis*, parce qu'il ressemble à un paquet de crin.

SÉTIGÈRE, adj., *setigerus* (*seta*, soie, *gero*, porter); qui porte une ou plusieurs soies, comme le *Chenopodium setigerum*, dont chaque feuille se termine par un long poil; le *Papaver setigerum*, dont les feuilles ont leurs dents terminées par une

soie ; l'*Onosma setigera*, dont les feuilles sont chargées de soies piquantes. *Sétigère* se dit aussi d'une plante qui a les feuilles sétacées (ex. *Thymophylla setigera*). L'*Orthochœtes setiger* a des séries de poils sur ses élytres, et le *Callidium setigerum* a le thorax velu.

SÉTIGÈRES, adj. et s. m. pl., *Setigera* (*seta*, soie, *gero*, porter). Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères Multongulés, comprenant ceux qui ont le corps couvert de soies ; par Cuvier à une famille d'Annelides, à laquelle il rapporte ceux de ces animaux qui sont pourvus de soies servant à la locomotion.

SÉTIPÈDE, adj., *setipes* (*seta*, soie, *pes*, pied). Se dit d'un champignon qui a le pied long et filiforme Ex. *Agaricus setipes*.

SÉTIPENNE, adject., *setipennis* (*seta*, soie, *penna*, aile) ; qui a les ailes chargées de poils. La *Tachina setipennis* a les nervures de ses ailes velues.

SÉTIPODES, adj. et s. m. pl., *Setipoda* (*seta*, soie, ποῦς, pied). Nom primitivement donné par Blainville aux animaux que depuis il a appelés *Chétopodes*.

SÈVE, s. f., *lympha*, *alimenia*, *humus nutritius*; *Holzsaft*, *roher Saft*, (all.) ; *sap* (angl.) ; *sugo* (it.). Suc aqueux qui est absorbé par les plantes et destiné à être élaboré dans leur intérieur, puis transformé, en tout ou en partie, en matière nutritive. Schultz appelle la sève *liquor xylinus*.

SÉVEUX, adj. ; qui a rapport à la sève (*vaisseaux séveux*) ; qui est de la nature de la sève (*suc séveux*).

SEXANGULAIRE, adj., *sexangularis* (*sex*, six, *angulus*, angle) ; qui a six angles, ou six arêtes vives, comme la *tige* du *Spermacoce sexangularis*.

SEXANGULÉ, adj., *sexangulus* ; qui a six angles, comme les *fruits* du *Rhizophora sexangula*, la *coquille* de la *Terebratula sexangula*.

SEXARGENTIQUE, adj., *sexargenticus*. Nom donné par Berzelius à un sous-sel qui contient six fois autant de base argentique que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfarsenite sexargentique*.

SEXBISOCTONAL, adj., *sexbisoctonalis*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété qui réunit aux faces d'un parallélipipède celles de deux octaëdres. Ex. *Baryte sulfatée sexbisoctonale*.

SEXCOSTÉ, adj., *sexcostatus* (*sex*, six, *costa*, côte) ; qui est relevé de six côtes, comme le dos du corselet de l'*Helea sexcostata*.

SEXDÉCIMAL, adj., *sexdecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal terminé par seize faces, dont six tendent à produire un parallélipipède, en supposant qu'elles s'entrecoupent, et les dix autres un solide dodécaëdre. Ex. *Baryte sulfatée sexdécimale*.

SEXDÉCIOCTONAL, adj., *sexdecioctonalis*. Nom donné par Haüy à une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet à seize faces, avec un prisme octogone.

SEXDUODÉCIMAL, adj., *sexduodecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal composé de deux solides, l'un hexaëdre, l'autre dodécaëdre.

SEXE, s. m., *sexus* ; γένος, φύσις ; *Geschlecht* (all.) ; *sex* (angl.) ; *sesso* (it.). Appareil d'organes qui sert à procréer ou à féconder un nouvel être. *Sexe* se prend aussi dans le sens d'ensemble des différences qui existent entre le mâle et la femelle, chez les êtres organisés.

SEXÉREMÉ, adj., *sexeremus*. Mirbel appelle ainsi le *cénobion* qui est formé de six érèmes.

SEXFARIÉ, adj., *sexfarius*. Se

dit des *feuilles*, lorsqu'elles forment six séries le long de la tige. Ex. *Lycopodium dendroideum.*

SEXFASCIÉ, adj., *sexfasciatus* (*sex*, six, *fascia*, bande); qui est marqué de cinq bandes colorées. Ex. *Glyphisodon sexfasciatus.*

SEXFIDE, adj., *sexfidus* (*sex*, six, *fissus*, fendu); qui est divisé en six portions. Le *Sedum sexfidum* a six pétales.

SEXFLORE, adj., *sexflorus* (*sex*, six, *flos*, fleur); qui porte six fleurs, comme les *pédoncules* du *Passiflora sexflora*; ou qui est composé de six fleurs, comme les *verticilles* du *Salvia nemorosa.*

SEXFORÉ, adj., *sexforus* (*sex*, six, *foramen*, trou); qui est percé de six trous. Ex. *Scutella sexforis.*

SEXIFÈRE, adject., *sexiferus* (*sexus*, sexe, *fero*, porter). Se dit d'une plante ou d'un animal qui est muni d'organes sexuels.

SEXJUGUÉ, adj., *sexjugus* (*sex*, six, *jugum*, paire). Se dit d'une feuille pennée qui est composée de six paires de folioles.

SEXLOCULAIRE, adj., *sexlocularis* (*sex*, six, *locula*, loge); qui est à six loges, comme la *capsule* de l'*Asarum*, le *noyau* du *Guettarda speciosa.*

SEXMACULÉ, adj., *sexmaculatus* (*sex*, six, *macula*, tache); qui porte six taches. Ex. *Stripsipher sexmaculatus*, *Zonitis sexmaculata.*

SEXOCTODÉCIMAL, adj., *sexoctodecimalis*. Nom donné par Haüy à une variété en prisme à six pans, avec des sommets à neuf faces obliques, dont six inférieures et trois terminales. Ex. *Argent antimonié sulfuré sexoctodécimal.*

SEXOCTONAL, adj., *sexoctonalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal composé de quatorze faces, dont huit, prolongées par la pensée, tendent à produire un solide octaëdre. Ex. *Chaux carbonatée sexoctonale.*

SEXPONCTUÉ, adj., *sexpunctatus* (*sex*, six, *punctum*, point); qui est marqué de six points. Ex. *Limonia sexpunctata.*

SEXPUSTULÉ, adj., *sexpustulatus* (*sex*, six, *pustula*, pustule); qui a six taches en forme de pustules. Ex. *Hyphydrus sexpustulatus.*

SEXQUADRIDÉCIMAL, adj., *sexquadridecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'une variété à vingt faces, dont six sont du même ordre, et les quatorze autres de différens ordres. Ex. *Chaux carbonatée sexquadridécimale.*

SEXRAYONNÉ, adj., *sexradiatus* (*sex*, six, *radius*, rayon); qui est marqué de six rayons. Ex. *Tellina sexradiata.*

SEXSÉTACÉ, adj., *sexsetaceus* (*sex*, six, *seta*, soie). L'*Ardea sexsetacea* a la tête décorée de six longues plumes.

SEXTIFORME, adj., *sextiformis*. Nom donné par Haüy à une variété de mercure argental qui offre la réunion de six formes différentes, savoir le cube, l'octaëdre régulier, le dodécaëdre rhomboïdal, le solide trapezoïdal et deux autres solides dont un a pour faces vingt-quatre triangles isocèles et l'autre quarante-huit triangles scalènes.

SEXTRIGÉSIMAL, adj., *sextrigesimalis*. Se dit d'un cristal à trente-six faces. Ex. *Chaux carbonatée sextrigésimale.*

SEXTUPLE, adj., *sextuplex*. Se dit du *stigmate*, quand il se compose réellement de six stigmates qui semblent adhérer un peu entr'eux. Ex. *Aristolochia.*

SEXUEL, adj., *sexualis*; *sessuale* (it.); qui a rapport ou qui est relatif au sexe. *Organes sexuels.*

SEXVIGÉSIMAL, adj., *sexvigesimalis*. Nom donné par Haüy à une

variété dont la surface est composée de six faces parallèles à l'axe et de vingt autres faces différemment situées. Ex. *Chaux carbonatée sexvigésimale.*

SIAGONES, adject. et s. m. pl., *Siagonia* (σιαγὼν, mâchoire). Nom donné par Rafinesque à une famille de poissons osseux, qui ont les mâchoires très-prolongées.

SIAGONOTE, adject., *siagonotus* (σιαγὼν, mâchoire); qui a des mâchoires très-développées et par conséquent une bouche fort grande. Ex. *Holocentrus siagonotus.*

SIAGONOTES, adj. et s. m. pl., *Siagonota.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont les mâchoires extrêmement prolongées.

SIALISTÈRE, s. m., *sialisterium* (σιαλὶς, salive, τηρέω, conserver). Kirby appelle ainsi les organes qui sécrètent la salive dans certains insectes Hémiptères, Lépidoptères et Diptères.

SICAIRES, adj. et s. m. pl., *Sicarii.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des insectes Diptères tanystomes, comprenant ceux dont la trompe se termine par deux grandes lèvres saillantes.

SICCIFOLIÉ, adject., *siccifolius* (*siccus*, sec, *folium*, feuille); qui ressemble à une feuille sèche, comme le *Mantis siccifolia.*

SIDÉRAL, adj., *sideralis* (*sidus*, astre); qui a rapport aux astres. On appelle *jour sidéral* (*Sterntag*, all.) le temps qui s'écoule depuis le passage d'une étoile au méridien supérieur jusqu'à son retour à ce même méridien, ou celui que la sphère céleste employe à décrire une révolution entière. Ce jour, divisé en vingt-quatre heures sexagésimales, qu'on compte depuis zéro jusqu'à vingt-quatre, est plus court que le moyen de 3′56″33‴32, en temps sidéral. La durée de l'heure moyenne est de 0,10027379722 heure sidérale, et une heure sidérale vaut quinze degrés du mouvement de la sphère céleste. On appelle *année sidérale* (*Sternsonnenjahr*, all.) le temps que la Terre employe pour revenir à la même étoile ou au même point de son orbite. Elle est de 365 j. 6 h. 9′11″1/2, et par conséquent plus longue que l'année tropique.

SIDÉRIDES, s. m. pl., *Siderides* (σίδηρος, fer). Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, par Beudant à une classe de Minéraux, ayant pour type le fer.

SIDÉRIQUE, adj., *sidericus* (σίδηρος, fer); qui a rapport au fer. C'est sur un haut degré de réceptivité pour l'influence sidérique que reposent les phénomènes de la rhabdomantie, si toutefois ils ont quelque chose de réel.

SIDÉRISME, s. m., *siderismus* (σίδηρος, fer). On appelle ainsi une variété du magnétisme animal qui consiste dans la mise en rapport des métaux et autres corps inorganiques avec l'homme sain ou malade.

SIDÉRO-CYANIQUE, adj., *sidero-cyanicus.* L'acide hydro-ferrocyanique a été appelé quelquefois *acide sidéro-cyanique.*

SIDÉROGASTRE, adj., *siderogaster* (σίδηρος, fer, γαστὴρ, ventre); qui a l'abdomen ferrugineux. Ex. *Stratiomys siderogaster.*

SIDÉROTECHNIE, s. f., *siderotechnia* (σίδηρος, fer, τέχνη, art). Art de traiter les minerais de fer. Hassenfratz a publié un ouvrage sous ce titre, en 1812.

SIDÉROXIDES, s. m. pl., *Sideroxyda.* Nom donné par Beudant à un genre de minéraux, qui renferme les combinaisons du fer avec l'oxigène.

SIDÉRUM, s. m. On a donné pendant quelque temps ce nom au phos-

phure de fer, que Bergmann croyait constituer un métal nouveau.

SIEGESBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Siegesbeckieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées millériées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées écliptées, ayant pour type le genre *Siegesbeckia*.

SIGILLÉ, adj., *sigillatus* (*sigillum*, cachet). Épithète donnée par Mirbel aux *racines* qui, de distance en distance, offrent des impressions semblables à celles d'un cachet, dues aux cicatrices que les tiges laissent en tombant. Ex. *Convallaria Polygonatum*.

SIGMOIDE, adject., *sigmoïdeus*; σιγμοειδής; *Sförmig*, *schwanenhalsförmig* (all.) (σίγμα, sigma, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une S, qui est recourbé comme le col d'un cygne.

SIGNE, s. m., *signum*; *Zeichen* (all.); *sign* (angl.); *segno* (it.). Les astronomes donnent ce nom à chaque douzième partie de l'écliptique. Ces douze parties sont, en suivant le cours apparent du Soleil, le Bélier (♈), le Taureau (♉), les Gémeaux (♊), le Cancer (♋), le Lion (♌), la Vierge (♍), la Balance (♎), le Scorpion (♏), le Sagittaire (♐), le Capricorne (♑), le Verseau (♒) et les Poissons (♓). Il ne faut pas les confondre avec les constellations du même nom qui occupent la bande du zodiaque, non-seulement parce qu'elles sont toutes égales entr'elles, chacune occupant trente degrés sur l'écliptique, mais encore parce que le phénomène appelé précession des équinoxes fait que les signes astronomiques ne correspondent plus aux mêmes points du zodiaque ou aux mêmes constellations, déplacement tel aujourd'hui que la constellation du Bélier, par exemple, ne commence que vers le vingt-neuvième degré du signe de ce nom.

SIGNÉ, adj., *signatus*. Lamarck donne cette épithète à la *chrysalide* dont le corps, n'ayant point de transparence, ne laisse pas voir les parties déjà formées de l'insecte parfait, mais en présente plusieurs qui s'y montrent en relief. Ex. *Lépidoptères*.

SILÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Sileneæ*. Tribu de la famille des Caryophyllées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Silene*.

SILÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Silerineæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Siler*.

SILEXIFORME, adj., *silexiformis* (*silex*, caillou, *forma*, forme); qui a l'aspect du silex commun ou d'un caillou. Ex. *Pétrosilex silexiforme*.

SILICATE, s. m., *silicas*. Genre de sels (*kieselsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide silicique avec les bases salifiables.

SILICATÉ, adj., *selicicato* (it). Se dit, en minéralogie, d'une base qui est convertie en sel par sa combinaison avec l'acide silicique. Omalius a établi sous ce nom, dans la classe des roches pierreuses, un ordre comprenant celles qui se composent principalement de silicates.

SILICÉ, adj.; qui contient de la silice. *Roche silicée*.

SILICÉO-CALCAIRE, adj., *siliceo-calcarius*. Épithète donnée à des *brèches* qui sont composées de fragmens anguleux de craie durcie, réunis par une pâte siliceuse.

SILICEUX, adj., *siliciosus*; *kieselig* (all.); qui contient de la silice. Se dit d'une roche qui renferme des noyaux siliceux dans une pâte de grès ou autre (ex. *Poudingue siliceux*), ou qui se compose de fragmens de jaspe ou d'agate réunis par un ciment siliceux (ex. *Brèche siliceuse*). Bron-

gniart admet une classe de *formations siliceuses*, comprenant les dépôts siliceux d'origine aqueuse, qui se sont formés depuis les temps historiques, et qui se produisent encore aujourd'hui.

SILICIATE, s. m., *silicias*. Synonyme inusité de *silicate*.

SILICICO-ALUMINIQUE, adject., *silicico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure silicico-aluminique*.

SILICICO-AMMONIQUE, adj., *silicico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure silicico-ammonique*.

SILICICO-ANTIMONIQUE, adj., *silicico-antimonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel antimonique. Ex. *Fluorure silicico-antimonique*.

SILICICO-ARGENTIQUE, adj., *silicico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel argentique. Ex. *Fluorure silicico-argentique*.

SILICICO-BARYTIQUE, adj., *silicico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel barytique. Ex. *Fluorure silicico-barytique*.

SILICICO-CADMIQUE, adj., *silicico-cadmicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cadmique. Ex. *Fluorure silicico-cadmique*.

SILICICO-CALCIQUE, adj., *silicico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel calcique. Ex. *Fluorure silicico-calcique*.

SILICICO-COBALTIQUE, adj., *silicico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cobaltique. Ex. *Fluorure silicico-cobaltique*.

SILICICO-CUIVREUX, adj., *silicico-cuprosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cuivreux. Ex. *Fluorure silicico-cuivreux*.

SILICICO-CUIVRIQUE, adj., *silicico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cuivrique. Ex. *Fluorure silicico-cuivrique*.

SILICICO-FERREUX, adj., *silicico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel ferreux. Ex. *Fluorure silicico-ferreux*.

SILICICO-FERRIQUE, adj., *silicico-ferricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel ferrique. Ex. *Fluorure silicico-ferrique*.

SILICICO-GLUCIQUE, adj., *silicico-glucicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel glucique. Ex. *Fluorure silicico-glucique*.

SILICICO-LITHIQUE, adj., *silicico-lithicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel lithique. Ex. *Fluorure silicico-lithique*.

SILICICO-MAGNÉSIQUE, adj., *silicico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel magnésique. Ex. *Fluorure silicico-magnésique*.

SILICICO-MANGANEUX, adj., *silicico-manganosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel manganeux. Ex. *Fluorure silicico-manganeux*.

SILICICO-MERCUREUX, adj., *silicico-hydrargyrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel siliceux avec un sel mercureux. Ex. *Fluorure silicico-mercureux*.

SILICICO-MERCURIQUE, adj., *silicico-hydrargyricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel mercurique. Ex. *Fluorure silicico-mercurique*.

SILICICO-MOLYBDEUX, adject., *silicico-molybdosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel molybdeux. Ex. *Fluorure silicico-molybdeux*.

SILICICO-MOLYBDIQUE, adj., *silicico-molybdicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel molybdique. Le *Fluorure silicico-molybdique* est produit par l'acide molybdique dissous dans le fluoride hydrique.

SILICICO-NICCOLIQUE, adject., *sililicico-niccolicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel niccolique. Ex. *Fluorure silicico-niccolique*.

SILICICO-PLATINIQUE, adject., *silicico-platinicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel platinique. Ex. *Fluorure silicico-platinique*.

SILICICO-PLOMBIQUE, adject., *silicico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel plombique. Ex. *Fluorure silicico-plombique*.

SILICICO-POTASSIQUE, adject., *silicico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure silicico-potassique*.

SILICICO-SODIQUE, adj., *silicico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel sodique. Ex. *Fluorure silicico-sodique*.

SILICICO-STANNIQUE, adj., *silicico-stannicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel stannique. Ex. *Fluorure silicico-stannique*.

SILICICO-STRONTIQUE, adj., *silicico-stronticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique

avec un sel strontique. Ex. *Fluorure silicico-strontique.*

SILICICO-VANADIQUE, adject., *silicico-vanadicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel vanadique. Ex. *Fluorure silicico-vanadique.*

SILICICO-YTTRIQUE, adj., *silicico-yttricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel yttrique. Ex. *Fluorure silicico-yttrique.*

SILICICO-ZINCIQUE, adj., *silicico-zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel zincique. Ex. *Fluorure silicico-zincique.*

SILICICO-ZIRCONIQUE, adject., *silicico-zirconicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel zirconique. Ex. *Fluorure silicico-zirconique.*

SILICIDES, s. m. pl., *Silicides.* Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant les corps composés d'oxide de silicium, soit seul, soit combiné avec divers autres oxides.

SILICIFÈRE, adj., *siliciferus; kieselhaltend* (all.). Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Haüy, aux substances minérales qui contiennent accidentellement de la silice. Ex. *Zinc oxidé silicifère.*

SILICIFIÉ, adj.; qui est converti en silice. Se dit d'un corps, principalement organique, dont les particules propres ont été remplacées d'une manière quelconque par une substance siliceuse.

SILICIO-BORATE, s. m., *silicio-boras.* On donne ce nom aux combinaisons de l'acide boro-silicique avec les bases.

SILICIO-FLUORURE, s. m., *silicio-fluoruretum.* Combinaison de silicium et de fluor avec un métal électro-positif.

SILICIO-TITANATE, s. m., *silicio-titanas.* On appelle ainsi des composés dans lesquels la silice et l'acide titanique sont combinés ensemble avec une base. Ex. *Silicio-titanate de chaux.*

SILICIPHTHORURE, s. m., *siliciphthoruretum.* Beudant nomme ainsi les combinaisons du fluorure ou phthorure de silicium avec un corps simple.

SILICIQUE, adj., *silicicus.* Berzelius appelle *acide silicique*, l'oxide de silicium, ou la silice; *sulfide*, *chloride* et *fluoride siliciques* des combinaisons de silicium, de chlore, de fluor et de silicium qui sont proportionnelles à l'acide silicique pour la composition.

SILICIUM, s. m., *silicium.* Métal qui fait la base de la silice, et que Berzelius est parvenu à isoler.

SILICIURE, s. m., *siliciuretum.* Combinaison de silicium avec un corps combustible, principalement avec un métal.

SILICULE, s. f., *silicula; Schötchen* (all.). Silique dont la hauteur ne dépasse pas quatre fois la largeur (ex. *Thlaspi*). La *Pholas silicula* est ainsi nommée à cause de sa forme, qui ressemble à celle d'une petite silique.

SILICULEUX, adj., *siliculosus*; qui a pour fruit une silicule (ex. *Arabis siliculosa*, *Erysimum siliculosum*), ou dont le fruit ressemble à une silicule (ex. *Commelina siliculosa*). Roth, sous le nom de *Siliculeuses*, a établi une tribu dans la famille des Crucifères. Linné l'avait déjà donné à un ordre d'une des classes de son système, comprenant

les plantes à étamines tétradynames et à fruit siliculeux.

SILICULIFORME, adj., *siliculiformis*; qui a la forme d'une silicule, ou d'une petite silique, comme la *capsule* du *Bocconia*.

SILIQUE, s. f., *siliqua*; *Schote* (all.). Fruit sec, alongé, bivalve, dont les graines sont attachées à deux trophospermes suturaux, ordinairement séparé en deux loges par une fausse cloison parallèle aux valves, qui n'est qu'un prolongement des trophospermes, et qui persiste souvent après la chute des valves. Ce mot est employé aussi comme épithète, pour désigner des plantes dont le fruit a l'apparence d'une silique (ex. *Ceratonia siliqua*), et des coquilles dont la forme s'approche de celle des fruits de ce genre (ex. *Solen siliqua*).

SILIQUELLE, s. f., *siliquella*. Nom donné par Candolle à un fruit originairement formé de trois pièces, deux latérales, portant des ovules sur leur disque intérieur, et une extérieure, ne portant point d'ovule, comme dans le *Papaver* et le *Nymphæa*.

SILIQUEUX, adj., *siliquosus*; qui a pour fruit une silique (ex. *Cochlearia*), ou dont le fruit ressemble à une silique, quant à la forme (ex. *Lotus siliquosus*). Roth a établi, sous le nom de *Siliqueuses*, une tribu dans la famille des Crucifères, pour ranger celles de ces plantes qui portent une silique. Les *Siliqueuses* forment aussi une classe dans le système de Royen, et un ordre de la tétradynamie, dans celui de Linné.

SILIQUIFORME, adj., *siliquiformis*; qui a la forme d'une silique, comme le *fruit* du *Chelidonium majus* ou du *Corchorus siliquosus*.

SILLONNÉ, adj., *sulcatus*; *gefurcht*, *gerillt*, *rillig* (all.); *solcato*, *scanellato* (it.); qui est marqué de sillons ou cannelures parallèles, comme le *calice* du *Melissa Calamintha*, la *coquille* du *Trochus sulcatus*, de la *Crassatella sulcata*, du *Cerithium sulcatum*, de la *Cytherea sulcatina*, de la *Melania sulcosa*, de la *Paludina sulculosa* et du *Conus strigosus*; le *corselet* du *Rhyzodes exaratus*, le *fruit* du *Scorpiurus sulcata*, la *graine* du *Digitalis purpurea*, le *noyau* du *Cornus mas*, le *pédoncule* du *Ranunculus repens*, le *péricarpe* du *Tragopogon pratense*, le *stigmate* du *Salix helix*, le *thorax* de l'*Ips sulcata*, la *tige* du *Lampsana communis*.

SILPHALES, adj. et s. m. pl., *Silphales*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Silpha*.

SILPHIDES, adject. et s. m. pl., *Silphidea*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Silpha*.

SILPHIÉES, adj. et s. f. pl., *Silphieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées coréopsidées, par Lessing à une section de la tribu des Astéroïdées mélampodiées, ayant pour type le genre *Silphium*.

SILUROIDES, adj. et s. m. pl., *Siluroïdes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des poissons osseux Malacoptérygiens, qui a pour type le genre *Silurus*.

SILUROSOMES, adj. et s. m pl., *Silurosomata* (*silurus*, silure, σῶμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille de Poissons abdominaux, qui a pour type le genre *Silurus*.

SILVIQUE, adj., *silvicus* (*sylva*, forêt). Unverdorben a donné le nom d'*acide silvique* à l'une des résines qu'il a extraites de la colophane. Ce nom n'a point été adopté.

SILYBÉES, adj. et s. f. pl., *Silybeæ*. Nom donné par H. Cassini à une

section de la tribu des Carduinées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Cynarées carduinées, ayant pour type le genre *Silybum*.

SIMÆPYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Simæpyrhynchi* (σιμὸς, camus, αἰπὺς, haut, ῥύγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec haut et crochu.

SIMAROUBÉES, adj. et s. f. pl., *Simarubeæ*. Famille de plantes, établie par J.-C. Richard, dont son fils et A. Jussieu font une simple section de celle des Rutacées, et qui a pour type le genre *Simaruba*.

SIMIENS, adj. et s. m. pl., *Simii*. Nom donné par Goldfuss à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Simia*.

SIMILAIRE, adject., *similaris*; *gleichartig* (all.) (*similis*, semblable). Se dit de la *couleur* de la poussière d'un corps, quand elle est semblable à celle de la masse, ou n'en diffère que par le ton; de la *charnière* d'une coquille bivalve, lorsqu'elle est semblable sur les deux valves; de l'*opercule* des coquilles univalves, quand il a exactement la forme et la grandeur de l'ouverture de ces coquilles (ex. *Nerita*).

SIMILIFLORE, adj., *similiflorus* (*similis*, semblable, *flos*, fleur). Épithète donnée par Mirbel à l'*ombelle*, quand toutes les fleurs qui la constituent sont semblables. Ex. *Sium verticillatum*.

SIMPLE, adj., *simplex*; *einfach* (all.); *semplice* (it.). On employe ce terme : 1° En physique. *Un écho simple* est celui qui ne répète chaque son qu'une seule fois. 2° En chimie. Les *corps simples* sont ceux dont, au moyen des procédés chimiques, on ne peut séparer plusieurs sortes de matières. La simplicité en ce sens n'est donc que l'expression de nos moyens, et ne préjuge rien sur la nature réelle des corps. L. Gmelin nomme *sels simples*, ceux dans lesquels un poids atomique d'un acide est combiné avec un même poids atomique d'une base, que ces sels d'ailleurs soient neutres (ex. *Sulfate potassique*), ou que l'un ou l'autre des principes constituans y prédomine, en vertu d'un pouvoir électrique plus grand (ex. *Carbonate potassique*, *Sulfate aluminique*). 3° En minéralogie. On dit la *structure* d'une roche simple, quand cette roche n'est composée que d'une seule substance minérale. On nomme *minéraux simples*, tous les corps inorganisés naturels qui sont homogènes, ou qui ont une apparence d'homogénéité. Brongniart a établi une classe de *roches simples*, dans laquelle il range celles des espèces minérales qui composent seules des terrains, ou au moins des couches entières subordonnées à d'autres terrains. Mohs appelle *formes simples*, en cristallographie, celles que terminent des faces parfaitement identiques, c'est-à-dire égales, semblables et semblablement placées. 4° En botanique. *Simple* se dit de parties qui ne sont point divisées ou ramifiées : *aigrette simple*, celle qui résulte de poils ou de soies non ramifiés ou dentés (ex. *Senecio*); *androphore simple*, celui qui est d'une seule venue, et sans aucune ramification (ex. *Hura crepitans*); *axe simple* (ex. *Carex sylvatica*); *chaton simple*, celui dont l'axe porte immédiatement les bractées florifères (ex. *Populus*); *corymbe simple*, celui dont les pédicelles partent immédiatement du pédoncule commun (ex. *Cardamine pratensis*); *épi simple* (ex. *Plantago*); *épines simples* (ex. *Cactus*); *grappe simple* (ex. *Actæa spicata*); *hampe simple* (ex. *Plantago lanceolata*); *ombelle simple*, celle dans laquelle les pédoncules ombellés ne se subdivisent pas

(ex. *Agapanthus umbellatus*); *pédoncule simple* (ex. *Viola canina*); *poils simples* (ex. *Urtica dioïca*); *racine simple* (ex. *Brassica Napus*); *raphé simple*, celui qui n'offre qu'un seul cordon prolongé uniformément, sans ramifications (ex. *Labiées*); *spadix simple* (ex. *Arum*); *stigmate simple* (ex. *Pedicularis palustris*); *style simple* (ex. *Allium Cepa*); *tige simple*, celle qui est sans ramifications principales, et qui n'a que des branches faibles (ex. *Campanula glomerata*); *tige très-simple*, celle qui s'étend tout d'un jet, et sans la moindre ramification de la base au sommet (ex. *Orobanche major*); *vrille simple* (ex. *Bryonia officinalis*). On donne aussi l'épithète de *simples* à des organes produits par un assemblage de parties disposées sur un seul rang concentrique, comme l'*involucre* qui est d'une seule pièce, ou de plusieurs placées sur un seul rang (ex. *Urospermum picrioïdes*); le *périanthe* qui ne se compose que d'une seule enveloppe (ex. *Lilium*). On l'applique enfin à des parties qui sont continues, c'est-à-dire non séparées par des articulations, comme les *feuilles* du *Possira simplex*, les *pétioles* du *Pyrus*. Les botanistes ont appelé *fruits simples*, uniquement à cause de l'apparence extérieure, ceux qui sont formés par la soudure naturelle de plusieurs carpelles; ce nom doit être réservé, d'après Candolle, aux fruits devenus solitaires par l'avortement de ceux qui, dans le plan normal de la fleur, devaient former un verticille complet, comme les gousses de la plupart des Légumineuses. Cassini nomme *péricline simple*, celui qui n'offre aucune différence ou interruption bien remarquable entre les squames extérieures et les squames intérieures. Ainsi, *simple* veut dire, suivant les cas, *indivis*, *continu*, *unisérial* ou *similaire*. 5° En zoologie. L'*accouplement simple* est celui qui a lieu entre deux individus appartenant à des espèces chez lesquelles les sexes sont séparés. On appelle *dent simple*, celle dont l'ivoire n'est nulle part pénétré par l'émail, qui ne fait que l'envelopper (ex. *Homme*). Une *antenne simple* est celle qui n'offre aucun prolongement, aucune ramification. Kirby nomme *nervules simples*, dans les ailes des insectes, celles qui ne se terminent pas par un point rond (ex. *Eulophus*). Enfin, on appelle *animaux simples*, ceux qui ne résultent pas de l'agrégation d'un certain nombre d'individus, et Cuvier a établi sous ce nom un ordre dans la classe des Acalèphes.

SIMPLICICAULE, adj., *simplicicaulis* (*simplex*, simple, *caulis*, tige); qui a la tige simple. Ex. *Fuchsia simplicicaulis*.

SIMPLICICORNES, adj. et s. m. pl., *Simplicicornes* (*simplex*, simple, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes diptères, comprenant ceux dont les antennes ne sont pas munies d'un poil isolé latéral. *Voyez* APLOCÈRES.

SIMPLICIFOLIÉ, adj., *simplicifolius*; *einfachblättrig* (all.) (*simplex*, simple, *folium*, feuille); qui a des feuilles simples. Ex. *Millingtonia simplicifolia*, *Neurocarpum simplicifolium*.

SIMPLICIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Simplicifoliæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont les feuilles simples.

SIMPLICIMANES, adj. et s. m. pl., *Simplicimani* (*simplex*, simple, *manus*, main). Nom donné par Cuvier à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes coléoptères dont les deux

tarses antérieurs seuls sont dilatés dans les mâles, mais ne forment pas de palette carrée ou orbiculaire.

SIMPLICIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Simplicipedes* (*simplex*, simple, *pes*, pied). Nom donné par Dejean à une tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes qui n'ont point d'échancrure au côté interne des jambes antérieures.

SINAPINE, s. f., *sinapina* (*sinapi*, moutarde). Nom donné par Berzelius à la substance que Henri et Garot appellent sulfosinapisine.

SINCIPITAL, adj., *sincipitalis*; qui a rapport au sinciput. Blainville donne cette épithète à l'un des segmens qui, par leur réunion, constituent la tête des Chétopodes.

SINCIPUT, s. m., *sinciput*; βρέγμα; *Worderkopf* (all.). Partie antérieure du sommet de la tête, depuis le vertex jusqu'aux yeux, chez les mammifères, et jusqu'à la base du bec, dans les oiseaux.

SINUÉ, adj., *sinuatus*, *repandus*; *gebuchtet*, *buchtig* (all.). Se dit, en botanique, des organes qui sont découpés en parties saillantes et arrondies, séparées par des sinus également arrondis, comme les *feuilles* du *Dipsacus sinuatus*, du *Gaura sinuata* et du *Verbascum sinuatum*, le *nectaire* du *Cobæa scandens*, le *chapeau* du *Morchella undosa*. Le *Bembex repanda* est ainsi nommé à cause des bandes sinuées qu'on voit sur son abdomen.

SINUEUX, adj., *sinuosus*. Épithète donnée, en minéralogie, à la *structure* feuilletée d'une roche, quand les feuillets sont ondulés, mais parallèles (ex. *Amphibolite schistoïde*), et aux *couches* qui se présentent en lignes de toutes sortes de courbures, mais sans nulle flexion anguleuse réelle et bien déterminée; en botanique, aux *anthères* qui sont longues, linéaires, en zigzag (ex. *Cucumis*), au *raphé* qui se porte en serpentant vers la chalaze (ex. *Cookia punctata*), et aux feuilles (ex. *Dicranum sinuosum*); en zoologie, à une *coquille* bivalve dont une partie des valves ou de leurs bords offre d'un côté un enfoncement et de l'autre une partie saillante proportionnelle (ex. *Terebratula magellanica*).

SINUOLÉ, adj., *sinuolatus*. Épithète donnée par L.-C. Richard aux *feuilles* découpées en parties saillantes arrondies, qui sont séparées par des sinus très-peu profonds (ex. *Solanum nigrum*). La *Nika sinuolata* est ainsi nommée à cause des sinuosités régulières de sa carapace.

SINUS, s. m., *sinus*; *Bucht* (all.). Les botanistes donnent ce nom aux angles rentrans qui sont compris entre deux lobes proéminens.

SIPHON, s. m., *sipho*. En conchyliologie, on appelle ainsi le canal qui traverse la cloison des coquilles polythalames, et qui en fait communiquer ensemble les différentes loges. Latreille donne aussi ce nom au rostre de quelques Crustacés et de divers Arachnides suceurs.

SIPHONAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Siphonaptera* (σίφων, siphon, α priv., πτέρον, aile). Nom donné par Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des insectes, renfermant les aptères qui ont la bouche en forme de siphon, ou de suçoir renfermé dans une gaîne.

SIPHONCULE, s. m., *siphunculus*. Petit siphon. Nom sous lequel Latreille désigne le rostre des poux.

SIPHONCULÉ, adj., *siphunculatus*. Se dit d'une *coquille* univalve qui est garnie de cloisons transversales percées de trous auxquels aboutit un canal cylindrique traversant toutes ces cloisons.

SIPHONCULÉS, adj. et s. m. pl., *Siphunculata*, *Siphunculini*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Fi-

cinus et Carus à une famille d'insectes aptères parasites, comprenant ceux dont la bouche consiste en un museau d'où sort à volonté un siphoncule servant de suçoir.

SIPHONCULIFORME, adj., *siphunculiformis;* qui a la forme d'un siphon, comme la *trompe* des *Culex*.

SIPHONÉES, adj. et s. f. plur., *Siphoneæ*. Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, comprenant celles dont la fronde tantôt se compose uniquement de tubes membraneux, filiformes, simples ou rameux, tantôt est formée d'un assemblage de tubes similaires.

SIPHONÉS, adj. et s. m. pl., *Siphonei*. Nom donné par Degeer à un sous-ordre de l'ordre des insectes gymnoptères, comprenant ceux qui ont un bec plié sous le corselet.

SIPHONIDÉS, adj. et s. m. pl., *Siphonidea*. Sous ce nom, Latreille désigne un ordre de la classe des Crabe-araignées, auquel il rapporte ceux dont l'espace pharyngien est dilaté en manière de bec tubulaire et propre à la succion.

SIPHONIFÈRE, adj., *siphoniferus* (σίφων, siphon, *fero*, porter). Se dit du *manteau* des Mollusques conchifères, quand, à l'endroit de la réunion des deux lobes, il existe deux ou trois ouvertures, dont une ou deux des postérieures se prolongent en tubes contractiles et rétractiles.

SIPHONIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Siphonifera*. Nom donné par Orbigny à un ordre de la classe des Céphalopodes, comprenant ceux qui ont un siphon continu d'une loge à l'autre de leur test polythalame.

SIPHONIPHORES, adj. et s. m. pl., *Siphoniphora* (σίφων, siphon, φέρω, porter). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Céphalopodes, correspondant aux Siphonifères d'Orbigny.

SIPHONIPHYTE, s. m., *siphoniphytum* (σιφώνιον, siphon, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes synanthérées dont toutes les corolles sont fleuronnées.

SIPHONOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Siphonobranchiata* (σίφων, siphon, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville, Goldfuss et Fischer à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux dont le corps est pourvu d'un canal plus ou moins alongé qui aboutit à une cavité renfermant les branchies.

SIPHONOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Siphonogonata* (σίφων, tube, γώνια, angle). Nom donné par Lyngbye à une section de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui ont une fronde articulée, arrondie, tubuleuse.

SIPHONOIDES, adj. et s. m. pl., *Siphonoïdea*. Nom donné par Dehaan à un ordre de la classe des Céphalopodes, comprenant ceux qui ont un siphon.

SIPHONOPHORES, adj. et s. m. pl., *Siphonophora* (σίφων, siphon, φέρω, porter). Nom donné par Eschenholtz à un ordre d'Acalèphes, auquel il rapporte ceux qui n'ont pas de cavité digestive centrale, mais seulement des tubes isolés.

SIPHONOPNUNTES, adj. et s. m. pl., *Siphonopnunta* (σίφων, siphon, πνέω, respirer). Nom donné par Fischer à un groupe d'Acalèphes, correspondant aux Siphonophores d'Eschenholtz.

SIPHONOSTOME, adj., *siphonostomus* (σίφων, siphon, στόμα, bouche). Se dit d'une coquille univalve qui est terminée antérieurement par une espèce de canal ou siphon plus ou moins alongé.

SIPHONOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Siphonostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Siphonobranches, à laquelle il

rapporte ceux dont l'ouverture de la coquille est prolongée en avant par un tube plus ou moins long; par Cuvier et Latreillle à une famille ou à un ordre de Crustacés, comprenant ceux dont la bouche consiste en un siphon ou en un mamelon qui sert de suçoir; par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, dans laquelle se rangent ceux qui ont la tête excessivement prolongée en un museau portant la bouche à son extrémité.

SIPHONULE, s. m., *siphonulus*. Kirby appelle ainsi des organes sétiformes et fistuleux qui, placés à l'extrémité de l'abdomen des Aphis, émettent un liquide sucré.

SIPHORHINIENS, adj. et s. m. pl., *Siphorhinii* (σίφων, siphon, ῥὶν, nez). Nom donné par Blainville, Lherminier, Lesson et Eichwald à une famille de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les narines proéminentes et tubuleuses.

SIPHORHINS, adj. et s. m. pl., *Siphorhini*. Nom donné par Vieillot à une famille d'Oiseaux Atéléopodes, comprenant ceux dont les narines s'ouvrent sur le bec en tubes roulés et solides.

SIPONCULIDES, adj. et s. m. pl., *Sipunculides*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires Proboscéphalés, qui a pour type le genre *Sipunculus*.

SIRÉCIFORMES, adj. et s. m. pl., *Sireciformes*. Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Tenthrédines, pour exprimer que les insectes qu'elle renferme ont de l'affinité avec les *Sirex*.

SIRÈNES, s. m. pl., *Sirenia*. Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères nageurs ou Cétacés, comprenant ceux qui ont deux mamelles pectorales.

SIRÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Sirenidea*. Nom donné par Gray à une famille d'Amphibies, qui a pour type le genre *Siren*.

SIRIUM, s. m., *sirium*. Vest a désigné sous ce nom une substance qu'il considérait comme un métal particulier, mais qui, d'après Faraday et Stromeyer, est un mélange d'arsenic, de fer et de nickel.

SIRONIDES, adj. et s. m. pl., *Sironides*. Nom donné par Leach à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Siro*.

SISYMBRIÉES, adj. et s. f. pl., *Sisymbrieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Sisymbrium*.

SITTÉS, adj. et s. m. pl., *Sittei*. Famille d'oiseaux, établie par Lesson, qui a pour type le genre *Sitta*.

SKÉLIPODES, adj. et s. m. pl., *Skelipoda* (σκελίζω, renverser, ποῦς, pied). Nom donné par Blainville à une famille de la sous-classe des Poissons dermodontes, comprenant ceux qui ont les nageoires ventrales placées au devant de l'anus.

SLOPE, s. m. Dacosta nomme ainsi une dépression qu'on voit assez souvent en avant du sommet, à la partie dorsale de la face externe d'une valve de coquille bivalve.

SMARAGDIN, adj., *smaragdinus*; *grasgrün* (all.) (σμάραγδος, émeraude); qui est d'une belle couleur verte, pure et sans mélange. Ex. *Psittacus smaragdinus*, *Paradisea smaragdina*, *Turbo smaragdus*, *Aranea smaragdula*.

SMARAGNOTE, adj., *smaragnotus* (σμάραγδος, émeraude, νῶτος, dos); qui est vert sur le dos ou sur la partie supérieure du corps, comme le plumage du *Porphyrio smaragnotus*.

SMECTIQUE, adject., *smecticus* (σμήχω, nettoyer). Épithète donnée

à une *argile* qui sert pour dégraisser les étoffes de laine, et qu'on nomme aussi *terre à foulon*.

SMEGMADERME, adj., *smegmadermus* (σμῆγμα, savon, δέρμα, peau). Le *Quillaja smegmadermos* est ainsi nommé parce que son écorce, réduite en poudre, rend l'eau mousseuse, comme le savon.

SMÉNIOCYSTE, s. f., *smeniocystis* (σμήνιον, essaim, κύστις, vessie). Gaillon donne ce nom, dans les plantes cryptogames, aux organes que Agardh désigne sous celui de *coniocystes*.

SMILACÉES, adj. et s. f. pl., *Smilaceæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Smilax*. Quelques botanistes donnent ce nom à la famille des Asparaginées, dont ce genre fait partie.

SMILACINE, s. f., *smilacina*. Alcali organique dont Folchi a annoncé la découverte dans la moelle intérieure de la racine du *Smilax Salsaparilla*.

SMILACINÉES, adj. et s. f. pl., *Smilacineæ*. Synonyme de *smilacées*.

SMYRNÉES, adj. et s. f. pl., *Smyrneæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Smyrnium*.

SMYRNIÉES. *V*. Smyrnées.

SOBOLE, s. m., *soboles*, *viviradix*; *Wurzelsprosse*, *Wurzelschössling*, *Stocksprosse* (all.). Nom donné par Link au rudiment quelconque d'une nouvelle branche ou d'un nouveau pied; par Thouin aux bulbilles qui se développent dans le péricarpe de certaines plantes, par exemple du *Crinum asiaticum*.

SOBOLIFÈRE, adj., *soboliferus*, *ausschiessend* (all.) (*soboles*, sobole, *fero*, porter); qui porte des soboles, qui pousse des rejetons. Ex. *Hypoxis sobolifera*.

SOCIABILITÉ, s. f., *sociabilitas*; *Geselligkeit* (all.). Sentiment instinctif qui pousse les hommes et beaucoup d'animaux à se réunir ensemble en plus ou moins grand nombre. On a eu tort, dit F. Cuvier, de n'admettre de vraie société que celle qui résulte de la réciprocité des besoins, des secours ou d'un échange de services, et de refuser aux animaux la faculté de constituer une véritable société, apanage, à ce qu'on prétendait, de l'homme, ou des êtres intelligens.

SOCIAL, adj., *socialis*; *gesellschaftlich* (all). Se dit d'animaux qui vivent en troupes nombreuses (ex. *Loxia socia*, *Fringilla socialis*, *Herpetotheres sociabilis*, *Charadrius gregalis*), et souvent aussi de masses animales qui sont ou du moins paraissent être composées d'une réunion de plusieurs individus (ex. *Zoanthus socialis*, *Salpa polycratica*). Il y a aussi des *plantes sociales*, les Graminées par exemple, qui croissent toujours en grand nombre dans un même lieu.

SOCIÉTÉ, s. f., *societas*; *Gesellschaft* (all.). Assemblage d'animaux qui concourent à un même but, à un intérêt commun, soit d'une manière continue (ex. *Homme*, *Castor*, *Abeille*, *Terme*, *Fourmi*), soit seulement pendant un certain laps de temps (ex. *Guêpe*, *Bourdon*). Beaucoup d'animaux, surtout parmi les insectes, forment de véritables sociétés, qu'il ne faut pas confondre avec les simples attroupemens de certains ruminans (*Antilope*), poissons (*Hareng*) et même insectes (*chenilles processionaires*, par exemple).

SODICO-AMMONIQUE, adj., *sodico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfarséniate sodico-ammonique*.

SODICO-ARGENTIQUE, adject., *sodico-argenticus*. Nom donné,

dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel argentique. Ex. *Fulminate sodico-argentique*.

SODICO-BARYTIQUE, adjectif, *sodico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel barytique. Ex. *Tartrate sodico-barytique*.

SODICO-CUIVRIQUE, adj., *sodico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel cuivrique. Ex. *Fulminate sodico-cuivrique*.

SODICO-LITHIQUE, adj., *sodico-lithicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel lithique. Ex. *Phosphate sodico-lithique*.

SODICO-MAGNÉSIQUE, adject., *sodico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel magnésique. Ex. *Sulfate sodico-magnésique*.

SODIQUE, adj., *sodicus*. Berzelius nomme *oxide sodique* le second degré d'oxidation du sodium, ou la soude; *sulfure sodique*, la seule combinaison connue de ce métal et de soufre; *sels sodiques*, les combinaisons de l'oxide avec les acides, du sulfure avec les sulfides et du métal avec les corps halogènes.

SODIUM, s. m., *sodium*, *natronium*, *natrium*. Métal, découvert en 1807, par H. Davy, qui fait la base de la soude, et qu'on nomme aussi *natrium*.

SOIE, s. f., *seta; Borste* (all.). On donne ce nom 1° en botanique, au pédicelle qui soutient l'urne des mousses ou la fructification des Jungermannies, et aux poils raides qui garnissent le sommet des enveloppes florales de certaines Graminées (ex. *Triticum hybernum*); 2° en zoologie, à de longs poils raides qui garnissent la queue de quelques insectes (ex. *Podure*), ou hérissent le corps de certaines chenilles; à des fils déliés (*Seide*, all.; *silk*, angl.; *seta*, it.) que divers insectes et arachnides sécrètent, soit pour en former un cocon, dans lequel la larve se change en chrysalide, et où souvent les œufs sont déposés, soit pour en tisser des toiles, des piéges, des abris, etc. On appelle *soies*, dans les Chétopodes, des parties raides, dures et cassantes, qui sont implantées plus ou moins profondément dans la peau de ces animaux.

SOIF, s. f., *sitis; δίψα*; *Durst* (all.); *thirst* (angl.); *sete* (it.). Sensation du besoin d'introduire des liquides dans le canal alimentaire.

SOIR, s. m., *vesper; Abend* (all).; *evening* (angl.); *sera* (it.). Déclin du jour; passage du Soleil au côté occidental de l'horizon.

SOL, s. m., *solum; Boden* (all.); *soil* (angl.); *suolo* (it.). Surface de la Terre, couverte ou non de liquide. On n'entend ordinairement par là que la portion émergée de cette surface, celle qui est en contact avec l'atmosphère.

SOLAIRE, adj., *solaris; ἡλιακός*. Le *jour solaire* (*Sonnentag*, all.) se compte depuis le passage du Soleil au méridien supérieur ou inférieur jusqu'à son passage au méridien opposé, c'est-à-dire de minuit à minuit ou de midi à midi. Le *mois solaire* est le temps moyen que le Soleil emploie à parcourir un signe entier de l'écliptique, et qui est d'environ 30 j. 10 h. 29'. L'*année solaire* (*Sonnenjahr*, all.) est celle qui se règle sur le cours apparent du Soleil. On la di-

vise en *fixe* et *vague*. L'année solaire vague est celle à laquelle on assigne arbitrairement une durée, sans s'inquiéter de la mettre en harmonie avec l'état du ciel : telle est particulièrement l'année de trois cent soixante-cinq jours, usitée parmi les anciens Egyptiens, et dont le commencement parcourt le cercle entier des saisons dans l'espace d'environ quinze cents ans. L'*année solaire fixe*, ou celle dans laquelle on ne néglige point l'excédant de l'année tropique sur celle de trois cent soixante-cinq jours, n'a point encore, malgré la réforme grégorienne, un caractère absolu de fixité. L'épithète de *cyclique* lui conviendrait mieux, ainsi qu'à toute année solaire qui, comme elle, ne se met en harmonie avec le ciel qu'à des intervalles de temps considérables. Le *cycle solaire* est une période de vingt-huit ans, à l'expiration de laquelle les jours de la semaine reviennent aux mêmes jours des mois. Il se fonde sur ce que chaque année commune de trois cent soixante-cinq jours contenant cinquante-deux semaines et un jour, ces jours, joints aux bissextiles, de quatre en quatre ans, font que ce n'est qu'après sept bissextiles, ou quatre fois sept ans, que le cercle entier des irrégularités se trouve révolu. Chaque année de ce cycle se trouve en ajoutant neuf au nombre d'années donné, et divisant le tout par vingt-huit : s'il y a un reste, il exprime le cycle solaire, et s'il n'y en a pas, le cycle solaire est vingt-huit; cette règle se fonde sur ce qu'un pareil cycle a commencé entr'autres dans la neuvième année avant l'époque où l'on place la naissance du Christ. En physique, on appelle *spectre solaire* une image alongée et teinte de vives couleurs que forme, sur un plan vertical qu'on lui présente à quelque distance, un rayon lumineux qui traverse un prisme diaphane. Ce spectre offre sept couleurs principales, *rouge*, *orangé*, *jaune*, *verd*, *bleu*, *indigo* et *violet*, qui ne se succèdent point entr'elles par un passage subit, mais se nuancent et se fondent, la réfraction allant en diminuant, par des teintes imperceptibles, depuis le violet jusqu'au rouge. Chacune d'elles est homogène. Newton a trouvé la série des distances du violet au rouge semblable à celle qui représente les intervalles des sons principaux de notre échelle musicale diatonique, prise dans le mode mineur. *V*. SPECTRE. — La *Comatula solaris* est ainsi nommée parce que elle a l'aspect d'un soleil à rayons larges et élégamment pennés.

SOLANACÉES, adj. et s. f. plur., *Solanaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Solanum*.

SOLANÉES, adj. et s. f. pl., *Solaneæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Solanum*.

SOLANINE, s. f., *solanina*. Alcali organique, qui a été découvert par Desfosses dans les baies du *Solanum nigrum*, et qu'on a retrouvé depuis dans plusieurs autres espèces du même genre.

SOLANIQUE, adj., *solanicus*. Les sels dont la solanine fait la base portent cette épithète, dans la nomenclature chimique de Berzelius.

SOLE, subst. f., *solea*; *Hufsohle* (all.). Partie inférieure du sabot des mammifères, et, d'après Kirby, dessous du tarse des insectes.

SOLEIL, s. m., *sol*; ἥλιος; *Sonne* (all.); *sun* (angl.); *sole* (it.). Astre du jour, centre du système planétaire, source de la lumière et de la chaleur dans toute l'étendue de ce système. C'est un corps sphérique, tournant en 25 j. 16′48″ autour d'un axe central incliné de 7°19′23″ sur le plan

de l'écliptique. Son volume est 1,384,472 fois plus considérable que celui de la Terre, et sa masse 354,936 fois plus grande que celle de notre planète. Son signe est ☼.

SOLÉNACÉS, adj. et s. m. pl., *Solenacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères dimyaires, par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches enfermés, ayant pour type le genre *Solen*.

SOLÉNAIRES, adj. et s. m. pl., *Solenaria*. Nom donné par Lamarck à une division de la famille des Conchifères nymphacés, comprenant ceux de ces animaux qui ont de la ressemblance avec les *Solen*.

SOLÉNIATES, adj. et s. f. plur., *Soleniatæ*. Nom donné par Lyngbye à une section de la famille des Hydrophytes, qui a pour type le genre *Solenia*.

SOLÉNICOLES, adj. et s. m. pl., *Solenicola* (*solen*, tuyau, *colo*, habiter). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides notobranches, comprenant ceux de ces animaux qui vivent dans des tuyaux membraneux.

SOLÉNIDES, adj. et s. m. plur., *Solenides*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères tubulipalles, qui a pour type le genre *Solen*.

SOLÉNOSTOME, s. m., *solenostoma* (σωλὴν, tube, στόμα, bouche). Latreille a proposé d'appeler ainsi le rostre ou bec des insectes hémiptères.

SOLÉNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Solenostomata*. Nom donné jadis par Latreille à une famille d'insectes aptères, renfermant le genre Acarus de Linné, et à laquelle correspond en partie la famille actuelle des Holètres.

SOLÉNOTES, adj. et s. f. plur., *Solenotæ* (σωλὴν, tube). Nom donné par Sprengel à une section de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui ont une fronde tubuleuse continue.

SOLFATARE, s. f. Mot italien, conservé en français, dont on se sert pour désigner des terrains volcaniques d'où se dégagent des vapeurs qui déposent du soufre sur les parois des fissures à travers lesquelles elles sortent. Le mot *soufrière* serait tout aussi bon.

SOLIBRANCHES, adj. et s. m. plur., *Solibranchia* (*solus*, seul, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un embranchement du règne animal, comprenant les poissons, c'est-à-dire les animaux qui en tout temps respirent par des branchies seulement.

SOLIDAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Solidagineæ*. Nom donné par H. Cassini à une famille de la tribu des Astérées, qui a pour type le genre *Solidago*.

SOLIDE, adj. et s. m., *solidus*; στερεὸς; *fest* (all.). On donne cette épithète aux *corps* dont les molécules adhèrent assez fortement les unes aux autres pour opposer une résistance sensible à leur séparation, et permettre qu'on en saisisse et presse la masse entre les doigts. Une *roche solide* est celle dont toutes les parties sont solidement liées ensemble (ex. *Porphyre*). On dit l'*androphore solide* quand il ne présente pas de canal dans son intérieur (ex. *Hura crepitans*), et les *antennes solides*, lorsque les articles qui les composent sont soudés de manière à ne laisser entr'eux aucun intervalle.

SOLIDICORNES, adj. et s. m. pl., *Solidicornes* (*solidus*, solide, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les antennes forment une masse arrondie qui paraît solide à cause du

rapprochement des articulations. *V.* Stéréocères.

SOLIDITÉ, s. f., *soliditas; Festigkeit* (all.). Propriété ou état des corps solides.

SOLIDONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Solidungula* (*solidus*, solide, *ungula*, sabot). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul sabot à chaque pied.

SOLIPÈDES, adj. et s. m. plur., *Solipedes* (*solus*, seul, *pes*, pied). Nom donné par Vicq d'Azyr, Cuvier, Blumenbach, Desmarest, Duméril, Blainville, Tiedemann et Latreille à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont un seul doigt apparent et un seul sabot à chaque pied.

SOLITAIRE, adj., *solitarius; einsam* (all.). Se dit d'un organe qui n'est associé à aucun autre semblable, comme les *chatons* du *Salix Capræa*, les *épines* de l'*Euphorbia cucumerina*, les *fleurs* du *Tulipa*, les *stipules* du *Ruscus*; d'une *plante* qui croît isolée (ex. *Agaricus solitarius*, *Hypnum solitarium*); d'un animal qui vit tout seul (ex. *Vireo solitarius*, *Yphantes solitarius*).

SOLPUGIDES, adj. et s. m. pl., *Solpugides*. Nom donné par Leach à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Solpuga*.

SOLSÉQUIAL, adj., *solsequialis* (*sol*, soleil, *sequor*, suivre). Plenk donnait cette épithète au *mouvement* des plantes dont la fleur ou la tête des fleurs se courbe du côté du Soleil, dont elle suit le mouvement apparent, de manière à se pencher le matin vers l'est, dans le milieu du jour au sud, et vers le soir à l'ouest.

SOLSTICE, subst. m., *solstitium; Sonnenstillstand* (all.) (*sol*, soleil, *stao*, s'arrêter). Point de chacun des deux tropiques qui correspond à la plus grande élévation ou au plus grand abaissement du Soleil dans l'écliptique, et qu'on nomme ainsi parce que cet astre, quand il y est parvenu, semble s'arrêter pour revenir sur ses pas; c'est-à-dire époque de l'année où, dans nos climats, les jours sont les plus longs et les plus courts.

SOLSTITIAL, adj., *solstitialis*; qui a rapport aux solstices. Les *points solstitiaux* sont séparés de l'équateur par toute l'étendue de l'obliquité de l'écliptique, et situés l'un dans l'hémisphère boréal, l'autre dans l'hémisphère austral. Le Soleil arrive au premier vers le commencement de notre été, et à l'autre vers celui de notre hiver. Leur nom vient de ce que l'astre, quand il y arrive, atteint à l'extrême limite de sa distance à l'équateur. Le *colure solstitial* est un grand cercle de la sphère qui passe par les pôles du ciel et les points solstitiaux. On donne aussi l'épithète de *solstitial* à des plantes qui fleurissent (ex. *Centaurea solstitialis*) ou à des animaux qui paraissent (ex. *Musca solstitialis*) vers le milieu de l'été.

SOLUBILITÉ, s. f., *solubilitas; Löslichkeit*, *Lösbarkeit* (all.) Propriété en vertu de laquelle un corps peut se dissoudre dans un liquide quelconque.

SOLUBLE, adj., *solubilis; löslich, lösbar* (all.); qui est susceptible de se dissoudre dans un menstrue. Les botanistes prennent quelquefois ce mot dans le sens d'*articulé*, et ils s'en servent alors pour désigner les parties qu'on peut séparer d'une autre en les désarticulant et sans les briser.

SOLUTION, s. f., *solutio; λύσις*; *Lösung* (all.). Combinaison entre un liquide et un solide, dont le résultat est que ce dernier prend lui-même la forme liquide. On réserve quelquefois le mot de *solution* pour désigner les cas où le corps solide qui se liquéfie ne change point de nature, et ne

fait que prendre un nouveau mode d'agrégation. Il est rare néanmoins que les chimistes aient égard à cette distinction qu'on a voulu établir entre *solution* et *dissolution*.

SOMATOLOGIE, s. f., *somatologia* (*σῶμα*, corps, λόγος, discours). Traité du corps humain et de l'anatomie de l'homme. M. Pohl a publié un ouvrage sous ce titre, en 1616.

SOMATOPLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Somatoplatypodes* (σῶμα, corps, πλατὺς, large, ποῦς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux dont les pieds palmés sont situés tout-à-fait en arrière du corps.

SOMATOTOMIE, s. f., *somatotomia* (σῶμα, corps, τέμνω, couper). Synonyme peu usité d'anatomie. J.-C. Zeidlern a publié un ouvrage sous ce titre, en 1696.

SOMBRE, adj., *adumbratus; dunkel* (all.); *dark* (angl.); *oscuro* (it.); qui est d'une teinte plus ou moins brune ou noirâtre. Ex. *Dacus umbrosus, Musca adumbrata, Musca stygia*.

SOMMEIL, s. m., *somnus; ὕπνος*; *Schlaf* (all.); *somnus* (angl.); *sonno* (it.). Repos des organes, des sens externes et internes, et de ceux qui accomplissent les mouvemens prescrits par la volonté. On donne ce nom par extension à la disposition particulière que certains organes des végétaux, les feuilles principalement, prennent pendant la nuit.

SOMMET, s. m., *vertex, cacumen; Gipfel* (all.); *top* (angl.); *sommità* (it.). Partie supérieure d'une montagne. Extrémité de l'axe d'un cristal. En botanique le mot *sommet* n'est pas pris toujours dans le sens géométrique, pour exprimer le point le plus élevé d'un organe quelconque. Ainsi, par exemple, on appelle *sommet du fruit* le point d'où le style tire son origine, et qui ne correspond pas toujours au sommet apparent, puisque cet organe naît des parties latérales du péricarde dans le *Rubus*, et de sa base dans le *Stylobasium spathulatum*. C'est ce qu'on nomme le *sommet organique* du fruit, toujours indiqué par l'origine du style ou du stigmate sessile. Le *sommet* d'une coquille est le point par lequel elle a commencé à se développer. Le *sommet des élytres* est la partie de ces étuis qui avoisine l'anus de l'insecte.

SOMNIFÈRE, adj., *somniferus; einschläfernd* (all.); (*somnus*, sommeil, *fero*, *porter*); qui a la propriété de porter au sommeil. Ex. *Physalis somnifera, Papaver somniferum*.

* **SOMNIFLORE**, adj., *florisomnis* (*somnus*, sommeil, *flos*, fleur); qui dort ou qui passe la nuit sur les fleurs. Ex. *Andrena florisomnis*.

SON, s. m., *sonus*, *sonitus; ἦχος*; *Schall* (all.); *sound* (angl.); *suono* (it.). Sensation excitée en nous par les impressions soutenues et comparables les unes aux autres, sous le rapport du ton, de l'intensité et du timbre, qu'exercent sur l'organe auditif les alternatives de condensation et de dilatation qu'une succession rapide des oscillations régulières et isochrones qu'exécutent les particules de tous les corps élastiques, quand elles tendent à reprendre leur position naturelle, après en avoir été momentanément écartées, communiquent de proche en proche aux diverses couches de la masse d'air interposée entre les corps et l'oreille. Le mouvement vibratoire producteur du son a une vitesse constante, et parcourt des espaces proportionnels aux temps. Cette vitesse, déduite de l'observation rectifiée par le calcul, suivant la formule de Laplace, des modifications que le dégagement de chaleur apporte à la loi de l'élasticité, est par seconde

sexagésimale, et sous la pression barométrique de 0 m 76, dans l'air, de 327 m ,52 à la température de 0 C.; 333^{m},61, à celle de 10°; 327^{m},21, à celle de 16°; et 342^{m},52, à celle de 25°. Elle n'est donc qu'environ $\frac{1}{470}$ de celle de la lumière.

SONCHÉES, adject. et s. f. pl., *Soncheæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Chicoracées lactucées, qui a pour type le genre *Sonchus*.

SONICÉPHALE, adj., *sonicephalus* (*sonus*, son, κεφαλὴ, tête). Nom donné à des insectes coléoptères (ex. *Anobium pertinax*), qui font du bruit en frappant leur tête contre le bois.

SONNANT, adj., *bombinus*. On donne cette épithète à un *crapaud* (*Bufo bombinus*) dont le coassement imite le son d'une cloche agitée dans le lointain.

SONOMÈTRE, s. m., *sonometrum*. Appareil ou instrument qui sert à trouver les rapports de tous les intervalles harmoniques, par le moyen d'une ou de plusieurs cordes parallèles, divisibles à volonté par des chevalets mobiles.

SONORE, adj., *sonorus*. Se dit de tout corps qui, par la rapidité de son mouvement vibratoire, produit sur l'organe de l'ouïe des impressions susceptibles d'être comparées musicalement les unes aux autres, et, par excellence, de ceux qui rendent des sons moelleux, forts, nets, justes et bien timbrés. On appelle *vibrations sonores* celles qui excitent en nous la sensation du son. Elles ne produisent cet effet que dans certaines limites, qu'on peut assigner non point à la rigueur, mais d'une manière approximative. (*V*. Aigu et Grave) On nomme *onde sonore* l'ensemble des points consécutifs simultanément agités, ou la série continue des ondulations de même nature, courant à la suite les unes des autres, qui se développent dans la longueur d'une colonne d'air mise en vibration par un ébranlement. La longueur des ondes est sensiblement égale à l'espace que le son parcourt pendant la durée des excursions du corps vibrant qui le produit, c'est-à-dire qu'elle est le quotient de la vitesse du son par le nombre de vibrations. Si donc le corps fait une vibration par seconde, à la température de zéro, l'onde sonore a 327^{m},52 de longueur, espace que le son parcourt en une minute dans cette circonstance. Le premier son appréciable étant celui qui résulte d'environ trente-deux vibrations, et le dernier celui que produisent environ huit mille cent-quatre-vingt-douze vibrations, il est facile de calculer la longueur des ondes sonores pour chacun de ces deux termes et leurs intermédiaires. Cette longueur est d'environ trente-deux pieds pour le premier, et dix-huit lignes pour le second. Une longueur d'onde d'un pouce est un son excessivement aigu, mais il paraît cependant qu'on peut encore le regarder comme un son musical. — Une plante (*Hernandia sonora*) est ainsi nommée à cause de son fruit vésiculeux, coriace, et percé au sommet d'un trou dans lequel le vent pénètre et produit un sifflement qui retentit au loin.

SONORÉITÉ, s. f., *sonoreitas*. Qualité de ce qui est sonore; propriété de produire du son.

SONORITÉ. *Voyez* Sonoréité.

SOPHORÉES, adj. s. f. pl., *Sophoreæ*. Nom donné par Ebermaier et Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Sophora*.

SORBATE. *Voyez* Malate.

SORBIQUE, adj., *sorbicus*. Nom donné par Donovan à un *acide* (*Sorbeersäure*, *Vogelbeersäure*, *Sorbus-*

säure, all.), qu'il découvrit en 1815, dans les baies du *Sorbus aucuparia*, et qu'il considéra comme particulier, mais que Braconnot et Houton-Labillardière ont reconnu être de l'acide malique pur.

SORE, s. m., *sorus; Häufchen* (all.) (σωρὸς, amas). On appelle ainsi des paquets, soit arrondis, soit plus ou moins alongés, quelquefois semblables à de simples lignes, que les sporanges des Fougères forment le plus souvent par leur rassemblement.

SORÉDIE. *Voyez* Sorédion.

SORÉDIIFORME, adj., *soredii-formis*; qui ressemble à des sorédions, comme les cyphules du *Sticta aurata*.

SORÉDION, s. m., *soredium; Keimhäufchen* (all.) (σωρὸς, tas). Acharius nomme ainsi les taches pulvérulentes que forment, en se réunissant çà et là, les corpuscules par lesquels se reproduisent beaucoup de Lichens.

SOREUME, s. m., *soreuma*; σώρευμα; *Bruthäufchen* (all.). Nom donné par Wallroth aux organes existans dans les Lichens qu'Acharius avait désignés sous celui de *sorédion*.

SORICIENS, adject. et s. m. pl., *Soricii*. Nom donné par Vicq d'Azyr et Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Sorex*.

SOROSE, s. f., *sorosa* (σωρὸς, amas). Mirbel appelle ainsi un *fruit* dû à la réunion de plusieurs carpelles en une seule masse par l'intermédiaire des enveloppes florales succulentes et entregreffées (ex. *Ananas*). C'est le *syncarpe* de Richard.

SOUCHE. *Voyez* Caudex.

SOUDÉ, adj., *adhærens, coalitus*. Se dit, en botanique, du *tegmen*, lorsqu'il est tellement adhérent à la lorique, qu'on ne peut l'en séparer sans déchirement, et que la limite de ces deux organes reste toujours très-incertaine. Ex. *Sterculia Balanghas*.

SOUFFLEURS, adj. et s. m. pl., *Hydraula*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Cétacés, comprenant ceux qui sont pourvus d'évens. Ces animaux sont ainsi appelés, à cause de la facilité qu'ils ont de rejeter par leurs évens, en un jet souvent très-élevé, l'eau qui pénètre dans leur gueule, lorsqu'ils saisissent la proie dont il se nourrissent.

SOUFRE, s. m., *sulphur;* θεῖον; *Schwefel* (all.); *brimstone* (angl.); *solfo* (it.). Corps simple, de couleur jaune, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

SOUFRÉ, adj., *sulphuratus*, *sulphureus; schwefelgelb* (all.); qui est d'un jaune clair, teinte naturelle du soufre. Ex. *Psittacus sulphureus*, *Cistela sulphurea*, *Sterigma sulphureum*, *Ramphastos sulphuratus*.

SOUFRIÈRE. *Voyez* Solfatare.

SOURCE, s. f., *fons;* πηγὴ, κρήνη; *Quelle* (all.); *source* (angl.); *sorgente* (it.). Petit réservoir naturel auquel aboutissent les eaux éparses dans les terres voisines, et qui perd son trop plein, soit par écoulement, soit d'une autre manière quelconque.

SOURCIL, s. m., *supercilium;* ὀφρὺς; *Augenbraune* (all.); *eyebrow* (angl.); *ciglio* (it.). Éminence arquée et garnie de poils couchés de dedans en dehors, qui s'élève au dessus de chaque œil, chez l'homme et chez quelques mammifères. On donne aussi ce nom, dans les oiseaux, à un trait longitudinal coloré qui se remarque parfois au dessus de l'œil.

SOURCILIER, adj., *superciliaris;* qui appartient aux sourcils. On appelle *plumes sourcilières* celles qui garnissent le sourcil.

SOURCILLEUX, adj., *superciliosus*. Se dit d'un oiseau qui a au dessus des yeux un trait coloré (ex.

Rallus superciliaris, *Loxia superciliosa*), ou des plumes effilées (ex. *Phænicophæus superciliosus*), imitant des sourcils; quelquefois aussi d'un oiseau qui a les sourcils dégarnis de plumes (ex. *Falco superciliosus*). On applique également cette épithète à des poissons au dessus des yeux desquels on aperçoit une arête saillante en forme de sourcil (ex. *Lophyrus superciliosus*), ou des appendices palmés (ex. *Blennius superciliosus*); à des insectes qui ont les sourcils élevés ou saillans (ex. *Brachypterus superciliosus*).

SOUS-ACÉTATE, s. m., *subacetas*. Acétate qui contient un excès de base, ou dont la base est multiple par un nombre quelconque de celle de l'acétate neutre correspondant.

SOUS-APICULAIRE, adj., *subapicularis*. Épithète donnée par Palisot-Beauvois à l'arête des Graminées, lorsqu'elle s'insère immédiatement sous le sommet de la paillette.

SOUS-ARBRISSEAU, s. m., *suffrutex*; *Staudengewächse* (all.); *suffrutice* (it.). Plante ligneuse, généralement peu élevée, et qui est dépourvue de boutons. Ex. *Astragalus suffruticosus*.

SOUS-ARSÉNIATE, s. m., *subarsenias*. Arséniate basique ou avec excès de base, qui contient une fois et un quart, une fois et un tiers, une fois et demie, deux fois, deux fois et demie, ou trois fois autant de base que l'arséniate neutre correspondant.

SOUS-ARSÉNITE, s. f., *subarsenis*. Arsénite contenant plus de base qu'il n'en entre dans le sel neutre correspondant.

SOUS-BENZOATE, s. m., *subbenzoas*. Benzoate avec excès de base, contenant trois ou six fois autant de base que le même sel neutre.

SOUS-BORATE, s. m., *subboras*. Borate qui contient plus de base que le même sel neutre.

SOUS-CARBONATE, s. m., *subcarbonas*. Carbonate basique, contenant deux ou quatre fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-CHLORITE, s. m., *subchloris*. Chlorite avec excès de base, dans lequel la quantité de base est doublée.

SOUS-CHLORURE, s. m., *subchloruretum*. Chlorure basique, c'est-à-dire combiné avec l'oxide du métal qu'il contient.

SOUS-CHROMATE, s. m., *subchromas*. Chromate avec excès de base, celle-ci étant multipliée par un et demi ou par deux.

SOUS-CUTANÉ, adject., *subcutaneus* (*sub*, sous, *cutis*, peau); qui vit sous la peau, comme la larve de l'*Ichneumon subcutaneus*, qui se développe dans le corps des chenilles mineuses.

SOUS-DOUBLE, adject. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans le signe de laquelle un des corps est la moitié de la somme des autres. Ex. *Chaux carbonatée sous-double*.

SOUS-ÉPICRANIEN, adj. Straus donne cette épithète à une longue *apophyse* intérieure que le bord extérieur de l'épicrâne des insectes forme près de chaque antenne, et dont l'extrémité élargie produit un long filet, qui va se fixer à la corne correspondante de l'apophyse de la pièce basilaire.

SOUS-FACE, subst. f., *subfacies*. Kirby nomme ainsi la face inférieure de la tête des insectes.

SOUS-FLUORURE, s. m., *subfluoruretum*. Fluorure basique, c'est-à-dire combiné avec l'oxide du métal qu'il contient.

SOUS-FORMIATE, s. m., *subformias*. Formiate avec excès de base, qui est multipliée par trois ou par six.

SOUS-GALLATE, s. m., *subgallas*. Gallate avec excès de base, celle-ci étant multipliée par trois ou par six.

SOUS-HYDROCHLORATE, s. m., *subhydrochloras*. Hydrochlorate avec excès de base.

SOUS-HYPONITRITE, s. m., *subhyponitris*. Nitrite qui contient plus de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-HYPOSULFATE, s. masc., *subhyposulphas*. Hyposulfate basique ou avec excès de base.

SOUS-HYPOSULFITE, s. masc., *subhyposulphis*. Hyposulfite avec excès de base.

SOUS-IODATE, s. m., *subiodas*. Iodate avec excès de base.

SOUS-LIGNEUX, adj., *sublignosus*. Se dit d'une plante dont la tige, ligneuse à sa base, est herbacée au sommet.

SOUS-MALATE, s. m., *submalas*. Malate avec excès de base.

SOUS-MANGANATE, s. m., *submanganas*. Manganate avec excès de base.

SOUS-NITRATE, s. m., *subnitras*. Nitrate qui contient deux, trois ou six fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-NITRITE, s. m., *subnitris*. Nitrite avec excès de base, celle-ci étant multipliée par deux ou par quatre.

SOUS-NITRURE, s. m. Combinaison dans laquelle il entre moins de nitrogène que dans une autre correspondante.

SOUS-OLÉATE, s. m., *suboleas*. Oléate avec excès de base.

SOUS-OXALATE, s. m., *suboxalas*. Oxalate qui contient un excès de base.

SOUS-OXIDE, s. m., *suboxydum*. Berzelius désigne sous ce nom les oxides qui ne contiennent pas assez d'oxigène pour pouvoir jouer le rôle de base et se combiner avec les acides.

SOUS-PECTATE, s. m., *subpectas*. Pectate avec excès de base.

SOUS-PHOSPHATE, s. m., *subphosphas*. Phosphate avec excès de base, qui contient une fois et un quart, une fois et un tiers, une fois et demie, deux fois, deux fois et demie, ou trois fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-PHOSPHITE, *subphosphis*. Phosphate basique, dans lequel la base est multipliée par deux ou par quatre.

SOUS-QUADRUPLE, adject. Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des exposans est le quart de la somme des autres exposans. Ex. *Chaux carbonatée sous-quadruple*.

SOUS-QUINTUPLE, adjectif. Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des exposans est le cinquième de la somme des autres. Ex. *Baryte sulfatée sous-quintuple*.

SOUS-RÉSINE, s. f., *subresina*. Bonastre appelle ainsi des substances existantes dans quelques résines, telles que l'élémi et l'animé, qui sont insolubles dans l'alcool froid, solubles dans l'alcool bouillant, et cristallisables par le refroidissement.

SOUS-SEL, s. m. On donne généralement ce nom aux sels qui contiennent un excès de base. Berzelius le prend dans une acception un peu plus étendue, et l'applique aussi aux sels haloïdes combinés avec l'oxide du métal qu'ils contiennent.

SOUS-SÉLÉNIATE, s. m., *subselenias*. Séléniate dans lequel il y a trois, six ou rarement neuf fois autant de base que dans le même sel à l'état neutre.

SOUS-SÉLÉNITE, subst. m., *subselenis*. Sélénite avec excès de base. On ignore quelle est, dans ces sels peu connus, la proportion relative de l'acide et de la base.

SOUS-SEXTUPLE, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy à une variété dans le signe de laquelle un des exposans est le sixième de la somme des autres. Ex. *Chaux carbonatée sous-sextuple.*

SOUS-SILICATE, s. m., *subsilicas.* Silicate basique, dans lequel la base est multipliée par un et demi, trois et six.

SOUS-SIMPLE, adj., *subsimplex.* Épithète donnée par Raspail à la *panicule* des Graminées, quand le pédoncule se ramifie, de manière que chaque entrenœud soit plus court que la locuste.

SOUS-SUCCINATE, s. m., *subsuccinas.* Succinate qui contient trois ou six fois autant de base que le même sel à l'état neutre.

SOUS-SULFARSENIATE, s. m., *subsulpharsenias.* Sulfarseniate dans lequel le soufre du sulfide est à celui de la sulfobase comme cinq à un.

SOUS-SULFARSENITE, s. m., *subsulpharsenis.* Sulfarsenite dans lequel le soufre du sulfide est à celui de la sulfobase comme trois à un.

SOUS-SULFATE, s. m., *subsulphas.* Sulfate qui contient trois, six ou rarement neuf fois autant de base que le même sel neutre.

SOUS-SULFATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est à l'état de sous-sulfate. Ex. *Alumine sous-sulfatée.*

SOUS-SULFOCARBONATE, subst. m., *subsulphocarbonas.* Sulfocarbonate avec excès de sulfobase.

SOUS-SULFOTELLURATE, s. m., *subsulphotelluras.* Sulfotellurate qui contient un excès de sulfure. Ex. *Sulfotellurate tripotassique.*

SOUS-SULFOTUNGSTATE, subst. m., *subsulphotungstas.* Sulfotungstate basique.

SOUS-TANTALATE, s. m., *subtantalas.* Tantalate qui contient un excès de base.

SOUS-TARTRATE, s. m., *subtartras.* Tartrate contenant un excès de base. Ex. *Sous-tartrate antimonique et potassique*, le seul de ces sous-sels que l'on connaisse.

SOUSTRACTIF, adj., *sustractivus; sottrativo* (it.). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des exposans du signe est moindre d'une unité que la somme des autres exposans. Ex. *Pyroxène soustractif.*

SOUSTRIPLE, adject. Nom donné par Haüy à une variété dans le signe de laquelle un des exposans est un tiers de la somme des autres. Ex. *Baryte sulfatée soustriple.*

SOUS-UROBENZOATE, s. m., *suburobenzoas.* Urobenzoate avec excès de base.

SOUS-VANADATE, s. m., *subvanadas.* Vanadate avec excès de base.

SOUTERRAIN, adject., *subterraneus; unterirdig* (all.) (*sub*, sous, *terra*, terre). Épithète donnée aux plantes qui croissent dans le sein même de la terre (ex. *Tuber*), ou dans les mines et autres lieux souterrains (ex. *Rhizomorpha subterranea*), et quelquefois à celles dont l'ovaire, après la floraison, s'enfonce en terre, où mûrit le fruit (ex. *Glycine subterranea*, *Trifolium subterraneum*). (*Voyez* Hypogé). Le *Geophilus subterraneus* est un insecte mineur.

SOUTERRAINS, adj. et s. m. pl., *Subterranea.* Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, qui se tiennent habituellement dans des retraites qu'ils creusent en terre.

SOUTIEN, s. m., *fulcrum.* Les botanistes employent ce terme pour désigner collectivement les organes qui servent à soutenir les végétaux, comme *crampons*, *cirres*, *suçoirs*, *vrilles*, etc.

SOYEUX, adj., *sericeus*, *holosericeus; seidenartig*, *seidenhaarig*, *seidenglänzend*, *seidig*, *atlasartig*

(all.). Se dit, en minéralogie, de l'*éclat*, quand il a le luisant de la soie, et qu'en même temps le tissu du corps qui l'offre est soyeux (ex. *Chaux sulfatée soyeuse*). En botanique, on appelle *soyeuses* les surfaces qui sont couvertes de poils couchés, un peu longs, mous et brillans, comme les *feuilles* du *Ranunculus sericeus*, du *Persea sericea* et du *Panax sericeum*, les *rameaux* du *Polyphragmon sericeum*, le *chapeau* de l'*Agaricus sericellus*. Une *aigrette soyeuse* est celle qui résulte d'un assemblage de longs poils mous. Les ornithologistes disent les *plumes soyeuses*, quand elles sont très-fines et très-luisantes (ex. *Cossyphus sericeus*. Quelques insectes doivent cette dénomination à ce que la surface de leur corps a l'apparence de la soie (ex. *Cryptocephalus sericeus*, *Calosoma sericeum*, *Lauxania holosericea*, *Laurentia sericta*, *Eucnemis sericatus*).

SOYEUX, adj. et s. m. pl., *Sericati*. Nom donné par Illiger et Savy à une famille de Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le plumage soyeux.

SPADICE, s. m., *spadix*; *Kolben* (all.). Mode d'inflorescence qui consiste en un assemblage de fleurs sessiles sur un axe commun simple, nu (ex. *Piper*) ou entouré d'une spathe (ex. *Arum*).

SPADICÉOCÉPHALE, adj., *spadiceocephalus* (σπάδιξ, châtain, κεφαλὴ, tête); qui a la tête d'un brun châtain. Ex. *Psittacus spadiceocephalus*.

SPADICINÉES, adj. et s. f. pl., *Spadicineæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes cryptocotylédones, comprenant celles qui ont les fleurs disposées en spadice, comme les Pistacées, Aroïdées, Acoroïdées, Pandanées, Cycadées et Palmiers.

SPAGYRIE, s. f., *spagyria*, *ars spagyrica* (σπάω, séparer, ἀγείρω, rassembler). Art de séparer et de combiner les principes constituans des corps. Synonyme de *chimie*.

SPAGYRIQUE, adj., *spagyricus*; qui a rapport à la spagyrie, à la chimie.

SPANANTHE, adj., *spananthus* (σπανὸς, rare, ἄνθος, fleur); qui ne contient qu'un petit nombre de fleurs, comme l'ombelle de l'*Hydrocotyle spanantha*.

SPAROIDES, adject. et s. m. pl., *Sparoides*, *Sparoidei*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu ou famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Sparus*.

SPAROPHAGE, adj., *sparophagus* (*sparus*, spare, φάγω, manger); qui vit principalement de spares. Ex. *Dalatias sparophagus*.

SPARSIFLORE, adj., *sparsiflorus*; *zerstreutblüthig* (all.) (*sparsus*, épars, *flos*, fleur); qui a des fleurs éparses ou en petit nombre. Ex. *Cyperus sparsiflorus*, *Ossæa sparsiflora*.

SPARSIFOLIÉ, adj., *sparsifolius* (*sparsus*, épars, *folium*, feuille); qui a des feuilles éparses. Ex. *Helianthus sparsifolius*.

SPARSIPÈDE, adj., *sparsipes*. Se dit d'un insecte qui a les pattes écartées. Ex. *Cryptorhynchus sparsipes*.

SPARTÉES, adj. et s. f. pl., *Sparteæ*. Nom donné par Trinius à une section de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Spartium*.

SPARTINACÉES, adj. et s. f. pl., *Spartinaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, ayant le genre *Spartina* pour type.

SPATH, s. m., *spathum*. Terme emprunté à la langue allemande, dont on s'est servi primitivement pour désigner des substances à texture lamelleuse et brillante, et dont ensuite on a tellement abusé qu'il a fallu le

supprimer pour faire cesser la confusion à laquelle il avait donné lieu.

SPATHACÉ, adject., *spathaceus; blüthenscheidig*, *blüthenscheidenartig* (all.) (σπάθη, épée); qui est pourvu d'une spathe, qui a une très-grande spathe (ex. *Iris spathacea*), des calices en forme de spathe (ex. *Leptocarpus spathaceus*, *Erythrina spathacea*), ou des bractées imitant une spathe (ex. *Vohiria spathacea*).

SPATHACÉES, adject. et s. f. pl., *Spathaceæ* (σπάθη, épée). Nom donné par Linné à une famille de plantes, comprenant les Liliacées qui ont une grande spathe pour leurs fleurs. Ex. *Allium*.

SPATHE, s. f., *spatha; Scheide*, *Blumenscheide* (all.); *spata*, *mestola* (it). Involucre foliacé ou membraneux, propre aux monocotylédones, qui se compose d'une seule ou d'un petit nombre de feuilles ou bractées larges, embrassantes et pouvant envelopper les fleurs.

SPATHÉ, adj., *spathatus*, *blüthenscheidig* (all.) (σπάθη, épée); qui est accompagné d'une spathe, comme l'*épi* du *Calla*, l'*ombelle* de l'*Allium*.

SPATHELLE, s. f., *spathella; Blüthenscheidchen* (all.). Nom donné par Desvaux à chacune des pièces qui composent la glume des Graminées, et par Mirbel aux écailles qui constituent la glumelle. On l'applique aussi aux petites spathes particulières qui parfois accompagnent chaque fleur dans un assemblage muni d'une spathe générale.

SPATHELLULE, s. f., *spathellula*. Mirbel nomme ainsi les pièces de la glumelle des Graminées, et Savigny celles des soies des annelides qui se terminent par une palette.

SPATHIFLORE, adj., *spathiflorus* (*spatha*, spathe, *flos*, fleur); qui a les fleurs entourées d'une spathe, comme l'épi de l'*Hypogynium spathiflorum*.

SPATHILLE, s. f., *spathilla*. Synonyme de spathelle, dont Richard s'est servi pour désigner les spathes partielles.

SPATHIQUE, adject., *spathicus; spathartig*, *spathig* (all.); qui est de la nature du spath, qui a une texture lamelleuse. Ex. *Chaux fluatée spathique*.

SPATHOGÉNÉSIE, s. f., *spathogenesia*. Traité sur l'origine des spath. J. Hill a publié un ouvrage sous ce titre, en 1777.

SPATHULÉ, adject., *spathulatus; spatelig*, *spatelförmig*, *schaufelförmig* (all.); *spatolato* (it.) (*spathula*, cuiller). Se dit, en botanique, d'une partie qui est rétrécie à la base, large et arrondie au sommet, en manière de spathule, comme les *pétales* du *Cleome pentaphylla*, les *feuilles* du *Pterocephalus spathulatus*, du *Phyllactes spathulata* et du *Trichinium spathulatum*.

SPATHULIFÈRE, adj., *spathuliferus*. Le *Spondylus spathuliferus* a sa coquille chargée de plusieurs rangées d'écailles simples et spathulées.

SPÉCIFIQUE, adject., *specificus* (*species*, espèce). La *pesanteur spécifique* des corps est le rapport qui existe entre les poids de ces corps comparés à celui d'un volume égal d'eau sous une même température. On appelle *calorique spécifique* la quantité relative de calorique que les corps absorbent pour s'élever, sous le même poids, d'un même nombre de degrés, et qui, suivant la découverte de Black, varie pour chaque corps.

SPECTRE, s. m., *spectrum*. On donne ce nom à l'image colorée que produit la lumière qui a été décomposée par son passage au travers d'un prism Newton la regardait comme

le produit des sept couleurs qu'on distingue dans cette image, et dont trois seules sont simples, les quatre autres résultant du mélange de celles-là. On avait toujours cru d'après cela que ces trois couleurs (bleu, rouge et jaune) étaient seules principales, mais personne n'avait pu le démontrer. Brewster a prouvé depuis peu que le spectre n'est réellement composé que de ces trois couleurs, formant trois spectres d'inégale longueur, et qui tous trois tombent exactement au même endroit. Suivant lui l'intensité de la lumière, dans chacun, augmente depuis une extrémité jusqu'à un certain point, qui est son maximum, et va de là en diminuant jusqu'à l'autre bout. Or, ce maximum ne tombe pas au même point pour chaque teinte, et l'augmentation d'intensité n'est pas non plus la même pour chacune, ce qui fait que leur superposition donne lieu aux quatre teintes composées.

SPECTRES, s. m. pl., *Spectra*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont le corps filiforme ou linéaire, et qui par cela même ressemblent à des spectres.

SPÉCULAIRE, adject., *specularis* (*speculum*, miroir). Se dit, en minéralogie, d'une *pierre* qui, comme le mica, a la propriété de répéter les objets à la manière d'un miroir. Le *Cyprinus specularis* est ainsi nommé parce qu'il a sur le corps une ou plusieurs rangées d'écailles très-brillantes et beaucoup plus grandes que les autres.

SPÉCULIFÈRE, adj., *speculiferus* (*speculum*, miroir, *fero*, porter). Se dit d'un oiseau qui porte un miroir (*voyez* ce mot) sur l'aile. Ex. *Totanus speculiferus*, *Sterna speculifera*.

SPEIRÈME, s. m., *speirema*; σπείρημα; *Sammling* (all.). Wallroth donne ce nom, ou celui de *gonidie*, aux corpuscules reproducteurs des Lichens.

SPERGULÉES, adj. et s. f. pl., *Spergulea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Spergula*.

SPERMACOCÉES, adj. et s. f. pl., *Spermacoceæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Spermacoce*.

SPERMALOGIE, s. f., *spermalogia* (σπέρμα, graine, λόγος, discours). Traité des graines. G.-R. Bœhmer a publié un ouvrage sous ce titre, en 1777.

SPERMAPODE, s. m., *spermapodium* (σπέρμα, graine, πούς, pied). Hoffmann nomme ainsi le filet qui soutient les deux parties du fruit des Ombellifères, et qui est bien visible après leur séparation à l'époque de la maturité. C'est la même chose que le *thécaphore* de Bieberstein.

SPERMAPODOPHORE, s. masc., *spermapodophorum* (σπέρμα, graine, πούς, pied, φέρω, porter). Synonyme de *spermaphore*.

SPERMATOCYSTIDION, s. m., *spermatocystidium* (σπέρμα, graine, κύστις, vessie). Nom donné par Hedwig aux anthères; par Sprengel aux utricules transparentes oblongues qui sont incrustées dans l'épiderme des Pézyzes et aux tubercules des Sphéries.

SPERMATOGRAPHIE, s. f., *spermatographia* (σπέρμα, graine, γράφω, écrire). Description des graines. Dupetit-Thouars appelle ainsi l'histoire de la reproduction des végétaux par le moyen des graines.

SPERMATOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Spermatophagi* (σπέρμα, graine, φάγω, manger). Nom donné par Latreille à une section de la tribu

des Charansonites, comprenant ceux de ces insectes qui vivent de substances ligneuses ou de graines.

SPERMATOZOAIRES, s. m. pl., *spermatozoa* (σπέρμα, sperme, ζῶον, animal). Ce nom a été donné par quelques écrivains, Czermak entr'autres, aux animalcules spermatiques.

SPERME, s. m., *sperma*; σπέρμα; *Saamenfeuchtigkeit* (allem.); *seed* (angl.) (σπείρω, semer). Liqueur fécondante dans les animaux.

SPERMÉ, adj., *spermatus* (σπέρμα, graine). Épithète donnée par Turpin à ceux des végétaux axifères dans lesquels il se développe des corpuscules reproducteurs.

SPERMIDÉ, adject., *spermideus* (σπέρμα, graine). Fries donne cette épithète aux plantes qui produisent des graines. Synonyme de *cotylédoné*, *vasculaire* et *phanérogame*.

SPERMIQUE, adject., *spermicus* (σπέρμα, graine). Richard appelait *cavité spermique*, l'intérieur du spermoderme ou de la tunique de l'ovule.

SPERMODERME, s. m., *spermodermis*; *Samenhülle*, *Samenhaut* (all.) (σπέρμα, graine, δέρμα, peau). Nom donné par Candolle à l'ensemble des tégumens propres de la graine. C'est l'épisperme de Richard (*integumenta seminis*, Link).

SPERMOPHORE, adj., *spermophorus* (σπέρμα, graine, φέρω, porter). Le *Fucus spermophorus* est ainsi nommé à cause de sa fructification plus apparente que celle des autres espèces; la *Corallina spermophoros*, parce que ses dernières divisions portent des granules à leurs aisselles.

SPERMOPHORE, s. m., *spermophorum*; *Samenträger*, *Mutterkuchen* (all.) (σπέρμα, graine, φέρω, porter). Link donne ce nom au placenta des péricarpes. *Voyez* PLACENTA, PLACENTAIRE, TROPHOSPERME.

SPHACELÉ, adject., *sphacelatus* (σφάκελος, gangrène). Se dit, en botanique, d'une partie dont la teinte noire ferait croire qu'elle a été frappée de mort.

SPHAGNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sphagnoïdei*. Nom donné par Bridel et Arnott à une famille de mousses, qui a pour type le genre *Sphagnum*.

SPHAGNOPHILE, adj., *sphagnophilus*; qui vit ou croît dans les sphagnes. Ex. *Peziza sphagnophila*, *Geoglossum sphagnophilum*.

SPHALÉROCARPE, s. m., *sphalerocarpum* (σφαλερὸς, trompeur, καρπὸς, fruit). Desvaux nomme ainsi un fruit monosperme indéhiscent, recouvert en tout ou en partie par le calice qui a pris l'apparence d'une baie ou d'un péricarpe charnu. Ex. *Blitum*.

SPHALÉROMORPHE, adject., *sphaleromorphus* (σφαλερὸς, trompeur, μορφὴ, forme); qui a une forme trompeuse. Ex. *Pratellarius sphaleromorphus*.

SPHALLOIDE, adj., *sphalloïdeus* (σφάλλω, tromper, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Haüy à une variété de quartz dont la forme est trompeuse en ce qu'au premier abord on serait tenté de la croire prismatique, quoiqu'elle ne le soit pas.

SPHANIDOPHYTE, s. m., *sphanidophytum* (στεφανηδὸν, en forme de couronne, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est couronné par des dents, par le calice, par une aigrette, ou par tout autre corps analogue.

SPHARGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphargidæ*. Nom donné par Gray et T. Bell à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, qui a pour type le genre *Sphargis*.

SPHÉCIFORME, adj., *spheciformis* (*sphex*, sphex, *forma*, forme); qui a la forme d'un *sphex*. Ex. *Sesia spheciformis*.

SPHÉGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphegides.* Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères fouisseurs, qui a pour type le genre *Sphex.*

SPHÉGIFÈRE, adj., *sphegiferus* (σφηξ, guêpe, φέρω, porter). Se dit d'une plante dont la fleur imite une guêpe. Ex. *Ophrys sphegifera.*

SPHÉGIMES, adj. et s. m. pl., *Sphegimæ.* Nom donné jadis par Latreille, et conservé par Goldfuss, à la famille des *Sphégides.*

SPHÉNENCÉPHALE, adj. et s. m., *sphenencephalus* (σφὴν, coin, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux qui se font remarquer par une disposition ou déviation particulière du sphénoïde.

SPHÉNOPTÈRE, adj., *sphenopterus* (σφὴν, coin, πτέρον, aile); qui a les ailes en coin, comme celles qui surmontent le fruit du *Gyrocarpus sphenopterus.*

SPHÉNORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Sphenoramphi* (σφὴν, coin, ῥάμφος, bec). Nom donné par Duméril à à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec en forme de coin. *V.* CUNÉIROSTRES.

SPHÉNURE, adject., *sphænurus* (σφὴν, coin, οὐρα, queue). Se dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue étagées, ou disposées en forme de coin. Ex. *Caprimulgus sphænurus, Passerina sphænura.*

SPHÉRANTHÉES, adj. et s. m. pl., *Spherantheæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées buphthalmées, qui a pour type le genre *Sphæranthus.*

SPHÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sphæriaceæ.* Nom donné par Fries et Brongniart à une tribu de Champignons, qui a pour type le genre *Sphæria.*

SPHÉRICARPE, adj., *sphæricarpus* (σφαῖρα, sphère, καρπὸς, fruit); qui a le fruit ou l'urne sphérique. Ex. *Philonotis sphærocarpa.*

SPHÉRICULÉ, adj., *sphæriculatus.* Dont la forme approche de celle d'une sphère. Ex. *Cypræa sphæriculata.*

SPHÉRIDIOTES, adj. et s. m. pl., *Sphæridiota.* Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères palpicornes, qui a pour type le genre *Sphæridium.*

SPHÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Sphærineæ, Spherini.* Nom donné par Fries à un groupe de la tribu des Sphériacées, qui renferme le genre *Sphæria.*

SPHÉRIQUE, adj., *sphæricus; kugelförmig* (all.); qui a une forme sphérique, c'est-à-dire qui est arrondi en globe, comme l'*abdomen* de quelques araignées; la *baie* du *Rubus aculeatus*; la *capsule* de l'*Asphodelus luteus*; le *chaton* du *Platanus*; la *coquille* du *Melonia sphærica*; le *crémocarpe* du *Coriandrum sativum*; la *cupule* du calybion du *Fagus Castanea*; le *drupe* du *Prunus Padus*; l'*étairion* du *Geum urbanum*; les *graines* du *Lathyrus sphæricus*; l'*ombelle* de l'*Allium sphærocephalum*; le *pépon* du *Bryonia dioïca*; le *pyridion* du *Sorbus aucuparia*; le *placentaire* de l'*Anagallis*; le *spadice* de *Pothos*; la *sycone* du *Ficus.*

SPHÉROBLASTE, adj., *sphæroblastus* (σφαῖρα, sphère, βλαστὸς, germe). Épithète donnée par Willdenow aux *embryons* dont les cotylédons ne se divisent point en deux pièces, mais s'élèvent hors de terre, sous la forme de petits globules pédicellés. Ex. *Juncus bufonius.*

SPHÉROBOLES, adj. et s. m. pl., *Sphæroboli.* Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Sarco-

carpiens, ayant pour type le genre *Sphærobolus*.

SPHÉROCARPE, adj., *sphærocarpus; rundfrüchtig* (all.) (σφαῖρα, sphère, κάρπος, fruit); qui a des fruits ronds. Ex. *Ceanothus sphærocarpus*, *Hamelia sphærocarpa*, *Croton sphærocarpum*, *Genista sphærocarpos*.

SPHÉROCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Sphærocarpeæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Floridées, comprenant celles de ces algues qui ont des corps reproducteurs arrondis ou sphériques.

SPHÉROCÉPHALE, adj., *sphærocephalus; rundköpfig*, *kugelköpfig* (all.) (σφαῖρα, sphère, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un champignon capitulé (ex. *Calicium sphærocephalum*), ou d'une plante qui a ses fleurs réunies en capitules globuleux (ex. *Echinops sphærocephalus*, *Chætospora sphærocephala*, *Trifolium sphærocephalum*).

SPHÉROEDRIQUE, adj., *sphærædricus* (σφαῖρα, sphère, ἕδρα, base). Weiss donne ce nom à un *système* de cristallisation à trois axes perpendiculaires et à angles droits l'un sur l'autre, parce qu'on peut décrire un cercle autour d'eux. Tels sont le cube et l'octaëdre.

SPHÉROIDAL, adj., *sphæroidalis* (σφαῖρα, sphère, εἶδος, ressemblance); qui approche de la forme d'une sphère, comme la *coquille* du *Melonia sphæroidea*, le *corps* de l'*Æquorea sphæroidalis*. On dit la *structure* d'une roche *sphéroïdale*, quand ses parties sont disposées en sphéroïde (ex. *Variolites*).

SPHÉROIDAL-COMPRIMÉ, adj. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de diamant, dérivée de la sextuplée, dans laquelle, parmi les assortimens de six triangles qui répondent aux faces du noyau, deux opposés entr'eux se rapprochent de manière que le cristal s'offre comme un prisme hexaëdre très-court, à bases curvilignes et très-surbaissées.

SPHÉROIDAL-CONJOINT, adj. Nom donné par Haüy à une variété de diamant, offrant la sphéroïdale sextuplée dont les faces, prises deux à deux, paraissent se confondre en une seule qui est un rhombe bombé, parce que leur arête de jonction est comme oblitérée.

SPHÉROIDAL-SEXTUPLÉ, adj. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de diamant, offrant quarante-huit facettes curvilignes qui répondent six à six aux faces de l'octaëdre primitif.

SPHÉROMÈTRE, s. m., *sphærometrum* (σφαῖρα, sphère, μετρέω, mesurer). Instrument imaginé par Cauchoix, pour mesurer la courbure d'une surface et principalement celle des verres d'optique.

SPHÉROMIDES, adj. et s. m. pl., *Sphæromida*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés isopodes, qui a pour type le genre *Sphæroma*.

SPHÉROMYCÈTES, adj. et s. m. pl., *Sphæromyci* (σφαῖρα, sphère, μυκῆς, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck à une tribu de Champignons, comprenant ceux qui ont la forme de petites têtes arrondies.

SPHÉROPHORE, adj., *sphærophorus* (σφαῖρα, sphère, φέρω, porter). Le *Tænia sphærophora* a la tête subcordiforme, avec un très-grand rostre globuleux au sommet.

SPHÉROPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Sphærophoreæ* (σφαῖρα, sphère, φέρω, porter). Nom donné par Fries, Fée et Reichenbach à une famille ou tribu de Lichens, ayant pour type le genre *Sphærophoron*.

SPHÉROPHYTE, s. m., *sphæ-*

roophytum (σφαιρόω, arrondir, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la fructification est globuliforme, c'est-à-dire aux Fougères.

SPHÉROSPERME, adj., *sphærospermus; rundsamig* (all.) (σφαῖρα, sphère, σπέρμα, graine); qui a des graines rondes. Ex. *Dolichos sphærospermus*, *Requienia sphærosperma*.

SPHÉRULACÉS, adj. et s. m. pl., *Sphærulacea*. Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, comprenant ceux dont l'animal porte, probablement dans sa partie dorsale, un corps calcaire plus ou moins spiroïdal.

SPHÉRULE, subst. f., *sphærula* (σφαῖρα, sphère). Willdenow nomme ainsi un conceptacle arrondi, oblong ou conique, s'ouvrant au sommet par des fentes ou des pores, et répandant des séminules mucilagineuses, sous forme d'une gelée que la sécheresse réduit en une poudre très-fine. Ex. certaines *Hypoxylées*.

SPHÉRULÉ, adj., *sphærulinus;* qui a une forme orbiculaire. Ex. *Obelia sphærulina*.

SPHÉRULÉS, adj. et s. m. pl., *Sphæruleæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille a une forme arrondie.

SPHINGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphingides*. Nom donné par Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des insectes Lépidoptères, qui a pour type le genre *Sphinx*.

SPHINGIVORE, adj., *sphingivorus;* qui dévore les sphinx ou leurs chenilles, comme la larve du *Phryxe sphingivora*.

SPICIFÈRE, adjectif, *spiciferus; ährig*, *ährentragend* (all.) (*spica*, épi, *fero*, porter); qui porte un épi ou une huppe droite sur la tête. Ex. *Pavo muticus*.

SPICIFLORE, adj., *spiciflorus; aehrenblüthig* (all.) (*spica*, épi, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en épi. Ex. *Caturus spiciflorus*, *Margravia spiciflora*.

SPICIFORME, adj., *spiciformis* (*spica*, épi, *forma*, forme); qui a la forme d'un épi. Le *cuivre sulfuré spiciforme* est en petites masses ovales, aplaties, relevées par des saillies ayant l'apparence d'écailles. On appelle *thyrse spiciforme*, d'après Candolle, celui qui résulte d'un assemblage de cymes courtes, dont l'ensemble imite un épi terminal (ex. *Isertia spiciformis*, *Actæa spicata*, *Myriophyllum spicatum*).

SPICIGÈRE, adjectif, *spicigerus* (*spica*, épi, *gero*, porter); qui a les fleurs disposées en épis. Ex. *Restio spicigerus*, *Prosopis spicigera*.

SPICULAIRE, adjectif, *spicularis* (*spiculum*, javelot). Se dit, en minéralogie, d'un cristal ayant pour type un rhomboïde aigu qui, en s'alongeant, a pris une forme analogue à celle d'un javelot. Ex. *Chaux carbonatée spiculaire*.

SPICULÉ, adj., *spiculatus* (*spica*, épi). Mirbel donne cette épithète à l'*épi*, quand il est composé de plusieurs épis sessiles ou presque sessiles, serrés les uns contre les autres. Ex. *Carex divulsa*.

SPICULIFÈRE, adj., *spiculiferus* (*spica*, épi, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont les fleurs sont disposées en épillets (ex. *Riencourtia spiculifera*), et d'une éponge (*Spongia spiculifera*) dont la masse se partage en lobes droits, ayant de la ressemblance avec de petits épis.

SPIGÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Spigeliaceæ*. Nom donné par Martius à la famille des Gentianées, à

cause du genre *Spigelia*, qu'elle renferme.

SPILANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Spilantheæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées, ayant pour type le genre *Spilanthus*.

SPILE, s. m., *spilus* (σπῖλος, tache). Richard nomme ainsi une petite tache située sous la première pellicule du fruit des Graminées, à la base interne de ce fruit, et qui paraît être le point où les vaisseaux atteignent le spermoderme soudé avec lui dans toute sa superficie.

SPILHÉMIGONE, adj., *spilhemigonus* (σπῖλος, tache, ἥμισυς, demi, γωνία, angle). La *Chrysaora spilhemigona* a le centre de son ombrelle marqué d'une tache arrondie.

SPILOGASTRE, adj., *spilogaster* (σπῖλος, tache, γαστήρ, ventre); qui a le ventre tacheté ou ponctué. Ex. *Sarcophaga spilogaster*.

SPILOGONE, adject., *spilogonus* (σπῖλος, tache, γωνία, angle). La *Chrysaora spilogona* a la circonférence de son ombrelle garnie de taches anguleuses.

SPILOPTÈRE, adj., *spilopterus* (σπῖλος, tache, πτέρον, aile); qui a les ailes tachetées. Ex. *Brachypterus spilopterus*, *Pangonia spiloptera*.

SPINELLE, s. f., *spinella* (*spina*, épine). Mirbel nomme ainsi une pointe plus forte, plus grosse et plus compacte que les poils, mais qui n'a pas la consistance ligneuse des épines et des aiguillons.

SPINELLÉ, adject., *spinellosus*, *echinatus*; qui est garni de spinelles, comme les *feuilles* de l'*Helminthia echioides*, le *péricarpe* du *Bixia Orellana*, les *spathelles* du *Tragus racemosus*, la *tige* du *Dipsacus fullonum*.

SPINELLEUX, adj., *spinellosus*; qui paraît chargé de spinelles, comme l'*Elytropappus spinellosus*, à cause de ses feuilles mucronées.

SPINESCENCE, s. f., *spinescentia* (*spina*, épine). État d'une surface ou d'un corps que garnissent des épines plus ou moins nombreuses.

SPINESCENT, adj., *spinescens*; *dornigwerdend*, *dornspitzig* (all.); qui tend à devenir épine, à dégénérer en épine; qui se termine en épine, comme les *bractées* du *Salsola Kali*, les *pétioles* du *Robinia spinosa*, les *rameaux* du *Lepidium spinescens*, les *stipules* du *Berberis vulgaris*.

SPINICAUDE, adj., *spinicaudus* (*spina*, épine, *cauda*, queue). Se dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue pointues (ex. *Anas spinicauda*), et d'un reptile qui a la queue hérissée d'épines (ex. *Gecko spinicauda*).

SPINI-CÉRÉBRAUX, adj. et s. m. pl., *Spinicerebralia*. Nom donné par Lamarck à une série du règne animal, comprenant les animaux qui ont un système nerveux cérébro-spinal.

SPINICOLLE, adject., *spinicollis* (*spina*, épine, *collum*, col); qui a le col ou le corselet épineux. Ex. *Ochetopus spinicollis*.

SPINICORNE, adj., *spinicornis* (*spina*, épine, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes épineuses. Ex. *Lamia spinicornis*.

SPINICRURE, adject., *spinicrus* (*spina*, épine, *crus*, cuisse); qui a les pattes épineuses, comme l'*Aranea spinicrus*, dont les quatre pattes antérieures sont garnies de soies raides.

SPINIFÈRE, adject., *spiniferus* (*spina*, épine, *fero*, porter); qui porte des épines, comme le *corselet* de l'*Olfersia spinifera*, les *feuilles* du *Solanum pyracantha*. Le *Trionyx spiniferus* a un rang de pointes cartilagineuses sur le bord du disque de ses tubercules.

SPINIFOLIÉ, adject., *spinifolius* (*spina*, épine, *folium*, feuille); qui a les feuilles épineuses. Ex. *Inga spinifolia.*

PINIFORME, adj., *spiniformis; dornartig* (all.) (*spina*, épine, *forma*, forme); qui a la forme d'épines, comme les feuilles subulées du *Stereodon spiniformis* et du *Mesembryanthemum spiniforme.*

SPINIGÈRE, adject., *spinigerus, spiniger; dorntragend* (all.) (*spina*, épine, *gero*, porter); qui porte des épines, comme l'*écusson* de la *Volucella spinigera*, les *antennes* et le *corselet* du *Coreus spiniger*, la *coquille* du *Hamites spiniger*, les *élytres* du *Brachycerus spiniger.*

SPINILABRE, adj., *spinilabris;* qui a le labre garni d'épines, comme on en voit au bout de celui du *Pogonophorus spinilabris.*

SPINIMANE, adj., *spinimanus* (*spina*, épine, *manus*, main). Se dit d'un crustacé qui a les pinces couvertes de rugosités épineuses (ex. *Lambrus spinimanus*, *Lupa spinimana*), ou d'un insecte (ex. *Trachyphloeus spinimanus*, *Condylura spinimana*) qui a les pattes de devant épineuses.

SPININERVÉ, adj., *spininervius; dornnervig* (all.) (*spina*, épine, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante dont les nervures des feuilles sont denticulées. Ex. *Hypnum spininervium.*

SPINIPÈDE, adj., *spinipes* (*spina*, épine, *pes*, pied); qui a les pattes chargées d'épines. Ex. *Dilophus spinipes.*

SPINIPENNE, adj., *spinipennis* (*spina*, épine, *penna*, aile); qui a les ailes épineuses. Les élytres de la femelle du *Malachius spinipennis* sont acuminées à l'extrémité.

SPINITARSE, adject., *spinitarsis* (*spina*, épine, *tarsus*, tarse); qui a les tarses épineux, comme le *Monolepis spinitarsis*, chez lequel on voit des épines au dessous du dernier article des pattes.

SPINOCARPE, adj., *spinocarpus* (*spina*, épine, καρπὸς, fruit); qui a des fruits épineux. Ex. *Anchusa spinocarpos.*

SPINOSULE, adj., *spinosulus, subspinosus.* Se dit en parlant de chenilles qui n'ont que quelques épines obtuses sur le dos, comme celles des *Nymphales.*

SPINULEUX, adj., *spinulosus;* qui est garni de petites épines, comme le corps du *Paradoxides spinulosus*, ou les ramifications de l'*Himantia spinulosa.* Se dit aussi de plantes dont les feuilles (ex. *Sommerfeltia spinulosa*) ou les rameaux (ex. *Myriodactylon spinulosum*) sont spinescens.

SPINULIFÈRE, adj., *spinuliferus* (*spinula*, épine, *fero*, porter); qui porte de très-petites épines, comme les feuilles du *Mesembryanthemum spinuliferum.*

SPINULIFLORE, adj., *spinuliflorus* (*spinula*, épine, *flos*, fleur); qui a les sépales du calice mucronés. Ex. *Arenaria spinuliflora.*

SPINULIFORME, adj., *spinuliformis* (*spinula*, épine, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite épine. *Asperité spinuliforme.*

SPIRACULE, s. m., *spiraculum.* Latreille a proposé ce terme pour remplacer celui de *stigmate* et désigner les orifices extérieurs des trachées des insectes.

SPIRAL, adj., *spiralis, cochleatus; spiralförmig, schraubenförmig* (all.); qui est contourné sur soi-même comme un ressort de montre. Les *vaisseaux spiraux* des plantes ont été découverts par Henshaw en 1661; c'est Malpihni qui, le premier, les a observés avec soin. On appelle *embryon spiral*, celui qui, plus large que la graine, décrit un tour et demi, deux ou trois tours (ex. *Dodonæa*). L'*es-*

tivation spirale est, d'après Candolle, celle qui a lieu quand les organes floraux se tordent les uns sur les autres en spirale, mais sans que leurs bords se recouvrent, comme les *étamines* de l'*Inga zygia*, les *carpelles* des *Hélictères*, les *filets* des étamines de l'*Hirtella*, les *légumes* du *Scorpiurus vermiculatus*, le *style* du *Glycine*. Les *feuilles spirales* sont celles qui se tordent sur elles-mêmes (ex. *Drosera spiralis*, *Perotriche tortilis*). Le *pédoncule spiral* est celui qui se roule en manière de tire-bouchon (ex. *Vallisneria spiralis*). On nomme *coquilles spirales* celles qui tournent plusieurs fois sur elles-mêmes, ou plutôt qui s'enroulent autour d'un axe réel ou fictif (ex. *Pleurotoma spirata*, *Cerithium spiratum*, *Melania spiralissima*). La *Noctua spiralis* est ainsi nommée à cause d'une ligne noire, roulée en spirale, qu'on voit au milieu de ses ailes supérieures; l'*Amathia spiralis*, parce que ses cellules forment un seul groupe contourné autour de l'axe; la *Systropha spiralis*, parce que les antennes sont roulées en spirale, dans les mâles.

SPIRALÉ, adj., *spiralis*; qui est tordu ou disposé en spirale. Se dit principalement des *feuilles* solitaires sur un même plan horizontal autour de la tige, lorsqu'elles sont disposées en une spirale formée de plus de cinq feuilles, et alors on distingue des spirales *triples* (ex. *Pandanus*), où chacune des trois spirales qui entourent la tige marche parallèlement, et se compose de quinze à vingt feuilles, des spirales *quintuples* ou *sextuples*, etc. (ex. divers Pins), des spirales *octuples* (ex. fleurs florales de quelques *Aloès*). On compte treize spirales parallèles dans les fleurs du chaton mâle du Cèdre.

SPIRALITELES, adj. et s. f. pl., *Spiralicularicæ*. Section de la famille des Aranéides, comprenant les espèces dont la toile forme une spirale croisée par des fils en rayons.

SPIRE, s. f., *spira*, *clavicula*; *Gewinde* (all.); *clavicle* (angl.); *spira* (it.). Partie d'une coquille spirivalve qui est formée par l'enroulement du cône spiral, dont une révolution complète s'appelle *tour de spire* (*anfractus*; *Windung*, all.; *whril*, angl.; *anfratto*, it.).

SPIRÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Spiræaceæ*. Tribu de la famille des Rosacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Spiræa*.

SPIRIFÈRE, adj., *spiriferus* (*spira*, spire, *fero*, porter). La *Terebratula spirifera* offre à l'intérieur une double spirale qui se rend le long du bord inférieur, vers les angles latéraux.

SPIRIFORME, adj., *spiriformis* (*spira*, spire; *forma*, forme); qui est en forme de spirale, comme les *antennes* des *Sphex*.

SPIRIROSTRE, adj., *spirirostris* (*spira*, spire, *rostrum*, bec); qui a le sommet infléchi et spiralé. Ex. *Pileopsis spirirostris*.

SPIRITROMPE, s. f., *spirignatha*, *spirirostrum*. Latreille appelle ainsi la trompe, roulée en spirale, des insectes lépidoptères.

SPIRITUEUX, adj., *spirituosus*; *geistig* (all.). Épithète donnée à tout liquide qui est principalement composé d'alcool, ou qui en contient.

SPIRIVALVE, adj., *spirivalvis*. Se dit d'une coquille dont le corps résulte d'un enroulement oblique de gauche à droite, ou de droite à gauche, et de bas en haut.

SPIROBRACHIOPHORES, adj. et s. m. pl., *Spirobrachiophora* (σπεῖρα, spire, βράχιον, bras, φέρω, porter). Nom donné par Gray à une classe de Mollusques acéphales, qui correspond aux brachiopodes de Cuvier.

SPIROLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Spirolobeæ* (σπεῖρα, spire, λόβος, lobe). Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, comprenant celles qui ont les cotylédons roulés en spirale.

SPIRORBE, adj., *spirorbis* (σπεῖρα, spire, *orbis*, cercle). Se dit d'une coquille à peu près discoïde, dont la spire est aplatie. Ex. *Delphinella spirorbis*, *Planorbis gyrorbis*.

SPIROSTYLE, adj., *spirostylis* (σπεῖρα, spire, στύλος, style); qui a le style tordu en spirale. Ex. *Loranthus spirostylis*.

SPIRULACÉS, adj. et s. m. pl., *Spirulacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Céphalopodes siphonifères, par Blainville à une famille de coquilles univalves, ayant pour type le genre *Spirula*.

SPIRULÉ, adj., *spirulæus* (σπεῖρα, spire); qui est contourné en spirale. Ex. *Serpula spirulæa*.

SPIRULÉS, adj. et s. m. pl., *Spirulæa*. Nom donné par Orbigny et Eichwald à une famille de Mollusques céphalopodes, qui a le genre *Spirula* pour type.

SPIRULITES, adj. et s. m. pl., *Spirulites*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Polycycliques, ayant le genre *Spirula* pour type.

SPIRURE, adj., *spirurus* (σπεῖρα, spire, οὐρά, queue). Se dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue contournées en spirale vers le bout. Ex. *Neops spirurus*.

SPISSICORNE, adj., *spissicornis* (*spissus*, épais, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes épaisses. Ex. *Miris spissicornis*.

SPISSIROSTRE, adj., *spissirostris* (*spissus*, épais, *rostrum*, bec); qui a le bec épais. Ex. *Empis spissirostris*.

SPIZES, s. m. pl., *Spizæ* (σπίζα, pinçon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui se compose du genre *Fringilla*.

SPLACHNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Splachnoideæ*, *Splachnoidei*. Nom donné par Bridel, Furnrohr et Arnott à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Splachnum*.

SPODOCÉPHALE, adj., *spodocephalus* (σποδὸς, cendre, κεφαλὴ, tête); qui a la tête d'un gris cendré. Ex. *Emberiza spodocephala*.

SPODOCHRE, adj., *spodochrous* (σποδὸς, cendre, χρόα, couleur); qui est de couleur cendrée, comme le *chapeau* de l'*Agaricus spodochrous*.

SPODOLEUQUE, adj., *spodoleucus* (σποδὸς, cendre, λευκὸς, blanc). L'*Agaricus spodoleucus* a le chapeau cendré, avec les lames blanches.

SPODOXANTHE, adj., *spodoxanthus* (σποδὸς, cendre, ξανθὸς, jaune). Le *Lecanora spodoxantha* a le thalle gris de plomb et les apothécies jaunâtres.

SPONDIACÉES, adj. et s. f. pl., *Spondiaceæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre *Spondias*, et que Kunth a érigée en famille.

SPONDYLOZOAIRES, s. m. pl., *Spondylozoa* (σπόνδυλος, vertèbre, ζῶον, animal). Eichwald désigne sous ce nom les animaux vertébrés.

SPONGIAIRES, adj. et s. m. pl., *Spongiaria*. Classe d'Hétérozoaires, admise par Blainville, et qui renferme le genre *Spongia*.

SPONGIÉES, adject. et s. f. pl., *Spongieæ*. Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers corticifères, qui a pour type le genre *Spongia*.

SPONGIEUX, adj., *spongiosus*; *schwammig* (all.); *spongious* (angl.) (*spongia*, éponge). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui est susceptible d'imbibition (ex. *Chaux carbo-

natée spongieuse); en botanique, d'une *plante* dont l'écorce ressemble à une sorte d'amadou (ex. *Gastonia cutispongia*), ou dont la tige est remplie d'un tissu compressible, élastique, retenant l'humidité comme une éponge (ex. *Typha latifolia*). Le *Merulius spongiosus* est un champignon à chapeau spongieux.

SPONGIFORME, adj., *spongiformis* (*spongia*, éponge, *forma*, forme); qui a la forme ou l'aspect d'une éponge. Ex. *Flustra spongiformis*.

SPONGIOCARPÉES, adj. et s. f. plur., *Spongiocarpeæ* (*spongia*, éponge, καρπὸς, fruit). Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, renfermant celles qui, comme le *Polyides rotundus*, ont pour fructification des verrues latérales nues et spongieuses.

SPONGIOLE, s. f., *spongiola; Schwammwülstchen* (all.) (*spongia*, éponge). Candolle désigne sous ce nom certaines parties extérieures des végétaux, situées à la surface des racines, des pistils ou des graines, qui ont une tendance très-énergique à absorber les liquides avec lesquels on les met en contact, et qui semblent dans ce cas agir comme de petites éponges.

SPONGITES, adj. et s. m. pl., *Spongites*, *Spongita*, *Spongiosa*. Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Polypes, qui a pour type le genre *Spongia*.

SPONGODIÉES, adj. et s. f. pl., *Spongodieæ*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de la famille des Hydrophytes, qui a pour type le genre *Spongodium*.

SPORADIQUE, adj., *sporadicus*. Candolle donne cette épithète aux genres et aux familles de plantes dont les espèces sont éparses dans diverses régions du globe.

SPORANGE, s. m., *sporangium; Saamengehäuse*, *Brutbehälter* (all.) (σπόρα, graine, ἀγγεῖον, vase). On appelle ainsi les vésicules ou capsules membraneuses qui renferment les spores d'un grand nombre de plantes cryptogames, entr'autres des Urédinées et des Fucacées. Hedwig donnait ce nom à l'urne des mousses.

SPORANGIDION, s. m., *sporangidium*. Nom sous lequel Hedwig désignait la columelle des mousses.

SPORANGIOLE, s. m., *sporangiolum*, *ascus*, *ascidium*, *theca*; *Brutbehälterchen* (all.). Link nomme ainsi de petites capsules contenant un certain nombre de spores, qui sont renfermées dans une enveloppe commune, c'est-à-dire dans une sporange. Lorsque ces sporangioles sont de forme cylindrique, et qu'ils contiennent des spores disposées en séries, on les appelle *thèques* (*thecæ*; *Büchse*, all.), lesquelles à leur tour renferment quelquefois, au lieu de spores, des thèques plus petites, ou des *thécules* (*theculæ*; *Büchschen*, all.). Le sporangiole est appelé *périthécion* (*Buchsenbehälter*, all.) par divers botanistes.

SPORANGIOLIFÈRE, adj., *sporangioliferus*; qui renferme des sporangioles, comme le péridion des *Erysiphe*, des *Podosphæria*.

SPORE, s. f., *spora*, *germen granulosum*; *Keimkorn* (all.) (σπόρα, graine). Ce nom, donné par Hedwig aux corpuscules reproducteurs des Mousses, a été étendu par d'autres botanistes à ceux de toutes les plantes cryptogames qui, sans être des graines, remplissent le même office que les graines des plantes phanérogames. Synonymes : *sporule*, Richard; *gongyle*, Gærtner; *besimen*, Necker; *séminule*, Mirbel. Somme totale, comme le fait remarquer Burdach, les mots *sporangia*, *sporidia*, *sporæ*, *peridia*, *asci*, *thecæ*, *apothecia*,

spermatocysta, désignent au fond la même chose, c'est-à-dire les spores, comme aussi les mots *laminæ proligeræ*, *hymenia*, *perithecia*, *cephalodia*, expriment les couches que ces spores forment par leur réunion. Les spores (*sporæ*, *germina*, *gongyli*) prennent les noms de *sori*, *soredia*, lorsqu'ils sont réunis en masses, et ceux de *propagines*, *propagula*, quand ils sont en train de se développer.

SPORIDÉ, adj., *sporideus*. Fries donne aux végétaux portant des spores cette épithète qui, pour lui, est synonyme de végétal sporifère, néméen, cellulaire ou cryptogame.

SPORIDIE, s. masc., *sporidium*; *Lagerkeim* (all.) (σπόρα, graine, εἶδος, ressemblance). Link appelle ainsi les corpuscules reproducteurs des champignons, quand il est incertain si l'on doit les considérer soit comme des spores ou gongyles, soit comme des sporanges ou gongylanges. D'autres entendent par là les gongyles de tous les champignons, indistinctement, ne voulant pas les appeler *spores* tant qu'on ignorera si les organes ou parties des champignons qui les produisent et les portent sont de nature femelle.

SPORIDIFÈRE, adj., *sporidiferus*; qui porte ou renferme des sporidies, comme le thalle filamenteux de certaines hydrophytes.

SPORIDIFORME, adj., *sporidiformis*; qui a la forme de sporidies, comme le péridion de l'*Acremonium* et du *Verticillium*.

SPORIDIGÈRE, adj., *sporidigerus*; qui porte ou renferme des sporidies, comme les sporangioles du *Podosphæria*.

SPORIDOQUE, s. m., *sporidochia*; *Brutboden* (all.) (σπόρα, graine, δοχὸς, qui reçoit). Nom donné par Link, dans les Lichens, à l'organe que Persoon et Fries désignent sous celui de *réceptacle*, qui se trouve interposé entre les sporanges, ou, quand ces conceptacles manquent, entre les sporidies et le thalle, et qu'il appelle *stroma* (*Polster*, all.) quand il s'étend en largeur, *podetion* (*Burtträger*) lorsque c'est au contraire en hauteur qu'il s'alonge.

SPOROCARPE, s. m., *sporocarpium*; *Keimfrucht* (all.) (σπόρα, graine, καρπὸς, fruit). Nom donné par Meyer aux corps reproducteurs des Lichens, considérés d'une manière générale. Ce sont les organes que Wallroth appelle *cymatia*. Ils sont composés d'une partie interne fructifiante (*thalamium* de Fries), et d'une autre extérieure (*excipulum* de Fries). La partie interne contient des gongyles, ou libres et nus, ou renfermés dans de petits sacs (*asci*, *thecæ*), formant un noyau (*nucleus*) ou une lame (*lamina proligera* d'Acharius, *lamina aperta* de Meyer, *speiremadochium* de Wallroth). La partie externe, tantôt représente un réservoir plus ou moins fermé (*sporangium* de Meyer, *perithecium* de Persoon), tantôt est ouverte et plus ou moins étalée (*sporotamium* de Meyer). De là résultent trois différences établies par Meyer entre les sporocarpes des Lichens, suivant qu'ils sont *gymnospores* (*v.* ce mot), ou *angiospores* (*voyez* ce mot), et dans ce dernier cas pourvus d'un nucleus ou d'une lame proligère.

SPOROCHNÉES, adj. et s. f. pl., *Sporochnæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Fucoïdées, qui a pour type le genre *Sporochnus*.

SPOROCHNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sporochnoidea*. Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, ayant le genre *Sporochnus* pour type.

SPORODESMIÉS, adj. et s. m. pl., *Sporodesmia*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Co-

niomycètes Entophytes, qui a pour type le genre *Sporodesmium*.

SPOROMYCÈTES, subst. m. pl., *Sporomyci* (σπόρα, graine, μυκῆς, champignon). Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes Mucédinés, comprenant ceux qui sont composés de filamens produits par des sporidies adhérentes.

SPOROPHORE, s. m., *sporophorum* (σπόρα, graine, φέρω, porter). Link désigne sous ce nom l'organe que L.-C. Richard appelle *trophosperme*. *V.* ce mot.

SPOROTAME, s. masc., *sporotamium; Keimboden* (σπόρος, graine, ταμεῖον, office). Nom donné par Meyer à la partie du corps des Lichens que la plupart des auteurs désignent sous celui de *réceptacle*.

SPOROTRICHÉES, adj. et s. f. pl., *Sporotricheæ*. Nom donné par Brongniart à un groupe de la tribu des Mucédinées, qui a pour type le genre *Sporotrichum*.

SPORULE, s. f., *sporula*. L.-C. Richard nomme ainsi les corpuscules reproducteurs des cryptogames, dépouillés de toute enveloppe, corps en général ovoïdes, oblongs ou sphériques, libres par tous les points de leur surface, et sans nulle adhérence à l'intérieur des conceptacles ou des filamens qui les renferment.

SPORULEUX, adj., *sporulosus*. Se dit d'un champignon dont les péridions renferment une grande quantité de sporidies. Ex. *Sporotrichum sporulosum*.

SPORULIFÈRE, adj., *sporuliferus* (*sporula*, sporule, *fero*, porter). On appelle quelquefois la membrane interne de l'urne des mousses *sac sporulifère*, parce que c'est elle qui renferme immédiatement les sporules ou séminules.

SPORULIGÈRE, adj., *sporuligerus;* qui porte ou renferme des sporules.

SPUMAIRES, adject. et s. m. pl., *Spumarii*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Dermatocarpiens, comprenant ceux qui sont d'abord mous et en quelque sorte semblables à une écume.

SPUMESCENT, adj., *spumescens* (*spuma*, écume). Épithète par laquelle Mirbel désigne les plantes qui ressemblent à de l'écume pour l'aspect et la consistance. Ex. *Spumaria mucilago*.

SQUALIDES, adj. et s. m. pl., *Squalides*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Squalus*.

SQUAMARIÉES, adj. et s. f. pl., *Squamarieæ*. Tribu de la famille des Lichens, établie par Fée, qui a pour type le genre *Squamaria*.

SQUAME, s. f., *squama; Schuppe* (all.). H. Cassini désigne sous ce nom les bractées qui composent le péricline des Synanthérées.

SQUAMELLE, s. f., *squamella*. Sous ce nom H. Cassini désigne des appendices du clinanthe des Synanthérées, vraies bractées, dont chacune accompagne immédiatement et extérieurement une fleur, de sorte que leur nombre n'excède point celui des fleurs.

SQUAMELLIFÈRE, adj., *squamelliferus*. Épithète donnée au clinanthe des Synanthérées, lorsqu'il porte des squamelles. Ex. *Helianthus*.

SQUAMELLI-FIMBRILLÉ, adjec., *squamelleus-fimbriatus*. Se dit du *clinanthe* des Synanthérées, quand il porte des squamelles et des fimbrilles. Ex. *Cladanthus*.

SQUAMELLIFORME, adj., *squamelliformis*. Se dit des squames du péricline ou clinanthe des Synanthérées, quand elles ne diffèrent pas des squamelles. Ex. *Evax*.

SQUAMELLULE, s. f., *squamellula*. Nom donné par H. Cassini aux parties qui constituent l'aigrette des Synanthérées ; par d'autres botanistes à de petites écailles qui sont placées à l'orifice de la corolle de certaines plantes. (ex. *Borrago*).

SQUAMEUX, adj., *squamosus ; schuppig* (all.) (*squama*, écaille) ; qui est formé ou composé d'écailles. L'*aigrette squameuse* résulte d'un assemblage d'écailles ou de folioles variables pour la forme, le nombre, la longueur et la consistance (ex. *Helianthus*). La *bulbe squameuse* est formée de feuilles avortées, épaisses et peu ou point embrassantes (ex. *Lilium*). Les *fruits écailleux* résultent d'écailles soudées (ex. *Anona squamosa*). On appelle *plumes squameuses* celles qui, par leur forme ou leur coloration, ressemblent à des écailles imbriquées les unes sur les autres (ex. *Picus squamosus*, *Ortalida squamata*). Un *opercule squameux* est celui dont les élémens ovales ou subcirculaires semblent appliqués les uns sur les autres en forme de squames, dont la plus petite constitue le sommet margino-central (ex. *Ampullaire*).

SQUAMIFÈRE, adj., *squamiferus* (*squama*, écaille, *fero*, porter) ; qui porte des écailles, comme la quatrième paire de pattes de la *Galatea squamifera*.

SQUAMIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Squamifera*. Nom donné par Blainville à une classe d'animaux vertébrés, comprenant les Ovipares à respiration pulmonaire qui ont le corps couvert d'écailles.

SQUAMIFLORE, adj., *squamiflorus* (*squama*, écaille, *flos*, fleur). Marquis donne cette épithète au périanthe qui se compose d'une seule ou de plusieurs écailles, accompagnant les organes sexuels, mais ne présentant jamais de disposition circulaire. Ex. *Conifères*.

SQUAMIFOLIÉ, adj., *squamifolius* (*squama*, écaille, *folium*, feuille); qui a des feuilles en forme d'écailles imbriquées. Ex. *Nymphanthus squamifolia*.

SQUAMIFORME, adj., *squamiformis ; schuppenförmig* (all.) (*squama*, écaille, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui s'est aplati en forme de lame semblable à une petite écaille (ex. *Mica squamiforme*). On donne cette épithète, en botanique, aux *feuilles* semi-amplexicaules, courtes, larges et comparables à des écailles (ex. *Orobanche major*), aux *nectaires* qui ont la forme d'une écaille (ex. *Grevillea*), aux *squamelles* qui ne diffèrent pas des squames ou bractées du péricline. Une coquille (*Pileopsis squamiformis*) est ainsi nommée à cause de sa forme plate, qui la fait ressembler à une écaille de poisson ou à un ongle.

SQUAMIGÈRE, adj., *squamigerus*, *squamiger* (*squama*, écaille, *gero*, porter) ; qui porte des écailles, ou qui a des reflets squamiformes, comme l'abdomen du *Mophora squamigera* et le corps du *Valgus squamiger*.

SQUAMIPÈDE, adject., *scamipes* (*squama*, écaille, *pes*, pied ; qui a les pattes écailleuses. Ex. *Baris squamipes*.

SQUAMIPENNES, adj. et s. m. pl., *Squamipennes* (*squama*, écaille, *penna*, nageoire). Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons acanthoptérygiens, comprenant ceux dont les nageoires dorsale et anale sont garnies d'écailles.

SQUAMODERMES, adj. et s. m. pl., *Squamodermati* (*squama*, écaille, *derma*, peau). Nom donné par Blainville à une division de la section

des Poissons gnathodontes, comprenant ceux dont la peau est généralement couverte d'écailles.

SQUAMULE, subst. f., *squamula*; *Schüppchen* (all.) (*squama*, écaille). Synonyme peu usité de *squamellule*.

SQUAMULEUX, adj., *squamulosus*; *kleinschuppig* (all.); qui est garni de petites écailles, comme le *calice* de l'*Oxytropis squamulosa*, le dessous des feuilles du *Phebalium squamulosum*, la coquille du *Trochus squamulosus* et de l'*Avicula squamulosa*.

SQUAMULIFORME, adj., *squamuliformis* (*squamula*, écaille, *forma*, forme). Épithète donnée par Mirbel au *nectaire*, quand il a la forme d'une petite écaille. Ex. *Grevillea*.

SQUARREUX, adj., *squarrosus*; *sparrig* (all.); *arricciato*, *spalancato*, *raggiato* (it.); qui est rude au toucher, raboteux, raide, comme l'involucre du *Cnicus cernuus*, les feuilles du *Spinifex squarrosus*, du *Cullumia squarrosa* et du *Trichostomum squarrosum*.

SQUARRULEUX; adj., *squarrulosus*; qui est un peu raide, comme les bractées et rameaux du *Leptomeria squarrulosa*, les expansions de l'*Hypnum squarrulosum*.

SQUELETTE, *sceletus*; σκελετὸς; *Gerippe*, *Knochengerüst* (all.); *skeleton* (angl.); *scheletro* (it.). Ensemble des os du corps, dans les animaux vertébrés. Le nom de *squelette extérieur* est donné aussi aux parties dures des animaux articulés par les anatomistes qui cherchent à ramener ces parties dures à des conditions qui leur soient communes avec celles des animaux supérieurs. Les botanistes appellent *squelette* la partie la plus solide d'un organe végétal quelconque, par exemple le tissu réticulaire des feuilles.

SQUELETTOIDE, adj., *squelettoïdes* (σκελετὸς, squelette, εἶδος, ressemblance). Latreille pense qu'on pourrait appeler ainsi l'ensemble de l'enveloppe extérieure et segmentaire des animaux sans vertèbres articulés.

SQUILLACÉS, adj. et s. m. pl., *Squillacea*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Hétéropodes, ayant pour type le genre *Squilla*.

SQUILLADES, adj. et s. m. pl., *Squilladæ*. Nom sous lequel Harvorth désigne une famille de Crustacés décapodes macroures, dont le genre *Squilla* est le type.

SQUILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Squillares*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Crustacés, ayant le genre *Squilla* pour type.

STABLE, adj., *stabilis*. L'*équilibre stable* des corps a lieu, quand ces corps étant retenus en équilibre par une force, et leur état venant à être dérangé par une cause quelconque, ils y reviennent peu à peu par une suite d'oscillations.

STACHYOPTÉRIDES, s. f. pl., *Stachyopterides* (σταχὺς, épi, πτερὶς, fougère). Nom donné par Willdenow à un ordre de plantes cryptogames, comprenant celles qui ont la fructification disposée en épi.

STACKHOUSIÉES, adject. et s. f. pl., *Stackhousieæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Stackhousia*.

STAGNAL, adj., *stagnalis, stagnatilis*, *stagninus*; qui vit ou se plaît dans les marais. Ex. *Branchiopus stagnalis*, *Totanus stagnatilis*, *Agaricus stagninus*, *Echinochloa stagnina*.

STAGNICOLE, adj., *stagnicolus* (*stagnum*, étang, *colo*, habiter); qui vit dans les étangs, comme la

Keratocera stagnicola, qui se tient sur les herbes des étangs.

STALACTIFÈRE, adj., *stalactiferus*; qui porte des stalactites. Le *Balanus stalactiferus* offre des sillons semblables à des stalactites filiformes.

STALACTITE, s. f., *stalactites* (σταλάζω, tomber goutte à goutte). Dépôt ordinairement alongé et conique, qui se forme à peu près verticalement à la paroi supérieure des cavités souterraines, par la stillation d'eaux chargées de diverses matières salines qu'elles abandonnent. L'*Isidium stalactitum* est ainsi nommé parce qu'on l'a comparé à un groupe de stalactites.

STALACTITIQUE, adj., *stalactiticus*; *tropfsteinartig* (all.); qui ressemble à une stalactite; *concrétion stalactitique*.

STALAGMITE, s. f., *stalagmites*. Dépôt en mamelons plus ou moins saillans, qui se forme sur le sol d'une cavité souterraine, par les dépôts successifs des eaux chargées de particules salines qui suintent goutte à goutte de la voûte.

STAMINAIRE, adj., *staminaris* (στήμων, étamine). Épithète donnée par Candolle aux *fleurs* doubles dont les pétales surnuméraires sont dus à la transformation des étamines; par Desvaux aux nectaires qui sont placés sur les étamines.

STAMINAL, adj., *staminalis*; qui appartient ou qui est relatif à l'étamine.

STAMINÉ, adj., *stamineus*. Tournefort appelait ainsi les plantes qui n'ont point de corolle. Cassini donne l'épithète de *staminé*, dans les Synanthérées, aux corolles qui sont accompagnées d'organes mâles parfaits. Elle s'applique quelquefois à des plantes qui ont les étamines très-longues (ex. *Cynoglossum stamineum*).

STAMINEUX, adj., *staminosus*. Se dit quelquefois d'une plante dont les étamines font une grande saillie hors de la fleur.

STAMINIFÈRE, adject., *staminiferus* (*stamen*, étamine, *fero*, porter); qui porte des étamines, comme le *gynophore* du *Thalictrum*, le *nectaire* du *Cneorum tricoccum*. *Fleur staminifère* se prend quelquefois comme synonyme de *fleur mâle*.

STAMINODE, s. m., *staminodium* (στήμων, étamine, εἶδος, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard aux appendices du gynostème des Orchidées, qui paraissent être des rudimens d'étamines avortées.

STANNATE, s. m., *stannas* (*stannum*, étain). Genre de sels (*zinnsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'oxide stannique avec les bases salifiables.

STANNEUX, adj., *stannosus*. Berzelius nomme *oxide stanneux* (*protoxide d'étain; Zinnoxydul*, all.) le premier degré d'oxidation, et *sulfure stanneux* (*Einfachschwefelzinn*, all.) le premier degré de sulfuration de l'étain; *sels stanneux*, les combinaisons de l'oxide stanneux avec les acides (*Zinnoxydulsalzen*, all.), et du sulfure avec les sulfides; ainsi que celles de l'étain avec les corps halogènes qui correspondent à celles-là pour la composition.

STANNIDES, s. m. pl., *Stannides*. Nom donné par Beudant à une famille de substances minérales, qui comprend l'étain et ses combinaisons.

STANNIFÈRE, adj., *stanniferus*; *zinnhaltend* (all.) (*stannum*, étain, *fero*, porter); qui contient de l'étain. *Roche stannifère*.

STANNIQUE, adject., *stannicus*. Berzelius appelle *oxide stannique* (*deutoxide d'étain; Zinnoxyd, Zinnsäure*, all.) le second degré d'oxidation, et *sulfure stannique* (*Doppeltschwefelzinn*, all.) le troisième degré de sul-

furation de l'étain; *sels stanniques*, les combinaisons de cet oxide avec les acides (*Zinnoxydsalzen*, all.) et de ce sulfure avec les sulfides, ainsi que les combinaisons proportionnelles de l'étain avec les corps halogènes.

STANNOSO-POTASSIQUE, adj., *stannoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels produits par la combinaison d'un sel stanneux avec un sel potassique. Ex. *Tartrate stannoso-potassique*.

STAPHYLÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Staphyleaceæ*. Tribu de la famille des Célastrinées, qui a pour type le genre *Staphylea*, que Candolle admet, et que Lindley et Kunth érigent en famille.

STAPHYLINIDES, adject. et s. m. pl., *Staphylinides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, qui a pour type le genre *Staphylinus*.

STAPHYLINIENS, adj. et s. m. pl., *Staphylini*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de l'ordre des Coléoptères, ayant le genre *Staphylinus* pour type.

STAPHYLINIFORME, adj., *staphyliniformis*. Se dit d'un insecte dont les formes rappellent celles des Staphylins. Ex. *Pachymerus staphyliniformis*.

STATICÉES, adject. et s. f. pl., *Staticeæ*, *Staticea*. Ce nom a quelquefois été donné à la famille des Plombaginées, en raison du genre *Statice* qu'elle renferme. Bartling l'applique à une section de cette famille.

STATION, s. f., *statio*; στάσις; *Standort* (all.); *stazione* (it.); (στάω, s'arrêter). Les botanistes entendent par ce terme la nature particulière des localités dans lesquelles chaque espèce de plantes a coutume de croître et de se développer, où elle aime à végéter. En zoologie, il exprime l'action de se tenir debout sur ses jambes (*Stand*, all.).

STATIONNAIRE, adj., *stationarius; stillstehend* (all.). Se dit, en astronomie, d'une *planète*, lorsqu'elle paraît n'avoir aucun mouvement entre les étoiles fixes. Ce phénomène a lieu pour Mercure et Vénus, tant que ces astres parcourent les points de station qui séparent leurs changemens de direction de droite à gauche ou de gauche à droite, c'est-à-dire tant que le rayon visuel dirigé vers eux est tangent à leur orbite, parce que durant quelques jour ils décrivent un élément de ce rayon

STATIQUE, s. f., *statice*, *statica Gleichgewichtslehre* (all.). Partie de la mécanique qui considère les rapports que les forces doivent avoir entr'elles, en grandeur et en direction, pour se faire mutuellement équilibre.

STATOSPERME, adj., *statospermus* (στάω, se tenir, σπέρμα, graine). Épithète donnée par G. Allman aux plantes dont les graines sont ou droites ou ascendantes.

STAUROGLYPHE, adj., *stauroglyphus* (σταυρὸς, croix, γλύφω, graver). L'*Æquorea stauroglypha* est ainsi nommée à cause de son centre déprimé et marqué d'une croix.

STAUROPHYLLE, adj., *staurophyllus* (σταυρὸς, croix, φύλλον, feuille); qui a les feuilles opposées en croix. Ex. *Podolobium staurophyllum*.

STAUROPTÈRE, adj., *stauropterus* (σταυρὸς, croix, πτέρον, aile); qui a les ailes marquées d'une croix, comme le *Naupactus stauropterus* et le *Leptocerus stauropterus*, dont les élytres ont une bande médiane transversale et la suture noires.

STAUROTIQUE, adj. Se dit d'une roche qui contient des cristaux disséminés de staurotide. Ex. *Phyllade staurotique*.

STÉARATE, s. m., *stearas*. Genre de sels (*talgsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide stéarique avec les bases salifiables.

STÉARIME, s. f., *stearima*. Guibourt nomme ainsi la stéarine.

STÉARINE, subst. f., *stearina*; *Talgfett* (all.) (στέαρ, suif). Nom donné par Chevreul à la portion des huiles grasses qui, moins fusible que l'autre et semblable à du suif, reste solide à la température ordinaire de l'atmosphère.

STÉARIQUE, adj., *stearicus*. Nom sous lequel Chevreul désigne un *acide* (*Talgsäure*, all.) qui se forme par l'action des alcalis sur la stéarine, et dont la production a par conséquent lieu toujours pendant la saponification des corps gras.

STÉAROPTÈNE, s. m., *stearopton* (στέαρ, suif, πτηνὸς, volatil). Herberger appelle ainsi la portion concrète et cristalline des huiles volatiles.

STÉARO-RICINATE, subst. m., *stearo-ricinas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide stéaro-ricinique avec les bases salifiables.

STÉARO-RICINIQUE, adj., *stearo-ricinicus*. Nom donné par Bussy et Lecanu à l'un des trois acides qui se produisent pendant la saponification de l'huile de ricin.

STÉATITEUX, adj.; qui contient de la stéatite (*stéaschiste stéatiteux*), ou qui est formé de stéatite (*enduit stéatiteux*, *matière stéatiteuse*).

STÉATOPYGE, adj., *steatopygus* (στέαρ, suif, πυγὴ, derrière). L'*Ovis steatopyga* a la queue composée de deux masses graisseuses réunies à leur partie supérieure.

STÉGANE, adj., *steganus*; στεγανὸς (στέγη, toit). Illiger appelle *pieds stéganes* (*pedes stegani*, *Ruderfüsse*, all.), dans les oiseaux; ceux dont les quatre doigts sont engagés jusqu'aux ongles dans une même membrane. Ex. *Pélican*.

STÉGANOPODES, adj. et s. m. pl., *Steganopodes* (στεγανὸς, couvert, ποῦς, pied). Nom donné par Illiger, Meyer, C. Bonaparte, Ranzani et Eichwald à une famille d'oiseaux nageurs, comprenant ceux dont tous les doigts sont engagés dans la même membrane.

STÉGOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Stegoptera* (στέγη, toit, πτέρον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui portent les ailes en manière de toit. *Voyez* TECTIPENNES.

STÉHÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Stæhelineæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carlinées, qui a pour type le genre *Stæhelina*.

STELLAIRE, adj., *stellaris* (*stella*, étoile); qui a rapport aux étoiles (*astronomie*, *lumière*, *radiation stellaire*). Le *Sabbatia stellaris* est ainsi nommé à cause d'une étoile jaune qu'on aperçoit au centre de ses fleurs rouges; l'*Ardea stellaris*, probablement à cause de l'essor qu'il prend chaque soir vers le ciel.

STELLÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Stelleridea*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Radiaires échinodermes, par Blainville à un ordre de la classe des Polycérodermaires, comprenant ceux dont le corps, large et déprimé, est régulièrement divisé à sa circonférence en angles plus ou moins aigus, souvent prolongés en lobes ou rayons, quelquefois même divisés, ce qui les a fait comparer à des étoiles

STELLIFÈRE, adject., *stelliferus* (*stella*, étoile, *fero*, porter); qui porte des étoiles. L'*Ostracion stelli-*

fer, le *Tetraodon stellatus*, la *Patella stellifera* ont des taches en forme d'étoiles. Les ambulacres du *Clypeaster stelliferus* et les ramuscules aciculaires de la *Corallina stellifera* sont disposés en manière d'étoiles. Les capsules du *Leptospermum stelliferum* représentent une étoile à cinq branches, lorsqu'elles sont ouvertes.

STELLIFORME, adj., *stelliformis* (*stella*, étoile, *forma*, forme); qui a la forme d'une étoile. *Verrue stelliforme*.

STELLIGÈRE, adj., *stelligerus* (*stella*, étoile, *gero*, porter). Se dit d'une plante qui a des feuilles disposées en rosaces ou étoiles (ex. *Gymnostomum stelligerum*), des poils étoilés sur ses feuilles (ex. *Tremandra stelligera*), ou un duvet étoilé sur sa corolle (ex. *Goodenia stelligera*).

STELLINERVÉ, adj., *stellinervius* (*stella*, étoile, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures partent du milieu de la lame et se portent vers la circonférence en rayons divergens. Ex. *Ricinus communis*.

STELLIONIDES, adj. et s. m. pl., *Stellionidea*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Stellio*.

STELLIPORES, adj. et s. m. pl., *Stellipora* (*stella*, étoile, *porus*, pore). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Polypiaires, comprenant ceux qui ont des pores en forme d'étoiles.

STELLULE, s. f. *stellula* (*stella*, étoile). Petite étoile ou disque foliacé qui, dans certaines mousses, termine les tiges et renferme les fleurs mâles, suivant quelques botanistes. Synonyme de *rosette* et *gemmule*.

STELLULÉ, adj., *stellulatus*. Se dit d'une plante dont les feuilles sont disposées en étoiles à l'extrémité des rameaux (ex. *Macromitrium stellulatum*), ou garnies de poils ramifiés en manière d'étoiles (ex. *Arabis stellulata*). Se dit aussi d'un polypier dont les cellules sont à peine étoilées (ex. *Astrea stellulata*).

STEMMATE, s. m., *stemma*; *Nebenauge*, *Aeuglein* (all.) (στέμμα, couronne). On appelle ainsi les yeux lisses qui sont placés sur la tête, chez certains insectes.

STEMMATIQUE, adj., *stemmaticus*. Robineau-Desvoidy donne cette épithète à la portion ou région de la tête des insectes qui supporte des yeux lisses.

STÉNÉLYTRES, adj. et s. m. pl., *Stenelytra* (στενὸς, étroit, ἔλυτρον, étui). Nom donné par Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les élytres se rétrécissent à la partie postérieure du corps.

STÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Stenida*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, qui a pour type le genre *Stenus*.

STÉNOCARPE, adj., *stenocarpus* (στένος, étroit, καρπὸς, fruit); qui a des fruits (ex. *Pastinaca stenocarpa*) ou des urnes (ex. *Orthotrichum stenocarpos*) remarquables par leur étroitesse.

STÉNODIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Stenodidactyli* (στένος, étroit, δὶς, deux, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont deux doigts sans membranes, comme les autruches.

STÉNODONTE, adject., *stenodon* (στένος, étroit, ὀδοῦς, dent); qui a des dents étroites, comme celles qui garnissent le chapeau de l'*Hydnum stenodon*.

STÉNOGONE, adject., *stenogonus* (στένος, étroit, γωνία, angle). Nom

donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée, dans laquelle l'assortiment des faces fait disparaître une partie des inclinaisons de leurs bords, dont les uns deviennent parallèles et les autres se trouvent sur un même plan, en même temps que d'autres arêtes se réunissent sous des angles plus ou moins aigus.

STÉNOLOBE, adject., *stenolobus* (στένος, étroit, λόβος, lobe); qui a des lobes étroits, comme les divisions de la fronde du *Laminaria stenoloba*.

STÉNONOME, adj., *stenonomus* (στένος, étroit, νόμος, loi). Nom donné par Haüy à une variété qui offre un grand nombre de formes produites par des décroissemens dont les exposans sont resserrés entre les limites des trois premiers nombres naturels. Ex. *Pyroxène sténonome*.

STÉNOPÉTALE, adject., *stenopetalus* (στένος, étroit, πέταλον, feuille); qui a des pétales étroits ou linéaires. Ex. *Arabis stenopetala*, *Pelargonium stenopetalum*.

STÉNOPHYLLE, adj., *stenophyllus*; *engblättrig* (all.) (στένος, étroit, φύλλον, feuille); qui a des feuilles étroites ou linéaires. Ex. *Rumex stenophyllus*, *Morinda stenophylla*, *Phascum stenophyllum*.

STÉNOPODE, adject., *stenopodius* (στένος, étroit, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe étroit ou mince, relativement à sa longueur. Ex. *Agaricus stenopodius*.

STÉNOPODES, adj. et s. m. pl., *Stenopoda* (στένος, étroit, ποῦς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Mydalornithes, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les pieds étroits ou non garnis de membranes.

STÉNOPTÈRE, adj., *stenopterus* (στένος, étroit, πτέρον, aile); qui a des ailes étroites, comme celles dont est garni le pétiole des feuilles du *Sapindus stenopterus*.

STÉNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Stenoptera*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les élytres sont rétrécies à leur extrémité libre. *V.* ANGUSTIPENNES.

STÉNORHIZE, adj., *stenorhizus* (στένος, étroit, ῥίζα, racine); qui a des racines grêles. Ex. *Onobrychis stenorhiza*.

STÉNOSTACHYÉ, adj., *stenostachyus* (στένος, étroit, σταχὺς, épi). Dont les fleurs sont disposées en épis grêles. Ex. *Inga stenostachya*.

STÉNOSTOMATASPISTES, adj. et s. m. pl., *Stenostomataspistes* (στένος, étroit, στόμα, bouche, ἄσπις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la bouche étroite et le corps couvert d'écailles.

STÉNOSTOME, adj., *stenostomus* (στένος, étroit, στόμα, bouche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture est étroite (ex. *Achatina glans*). Le *Peziza stenostoma* est ainsi nommé à cause de sa cupule réfléchie sur les bords, et dont l'orifice est fort étroit.

STÉNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Stenostomata*. Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la bouche étroite, non dilatable.

STÉNOTACTIQUE, adj., *stenotacticus* (στένος, étroit, τακτικὴ, disposition). Nom donné par Haüy à une variété produite par des décroissemens dont une moitié naît sur le même angle et l'autre moitié sur les mêmes bords. Ex. *Chaux carbonatée sténotactique*.

STÉNOTÉTRADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Stenotetradactyli* (στένος, étroit, τέτρα, quatre, δάκτυλος, doigt).

Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Mydalornithes, comprenant ceux qui, comme le dronte, ont quatre doigts sans membranes.

STÉNOTRIDACTYLES, adj. et s. m. pl. *Stenotridactyli* (στένος, étroit, τρίς, trois, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Mydalornithes, comprenant ceux qui, comme l'autruche, ont trois doigts sans membranes.

STEPHANOE, s. m., *stephanoe* (στέφανος, couronne). Desvaux appelle ainsi les péricarpes soudés avec le calice, dont les divisions sont placées à leur sommet en manière de couronne. Synonyme d'*achaine* et de *cypsèle*.

STÉPHANOPINES, adj. et s. m. pl., *Stephanopina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires rotatoires, qui a pour type le genre *Stephanops*.

STÉPHANOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Stephanostoma* (στέφανος, couronne, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cestoïdes, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule trompe.

STÉPHOCARPE, adj., *stephocarpus* (στέφος, couronne, καρπὸς, fruit). Epithète donnée par Agardh aux plantes qui ont leurs fruits disposés en couronne ou en rond.

STERCOLOGIE, s. f., *stercologia* (*stercus*, excrément, λόγος, discours). Traité des excrémens. P. de Spina a publié un ouvrage sous ce titre, en 1714.

STERCORAIRE, adj., *stercorarius* (*stercus*, excrément). Se dit de plantes qui croissent sur les excrémens ou les fumiers (ex. *Thelebolus stercoreus*, *Peziza stercorea*, *Sporotrichum stercorarium*, *Agaricus merdarius*, *Agaricus sterquilinus*), et d'insectes qui vivent dans le fumier (ex. *Geotrupes stercorarius*, *Myoda stercoraria*, *Aphodius scybalarius*, *Aphodius merdarius*).

STERCULIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sterculiaceæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Sterculia*, et dont Ventenat a fait une famille, appelée *Hermanniées* par Jussieu.

STERCULIÉES, adj. et s. f. pl. *Sterculieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille de Byttnériacées, qui a pour type le genre *Sterculia*.

STÉRÉOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Stereocerata* (στερεὸς, solide, κέρας, corne. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les antennes forment une masse arrondie, qui paraît solide à cause du rapprochement des articulations. *V.* Solidicornes.

STÉRÉODYNAMIQUE, s. f., *stereodynamica* (στερεὸς, solide, δύναμις, force). Branche de la physique qui expose les lois du mouvement des corps solides.

STÉRÉOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Stereogonata* (στερεὸς, solide, γωνία, angle). Nom donné par Lyngbye à une section de la famille des Hydrophytes marines, comprenant celles de ces plantes dont la fronde, articulée et arrondie, est solide ou pleine.

STÉRÉOMÉTRIQUE, adj., *stereometricus* (στερεὸς, solide, μετρέω, mesurer). Leonhard nomme *caractères stéréométriques* des minéraux, ceux que l'on tire de la structure seulement de ces corps.

STÉRÉOPE, adj., *stereopus* (στερεὸς, solide, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe plein et dur. Ex. *Agaricus stereopus*.

STÉRÉOPHYLLE, adject., *stereophyllus* (στερεὸς, solide, φύλλον, feuille); qui a les feuilles solides ou fermes. Ex. *Centaurea stereophylla*.

STÉRÉOSTATIQUE, s. f., *stereostatica* (στερεὸς, solide, στάω, se te-

nir). Partie de la physique qui traite de l'équilibre des corps solides.

STÉRÉOTHALAME, adj., *stereothalamus* (στερεὸς, solide, θάλαμος, lit). Épithète donnée aux Lichens dont les expansions redressées ou fruticuleuses sont solides et pleines.

STÉREUSINE, s. f., *stereusina* (στερεὸς, solide, οὐσία, essence). Nom donné par Bizio et Boullay, qui écrivent à tort *séreusine*, à la partie concrète et cristalline des huiles volatiles.

STÉRIGME, s. m., *sterigma* (στήριγμα, appui). Desvaux nomme ainsi des fruits hétérocarpiens pluriloculaires, à loges monospermes ou polyspermes, distinctes (ex. *Geranium*). C'est la *diérésile* de Mirbel.

STÉRILE, adj., *sterilis*; ἄγονος; *unfruchtbar* (all.); *fruitless* (angl.); *sterile* (it.); qui ne porte pas de fruits. Les mineurs nomment *filons stériles* ceux qui ne contiennent que des matières non exploitables. Une *anthère stérile* est celle dont les loges ne contiennent pas de pollen, cas dans lequel sont trois des étamines du *Cassia grandiflora*. Le *Bromus sterilis* est ainsi nommé, parce que la finesse de ses graines les a fait regarder comme nulles, et le *Fragaria sterilis*, parce que, sa baie étant sèche, il est stérile eu égard à l'homme.

STÉRILITÉ, s. f., *sterilitas*; ἀγονία; *Unfruchtbarkeit* (all.); *unfruitfulness* (angl.); *sterilità* (it.). État ou qualité d'une plante qui ne porte pas de graines, d'un animal qui ne reproduit pas son espèce.

STERNICORNE, adj., *sternicornis* (*sternum*, sternum, *cornu*, corne); qui a le sternum avancé en forme de corne. Ex. *Buprestis sternicornis*, *Cholus sternicornis*.

RNOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Sternopterygii* (στέρνον, sternum, πτερὺξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des poissons, comprenant ceux dont les catopes sont placées au dessous ou au devant des nageoires pectorales.

STERNOPTYGES, adject. et s. m. pl., *Sternoptygia* (στέρνον, sternum, πτὺξ, pli). Nom donné par Duméril à un ordre de poissons osseux, comprenant ceux qui ont les catopes comme remplacées par un pli festonné de chaque côté du tranchant abdominal, et ayant pour type le genre *Sternoptyx*.

STERNOTHÉRINS, adj. et s. m. pl., *Sternothærina*. Nom donné par T. Bell à une tribu de la famille des Emydes, ayant pour type le genre *Sternothæris*, et comprenant les tortues qui ont le sternum mobile.

STERNOXES, adj. et s. m. pl., *Sternoxi* (στέρνον, sternum, ὀξὺς, pointu). Nom donné par Cuvier, Latreille, Duméril, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une famille ou tribu d'insectes coléoptères, comprenant ceux dont le sternum se prolonge en pointe par devant et par derrière.

STERNUM, s. m., *sternum*; στέρνον. Latreille nomme ainsi la ligne médiane de la partie inférieure du tronc des insectes. *Voyez* THORAX.

STERRICHROTES, adj. et s. m. pl., *Sterrichrotes* (στερρὸς, solide, χροτιὴ, corps). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de Reptiles, comprenant ceux qui ont le corps raide et immobile. Synonyme de *Chéloniens*.

STÉTHIDION, s. m., *stethidium*; *Mittelleib* (all.) (στεθίδιον, petite poitrine). Nom donné par Wiedemann, dans les Diptères, à la partie du corps qui comprend le bouclier dorsal et l'écusson, ainsi que la poitrine et ses côtés.

STÉTHION, s. m., *stethiæum*; *Vordertheil*, *Vordergeschlepp* (all.) (στηθιαῖος, pectoral). Illiger nomme

ainsi la partie antérieure ou supérieure du corps des mammifères et des oiseaux, considéré en masse, celle qui renferme la poitrine.

STIBIATE, s. m., *stibias*. Synonyme de *antimoniate*.

STIBITE, s. m., *stibiis*. Synonyme de *antimonite*.

STIBIURE, s. m., *stibiuretum*. Alliage, en proportions définies, de l'étain avec un autre métal.

STICHOCARPE, adject., *stichocarpus* (στίχος, rang, καρπὸς, fruit). Épithète donnée par Agardh aux plantes dont les fruits sont disposés sur une ligne en spirale.

STICHOSTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Stichostega* (στίχος, rang, στέγη, toit). Nom donné par Orbigny à une famille de l'ordre des Céphalopodes foraminifères, comprenant ceux dont les loges sont empilées bout à bout sur un seul axe.

STICTÉENS, adject. et s. m. pl., *Stictei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes elvellacés, qui a pour type le genre *Stictis*.

STICTIQUE, adj., *sticticus* (στικτὸς, ponctué); qui est marqué de points, comme le corselet et les élytres du *Cetonia stictica*.

STICTOPÉTALE, adj., *stictopetalus* (στικτὸς, ponctué, πέταλον, pétale); qui a les pétales garnis de points glanduleux. Ex. *Eugenia stictopetala*.

STIFFTIÉES, adj. et s. f. pl., *Stifftieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Labiatiflores, qui a pour type le genre *Stifftia*.

STIGMATAIRE, adj., *stigmatarius* (στίγμα, marque); qui est marqué de points enfoncés, comme les rameaux du *Pocillopora stigmataria*.

STIGMATE, subst. m., *stigma*; *stimma* (it.). On appelle ainsi, dans les végétaux (*Narbe*, all.), un organe placé au sommet de l'ovaire ou du style, quand il existe, qu'on suppose destiné à recevoir le principe fécondant, pour le transmettre aux ovules; chez les insectes, (*Luftloch*, all.), des ouvertures, placées sur les côtés du corps, qui sont les orifices des trachées ou canaux aériens. Le nom de *stigmate* est encore donné par Hedwig au petit mamelon qui surmonte les globules verdâtres qu'on observe dans l'involucre des *Equisetum*; par Palisot-Beauvois à une pointe caduque qui termine la columelle des mousses; par quelques entomologistes à la partie du bord externe de l'aile des Hyménoptères qui est plus épaisse que le reste, et que Jurine nomme *carpe*.

STIGMATIFORME, adj., *stigmatiformis* (*stigma*, stigmate, *forma*, forme); qui a la forme d'un stigmate. *Ouverture stigmatiforme* pour la respiration.

STIGMATIQUE, adj., *stigmaticus* (*stigma*, stigmate); qui appartient au stigmate. *Lobes stigmatiques*.

STIGMATOPHORE, adj., *stigmatophorus* (στίγμα, stigmate, φέρω, porter). Épithète donnée par H. Cassini à la partie du style des Synanthérées qui porte les stigmates.

STIGMATOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Stigmatopnea* (στίγμα, trou, πνέω, respirer). Nom donné par Goldfuss, Fischer, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Polymériés, comprenant ceux qui respirent par des stigmates.

STIGMATOSTÉMONE, adj., *stigmatostemonis* (στίγμα, stigmate, στήμων, étamine). Épithète donnée par Mœnch aux plantes dont les étamines sont implantées sur le stigmate.

STIGMULE, s. m., *stigmula*. Mirbel nomme ainsi chacune des divisions d'un stigmate qui en offre plusieurs.

STILAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Stilagineæ*. Nom donné par Martius,

Agardh et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Stilago*.

STILBINÉES, adj. et s. f. pl., *Stilbineæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Stilbe*.

STILBOIDES, adj. et s. m. pl., *Stilboïdei*. Nom donné par Fries à un groupe de l'ordre des Coniomycètes mucorinées, qui a pour type le genre *Stilbum*.

STILBOSPORÉES, adj. et s. f. pl., *Stilbosporeæ*, *Stilbosporii*. Nom donné par Fries à un groupe de la tribu des Coniomycètes entophytes, par Brongniart à une tribu de la famille des Urédinées, ayant pour type le genre *Stilbospora*.

STIMULE, s. m. *stimulus; Brennborste*, *Brennspitze* (all.). Candolle appelle ainsi, dans les végétaux, les poils fins et un peu raides dont la piqûre cause une douleur cuisante et des démangeaisons. Ex. *Urtica*.

STIMULEUX, adject., *stimulosus*, *urens; brennborstig* (all.). Épithète donnée par L.-C. Richard aux surfaces qui sont garnies de poils raides dont la piqûre occasionne une douleur brûlante, comme les feuilles de l'*Urtica*.

STIPACÉES, adject. et s. f. pl., *Stipaceæ*. Tribu de la famille des Graminées, admise par Kunth et Link, qui a pour type le genre *Stipa*.

STIPE, subst. m., *stipes; Strunk* (all.); *stipite* (it.). On donne ce nom, en botanique, à la tige ligneuse des plantes monocotylédones arborescentes, qui se termine par un faisceau de feuilles; à la partie des champignons munis d'un chapeau qui supporte cette dernière expansion; au prolongement cylindrique que la cypsèle de certaines synanthérées offre au dessus de la partie occupée par les graines. Cassini l'applique à des appendices du clinanthe des synanthérées, qui, au lieu de faire saillie sur le réseau, élèvent à leur sommet les aréoles ovalifères, et représentent de petites colonnes plus ou moins épaisses et charnues.

STIPÉES, adj. et s. f. pl., *Stipeæ*. Tribu admise par Nees d'Esenbeck, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Stipa*.

STIPELLE, s. f., *stipella; Nebenblättchen* (all.). Candolle appelle ainsi les stipules qui, dans une feuille composée, naissent à la base des folioles, sur les pétiolules (ex. *Dolichos*). Link donne le même nom (*stipellus*) au support du connectif, celui-ci étant pour lui le véritable filet de l'étamine.

STIPELLÉ, adj., *stipellatus*. Se dit d'un pétiole secondaire, tertiaire ou partiel, qui est muni de petites stipules à sa base.

STIPIFÈRE, adj., *stipiferus* (*stipes*, stipe, *fero*, porter). Épithète donnée par H. Cassini au *clinanthe* des synanthérées, lorsqu'il porte des stipes. Ex. *Cotula*.

STIPIFORME, adj., *stipiformis* (*stipes*, stipe, *forma*, forme). Épithète donnée par Mirbel à la *tige* des plantes dicotylédones, lorsqu'elle s'élève à la manière du stipe des Palmiers, portant comme lui un faisceau de feuilles à son sommet, et marquée dans sa longueur de cicatrices qui sont dues à la chute des anciennes feuilles. Ex. *Carica Papaya*.

STIPITÉ, adj., *stipitatus; gestrunkt*, *gestielt* (all.) (*stipes*, pied); qui est porté sur un support, comme les graines du *Bellis stipitata*. On dit l'*aigrette stipitée,* quand elle s'attache à la graine au moyen d'une base intermédiaire (ex. *Hieracium stipitatum*). Le *Poecilma stipitosum* est ainsi appelé parce que son thorax se rétrécit un peu à la partie postérieure, en manière de pédicule.

STIPTIQUE, adj., *stipticus*. Se dit de substances qui ont une saveur astringente. Ex. *Agaricus stipticus*.

STIPULACÉ, adj., *stipulaceus*; *nebenblattartig* (all.) (*stipula*, stipule). Candolle donne cette épithète aux *bourgeons* qui sont formés par la superposition d'un grand nombre de stipules renfermant collectivement une jeune pousse entière (ex. *Quercus*), ou dont les stipules, soit libres, soit soudées ensemble par leur bord extérieur, forment des enveloppes propres à chaque feuille, et se développent graduellement avec la branche elle-même (ex. *Magnolia*). *Stipulacé* se dit aussi d'une plante qui a de larges et grandes stipules (ex. *Orobus stipulaceus*, *Dicoryphe stipulacea*, *Macrocnemum stipulaceum*).

STIPULAIRE, adj.; *stipularis*; *blattansatzähnlich* (all.). Candolle appelle *vrilles stipulaires* celles qui sont produites par le prolongement ou la transformation des stipules (ex. *Smilax horrida*), et Poiteau *membrane stipulaire*, une membrane qui semble faire partie de l'embryon du *Nelumbo*, et que Richard regarde comme un véritable cotylédon. Cette membrane est appelée *gaîne stipulaire* par Turpin. Plusieurs plantes sont nommées *stipulaires* à cause de la grandeur de leurs stipules (ex. *Vallea stipularis*). L'*Agaricus stipularis* a un stipe capillaire.

STIPULATION, s. f., *stipulatio*. Nom sous lequel L.-C. Richard comprenait tout ce qui a rapport aux stipules.

STIPULE, s. f., *stipula*; *Afterblatt*, *Nebenblatt*, *Blattansatz* (all.); *stipula*, *orecchietta* (it.). Petite feuille supplémentaire, laminée, réduite à la nervure médiane ou produite par une expansion du pétiole, libre ou soudée en forme de gaîne, qui s'insère à la base de certaines feuilles, bordant ainsi un nœud vital d'où naît quelquefois un embryon fixe à son aisselle. Illiger appelle *stipule* (*Stoppelfeder*) une plume qui sort de la peau, et qui est encore enveloppée dans sa gaîne.

STIPULÉ, adj., *stipulatus*; *afterblättrig*, *nebenblättrig* (all.); qui est muni de stipules (ex. *Sessea stipulata*, *Pultenæa stipularis*, *Mesembryanthemum stipulaceum*), qui a de grandes stipules (ex. *Spiræa stipulata*). Les entomologistes donnent cette épithète (*fulcratus*) aux cuisses des insectes, lorsqu'elles offrent à leur base une lame forte et raide (ex. *Mordella*).

STIPULÉEN, adj., *stipuleanus*; qui doit son origine à des stipules transformées, comme les *aiguillons* du *Paliurus aculeatus*, les *épines* du *Berberis*, les *vrilles* du *Smilax horrida*, la *pérule* du *Liriodendron tulipifera*.

STIPULEUX, adject., *stipulosus*. Épithète donnée par Richard aux plantes qui sont munies de très-grandes stipules.

STIPULIFÈRE, adj., *stipuliferus* (*stipula*, stipule, *fero*, porter). Se dit du *pétiole*, quand il porte des stipules. Ex. *Mespilus germanica*.

STOECHIOMÉTRIE, s. f., *stœchiometria*; *chemische Messkunst* (στοιχεῖον, élément, μετρέω, mesurer). Nom donné par J.-B. Richter à la partie de la chimie qui recherche les quantités relatives dans lesquelles les diverses substances, simples ou composées, se combinent les unes avec les autres.

STOLIDOPHIDES, s. m. plur., *Stolidophides* (στολίς, pli, ὄφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant les serpens qui, comme les Cécilies, ont la peau plissée.

STOLON, s. m., *stolo*; *Sprosser*, *Sprosse*, *Ausläufer* (all.); *stolone*,

pollone (it.). On appelle ainsi des filets grêles que certaines plantes émettent de leurs racines, tiges ou branches, qui vont prendre terre à une certaine distance, s'enraciner et produire de nouveaux individus.

STOLONIFÈRE, adj., *stolonife-rus; wurzelsprossend* (all.); *pollonifero* (it.); qui produit des stolons (ex. *Agrostis stolonifera*, *Phascum stoloniferum*, *Arabis procurrens*, *Cardamine prorepens*). On emploie quelquefois ce terme pour désigner uniquement une plante dont la racine émet un grand nombre de tiges rameuses et humifuses (ex. *Helichrysum humifusum*).

STOMAPODES, adj. et s. m. pl., *Stomapoda* (στόμα, bouche, πούς, pied). Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Straus et Eichwald à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont les pieds-mâchoires sont conformés de même que les quatre premiers pieds thoraciques, ou peu différens.

STOMAPODIFORME, adj., *stomapodiformis*. Kirby donne cette épithète aux larves carnivores ou saprophages, hexapodes et munies de longues antennes, dont le corps alongé et subdéprimé est garni de mains ravissantes. Ex. *Mantis*.

STOMATE, s. m., *stomatium; Spaltöffnung* (all.) (στόμα, bouche). Link appelle ainsi des orifices, visibles au microscope, dans l'épiderme de la plupart des surfaces herbacées des plantes. Ce sont les *glandes miliaires* de Gleichen, les *glandes corticales* de Saussure, les *pores évaporatoires*, ou *spiracules*, de Hedwig, les *pores* de Jurine et Kieser, les *glandes épidermoïdales* de Lamétherie, les *pores de l'épiderme* de Rudolphi, les *pores corticaux* de Candolle (*pori*, *pori evaporatorii s. exhalantes*, *spiracula*, *pori epidermidis s. epidermatici s. corticales*, *glandulæ epidermidis s. epidermaticæ*, *glandulæ corticales s. miliares*, *rimæ annulatæ*, *vasa secernentia*). Bridel emploie le mot de *stomate* pour désigner l'épiphragme des mousses.

STOMATACÉS, adj. et s. m. pl., *Stomatacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de Gastéropodes, ayant pour type le genre *Stomatia*.

STOMATOPTÉROPHORES, adj. et subst. m. pl., *Stomatopterophora* (στόμα, bouche, πτέρον, aile, φέρω, porter). Nom donné par Gray à une classe de Mollusques, qui correspond aux Ptéropodes de Cuvier.

STOMENCÉPHALE, adj. et s. m., *Stomencephalus* (στῶμα, bouche, ἐν, dans, κεφαλή, tête). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux qui ont la bouche prolongée en une trompe fermée.

STOMOBLÉPHARÉS, adj. et s. m. pl., *Stomoblephari* (στόμα, bouche, βλέφαρον, paupière). Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Microscopiques, comprenant ceux dont le corps est garni de cirres vibratiles sur les bords ou aux alentours d'un orifice buccal.

STOMOXYDÉES, adj. et s. f. pl., *Stomoxydeæ*. Nom donné par Meigen et Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Stomoxys*.

STRAGULE, subst. f., *stragules; Kornspelz* (all.). Nom donné par Palisot-Beauvois à la glumelle des Graminées.

STRATE, s. f., *stratus; Schicht* (all.). Les géognostes appellent ainsi les parties d'une masse minérale qui se trouvent comprises entre les fissures ou joints. *Strate* n'est pas synonyme de *couche*; car on s'en sert seulement pour désigner les parties d'une couche.

STRATIFICATION, s. f., *strati-*

ficatio; Schichtung (all.). Disposition d'une masse ou couche minérale qui est divisée en lits ou couches d'un ordre inférieur, par des fissures parallèles, étendues, peu distantes, résultant elles-mêmes du mode de formation.

SRATIFIÉ, adject., *stratificatus; geschichtet* (all.). Se dit d'une roche que des fissures parallèles et d'une grande étendue divisent en lits ou en assises superposées les unes aux autres. On dit aussi d'une grande masse de terrain qu'elle est stratifiée, quand elle se compose de couches d'espèces différentes, et par conséquent de roches diverses.

STRATIFORME, adj., *stratiformis* (*stratus*, couche, *forma*, forme). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, aux corps concrétionnés résultant d'un assemblage de couches qui s'étendent en formant ordinairement des ondulations plus ou moins sensibles. Ex. *Chaux carbonatée stratiforme*.

STRATIOMYDES, adj. et s. m. pl., *Stratiomydes*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Macquart, Wiedemann, Fallen, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille ou tribu d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Stratiomys*.

STRATIOTÉES, adj. et s. f. pl., *Stratioteæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Hydrocharidées, qui a pour type le genre *Stratiotes*.

STRATOIDE, adject., *stratoïdes*. Se dit de la *structure* d'une roche, quand celle-ci est formée de couches superposées. Ex. *Calcédoine stratoïde*.

STREPSICÈRE, adj., *strepsiceros* (στρεπτὸς, tordu, κέρας, corne); qui a les cornes contournées en spirale. Ex. *Tragelaphus strepsiceros*.

STREPSICHROTES, adj. et s. m. pl., *Strepsichrotes* (στρεπτὸς, tordu, χροτὴ, corps). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant les Serpens, ou ceux dont le corps, développé dans le sens de la longueur, est remarquable par la faculté qu'il a de décrire plusieurs tours.

STREPSIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Strepsiptera* (στρεπτὸς, tordu, πτέρον, aile). Nom donné par Kirby à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux chez lesquels on aperçoit, près de la hanche des deux pattes antérieures, deux écailles linéaires et cochléariformes, qu'il regarde comme des rudimens d'élytres. Synonyme de Rhipiptères.

STREPTAPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Streptaptodactyli* (στρεπτὸς, tordu, ἅπτω, saisir, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les Hiboux, qui embrassent les objets en les entourant de leurs doigts.

STREPTOCARPE, adj., *streptocarpus* (στρεπτὸς, tordu, καρπὸς, fruit); qui a des fruits striés en spirale, comme les urnes de l'*Encalypta streptocarpa*.

STREPTOPE, adject., *streptopus* (στρεπτὸς, tordu, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe contourné. Ex. *Agaricus streptopus*.

STREPTOPÉTALE, adj., *streptopetalus* (στρεπτὸς, tordu, πέταλον, pétale); qui a des pétales tordus. Ex. *Eulophia streptopetala*.

STREPTOPHORE, adj., *streptophorus* (στρεπτοφόρος, qui porte un collier). Le *Psittacus streptophorus* a le derrière du cou marqué d'un large collier, dans le mâle.

STRIATULÉ, adj., *striatulatus*; qui est marqué de très-petites stries. Le *Coluber striatulus* a ses écailles carénées de manière à former des stries

longitudinales. Le *Dentalium striatulum* n'a qu'un petit nombre de stries.

STRIDULANS, adj. et s. m. pl., *Stridulantes*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Cicadaires, renfermant le genre *Cicada*, à cause du bruit particulier que ces insectes produisent.

STRIDULANT, adj., *stridulans*. Un insecte hémiptère (*Reduvius stridulus*) est ainsi nommé à cause du cri particulier qu'il fait entendre quand on le saisit.

STRIDULATION, s. f., *stridulatio*. Sorte de chant, ou plutôt de bruit monotone, que font entendre certains insectes orthoptères et hémiptères.

STRIE, subst. f., *stria*; *Strich*, *Streife* (all.). On appelle ainsi de petits sillons parallèles et longitudinaux.

STRIÉ, adj., *striatus*; *gestreift* (all.); qui est marqué de stries, comme les *feuilles* du *Scirpus maritimus*, les *fruits* de l'*Omocarpum striatum*, les *graines* du *Lysimachia stellata*, la *tige* du *Rumex Acetosa*, la *coquille* de la *Crassatella striata*, du *Cardium striatum*, de la *Mactra striatella*, du *Bulimus striatulus*, du *Fusus striatulatus*, de la *Pleurotoma striatulata*, du *Pectunculus striatularis*, de la *Cyclas striatina* et de la *Pleurotoma striarella*, le *corselet* du *Scaurus striatus*. Le *Chetodon striatus* est ainsi nommé à cause des quatre ou cinq larges bandes transversales brunes qu'il offre sur un fond jaune. Le *Tinamus strigulosus* a les ailes variées de stries noires.

SRIGA, s. f., *striga*; *Strichborste* (all.). Nom donné par Candolle à de petites écailles étroites, alongées et semblables à des poils, comme on en voit sur les Fougères.

STRIGICOLLE, adj., *strigicollis* (*striga*, strie, *collum*, col). Se dit d'un insecte qui a le corselet strié. Ex. *Orobitis strigicollis*.

STRIGIDES, adject. et s. m. pl., *Strigidæ*. Nom donné à une famille de l'ordre des oiseaux rapaces, qui a pour type le genre *Strix*.

STRIGILIFORME, adj., *strigiliformis* (*strigil*, étrille, *forma*, forme). Se dit d'un corps dont la surface est très-rude au toucher, comme celle d'une étrille. Ex. *Spongia strigilata*, *Tellina strigosa*.

STRIGOIDE, adject., *strigoïdes* (στρὶξ, chouette, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une chouette. Ex. *Caprimulgus strigoïdes*.

STRIGOPE, adj., *strigopus* (στρὶξ, strie, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe hérissé et rude au toucher. Ex. *Agaricus strigopus*.

STRIGUEUX, adj., *strigosus*; *strieglich* (all.) (στρὶξ, strie). Se dit quelquefois, mais rarement, d'un corps dont la surface est raboteuse, comme la coquille de la *Tellina strigosa*.

STRIGULINÉES, adj. et s. f. pl., *Strigulineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Sphériacées, qui a pour type le genre *Strigula*.

STRIIFLORE, adject., *striïflorus* (*stria*, strie, *flos*, fleur); qui a le tube de la corolle strié. Ex. *Genipa striïflora*.

STRIOLÉ, adj., *striolatus* (*stria*, strie); qui est légèrement strié, comme les élytres du *Passalus striolatus*.

STRIPHNOCALICÉ, adj., *striphnocalyx* (στριφνὸς, rugueux, κάλυξ, calice); qui a des calices hérissés, très-velus. Ex. *Osbeckia striphnocalyx*.

STRIXÉS, adj. et subst. m. pl., *Strixæ*. Nom donné par Lesson à une section de la famille des Accipitres, qui a pour type le genre *Strix*.

STROBILACÉ, adj., *strobilaceus*,

Se dit d'une plante qui a ses fleurs disposées en une sorte de chaton. Ex. *Cassia strobilacea*, *Halocnemum strobilaceum*. Le *Boletus strobilaceus* a son chapeau chargé d'écailles épaisses, squarreuses et dressées, qui lui donnent quelque ressemblance avec une pomme de pin.

STROBILE, s. m., *strobilus*; *Zapfen* (all.), *cono*, *pina* (it.) (στρόβιλος, pomme de pin). Réunion de fruits couverts provenant de fleurs nées à l'aisselle de bractées écailleuses, dont la réunion forme un corps conique ou globuleux. Synonyme de *cône*.

STROBILIFÈRE, adj., *strobiliferus* (*strobilus*, strobile, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont les fleurs sont disposées en épis et garnies de grandes bractées, de sorte que le tout imite plus ou moins bien un cône ou strobile. Ex. *Flemingia strobilifera*, *Hedysarum strobiliferum*.

STROBILIFORME, adj., *strobiliformis* (*strobilus*, strobile, *forma*, forme); qui a la forme d'un cône ou d'un strobile, comme les épis du *Cyclostegia strobilifera*, du *Cliffortia strobilifera*.

STROBILIN, adj., *strobilinus*; qui a la forme d'un cône de sapin (ex. *Spongia strobilina*), ou qui croît sur les cônes de sapin (ex. *Agaricus strobilinus*, *Licea strobilina*).

STROMATÉIDES, adj. et s. m. pl., *Stromateides*. Nom donné par Blainville et Latreille à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Stromateus*.

STROMBÉS, adj. et s. m. pl., *Strombea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Strombus*.

STROMBIFORME, adj., *strombiformis* (*strombus*, strombe, *forma*, forme); qui a la forme d'un strombe. Ex. *Colombella strombiformis*.

STROMBOIDE, adj., *stromboïdes*; qui ressemble à un strombe. Ex. *Buccinum stromboïdes*.

STROMBULIFÈRE, adj., *strombuliferus* (*strombus*, vis, *fero*, porter); qui porte des fruits contournés en spirale. Ex. *Mimosa strombulifera*.

STROMBULIFORME, adj., *strombuliformis*, *cochleatus* (*strombus*, vis, *forma*, forme); qui est contourné en manière de vis, ou en spirale, comme les fruits du *Medicago polymorpha*.

STROME, s. m., *stroma*; *Unterlage*, *Polster* (all.) (στρῶμα, tapis). Persoon appelle ainsi, d'une manière générale, la partie des plantes cryptogames qui porte ou renferme la fructification. Link et la plupart des mycétologistes allemands réservent ce nom (*Cubiculum*, *Cephalophorum*, Nees) pour le thalle de certains champignons, qui est épais, subéreux et parfois développé en forme de fronde ou de fongosité.

STRONGYLOCÈRE, adj., *strongylocerus* (στρογγύλος, rond, κέρας, corne); qui a des cornes rondes. Ex. *Cervus strongylocerus*.

STRONGYLOCERQUES, adj. et s. m. pl., *Strongylocerci* (στρογγύλος, rond, κέρκος, queue). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la queue ronde.

STRONTIANIQUE, adj., *strontianicus*; qui renferme de la strontiane. Omalius donne cette épithète à un genre de roches pierreuses, comprenant celles dont le sulfate de strontiane fait la base.

STRONTICO-ARGENTIQUE, adj., *strontico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel strontique avec un sel argentique. Ex. *Fulminate strontico-argentique*.

STRONTIQUE, adj., *stronticus*. Berzelius nomme *oxide strontique* le premier degré d'oxidation du strontium, ou la strontiane, *sulfure strontique* son premier degré de sulfuration, et *sels strontiques* les combinaisons de l'oxide avec les acides, ou du sulfure avec les sulfides, ainsi que celles du métal avec les corps halogènes.

STRONTIUM, s. m., *strontium*. Métal, encore peu connu, qui fait la base de la strontiane. Son nom vient de *Strontian*, en Ecosse, où la strontiane fut trouvée pour la première fois, à l'état de carbonate.

STROPHIOLE, s. f., *strophiola*, *strophiolus*, *strophiolum*; *Nabeldecke, Keimwarze*, *Samenschwammwulst* (all.) (στρέφω, tourner). Nom donné par Gaertner aux bosses fongueuses ou calleuses qu'on trouve sur le ventre de certaines graines; par Salisbury à des appendices calleux situés autour de l'ombilic, dans quelques graines (ex. *Glycine*).

STROPHOTES, adj. et s. m. pl., *Strophota* (στρέφω, tourner). G. Fischer désigne sous ce nom la classe des Cirripèdes, à cause de la forme contournée des pieds de ces animaux.

STROTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Strotodactyli* (στρώτος, alongé, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont de très-longs doigts.

STRUCTURE, s. f., *structura*. En minéralogie, ce mot exprime la disposition des joints de séparation des parties d'un minéral ou d'une roche, d'où résulte nécessairement la forme de ces parties. En botanique et en zoologie, c'est l'arrangement des tissus ou élémens organiques qui entrent dans la composition des corps vivans.

STRUMEUX, adject., *strumosus* (*struma*, goître); qui porte un goître. Un entozoaire (*Spiroptera strumosa*) est ainsi nommé parce qu'à une certaine distance de son extrémité antérieure il offre un petit tubercule qui simule une espèce de goître.

STRUMIFÈRE, adj., *strumiferus* (*struma*, goître, *fero*, porter); qui porte un goître, comme l'*Onchophorus strumifer*, dont l'urne est munie d'une apophyse à sa base.

STRUTHIONÉS, adj. et s. m. pl., *Struthiones*. Nom donné par Goldfuss, Ritgen, C. Bonaparte et Lesson à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Struthio*.

STRUTHIONIDES, adj. et s. m. pl., *Struthionidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, ayant pour type le genre *Struthio*.

STRUTHIOPTÈRE, adject., *struthiopteris* (στρουθὸς, moineau, πτερὶς, fougère). Épithète donnée à une fougère (*Osmunda struthiopteris*), parce que les oiseaux font souvent leur nid dans son feuillage touffu.

STRYCHNÉES, adj. et s. f. plur., *Strychneæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Strychnos*, qui n'a point été adoptée.

STRYCHNINE, s. f., *strychnina*. Alcali organique, découvert en 1818 par Pelletier et Caventou, qui l'ont trouvé dans plusieurs espèces de *Strychnos*.

STRYCHNIQUE, adj., *strychnicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels dont la strychnine fait la base.

STRYCHNOCHROMINE, subst. f., *strychnochromina*. Pelletier et Caventou ont appelé ainsi une matière extractive contenue dans l'upas tieuté, parce qu'elle devient verte quand on la traite par les acides.

STURDINÉS, adj. et s. m. plur., *Sturdinæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des oiseaux

percheurs conirostres, qui a pour type le genre *Sturdus*.

STURIONIENS, adj. et s. m. pl., *Sturionii*, *Sturiones*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de poissons, qui a pour type l'*Acipenser Sturio*.

STYGIEN, adj., *stygius* (στὺξ, styx); qui croît dans les eaux noires et croupissantes, comme les poëtes peignent celles du Styx (ex. *Juncus stygius*). *Stygien* se prend aussi comme synonyme de noir (ex. *Lichen stygius*).

STYLAIRE, adj., *stylaris* (στῦλος, style). On appelle *loge stylaire* une espèce de cavité qui se voit quelquefois à la base du style, et qui renferme souvent une graine, comme dans le *Brassica cheiranthos* et le *Trianthema monogyna*.

STYLE, s. m., *stylus*, *tuba*; *Griffel* (all.); *stilo* (it.) (στύλος, style). Support particulier du stigmate, corps plus ou moins alongé qui, dans beaucoup de plantes, sépare ce dernier de l'ovaire. En zoologie, on donne le nom de *style* au filet du balancier des diptères, et à de longs organes raides, non articulés, qui garnissent l'anus de certains insectes.

STYLÉ, adject., *stylatus*. Se dit d'une plante qui a le style très-long (ex. *Erodium stylatum*), ou d'un insecte qui a l'anus garni d'un style (ex. *Asilus stylatus*).

STYLET, s. m. Nom donné par Mirbel à chaque division du style, dans les plantes où cet organe est multiple ou multifide.

STYLEUX, adj., *stylosus*. Se dit d'une plante qui a un style très-long (ex. *Crucianella stylosa*, *Æthionema stylosum*), ou dont les fruits sont acuminés par un long style persistant (ex. *Cardamine stylosa*). Le *Tænia stylosa* est ainsi nommé à cause de son corps très-long et fort grêle.

STYLIDÉES, adject. et s. f. pl., *Stylideæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Stylidium*, et que d'autres considèrent comme une tribu de la famille des Campanulacées.

STYLIFORME, adj., *styliformis* (*stylus*, style, *forma*, forme); qui a la forme d'un style ou d'un stylet. *Axe styliforme*.

STYLISQUE, subst. m., *styliscus*; *Griffelstrang*. Nom donné par Link au cordon pistillaire (*Chorda pistillaris*, Correa; *vaisseaux conducteurs de l'aura seminalis*, Mirbel).

STYLODÉ, adj., *stylodeus*. Wachendorff donnait cette épithète aux plantes qui sont pourvues de styles.

STYLOIDÉ, adj, *styloïdeus* (στύλος, style, εἶδος, ressemblance). Epithète donnée aux coquilles univalves qui sont très-alongées et en forme de style, comme celles de certains *Helix*.

STYLOPODE, s. m., *stylopodium* (στύλος, style, ποῦς, pied). Hoffmann appelle ainsi le support du style, ou le gynobase des Ombellifères; c'est le *disque épigyne* de Richard.

STYLOSTÉGE, s. m., *stylostegium*; *Griffelkappe* (all.) (στύλος, style, στέγη, toit). Link donne ce nom au capuchon des Apocynées.

STYLOSTÈME, adject., *stylostemius* (στύλος, style, στήμων, étamine). Desvaux propose de substituer ce terme à celui d'*hermaphrodite*, pour désigner les plantes qui ont à la fois un style et des étamines.

STYLOSTÉMONE, adj., *stylostemonis*. Nom donné par Gleditsch et Mœnch aux plantes qui ont les étamines insérées sur le pistil. Synonyme de *Gynandre*.

STYPHÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Styphelieæ*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Epacridées, qui a pour type le genre *Styphelia*.

STYRACÉES, adject. et s. f. pl.,

Styraceæ. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Styrax.*

STYRACINE, s. fém., *styracina.* Matière cristallisable particulière, que Bonastre dit avoir obtenue en conservant pendant long-temps de la teinture de storax.

STYRACINÉES, adj. et s. f. pl., *Styracineæ.* Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Styrax*, et qui renferme les familles des Styracées, des Ebénacées et des Sapotées.

STYRIDOPHYTE, s. m., *styridophytum* (σταυρὸς, croix, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les pétales disposés en croix.

SUAVE, adj., *suavis*, *suaveolens*; *wohlriechend* (all.); qui a une odeur douce et agréable. Ex. *Tulipa suaveolens.*

SUBABDOMINAUX, adj. et s. m. pl., *Subabdominales.* Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des poissons gnathodontes, comprenant ceux qui ont les nageoires pelviennes articulées sous l'abdomen.

SUBACAULE, adject., *subacaulis;* qui n'a presque pas de tige, qui a une tige fort courte. Ex. *Carlina subacaulis.*

SUBACICULAIRE, adj., *subacicularis.* Se dit d'un minéral qui est presque sous forme d'aiguilles. Ex. *Disthène subaciculaire.*

SUBACTINOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Subactinozoa.* Nom donné par Blainville à une sous-classe d'animaux, qui sont intermédiaires entre les Entozoaires et les Actinozoaires. Ex. *Priapula.*

SUBAGGRÉGÉES, adject. et s. f. pl., *Subaggregatæ.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes périgynes, comprenant les familles des Nyctaginées, des Valérianées, des Dipsacées, des Corymbifères, des Chicoracées et des Campanulacées.

SUBAIGU, adj., *subacutus;* qui est un peu aigu. Ex. *Pecten subacutus.*

SUBAILÉS, adj et s. m. pl., *Subalati.* Nom donné par Blainville à une section de la famille des Colymbiens, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les ailes d'une certaine longueur.

SUBALAIRE, adj., *subalaris.* On appelle *tectrices subalaires* celles qui garnissent le dessous des ailes ou la partie en contact avec le flanc, et qui se trouvent cachées, quand l'oiseau n'est point livré au vol ou à quelque agitation extraordinaire.

SUBANGULEUX, adj., *subangulatus;* qui a des angles peu prononcés. Ex. *Planorbus subangulatus, Turritella subangulata.*

SUBANNÉLIDAIRES, adj. et s. m. pl., *Subannelidaria.* Blainville employe quelquefois ce terme pour désigner la sous-classe des Parentomozoaires. *V.* ce mot.

SUBAPICULAIRE, adj., *subapicularis.* Se dit, en botanique, de l'*épi*, quand le sommet de la tige ou de la trompe, dénué de branches et de feuilles, se prolonge un peu au dessus de l'épi (ex. *Acorus aromaticus*). On donne aussi cette épithète à la *panicule*, lorsqu'elle est dans le même cas (ex. *Juncus glomeratus*).

SUBAPLYSIENS, adj. et s. m. pl., *Subaplysiacea.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Monopleurobranches, comprenant ceux qui se rapprochent des Aplysies, sous certains rapports.

SUBAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Subaptera.* Nom donné par Lamarck à une section de la famille des insectes hyménoptères rapaces, comprenant ceux chez lesquels l'espèce offre constamment des espèces aptères.

SUBARQUÉ, adj., *subarcuatus;*

qui est légèrement arqué ou fléchi en arc, comme le *bec* du *Tringa subarcuata.*

SUBARRONDI, adj., *subrotundatus;* qui est de forme à peu près ronde. Ex. *Polytrichum subrotundum.*

SUBARTICULÉ, adj., *subarticulatus; scheingliedrig* (all.); qui est presqu'articulé, comme la *tige* du *Scirpus subarticulatus.*

SUBASCENDANT, adj., *subascendens;* qui se dirige légèrement de bas en haut.

SUBAURICULÉ, adj., *subauriculatus;* qui est muni de très-petits appendices en forme d'auricules.

SUBAURIFORME, adj., *subauriformis;* qui se rapproche un peu de la forme d'une oreille, comme la coquille du *Sigaretus haliotideus.*

SUBAXILLAIRE, adj., *subaxillaris;* qui est presque placé dans l'aisselle, sans y être tout-à-fait.

SUBBACILLAIRE, adj., *subbacillaris.* Epithète donnée à une variété d'asbeste, qui se compose de baguettes ou de prismes ébauchés, réunis parallèlement à leur longueur.

SUBBIARTICULÉ, adj., *subbiarticulatus;* qui est presque divisé en deux articulations.

SUBBIFLORE, adj., *subbiflorus.* Se dit d'une plante qui a des pédoncules uniflores ou biflores. Ex. *Podalyria subbiflora.*

SUBBILOBÉ, adj., *subbilobatus;* qui est presque partagé en deux lobes, comme le sommet des feuilles du *Capparis subbiloba.*

SUBBIPINNATIFIDE, adj., *subbipinnatifidus.* Se dit d'une plante dont les feuilles sont à peu près bipinnatifides. Ex. *Sinapis subbipinnatifida.*

SUBBIVALVES, adj. et s. f. pl., *Subbivalves.* Nom donné par Blainville à un ordre de Coquilles, dans lequel il range celle de l'Hyale.

SUBBRACHIENS, adject. et s. m. pl., *Subbrachiata.* Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre de la classe des poissons, comprenant ceux qui ont les nageoires ventrales attachées en avant des pectorales, entre elles, ou un peu en arrière.

SUBCALCAIRE, adj., *subcalcarius;* qui est presque de nature calcaire.

SUBCALLEUX, adj., *subcallosus;* qui est presque de nature calleuse.

SUBCAMPANULÉ, adj., *subcampanulatus;* qui approche de la figure d'une cloche.

SUBCANALICULÉ, adj., *subcanaliculatus;* qui est légèrement creusé, de manière à offrir l'apparence d'un canal.

SUBCAPILLAIRE, adj., *subcapillaris;* qui a presque la ténuité d'un cheveu.

SUBCARÉNÉ, adj., *subcarinatus;* qui est garni d'une saillie imitant presque une carène. Ex. *Trochus carinatus*, *Turritella subcarinata.*

SUBCARRÉ, adj., *subquadratus;* qui est à peu près carré, sans l'être tout-à-fait.

SUBCARTILAGINEUX, adj., *subcartilaginosus;* qui est presque de la nature du cartilage.

SUBCAUDAL, adj., *subcaudalis.* Les ornithologistes nomment *tectrices subcaudales* les plumes qui garnissent la base des pennes de la queue, en dessous.

SUBCAULESCENT, adj., *subcaulescens.* Se dit d'une plante qui a la tige très-courte. Ex. *Geranium subcaulescens.*

SUBCENTRAL, adj., *subcentralis;* qui occupe presque le centre, sans s'y trouver tout-à-fait.

SUBCÉPHALIQUE, adj., *subcephalicus;* qui ressemble presque à une tête. *Renflement subcéphalique.*

SUBCILIÉ, adj., *subciliatus;* qui

est garni sur les bords de petits poils imitant presque des cils.

SUBCLAVIFORME, adj., *subclaviformis;* qui a presque la forme d'une massue.

SUBCOALESCENT, adj., *subcoalitus;* qui se ferme à peu près, mais non entièrement.

SUBCOLÉOPTÉRÉ, adj., *subcoleoptratus;* qui ressemble presque à un insecte coléoptère. Ex. *Thereva subcoleoptrata.*

SUBCOMPACTE, adj., *subcompactus.* Se dit d'un minéral, quand sa surface n'offre que de très-légères aspérités. Ex. *Chaux fluatée subcompacte.*

SUBCOMPRIMÉ, adj., *subcompressus;* qui est légèrement comprimé, comme le corps de l'*Hamularia subcompressa.*

SUBCONCENTRIQUE, adj., *subconcentricus;* qui est marqué de lignes à peu près concentriques. Ex. *Pectunculus subconcentricus.*

SUBCONIQUE, adj., *subconicus;* qui est presque conique, comme la coquille du *Belemnites subconicus.*

SUBCONOIDE, adject., *subconoïdeus.* Dont la forme approche de celle d'un conoïde.

SUBCONTIGU, adject., *subcontiguus.* Se dit d'une chose qui est presque contiguë à une autre.

SUBCONTINU, adject., *subcontinuus;* qui est presque continu à autre chose.

SUBCONVOLUTÉ, adj., *subconvolutus;* qui est à peu près roulé en spirale.

SUBCORDIFORME, adj., *subcordatus.* Se dit d'une plante dont les *feuilles* (ex. *Pisonia subcordata*, *Canthium subcordatum*) ou les *stipules* (ex. *Pelargonium inquinans*) sont presque en cœur; d'une *coquille* qui est à peu près cordiforme (ex. *Venus subcordata*).

SUBCORIACE, adj., *subcoriaceus;* qui est d'une texture légèrement coriace.

SUBCORONAL, adj., *subcoronalis.* Épithète donnée aux coquilles plurivalves qui sont en forme de couronne sessile ou de mitre pédiculée. Ex. *Cirripèdes.*

SUBCORTICAL, adj., *subcorticalis.* Se dit de champignons qui vivent sous les écorces. Ex. *Rhizomorpha subcorticalis*, *Racodium subcorticale.*

SUBCRUSTACÉ, adj., *subcrustaceus;* qui a presque la consistance d'une croûte.

SUBCYLINDRACÉ, adj., *subcylindraceus;* qui approche de la forme cylindracée.

SUBCYLINDRIQUE, adj., *subcylindricus;* qui est à peu près cylindrique, comme les utricules polliniques du *Cerinthe major.*

SUBDÉCURRENT, adj., *subdecurrens.* Se dit d'une plante dont les feuilles sont presque décurrentes. Ex. *Pluchea subdecurrens.*

SUBDENTÉ, adj., *subdentatus;* qui est légèrement denté, comme les feuilles du *Lepidium subdentatum*, qui ne le sont qu'au sommet.

SUBDÉPRIMÉ, adj., *subdepressus;* qui est très-légèrement déprimé.

SUBDICHOTOME, adj., *subdichotomus;* qui est presque régulièrement dichotome.

SUBDIFFORME, adj., *subdiffor-mis.* Dont la forme est un peu irrégulière.

SUBDIGITÉ, adj., *subdigitatus;* qui est presque divisé en digitations.

SUBDIPTÈRE, adj., *subdipterus.* Se dit d'un coléoptère dont les élytres, extrêmement courtes, ne recouvrent pas les ailes. Ex. *Myodes subdipterus.*

SUBDISCOIDE, adj., *subdiscoïdes.* Dont la forme se rapproche de celle d'un disque.

SUBDISTIQUE, adject., *subdisti-*

chus. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété offrant vers chaque sommet une rangée de facettes dont deux sont surmontées de deux autres qui offrent comme le rudiment d'une seconde rangée. Ex. *Péridot distique*.

SUBDISTORS, adj., *subdistortus ;* qui est presque tordu. Ex. *Tritonium subdistortum*.

SUBDIVISÉ, adj., *subdivisus ;* qui est presque divisé, sans l'être tout-à-fait.

SUBDOUBLE, adj., *subduplex ;* qui est presque double.

SUBÉLARGI, adj., *subelatus ;* qui s'élargit à peine.

SUBELLIPTIQUE, adject., *subellipticus*. Dont la forme se rapproche un peu de celle d'une ellipse.

SUBÉMARGINÉ, adj., *subemarginatus ;* qui offre une échancrure très-légère et à peine sensible. Ex. *Emarginula subemarginata*.

SUBENCHÉLISOME, adj., *subenchelysomatus*. Épithète donnée par Blainville aux poissons dont le corps est alongé et presque cylindrique.

SUBENCROUTANT, adj., *subincrustans*. Se dit d'un corps qui forme presqu'une incrustation autour d'un autre.

SUBENROULÉ, adj., *subinvolutus ;* qui est presque enroulé ou roulé sur soi-même.

SUBÉPINEUX, adj., *subspinosus ;* qui porte des protubérances ressemblant à des épines, comme le *corselet* de la *Leptura subspinosa*, la *coquille* de l'*Ammonites subspinosa* et du *Buccinum subspinosum*, les *rameaux* du *Cratægus subspinosa*.

SUBÉQUILATÉRAL, adj., *subæquilateralis*. Se dit d'une *coquille* bivalve qu'une ligne, dirigée des crochets vers le milieu du bord inférieur, partage en deux moitiés presque égales.

SUBÉQUIVALVE, adj., *subæquivalvis*. Épithète donnée aux *coquilles* bivalves dont les deux valves sont à peu près semblables.

SUBÉRATE, subst. m., *suberas*. Genre de sels (*korksaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide subérique avec les bases salifiables.

SUBÉREUX, adject., *suberosus ; korkartig* (all.); *sugheroso* (it.) (*suber*, liége); qui est de la nature ou qui a la consistance du liége, comme l'*écorce* du *Quercus Suber*, de l'*Ulmus suberosa* et du *Cocculus suberosus*, la *substance* du *Boletus igniarius*, la *lorique* du *Lilium*, le *péricarpe* du *Raphanus sativus*, le *placentaire* du *Nicotiana*.

SUBÉRINE, s. f., *suberina*. Nom donné par Chevreul à la matière qui reste après que le liége a été épuisé par tous les dissolvans.

SUBÉRIQUE, adject., *subericus*. Nom d'un acide (*Korksäure*, all.), découvert en 1787 par Brugnatelli, qui se produit en traitant le liége par l'acide nitrique.

SUBÉRITE, s. f., *suberita*. Nom donné par Guibourt à la subérine.

SUBFASCICULÉ, adj., *subfasciculatus ;* qui se trouve réuni à peu près en faisceau.

SUBFIBREUX, adj., *subfibrosus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui, en quelque endroit qu'on le brise, laisse apercevoir une tendance à la texture fibreuse. Ex. *Zinc sulfuré subfibreux*.

SUBFILIFORME, adj., *subfiliformis ;* qui a presque la forme d'un fil.

SUBFOLIACÉ, adject., *subfoliaceus ;* qui a presque l'apparence d'une feuille.

SUBFRONDESCENT, adj., *subfrondescens ;* qui ressemble presque à une fronde.

SUBFUSIFORME, adj., *subfusiformis ;* qui a presque la forme d'un fuseau.

SUBGÉLATINEUX, adj., *subgelatinosus ;* qui ressemble presqu'à une gelée.

SUBGÉMINÉ, adj., *subgeminatus.* Se dit de parties qui sont presque accouplées deux à deux.

SUBGEMMIPARE, adj., *subgemmiparus.* Épithète donnée à un corps qui se multiplie par des espèces de gemmes ou bourgeons.

SUBGIBBEUX, adj., *subgibbus ;* qui est presque gibbeux.

SUBGLABRE, adj., *subglaber ;* qui a des feuilles presque glabres. Ex. *Pavetta subglabra.*

SUBGLOBULEUX, adj., *subglobulosus.* Se dit d'un corps qui a presque la forme d'une boule, comme la *graine* du *Pisum sativum,* ou la *coquille* de la *Cypræa sphæriculata.*

SUBGRANULAIRE, adj., *subgranularis.* Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsque les grains dont il se compose sont peu prononcés. Ex. *Feldspath subgranulaire.*

SUBGRANULEUX, adj., *subgranulosus ;* qui est en grains peu distincts. Ex. *Cerithium subgranosum.*

SUBHASTÉ, adj., *subhastatus ;* qui a des feuilles presque hastées. Ex. *Malva subhastata*, *Sisymbrium subhastatum.*

SUBHÉMISPHÉRIQUE, adj., *subhemisphæricus ;* qui a la forme d'une demi-sphère.

SUBHOMOMÉRÉS, adject. et s. m. pl., *Subhomomerata.* Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux dont le corps se compose d'anneaux presque semblables.

SUBHUPPÉ, adj., *subcristatus.* La *Sylvia subcristata* porte sur le sommet de la tête quelques petites plumes formant une huppe susceptible de se redresser à la volonté de l'animal.

SUBICHTHYENS, adj. et s. m. pl., *Subichthyi.* Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, comme le Protée, se rapprochent à certains égards des poissons.

SUBICULE, s. m., *subiculum* (*subex*, estrade). Link propose d'appeler ainsi ce qu'on nomme vulgairement *blanc de champignon.*

SUBIMBRIQUÉ, adj., *subimbricatus.* Le *Balanus subimbricatus* est garni de côtes épaisses et presque imbriquées.

SUBINÉGAL, adj., *subinæqualis ;* qui n'est pas tout-à-fait égal. Les feuilles du *Grewia subinæqualis* sont obliques à la base.

SUBINÉQUILATÉRAL, adj., *subinæquilateralis.* Se dit d'une coquille dont les deux côtés sont presque dissemblables.

SUBINFÉRIEUR, adj., *subinferior ;* qui est presque inférieur, sans l'être tout-à-fait.

SUBINFUNDIBULIFORME, adj., *subinfundibuliformis ;* qui a presque la forme d'un entonnoir.

SUBINTÉGRIFOLIÉ, adj., *subintegrifolius.* Se dit d'une plante dont les feuilles sont presque entières. Ex. *Ceranthera subintegrifolia.*

SUBLACUNEUX, adj., *sublacunosus ;* qui est marqué de dépressions ou lacunes peu profondes.

SUBLAMELLAIRE, adj., *sublamellaris.* Se dit, en minéralogie, d'un corps qui n'offre qu'imparfaitement la structure lamellaire. Ex. *Chaux carbonatée sublamellaire.*

SUBLAMELLÉ, adj., *sublamellatus ;* qui est presque divisible en lames.

SUBLAMELLEUX, adj., *sublamellosus.* Synonyme de sublamellé.

SUBLINÉAIRE, adj., *sublinearis ;* qui approche de la forme linéaire.

SUBLOBÉ, adj., *sublobatus ;* qui est presque divisé en lobes.

SUBLUISANT, adject., *sublucens.*

Épithète donnée aux corps qui n'ont qu'un très-léger degré d'éclat.

SUBLYRÉ, adj., *sublyratus*; qui a des feuilles presque lyrées. Ex. *Leontodon sublyratum.*

SUBMAMELONNÉ, adj., *submamillatus.* Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont la surface est relevée en mamelons ayant peu de saillie. Ex. *Mésotype submamelonnée.*

SUBMARGINAL, adj., *submarginalis*; qui est situé presque sur le bord.

SUBMEMBRANEUX, adj., *submembranaceus*; qui a presque la forme, l'aspect ou les caractères d'une membrane.

SUBMERGÉ, adj., *submersus*, *demersus*, *immersus*; *untergetaucht* (all.); *sommerso* (it.). Épithète donnée aux plantes qui vivent entièrement plongées dans l'eau. Ex. *Ceratophyllum submersum.*

SUBMERSIBLE, adj., *submersibilis.* Épithète donnée par L.-C. Richard aux fruits des plantes dont les pédoncules, après s'être élevés hors de l'eau, pour que la fécondation s'opère, s'y replongent dès qu'elle a eu lieu.

SUBMÉTALLOIDE, adj., *submetallicus.* Se dit, en minéralogie, de l'*éclat*, lorsque les corps qui l'offrent sont des substances pierreuses n'ayant qu'une faible apparence du brillant métallique. Ex. *Diallage submétalloïde.*

SUBMICROSCOPIQUE, adject., *submicroscopicus.* Se dit d'un corps qui est si petit qu'on ne peut guère l'apercevoir qu'avec le secours du microscope.

SUBMONILIFORME, adj., *submoniliformis*; qui est disposé de manière à ressembler presque à un chapelet.

SUBMONODACTYLE, adj., *submonodactylus*; qui semble n'avoir qu'un seul doigt.

SUBMONOMYAIRE, adj., *submonomyus.* Se dit d'une coquille bivalve qui paraît n'avoir qu'une seule impression musculaire.

SUBMUTIQUE, adj., *submuticus*, qui est presque mutique, sans l'être tout-à-fait.

SUBMYTILACÉS, adj. et s. m. pl., *Submytilacea.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, comprenant ceux qui, sous certains rapports, se rapprochent des *Mytilus.*

SUBNOUEUX, adj., *subnodosus*; qui présente des élévations ressemblant presque à des nœuds. Ex. *Voluta subnodosa.*

SUBOCELLÉ, adj., *subocellatus* La *Ceropria subocellata* porte sur ses élytres une tache jaunâtre entourée d'un cercle bleu, qui ressemble presque à un œil.

SUBOCULAIRE, adj., *subocularis.* Se dit des *antennes* des insectes, quand elles s'insèrent au dessous des yeux. Ex. *Fulgora.*

SUBOMBILIQUÉ, adj., *subumbilicatus.* Se dit d'une coquille qui offre presque un ombilic. Ex. *Turbo subumbilicatus.*

SUBONDULÉ, adj., *subundulatus*; qui offre des ondulations peu sensibles. Ex. *Terebratula subundata.*

SUBONGUICULÉ, adj., *subunguiculatus.* Épithète donnée à l'*opercule*, quand ses élémens imbriqués et fort larges se recouvrent à peine, de manière à offrir quelque ressemblance avec un ongle d'homme. Ex. *Purpura.*

SUBONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Subungulata.* Nom donné par Illiger, Blainville, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères, dont les ongles ressemblent presque à des sabots.

SUBOPAQUE, adj., *subopacus;* qui n'est pas tout-à-fait opaque. Ex. *Physa subopaca*.

SUBORBICULAIRE, adj., *suborbicularis;* qui est presque orbiculaire, comme le trilobite appelé *Productus suborbicularis*, ou le corps de la *Salpa suborbicularis*.

SUBORBICULÉ, adj., *suborbiculatus;* qui a une forme presque ronde, comme les *feuilles* du *Triumfetta suborbiculata*, la *coquille* de l'*Unio suborbiculata*.

SUBOSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Subostracea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, comprenant ceux qui se rapprochent des *Ostrea*.

SUBOVALE, adj., *subovalis;* qui n'est pas tout-à-fait ovale.

SUBOVOIDE, adj., *subovoïdeus;* qui est presque ovoïde, comme l'*étairion* du *Rubus*.

SUBPAPILLAIRE, adj., *subpapillaris*. Se dit d'une surface hérissée de petites aspérités qui ressemblent à des papilles.

SUBPARALLÉLIPIPÈDE, adject., *subparallelipipedus;* qui a presque la forme d'un parallélipipède.

SUBPECTINÉ, adj., *subpectinatus;* qui est disposé à peu près en manière de peigne.

SUBPECTORAL, adj., *subpectoralis;* qui tient presque à la poitrine.

SUBPÉDICULÉ, adj., *subpediculatus;* qui est porté sur un pédicule à peine visible.

SUBPELLUCIDE, adj., *subpellucidus;* qui jouit d'un très-faible degré de translucidité.

SUBPENNÉ, adj., *subpennatus;* qui est presque disposé comme les barbes d'une plume.

SUBPENTACHOTOME, adject., *subpentachotomus;* qui est presque divisé en cinq portions.

SUBPENTAGONE, adj., *subpentagonus;* qui a presque cinq angles.

SUBPERFORÉ, adj., *subperforatus;* qui offre une perforation à peine sensible.

SUBPÉRIPHÉRIQUE, adj., *subperiphericus*. Épithète donnée à l'*embryon* qui entoure le périsperme, le déborde et s'étend sur sa surface en une lame d'une grande ténuité.

SUBPERPENDICULAIRE, adj., *subperpendicularis;* qui se rapproche beaucoup de la perpendiculaire.

SUBPHYTOIDE, adj., *subphytoïdes;* qui a quelque ressemblance avec une plante.

SUBPÉTIOLIFORME, adj., *subpetioliformis;* qui ressemble à un pétiole, comme les feuilles inférieures du *Charieis heterophylla*.

SUBPIERREUX, adj.; *subpetrosus;* dont la consistance se rapproche de celle d'une pierre.

SUBPILIFÈRE, adj., *subpiliferus;* qui porte des poils très-courts ou très-écartés.

SUBPIQUANT, adj., *subpungens;* qui est un peu piquant, comme les *feuilles* de l'*Eclopes subpungens*.

SUBPLAN, adj., *subplanus;* qui est presque aplani. Ex. *Trionyx subplanus*.

SUBPLISSÉ, adj., *subplicatus;* qui offre de légers plis, comme la coquille de la *Mactra subplicata*.

SUBPONCTUÉ, adj., *subpunctatus;* qui est marqué de points peu apparens. Ex. *Coccinella subpunctata*.

SUBPROBOSCIDÉ, adj., *subproboscideus;* qui se prolonge en une sorte de trombe ou de bec, comme la cavité stomachique de certaines méduses. Ex. *Oceania lineolata*.

SUBPROLIFÈRE, adj., *subproliferus;* qui semble être prolifère, qui l'est à un degré peu marqué.

SUBPYRAMIDÉ, adj., *subpyramidatus*. Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle la forme primi-

tive, qui est un prisme, a ses bords horizontaux remplacés par des facettes qui produisent comme une naissance de pyramide. Ex. *Baryte sulfatée subpyramidée.*

SUBPYRIFORME, adj., *subpyriformis;* qui a presque la forme d'une poire.

SUBQUADRIFIDE, adj., *subquadrifidus;* qui est presque divisé en quatre parties.

SUBQUADRIVALVE, adj., *subquadrivalvis.* Se dit d'une coquille conformée de manière à paraître composée de quatre valves. Ex. *Pinna quadrivalvis.*

SUBQUINCONCIAL, adj., *subquincontialis;* qui est presque disposé en quinconce.

SUBRADIÉ, adj., *subradiatus;* qui offre des rayons colorés interrompus. Ex. *Crassatella subradiata.*

SUBRAMEUX, adj., *subramosus;* qui offre des ramifications peu prononcées.

SUBRAMIFIÉ, adj., *subramificatus;* qui est partagé en rameaux très-courts.

SUBRÉGULATIFLORE, adj., *subregulatiflorus.* Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de fleurs à corolles subrégulières, comme dans plusieurs Carduinées.

SUBRÉGULATIFORME, adj., *subregulatiformis.* Se dit de la corolle des Synanthérées, lorsqu'elle est presque régulatiforme.

SUBRÉGULIER, adj., *subregularis;* qui est de forme à peu près régulière.

SUBRÉNIFORME, adj., *subreniformis.* Dont la forme approche de celle d'un rein.

SUBRÉSINITE, adj., *subresinites.* Se dit, en minéralogie, d'un corps qui n'offre que faiblement l'aspect d'une résine. Ex. *Quarz subrésinite.*

SUBRÉSINOIDE, adj., *subresinoïdes;* qui ressemble presque à une résine.

SUBRÉTICULÉ, adj., *subreticulatus;* qui est presque disposé en manière de réseau.

SUBRHOMBOIDAL, adject., *subrhomboïdalis;* qui a une forme presque rhomboïdale, comme la carapace de la *Leucosia subrhomboïdalis.*

SUBROSTRÉ, adj., *subrostratus;* qui se prolonge en une sorte de très-petit bec.

SUBSACCHAROIDE, adj., *subsaccharoïdeus;* qui a presque l'apparence et la texture du sucre. *Calcaire subsaccharoïde.*

SUBSÉRIAL, adject., *subserialis;* qui est presque disposé en séries.

SUBSESSILE, adj., *subsessilis;* Se dit des *feuilles* dont les pétioles sont très-courts. Ex. *Coffea subsessilis*, *Gymnostomum subsessile.*

SUBSÉTACÉ, adj., *subsetaceus;* qui a presque la forme d'une soie.

SUBSIMILAIRE, adj., *subsimilaris.* Épithète donnée à l'*opercule*, quand, ayant presque la forme de l'ouverture de la coquille, il est cependant beaucoup plus petit qu'elle, et ne peut s'enfoncer profondément dans sa cavité. Ex. *Buccinum.*

SUBSINUEUX, adj., *subsinuosus;* qui est presque sinueux sur les bords.

SUBSPATHACÉ, adj., *subspathaceus;* qui est presque muni d'une spathe, comme le *Polypogon subspathaceum*, dont une partie de l'épi floral se trouve renfermée dans un renflement de la feuille supérieure.

SUBSPATHULIFORME, adject., *subspathuliformis;* qui a presque la forme d'une spathule.

SUBSPHÉRIQUE, adj., *subsphæricus.* Dont la forme se rapproche de celle d'une boule.

SUBSPHÉROIDE, adj., *subsphæroïdalis;* qui est de forme à peu près sphéroïdale.

SUBSPIRAL, adj., *subspiralis*. Se dit d'une coquille qui est plus ou moins contournée en spirale.

SUBSPIRÉ, adj., *subspiratus*. Epithète donnée à l'*opercule*, quand il n'offre qu'un indice de commencement de spire à l'une de ses extrémités. Ex. *Melania*.

SUBSQUAMEUX, adj., *subsquamosus*; qui a presque une disposition squameuse, ou qui ressemble un peu à une écaille. Ex. *Polyporus subsquamosus*.

SUBSTANTIF, adj., *substantivus*. Bancroft donne cette épithète aux couleurs qui se combinent avec les étoffes en vertu de leur affinité propre.

SUBTÉNIOSOME, adj., *subtæniosomatus*. Épithète donnée par Blainville aux poissons qui ont le corps long et un peu comprimé. Ex. *Gymnotus*.

SUBTENTACULÉ, adj., *subtentaculatus*; qui semble avoir des tentacules, comme la *Planaria subtentaculata*, dont les angles latéraux de la tête forment de courtes auricules.

SUBTERMINAL, adj., *subterminalis*; qui est placé presqu'à l'extrémité.

SUBTESSULAIRE, adj., *subtessularis*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui offre d'une manière peu prononcée la forme d'un parallélipipède rectangle. Ex. *Chaux anhydrosulfatée subtessulaire*.

SUBTÉTRACHOTOME, adj., *subtetrachotomus*; qui est presque partagé en divisions accouplées quatre par quatre.

SUBTÉTRAGONE, adj., *subtetragonus*; qui a quatre angles peu marqués.

SUBTHORACHIQUES, adj. et s. m. pl., *Subthorachica*. Nom donné par Blainville à un ordre de poissons gnathodontes squamidermes, comprenant ceux qui ont les membres articulés sous l'abdomen.

SUBTILIFOLIÉ, adj., *subtilifolius* (*subtilis*, mince, *folium*, feuille); qui a les feuilles ou les folioles linéaires. Ex. *Acacia subtilifolia*.

SUBTOMENTEUX, adj., *subtomentosus*; qui est très-légèrement velu, comme le corps de la *Musca subtomentosa*, toutes les parties du *Psychotria subtomentosa*, la surface du *Boletus subtomentosus*.

SUBTRANSVERSE, adj., *subtransversus*; qui est à peu près transversal.

SUBTRIANGULAIRE, adj., *subtriangularis*. Dont la forme se rapproche de celle d'un triangle.

SUBTRIARTICULÉ, adj., *subtriarticulatus*; qui est presque formé de trois articles.

SUBTRICHOTOME, adj., *subtrichotomus*; qui est trichotome, mais d'une manière peu régulière.

SUBTRIFLORE, adj., *subtriflorus*. Se dit d'une plante dont la plupart des pédoncules portent trois fleurs. Ex. *Malva subtriflora*.

SUBTRILOBÉ, adj., *subtrilobatus*; qui est presque divisé en trois lobes. Ex. *Terebratula subtrilobata*.

SUBTRIQUÈTRE, adj., *subtriqueter*. Dont la forme se rapproche de celle d'un triangle. Ex. *Miliola subtriquetra*.

SUBTUBERCULÉ, adj., *subtuberculatus*; qui porte les tubercules peu prononcés, comme le corselet du *Prypnus subtuberculatus*.

SUBTURBINÉ, adj., *subturbinatus*; qui a une forme à peu près turbinée.

SUBTURRICULÉ, adj., *subturriculatus*. Se dit d'une coquille qui est presque turriculée.

SUBULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Subularieæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Subularia*.

SUBULÉ, adj., *subulatus*; *pfriem-*

lich, *pfriemenförmig* (all.); *leseniforme* (it.). Se dit de toute partie mince, cylindracée dans le bas, qui se termine en prisme aigu, comme les *aiguillons* du *Rosa villosa*; les *antennes* du *Dasypogon subulatus*; les *anthères* du *Borrago laxiflora*; les *bractées* du *Nepeta italica*; la *coquille* du *Fusus subulatus*; le *corselet* de la *Tetrix subulata*; le *crémocarpe* du *Scandix Pecten*; les *élytres* du *Sitaris humeralis*; les *épines* du *Ribes grossularia*; les *feuilles* du *Plantago subulata* et du *Lepidium subulatum*; les *filets* des étamines de l'*Acer Pseudoplatanus*; les *folioles* du *Lathyrus subulatus*; les *légumes* de l'*Astragalus subulatus*; les *paléoles* de l'*Avena elatior*; les *poils* de l'*Urtica*; les *rameaux* du *Sphagnum subulatum*; la *silique* de l'*Erysimum officinale*; les *spathelles* de l'*Hordeum vulgare*; le *stigmate* de l'*Hippuris vulgaris*; les *stipules* de l'*Amorpha fruticosa*; le *style* de l'*Allium album*; le *test* de la *Cleodora subulata*, qui est délié comme une aiguille.

SUBULÉS, adj. et s. m. pl., *Subulata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille est alongée en forme de poinçon ou d'alène.

SUBULICORNES, adj. et s. m. pl., *Subulicornes* (*subula*, alène, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme d'alène.

SUBULIFÈRE, adj., *subuliferus* (*subula*, alène, *fero*, porter); qui porte des alènes, comme l'*Echinocactus subuliferus*, dont les aiguillons ont près d'un pouce de long.

SUBULIFOLIÉ, adj., *subulifolius*; *pfriemenblättrig* (all.) (*subula*, alène, *folium*, feuille); qui a des feuilles subulées. Ex. *Lycopodium subulifolium*.

SUBULIFORME, adj., *subuliformis*; *pfriemgestaltig* (all.) (*subula*, alène, *forma*, forme). Synonyme de *subulé*.

SUBULIPALPES, adj. et s. m. pl., *Subulipalpi* (*subula*, alène, *palpus*, palpe). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes qui ont les palpes extérieurs subulés.

SUBULIPÈDE, adject., *subulipes* (*subula*, alène, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe long et grêle. Ex. *Peziza subulipes*.

SUBULIROSTRE, adj., *subulirostris*; qui a le bec ou le rostre grêle, comme une aiguille. Ex. *Apion subulirostre*.

SUBULIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Subulirostrati*. Nom donné par Duméril et Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec long et effilé.

SUBUNIDENTÉ, adj., *subunidentatus*; qui paraît n'avoir qu'une seule dent.

SUBUNIVALVE, adj., *subunivalvis*. Se dit d'une coquille bivalve dont une des valves est si petite, qu'elle semble être univalve.

SUBVELOUTÉ, adj., *subvelutinus*; qui a presque l'apparence du velours, comme les feuilles de l'*Iberis subvelutina*.

SUBVERMIFORME, adj., *subvermiformis*. Dont la forme se rapproche de celle d'un ver.

SUBVERRUQUEUX, adj., *subvercucosus*; qui est hérissé de petites aspérités ressemblant presque à des verrues.

SUBVERTICAL, adj., *subverticalis*; qui se rapproche de la direction verticale.

SUBVERTICILLÉ, adject., *sub-*

verticillatus ; qui est presque verticillé.

SUBVÉSICULEUX, adj., *subvesiculosus ;* qui a presque la forme ou l'aspect d'une vésicule.

SUBVITRÉ, adj., *subvitreus ;* qui ressemble presque à du verre. Ex. *Terebratula vitrea.*

SUCCINATE, s. masc., *succinas.* Genre de sels (*bernsteinsaure Salze,* all.), qui résultent de la combinaison de l'acide succinique avec les bases salifiables.

SUCCINÉ, adj., *succineus.* Se dit quelquefois de corps qui ont la couleur jaune du succin. Ex. *Eunicea succinea. V.* Jaune.

SUCCINIME, subst. f., *succinima.* Guibourt nomme ainsi la résine du succin.

SUCCINIQUE, adj., *succinicus.* Nom donné à un *acide* (*Bernsteinsäure*, all.), connu déjà depuis très-long-temps, qui existe tout formé dans le succin.

SUCCIVORES, adject., *Succivoræ* (*succus*, suc, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Malacosomes, comprenant ceux de ces insectes dont les larves se nourrissent des sucs de végétaux en décomposition.

SUCCULENT, adj., *succulentus*, *succosus ; saftig* (all.) ; *succulento*, *succoso* (it.). Se dit, en botanique, des parties qui sont composées en totalité ou presqu'entièrement d'un tissu cellulaire abondant, dont les aréoles sont pleines de sucs, comme la *tige* de l'*Orobanche major*, les *feuilles* du *Mesembryanthemum echinatum*, le *fruit* du pêcher.

SUCCULENTES, adj. et s. f. pl., *Succulentæ.* Nom donné par Linné à une famille et par Agardh à une classe de plantes, comprenant celles qui ont les feuilles et les tiges épaisses et charnues.

SUCEURS, adj. et subst. m. pl., *Suctoria.* Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des poissons Chondroptérygiens, par Latreille à un ordre de la classe des Ichthyodères, comprenant ceux qui ont la bouche circulaire et propre à exercer la succion ; par Latreille, Cuvier, Lamarck et Goldfuss, à une section de la classe des insectes, comprenant ceux dont la bouche est conformée en suçoir.

SUÇOIR, s. m., *haustorium.* Candolle appelle ainsi des espèces de tubercules qui naissent sur les tiges de quelques plantes parasites (ex. *Cuscuta*), et qui leur servent à sucer les sucs des végétaux auxquels elles adhèrent. Les entomologistes donnent le même nom (*haustellum ; Schöpfrüssel*, *Saugrüssel*, all.) à la bouche d'un grand nombre d'insectes, qui est construite de manière à faire office de suçoir.

SUCRE, s. m., *saccharum ; σάκχαρον*; *Zucker* (all.) ; *sugar* (angl.) ; *zucchero* (it.). Principe immédiat des végétaux et de certains produits naturels ou morbides des animaux, que sa saveur particulière et la propriété de subir la fermentation alcoolique distinguent de tous les autres. On en connaît plusieurs espèces, fort différentes les unes des autres.

SUCRÉ, adj., *saccharatus ; zuckerartig*, *zuchersüss* (all.) ; qui a rapport au sucre (*saveur sucrée*), ou qui en contient (*liqueur sucrée*). Le *Galium saccharatum* a été nommé ainsi, quoiqu'il n'ait rien de sucré, parce que son fruit tuberculeux ressemble à un grain d'anis couvert de sucre.

SUFFRUTESCENT, adj., *suffrutescens ; staudenartig* (all.). Épithète donnée aux plantes qui sont de la nature des sous-arbrisseaux, ou qui en ont le port (ex. *Lancretia suffruticosa*, *Dorycnium suffruticosum*).

L'*Agaricus suffrutescens* est ainsi nommé à cause de la longueur de son stipe.

SULCICOLLE, adject., *sulcicollis* (*sulcus*, sillon, *collum*, col); qui a le col ou le corselet sillonné. Ex. *Peirates sulcicollis*, *Cerylon sulcicollis*.

SULCIDENTÉ, adject., *sulcidens* (*sulcus*, sillon, *dens*, dent); qui a les dents sillonnées, comme l'est la dent cardinale de l'*Unio sulcidens*.

SULCIFÈRE, adject., *sulciferus* (*sulcus*, sillon, *fero*, porter); qui est chargé de sillons. Ex. *Gorgonia sulcifera*.

SULCIFORME, adj., *sulciformis* (*sulcus*, sillon, *forma*, forme). On appelle *dents sulciformes*, dans les coquilles bivalves, celles qui ont la forme de simples sillons garnissant la charnière, comme dans les *Perna*.

SULCIPENNE, adj., *sulcipennis* (*sulcus*, sillon, *penna*, aile); qui a les ailes sillonnées. *Ex. Dytiscus sulcipennis*.

SULCIROSTRE, adj., *sulcirostris* (*sulcus*, sillon, *rostrum*, bec); qui a le bec sillonné. Ex. *Icterus sulcirostris*.

SULFANTIMONIATE, subst. m., *sulphantimonias*. Genre de sulfosels (*antimonschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide antimonique avec les sulfobases.

SULFANTIMONITE, s. m., *sulphantimonis*. Genre de sulfosels (*antimonichtschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide antimonieux avec les sulfobases.

SULFARSÉNIATE, s. m., *sulpharsenias*. Genre de sulfosels (*arsenickschweflige Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison avec les sulfobases du degré de sulfuration de l'arsenic correspondant à l'acide arsénique sous le rapport de la composition.

SULFARSÉNITE, s. m., *sulpharsenis*. Genre de sulfosels (*arsenichtschweflige Salze*, all.), qui se forment par la combinaison avec les sulfobases du degré de sulfuration de l'arsenic correspondant à l'acide arsénieux par sa composition.

SULFATE, subst. m., *sulphas*. Genre de sels (*schwefelsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sulfurique avec les bases salifiables.

SULFATÉ, adj. Épithète donnée par les minéralogistes aux bases qui sont converties en sels par leur combinaison avec de l'acide sulfurique.

SULFAURATE, s. m., *sulphauras*, Genre de sulfosels (*goldschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide aurique avec les sulfobases.

SULFHYDRATE, s. m., *sulphhydras*. Genre de sels (*wasserstoffschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide hydrique avec les sulfobases.

SULFIDE, s. m., *sulphis*. Berzelius donne ce nom aux degrés supérieurs de sulfuration des métaux électro-négatifs dont la composition est proportionnelle à celle des oxides métalliques, et qui se combinent à la manière des acides avec les sulfures électro-positifs, de telle sorte et dans des proportions telles que si le soufre était échangé contre un pareil nombre d'atomes d'oxigène, on obtiendrait un des oxisels que les mêmes radicaux produisent à l'état oxidé.

SULFIRIDATE, s. m., *sulphiridas*. Genre de sulfosels (*iridiumschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide iridique avec les sulfobases.

SULFITE, s. m., *sulphis*. Genre de sels (*schwefligsaure Salze*, all.), qui sont produits par l'acide sulfureux combiné avec les bases salifiables.

SULFOADIPATE, s. m., *sulphoadipas*. Genre de sels (*fettschwefelsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sulfoadipique avec les bases salifiables.

SULFOADIPIQUE, adj., *sulphoadipicus*. Nom donné par Chevreul à un *acide* (*Fettchwefelsäure*, all.), qui se produit en faisant dissoudre la stéarine ou l'oléine dans l'acide sulfurique concentré.

SULFOARSÉNIURE, s. m., *sulpho-arseniuretum*. Nom sous lequel Beudant désigne les combinaisons d'un sulfure avec un arséniure.

SULFOBASE, s. f., *sulphobasis*. Berzelius nomme ainsi les degrés de sulfuration des métaux électro-positifs qui correspondent aux oxibases, c'est-à-dire ceux qui résultent de la décomposition mutuelle de l'oxibase et du gaz sulfide hydrique, et qui jouent le rôle de bases dans les sulfosels.

SULFOBASIQUE, adj., *sulphobasicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels haloïdes qui sont combinés avec une sulfobase.

SULFOBORATE, s. m., *sulphoboras*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison du sulfide borique avec les sulfobases.

SULFOCARBONATE, s. m., *sulphocarbonas*. Genre de sulfosels (*kohlenschweflige Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison du sulfide carbonique avec les sulfobases.

SULFOCARBURE, s. m., *sulphocarburetum*. On nomme ainsi des combinaisons du carbure de soufre, ou sulfide carbonique, avec un corps simple.

SULFOCHLORURE, s. m. *sulphochloruretum*. Combinaison d'un chlorure avec une sulfobase.

SULFOCHROMATE, s. m., *sulphochromas*. Genre de sulfosels (*chromschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide chromique avec les sulfobases.

SULFOCHYAZIQUE, adj., *sulfochyazicus*. Le nom d'*acide sulfochyazique* a été donné quelquefois à l'acide sulfocyanique.

SULFOCYANATE, s. m., *sulphocyanas*. Nom donné par Berzelius aux sulfosels (*cyanschweflige Salze*, all.) produits par l'hypersulfocyanogène considéré comme sulfide cyanique.

SULFOCYANHYDRATE, s. m., *sulphocyanhydras*. Genre de sulfosels (*cyanwasserstoffschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide cyanhydrique avec les sulfobases.

SULFOCYANIDE, s. m., *sulphocyanis*. Sulfocyanure qui joue le rôle d'acide ou de sulfide.

SULFOCYANIQUE, adj., *sulphocyanicus*. Liebig donne le nom d'*éther sulfocyanique* à un corps qu'il regarde comme une combinaison de sulfocyanogène et de carbure d'hydrogène.

SULFOCYANITE, s. m., *sulphocyanis*. Genre de sulfosels, qui sont produits par le sulfocyanogène considéré comme sulfide cyaneux.

SULFOCYANOGÈNE, s. m., *sulphocyanum*; *Schwefelcyan* (all.). Corps halogène composé, qui résulte de la combinaison du cyanogène avec le soufre.

SULFOCYANURE, s. m., *sulphocyanuretum*, *sulphocyanetum*; *Schwefelcyanmetall* (all.). Combinaison du sulfocyanogène avec un métal. On peut aussi regarder ces composés comme des sulfosels dans lesquels la moitié du soufre constituerait une sulfobase avec le métal, et alors ce seraient des sulfocyanites.

SULFO-HYDRIQUE, adj., *sulphohydricus*. On admet, d'après Brugnatelli, un *gaz phosphure sulfo-hydrique*, regardé comme une combinaison

de phosphore avec le soufre et l'hydrogène, mais qui pourrait bien n'être qu'un simple mélange de gaz sulfide hydrique et de gaz phosphure trihydrique.

SULFOHYPARSÉNITE, adj., *sulphohyparsenis*. Genre de sulfosels (*unterarsenichtschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide hyparsénieux avec les sulfosels.

SULFOINDIGOTATE, adj., *sulphindigotas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfoindigotique avec les bases salifiables.

SULFOINDIGOTIQUE, adj., *sulphoindigoticus*. Berzelius appelle ainsi un acide qui résulte de la combinaison du bleu d'indigo soluble avec l'acide sulfurique.

SULFOIODURE, s. m., *sulphioduretum*. Composé qui résulte de la combinaison d'un sulfure avec un iodure.

SULFOMOLYBDATE, s. m., *sulphomolybdas*. Genre de sulfosels (*molybdänschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide molybdique avec les bases salifiables.

SULFONAPHTHALATE, s. m., *sulphonaphthalas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfonaphthalique avec les bases salifiables.

SULPHONAPHTHALIQUE, adject. *sulphonaphthalicus*. Nom donné par Berzelius à un acide que Faraday a découvert en chauffant la naphthaline avec l'acide sulfurique anhydre.

SULFOPHOSPHATE, subst. m., *sulphophosphas*. Genre de sulfosels (*phosphorschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide phosphorique avec les sulfobases.

SULFOPHOSPHITE, s. m., *sulphophosphis*. Genre de sulfosels (*phosphorichtschweflige Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison du sulfide phosphoreux avec les sulfobases.

SULFOPLATINATE, s. m., *sulphoplatinas*. Genre de sulfosels, auxquels donne lieu la combinaison du sulfide platinique avec les sulfobases.

SULFOSÉLÉNITE, s. m., *sulphoselenis*. Genre de sulfosels (*selenichtschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide sélénique avec les bases salifiables.

SULFOSILICATE, s. m., *sulphosilicas*. Genre de sulfosels (*kieselschweflige Salze*, all.), qui doivent naissance au sulfide silicique combiné avec les bases salifiables.

SULFOSEL, s. masc., *sulphosal*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons des sulfides et des sulfures, ou les sels qui contiennent du soufre dans leurs deux principes constituans.

SULFOSINAPATE, s. m., *sulphosinapas*. Genre de sels (*senfsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sulfosinapique avec les bases salifiables.

SULFOSINAPIQUE, adj., *sulphosinapicus*. Nom d'un *acide* (*Senfsäure*, all.) trouvé dans l'huile grasse du *Sinapis alba* par Henry et Garot, qui ont reconnu depuis qu'il n'existait réellement pas.

SULFOSINAPISINE, s. f., *sulphosinapisina* (*sulphur*, soufre, *sinapi*, moutarde). Nom donné par Henry et Garot au corps que Berzelius appelle *sinapine*, qui est une substance cristalline qu'on extrait de la moutarde noire et de la moutarde blanche, et dans la composition de laquelle il entre du soufre.

SULFOSMIATE, s. m., *sulphosmias*. Genre de sulfosels (*osmiumschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide osmique avec les sulfobases.

SULFOSTANNATE, subst. m., *sulphostannas*. Genre de sulfosels

(*zinnschweflige Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison du sulfide stannique avec les sulfobases.

SULFOSTIBIATE, s. m., *sulphostibias*. Synonyme de *sulfantimoniate*.

SULFOSTIBITE, s. m., *sulphostibis*. Synonyme de *sulfantimonite*.

SULFOTANTALATE, s. m., *sulphotantalas*. Genre de sulfosels (*tantalschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide tantalique avec les sulfobases.

SULFOTELLURATE, s. m., *sulphotelluras*. Genre de sulfosels (*tellurschweflige Salze*, all.), qui sont produits par le sulfide tellurique combiné avec les sulfobases.

SULFOTITANATE, s. m., *sulphotitanas*. Genre de sulfosels (*titanschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide titanique avec les sulfobases.

SULFOTUNGSTATE, s. m., *sulphotungstas*. Genre de sulfosels (*wolframschweflige Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide tungstique avec les sulfobases.

SULFOVANADATE, s. m., *sulphovanadas*. Genre de sulfosels, qui résultent de la combinaison du sulfide vanadique avec les sulfobases.

SULFOVANADITE, s. m. *sulphovanadis*. Genre de sulfosels, qui résultent de la combinaison du sulfide vanadeux avec les sulfobases.

SULFOVINATE, s. m., *sulphovinas*. Genre de sels (*weinschwefelsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfovinique avec les bases salifiables.

SULFOVINIQUE, adj., *sulphovinicus*. Nom donné par Vogel à un *acide* (*Weinschwefelsäure*, all.), qui avait déjà été aperçu par Dabit, et que Gay-Lussac a reconnu être de l'acide hyposulfurique uni à une matière organique, qui l'accompagne dans ses combinaisons avec les bases.

SULFOWOLFRAMIATE, s. m., *sulphowolframias*. Synonyme de *sulfotungstate*.

SULFURATION, s. f., *sulphuratio*. On employe ce terme pour désigner l'état d'une substance simple qui est combinée avec du soufre.

SULFURE, s. m., *sulphuretum*. Combinaison de soufre et d'un corps combustible. Lorsqu'il s'agit de métaux électro-positifs, Berzelius réserve ce nom pour celles de leurs combinaisons dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

SULFURÉ, adj., *sulphuratus; solforato* (it.). Se dit, en chimie, d'un corps simple qui est combiné avec du soufre (ex. *Gaz hydrogène sulfuré*); et en minéralogie, d'un métal qui est minéralisé par le soufre (ex. *Plomb sulfuré*).

SULFUREUX, adj., *sulphurosus*. Se dit vaguement de tout liquide qui tient du soufre en dissolution (*Eau minérale sulfureuse*). On appelle *acide sulfureux* (*Schwefligsäure*, all.) le second degré d'oxidation du soufre. La même épithète est donnée aux combinaisons du soufre avec les corps halogènes qui correspondent à l'acide sulfureux pour la composition (ex. *Chlorure sulfureux*).

SULFURIDES, s. m. pl., *Sulphurida*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a le soufre pour type; par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui donnent l'odeur de soufre soit immédiatement, soit par la combustion, ou celle du gaz hydrogène sulfuré, quand après les avoir traités par le carbonate de potasse et le charbon, on fait agir l'acide nitrique étendu sur le résidu.

SULFURIFÈRE, adj., *sulphuriferus*. Épithète donnée à un quarz

agate globuleux dont le noyau est composé de soufre et d'argile.

SULFURIPÈDE, adj., *sulphuripes* (*sulphur*, soufre, *pes*, pied); qui a les pattes d'un jaune de soufre. Ex. *Cistela sulphuripes*, *Harpalus sulphuripes*.

SULFURIQUE, adj., *sulphuricus*. Nom d'un *acide* (*Schwefelsäure*, all.), qui est le quatrième ou dernier degré d'oxidation du soufre, et le plus puissant de tous les acides connus; d'un *éther* (*Schwefeläther*, all.), dont le mode de préparation est connu depuis le seizième siècle.

SULFURIQUES, adj. et s. m. pl., *Sulphurica*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels le soufre est l'élément le plus électro-négatif.

SUMACHINÉES, adj. et s. f. pl., *Sumachineæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre *Rhus*.

SUPERAXILLAIRE, adj., *superaxillaris*. Se dit, d'après Mirbel, des *épines* et des *fleurs*, quand elles naissent plus haut que l'angle formé par les feuilles et la tige ou le rameau. Ex. *Gleditsia monosperma*.

SUPÈRE, adj., *superus*; *hochstehend* (all.). Se dit, en botanique, du *calice*, quand il s'insère au dessus de l'ovaire, avec la paroi interne duquel il est confondu et soudé par sa base (ex. *Iris*); de l'*ovaire*, lorsqu'il est libre dans l'intérieur de la fleur (ex. *Papavéracées*); de la *radicule*, quand, la graine étant périspermée, la radicule vient aboutir à la superficie de l'amande (ex. *Phœnix dactylifera*).

SUPERFLU, adject., *superfluus*. Linné donnait cette épithète à un ordre de la Polygamie, comprenant les fleurs syngénèses qui sont hermaphrodites au disque et femelles à la circonférence, parce que ces dernières lui paraissaient superflues, les autres étant fécondes. Ex. *Georgina superflua*.

SUPÉRIEUR, adj., *superus*, *superior*. Les astronomes appellent *planètes supérieures* celles qui ont un rayon vecteur plus grand que celui de la Terre. Geoffroy Saint-Hilaire donne aux animaux vertébrés le nom de *vertébrés supérieurs*, pour les distinguer des animaux articulés, qu'il désigne sous celui de *vertébrés inférieurs*.

SUPEROVARIÉ, adjectif. Se dit d'une *plante* dont l'ovaire est supère.

SUPERPOSÉ, adj., *superpositus*. Épithète donnée à la *bulbe*, quand il s'en développe une nouvelle sur l'ancienne (ex. *Ixia polystachya*); aux *lobes* de l'anthère, lorsqu'ils sont placés l'un au dessus de l'autre (ex. *Monarda*).

SUPERPOSITIF, adj., *superpositivus*. Se dit de la *préfloraison*, quand les pièces du calice ou de la corolle s'appliquent successivement les unes au dessus des autres par leur partie supérieure. Ex. *Verbascum*.

SUPPORT, s. m., *fulcrum*. En botanique, on appelle le support ou corps principal, dans les plantes phanérogames *cormus*, dans les fougères *rhizoma* ou *frons*, dans les mousses *surculus*, dans les hépatiques *anabices*, dans les champignons *stroma*, dans les lichens *thalle* ou *blastème*, et dans les algues *physème*. *V.* ces divers mots.

SUPRAJURASSIQUE, adj., *suprajurassicus*. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains sédimenteux pélagiques, comprenant les Jurassiques supérieurs.

SURABONDANT, adj., Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des angles ou des bords subit deux décroissemens, tandis que chacun des autres n'en subit qu'un seul. Ex. *Baryte sulfatée surabondante*.

SURANDOUILLER, s. m. Second

andouiller du bois du cerf, en comptant de bas en haut.

SURANTIMONIATE, s. m., *superantimonias*. Antimoniate avec excès d'acide.

SURANTIMONITE, s. m. *superantimonis*. Antimonite acide ou avec excès d'acide.

SURARSÉNIATE, s. m., *superarsenias*. Arséniate dans lequel il y a une fois et un tiers, une fois et demie ou deux fois autant d'acide que dans le sel neutre correspondant.

SURBAISSÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'un cristal prismatique terminé par des sommets très-bas. Ex. *Chaux carbonatée surbaissée*.

SURBASIQUE, adj., *superbasicus*. Sel basique au maximum. Ex. *Chlorure plombique surbasique*.

SURBOUCHE, s. f., *epistomis*. Latreille donne ce nom au chaperon des Condylopes. *V*. Epistome.

SURCARBONATE, s. m., *supercarbonas*. Carbonate dans lequel l'acide est multiplié par un et demi ou par deux.

SURCHLORURE, s. m., *superchloruretum*. Chlorure acide ou combiné avec de l'acide hydrochlorique. Ces composés sont rares.

SURCHROMATE, s. m., *superchromas*. Chromate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURCOMPENSÉ, adject. Épithète donnée par Haüy à une variété dans laquelle un des bords ou des angles solides reste intact, tandis que chacun des autres bords ou angles subit un décroissement, et que de plus deux d'entr'eux en subissent chacun deux, en sorte qu'il y a plus que compensation. Ex. *Baryte sulfatée surcompensée*.

SURCOMPOSÉ, adj., *supercompositus*. Se dit, 1° en minéralogie, d'une variété dont la forme est composée d'un grand nombre de facettes qui résultent de diverses lois de décroissement (ex. *Euclase surcomposée*); 2° en botanique, des feuilles composées dont le pétiole commun se subdivise avant de porter des folioles.

SURCRÉNELÉ, adj., *supercrenatus*; qui est doublement crénelé.

SURCULE, subst. m., *surculus*; *Moosstengel* (all.). Nom donné par Hedwig à la tige des mousses.

SURCULIGÈRE, adj., *surculigerus* (*surculus*, rejeton, *gero*, porter). Épithète donnée par Link à l'*embryon* de quelques plantes aquatiques, telles que les *Nymphæa alba* et *lutea*, dont la plumule s'alonge en un jet filiforme.

SURCYANATE, s. m., *supercyanas*. Cyanate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURDÉCOMPOSÉ, adj., *supradecompositus*; *dreifachzusammengesetzt* (all.). Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont le pétiole commun se divise plusieurs fois avant de porter des folioles. Ex. *Pastinaca dissecta*.

SURELLAGATE, s. m., *superellagas*. Ellagate avec excès d'acide.

SURÉMARGINÉ, adj., *superemarginatus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les bords, moins deux opposés entr'eux, sont remplacés chacun par une facette, en même temps que les deux autres le sont chacun par deux facettes. Ex. *Pyroxène surémarginé*.

SURÉMOUSSÉ, adj. Épithète donnée par Haüy à une variété dans laquelle les sommets aigus de celle qui porte le nom d'émoussée sont interceptés par des facettes perpendiculaires à l'axe. Ex. *Chaux carbonatée surémoussée*.

SURFEUILLE, s. f., *superfolium*. Nom sous lequel Duhamel désignait la *pérule*. *V*. ce mot.

SURFLUORURE, s. m., *super-*

fluoruretum. Composé qui résulte de la combinaison d'un fluorure avec l'acide hydrofluorique.

SURFONGATE, s. m., *superfungas*. Fungate avec excès d'acide.

SURGEON, s. m., *surculus*. Branche qui naît du collet ou de la souche, s'élève dès qu'elle sort de terre, et est suceptible d'être séparee avec une partie de la racine et de former ainsi un nouvel individu. Ex. *Olea*.

SURHYPOSULFARSÉNITE, s. m., *superhyposulpharsenis*. Hyposulfarsénite avec excès de sulfide hyparsénieux.

SURHYPOSULFATE, s m., *superhyposulphas*. Hyposulfate qui contient un excès d'acide.

SURHYPOSULFITE, s. m., *superhyposulphis*. Hyposulfite avec excès d'acide.

SURIMPOSÉ, adj., *superimpositus*. Épithète donnée par Kirby à l'*abdomen* des insectes, quand son pédicule s'insère à la partie supérieure du postécusson, de manière qu'un intervalle considérable existe entre lui et l'arrière-poitrine. Ex. *Evania*.

SURINAMINE, s. f., *surinamina*. Nom donné par Huttenschmidt à un alcaloïde qu'il dit avoir découvert dans l'écorce du *Geoffræa surinamensis*.

SURMALATE, s. m., *supermalas*. Malate avec excès d'acide.

SURMARGARATE, s. m., *supermargaras*. Margarate avec excès d'acide.

SURMOLYBDATE, s. m., *supermolybdas*. Molybdate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SUROLÉATE, s. m., *superoleas*. Oléate avec excès d'acide.

SUROXALATE, s. m., *superoxalas*. Oxalate dans lequel il entre deux ou quatre fois autant d'acide que dans le sel neutre correspondant.

SUROXIDE, s. m., *superoxydum*. Berzelius donne ce nom aux oxides qui contiennent trop d'oxigène pour pouvoir contracter union avec les acides.

SURPHOSPHATE, s. m., *superphosphas*. Phosphate dans lequel la quantité d'acide est une fois et un tiers, une fois et demie et deux fois aussi considérable que dans le sel neutre correspondant.

SURPOSÉ, adj., *impositus*, *superpositus*. Se dit, 1° en botanique, des *ovules* contenus dans une loge biovulée, quand ils naissent l'un audessus de l'autre (ex. *Tamnus communis*); 2° en zoologie, de l'*abdomen*, quand il est joint au thorax par un filet qui part de sa partie supérieure (ex. *Evania appendigaster*). *Voyez* Superposé et Surimposé.

SURSEL, s. m. On nomme ainsi les oxisels ou sulfosels qui contiennent un excès d'acide ou de sulfide, et les sels haloïdes qui sont combinés avec l'hydracide du corps halogène qu'ils contiennent.

SURSÉLÉNIATE, s. m., *superselenias*. Séléniate dans lequel la proportion d'acide est double de celle qui existe dans le sel neutre correspondant.

SURSÉLÉNITE, s. m., *superselenis*. Sélénite qui contient deux ou quatre fois autant d'acide que le même sel à l'état neutre.

SURSILICATE, s. m., *supersilicas*. Silicate dans lequel l'acide est multiple par un et demi ou par deux de celui qui existe dans le sel neutre correspondant.

SURSTÉARATE, s. m., *superstearas*. Stéarate avec excès d'acide.

SURSULFARSÉNIATE, s. m., *supersulpharsenias*. Sulfarséniate avec excès de sulfide arsénique.

SURSULFARSÉNITE, subst. m., *supersulpharsenis*. Sulfarsénite avec excès de sulfide arsénieux.

SURSULFATE, s. m., *supersul-*

phas. Sulfate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURSULFOMOLYBDATE, s. m., *supersulphomolybdas.* Sulfomolybdate avec excès de sulfide.

SURSULFOTUNGSTATE, s. m., *supersulphotungstas.* Sulfotungstate avec excès de sulfide.

SURTARTRATE, s. m., *supertartras.* Tartrate contenant deux fois autant d'acide que le même sel à l'état neutre.

SURTELLURATE, s. m., *supertelluras.* Tellurate avec excès d'acide.

SURTHORAX, s. m., *superthorax.* Latreille nomme ainsi le thorax des Hyménoptères à abdomen pédiculé et celui des Diptères, parce qu'étant formé postérieurement par le premier segment de l'abdomen, il est ici plus compliqué qu'à l'ordinaire, et forme une sorte de pivot sur lequel l'abdomen et la tête se meuvent.

SURTITANATE, s. m., *supertitanas.* Titanate avec excès d'acide.

SURTUNGSTATE, s. m., *supertungstas.* Tungstate contenant le double de l'acide qui existe dans le même sel à l'état neutre.

SURVANADATE, s. m., *supervanadas.* Vanadate avec excès d'acide.

SUSAUREUX, adj., *superaurosus.* Nom donné par Berzelius à un *oxide* d'or, qui serait le second degré d'oxidation du métal, mais dont l'existence, quoique probable, n'est pas démontrée, et qui jouerait le rôle d'acide faible, par exemple avec l'oxide stanneux dans le pourpre de Cassius.

SUS-CHROMIQUE, adj., *superchromicus.* Berzelius appelle *oxide sus-chromique* (*deutoxide de chrome; Chromoxyd, chromsaures Oxydul*, all.) le second degré d'oxidation du chrome, que Maus croit être un chromate chromique, ou une combinaison d'acide et d'oxide chromiques; *sulfide sus-chromique,* le second degré de sulfuration de ce métal; *chlorure sus-chromique*, celle de ses combinaisons avec le chlore qui correspond à l'oxide sus-chromique pour la composition.

SUSIRIDEUX, adj., *superiridosus.* Épithète donnée par Berzelius à un *oxide* (*Iridiumsesquioxydul*, all.), qui est le second degré d'oxidation de l'iridium, et à un *chlorure* dont la composition correspond à celle de cet oxide.

SUSIRIDICO-POTASSIQUE, adj., *superiridico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susiridique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure susiridico-potassique.*

SUSIRIDIQUE, adj., *superiridicus.* Berzelius appelle *oxide susiridique* le quatrième degré d'oxidation, *sulfure susiridique* le quatrième degré de sulfuration de l'iridium, et *chlorure susiridique*, la combinaison de chlore et d'iridium qui correspond à l'oxide quant à la composition.

SUSIRIDOSO-AMMONIQUE, adj., *superiridoso-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susirideux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure susiridoso-ammonique.*

SUSIRIDOSO-IRIDEUX, adject., *superiridoso-iridosus.* Berzelius donne cette épithète à un *oxide* (*oxide bleu d'iridium*), qui résulte probablement de la combinaison des oxides susirideux et irideux.

SUSIRIDOSO-POTASSIQUE, adj., *superiridoso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel susirideux combiné avec un sel potassique. Ex. *Chlorure susiridoso-potassique.*

SUSIRIDOSO-SODIQUE, adject., *superiridoso-sodicus.* Nom donné,

dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susirideux avec un sel sodique. Ex. *Chlorure susiridoso-sodique.*

SUSMERCUREUX, adj., *supermercurosus.* Nom donné par Berzelius à un *iodure* dans lequel le métal est combiné avec une fois et demie autant d'iode qu'il en entre dans l'iodure mercureux, et qu'on peut aussi considérer comme un iodure double, c'est-à-dire comme un iodure mercuroso-mercurique.

SUSOSMIEUX, adj., *superosmiosus.* Berzelius nomme *oxide* (*Osmiumsesquioxydul*, all.) et *sulfure osmieux* les seconds degrés d'oxidation et de sulfuration de l'osmium; *sels osmieux*, les combinaisons de ces composés avec les acides et sulfides, et ceux de l'osmium avec les corps halogènes qui leur correspondent pour la composition.

SUSOSMIQUE, adj., *superosmicus.* Berzelius appelle *sulfure susosmique* le quatrième degré de sulfuration de l'osmium, et *chlorure susosmique* celle des combinaisons du métal et du chlore qui correspond à l'acide osmique quant à la composition.

SUSPENDU, *suspensus*, *appensus.* Se dit, d'après Richard, de la *graine*, lorsqu'étant adnexée par la partie supérieure de son bord ou de sa face interne, elle dirige son sommet vers la base de la loge qui la renferme. Ex. *Jasminum.*

SUSPLATINEUX, adj., *superplatinosus.* On appelle ainsi un *oxide* qui est le second degré d'oxidation du platine, mais dont l'existence, admise par E. Davy, est encore douteuse.

SUSTANNEUX, adj., *superstannosus.* Berzelius donne cette épithète à un *sulfure*, qui est le second degré de sulfuration de l'étain.

SUTURAIRE, adject., *suturarius*; qui est muni d'une suture, comme le *style* des Légumineuses.

SUTURAL, adj., *suturalis*; qui a rapport aux sutures. Richard appelle *déhiscence suturale* d'un péricarpe celle qui se fait par une suture marginale; et Candolle *côtes marginales*, dans le fruit des Ombellifères, celles qui représentent la suture suivant laquelle deux sépales sont soudés entr'eux. Le *Melolontha suturalis* et le *Trichius suturalis* sont ainsi nommés parce que la suture de leurs élytres est d'une autre couleur que celle de ces dernières; le *Buccinum suturale*, parce qu'il offre une rangée de petites nodulations près de chaque suture; la *Rotella suturalis*, parce que le bord supérieur des tours étant saillant fait paraître les sutures enfoncées.

SUTURE, s. f., *sutura*; *Nath* (all.). En botanique, on nomme ainsi les lignes, en général un peu proéminentes, qui indiquent les points où les ruptures doivent avoir lieu, parce qu'on les a comparées aux lignes saillantes des linges qui ont été réunis par une couture. En zoologie, on donne ce nom, d'après Fabricius, à la ligne droite qui joint l'une à l'autre les élytres des insectes Coléoptères; d'après Linné, aux points de contact des tours de spire des coquilles univalves, c'est-à-dire à la limite d'un tour à son voisin et à l'endroit où ces tours sont liés entr'eux.

SUTURÉ, adj., *suturatus.* Se dit d'un insecte dont la suture des élytres est d'une autre couleur que celle de ces dernières. Ex. *Onthophagus suturatus.*

SUTUREUX, adject., *suturosus.* L'*Antilope suturosus* est ainsi nommé à cause de ses poils inégaux qui forment çà et là de grandes sutures.

SWARTZIÉES, adj. et s. f. pl., *Swartzieæ.* Sous-ordre établi par Candolle, dans la famille des Légu-

mineuses, qui a pour type le genre *Swartzia*.

SYCONE, s. m., *syconus* (σῦκον, figue). Nom donné par Mirbel à la figue, réunion de fruits couverts, carcérules ou drupéoles, provenant de plusieurs fleurs placées sur un clinanthe qui tapisse la pa oi interne d'un involucre.

SYÉNITIQUE, adj., *syeniticus*; qui contient de la syénite. Ex. *Diaba se syénitique.*

SYGOLLIPHYTE, s. m., *sygolliphytum* (συγκολλάω, unir ensemble, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit adhère tellement à la fleur qu'il fait corps avec elle.

SYLLIENNES, adj. et s. f. pl., *Syllianæ*. Nom donné par Savigny à une section de la famille des Néréides, qui a pour type le genre *Syllis*.

SYLVAINS, adject. et s. m. pl., *Sylvicolæ*. Nom donné par Vieillot à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui pour la plupart vivent dans les bois, et correspondant aux Passereaux.

SYLVATIQUE. *Voyez* SYLVESTRE.

SYLVESTRE, adj., *sylvestris*, *sylvaticus*, *nemorosus*, *nemoralis*, *nemoreus*, *nemorensis*. Se dit d'une plante qui croît dans les bois ou forêts (ex. *Orobus sylvaticus*, *Callipteris sylvatica*, *Equisetum sylvaticum*, *Angelica sylvestris*, *Sisymbrium sylvestre*, *Rumex nemorosus*, *Anemone nemorosa*, *Agaricus nemoreus*, *Thriocephalum nemorale*, *Lysimachia nemorum*, *Senecio nemorensis*, *Agaricus dryinus*). Se dit aussi d'un animal qui vit dans les bois (ex. *Helix nemoralis*, *Cicindela sylvatica*).

SYLVIADES, adj. et s. m. pl., *Sylviadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Dentirostres, qui a pour type le genre *Sylvia*.

SYLVICOLE, adject., *sylvicolus* (*sylva*, forêt, *colo*, habiter); qui vit dans les bois. Ex. *Hylemya sylvicola.*

SYLVICOLES, adj. et s. m. pl., *Sylvicolæ*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui vivent dans les bois. *Voyez* ORNÉPHILES.

SYMBIES, adj. et s. m. pl., *Symbia* (σὺν, ensemble, βιόω, vivre). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cystiques, comprenant ceux dont le kyste renferme plusieurs animaux.

SYMÉTRIQUE, adj., *symetricus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont la forme atteint, relativement à la disposition ou à l'étendue de ses faces, une certaine limite qui lui donne de la symétrie (ex. *Arragonite symétrique*); en zoologie, d'un corps susceptible d'être partagé en deux côtés égaux par un plan dirigé dans le sens de son axe réel ou fictif, comme la coquille de l'*Argonaute*.

SYMMÉTRANTHE, adj., *symmetranthus* (συμμέτρια, symétrie, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par G. Allman aux plantes dont les périgones sont partageables en deux moitiés parfaitement semblables.

SYMMÉTROCARPE, adj., *symmetrocarpus* (συμμέτρια, symétrie, καρπὸς, fruit). Épithète donnée par G. Allman aux plantes dont le péricarpe se laisse partager en deux moitiés latérales exactement semblables.

SYMPATHIE, s. f., *sympathia*; συμπάθεια; *Mitleidenschaft* (all.); *sympathy* (angl.) (σὺν, avec, πάθος, affection). Rapport qui existe entre l'action de deux ou plusieurs organes éloignés l'un de l'autre; et par extension, ressemblance dans la manière dont deux personnes sont affectées par une même impression morale.

SYMPÉTALIQUE, adj., *sympe-*

talicus (σὺν, avec, πέταλον, feuille). L.-C. Richard nomme ainsi les *étamines* qui, réunissant ensemble les pétales, donnent à une corolle polypétale l'apparence d'une corolle monopétale. Ex. *Malva*.

SYMPHONIÉES, adj. et s. f. pl., *Symphonieæ*. Tribu établie par Choisy dans la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Symphonia*.

SYMPHORICARPE, adj., *symphoricarpus* (σὺν, ensemble, φέρω, porter, καρπὸς, fruit); qui porte des fruits réunis en pelote. Ex. *Lonicera symphoricarpos*.

SYMPHYOSTÉMONE, adj., *symphyostemonis* (σὺν, ensemble, φύω, naître, στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et Mœnch aux plantes dont les étamines sont soudées ensemble par les filets.

SYMPHYSANDRIE, s. f., *symphysandria* (σὺν, ensemble, φύω, naître, ἀνὴρ, homme). L.-C. Richard désignait sous ce nom une classe de son système sexuel modifié, comprenant celles dont les étamines sont soudées par les anthères.

SYMPHYSIE, s. f., *symphysia* (σὺν, ensemble, φύω, naître). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont dues à l'union ou à la fusion des parties.

SYMPHYSISTÉES, adj. et s. f. pl., *Symphysisteæ* (σὺν, ensemble, φύω, naître). Nom donné par Lamouroux à une section de la famille des Thalassiophytes, comprenant celles dont le tissu cellulaire est continu, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et non divisé par des diaphragmes transversaux.

SYMPHYSODACTYLIE, subst. f., *symphysodactylia* (σὺν, avec, φύω, naître, δάκτυλος, doigt). Déviation organique qui consiste dans la réunion anormale des doigts.

SYMPHYSOPSIE, s. f., *symphysopsia* (σὺν, avec, φύω, naître, ὤψ, œil). Déviation organique qui consiste dans la réunion monstrueuse des deux yeux en un seul.

SYMPHYSOSKÉLIE, s. f., *symphysoskelia* (σὺν, avec, φύω, naître, σκελὶς, jambe). Déviation organique qui consiste dans la réunion monstrueuse des deux membres pelviens en un seul.

SYMPHYTANTHÉRÉ, adj., *symphytantherus* (σὺν, ensemble, φύω, naître, ἄνθηρος, anthère). Épithète donnée par Gleditsch et Mœnch aux plantes dont les étamines sont soudées ensemble par les anthères.

SYMPHYTOGYNE, adj., *symphytogynus* (σὺν, ensemble, φύω, naître, γυνὴ, femme). Nom donné par quelques botanistes aux plantes dont l'ovaire est adhérent avec le calice.

SYMPHYTOTHÈLE, adj., *symphytothelus* (σὺν, avec, φύω, naître, θηλὴ, mamelon). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont l'ovaire adhérent.

SYMPLECTIQUE, adj., *symplecticus* (σὺν, avec, πλέκω, nouer). Nom donné par Haüy à une variété de Dolérite, formée de cristaux de feldspath et de pyroxène entrelacés les uns dans les autres.

SYMPLOCINÉES, adj. et s. f. pl., *Symplocineæ*. Famille de plantes, établie par D. Don, qui a pour type le genre *Symplocos*.

SYMPLOCION, s. m., *symplokium* (σὺν, avec, πλέκω, nouer). Hedwig appelait ainsi l'anneau élastique qui le plus souvent unit les deux valves par lesquelles s'ouvrent en travers les capsules des fougères.

SYNALLACTIQUE, adj., *synallacticus* (συναλλακτὴς, conciliateur). Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée dans laquelle le résultat d'une loi compliquée, ajouté à la variété analogique, se concilie

tellement avec les effets des lois simples d'où dépend cette dernière variété, qu'il y ajoute de nouvelles analogies.

SYNANTHÉ, adject., *synantheus* (σὺν, avec, ἄνθος, fleur). Epithète donnée par Candolle et Viviani aux plantes dont les fleurs et les feuilles, ou du moins leurs bourgeons, paraissent en même temps.

SYNANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Synanthereæ* (σὺν, ensemble, ἄνθηρος, anthère). Famille de plantes, comprenant celles qui ont leurs étamines réunies ensemble par les anthères.

SYNANTHÉRIE, s. f., *synantheria*. Classe du système linnéen modifié par L.-C. Richard, qui renferme les plantes à étamines réunies par les anthères, c'est-à-dire les Syngénèses de Linné, moins un ordre.

SYNANTHÉROGRAPHE, adj. et s. m., *synantherographus*. Botaniste qui se livre spécialement à l'étude des plantes synanthérées.

SYNANTÉROGRAPHIE, subst. f., *synantherographia*. Description des plantes qui composent la famille des Synanthérées.

SYNANTHÉROLOGIE, s. f., *synantherologia*. Traité des plantes de la famille des Synanthérées.

SYNANTHÉROLOGIQUE, adj., *synantherologicus*; qui a rapport à la synanthérologie.

SYNANTÉRONOMIE, s. f., *synantheronomia*. Exposition des lois qui président à l'organisation des Synanthérées.

SYNANTHÉROTECHNIE, s. f., *synantherotechnia*. Connaissance des termes dont l'intelligence est nécessaire pour pouvoir se livrer à l'étude des plantes synanthérées.

SYNARMOPHYTE, s. m., *synarmophytum* (συναρμόζω, faire un tout, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes à fleurs gynandres.

SYNATHROPHYTE, s. m., *synathrophytum* (συναθροίζω, ramasser, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est formé par l'aggrégation de plusieurs carpelles.

SYNCARPE, s. m., *syncarpum* (σὺν, ensemble, καρπὸς, fruit). Nom donné par Richard à un fruit composé, provenant de plusieurs ovaires qui sont devenus charnus et se sont soudés ensemble (ex. *Anona*). C'est le sorose de Mirbel. Desvaux appelle *syncarpe*, un assemblage de fruits contenus dans les enveloppes florales devenues charnues.

SYNCÉPHALÉ, adj., *syncephalus* (σὺν, avec, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un animal qui a la tête réunie avec le corps, comme les Crustacés.

SYNCOTYLÉDONÉ, adj., *syncotyledonæus* (σὺν, ensemble, κοτυληδων, cotylédon). Epithète donnée par Agardh aux plantes dont les deux cotylédons sont réunis et confondus en une seule masse.

SYNDACTYLE, adj., *syndactylus* (σὺν, avec, δάκτυλος, doigt). Le *Pythecus syndactylus* a les doigts indicateur et médius des pieds de derrière réunis par une membrane étroite.

SYNDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Syndactyli*. Nom donné par Cuvier, Illiger, Latreille, Lherminier, Blainville, Ranzani, Vieillot, Eichwald, Lesson, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le doigt externe et le médius réunis jusqu'à la seconde articulation.

SYNÉDRELLÉES, adj. et s. f. pl., *Synedrelleæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées coréopsidées, qui a pour type le genre *Synedrella*.

SYNÉMATIQUE, adj., *synematicus*. L.-C. Richard appelait *substance*

synématique celle qui forme le synème.

SYNÊME, s. m., *synema* (σὺν, ensemble, νῆμα, fil). Nom donné par L.-C. Richard à la partie du gynostème des Orchidées qui représente les filets des étamines, et généralement à tout corps produit par la réunion de deux ou plusieurs étamines.

SYNGÈNE, adj., *syngenus* (σὺν, avec, γεννάω, produire). Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux arbres verts de la famille des Conifères, dont les feuilles tombent en même temps, de bas en haut, la seconde année.

SYNGÉNÈSE, adj., *syngenesus*. Épithète que reçoivent les *étamines*, lorsqu'elles sont soudées ensemble par les anthères.

SYNGÉNÉSIE, s. f., *syngenesia*. Nom donné par Linné à une classe de son système sexuel, comprenant les plantes qui ont leurs étamines réunies par les anthères.

SYNGÉNÉSIQUE, adj., *syngenesicus*; qui appartient à la syngénésie.

SYNGNATHES, adj. et s. m. pl., *Syngnatha* (σὺν, avec, γναθὸς, mâchoire). Nom donné par Latreille et Leach à un ordre de Myriapodes, que le premier de ces naturalistes appelle aujourd'hui Chélopodes.

SYNISTATES, adj. et s. m. pl., *Synistata* (συνίστασθαι, être uni par cohésion). Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires soudées à leur base avec la lèvre inférieure, et embrassant la plupart des Névroptères, avec quelques Aptères.

SYNOCHORION, s. m., *synochorium* (σὺν, avec, χόριον, chorion). Mirbel avait d'abord donné ce nom au genre de fruit que depuis il a appelé *diérésile*.

SYNOCHORIONAIRE, adj., *synochorionarius*. Synonyme de *diérésilien*.

SYNODIQUE, adj., *synodicus*; συνοδικὸς (σύνοδος, conjonction). On appelle *mouvement synodique* de la Lune, l'excès du mouvement de ce satellite sur celui du Soleil; et *mois synodique*, le temps qui s'écoule entre deux conjonctions du Soleil et de la Lune. Ce mois, de 20 j. 12 h. 45′ 3″, est à l'année tropique, à très-peu près, dans le rapport de 19 à 235, c'est-à-dire que 19 années solaires forment environ 235 mois lunaires. La valeur de ces derniers a été exprimée plus haut en temps moyen; ils sont quelquefois de six à sept heures plus longs ou plus courts que les mois moyens.

SYNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Synoptera* (σὺν, avec, πτέρον, aile). Nom donné par Blainville à une famille de poissons gnathodontes hétérodermes, comprenant ceux qui ont les nageoires pelviennes réunies par les bords.

SYNOPTIQUE, adj., *synopticus* (σὺν, avec, ὄπτομαι, voir). Nom donné par Haüy à une variété produite par des lois de décroissement offrant comme le tableau de celles qui ont lieu dans l'ensemble des autres variétés. Ex. *Feldspath synoptique*.

SYNORHIZE, adject., *synorhizus* (σὺν, avec, ῥίζα, racine). Épithète donnée par L.-C. Richard à l'*embryon* végétal, quand la radicule est un peu soudée avec le périsperme par son sommet.

SYNOTE, adject. et s. m., *synotus* Épithète donnée par Gloger aux chauve-souris qui ont les oreilles conjointes (ex. *Vespertilio Barbastellus*). Geoffroy St-Hilaire appelle ainsi un genre de monstres qui, sur un seul corps, portent une seule face et quatre oreilles.

SYNSOMATIQUE, adj., *synsoma-*

ticus (σὺν, avec, σῶμα, corps). OErsted appelle *corps sysomatiques* les composés qui ont assez de rapport avec leurs principes constituans pour pouvoir rester dans la même série qu'eux, comme les alliages.

SYNSTIGMATIQUE, adj., *synstigmaticus* (σὺν, avec, στίγμα, stigmate). On donne cette épithète au *pollen*, lorsqu'il forme une masse terminée inférieurement par un fil ayant à son extrémité un corpuscule qui adhère au stigmate. Ex. *Orchis*.

SYNSTYLÉES, adject. et s. f. pl., *Synstylæ* (σὺν, avec, στύλος, style). Nom donné par Candolle à une section du genre *Rosa*, comprenant les espèces qui ont les styles soudés en une sorte de colonne. Ex. *Rosa arvensis*.

SYNTROPHIQUE, adj., *syntrophicus; miethhäuslerisch* (συντρέφω, vivre ensemble). Épithète que Wallroth donne à toutes les plantes fausses parasites qui, sans vivre aux dépens des végétaux sur lesquels elles croissent, partagent en tous points leur sort, et sont soumises aux mêmes influences.

SYNZOOECIPHYTE, s. m., *synzoæciphytum* (σὺν, avec, ζόω, vivre, οἶκια, habitation, φυτὸν, plante). Lamouroux avait proposé de substituer au mot polypier, ce terme exprimant animal qui vit dans une habitation semblable à une plante.

SYNZYGIE, s. f., *synzygia; Verbindungsstelle* (all.) (σὺν, avec, ζυγόω, joindre). L.-C. Richard nomme ainsi le point de jonction des deux cotylédons sur la radicule, quand ils sont opposés.

SYRMATOPHORE, adj., *syrmatophorus* (σύρμα, longue queue, φέρω, porter); qui a une queue très-longue. Ex. *Gobius syrmatophorus*.

SYRPHIDES, adj. et s. m. pl., *Syrphidæ*, *Syrphidiæ*. Nom donné par Cuvier et Wiedemann à une famille de Diptères, ayant pour type le genre *Syrphus*.

SYRPHIES, adj. et s. m. pl., *Syrphiæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de l'ordre des Diptères, ayant le genre *Syrphus* pour type.

SYRPHIQUES, adj. et s. m. pl., *Syrphici*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Syrphus*.

SYRRHOPODONTOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Syrrhopodontoïdeæ*. Nom donné par Furnrohr à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Syrrhopodon*.

SYSTELLOPHYTE, s. m., *systellophytum* (συστέλλω, resserrer, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le calice persistant embrasse le fruit à tel point qu'il semble faire corps avec lui.

SYSTÉMATIQUE, adj., *systematicus*. Épithète donnée par Mirbel à un genre de plantes composé d'espèces qui ne se distinguent de celles des genres voisins que par un seul trait de l'organisation reproduit dans toutes, comme, par exemple, l'alongement du connectif dans les *Salvia*.

SYSTÈME, s. m., *systema; σύστημα* (σὺν, ensemble, ἵστημι, se tenir). On appelle ainsi, en philosophie, une supposition gratuite à laquelle on s'efforce de ramener la marche de la nature, qui va toujours au delà des faits donnés par l'observation, et qui explique tout d'une manière vague et lâche, mais satisfaisante cependant, en ce qu'il ne faut pas plus d'effort pour la concevoir que pour l'imaginer; en physique, l'arrangement des corps célestes autour d'un centre commun, et plus généralement tout ensemble de corps ou de forces qui concourent à un but commun; en histoire naturelle, toute distribution méthodique des

êtres, qui est propre à en faciliter l'étude; en minéralogie, d'après Hausmann, l'ensemble de toutes les formes cristallines qu'on peut rapporter mathématiquement à une forme fondamentale; par Mohs les séries de formes cristallines simples dont les termes se déduisent l'un de l'autre par un mode de dérivation uniforme, et sont liés entr'eux par une même loi mathématique, de sorte qu'il suffit d'en connaître un seul pour les connaître tous.

SYSTROGASTRES, adj. et s. m. pl., *Systrogastra* (συστρὸς, entouré, γαστήρ, ventre). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen peut se rouler de manière à envelopper la tête.

SYSTYLE, adj., *systylus* (σὺν, avec, στύλος, style. Se dit d'une plante dont les styles sont soudés en une seule colonne. Ex. *Rosa systyla*.

SYZYGIE, s. f., *syzygia* (σὺν, avec, ζυγόω, joindre). On appelle ainsi chacun des deux points de l'orbite de la Lune où ce satellite se trouve soit en opposition, soit en conjonction avec le Soleil.

SYZYGITÉENS, adj. et s. m. pl., *Syzygitei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes mucorins, qui a pour type le genre *Syzygites*.

T.

TABANIENS, adject. et s. m. pl., *Tabanii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Fallen, Wiedemann, Macquart et Eichwald à une famille ou tribu d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Tabanus*.

TABANIFÈRE, adj., *tabaniferus* (*tabanus*, taon, *fero*, porter). L'*Ophrys tabanifera* est ainsi appelé parce qu'on a cru trouver de la ressemblance entre la forme de sa fleur et celle d'un taon.

TABANIFORME, adj., *tabaniformis* (*tabanus*, taon, *forma*, forme); qui a la forme d'un taon. Ex. *Pangonia tabaniformis*.

TABLIER, s. m., *tabellum*. On appelle ainsi, en botanique, la division inférieure, ordinairement pendante, de l'enveloppe florale des Orchidées; et en zoologie, d'après Latreille, un ensemble de pièces qui voilent les organes sexuels, dans quelques familles d'Épéires, et qu'il nomme ainsi, en faisant allusion au prétendu *tablier* des Hottentots, qui n'est cependant qu'un prolongemen des lèvres de la vulve.

TACCÉES, adj. et s. f. pl., *Tacceæ*. Nom donné par Presl et Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Tacca*.

TACHANT, adj., *inquinans*, qui salit les doigts quand on y touche. Ex. *Dermodium inquinans*.

TACHE, s. f., *macula; Fleck* (all); *stain* (angl.); *macchia* (it.). Ce terme, fort usité en histoire naturelle, désigne des espaces, de forme indéterminée, dont la couleur diffère de celle du fond, et qui sont répandus, avec ou sans régularité, sur une partie quelconque d'un végétal ou d'un animal.

TACHÉ, adj., *contaminatus; gefleckt* (all.); *macchiato* (it.); qui porte une tache, comme les feuilles du *Spartium contaminatum* en ont une pourpre à leur base.

TACHETÉ, adj., *maculatus*, *maculosus*, *nævius*; qui offre des taches colorées isolées les unes des autres, sur un fond quelconque. Ex. *Bodia-*

nus maculatus, *Orchis maculata*, *Hemipodius maculosus*, *Achatina maculosa*, *Cuculus nævius*, *Motacilla nævia*, *Muræna pantherina*, *Mimulus guttatus*.

TACHINAIRES, adj. et s. f. pl., *Tachinariæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, qui a pour type le genre *Tachina*.

TACHINIDES, adj. et s. m. pl., *Tachinides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, ayant pour type le genre *Tachinus*.

TACHYDROME, adj., *tachydromus* (ταχὺς, vite, δρόμος, course); qui est rapide à la course. Ex. *Hemipodius tachydromus*.

TACHYDROMES, adj. et s. m. plur., *Tachydromi*. Nom donné par Goldfuss, Ranzani, Blainville et Lherminier à une famille d'oiseaux échassiers, qui a pour type le genre *Tachydromus*.

TACHYDROMIES, s. f. pl., *Tachydromiæ*. Nom donné par Meigen à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Tachydromia*.

TACHYDROMOIDES, adj. et s. m. pl., *Tachydromoïdea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tachydromus*.

TACHYPÈTE, adject., *tachypetes* (ταχὺς, vite, πέτομαι, voler); qui a un vol rapide. Ex. *Pterocles tachypetes*.

TACHYPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Tachyploteres* (ταχὺς, vite, πλωτὴρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les espèces du genre *Anas*, qui nagent avec la plus grande facilité.

TACT. *Voyez* Toucher.

TÆNIOBRANCHE, adj., *tæniobranchius* (ταινὶα, ruban, βράγχια, branchies). La *Hyalea tænibranchia* est ainsi nommée parce qu'on a supposé que le prolongement qui naît de l'extrémité postérieure des lobes de son manteau est branchial.

TÆNIOIDE, adject., *tænioïdes* (ταινὶα, ruban, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un ruban. Ex. *Linguatula tænioïdes*.

TÆNIOIDES, adject. et s. m. pl., *Tænioïdes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Poissons Acanthoptérygiens, comprenant ceux qui ont le corps alongé, aplati et en forme de ruban; et par Cuvier à une famille de Vers Intestinaux, qui a pour type le genre *Tænia*.

TÆNIOLÉ, adj., *tæniolatus*; qui est marqué de petites raies colorées. Ex. *Scincus tæniolatus*.

TÆNIOPE, adj., *tæniops* (ταινὶα, ruban, ὤψ, œil); qui a les yeux marqués de bandes colorées. Ex. *Eristalis tæniops*.

TÆNIOPTÈRE, adj., *tæniopterus* (ταινὶα, ruban, πτέρον, aile); qui a les ailes (ex. *Limnobia tænioptera*), ou les nageoires (ex. *Scarus tæniopterus*), marquées de bandelettes colorées.

TÆNIORHYNQUE, adject., *tæniorhynchus* (ταινὶα, ruban, ῥύγχος, bec.); qui a une bande colorée sur le bec ou la trompe. Ex. *Culex tæniorhynchus*.

TÆNIOSOME, adj., *tæniosomatus* (ταινὶα, ruban, σῶμα, corps). Épithète donnée aux poissons qui ont le corps long et comprimé, en forme de bandelette.

TÆNIOSOMES, adj. et s. m. pl., *Tæniosomata*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont le corps rubané.

TÆNIOTE, adj., *tæniotes* (ταινὶα, ruban, οὖς, oreille); qui a les oreil-

les longues et étroites. Ex. *Cephalotes tæniotes.*

TÆNIURE, adj., *tæniurus* (ταινία, ruban, οὐρὰ, queue); qui porte une bande colorée sur la queue. Ex. *Julis tæniura.*

TAGÉTINÉES, adj. et s. f. pl., *Tagetineæ.* Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Tagetes.*

TAKYDROMES. *Voyez* TACHYDROMES.

TALCAIRE, adj. Le nom de *terre talcaire* a été donné quelquefois au talc pulvérulent ou chlorite.

TALCIQUE, adj., *talcicus;* qui est composé de talc. *Roche talcique.*

TALCIUM, s. m., *talcium.* Quelques chimistes allemands ont appelé ainsi le *magnésium.*

TALCO-MICACÉ, adj.; qui renferme du talc et du mica. *Schiste talco-micacé.*

TALCO-QUARZEUX, adject.; qui est formé de talc et de quarz. *Roche talco-quarzeuse.*

TALON, s. m., *talus*, *calx*, *calcaneus;* ἀστράγαλος; *Hakken*, *Ferse* (all.); *heel* (angl.); *calcagno* (it.). On appelle ainsi la saillie postérieure du tarse, dans les mammifères et les oiseaux, et dans le cheval la partie postérieure du sabot. Le même nom est donné par Kirby à l'extrémité du tibia des insectes qui s'unit avec le tarse: par Réaumur, à un renflement qu'offre la base de l'étui de l'aiguillon dans les hyménoptères.

TALPIDES, adject. et s. m. pl., *Talpidæ.* Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Talpa.*

TALPIEN, adj., *talpinus;* qui se rapproche d'une taupe, par la forme du corps. Ex. *Lemmus talpinus.*

TALPIENS, adj. et subst. m. pl., *Talpii.* Nom donné par Vicq d'Azyr et Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Talpa.*

TALPIFORMES, adj. et s. m. pl., *Talpiformes* (*talpa*, taupe, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères Rongeurs, comprenant ceux qui ressemblent un peu à des taupes.

TALQUEUX, adj.; qui contient du talc (*Gneiss talqueux*), qui est formé de talc (*substance talqueuse*). Brongniart et Omalius admettent un groupe de *terrains talqueux*, comprenant ceux qui abondent en roches talqueuses et magnésiennes.

TALUS, s. m. On appelle ainsi les terres qui bordent un cours d'eau, quand elles sont en pente douce.

TAMARISCINÉES, adj. et s. f. pl., *Tamariscineæ.* Famille de plantes, indiquée par Auguste-Saint-Hilaire, et définitivement établie par Desvaux et Link, qui a pour type le genre *Tamarix.*

TAMBOURETTE, s. f.. On donne ce nom à un oiseau (*Columba tympanistria*) dont le roucoulement imite le son d'un tambourin entendu de loin.

TANACÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Tanaceteæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées Chrysanthémées, qui a pour type le genre *Tanacetum.*

TANACÉTIQUE, adj., *tanaceticus.* Nom donné par Peschier à un *acide* qu'il dit avoir découvert dans le *Tanacetum vulgare.*

TANGHINE, s. f., *tanghina.* Substance cristalline particulière, que Henry et Olivier ont trouvée dans les fruits du *Tanghinia madagascariensis.*

TANNATE, s. m., *tannas.* Genre de sels, qui résultent de la combinaison du tannin avec les bases salifiables.

TANNIN, s. m., *tanninum*, *prin-*

cipium scytodepsicum ; Gersbe stoff (all.). Substance particulière qu'on trouve dans un grand nombre de végétaux, et qui doit son nom à la propriété dont elle jouit de tanner les peaux, c'est-à-dire de se combiner avec elles et de les rendre incorruptibles.

TANTALATE, s. masc., *tantalas*. Genre de sels (*tantalsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide tantalique avec les bases salifiables.

TANTALE, s. m., *tantalum*, *columbium*. Métal, découvert en 1801 par Hatchett, qui l'appela *columbium*, et en 1802 par Ekeberg, qui le nomma *tantale*, dont l'identité dans les deux cas a été reconnue par Wollaston en 1809, et que Berzelius a obtenu pur en 1824.

TANTALEUX, adject., *tantalosus*. L. Gmelin appelle *acide tantaleux* (*tantalige Säure*, all.) l'oxide tantalique, qui forme en effet des sels avec les alcalis.

TANTALICO-AMMONIQUE, adj., *tantalico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel tantalique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure tantalico-ammonique*.

TANTALICO-CALCIQUE, adjectif, *tantalico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel tantalique avec un sel calcique. Ex. *Fluorure tantalico-calcique*.

TANTALICO-HYDRIQUE, adj., *tantalico-hydricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des combinaisons d'un sel tantalique avec le fluoride hydrique. Ex. *Fluorure tantalico-hydrique*.

TANTALICO-MAGNÉSIQUE, adj., *tantalico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel tantalique avec un sel magnésique. Ex. *Chlorure tantalico-magnésique*.

TANTALICO-POTASSIQUE, adj., *tantalico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel tantalique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure tantalico-potassique*.

TANTALICO-SODIQUE, adject. *tantalico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel tantalique avec un sel sodique. Ex. *Fluorure tantalico-sodique*.

TANTALIDES, s. m. pl., *Tantalides*. Beudant nomme ainsi une famille de minéraux, qui comprend le tantale et ses combinaisons.

TANTALINE, s. f., *tantalina*. Pfaff a désigné sous ce nom une terre prétendue nouvelle, à laquelle il avait trouvé de l'analogie avec l'oxide de tantale, et que depuis il a reconnu être de la silice.

TANTALIQUE, adj., *tantalicus*. Berzelius appelle *oxide tantalique* le premier degré d'oxidation du tantale (*acide tantaleux* de Gmelin); *acide tantalique* (*Tantalsäure*, all.), le second degré d'oxidation de ce métal; *sulfure* ou *sulfide tantalique*, sa combinaison avec le soufre; *sels tantaliques*, ses combinaisons avec les corps halogènes.

TANTALITE, subst. f., *tantalis*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide tantaleux avec les bases salifiables.

TANYRHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Tanyrhynchides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides gonatocères, qui a pour type le genre *Tanyrhynchus*.

TANYSTOMES, adj. et s. m. pl.,

Tanystoma (τανύω, étendre, στόμα; bouche). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont la trompe saillante, avec le dernier article des antennes non divisé.

TAONIENS. *Voyez* TABANIENS.

TAPIRIENS, adj. et s. m. plur., *Tapirii*. Nom donné par Vicq d'Azyr à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Tapirus*.

TAPISSIÈRES, adj. et s. f. pl., *Vestiariæ*. Nom sous lequel Degeer et Lamarck désignent une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui filent des toiles serrées, horizontales et régulières.

TAPITÈLES. *Voyez* TAPISSIÈRES.

TARAXACÉES, adj. et s. f. plur., *Taraxaceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, ayant pour type le genre *Taraxacum*.

TARCHONANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Tarchonantheæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Vernoniées ; par Lessing à un groupe de celle des Astéroïdées, ayant le genre *Tarchonanthus* pour type.

TARDIF, adj., *serotinus ; spätzeitig* (all.). Se dit en parlant de plantes qui fleurissent tard, comparativement à d'autres. Ex. *Crocus serotinus*. *V.* SÉROTIN.

TARDIFLORE, adj., *tardiflorus* (*tardus*, tardif, *flos*, fleur) ; qui fleurit tard. Ex. *Ceanothus tardiflorus*.

TARDIGRADE, adj., *tardigradus* (*tardus*, lent, *gradior*, marcher) ; qui marche avec lenteur. Ex. *Lemur tardigradus*.

TARDIGRADES, adj. et s. m. pl., *Tardigrada*. Nom donné par Cuvier, Duméril, Illiger, Desmarest et Blainville à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui se font remarquer par la lenteur de leurs mouvemens.

TARENTULES, subst. f. plur., *Tarentulæ*. Nom donné par Latreillle à une tribu de la famille des Arachnides pédipalpes, ayant pour type l'araignée appelée tarentule.

TARENTULIDES, adj. et s. f. pl., *Tarentulides*. Leach nomme ainsi la famille des Tarentules.

TARIÈRE, s. f., *terebella*, *terebra*. Sorte d'instrument dont est garnie la partie postérieure du corps d'un grand nombre d'insectes, et qui leur sert à percer l'épiderme des végétaux ou la peau des animaux, pour y déposer leurs œufs.

TARSAL, adj., *tarsalis*. Se dit, d'un animal dont les tarses sont remarquables par leur couleur différente de celle du reste du corps. Ex. *Lispa tarsalis*.

TARSE, s. m., *tarsus ;* ταρσός ; *Oberfuss*, *Fusswurzel* (all.). On appelle ainsi, dans les mammifères, la première portion du pied, formée par la réunion de plusieurs os ; dans les oiseaux (*tibia*, *tarsus; Lauf*, all.) la troisième pièce de la patte, qui n'est jamais charnue ; dans les crustacés, la sixième pièce des pattes simples ; dans les insectes, une suite de petits articles qui posent à terre et constituent le pied proprement dit.

TARSÉ, adj., *tarsatus ;* qui a les tarses autrement colorés que le reste de la patte. Ex. *Calobata tarsata*, *Acridium tarsatum*.

TARTRATE, subst. m., *tartras*. Genre de sels (*weinsaure Salze*, all), qui résultent de la combinaison de l'acide tartrique avec les bases salifiables.

TARTRIQUE, adj., *tartricus*. Nom d'un *acide* (*Weinsäure*, *Tamarindensäure, Weinsteinsäure*, all.), qui existe tout formé dans le tartre du vin, et que Scheele a le premier isolé en 1770.

TAURINE, s. f., *taurina*. Nom donné par L. Gmelin à une matière animale particulière, qu'il a découverte dans la bile de bœuf, et qu'il avait d'abord appelée *asparagine biliaire*, en raison de sa ressemblance avec l'asparagine, quant à plusieurs de ses propriétés.

TAUTOMÉTRIE, s. f., *tautometria* (ταὐτὸ, la même chose, μετρέω, mesurer). Kuppffer propose d'appeler ainsi la propriété remarquable en vertu de laquelle, quand les lignes qui peuvent être employées comme axes d'un système cristallin sont rectangulaires, les tangentes des inclinaisons, par rapport au plan des deux premiers axes de toutes les faces comprises dans une même zone, c'est-à-dire à bords parallèles, sont entr'elles dans des rapports simples et rationnels. Il a reconnu, à l'aide du calcul algébrique, qu'il n'est pas absolument nécessaire d'avoir des axes rectangulaires pour rencontrer la tautométrie dans les inclinaisons des arêtes ou des faces terminales; qu'au contraire des axes obliques peuvent quelquefois donner des rapports plus simples que des axes rectangulaires, mais que, là où la tautométrie existe, des axes rectangulaires sont toujours possibles.

TAXICOLE, adject., *taxicolus* (*taxus*, if, *colo*, habiter); qui croît sur le tronc des ifs. Ex. *Xylomyzon taxicola*.

TAXICORNE, adject., *taxicornis* (*taxus*, pique, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les antennes perfoliées. Ex. *Ips taxicornis*.

TAXICORNES, adj. et s. m. pl., *Taxicornes*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les antennes vont en grossissant d'une manière insensible, ou se terminent en massue.

TAXIDERMIE, s. f., *taxidermia* (τάξις, arrangement, δέρμα, peau). Art de préparer les peaux des animaux de manière à les rendre propres à figurer dans les cabinets d'histoire naturelle. Par extension, on emploie ce terme pour désigner les soins que réclame la conservation des dépouilles de tous les animaux.

TAXIFORME, adject., *taxiformis* (*taxus*, if, *forma*, forme). Se dit d'une plante dont les feuilles affectent sur la tige la même disposition que celles de l'if. Ex. *Hypnum taxiforme*.

TAXINÉES, adj. et s. f. pl., *Taxineæ*. Tribu de la famille des Conifères, admise par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Taxus*.

TAXOLOGIE, subst. f., *taxologia* (τάξις, arrangement, λόγος, discours). Desvaux appelle ainsi tout ce qui a rapport aux classifications en histoire naturelle.

TAXONOMIE, s. f., *taxonomia* (τάξις, arrangement, νόμος, loi). Sous ce nom Candolle désigne la théorie des classifications, l'ensemble des lois qui président à leur construction.

TAXOZOAIRES, s. m. pl., *Taxozoa* (τάξις, série, ζῶον, animal). Nom donné par Eichwald à une section du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels les parties primitives de la colonne vertébrale, garnies de pieds souvent nombreux, se développent en opposition directe.

TECTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tectibranchia* (*tectus*, couvert, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux de ces mollusques dont les branchies sont convertes par une lame du manteau contenant une coquille, ou enveloppées dans un bord redressé du pied.

TECTIPENNES, adj. et s. m. pl., *Tectipennes* (*tectum*, toit, *penna*, ai-

le). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, à laquelle il rapporte ceux de ces insectes dont les ailes sont disposées, dans l'état de repos, de manière à former sur le dos un toit incliné à droite et à gauche. *Voyez* STÉGOPTÈRES.

TECTRICE, adj. et s. f., *tectrix*. On appelle *plumes tectrices*, ou simplement *tectrices*, les plumes qui couvrent les pennes de l'aile et de la queue. Les *tectrices des ailes* (*tectrices alarum*; *Flugdekken*, *Flügeldekkenfedern*, all.) sont partagées en *grandes* (*tectrices alarum ultimæ s. secundæ*; *Schwungdekken*, all.), placées immédiatement sur les rémiges; *petites* (*tectrices alarum penultimæ s. primæ*; *Flederdekken*, all.), qui garnissent le haut de l'aile; *moyennes*, tenant le milieu entre les précédentes; *supérieures*, qui occupent le dessus de l'aile; *inférieures*, qui en occupent le dessous. Les *tectrices de la queue* (*tectrices caudæ s. caudales, calypteria*; *Schwanzdekken*, *Schwanzfedern*, all.) sont divisées en *supérieures* (*calypteria superiora*), qui couvrent le dessus de l'origine des rémiges, et *inférieures* (*calypteria inferiora*), qui en couvrent le dessous.

TEGMEN, subst. m., *tegmen*, *tegmentum*. Nom donné par Mirbel à l'enveloppe immédiate de l'amande (*endoplèvre*, Candolle); par Palisot-Beauvois, à l'enveloppe extérieure de la fleur des Graminées; par Dutrochet, à la membrane du sac embryonnaire qu'il présume devenir la membrane interne de la graine; par Link, à l'ensemble des écailles qui recouvrent les germes dans le bourgeon; par Kirby, aux ailes supérieures des insectes, quand elles sont coriaces ou pergamentacées, et parsemées de nervures, comme dans les Orthoptères.

TEGMINÉ, adject., *tegminatus*. Épithète donnée par Mirbel à l'*amande*, quand elle est enveloppée d'un tegmen. Ex. *Heisteria coccinea*.

TEGMINIPENNE, adj., *tegminipennis* (*tegmen*, couverture, *penna*, aile). Dont les ailes ressemblent à des espèces d'élytres, par leur couleur sombre. Ex. *Anthrax tegminipennis*.

TÉGULE, s. f., *tegula*, *punctum callosum*, *squamula* (*tegula*, toile). Espèce de callosité ou de tubercule semblable à une petite valve de coquille, et dont la convexité se trouve en dessus, qu'on remarque à l'origine des ailes supérieures des Hyménoptères.

TÉGUMENT, s. m., *tegumentum*, *indumentum*, *tegumen*; σκέπασμα. Membrane extérieure qui couvre le corps de l'homme. Synonyme de *peau*, en ce sens. On appelle *tégumens*, d'une manière plus générale, toutes les parties qui recouvrent et protégent le corps des animaux, avec leurs dépendances, poils, plumes, écailles, plaques cornées, etc. Cavanilles et Ventenat donnaient ce nom à la membrane qui couvre les sores des fougères (*indusium*, Swartz, *involucrum*, Smith, *perisporangium*, Hedwig). L'enveloppe propre de la graine, ou *spermoderme*, était appelée *tégument propre* par Gaertner. On nomme assez souvent *tégumens floraux* le calice et la corolle, c'est-à-dire les enveloppes des organes sexuels, quand on les envisage d'une manière purement générale.

TÉJIDES, adj. et s. m. pl., *Tejidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tejus*.

TÉLACÉ, adj., *telaceus* (*tela*, toile); qui imite une toile mince, à réseau lâche, comme les expansions du *Flustra telacea*.

TÉLÉIANTHE, adj., *teleianthus* (τέλειος, parfait, ἄνθος, fleur). Wa-

chendorff appelait ainsi les plantes munies d'étamines et de pistils. Synonyme de *hermaphrodite*.

TÉLÉOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Teleobranchia* (τέλειος, complet, βράγχια, branchies). Nom donné par Duméril à un ordre de poissons cartilagineux, comprenant ceux qui ont des branchies complètes, c'est-à-dire munies d'une membrane et d'un opercule.

TÉLÉOGÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Teleogeophila* (τέλειος, parfait, γῆ, terre, φίλεω, aimer). Nom donné par Hartmann à un groupe de Gastéropodes, comprenant ceux qui ont des poumons et vivent à terre.

TÉLÉOHYDROPHILES, adj. et s. m. pl., *Teleohydrophila* (τέλειος, complet, ὕδωρ, eau, φίλεω, aimer). Nom donné par Hartmann à un groupe de Gastéropodes, comprenant ceux qui vivent dans l'eau.

TÉLÉOPODES, adj. et s. m. pl., *Teleopodes* (τέλειος, complet, πούς, pied). Nom donné par Vieillot à une tribu de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les pieds complets, c'est-à-dire munis d'un pouce.

TÉLÉPHIÉES, adj. et s. f. pl., *Telephieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Telephium*.

TÉLÉPHORIENS, adj. et s. m. pl., *Telephorii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Telephorus*.

TÉLESCOPE, s. m., *telescopium*; *Fernrohr* (all.) (τέλος, fin, σκοπέω, considérer). Nom donné parfois à toute lunette capable de rapprocher et grandir les objets éloignés, mais plus souvent, et plus particulièrement, aux appareils d'optique qui contiennent un ou deux miroirs de réflexion, et qui servent au même usage. On distingue quatre espèces de télescopes, ceux de Newton, de Gregory, de Cassegrain et de Herschell.

TÉLESCOPHTHALME, adj., *telescophthalmus*. Un oiseau (*Muscicapa telescophthalmus*) est ainsi appelé à cause d'un cercle membraneux qui lui entoure les yeux.

TÉLESCOPIFORME, adj., *telescopiformis*. Épithète donnée par Kirby à la tarière des insectes, quand elle consiste en plusieurs tubes rétractiles qui peuvent rentrer les uns dans les autres, comme les pièces d'un télescope.

TÉLESCOPIQUE, adj., *telescopicus*. On donne ce nom aux *planètes*, telles que Cérès, Pallas, Junon, Vesta, et aux *étoiles*, qu'on ne peut apercevoir qu'avec le secours de forts instrumens d'optique.

TÉLÉTHUSES, adj. et s. f. pl., *Telethusæ* (τέλος, fin, θύσανοι, frange). Nom donné par Savigny et Latreille à une famille d'Annelides, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont que l'extrémité postérieure du corps garnie de franges branchiales.

TELLINAIRES, adj. et s. m. pl., *Tellinaria*. Nom donné par Lamarck à une section de la famille des Conchifères nymphacés, qui a pour type le genre *Tellina*.

TELLURATE, s. m., *telluras*. Genre de sels (*Telluroxydsalzen*, all.), qui résultent de la combinaison de l'oxide tellurique avec les bases salifiables.

TELLURAURATE, s. m., *tellurauras*. Genre de tellurisels, qui sont produits par la combinaison du telluride aurique avec des tellurures.

TELLURE, s. m., *tellurium*, *sylvanium*. Métal entrevu dès 1782 par Muller de Reichenstein, et dont l'existence a été démontrée en 1798 par Klaproth.

TELLURÉ, adj., *telluratus*. Se

dit d'un gaz qui tient du tellure en dissolution. *Gaz hydrogène telluré*, ou *Telluride hydrique*, ou *Acide hydrotellurique*.

TELLURICYANURE, s. m., *telluricyanuretum*. Composé d'un cyanure et de tellure.

TELLURIDE, s. m., *telluris*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du tellure avec des corps moins électro-négatifs que lui, qui se comportent comme acides avec celles dans lesquelles le métal est uni à d'autres métaux électro-positifs.

TELLURIDES, s. m. pl., *Tellurides*. Beudant désigne sous ce nom une famille de minéraux, comprenant le tellure et les substances dans la composition desquelles il entre.

TELLURIQUE, adj., *telluricus*. Berzelius nomme *oxide tellurique*, l'oxide de tellure, qui joue le double rôle d'acide et de base; *sulfide tellurique*, le seul degré de sulfuration connu du métal; *sels telluriques*, les combinaisons de ce dernier avec les corps halogènes et de l'oxide tellurique avec les acides.

TELLURISEL, s. m., *tellurisal*. Classe de sels, qui résultent de la combinaison des tellurides avec les tellurures, c'est-à-dire dont l'acide et la base contiennent tous deux du tellure.

TELLURURE, s. m., *tellururetum*. Combinaison du tellure avec un métal. Berzelius réserve ce nom pour les combinaisons du tellure avec les métaux électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

TEMNURE, adj., *temnurus* (τέμνω, couper, οὐρὰ, queue). Le *Trogon temnurus* a les rectrices découpées et comme tronçonnées au bout.

TEMPE, s. f., *tempus*; *Schläfe* (all.); *temple* (angl.). On donne ce nom, chez les mammifères et les oiseaux, à la région latérale de la tête, comprise entre l'œil et l'oreille; chez les insectes, d'après Kirby, à la partie située de chaque côté de la moitié postérieure des yeux, entre le front et le vertex.

TEMPÉRAMENT, s. m., *temperamentum*. Quand on cherche à produire une suite de sons consonnans suivant un même intervalle, on arrive bientôt à des sons faux, qui ne font plus partie des échelles européennes. Pour remédier à cet inconvénient, on altère chaque son successif, afin de se maintenir dans la série de l'échelle diatonique, et on répartit également la différence sur tous les intervalles, excepté les octaves, qui ne souffrent pas la moindre altération, parce qu'alors l'inexactitude de chaque intervalle est trop petite pour choquer l'oreille. Cette altération est ce qu'on appelle *tempérament*. En physiologie, on donne ce nom à la constitution particulière de chaque individu, au résultat général pour l'organisme de la présence d'un organe ou d'un système d'organes.

TEMPÉRATURE, s. f., *temperies*. Degré appréciable de chaleur qui règne dans un lieu ou dans un corps; énergie variable avec laquelle l'action sensible du calorique s'exerce en des circonstances diverses. Le mot *température* exprime l'inégalité de ces sensations et de leurs effets, sans les mesurer ni les fixer, ni moins encore en tirer quelqu'induction sur la manière dont elles dépendent du calorique qui les produit.

TEMPÉRÉ, adj. On appelle *zone tempérée* celle qui, de chaque côté de l'équateur, s'étend depuis le tropique jusqu'au cercle polaire.

TEMPÊTE, s. f., *tempestas*; *Sturm* (all.); *storm* (angl.); *tempestà* (it.). Phénomène atmosphérique, violent et désastreux, qui dépend essentiellement d'un vent horizontal inférieur

et très-rapide, embrassant une vaste étendue dans la région qu'il traverse, et soufflant avec assez de violence pour dévaster tout sur son passage.

TEMPORAL, adject., *temporalis;* qui a rapport aux tempes. Les *plumes temporales* sont celles qui garnissent les tempes ou les joues des oiseaux. On donne cette épithète à des oiseaux dont la région temporale se distingue par une couleur particulière (ex. *Fringilla temporalis*).

TEMPS, s. m., *tempus;* χρόνος; *Zeit* (all.); *time* (angl.); *tempo* (it.). Idée abstraite qui résulte en nous de la comparaison entre l'état successif et celui de coexistence, états dont la mémoire nous donne le sentiment, en retraçant à notre esprit l'ordre et la succession des impressions physiques et morales que nous avons éprouvées, long-temps après que les événemens qui les avaient produites ont cessé d'être. Le *temps* n'a pas d'existence réelle hors de nous; ce n'est qu'une expression indiquant la manière dont notre esprit conçoit et classe les choses qui se succèdent.

TENACE, adj., *tenax;* γλίσχρος; *zähe* (all.). Se dit d'une *roche*, quand on a de la peine à la casser, comme la basanite.

TÉNACITÉ, s. f., *tenacitas;* γλισχρότης; *Zähigkeit* (all.). Résistance que les corps opposent aux efforts qui tendent à les rompre, soit par choc, soit par pression ou traction. On employe surtout ce mot à l'occasion des métaux, pour exprimer la propriété qu'ont plusieurs d'entr'eux, après avoir été réduits en fils d'un petit diamètre, de supporter un poids plus ou moins considérable sans se rompre.

TENDEUSES, adj. et s. f. pl., *Aucupes, Retiariæ.* Nom donné par Degeer, Lister et Lamarck à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui font des toiles à réseau régulier, composées de cercles concentriques que coupent des rayons partant du centre.

TENDU, adj., *porrectus.* Se dit de la *lèvre* supérieure (ex. *Moluccella lævis*) ou inférieure (ex. *Melampyrum pratense*) d'une corolle bilabiée, quand elle se porte en avant, en suivant la direction du tube. On donne aussi cette épithète au *pouce* des oiseaux, lorsqu'il se couche par terre sur plusieurs articulations ou sur toute sa longueur (ex. *Héron*).

TÉNÉBRICOLE, adj., *tenebricola* (*tenebræ*, ténèbres, *colo*, habiter); qui recherche les ténèbres. Ex. *Chrysomela tenebricola.*

TÉNÉBRICOLES, adj. et s. m. pl., *Tenebricolæ* (*tenebræ*, ténèbres, *colo*, habiter). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui fuyent la lumière et recherchent l'obscurité. *Voyez* Lygophiles.

TÉNÉBRIONITES, adj. et s. m. pl., *Tenebrionites.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères mélasomes, qui a pour type le genre *Tenebrio.*

TÉNELLIFLORE, adj., *tenelliflorus* (*tenellus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Hedyotis tenelliflora.*

TENSION, s. f., *tensio;* τάσις, διάτασις; *Spannung* (all.). Augmentation du volume d'un corps, par l'effet de l'écartement ou du tiraillement de ses molécules. En parlant d'un liquide, c'est la force avec laquelle il émet des vapeurs, et, quand il s'agit d'une vapeur, c'est l'élasticité dont elle jouit. Dans ces deux dernières circonstances, où le mot *tension* exprime la tendance du calorique à s'échapper d'un corps, il assimile l'état de ce fluide à celui d'un ressort bandé.

TENTACULAIRE, adj., *tentacularis*. On donne le nom de *cirres tentaculaires* aux pieds antérieurs des Néréides, qui, manquant de soies, ne conservent que leurs cirres, et sont plus développés.

TENTACULE, s. m., *tentaculum*. Appendice mobile, non articulé et très-diversement conformé, dont beaucoup d'animaux sont pourvus, et qui la plupart du temps sert d'organe tactile.

TENTACULÉ, adj, *tentaculatus;* qui est muni de tentacules, comme l'*abdomen* des Malachies, d'où sortent des espèces de pelotes charnues, à la volonté de l'animal. Le *Blennius tentaculatus* porte un appendice au dessus de chaque œil. L'*Erpeton tentaculatum* a deux proéminences molles au bout du museau; l'*Holothuria tentaculata* a des tentacules assez longs et pinnés; le *Carex tentaculata* a ses fruits renflés et munis d'un très-long bec, qu'on a comparé à un tentacule ou à un barbillon.

TENTACULÉS, adj. et s. m. pl., *Tentaculata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes tectibranches, comprenant ceux qui ont la tête chargée de deux ou de quatre tentacules.

TENTACULIFORME, adj., *tentaculiformis;* qui a la forme d'un tentacule ou d'un barbillon, comme les suçoirs des Échinodermaires.

TENTHRÉDINES, adj. et s. f. pl., *Tenthredines*, *Tenthredinatæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Hyménoptères porte-scies, qui a pour type le genre *Tenthredo*.

TENTHRÉDINIDES, adj. et s. m. pl., *Tenthredinidæ*. Nom donné par Leach à la famille des Tenthrédines.

TENTHRÉDINIFÈRE, adj., *tenthrediniferus*. L'*Ophrys tenthredinifera* est ainsi nommé parce que sa fleur a été comparée à une Tenthrède.

TÉNUICORNE, adj., *tenuicornis* (*tenuis*, grêles, *cornu*, corne); qui a les antennes grêles. Ex. *Elater tenuicornis*, *Anthribus tenuicornis*.

TÉNUICOSTÉ, adj., *tenuicostatus* (*tenuis*, grêle, *costa*, côte); qui est relevé de côtes peu épaisses. Ex. *Cardium tenuicostatum*.

TÉNUIFLORE, adj., *tenuiflorus; schmalblumig* (all.) (*tenuis*, petit, *flos*, fleur); qui a des fleurs petites ou grêles. Ex. *Bromus tenuiflorus*, *Ixora tenuiflora*, *Physostemon tenuiflorum*.

TÉNUIFOLIÉ, adj., *tenuifolius; dünnblättrig*, *feinblättrig* (all.) (*tenuis*, petit, *folium*, feuille); qui a des feuilles, des folioles ou des divisions de feuilles linéaires. Ex. *Cheiranthus tenuifolius*, *Anemone tenuifolia*, *Cerastium tenuifolium*.

TÉNUIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Tenuipedes* (*tenuis*, grêle, *pes*, pied). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Conchifères dimyaires, comprenant ceux qui ont le pied petit et comprimé.

TÉNUIPENNE, adj., *tenuipennis* (*tenuis*, mince, *penna*, plume). Le *Merops tenuipennis* est remarquable par le peu de largeur des filets des deux pennes centrales de sa queue, dont la tige, presque dénuée de barbes, se termine par une sorte de palette.

TÉNUIROSTRE, adj., *tenuirostris* (*tenuis*, grêle, *rostrum*, bec); qui a le bec grêle. Ex. *Numenius tenuirostris*.

TÉNUIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Tenuirostres*. Nom donné par Cuvier, Duméril, Illiger, Goldfuss, Blainville, C. Bonaparte, Vigors, Savi, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec long et grêle.

TÉNUISILIQUÉ, adj., *tenuisiliquatus;* qui a des siliques grêles. Ex. *Heliophila tenuisiliqua.*

TÉNUISTRIÉ, adj., *tenuistriatus;* qui est marqué de stries fines. Ex. *Cyprina tenuistria.*

TÉPALE, s. m., *tepalum.* Candolle propose de donner ce nom aux diverses pièces du périgone, quand il est formé de plusieurs pièces distinctes.

TÉPHRACANTHE, adj., *tephracanthus* (τεφρὸς, cendré, ἀκανθὰ, épine); qui a des épines ou des aiguillons blanchâtres. Ex. *Echinocactus tephracanthus.*

TÉPHRALIDES, s. m. pl., *Tephralides* (τέφρα, cendre). Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, comprenant le potassium et le sodium, qui existent dans les cendres des végétaux.

TÉPHROCÉPHALE, adj., *tephrocephalus* (τεφρὸς, cendré, κεφαλὴ, tête); qui a la tête de couleur cendrée. Ex. *Tanagra tephrocephala.*

TÉPHROMÈLE, adj., *tephromelas* (τεφρὸς, cendré, μέλας, noir). Se dit d'un lichen dont le thalle est gris avec des scutelles noires. Ex. *Patellaria tephromelas.*

TÉPHROPHYLLE, adj., *tephrophyllus* (τεφρὸς, cendré, φύλλον, feuille); qui a des feuilles cendrées, comme les lamelles qui garnissent en dessous le chapeau de l'*Agaricus tephrophyllus.*

TÉPHROSANTHE, adj., *thephrosanthus* (τεφρὸς, cendré, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs de couleur cendrée ou terne. Ex. *Orchis tephrosanthus.*

TÉPHROSE, adject., *tephrosius* (τεφρὸς, cendré); qui est d'un gris cendré, comme les cupules sessiles et serrées du *Peziza tephrosia.*

TÉPHROTRIQUE, adj., *tephrotrichus* (τεφρὸς, cendré, θρὶξ, poil); qui est couvert de poils d'un gris cendré. Ex. *Sphæria tephrotricha.*

TÉRATOLOGIE, s. f., *teratologia* (τέρας, monstre, λόγος, discours). I.' Geoffroy Saint-Hilaire appelle ainsi la partie de la physiologie générale qui traite des diverses anomalies et monstruosités de l'organisation animale.

TÉRATOLOGIQUE, adj., *teratologicus:* qui a rapport à la tératologie. *Fait, loi, nomenclature tératologique.*

TERCINE, s. f., *tercina.* Nom donné par Mirbel au nucelle de l'ovule, quand, de simple qu'il était d'abord, il devient composé, se creuse, et présente à son intérieur d'autres corps dont il n'est plus qu'une enveloppe.

TÉRÉBELLÉ, adj., *terebellatus* (*terebra*, vis). Se dit d'une coquille qui a la forme d'une vis. Ex. *Bulimus terebellatus, Turritella terebellata.*

TÉRÉBINTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Terebinthaceæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le *Pistacia Terebinthus.*

TÉRÉBINTHINÉES, adj. et s. f. pl., *Terebinthinæ.* Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Ochnacées, des Simaroubées, des Xanthoxylées, des Diosmées, des Rutacées, des Zygophyllées, des Aurantiacées, des Amyridées, des Connaracées, des Cassuviées et des Juglandées.

TÉRÉBRAL, adjectif, *terebralis* (*terebra*, vis). Se dit d'une coquille turriculée. Ex. *Pyrena terebralis.*

TÉRÉBRANT, adj., *terebrans.* Se dit, en zoologie, de *coquilles* bivalves dont les animaux ont la faculté de percer des pierres plus ou moins dures, dans l'intérieur desquelles ils se logent. Un crustacé (*Limnoria terebrans*) perce aussi le bois pour s'y creuser une demeure.

TÉRÉBRANS, adj. et s. m. pl.,

Terebrantia. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen est muni d'une tarière, qui sert à déposer leurs œufs.

TÉRÉBRATULACÉS, adj. et s. m. pl., *Terebratulacea.* Nom donné par Menke à une famille de la classe des Brachiopodes, qui a pour type le genre *Terebratula.*

TÉRÉDINITES, adj. et s. m. pl., *Teredinites.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères Tubulipalles Tubicoles, qui a pour type le genre *Teredo.*

TÉRÉDYLES, adj. et s. m. pl., *Teredyla* (τερηδὼν, ver qui ronge le bois). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui rongent et percent le bois.

TÉRÉNIDES, adj. et s. f. pl., *Terenidæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires Malacosomes, qui a pour type le genre *Terenia.*

TÉRÉTICAULE, adj., *tereticaulis* (*teres*, grêle, *caulis*, tige); qui a la tige grêle. Ex. *Byttneria tereticaulis.*

TÉRÉTICOLLE, adj., *tereticollis* (*teres*, grêle, *collum*, col); qui a le col mince. Ex. *Echinorhynchus tereticollis*, *Cylas tereticollis.*

TÉRÉTIFOLIÉ, adj., *teretifolius* (*teres*, grêle, *folium*, feuille); qui a des feuilles étroites ou linéaires. Ex. *Diplopappus teretifolius*, *Polygala teretifolia*, *Talinum teretifolium.*

TÉRÉTIROSTRE, adject., *teretirostris* (*teres*, grêle, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre grêle. Ex. *Curculio teretirostris.*

TÉRÉTULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Teretularia.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannélidaires Aporocéphales, comprenant ceux qui ont le corps plus ou moins cylindrique et alongé.

TERGAL, adj., *tergalis.* Straus nomme *pièce tergale* ou *tergum* une grande pièce triangulaire du métathorax, qui descend dans l'intérieur du corps pour fournir des attaches à plusieurs muscles et séparer le thorax de l'abdomen, dans les insectes.

TERGÉMINÉ, adj., *tergeminus*, *tergeminatus*; *dreifachzweizählig* (all.). Se dit d'une *feuille* composée dont le pétiole commun se termine par deux pétioles secondaires, portant chacun une paire de folioles vers son sommet, tandis que le pétiole commun lui-même en porte une troisième paire à la naissance des deux pétioles secondaires. Ex. *Mimosa tergemina.*

TERGISPERME, adj., *tergispermus* (*tergum*, dos, σπέρμα, graine). Épithète donnée aux fougères qui portent leurs corpuscules reproducteurs sur le dos de leurs feuilles.

TERGUM, s. masc., *tergum.* Audouin nomme ainsi, dans chaque segment du thorax des insectes, la partie supérieure, c'est-à-dire la réunion des pièces qui le composent, et le mot, pris seul, désigne tous les *tergum* réunis, c'est-à-dire l'espace compris entre la tête et le premier anneau de l'abdomen. Illiger nomme *tergum* (*Hinterrükken*, *Unterrükken*, all.) la région de la partie postérieure du corps des mammifères et des oiseaux qui correspond au ventre, c'est-à-dire environ la moitié de ce qu'on appelle communément le dos.

TÉRIAIRE, adj. Omalius appelle *terrains tériaires* ceux qui renferment des débris de corps organisés appartenant à des espèces qui n'existent plus, mais peu différentes de celles qui vivent aujourd'hui.

TERMINAL, adject., *terminalis*; *endständig*, *gipfelständig* (all.); *terminale*, *terminante* (it.). Se dit, 1o en minéralogie, d'une variété de chaux carbonatée dans laquelle les limites

entre les faces situées l'une au-dessus de l'autre, sont tracées par des suites d'arêtes communes, situées sur des plans perpendiculaires à l'axe; 2° en zoologie, d'une charnière de coquille bivalve qui est située en dehors des crochets (ex. *Pecten*); 3° en botanique, de tout organe qui naît au sommet d'un autre; *anthère terminale*, située à l'extrémité supérieure du filet (ex. *Cypéracées*); *épi terminal* (ex. *Lavandula spica*); *épines terminales*, celles qui se développent, en place de bourgeons, à l'extrémité des branches et des rameaux (ex. *Prunus spinosa*); *fleurs terminales*, qui naissent au sommet de la tige et des rameaux (ex. *Gentiana pneumonantha*); *panicule terminale* (ex. *Arbutus Unedo*); *stigmate terminal*, qui occupe absolument l'extrémité du style (ex. *Vinca*); *style terminal*, qui est situé au sommet géométrique de l'ovaire (ex. *Tulipa*). Le *Dracæna terminalis* est ainsi nommé parce qu'à Amboine on le cultive sur la limite des propriétés.

TERMINALIÉES, adj. et s. f. pl., *Terminalieæ*. Tribu de la famille des Combrétacées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Terminalia*.

TERMITINES, adj. et s. m. pl., *Termitinæ*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Termes*.

TERNAIRE, adj., *ternarius*. Se dit, 1° en chimie, d'un composé qui résulte de la combinaison de trois corps simples, ou plutôt de deux composés binaires ayant un principe commun; 2° en minéralogie, d'une variété produite en vertu d'un décroissement par trois rangées (ex. *Corindon ternaire*).

TERNE, adj. Épithète donnée à tout corps qui est absolument dépourvu d'éclat.

TERNÉ, adj., *ternatus; dreyzählig* (all.); *ternato* (it.). Se dit des parties qui sont rapprochées trois par trois, comme les *épis* de l'*Andropogon ternatus*. On donne cette épithète aux *feuilles*, soit lorsqu'elles sont verticillées trois par trois (ex. *Myriophyllum ternatum*, *Verbena triphylla*, *Valeriana tripterix*), soit quand il en part trois ensemble d'un même point (ex. *Plectranthus ternatus*, *Pekea ternata*, *Peucedanum ternatum*, *Menyanthes trifoliata*).

TERNÉ-MIXTE, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de staurotide composée de trois prismes dont deux se croisent à angle droit, et le troisième fait avec un des précédens des angles de 120 et 60 degrés, de sorte que le groupe participe des variétés croisées rectangulaire et obliquangle.

TERNÉ-OBLIQUANGLE, adject., Nom donné par Haüy à une variété de staurotide composée de trois prismes qui se croisent en faisant entre eux des angles de 60 degrés, en sorte qu'ils sont situés comme les trois diamètres d'un hexagone régulier.

TERNIFLORE, adj., *terniflorus*; qui a les fleurs dispersées trois par trois. Ex. *Rhamnus terniflorus, Clematis terniflora*, *Lecostemum terniflorum*.

TERNIFOLIÉ, adj., *ternifolius*; qui a les feuilles verticillées trois par trois. Ex. *Malpighia ternifolia*.

TERNISPINÉ, adj., *ternispinus*; qui porte des épines sur trois rangées. Ex. *Murex ternispina*.

TERNO-ANNULAIRE, adj., *terno-annularis*. Nom donné par Haüy à une variété en prisme hexaèdre régulier, modifié par six facettes dis-

posées en anneau autour de chaque base, et qui résultent d'un décroissement par trois rangées. Ex. *Cuivre sulfuré terno-annulaire.*

TERNO-BISUNITAIRE, adj., *terno-bisunitarius*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de trois décroissemens, l'un par trois rangées, et chacun des deux autres par une seule. Ex. *Chaux carbonatée terno-bisunitaire.*

TERNSTROEMIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ternstroemiaceæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Ternstroemia.*

TERNSTROEMIÉES, adj. et s. f. pl., *Ternstroemieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Ternstroemiacées, qui renferme le genre *Trenstroemia.*

TERRAIN, s. m., *Boden* (all.); *terreno* (it.). On comprend sous ce nom toutes les formations d'une même roche, ou plutôt toutes celles dans lesquelles la même roche domine, et qui ont eu lieu dans la même des grandes époques auxquelles se sont formées les productions minérales.

TERRE, *Terra*; *γῆ*; *Erde* (all.). Troisième des planètes, dans l'ordre de leur distance au Soleil, dont elle est éloignée d'environ trente-cinq millions de lieues. Elle a la forme d'un sphéroïde irrégulier, offrant à ses pôles un aplatissement évalué à $\frac{1}{305}$. On admet que le rayon terrestre moyen, c'est-à-dire la distance du centre à la surface, sous le 45e degré de latitude boréale, est d'environ 6,366 kilomètres, d'où l'on évalue que le plus grand diamètre de la Terre, celui qui aboutit à l'équateur, est d'environ 12,754 kilomètres, et le plus petit, ou axe terrestre, de 12,712 kilomètres, en supposant que l'hémisphère austral soit semblable au boréal, ce qui n'est point démontré. Les méridiens terrestres, supposés tous égaux, sont évalués à 40,000 kilomètres, ce qui donne, pour la surface de la Terre, 5,098,857 myriamètres carrés, et pour son volume 1,082,634,000 myriamètres cubes. La dix-millionième partie du quart du méridien passant par Paris, constitue l'unité de longueur qu'on appelle *mètre*, et dont la valeur est de 0 t. 5130740 = 3 p. 11 l. 296, d'après les mesures prises de Dunkerque à Formentara. Cependant, il résulte de certaines observations, qu'on croit plus exactes, que la longueur du quart du méridien serait de 10,000,723 mètres, ou plutôt que le rapport du mètre à la toise serait plus fort qu'on ne l'admet. La densité de la Terre est environ cinq fois plus grande que celle de l'eau, et par conséquent presque double de la densité moyenne des matières qui composent son écorce solide. Pour ses révolutions, *voyez* ANNÉE et JOUR. Le signe de cette planète est ♁. — Les géographes appelent *terres* les parties solides de la surface du globe, quand elles ne consistent point en eau solidifiée. — Les chimistes ont pendant long-temps donné le nom de *terres* à un certain nombre de substances, qu'ils regardaient provisoirement comme des corps simples, aucun agent connu jusqu'alors n'ayant de prise sur elles, mais que depuis on est parvenu à décomposer, et à ramener à la classe des corps oxigénés.

TERRESTRE, adject., *terrestris*, *terraneus*, *terrenus*, *geoicus*. Se dit d'une plante qui croît snr la terre sèche (ex. *Agaricus terrenus*, *Gyalecta geioca*), ou d'un animal qui vit sur la terre (ex. *Iulus terrestris*).

TERRESTRES, adj. et s. m. pl., *Terrestres*, *Terrestria*. Nom donné par Boddaert à une section de la classe des Mammifères; par Latreille, Ficinus et Carus à une section de celle des Oiseaux; par Latreille à une

division des Crustacés isopodes; par Cuvier à une famille de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, coupes comprenant toutes des animaux qui vivent sur la terre.

TERREUX, adj., *terrosus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui ressemble à une terre durcie (ex. Strontiane sulfatée terreuse), et en géologie d'une masse incohérente, résultant d'un précipité chimique ou sédimenteux de particules très-déliées, qui, en s'accumulant les unes sur les autres, ne s'agrégent pas solidement entr'elles par le dessèchement, mais prennent peu de consistance. Werner et Haüy ont admis chacun une classe de minéraux sous le nom, l'un de *fossiles terreux*, l'autre de *substances terreuses*. Maraschini a aussi établi un ordre de *roches terreuses* agrégées.

TERRICOLE, adject., *terricola* (*terra*, terre, *colo*, habiter); qui vit sur la terre ou dedans. Ex. *Harpalus terricola*, *Hister terricola*.

TERRICOLES, adj. et s. m. pl., *Terricolæ* (*terra*, terre, *colo*, habiter). Nom donné par Latreille et Macquart à un groupe de la tribu des Tipulaires, comprenant ceux de ces diptères qui déposent leurs œufs dans la terre, où vivent les larves.

TERRIER, adject. Les merles à plastron (*Turdus torquatus*) sont nommés aussi *merles terriers*, parce qu'ils ont l'habitude de nicher contre terre.

TERRIER, s. m., *cuniculus*. Retraite souterraine que se creusent certains mammifères, tels que la taupe, le lapin, le hamster, le renard, le blaireau, etc.

TERRIFORES, adj. et s. m. pl., *Terrifora* (*terra*, terre, *foro*, percer). Nom donné par Lamarck à une section de la famille des Hyménoptères rapaces, comprenant ceux qui font leur nid dans la terre, afin d'y placer un œuf, près duquel a été déposé un insecte pour servir de nourriture à la larve.

TERRITÈLES, adj. et s. f. pl., *Territelæ* (*terra*, terre, *tela*, toile). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant ceux de ces insectes qui tendent leurs toiles à terre.

TERRIVOME, adject., *terrivomus* (*terra*, terre, *vomo*, vomir). On donne cette épithète à des montagnes creusées d'entonnoirs dans lesquels bouillonne une fange demi-liquide, et d'où s'élancent de temps en temps des gerbes de boue et de pierre. Ce phénomène est le même que celui des *Salses*, mais plus en grand.

TERTIAIRE, adj., *tertiarius*. Les géognostes donnent ce nom collectivement à tous les terrains qui se trouvent au dessus de la craie, quoiqu'ils ne soient pas tous à beaucoup près du même âge. En botanique, un *pédoncule tertiaire* est le second degré de ramification d'un pédoncule composé, ou le rameau de la branche qu'émet ce pédoncule.

TESSULAIRE, adject., *tessularis*. Mohs appelle *système tessulaire* l'ensemble de toutes les formes dérivées du cube et de l'octaëdre régulier, et qui possèdent les propriétés générales de ces solides.

TEST, s. m., *testa*. Nom donné par Candolle à la pellicule, ordinairement lisse et écailleuse, qui revêt la surface extérieure de la graine (*lorique*, Mirbel); par C.-G. Ehrenberg (*testa*, *testula*), à l'enveloppe de certains infusoires, dont la partie moyenne du corps s'y trouve enfermée, tandis que la tête et la queue sortent par des ouvertures. *Test* est pris aussi quelquefois dans une acception très-générale, pour désigner l'ensemble des parties dures des animaux articulés, et souvent même la cuirasse de certains mammifères

(*Pangolins* et autres), chéloniens, sauriens et poissons.

TESTACÉ, adj. et s. m. et f., *testaceus* (*testa*, test). Se dit, en minéralogie, d'un corps formé de couches ou de feuillets curvilignes qui se recouvrent mutuellement (ex. *Arsenic natif testacé*). On dit aussi qu'une roche est de *structure testacée*, quand ses parties sont disposées en sphéroïdes, dans lesquels on distingue des couches (ex. *Diorite orbiculaire* de Corse). *Testacé* s'employe quelquefois pour désigner une couleur légèrement briquetée (ex. *Boletus testaceus*, *Leptura testacea*). *Testacé*, pris seul et substantivement, indique la coquille d'un mollusque considérée abstraction faite de l'animal qui l'habite. On ne se sert plus de ce mot, employé par Linné et Muller pour désigner un ordre de la classe des vers, quoique Cuvier l'ait encore fait servir à dénommer un ordre de la classe des Acéphales, comprenant ceux de ces mollusques qui sont munis de coquilles. Robineau-Desvoidy, sous le nom de *Testacées*, a établi une section de la famille des Muscides, comprenant ceux de ces insectes diptères qui se font remarquer par leurs teintes testacées.

TESTACÉIFORME, adj., *testaceiformis*; qui a la forme d'une sorte de coquille, comme le fourreau des Difflugies.

TESTACÉOGRAPHIE, s. f., *testaceographia*. Description des testacés.

TESTACÉOLOGIE, s. f., *testaceologia*. Traité sur les testacés. A. Muray a publié un ouvrage sous ce titre, n 1771.

TESTICULÉ, adj., *testiculatus*. Le *Dendrobium testiculatum* est ainsi nommé parce que deux de ses pétioles forment, sur le milieu d'un troisième, une sorte de bourse à deux loges; l'*Astragalus testiculatus*, parce que ses légumes sont ovales et renflés.

TESTUDINAIRE, adj., *testudinarius* (*testudo*, tortue). Épithète donnée à plusieurs coquilles dont la teinte générale et la disposition des taches rappellent la coloration de l'écaille. Ex. *Patella testudinaria*, *Buccinum testudineum*.

TESTUDINÉS, adj. et s. m. pl., *Testudinata*. Nom donné par Merrem, Fitzinger et Gray à une famille ou à un ordre de Reptiles, qui a pour type le genre *Testudo*.

TESTUDINIDES, adj. et s. m. pl., *Testudinidæ*. T. Bell désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Chéloniens, ayant le genre *Testudo* pour type.

TESTUDINOIDES, adj. et s. m. pl., *Testudinoidea*. Nom que Fitzinger donne à une famille de l'ordre des Reptiles testudinés, qui renferme le genre *Testudo*.

TÉTARD, s. m. On donne ce nom aux larves des jeunes reptiles batraciens, surtout de ceux qui n'ont pas de queue; on les appelle ainsi, parce que leur corps semble ne consister qu'en une grosse tête terminée par une queue.

TÊTARDS, s. m. pl., *Capitata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthogames entomoïdes, comprenant ceux dont l'extrémité antérieure du corps semble se terminer par une tête distincte.

TÉTARTOÉDRIQUE, adj., *tetartoedricus* (τετάρτη, quart, ἕδρα, base). Naumann donne cette épithète à toute forme cristalline qui est le quart du nombre total des faces d'une forme holoédrique symétriquement partagée.

TÉTARTOPRISMATIQUE, adj., *tetartoprismaticus*. F. Mohs appelle ainsi une combinaison de son système prismatique dans laquelle il ne paraît que le quart des faces.

TÊTE, s. m., *caput*; κεφαλή; *Kopf* (all.); *head* (angl.); *testa* (it.). On appelle *tête* d'une comète, la partie de cet astre qui s'avance vers le Soleil; *tête* d'un filon, la portion de ce dernier qui s'approche de la surface du sol; *tête* de la racine, le point de celle-ci qui touche à la tige. En botanique, *tête* signifie souvent un assemblage d'organes réunis en faisceau terminal, comme les *rameaux* du *Pyrus*, ou formant un ensemble arrondi, comme les fleurs dites en *tête* ou en capitule. La valeur du mot *tête* en zoologie est bien connue : on entend par là l'extrémité antérieure du tronc qui loge les principaux organes des sens et le principal centre du système nerveux. Il n'y a plus de tête véritable dans les animaux autres que ceux qui sont dans ce cas, quoiqu'on donne encore ce nom à la partie antérieure de leur corps, quand elle est distinguée du reste par un rétrécissement, qu'elle porte ou non quelqu'organe des sens : toujours au moins ce qu'on nomme alors *tête* doit-il offrir une bouche, ou un orifice du canal alimentaire.

TÉTHYES, s. f. pl., *Tethya*, *Tethydes*. Nom employé par Savigny, Schweigger, Latreille, Macleay et Menke, pour désigner une famille de la classe des Mollusques, ou un ordre de celle des Tuniciers, ayant pour type le genre *Tethya*.

TÉTRAATOMIQUE, adj., *tetraatomicus*. Serullas donne cette épithète à des corps dans lesquels le nombre relatif des atomes simples restant le même, le nombre absolu de ces atomes est quadruple. Ex. *Carbure dihydrique tétraatomique*.

TÉTRABOTRYDE, adj., *tetrabotrys* (τέτρα, quatre, βόθρος, trou); qui a quatre fossettes, comme celles qu'on voit sur la tête de certains *Bothryocéphales*.

TÉTRABRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tetrabranchiata* (τέτρα, quatre, βράγχια, branchies). Nom donné par R. Owen à un ordre de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont quatre branchies, et correspondant aux Polythalamacés de Blainville, Siphonifères d'Orbigny, Siphonides de Dehaan.

TÉTRACAMARE, adj., *tetracamarus*. Epithète donnée par Mirbel à l'*étairion* qui est composé de quatre camares. Ex. *Potamogeton natans*.

TÉTRACANTHE, adj., *tetracanthus*; *vierdornig* (all.) (τέτρα, quatre, ἄκανθα, épine). Se dit d'une plante dont les rameaux sont hérissés de quatre épines (ex. *Randia tetracantha*), d'un poisson qui a quatre rayons aigus à l'une de ses nageoires (ex. *Holocentrus*, *Bodianus*, *Labrus tetracanthus*); d'une araignée (*Aranea tetracantha*) dont le bord de l'abdomen se termine par quatre épines.

TÉTRACÈRES, adj. et s. m. pl., *Tetracerata* (τέτρα, quatre, κέρας, corne). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores polybranches, comprenant ceux qui ont deux paires de tentacules sur la tête, et correspondant aux nudibranches de Cuvier.

TÉTRACHAINE, s. m., *tetrachenium* (τέτρα, quatre, α priv., χαίνω, ouvrir). Nom donné par Richard à un fruit simple formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à la maturité, se partage en quatre loges. Ex. *Labiées*.

TÉTRACHOTOME, adj., *tetrachotomus*. Épithète donnée par Candolle à la *cyme* dans laquelle chaque fleur terminale a sous elle quatre bractées, et donne naissance à autant de rameaux, comme dans certaines Euphorbes.

TÉTRACITHARÉ, adj., *tetracitharus* (τέτρα, quatre, κιθάρα, harpe). La *Salacia tetracithara* est un poly-

pier dont les cellules sont groupées quatre à quatre, par verticilles, le long des rameaux.

TÉTRACOQUE, adj., *tetracoccus*. Se dit, d'après Mirbel, de la *diérésile*, lorsqu'elle est composée de quatre coques. Ex. *Clerodendrum infortunatum*.

TÉTRADACTYLE, adj., *tetradactylus* (τέτρα, quatre, δάκτυλος, doigt); qui a quatre doigts. Ex. *Seps tetradactylus*, *Chersine tetradactyla*.

TÉTRADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Tetradactyli*. Nom donné par Klein à une famille de Mammifères rongeurs, comprenant ceux qui ont quatre doigts à leurs pieds antérieurs; par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de celui des Gallinacés, comprenant des oiseaux qui ont les pieds pourvus de quatre doigts.

TÉTRADÉCAPODES, adj. et s. m. pl., *Tetradecapoda* (τέτρα, quatre, δέκα, dix, ποῦς, pied). Nom donné par Blainville à une classe d'Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont sept paires d'appendices articulés.

TÉTRADÈNE, adj., *tetradenus* (τέτρα, quatre, ἀδὴν, glande); qui porte quatre glandes, comme les pétioles du *Passiflora tetradena*.

TÉTRADYME, adj., *tetradymus*; *viermächtig* (all.) (τέτρα, quatre, δύναμις, puissance). On donne cette épithète aux lamelles des Agarics, lorsqu'entre deux lames complètes, il s'en trouve sept autres, dont quatre plus courtes et égales entr'elles, deux un peu plus longues, et une troisième plus longue encore, ces trois dernières séparées les unes des autres par les quatre précédentes.

TÉTRADYNAME, adj., *tetradynamus*; *viermächtig* (all.) (τέτρα, quatre, δύναμις, puissance). Épithète donnée aux *étamines*, lorsqu'elles sont au nombre de six, dont quatre plus longues que les deux autres. Ex. *Crucifères*.

TÉTRADYNAMIE, s. f., *tetradynamia*. Classe du système sexuel de Linné qui comprend les plantes à six étamines, dont deux plus courtes que les autres.

TÉTRAEDRE, adj. et s. m., *tetraedrus* (τέτρα, quatre, ἕδρα, base). Solide formé par la réunion de quatre plans triangulaires. On ne connaît en cristallographie que le tétraëdre régulier, composé de quatre triangles équilatéraux, toutes les faces étant également inclinées entr'elles sous l'angle dièdre de 70° 31′44″ (ex. *Zinc sulfuré tétraëdre*). On donne aussi l'épithète de *tétraëdre* à des corps qui se rapprochent seulement de cette forme, comme la coquille de la *Terebratula tetraedra*.

TÉTRAEDRIQUE, adj., *tetraedricus*. Nom d'un type, système ou groupe de formes cristallines, comprenant le tétraëdre et celles qui en dérivent ou en sont formées.

TÉTRAEPTAEDRE, adj., *tetraeptaedrus* (τέτρα, quatre, ἕπτα, sept, ἕδρα, base). Nom donné par Haüy à une variété dont la surface peut être sousdivisée en quatre assortimens, chacun de sept faces. Ex. *Euclase tétraeptaëdre*.

TÉTRAFOLIÉ, adj., *tetrafoliatus* (τέτρα, quatre, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles bijuguées. Ex. *Cassia tetrafoliata*.

TÉTRAGONE, adj., *tetragonus*; *viereckig*, *vierseitig* (all.) (τέτρα, quatre, γωνία, angle); qui offre quatre angles, comme les *anthères* du *Tulipa*; l'*axe* du *Salvia pratensis*; la *capsule* de l'*Erysimum officinale*; la *carcérule* du *Halesia tetraptera*; la *coiffe* du *Pyramidium tetragonum*; la *coquille* de l'*Arca tetragona*; le corps du *Brachycerus tetragonus*; les

feuilles du *Calytrix tetragona*; les *fruits* du *Peperomia tetragona* et du *Dolichos tetragonolobus*; les *pédoncules* du *Convolvulus sepium*; le *placentaire* de l'*Adoxa moschatellina*; les *rameaux* de l'*Isothecium tetragonum*; la *silique* de l'*Erysinum alpinum*; le *stigmate* du *Ludwigia*; la *tige* du *Cactus tetragonus* et du *Crassula tetragona*.

TÉTRAGONOCÉPHALE, adject., *tetragonocephalus* (τέτρα, quatre, γωνία, angle, κεφαλὴ, tête); qui a une tête offrant quatre angles. Ex. *Strongylus tetragonocephalus*.

TÉTRAGONOLOBE, adj., *tetragonolobus* (τέτρα, quatre, γωνία, angle, λόβος, lobe); qui a des fruits quadrangulaires. Ex. *Lotus tetragonolobus*.

TÉTRAGONOTHÈQUE, adj., *tetragonotheeus* (τέτρα, quatre, γωνία, angle, θήκη, boîte). Épithète donnée à une Synanthérée qui a l'involucre tétragone. Ex. *Polymnia tetragonotheca*.

TÉTRAGONURE, adj., *tetragonurus* (τέτρα, quatre, γωνία, angle, οὐρὰ, queue); qui a la queue carrée ou à quatre faces planes. Ex. *Sorex tetragonurus*.

TÉTRAGONURIDES, adj. et s. m. plur., *Tetragonurides*. Famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Tetragonurus*.

TÉTRAGRAMME, adject., *tetragramma* (τέτρα, quatre, γράμμα, ligne). Épithète donnée par Haüy à une variété de macle, dans laquelle des lignes noirâtres qui partent des angles du rhombe intérieur vont aboutir à ceux du rhombe extérieur.

TÉTRAGYNE, adj., *tetragynus*; *vierweibig* (all.) (τέτρα, quatre, γυνὴ, femme). Se dit d'une fleur qui renferme quatre pistils. Ex. *Goniocarpus tetragynus*, *Tamarix tetragyna*.

TÉTRAGYNIE, s. f., *tetragynia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à plusieurs ordres, renfermant des plantes qui ont quatre pistils.

TÉTRAHYDRIQUE, adj., *tetrahydricus*. Épithète donnée à des composés dans lesquels la quantité d'hydrogène est quadruple de celle de l'autre élément. Ex. *Nitrure tétrahydrique* ou *Ammoniaque*.

TÉTRALÉPIDE, adj., *tetralepidus* (τέτρα, quatre, λεπὶς, écaille); qui porte quatre écailles.

TÉTRAMÈRE, adject., *tetramerus* (τέτρα, quatre, μέρος, partie). On donne cette épithète aux insectes coléoptères qui ont quatre articles à tous les tarses.

TÉTRAMÉRIÉ, adj., *tetramerius* (τέτρα, quatre, μέρος, partie). Bredsdorff désigne sous ce nom les minéraux composés dans lesquels les principes constituans électro-positifs et électro-négatifs sont binaires.

TÉTRAMÉTRIQUE, adj., *tetrametricus* (τέτρα, quatre, μετρέω, mesurer). Hausmann appelle ainsi les formes cristallines dont la symétrie s'accommode d'un système à quatre axes, et qu'on peut rapporter à un tel système.

TÉTRANDRE, adj., *tetrander*, *tetrandrus*; *viermännig* (all.) (τέτρα, quatre, ἀνὴρ, homme). Se dit d'une fleur qui renferme quatre étamines. Ex. *Tetrazygia tetrandra*, *Myriophyllum tetrandrum*.

TÉTRANDRIE, s. f., *tetrandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à deux ordres, comprenant des plantes à quatre étamines.

TÉTRANÈME, adj., *tetranemus* (τέτρα, quatre, νῆμα, fil); qui a quatre filamens ou tentacules. Ex. *Oceania tetranema*.

TÉTRAONIDES, adj. et s. m. pl., *Tetraonidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Oiseaux

Gallinacés, qui a pour type le genre *Tetrao*.

TÉTRAPÉTALE, adj., *tetrapetalus* (τέτρα, quatre, πέταλον, feuille). Se dit d'une plante dont les corolles sont composées de quatre pétales. Ex. *Loranthus tetrapetalus*, *Niota tetrapetala*.

TÉTRAPHYLLE, adj., *tetraphyllus*; *vierblättrig* (all.) (τέτρα, quatre, φύλλον, feuille). Se dit d'un périgone (ex. *Restio tetraphyllus*), ou d'un involucre, qui est composé de quatre feuilles ou parties; et aussi de plantes dont les feuilles sont quaternées (ex. *Palicourea tetraphylla*, *Polycarpon tetraphyllum*.

TÉTRAPLOSTÉMONE, adj., *tetraplostemonis* (τετράπλοος, quadruple, στήμων, étamine). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre quadruple de celui des divisions de la corolle.

TÉTRAPNEUMONES, adj. et s. f. pl., *Tetrapneumones*, *Tetrapneumonæ* (τέτρα, quatre, πνεύμων, poumon). Nom donné par Latreille et Eichwald à une section de la famille des Aranéides, comprenant celles qui ont quatre sacs pulmonaires.

TÉTRAPODE, adject., *tetrapodus* (τέτρα, quatre, ποῦς, pied); qui a quatre pieds. On donne cette épithète aux papillons qui ont les pattes antérieures très-petites, ou en palatine. Scopoli les appelait *Tétrapes*.

TÉTRAPODES, adj. et s. m. pl., *Tetrapoda*. Nom donné par Blainville et Latreille à une section ou famille de Reptiles Sauriens, comprenant ceux qui ont quatre pieds; par Blainville à une division des poissons Gnathodontes squamodermes, dans laquelle il range ceux qui ont deux paires de membres.

TÉTRAPTÈRE, adj., *tetrapterus* (τέτρα, quatre, πτέρον, aile); qui a quatre ailes, comme les fruits du *Tetragonia tetrapteris* et de l'*Halesia tetraptera*.

TÉTRAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Tetraptera*. Plusieurs entomologistes ont établi sous ce nom une section de la classe des insectes, comprenant ceux qui sont pourvus de quatre ailes.

TÉTRAQUÈTRE, adj., *tetraqueter*; qui offre quatre angles tranchans, comme le *placentaire* du *Jussiœa*, les *rameaux* du *Loranthus tetraqueter*, la *tige* du *Mentha sativa*. Se dit aussi de plantes dont les feuilles sont disposées sur quatre rangs (ex. *Arenaria tetraquetra*, *Erica tetralix*).

TÉTRASÉPALE, adj., *tetrasepalus*. Épithète donnée au calice, quand il est formé de quatre folioles. Ex. *Crucifères*.

TÉTRASPERME, adj., *tetraspermus*; *viersamig* (all.) (τέτρα, quatre, σπέρμα, graine); qui contient quatre graines, comme les légumes du *Dolichos tetraspermus*, de l'*Indigofera tetrasperma* et de l'*Ervum tetraspermum*.

TÉTRASPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Tetraspermæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes discigynes monopétales, comprenant celles dont le fruit se compose de quatre graines, comme les Borraginées, Myoporinées, Verbénacées et Labiées.

TÉTRASTACHYÉ, adj., *tetrastachys* (τέτρα, quatre, στάχυς, épi); qui a les fleurs en épis quaternés. Ex. *Andropogon tetrastachys*.

TÉTRASTEMONE, adj., *tetrastemonis* (τέτρα, quatre, στήμων, étamine). Se dit d'une plante qui a quatre étamines.

TÉTRASTIGMATÉ, adj., *tetrastigma* (τέτρα, quatre, στίγμα, stigmate); qui a un stigmate quadrifide. Ex. *Lithospermum tetrastigma*.

TÉTRASTIQUE, adj., *tetrastichus*

(τέτρα, quatre, στίχος, rangée); qui est disposé sur quatre rangs. Ex. *Hordeum tetrastichum*.

TÉTRASTOME, adj., *tetrastomus* (τέτρα, quatre, στόμα, bouche); qui a quatre bouches ou suçoirs. Ex. *Scolex tetrastomus*.

TÉTRASTYLE, adj., *tetrastylus* (τέτρα, quatre, στύλος, style); qui a quatre styles. Ex. *Spinacia oleracea*.

TÉTROPHTHALME, adject., *tetrophthalmus* (τέτρα, quatre, ὀφθαλμός, œil); qui a quatre yeux. Ex. *Anableps tetrophthalmus*.

TETTIGONIDES, adject. et s. m. pl., *Tettigonides*. Section de la tribu des Hémiptères Cicadelles, établie par Serville et Lepelletier, qui a pour type le genre *Tettigonia*..

THEUTHIDES, adj. et s. m. pl., *Theuthides*. Nom donné par Latreille à une famille de poissons acanthoptérygiens, ayant pour type le genre *Theutis*.

TEXTIFORME, adj., *textiformis* (*textus*, tissu, *forma*, forme); qui imite un tissu, un réseau, comme les rameaux anastomosés de l'*Isis textiformis*.

TEXTILÉ, adj., *textiliosus*, *textilinus*. Épithète donnée à des coquilles dont la surface est garnie de rides treillisées, ayant quelquefois l'apparence d'un tissu de tricot. Ex. *Murex textiliosus*, *Purpura textilosa*, *Oliva textilina*.

TEXTURE, s. f., *textura*; *contesto* (it.) (*texo*, tisser). On appelle *texture d'une roche*, la forme non géométrique, la grosseur et l'aspect des parties qui la constituent. En parlant des corps organisés, *texture* exprime l'arrangement particulier des tissus qui entrent dans la composition de leurs organes.

THALAME, subst. m., *thalamus*, *thalamium* (θάλαμος, lit). Ce mot est donné par Tournefort à l'évasement du pédoncule qui porte les fleurs dans les Synanthérées; par G. Allman au fond de la fleur, ou au sommet du pédoncule, qui soutient immédiatement l'ovaire; par Fée à un apothécion pourvu à la fois de nucléum et de péristhécion.

THALAMIFLORE, adj., *thalamiflorus* (θάλαμος, lit, *flos*, fleur). Épithète donnée par Lamarck et Candolle aux plantes dont les organes sexuels s'attachent au réceptacle.

THALAMION, s. m., *thalamium* (θάλαμος, lit). Nom donné par Acharius aux apothécies sessiles et sphériques qui sont nichés dans la substance même du thalle de certains lichens. Ex. *Endocarpon*.

THALAMIQUE, adj., *thalamicus* (θάλαμος, lit). Lestiboudois appelle ainsi l'insertion qui a lieu sur le réceptacle.

THALASSIBIE, adj., *thalassibius* (θάλασσα, mer, βιόω, vivre). Gualtieri donnait cette épithète aux coquilles qui vivent dans les eaux de la mer.

THALASSIN, adj., *thalassinus* (θάλασσα, mer), qui vit dans la mer. Ex. *Æquorea thalassina*.

THALASSINIDES, adj. et s. m. pl., *Thalassinides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Thalassina*.

THALASSIQUE, adj., *thalassicus* (θάλασσα, mer). Épithète donnée par Brongniart aux terrains de sédiment supérieurs, c'est-à-dire à ceux qu'on trouve depuis la surface de la Terre jusqu'à la craie exclusivement.

THALASSIOPHYTES, adj. et s. f. pl., *Thalassiophytæ* (θάλασσα, mer, φύτον, plante). Nom donné par Lamouroux aux Algues marines.

THALÉMOSTÉMONES, adj. et s.

f. pl., *Thalamostemones* (θάλαμος, lit, στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et par Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines s'insèrent sur le réceptacle.

THALIACÉS, adj. et s. m. pl., *Thaliacea.* Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Tuniciers, correspondant aux Thalides de Savigny.

THALIDES, adject. et s. m. pl., *Thalides.* Nom donné par Savigny, Latreille et Macleay à un ordre de la classe des Tuniciers, comprenant le genre *Thalia* ou *Salpa.*

THALLE, s. m., *thallus ; Lager, Laubwerk* (all.); *tallo* (it.). Acharius appelle ainsi l'expansion foliacée ou dendroïde qui constitue les Lichens, à l'exception de la fructification. Candolle propose d'étendre ce nom à l'ensemble des organes nutritifs des végétaux cellulaires, ou tout au moins des Algues, des Champignons, des Lichens, et de celles des Hépatiques où l'on n'aperçoit pas d'organes distincts. Le thalle des lichens a été appelé *frons* par Linné, Schreber, Willdenow, Rebentisch, Hoffmann et Sprengel; *lame* (*lamina*) par Adanson; *croûte* par Vaillant et Ventenat; *anabices* par Necker; *corpus lichenum* par Scopoli; *truncus* par Hedwig; *crusta* par Persoon; *receptaculum* par Wiggers et Willdenow. Le mot de *thalle* a été introduit en botanique par Link. Wallroth l'a remplacé par celui de *blastème.*

THALLODIQUE, adj., *thallodicus ; thallodisch* (all.); qui ressemble à un thalle, qui a du rapport avec cet organe, quant à la forme. *Expansion thallodique.*

THALWEG, s. m. Mot allemand, qui signifie *chemin de la vallée*, dont on se sert pour désigner la ligne plus ou moins sinueuse, située au fond d'une vallée, immédiatement au dessous du fil de l'eau des ruisseaux ou rivières qui coulent dans celle-ci, ligne suivant laquelle se joignent, par leur partie inférieure, les pentes des deux rameaux voisins d'une chaîne de montagnes qui forment les parois ou les berges d'une même vallée.

THAMNOPHILIDES, adject. et s. m. pl., *Thamnophilides.* Nom donné par Schœnherr à une tribu de l'ordre des Curculionides gonatocères, qui a pour type le genre *Thamnophilus.*

THAMNOPHILINES, adj. et s. m. pl., *Thamnophilinæ.* Nom donné par Vigors et Swainson à un groupe d'oiseaux de la tribu des Laniades, ayant pour type le genre *Thamnophilus.*

THAPSIÉES, adject. et s. f. pl., *Thapsieæ.* Tribu admise par Candolle, dans la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Thapsia.*

‡ **THAPSIPHAGE**, adj., *thapsiphagus ;* qui vit sur les molènes (*Verbascum Thapsus*), comme la chenille de la *Cucullia thapsiphaga.*

THAUMASIÉES, adj. et s. f. pl., *Thaumasieæ.* Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Thaumasia.*

THÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Theaceæ.* Nom donné par Mirbel à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Thea.*

THÉCAPHORE, s. m., *thecaphorum* (θήκη, boîte, φέρω, porter). Ehrhart et Candolle appellent ainsi un petit support qui naît du réceptacle, ne soutient qu'une seule carpelle, et correspond au pétiole de la feuille. Cet organe est très-visible dans le *Phaca.* Synonyme de *basigyne* et *gynophore.* Un hyménoptère (*Halictus thecaphorus*) est ainsi nommé parce qu'il construit un terrier avec beaucoup d'art, pour y déposer ses œufs.

THÉCAPODE, s. m., *thecapodium* (θήκη, boîte, ποῦς, pied). Nom donné par Bieberstein au support du fruit, dans les Caryophyllées. C'est le *spermapodophore* de Hoffmann.

THÉCARIÉES, adject. et s. f. pl., *Thecarieæ*. Groupe de la famille des Lichens, établi par Fee, qui a pour type le genre *Thecaria*.

THÉCIDION, s. m., *thecidium* (θήκη, boîte). Mirbel nomme ainsi un fruit monosperme, à péricarpe sec, dur, crustacé et adhérent. Ex. *Polygonum*.

THÉCIGÈRE, adj., *thecigerus* (*theca*, boîte, *gero*, porter). Quelques mycologistes nomment *membrane thécigère* (*membrana thecigera*, *stratum thecigerum*) l'hyménion des champignons. Bridel donne cette épithète aux rameaux portant des urnes dans les *Sphagnum* et *Phascum*, où il n'y a point de pédicules.

THÉCOSOMES, adj. et s. m. pl., *Thecosomata* (θήκη, coffre, σῶμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille des Aporobranches, comprenant ceux qui ont une coquille mince ou un étui cartilagineux.

THÉCOSTOMES, adj. et s. m. pl., *thecostomata* (θήκη, coffre, στόμα, bouche). Latreille propose de former sous ce nom une section, comprenant tous les insectes qui ont un suçoir renfermé dans une gaîne.

THÉCULE. *Voyez* Thèque.

THÉÉLOGIE, subst. f., *theelogia*. Histoire du thé. G. Emmerich a publié un ouvrage sous ce titre, en 1698.

THÉIFORME, adj., *theiformis*; qui ressemble au thé. Ex. *Polygala theezans*, *Prockia theiformis*.

THÉINE, subst. f., *theina*. Nom donné par Oudry à une matière cristalline, qu'il a extraite du thé, et qu'il regarde comme une base salifiable particulière.

THÉIOTHERMINE, s. f., *theiothermina* (θεῖον, soufre, θερμὸς, chaud). Nom donné par Manheim à la glairine, parce qu'elle se rencontre souvent dans les eaux minérales sulfureuses chaudes.

THÉLÉPHORE, adj., *thelephorus* (θηλὴ, mamelon, φέρω, porter); qui est chargé de mamelons ou de papilles, comme le chapeau de l'*Agaricus thelephorus*.

THÉLÉPHORÉS, adj. et s. m. pl., *Thelephorei*. Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens sarcomyces, ayant pour type le genre *Thelephora*.

THÉLÉPROCTE, adj., *theleproctus* (θηλὴ, mamelon, πρωκτη, anus). Se dit d'un insecte qui a l'abdomen globuleux. Ex. *Oribata theleproctus*.

THÉLIDOMYDES, adject. et s. f. pl., *Thelidomydæ* (θῆλυς, délicat, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires phytomydes, comprenant ceux de ces insectes qui ont le corps plus ou moins filiforme.

THÉOPHRASTÉES, adj. et s. f. pl., *Theophrastea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ardisiacées, qui a pour type le genre *Theophrasta*.

THÈQUE, subst. f., *theca*, *ascus*; *Büchse* (all.); *teca* (it.). C'est proprement l'urne des Mousses. On donne aussi ce nom aux conceptacles cylindriques, formés d'une membrane très-fine et transparente, qui contiennent plusieurs spores disposées en série, à la suite les unes des autres. Lorsque ces thèques en renferment d'autres plus petites, ce qui arrive quelquefois, on donne à ces dernières le nom de *thécules* (*theculæ*).

THÉRAMYDES, adj. et s. f. pl., *Theramydæ* (θὴρ, farouche, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille

des Myodaires calyptérées, qui a pour type le genre *Theria*.

THÉRAPÉNINES, adject. et s. m. pl., *Therapenina*. Nom donné par Bell à une section de la famille des Émydides*, qui a pour type le genre *Therapene*.

THERMAL, adj., *thermalis; termale* (it.) (θερμὴ, chaud). Épithète donnée aux eaux minérales qui ont une température supérieure à celle de l'atmosphère du lieu où elles apparaissent à la surface de la terre. On l'applique également à des plantes (ex. *Nymphæa thermalis*) et à des animaux (ex. *Paludina thermalis*) qui croissent ou vivent dans les eaux thermales.

THERMANTIDE, adj., *thermantidus* (θερμὴ, chaleur). Haüy donnait cette épithète aux substances minérales qui ont été altérées par des feux non volcaniques.

THERMO-ÉLECTRICITÉ, s. f., *thermo-electricitas*. Électricité excitée par un simple changement de température.

THERMO-ÉLECTRIQUE, adject., *thermo-electricus*. On appelle ainsi les phénomènes résultant des courans électriques qu'on peut exciter dans les métaux par le seul fait des variations de la température, et dont Seebeck a démontré l'existence, en 1821, par une des premières et des plus ingénieuses applications de la découverte d'OErsted.

THERMOGÈNE, adj., *thermogenus*. Épithète donnée par Haüy à un quarz agate qui se dépose près des sources d'eaux thermales siliceuses, telles que celles du Geyser, en Islande.

THERMOLOGIE, s. f., *thermologia* (θερμὴ, chaleur, λόγος, discours). Traité de la chaleur. J.-E. Strobelberger a publié un ouvrage sous ce titre, en 1623.

THERMO-MAGNÉTIQUE, adj., *thermomagneticus*. Synonyme de thermo-électrique.

THERMO-MAGNÉTISME, s. m., *thermo-magnetismus*. Synonyme de *thermo-électricité*.

THERMOMÈTRE, s. m., *thermometrum; Wärmemesser* (θερμὴ, chaleur, μετρέω, mesurer). On appelle ainsi des instrumens propres à mesurer la température, et dont l'invention est attribuée à Drebbel ou à Sanctorius, et peut-être due à tous deux. On fait des thermomètres à air (celui d'Amontons), ou à liquide, huile, alcool ou mercure (ceux de Newton, Fahrenheit, Réaumur, Celsius, etc.). Quelquefois on donne ce nom à des appareils métalliques, comme ceux de Felter, Riffelsen et Breguet. Certains thermomètres, comme celui de Rutherford, indiquent la plus haute et la plus basse température survenues en l'absence de l'observateur. Les plus usités sont ceux de Celsius (ou centigrade), de Réaumur et de Fahrenheit. Les deux premiers ont les deux mêmes points fixes (congélation et ébullition de l'eau), dont l'intervalle est divisé en 100 degrés dans celui de Celsius, et 80 dans celui de Réaumur. Le dernier a deux autres points fixes, la température d'un mélange de neige et de sel ammoniac et celle de l'ébullition de l'eau, intervalle divisé en 212 degrés. Pour réduire les unes aux autres les indications de ces trois thermomètres, on employe les formules suivantes : 1° pour convertir les degrés de Fahrenheit en degrés de Celsius, $\frac{F-32}{1,8}$ au dessus de glace, $\frac{32-F}{1,8}$ entre glace et zéro, et $\frac{F\times 32}{1,8}$ au dessus de zéro; pour convertir les degrés de Celsius en ceux de Fahrenheit, $c\times 1,8-32$, au dessus de glace, $32-c\times 1,8$ entre glace et $-17\ 3/4$, et $c\times 1,8-32$, au dessous de $-17\ 3/4$;

pour convertir les degrés de Réaumur en ceux de Celsius, on en multiplie le nombre par 1,25, et pour réduire ceux de Celsius en ceux de Réaumur, on divise les premiers par 1,25; pour convertir les degrés de Réaumur en ceux de Fahrenheit, on a $\frac{R \times 9}{4}+32=F$, et ceux de Fahrenheit en ceux de Réaumur $\frac{F-32 \times 4}{9}=R$.

THERMO-MULTIPLICATEUR, s. m. Instrument qui sert à rendre sensibles les très-faibles degrés de chaleur, en les accumulant.

THERMOPHILE, adj., *termophilus* (θερμὴ, chaleur, φιλέω, aimer); qui aime la chaleur, qui vit dans les pays chauds. Ex. *Empis thermophila*, *Acrocera calida*.

THERMOSCOPE, s. m., *thermoscopium* (θερμὴ, chaleur, σκοπέω, considérer). Instrument, imaginé par Rumfort, qui sert à mesurer des différences de température par la dilatation de l'air sec renfermé dans deux boules qu'un long tube deux fois coudé sépare l'une de l'autre.

THERMOSCOPIQUE, adj., *thermoscopicus*; qui a les qualités ou remplit l'office d'un thermoscope. *Corps*, *Appareil thermoscopique*.

THERMOSTAT, subst. m. Nom donné par Ure à une sorte de thermoscope de son invention.

THERMOXIGÈNE, subst. masc., *thermoxygenium*. Brugnatelli appelle ainsi l'oxigène qu'il suppose combiné avec du calorique latent, indépendamment de sa forme gazeuse; calorique que, suivant lui, il conserve dans certaines combinaisons (nitre), tandis qu'il le perd dans les combustions accompagnées de dégagement de feu.

THÉROZOAIRES, s. m. pl., *Therozoa* (θὴρ, animal, ζῶον, animal). Nom donné par Eichwald à un type du règne animal, comprenant les Mollusques, sans les Céphalopodes, chez lesquels on distingue à un haut degré tous les caractères de l'animalité, qui sont en grande partie occultes dans les autres invertébrés.

THIKIDEÉS, adj. et s. f. pl., *Thikideæ* (θήκη, boîte, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Bory à une famille des Microscopiques Stomoblépharés, comprenant ceux dont le corps urcéolé se termine par une queue contenue dans un fourreau distinct.

THIONIDES, adj. et s. m. pl., *Thionides* (θεῖον, soufre). Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, comprenant le soufre, l'azote et l'oxigène.

THLASPIDÉES, adj. et s. f. pl., *Thlaspideæ*.. Tribu de la famille des Crucifères, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Thlaspi*.

THLIPSENCÉPHALE, adj. et s. m., *Thlipsencephalus* (θλίβω, écraser, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de Monstres, dont le cerveau n'a pu se développer par suite d'une compression que la tête du fœtus a soutenue dans la matrice.

THORACIDE, s. m., *thoracida* (θώραξ, poitrine, εἶδος, ressemblance). Latreille désigne sous ce nom la partie du corps des crustacés qu'on appelle communément le thorax, et qui en est la principale pièce, puisqu'elle se compose de la tête, du thorax proprement dit et du pré-abdomen.

THORACIENS. *Voyez* THORACIQUES.

THORACIQUE, adj., *thoracicus* (θώραξ, poitrine). Se dit d'un animal dont la poitrine, ou ce qui y correspond, offre quelque chose de remarquable sous le rapport de la coloration ou autrement. Ex. *Annea thoracica*.

THORACIQUES, adj. et s. m. pl., *Thoracica*. Nom donné par Linné et Blainville à un ordre, par Gouan à deux et par Lacépède à huit ordres de la classe des poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont les nageoires ventrales placées sous les pectorales; par Duméril, à une famille de l'ordre des Coléoptères, à laquelle il rapporte ceux de ces insectes qui ont le corselet terminé en pointe (*v.* STERNOXES); par Latreille, à une section de la tribu des Carabiques, que depuis il a partagée elle-même en trois groupes, les Quadrimanes, les Simplicimanes et les Patellimanes, correspondant aux Harpaliens, Féroniens et Patellimanes de Dejean.

THORACOZOAIRES, s. m. pl., *Thoracozoa* (θώραξ, poitrine, ζῶον, animal). Nom donné par Ficinus et Carus à un embranchement du règne animal, comprenant les animaux articulés chez lesquels les organes respiratoires ont acquis un grand développement.

THORAX, s. m., *thorax ;* θώραξ. Synonyme de *poitrine*, quand il est question d'aninaux vertébrés. Lorsqu'il s'agit d'animaux articulés, ce nom est donné par Linné et Fabricius à la face supérieure du tronc; par Latreille et Audouin, au tronc lui-même, c'est-à-dire à la partie du corps comprise entre la tête et l'abdomen; par Straus, à la réunion des deux segmens appelés prothorax et métathorax. Comme il n'y a pas le moindre rapport entre ces parties et la poitrine des mammifères, il conviendrait de renoncer à ce mot, ainsi qu'à beaucoup d'autres, dont la signification, vacillante au gré de chaque naturaliste, ne fait que porter la confusion dans la science. Quoi qu'il en soit, voici la synonymie un peu compliquée des pièces du *thorax* des insectes hexapodes. Trois segmens principaux le constituent; on les nomme *prothorax*, *mésothorax* et *métathorax*. Le *prothorax* comprend 1o quatre pièces *tergales*, constituant son *tergum*, ou *dos :* le *præscutum*, le *scutum*, le *scutellum* (*collare* ou *collier*, Kirby), et le *postscutellum;* 2o six pièces *pectorales*, dont la réunion forme le *pectus*, ou la *poitrine* (*antepectus*, Kirby) : un *sternum* (*prosternum*, Kirby), un *entothorax* (*antefurca*, Kirby; *endosternum*, Chabrier), deux *épisternum*, et deux *épimères*, que Kirby confond avec le prosternum, et qui, étant latérales, constituent les *flancs* (*pleuræ; orlæ*, Kirby) du prothorax. Il y a dans le *mésothorax*, 1° quatre pièces *tergales*, constituant son *tergum* ou *dos* (*mésothorax*, Kirby) : le *præscutum* (*prophragma*, Kirby), le *scutum* (*dorsolum*, Kirby; *dorsum*, Chabrier), le *scutellum* (généralement appelé *écusson*, quand il paraît à l'extérieur), et le *postscutellum* (*frænum*, Kirby) : 2° huit pièces *pectorales*, formant le *pectus* de la *poitrine* (*medipectus*, Kirby): un *sternum* (*mesosternum*, Kirby), un *entothorax* (*medifurca*, Kirby), deux *épisternum* (*peristethia*? Kirby), deux *épimères* (*scapularia ?* Kirby), et deux *paraptères ;* ces six dernières constituent les *flancs*. On compte dans le *métathorax* 1° quatre pièces *tergales*, constituant le *tergum* ou *dos :* le *præscutum* (appelé par Kirby *mesophragma*, dans les Coléoptères, et *postdorsolum*, dans les Hyménoptères), le *scutum* (nommé par Kirby *postdorsolum* dans les Coléoptères), le *scutellum* (*postscutellum* et *postfrænum*, Kirby), et le *postscutellum* (*metaphragma*, Kirby); 2o huit pièces *pectorales*, constituant le *pectus* ou la *poitrine :* un *sternum* (*metasternum*, Kirby, fort différent de celui d'Audouin, puisqu'outre le sternum, il com-

prend les *épisternum*, les *épimères* et quelquefois même les trochanters et les hanches des pattes postérieures), un *entothorax* (*postfurca*, Kirby), deux *épisternum* (*parapleuræ?* Kirby), deux *épimères* et deux *paraptères*. Ainsi le thorax parfaitement développé d'un insecte se compose de trente-quatre pièces, dix au premier segment, et douze à chacun des deux autres ; mais l'accroissement d'une ou plusieurs d'entr'elles fait plus ou moins diminuer ou même disparaître les parties voisines.

THORÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Thoreaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la tribu des Batrachospermées, qui a pour type le genre *Thorea*.

THORICO-POTASSIQUE, adject., *thorico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel thorique avec un sel potassique. Ex *Fluorure thorico-potassique*.

THORIQUE, adj., *thoricus*. L'*oxide thorique* et le *sulfure thorique* sont les seuls degrés d'oxidation et de sulfuration du thorium. L'*oxide thorique* porte aussi le nom de *thorine*, qui autrefois avait déjà été donné à une substance que depuis on a reconnue être du sous-phosphate d'yttria. Les *sels thoriques* sont les combinaisons de l'oxide avec les acides, du sulfure avec les sulfides, et du métal avec les corps halogènes.

THORIUM, s. m., *thorium* (de *Thor*, ancienne divinité scandinave). Berzelius a désigné sous ce nom un nouveau métal découvert par lui en 1828.

THRIPSIDES, adj. et s. m. pl., *Physapi*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères Hyménélytres, qui a pour type le genre *Thrips*.

THRYPTOCÉRATÉES, adj. et s. f. pl. (θρύπτω, briser, κέρας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, comprenant ceux de ces insectes dont le second article des antennes est souvent comme brisé dans son articulation avec le troisième.

THURIFÈRE, adject., *thuriferus* (*thus*, encens, *fero*, porter), qui porte ou produit de l'encens. Ex. *Juniperus thurifera*, *Croton thuriferum*.

THYMÉES, adj. et s. f. pl., *Thymeæ*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Thymus*.

THYMÉLÉES, adj. et s. f. plur., *Thymeleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, ayant pour type le genre appelé *Thymelea* par Tournefort, et que Linné a partagé en deux, *Daphne* et *Passerina*.

THYMIFLORE, adj., *thymiflorus* (*thymus*, thym, *flos*, fleur); qui a des fleurs semblables à celles du thym. Ex. *Dracocephalum thymiflorum*.

THYRSE, s. m., *thyrsus*; *Strauss* (all.); *tirso*, *ciocca* (it.). Mode d'inflorescence dans lequel l'axe central se conduit à la manière des inflorescences *indéfinies* (*voyez* ce mot), et les rameaux suivent la marche des inflorescences *terminées* (*voyez* ce mot), c'est-à-dire où les fleurs sont en grappes à pédicelles rameux, ceux du milieu étant plus longs que ceux du bas et du sommet. Ex. *Loranthus thyrsiflorus*, *Cussonia thyrsiflora*, *Campanula thyrsoïdea*.

THYRSIFÈRE, adj., *thyrsiferus* (*thyrsus*, thyrse, *fero*, porter); qui a les fleurs en thyrse. Ex. *Restio thyrsifer*, *Elegia thyrsifera*.

THYRSIFLORE, adject., *thyrsiflorus*; *büschelblüthig* (all.) (*thyrsus*, thyrse, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en thyrse. Ex. *Umbilicus*

thyrsiflorus, *Ferula thyrsiflora*.

THYRSOIDE, adj., *thyrsoïdeus*; *straussblüthig* (all.); qui a les fleurs en thyrse. Ex. *Cupia thyrsoïdea*, *Cremanium thyrsoïdeum*.

THYSANOURES, adj. et s. m. pl., *Thysanura* (θύσανοι, franges, οὐρὰ, queue). Nom donné par Cuvier, Latreille et Leach à un ordre de la classe des insectes; par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille de l'ordre des Aptères; par Lamarck, à une famille d'Arachnides Crustacéennes, comprenant des animaux dont l'abdomen se termine par des filets ou une queue fourchue servant à sauter.

THYSANOURIFORME, adject., *thysanuriformis*. Épithète donnée par Kirby aux larves hexapodes, antennifères, polyphages, dont l'anus est garni de soies plus ou moins longues. Ex. *Thrips*, *Aphis*.

TIBIA, s. m., *tibia*. Les entomologistes donnent ce nom à la troisième articulation des pattes des insectes.

TIBIAIRE, adj., *tibiaris*. Se dit d'un insecte dont les jambes offrent quelque particularité, comme les postérieures du mâle de la *Phalæna tibiaria*, qui sont renflées.

TIBIAL, adj., *tibialis*; qui appartient à la jambe (*plumes tibiales*). Le *Falco tibialis* est ainsi nommé parce qu'il a les cuisses teintes de noir mêlé de brun; la *Clavagella tibialis*, parce que son fourreau ressemble presque à un tibia pour la forme.

TICHORHIN, adj., *tichorhinus* (τεῖχος, mur, ῥὶν, nez). Le *Rhinoceros tichorhinus* est ainsi appelé à cause d'une cloison verticale moyenne qui soutient sa voûte nasale.

TIERCELET, s. m. Nom donné, dans les oiseaux de proie, aux mâles, dont le volume est toujours d'un tiers moins considérable que celui des femelles.

TIGE, s. f. *caulis*; *Stamm* (all.); *trunk* (angl.); *caule*, *stelo*, *fusto* (it.). Partie de la plante qui tend à s'élever verticalement, et qui porte les feuilles, les fleurs et les fruits. Cette partie ne manque jamais, mais elle peut être quelquefois réduite à la condition d'un simple plateau très-mince. On appelle *tige*, dans les plumes, la partie qui surmonte le tuyau, et de chaque côté de laquelle se développent les barbes.

TIGELLE, s. f., *tigella*, *cauliculus*; *Herzstamm* (all.). Partie de l'embryon végétal qui unit la radicule au cotylédon; premier mérithalle du système axifère des plantes appendiculaires, compris entre la ligne médiane et l'insertion des feuilles cotylédonaires. Les bourgeons offrent aussi quelquefois une tigelle, quand leur premier mérithalle exhausse les écailles les plus intérieures, et les éloigne du point d'où elles sont nées.

TIGELLÉ, adj., *tigellatus*. Se dit de la *plumule*, quand elle est munie d'une tigelle visible. Ex. *Faba*.

TIGELLULAIRE, adj., *tigellularis*. Turpin appelle *tissu tigellulaire* ce que la plupart des botanistes nomment tissu vasculaire ou tubulaire, parce qu'il ne reconnaît point de vaisseaux dans les plantes, et prétend que les corps cylindriques et menus qu'on a pris pour tels, sont des tigellules ou petites tiges qui végètent dans l'intérieur de la plante, comme les branches d'un arbre végètent dans l'air.

TIGELLULLE, s. f., *tigellula*. Turpin donne ce nom à des filamens courts et stériles qui sont l'un des deux organes élémentaires de la masse de la truffe, en les comparant aux tiges des plantes parfaites et aux vaisseaux tubuleux que contiennent ces tiges.

TIGRÉ, adj., *tigrinus*; qui est marqué de larges taches sur un fond

d'une autre couleur. Ex. *Cypræa tigris*, *Rana tigrina*, *Lachnostomum tigrinum*, *Holocentrus leopardus*.

TILIACÉES, adj. et s. f. pl., *Tiliaceæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Tilia.*

TILLANDSIÉES, adj. et s. f. pl., *Tillandsieæ.* Tribu de la famille des Broméliacées, qui a pour type le genre *Tillandsia.*

TIMBRE, s. m. On appelle ainsi, par métaphore, une qualité du son par laquelle il est aigre ou doux, sourd ou éclatant, sec ou moelleux, celle que chaque instrument donne au son qu'il fait entendre.

TINCTORIAL, adj., *infectorius*, *tinctorius*, *baphicus*; qui sert ou peut servir dans l'art de la teinture. Ex. *Rhamnus infectorius*, *Quercus infectoria*, *Polygonum tinctorium*, *Justicia baphica.*

TINÉITES, adj. et s. m. pl., *Tineites.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Tinea.*

TIPULAIRE, adj., *tipularius*; qui ressemble à une tipule. Ex. *Bittacus tipularius*, *Neides tipularia*, *Myodocha tipuloïdes.*

TIPULAIRES, adj. et s. f. pl., *Tipulariæ.* Nom donné par Latreille, Lamarck, Goldfuss, Wiedemann, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille ou tribu de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Tipula.*

TIPULIFORME, adj., *tipuliformis* (*tipula*, tipule, *forma*, forme); qui a la forme d'une tipule. Ex. *Sesia tipuliformis.*

TIPULOIDE, adj., *tipuloïdes*; qui ressemble à une tipule. Ex. *Gonipes tipuloïdes.*

TIQUES, s. f. pl., *Riciniæ.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Arachnides holètres, renfermant ceux de ces animaux qu'on appelle vulgairement Tiques.

TIRAILLEUR, adj., *displosor.* Épithète donnée à plusieurs coléoptères qui ont la faculté d'émettre avec explosion, par l'anus, une fumée blanchâtre servant à écarter leurs ennemis. Ex. *Brachinus displosor*, *crepitans*, *sclopeta*, *explodens*, *strepitans*, *bombarda.*

TISSERANDS, adj. et s. m. pl., *Textores.* Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qui mettent beaucoup d'art dans la confection de leurs nids.

TISSULAIRE, adj., *tissularis.* Se dit de l'*organisation*, lorsqu'elle offre plusieurs tissus distincts et bien sensibles.

TITANATE, s. m., *titanas.* Genre de sels (*titansaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide titanique avec les bases salifiables.

TITANE, s. m., *titanium.* Nom donné, en 1794, par Klaproth, à un métal que Gregor avait déjà reconnu en 1791.

TITANÉ, adj., *titanatus.* Se dit d'un minéral qui contient du titane à l'état de combinaison. Ex. *Fer oxidulé titané.*

TITANIATE, s. m., *titanias.* Synonyme de *titanate.*

TITANICO-AMMONIQUE, adject., *titanico-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels ammoniques. Ex. *Fluorure titanico-ammonique.*

TITANICO-CALCIQUE, adjectif, *titanico-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison des sels titaniques avec les sels calciques. Ex. *Fluorure titanico-calcique.*

TITANICO-CUIVRIQUE, adjectif, *titanico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels cuivriques. Ex. *Fluorure titanico-cuivrique*.

TITANICO-FERRIQUE, adj., *titanico-ferricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels ferriques. Ex. *Fluorure titanico-ferrique*.

TITANICO-HYDRIQUE, adj., *titanico-hydricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel haloïde titanique qui est combiné avec l'hydracide du même corps halogène. Ex. *Fluorure titanico-hydrique*.

TITANICO-MAGNÉSIQUE, adj., *titanico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels magnésiques. Ex. *Fluorure titanico-magnésique*.

TITANICO-PLOMBIQUE, adject., *titanico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques aves les sels plombiques. Ex. *Fluorure titanico-plombique*.

TITANICO-POTASSIQUE, adj., *titanico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels potassiques. Ex. *Fluorure titanico-potassique*.

TITANICO-SODIQUE, adj., *titanico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels sodiques. Ex. *Fluorure titanico-sodique*.

TITANIDES, s. m. pl., *Titanides*. Nom donné par Ampère et Pauquy à une famille de corps simples, comprenant le titane; par Beudant à une famille de substances minérales, qui se compose du titane et de ses combinaisons.

TITANIFÈRE, adj., *titaniferus;* qui contient accidentellement du titane. Ex. *Fer oxidulé titanifère*, *Sable titanifère*.

TITANIQUE, adj., *titanicus*. On appelle *oxide titaniqne* le premier degré d'oxidation du titane, et *acide titanique* (*Titansäure*, all.) le second, qui joue le rôle, tantôt d'acide, et tantôt de base; *sulfure titanique*, son seul degré de sulfuration, qui se comporte quelquefois comme sulfide; *sels titaniques*, les combinaisons de l'oxide avec les acides, et du métal avec les corps halogènes.

TITANOXIDE, s. m., *titanoxydum*. Nom donné par Beudant aux combinaisons du titane avec l'oxigène.

TITHYMALOIDES, adj. et s. f. pl., *Tithymaloides*. Nom donné par Ventenat à la famille des Euphorbiacées, à cause du nom de Tithymale, autrefois appliqué à l'Euphorbe.

TODIDÉS, adj. et s. m. pl., *Todidæ*. Tribu de la famille des oiseaux percheurs fissirostres, admise par Vigors, qui a pour type le genre *Todus*.

TOIT, s. m., *tectum*. En géognosie, c'est la partie supérieure d'un filon, d'un banc, d'une couche.

TOLUIFÈRE, adj., *toluiferus;* qui produit de la substance appelée *Baume de Tolu*. Ex. *Miroxylum toluiferum*.

TOMBANT, adj., *cadens ; fallend* (all.); *sdrajato* (it.). On dit, d'après Mirbel, que la *graine* est *tombante*, lorsque le style regarde la partie supérieure du péricarpe, et que le placenta est situé inférieurement, de sorte que le funicule, pour arriver

au style, est forcé de s'alonger jusqu'à son niveau, en tournant un des côtés de la graine (ex. *Plombaginées*). Le *calice tombant* est celui dont la chute n'a lieu qu'au moment de celle des pétales. La *tige* et les *rameaux* prennent cette épithète, lorsqu'ils sont trop faibles pour se soutenir (ex. *Pachysandra procumbens*). On appelle *tombante* l'*ouverture* d'une coquille univalve lorsque, ne suivant pas la direction de la spire, elle s'abaisse d'une manière subite.

TOMENTEUSES adj. et s. f. pl., *Tomentosæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant celles qui ont le corps garni de duvet sur les côtés du corselet.

TOMENTEUX, adj., *tomentosus; filzig* (all.); *borroso*, *feltrato*, *vellutato* (it.). Se dit des parties qui sont couvertes de poils serrés, plus ou moins feutrés, imitant un tissu de laine lâche, comme les *feuilles* du *Jurinea tomentosa* et du *Solanum tomentosum*, la *tige* du *Bromus tomentosus*, le péricarpe de l'*Amygdalus communis*, le *corselet* de quelques hannetons, le *corps* du *Byturus tomentosus*. Un poisson (*Monacanthus tomentosus*) est ainsi appelé parce qu'il a le corps couvert de piquans.

TOMENTIGÈRE, adj., *tomentiger* (*tomentum*, coton, *gero*, porter). Se dit d'insectes qui ont le corps velu. Ex. *Curculio tomentiger*, *Curculio tomentosus*.

TOMIPARE, adject., *tomiparus* (*τόμος*, morceau, *pario*, produire). Epithète que Bory donne aux plantes et aux animaux qui se multiplient par coupure ou scission, c'est-à-dire par séparation de parties.

TOMOGYNIE, s. f., *tomogynia* (*τέμνω*, couper, *γυνὴ*, femme). Nom donné par Richard à un ordre de la Didynamie, comprenant les plantes qui ont l'ovaire profondément partagé en quatre lobes distincts.

TON, s. m., *tonus; τόνος*. Rapport de gravité ou d'acuité entre deux sons, qualité qui fait qu'un son est plus ou moins grave. Le *ton* dépend du nombre de vibrations exécutées dans un temps donné.

TONIQUE, adject., *tonicus*. Un *écho tonique* est celui qui ne répète que certains sons, ou qui modifie ceux qu'il transmet, de manière à en altérer sensiblement la nature.

TONNERRE, subst. m., *tonitru; βροντὴ*; *Donner* (all.); *thunder* (angl.); *saetta* (it.). Bruit qui se fait entendre par intervalles, dans le cours de certains orages, et qui consiste tantôt en une sorte de roulement semblable à celui qui résulterait d'une suite d'échos, tantôt en une véritable explosion subite, en une suite de détonations distinctes. On n'est point encore parvenu à expliquer ce phénomène d'une manière satisfaisante.

TONOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tonobranchia* (*τόνος*, corde, *βράγχια*, branches). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Mollusques saccophores, qui correspond aux Téthydes de Savigny.

TOPAZOSIME, adj., *topazosimus*. Se dit d'une *roche* qui contient des topazes disséminées. Ex. *Leptynite topazosime*.

TORDEUSES, adj. et s. f. pl., *Tortrices*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux dont les chenilles vivent à couvert dans des tuyaux de feuilles qu'elles tordent et roulent.

TORDU, adj., *tortus*, *intortus*, *contortus; gedreht* (all.); qui est roulé ou replié sur soi-même. On donne surtout cette épithète à l'*estivation*, lorsque les pétales, étant rigoureusement verticillés, mais situés un peu obliquement sur le point d'attache,

sont disposés de manière que chacun recouvre, par un de ses bords, le bord du pétale qui est à l'un de ses côtés, et soit recouvert de même par celui qui se trouve de l'autre côté, d'où il résulte que l'extrémité de la corolle a l'air d'avoir été tordue en spirale. Ex. Pétales des œillets.

TORDYLINÉES, adj. et s. f. pl., *Tordylineæ*. Tribu établie par Koch, dans la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Tordylium*.

TORFACÉ, adj., *torfaceus*, *turfosus*, *turfaceus*; qui croît dans les tourbières. Ex. *Agaricus turfosus*, *Racodium turfaceum*, *Peziza torfosa*.

TORIFÈRE, adj., *toriferus*. Se dit d'un insecte qui porte un ou plusieurs tubercules, comme on en voit un oblong et déprimé sur le vertex du *Passalus toriferus*.

TORRENT, s. m., *torrens*; *Regenbach* (all.). Cours d'eau accidentel, formant une masse considérable de liquide, dont la marche est très-rapide, à cause de l'inclinaison du terrain, et dont toutes les parties sont douées à peu près de la même vitesse.

TORRIDE, adj., *torridus*. On appelle *zone torride* (*heisse Zone*, all.) l'étendue de la surface de la Terre qui règne d'un tropique à l'autre, parce que, le Soleil ne sortant jamais de ses limites, on y éprouve une chaleur perpétuelle plus grande, à circonstances égales de localité, qu'elle ne l'est jamais hors des tropiques.

TORS, adj., *tortus*, *contortus*; qui est contourné en spirale, comme les *anthères* du *Chironia Centaurium*, les *arêtes* de l'*Agrostis canina*, les *feuilles* du *Dryptodon contortus*, du *Schlottheimia torquata* et du *Schistidium torquatum*, le *stigmate* du *Begonia obliqua*, le *stipe* du *Clavaria tortilis*.

TORTILE, adj., *tortilis*; *seilartig* (all.); qui est susceptible de se tordre, qui a de la tendance à le faire, comme les feuilles du *Perotrichus tortilis* et du *Gymnostomum tortile*, quand elles se sèchent.

TORTILLÉ, adj. Candolle donne quelquefois cette épithète à l'*estivation tordue*.

TORTILLON, s. m. On nomme ainsi la partie du corps des Mollusques trachélopodes qui ne sort pas de la coquille, et qui, de courbure très-variable, est manifestement séparée du pied.

TORTIPÈDE, adj., *tortipes* (*tortus*, tors, *pes*, pied); qui a le pied ou le pédicule très-flexueux. Ex. *Gymnostomum tortipes*.

TORTRICINS, adj. et s. m. pl., *Tortricina*. Nom donné par Müller à une famille de Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Tortrix*.

TORTUEUX, adj., *tortuosus*; qui est courbé plusieurs fois en différens sens, comme la *tige* de l'*Odontarrhena tortuosa* et de l'*Aconitum tortuosum*, les *rameaux* de l'*Escallonia tortuosa*, le *polypier* du *Tilesia tortuosa*.

TORULE, s. m., *torulus*. Kirby nomme ainsi la cavité dans laquelle est implantée la base de chaque antenne des insectes.

TORULEUX, adj., *torulosus*, *torosus*; *holperig*, *wulstig* (all.); *toroso* (it.); qui est renflé de distance en distance, à l'instar d'une corde chargée de nœuds, comme la tige de l'*Echites torulosus*, les *poils* du *Lamium album*, les *filets* des étamines du *Sparmannia africana*, la *silique* du *Sinapis alba*, la *capsule* du *Chelidonium majus*, la *coquille* du *Murex torularis* et du *Cerithium torulosum*.

TORUS, s. m., *torus*; *Blumenboden* (all.). Sous ce nom, introduit par Salisbury et admis par Candolle, on désigne le réceptacle propre des fleurs, la base de toutes leurs parties

mâles ou corollaires, qui se prolonge quelquefois autour du fruit sous la forme d'écailles pétaloïdes (ex. *Aquilegia*), de filets piliformes (ex. plusieurs Cypéracées), d'un godet membraneux qui entoure les carpelles, soit en partie seulement et sans y adhérer (ex. *Pæonia montana*), ou en y adhérant (ex. *Papaver*), soit en totalité (ex. *Citrus Aurantium*).

TOTAL, adj., *totus*. Se dit, en astronomie, d'une *éclipse*, lorsque la Lune se plonge tout entière dans l'ombre de la Terre, ou cache entièrement le disque du Soleil ; en géognosie, de la *superposition* d'une roche à une roche fondamentale, quand les couches superposées enveloppent totalement et cachent cette dernière.

TOTIPALMES, adj. et s. m. pl., *Totipalmati*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lesson à une famille ou tribu de l'ordre des Palmipèdes, comprenant ceux de ces oiseaux dont le pouce est engagé dans la même membrane que celle qui enveloppe les doigts antérieurs.

TOUCHER, s, m., *tactus* ; ἁφὴ, ἅψις ; *Tast* (all.) ; *touch* (angl.). L'un des cinq sens, celui qui nous informe des qualités palpables des corps.

TOUFFE, s. m., *coma*. Faisceau de bractées ou de feuilles florales, qui couronne la sommité de certains épis et de certaines grappes. Ex. *Salvia Horminum*.

TOUFFU, adj., *cæspitosus*. Se dit de la *cime* d'un arbre, quand les rameaux qui la forment sont nombreux et rapprochés.

TOURBE, s. f. Masse combustible, spongieuse, brune ou noirâtre, que les plantes qui croissent en abondance dans les marais forment en s'entrelaçant et se pénétrant de limon.

TOURBEUX, adj., *turfaceus* ; *torfig* (all.). On appelle *substance tourbeuse* la matière qui forme les tourbières, ou la tourbe. On donne aussi cette épithète aux plantes qui vivent dans les tourbières (ex. *Batrachosperma turfosa*). Omalius admet un groupe de *terrains tourbeux*, comprenant ceux qui doivent naissance à des débris accumulés du règne végétal.

TOURBIÈRE, s. f. Terrain formé par la tourbe ; endroit où se trouvent des amas de tourbe.

TOURBILLONNAIRE, adject. On donne cette épithète, dans quelques tremblemens de terre, aux mouvemens de pulsation et d'oscillation qui ont lieu simultanément en plusieurs directions différentes.

TOURNEFORTIÉES, adj. et s. f. pl., *Tournefortieæ*. Tribu de la famille des Borraginées, qui a pour type le genre *Tournefortia*.

TOURNESOL, s. m. Cette épithète est donnée à des plantes (ex. *Helianthus annuus*) dont les fleurs manifestent le phénomène de l'héliotropisme, et à d'autres (ex. *Croton tinctorium*) dont la couleur du suc éprouve des modifications sous l'influence de l'action solaire.

TOURNOYANT, adject., *gyrans*. Épithète donnée à la plus singulière de toutes les plantes connues (*Hedysarum gyrans*), dont les deux folioles latérales exécutent sans cesse et d'elles-mêmes des mouvemens successifs d'élévation et d'abaissement autour du pétiole.

TOXICOPHORE, adj., *toxicophorus* (τοξικὸν, poison, φέρω, porter) ; qui porte ou qui contient du poison. On a prétendu que la chair de certains poissons était vénéneuse, que par conséquent ces poissons étaient toxicophores.

TOXIFÈRE, adj., *toxiferus* (τοξικὸν, poison, *fero*, porter); qui porte du poison, comme l'*Amyris toxifera*.

TOXOPHYLLE, adj., *toxophyllus* (τόξον, flèche, φύλλον, feuille); qui

a les feuilles en forme de flèche, comme les feuilles caulinaires de l'*Arabis toxophylla.*

TRAÇANT, adj., *reptans*. Se dit d'une *tige* qui reste étendue sur la terre, et qui s'y enracine de distance en distance. Ex. *Potentilla reptans.*

TRACHÉE, s. f., *trachæa; Luftgang* (all.); *trachea* (it.). On nomme ainsi, dans les plantes, d'après Malpighi, des tubes composés d'une lame membraneuse, élastique, roulée en spirale sur elle-même; dans les insectes, des canaux déliés, de même apparence et structure, qui conduisent l'air à toutes les parties du corps. Ce nom leur vient de ce qu'on les a comparés à la trachée-artère, sous le rapport de leurs usages, puisque, comme elle, ils sont destinés, du moins dans les insectes, à charrier de l'air.

TRACHÉENNES, adj. et s. f. pl., *Trachearíæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lamarck à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des trachées.

TRACHÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Trachelides* (τράχηλος, cou). Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont la tête portée sur une espèce de col ou de pédicule.

TRACHÉLINES, adj. et s. m. pl., *Trachelina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Infusoires polygastriques, qui a pour type le genre *Trachelius.*

TRACHÉLIPODES, adj. et s. m. pl., *Trachelipoda* (τράχηλος, cou, ποῦς, pied). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux qui ont un pied libre et aplati, attaché à la base inférieure du cou et servant à ramper.

TRACHÉLIQUES, adj. et s. m. pl., *Trachelica* (τράχηλος, cou). Nom donné par Blainville à un ordre de poissons gnathodontes, comprenant ceux qui ont les membres pelviens en avant des pectoraux.

TRACHÉLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Trachelobranchia* (τράχηλος, cou, βράγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui portent leurs branchies sur le cou, et correspondent à une partie des Scutibranches de Cuvier.

TRACHÉLOCYSTE, adj., *trachelocystus* (τράχηλος, cou, κύστις, vessie). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotatoires qui ont des organes de mastication et un œsophage suivi immédiatement d'un intestin qui se dilate à sa partie postérieure, et dont l'antérieure est entourée d'un appareil celluleux, analogue à des cœcums. Ex. *Zygotricha nuda.*

TRACHÉLOGASTRIQUE, adject., *trachelogastricus* (τράχηλος, cou, γαστὴρ, ventre). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotatoires sans organes de mastication, ayant un œsophage très-prolongé et un intestin simple. Ex. *Ichthydium.*

TRACHINIDES, adj. et s. m. pl., *Trachinides*. Nom donné par Risso à une famille de Poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Trachinus.*

TRACHURE, adject., *trachurus* (τραχὺς, rude, οὐρὰ, queue); qui a la queue rude. Celle du *Caranx trachurus* est hérissée latéralement de petits aiguillons, dont il existe un sur chacun des écussons composant la ligne latérale.

TRACHYCARPE, adj., *trachycarpus* (τραχὺς, rude, καρπὸς, fruit); qui a le fruit rude ou hérissé. Ex. *Galium trachycarpum.*

TRACHYPHYLLE, adj., *trachyphyllus* (τραχὺς, rude, φύλλον, feuille); qui a les feuilles rudes. Ex. *Ci-*

neraria trachyphylla, *Galium trachyphyllum*.

TRACHYPTÈRE, adj., *trachypterus* (τραχὺς, rude, πτέρον, aile); qui a les ailes hérissées d'épines, comme le sont les élytres du *Pissodes trachypterus*.

TRACHYRHYNQUE, adj., *trachyrhynchus* (τραχὺς, rude, ῥύγχος, bec); qui a le bec ou le museau hérissé de pointes. Ex. *Lepidoleprus trachyrhynchus*.

TRACHYSPERME, adj., *trachyspermus* (τραχὺς, rude, σπέρμα, graine); qui a des fruits hérissés. Ex. *Ranunculus trachyspermus*, *Panicum trachyspermum*.

TRACHYSTACHYÉ, adject., *trachystachyus* (τραχὺς, rude, στάχυς, épi); qui a les épis rudes ou hérissés de poils. Ex. *Panicum trachystachyum*.

TRACHYTIQUE, adj., *trachyticus*; qui a le caractère du trachyte, qui a la forme du trachyte (*Tuf trachytique*). Brongniart et Omalius établissent chacun sous ce nom un groupe de terrains plutoniques.

TRACHYTOPHYTE, s. m., *trachytophytum* (τραχύτης, rudesse, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les feuilles rudes au toucher.

TRAJECTILE, adj., *trajectilis*. Se dit du *connectif*, quand il sépare les deux loges de l'anthère dans toute leur épaisseur.

TRANSCALORIQUE, adj., *transcaloricus*. Épithète donnée par Melloni aux corps qui transmettent facilement le calorique, qui en sont bons conducteurs.

TRANSGRESSIF, adj., *transgressivus* (*trans*, au delà, *gradior*, marcher). Se dit, en géognosie, d'une couche qui est venue se déposer sur des couches de différentes natures et de différens niveaux, en remontant par dessus ces couches, de manière qu'elle est nécessairement plus ou moins inclinée.

TRANSITIF, adj., *transitivus*; *übergängig* (all.). Werner appelait ainsi les roches ou terrains qui présentent de loin en loin des vestiges de corps organisés, parce qu'il les considérait comme formant le passage des terrains de la première classe à ceux de la troisième, avec lesquels ils ont beaucoup de rapports.

TRANSLUCIDE, adj., *translucidus*; *durchscheinend* (all.) (*trans*, à travers, *lux*, lumière). Epithète donnée aux corps qui laissent passer une partie de la lumière qu'ils reçoivent, mais ne permettent de distinguer ni la couleur ni les formes des objets. On donne cette épithète à plusieurs êtres qui, en totalité ou partiellement, jouissent d'une sorte de demi-transparence, comme le chapeau de l'*Agaricus translucens*, le second anneau de l'abdomen de l'*Hermetia illucens*.

TRANSLUCIDITÉ, s. f., *transluciditas*. Propriété qu'ont certains corps de se laisser pénétrer par les rayons lumineux, mais en trop petite quantité pour permettre d'apercevoir aucun objet, même confusément, à travers leur épaisseur.

TRANSPARENCE, s. f., *diaphaneitas*; *Durchsichtigkeit* (all.); *trasparanza* (it.). Propriété dont jouissent certains corps de se laisser pénétrer par des rayons lumineux assez abondans pour permettre de distinguer nettement les objets à travers leur épaisseur.

TRANSPARENT, adj., *diaphanus*, *pellucens*, *pellucidus*; *durchsichtig* (all.). Dans le langage vulgaire, ce terme s'applique aussi bien aux corps translucides qu'aux corps diaphanes. C'est en ce sens qu'on l'employe pour désigner un assez grand nombre d'espèces (ex. *Cenogaster pellucens*, *Turbo diaphanus*, *Helix diaphana*, *Mantis perspicua*); mais,

en physique, on ne l'applique qu'à des corps à travers lesquels la lumière passe assez librement et assez abondamment pour permettre de distinguer avec netteté les corps situés derrière eux.

TRANSPIRATION, s. f., *transpiratio*; διαπνοή; *Aushauchung*, *Ausdünstung* (all.) (*trans*, au delà, *spiro*, respirer). Fonction des corps organisés, qui consiste en ce qu'ils laissent échapper de leur corps des substances diverses, à l'état de fluide aériforme, ou de vapeur.

TRANSPOSÉ, adject. Se dit, en minéralogie, d'un cristal, quand il paraît composé de deux moitiés qui auraient fait l'une sur l'autre un sixième de révolution. Ex. *Spinelle transposé*.

TRANSVERSAL, adj., *transversalis*. On donne cette épithète aux *cloisons* qui s'étendent d'un côté à l'autre du péricarpe (ex. *Cassia fistula*), aux *valves* dont la suture est parallèle à la base du péricarpe (ex. *Hyoscyamus*), à la *déhiscence*, lorsque, le placenta étant central, les carpelles tendent à s'alonger au delà de lui après la fécondation, et qu'en même temps les cloisons sont très-minces et faciles à rompre, tandis que les parties extérieures des carpelles sont fortement soudées ensemble, et par leur base et par leur sommet, de sorte que la rupture s'opère transversalement dans le milieu des carpelles (ex. *Anagallis arvensis*). Une *coquille* bivalve est dite *transversale* quand la ligne comprise entre les bords antérieur et postérieur est plus grande que celle qui descend perpendiculairement des crochets (ex. *Solénacées*).

TRANSVERSE, adj., *transversus*. Épithète donnée à l'*embryon*, lorsqu'il s'alonge en direction à peu près parallèle au plan du style. Ex. *Anagallis arvensis*.

TRAPÉZICARPE, adj., *trapezicarpus* (τράπεζα, trapèze, καρπὸς, fruit). Dont le fruit a la forme d'un trapèze. Ex. *Brissonia trapezicarpa*.

TRAPÉZIEN, adject., *trapezianus*. Nom donné par Haüy à une variété qui a sa surface latérale composée de trapèzes situés sur deux rangs, entre deux bases. Ex. *Chaux sulfatée trapézienne*.

TRAPÉZIFOLIÉ, adj., *trapezifolius* (τράπεζα, trapèze, *folium*, feuille); qui a des feuilles rhomboïdales. Ex. *Inga trapezifolia*.

TRAPÉZIFORME, adj., *trapeziformis* (τράπεζα, trapèze, *forma*, forme); qui a la forme d'un trapèze, comme les feuilles de l'*Adianthum trapeziforme*, les taches des ailes de la *Noctua trapezina*, la coquille de la *Cardita trapezia*, de l'*Anodonta trapezalis* et de l'*Ostrea trapezina*.

TRAPÉZOÈDRE, s. m., *trapezoedrum* (τράπεζα, trapèze, ἕδρα, base). Nom donné par Brochant à un solide composé de vingt-quatre faces quadrilatères symétriques.

TRAPÉZOIDAL, adj., *trapezoïdalis* (τράπεζα, trapèze, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Haüy à une variété qui présente un solide à vingt-quatre faces trapézoïdales égales et semblables. Ex. *Analcime trapézoïdale*.

TRAPÉZOIDE, adj., *trapezoides*, *trapezoideus*; qui ressemble à un trapèze, comme la *coquille* de l'*Anatina trapezoïdes*, la *queue* du *Lumbricus trapezoïdes*.

TRAPÉZOIDIFORME, adj., *trapezoidiformis*; qui a la forme d'un trapézoïde, ou qui approche de la forme rhomboïdale.

TRAPP, s. m. Mot suédois (signifiant *escalier*), conservé en français, dont on se sert pour désigner des roches qui, lorsqu'elles se brisent en fragmens rhomboïdaux, ou même seulement par le retrait de leurs

couches les unes sur les autres, présentent réellement l'image d'un escalier.

TRAPPÉEN, adj.; qui est formé de trapp (*brèche trappéenne, porphyre trappéen*). Brongniart admet un groupe de *terrains trappéens*, comprenant les terrains volcaniques qui ont subi une liquéfaction pâteuse.

TRAUMATEUX, adject. Epithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains hémilysiens, qui renferme celui de traumate.

TRAUMATIQUE, adj., *traumaticus* (τραῦμα, blessure). Synonyme de *fragmentaire*, dont se servent quelquefois les géognostes. *Schiste traumatique.*

TRAVERSANT, adject. Se dit des parties d'une roche feuilletée, lorsque quelques unes de celles qui y sont disséminées en percent et traversent les feuillets, comme les macles dans les phyllades.

TRÉDÉCIMAL, adj., *tredecimalis* (*tredecim*, treize). Haüy a donné ce nom à un cristal qui présente treize faces. Ex. *Tourmaline trédécimale.*

TRÉDÉCIMPONCTUÉ, adj., *tredecimpunctatus* (*tredecim*, treize, *punctum*, point); qui est marqué de treize points. Ex. *Coccinella tredecimpunctata.*

TRÉDÉCIOCTONAL, adj., *tredecioctonalis*. Nom donné par Haüy à une variété de topaze, qui n'offre qu'un seul sommet à treize faces, avec un prisme octogone.

TRÉFLÉ, adj., *trifoliatus*. Synonyme inusité de Trifolié.

TREILLISÉ, adj., *cancellatus*, *decussatus*, *clathratus*, *textiliosus*, *texturatus*, *textilinus*. Se dit d'une surface qui présente des lignes saillantes ou des stries croisées, formant des mailles semblables à celles d'un grillage ou d'un tricot. Ex. *Conus cancellatus*, *Cassidaria cancellata*, *Triton cancellatum*, *Bulimus decussatus*, *Tellina decussata*, *Buccinum decussatum*, *Ricinula clathrata*, *Buccinum clathratum*, *Purpura textilosa*, *Mitra texturata*, *Oliva textilina*, *Mitra fenestrata*. *V*. Cancellé, Gaufré, Textilé, Tricoté.

TRÉMAÈRE, s. m. (τρῆμα, trou, ἀὴρ, air). Nom donné par Marcel de Serres à des stigmates propres au thorax des insectes, et composés de deux pièces cornées, qui, à chaque inspiration, s'ouvrent en dehors, comme les battans d'une porte.

TRÉMANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Tremandreæ.* Famille de plantes, établie par Brown, qui a pour type le genre *Tremandra.*

TRÉMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Trematobranchiata* (τρῆμα, trou, βράγχια, branchies). Nom donné par Fischer à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, qui correspond aux Pulmonés de Cuvier.

TRÉMATODES, adj. et s. m. pl., *Trematoda* (τρηματόεις, percé). Nom donné par Rudolphi, Cuvier et Schweigger à un ordre ou à une famille d'Entozoaires, comprenant ceux dont le corps est garni d'organes ayant la forme de ventouses.

TRÉMATOIDES, adj. et s. m. pl., *Trematoeida* (τρηματόεις, percé). Eichwald désigne sous ce nom la famille des Trématodes de Rudolphi.

TRÉMATOPHORES, adj. et s. m. pl., *Trematophora* (τρῆμα, trou, φέρω, porter). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Céphalopodes, qui correspond exactement aux Foraminifères d'Orbigny.

TRÉMATOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Trematopnœa* (τρῆμα, trou, πνέω, respirer). Nom donné par Duméril à un ordre de poissons cartilagineux, comprenant ceux qui respirent au moyen de trous arrondis.

TRÉMELLAIRE, adj., *tremellarius* (*tremella*, tremelle); Se dit

d'un animal qui a le corps très-aplati, membraniforme et semblable à une tremelle. Ex. *Planaria tremellaria.*

TRÉMELLAIRES, adj. et s. f. pl., *Tremellariæ.* Nom donné par Bory à une section de la famille des Chaodinées, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLÉS, s. m. pl., *Tremelli.* Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyphomycètes, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLÉENS, adj. et s. m. pl., *Tremellei.* Nom sous lequel Fries désigne une tribu de Trémellés, qui renferme le genre *Tremella.*

TRÉMELLEUX, adj., *tremellosus.* Se dit d'un champignon qui a la consistance mollasse d'une trémelle. Ex. *Merulius tremellosus.*

TRÉMELLINE, s. f., *tremellina.* Substance cristalline particulière, mais encore peu connue, que Brandes dit avoir trouvée dans le *Tremella mesenterica.*

TRÉMELLINÉES, adj. et s. f. pl., *Tremellineæ.* Nom donné par A. Brongniart à une tribu de Champignons, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLOIDE, adj., *tremelloïdes.* Se dit d'un lichen dont les expansions membraneuses, délicates et presque transparentes, ressemblent presque à celles d'une tremelle. Ex. *Collema tremelloïdes.*

TRÉMELLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Tremelloïdeæ*, *Tremelloïdes*, *Tremelloïdata.* Nom donné par Link à une tribu de l'ordre des Mucédinées, et par Persoon à une famille de l'ordre des Sarcomyces, ayant pour type le genre *Tremella;* par Lyngbye, Wiegmann et Sprengel à une section de la famille des Hydrophytes, renfermant celles de ces Algues qui ont une fronde articulée et gélatineuse.

TRESSÉ, adj., *textilis.* Se dit, en minéralogie, d'un corps formé par un assemblage de filamens tellement entrelacés les uns dans les autres, qu'ils offrent l'apparence d'un corps continu. Ex. *Asbeste tressée.*

TRIACANTHE, adj., *triacanthus; dreidornig* (all.) (τρεῖς, trois, ἄκανθα, épine). Se dit d'une plante qui a des épines disposées trois par trois (ex. *Duranta triacantha*) ou trifides (ex. *Scolosanthus triacanthus, Catesbæa triacantha, Gleditsia triacanthos*); d'un poisson dont l'une des nageoires offre trois rayons épineux (ex. *Holocentrus triacanthus*); d'un polypier dont les cellules sont garnies de trois épines (ex. *Flustra triacantha*).

TRIACHAINE, s. m., *triachainium.* Fruit simple formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à sa maturité, se sépare en trois loges. Ex. *Tropæolum.*

TRIACONTAÈDRE, adj., *triacontaedrus* (τριάκοντα, trente, ἕδρα, base). Nom donné par Haüy à une variété de fer sulfuré dont la forme, en la supposant ramenée à sa limite, aurait trente faces, savoir, six rhombes égaux et vingt-quatre trapézoïdes semblables.

TRIADELPHE, adj., *triadelphus* (τρεῖς, trois, ἄδελφος, frère). Se dit d'une plante qui offre trois androphores, dont chacun est chargé de plusieurs anthères. Ex. *Hypericum ægyptiacum.*

TRIADITE, adjectif, *triadites* (τριὰς, nombre ternaire). Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée qui résulte de trois décroissemens ordinaires et d'un intermédiaire, dont telle est la loi que, si on lui substitue les deux lois ordinaires qui naissent de la considération du noyau hypothétique, le signe n'aura que des exposans compris parmi les nombres 1, 2, 3.

TRIAILÉ, adj., *trialatus; dreiflügelig* (all.) (*tres*, trois, *ala*, aile);

qui a trois ailes, comme la *graine* du *Moringa*.

TRIALUMINIQUE, adj., *trialuminicus*. Sous-sel dans lequel l'oxigène de l'alumine est multiple par trois de celui de l'acide combiné avec cette base. Ex. *Sulfate trialuminique*.

TRIAMMONIQUE, adj., *triammonicus*. Sous-sel qui contient trois fois autant d'ammonium que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triammonique*.

TRIANDRE, adj., *triander, triandrus; dreimännig* (all.) (τρεῖς, trois, ἀνὴρ, homme). Se dit d'une fleur qui renferme trois étamines. Ex. *Thysanothus triandrus*, *Mercurialis triandra*.

TRIANDRIE, s. fém., *triandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à une classe et à quatre ordres, comprenant des plantes dans les fleurs desquelles on compte trois étamines.

TRIANGULAIRE, adj., *triangularis; dreyeckig*, *dreykantig* (all.) (*tres*, trois, *angulus*, angle); qui présente trois angles. Le *dodécaèdre triangulaire* est un solide composé de douze triangles parallèles deux à deux et se réunissant six par six en un point d'un même axe. Il peut être à triangles isocèles ou à triangles scalènes. Le premier est *régulier*, quand, toutes les faces étant également inclinées à l'axe, la base commune est un hexagone régulier; ou *symétrique*, lorsque, toutes les faces n'étant pas également inclinées à l'axe, la base commune est un hexagone seulement symétrique. On appelle *icosaèdre triangulaire* un solide composé de vingt triangles, qui peut être *régulier*, si, les triangles étant tous équilatéraux, il y a identité entre tous les angles solides, ou *symétrique*, si les triangles sont de plusieurs espèces, par exemple huit équilatéraux et douze isocèles. On donne aussi l'épithète de *triangulaires* à des parties qui offrent trois angles, comme la *tige* du *Carex acuta*, les *feuilles* du *Platylobium triangulare*, les *achènes* du *Trigonospermum adenostemmoïdes*, le *corselet* de la plupart des Punaises, la *coquille* du *Cyclas triangularis*, le *corps* de la *Salpa triangularis*, une tache sur la tête du *Coluber triangulum*.

TRIANGULAIRES, adj. et s. m. pl., *Trigona*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux dont le thoracide est triangulaire ou subovoïde.

TRIANGULÉ, adj., *triangulatus*. Synonyme de *triangulaire*.

TRIANNULAIRE, adj., *triannularis* (*tres*, trois, *annulus*, anneau). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un prisme hexaèdre a ses bords horizontaux remplacés chacun par des facettes qui forment comme un triple anneau autour des bases. Ex. *Baryte carbonatée triannulaire*.

TRIANTHE, adj., *trianthus* (τρεῖς, trois, ἄνθος, fleur). Se dit d'une plante dont les pédoncules portent trois fleurs. Ex. *Crotalaria triantha*.

TRIARGENTIQUE, adject., *triargenticus*. Sous-sel dans lequel la base est multiple par trois de celle qui existe dans le sel neutre correspondant. Ex. *Hyposulfantimonite triargentique*.

TRIARISTÉ, adj., *triaristatus; dreygrannig* (all.) (*tres*, trois, *arista*, arête); qui est muni de trois arêtes, comme la valve extérieure de l'*Aira triaristata*.

TRIARTICULÉ, adj., *triarticulatus*, *; dreigliedrig* (all.) (*tres*, trois, *articulum*, article); qui est formé de trois articles, comme les antennes de certains insectes.

TRIATOMIQUE, adj., *triatomicus*.

Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un corps qui, ayant la même composition qu'un autre, renferme sous un même volume, un nombre triple d'atomes simples. Ex. *Carbure dihydrique triatomique.*

TRIAURIQUE, adj., *triauricus.* Sous-sel dans lequel la base est multiple par trois de celle qui existe dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triaurique.*

TRIAURURE, s. m., *triaururetum.* Alliage d'or, en proportions définies, qui renferme trois fois autant d'or qu'un autre avec le même métal. Ex. *Triaurure d'argent.*

TRIAXIFÈRE, adject., *triaxiferus* (*tres*, trois, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Turpin à l'*inflorescence*, quand elle présente trois axes ou degrés de végétation. Ex. *Lavandula spica.*

TRIBARYTIQUE, adj., *tribaryticus.* Sous-sel qui renferme trois fois autant de base que le sel barytique neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tribasique.*

TRIBASIQUE, adject., *tribasicus.* Se dit d'un sous-sel qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant, pour la même quantité d'acide. On applique aussi cette épithète aux sels haloïdes dont un atome est combiné avec trois atomes de l'oxide du même radical (ex. *Chlorure calcique tribasique*).

TRIBRACTÉOLÉ, adj., *tribracteolatus.* Se dit d'une plante dont les pédicelles portent trois bractéoles. Ex. *Delphinium tribracteolatum.*

TRIBRACTÉTÉ, adj., *tribracteatus.* Épithète donnée aux plantes dont les fleurs sont garnies de trois bractées. Ex. *Ononis tribracteata.*

TRIBULÉES, adj. et s. f. pl., *Tribulea.* Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Zygophyllées, qui a pour type le genre *Tribulus.*

TRICA, s. m., *trica.* Nom donné par Acharius au genre de conceptacle ou d'apothécion qu'on appelle plus communément *gyrome.* *V.* ce mot.

TRICADMIQUE, adj., *tricadmicus.* Sous-sel cadmique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tricadmique.*

TRICALCIQUE, adj., *tricalcicus.* Sous-sel calcique dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel correspondant à l'état neutre. Ex. *Sulfotellurate tricalcique.*

TRICAMARE, adj., *tricamarus.* Epithète donnée par Mirbel à l'*étairion*, lorsqu'il est composé de trois camares. Ex. *Veratrum album.*

TRICAPSULAIRE, adj., *tricapsularis* (*tres*, trois, *capsula*, capsule). Se dit des *fruits* qui sont formés par la réunion de trois capsules.

TRICARÉNÉ, adj., *tricarinatus;* qui offre trois carènes, ou trois lignes saillantes. Ex. *Murex tricarinatus*, *Emys tricarinata*, *Cerithium tricarinatum.*

TRICARPE, adj., *tricarpus* (τρεῖς, trois, καρπὸς, fruit). Dont le fruit se compose de trois carpelles. Ex. *Zygophyllum tricarpum.*

TRICAUDE, adject., *tricaudatus* (*tres*, trois, *cauda*, queue). Epithète donnée aux *ailes* des insectes, lorsqu'elles offrent trois prolongemens en forme de queue.

TRICÉPHALE, adj., *tricephalus* (τρεῖς, trois, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un *fruit* provenant d'un ovaire qui a trois sommets organiques (ex. *Buxus sempervirens*), ou d'une plante dont les capitules de fleurs sont réunis trois par trois (ex. *Phagnalon tricephalum*).

TRICÉREUX, adject., *tricerosus.* Sous-sel céreux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre

correspondant. Ex. *Sulfotellurate tricéreux.*

TRICHANTHE, adj., *trichanthus* (θρὶξ, poil, ἄνθος, fleur) ; qui a des fleurs capillaires, comme la panicule du *Panicum trichanthum.*

TRICHÉCHIDES, adj. et s. m. pl., *Trichechidæ.* Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Trichechus.*

TRICHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trichiaceæ*, *Trichiacei.* Nom donné par A. Brongniart à une section de la famille des Lycoperdacées, par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes trichospermes, ayant pour type le genre *Trichia.*

TRICHIDION, s. m., *trichidium; Grundborste* (all.) (τριχὶς, chevelure). Willdenow appelle ainsi l'ensemble des poils, ou filamens déliés, auxquels adhèrent les corpuscules reproducteurs des Champignons angiocarpiens.

TRICHILÉES, adj. et s. f. pl., *Trichilatæ.* Nom donné par Linné à une famille de plantes, comprenant celles qui ont trois stigmates.

TRICHILES, adj. et s. m. pl., *Trichiles.* Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, renfermant ceux qui ont trois sabots.

TRICHILIÉES, adj. et s. f. pl., *Trichilieæ.* Tribu de la famille des Méliacées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Trichilia.*

TRICHIOIDE, adject., *trichioïdes* (*trichius*, trichius, εἶδος, ressemblance) ; qui a de la ressemblance avec un trichius. Ex. *Cetonia trichioïdes.*

TRICHIURIDES, adj. et s. m. pl., *Trichiurides.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Trichiurus.*

TRICHOCALYCÉ, adj., *trichocalycinus* (θρὶξ, poil, κάλυξ, calice) ; qui a le calice garni de poils. Ex. *Convolvulus trichocalyx*, *Microlicia trichocalycina.*

TRICHOCARPE, adj., *trichocarpus* (θρὶξ, poil, καρπὸς, fruit) ; qui a des fruits velus. Ex. *Leucopogon trichocarpus*, *Ophiorrhiza trichocarpa*, *Gallium trichocarpum.*

TRICHOCAULE, adj., *trichocaulus* (θρὶξ, poil, καύλος, tige) ; qui a la tige velue. Ex. *Desmodium trichocaulum.*

TRICHOCÉPHALE, adj., *trichocephalus* (θρὶξ, poil, κεφαλὴ, tête) ; qui a les fleurs réunies en capitules et hérissées de poils. Ex. *Trifolium trichocephalum.*

TRICHOCLADE, adj., *trichocladus* (θρὶξ, poil, κλάδος, branche) ; qui a les rameaux velus. Ex. *Triumfetta trichoclada.*

TRICHODE, adj., *trichodes* (θρὶξ, poil, εἶδος, ressemblance) : qui ressemble à des poils, comme les feuilles subulées et très-grêles du *Gymnostomum trichodes.*

TRICHODERMACÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodermacei.* Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Gastéromycètes, qui a pour type le genre *Trichoderma.*

TRICHODERMÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodermei.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Trichodermacés, qui renferme le genre *Trichoderma.*

TRICHODÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodei* (θρὶξ, poil). Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Microscopiques, comprenant ceux qui ont des poils ciliaires, ou des cirres non vibratiles, sur tout le corps ou sur une partie seulement.

TRICHODONTE, adj., *trichodon* (τρὶξ, poil, ὀδοὺς, dent) ; qui a des dents très-longues, et terminées en soie, comme celles du péristome du *Grimmia trichodon.*

TRICHOIDE, adject., *trichoïdes*

(θρὶξ, poil, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à des poils, comme les tubes dont se compose la *Tubularia trichoïdes*, et les appendices qu'offre le corps de certains poissons (ex. *Syngnathus foliatus*).

TRICHOLOME, adj., *tricholoma* (θρὶξ, poil, λῶμα, bord); qui est garni de poils sur le bord, comme le chapeau de l'*Agaricus tricholoma*.

TRICHOMANOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Trichomanoïdeæ*. Nom donné par Kaulfuss à un groupe de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Trichomanes*.

TRICHOMATES, adj. et s. m. pl., *Trichomates* (τρίχωμα, chevelure). Nom donné par Palisot-Beauvois à une section de la famille des Algues, comprenant celles dont la substance est coriace et filamenteuse.

TRICHOMYCES, adject. et s. m. pl., *Trichomyces*, *Trichomyci* (θρὶξ, poil, μυκὴς, champignon). Nom donné par Persoon à un ordre, par Fries à une tribu de Champignons, comprenant ceux qui affectent la forme de filamens.

TRICHONOTE, adj., *trichonotus* (θρὶξ, poil, νῶτος, dos); qui a le dos velu. Ex. *Asilus trichonotus*.

TRICHOPE, adj., *trichopus* (θρὶξ, poil, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Clavaria trichopus*.

TRICHOPHORE, s. m., *trichophorum*; *Schopfträger* (all.) (θρὶξ, poil, φέρω, porter). Nees d'Esenbeck nomme ainsi la base filamenteuse des champignons, lorsque les filamens, par leur agglutination, forment une sorte de membrane.

TRICHOPHYLLE, adj., *trichophyllus* (θρὶξ, poil, φύλλον, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles (ex. *Echinophora trichophylla*), ou les frondes (ex. *Jungermannia trichophylla*) sont capillaires, ou dont les feuilles se terminent par un poil (ex. *Neckera trichophylla*).

TRICHOPODE, adj., *trichopodus* (θρὶξ, poil, ποῦς, pied); qui a les pieds ou les pétioles velus. Ex. *Pleroma trichopodum*.

TRICHOPTÈRE, adj., *trichopterus* (θρὶξ, poil, πτέρον, aile ou nageoire). Le *Trichopodus trichopterus* a les rayons de ses nageoires pectorales terminés par de très-longs filamens.

TRICHOPYGE, adj., *trichopygus* (θρὶξ, poil, πυγὴ, derrière); qui a le bout de l'abdomen garni de cils ou de poils. Ex. *Culex trichopygus*.

TRICHOSPERME, adj., *trichospermus* (θρὶξ, poil, σπέρμα, graine); qui a les graines velues. Ex. *Weinmannia trichosperma*.

TRICHOSPERMÉS, adj. et s. m. pl., *Trichospermi*. Nom donné par Persoon, Marquis et Fries à un groupe de Champignons, comprenant ceux dont le péridion membraneux est rempli de séminules entremêlées de filamens.

TRICHOSPIRÉES, adj. et s. f. pl., *Trichospireæ*. Nom donné par Lessing à une section de la tribu des Vernoniacées, qui a pour type le genre *Trichospira*.

TRICHOSPORÉES, adj. et s. f. pl., *Trichosporeæ*. Tribu, établie par Blume, dans la famille des Bignoniacées, qui a pour type le genre *Trichosporum*.

TRICHOSTÉMONE, adj., *trichostemon* (θρὶξ, poil, στήμων, étamine); qui a les étamines velues. Ex. *Pelargonium trichostemon*.

TRICHOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Trichostoma* (θρὶξ, poil, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de Polypes, comprenant ceux dont la bouche est entourée de cils ou d'organes rotatoires.

TRICHOSTOMOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trichostomoidei*. Tribu de la famille des Mousses, admise par

Bridel, qui a pour type le genre *Trichostomum*.

TRICHOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Trichothecii*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Mucédinés, qui a pour type le genre *Trichothecium*.

TRICHOTOME, adj. *trichotomus*; *dreigabelig*, *gedreitheilt*, *dreyfachgetheilt* (all.) (τρίχα, en trois, τέμνω, couper). Se dit, en botanique, de toute partie qui se divise et se subdivise par trois, comme la tige du *Mirabilis Jalapa*, les *rameaux* de l'*Ectosperma trichotoma* et du *Tetradium trichotomum*, la *panicule* du *Stipa trichotoma* et du *Clerodendrum trichotomum*, les *corymbes* du *Mastixia trichotoma*, la *cyme* des *Euphorbes*, les *pétioles* de l'*Epimedium alpinum*.

TRICHROISME, s. m., *trichroïsmus* (τρεῖς, trois, χρόα, couleur). Phénomène qui a lieu quand un corps étant placé entre l'œil et la lumière, on le voit de trois couleurs différentes, suivant le sens dans lequel les rayons lumineux le traversent, ainsi que Soret l'a observé dans une topaze du Brésil, dont les couleurs variaient du rose-jaunâtre au violet et au blanc-jaunâtre.

TRICHROITE, adj., *trichroïtes*. Se dit, d'après Beudant, d'une substance qui offre le phénomène du trichroïsme, ou qui manifeste une triple couleur.

TRICIRRÉ, adject., *tricirratus*. (*tres*, trois, *cirra*, cirre); qui est muni de trois cirres ou barbillons. Ex. *Cobitis tricirrata*.

TRICLINOÉDRIQUE, adj., *triclinoedricus* (τρεῖς, trois, κλινή, lit, ἕδρα, base). Neumann appelle *système triclinoédrique*, en cristallographie, celui dans lequel les plans coordonnés ne se trouvant pas perpendiculaires entr'eux, tous les angles sont aigus ou obtus.

TRICOBALTIQUE, adj., *tricobalticus*. Sous-sel cobaltique qui contient trois fois autant de base que le même sel à l'état neutre. Ex. *Sulfotellurate tricobaltique*.

TRICOLOR, adj., *tricolor*; qui offre trois couleurs différentes, comme les fleurs du *Tulipa tricolor* et du *Tropæolum tricolorum*, le pelage du *Didelphis tricolor*, la coquille de l'*Oliva tricolor*.

TRICOQUE, adject., *tricoccus*. (τρεῖς, trois, κόκκος, grain). Dont le fruit est formé de trois coques.

TRICOQUES, adj. et s. f. pl., *Tricoccæ*. Nom donné par Linné à une famille, par Royen à une classe de plantes, comprenant celles dont le fruit se compose de trois coques, comme les Euphorbes.

TRICORNE, adj., *tricornis* (*tres*, trois, *cornu*, corne); qui est armé de trois cornes, comme le *chaperon* de l'*Osmia tricornis*. Le *Delphinium tricorne* est ainsi appelé à cause de ses capsules, au nombre de trois, écartées et acuminées; le *Chironectes tricornis*, parce que le filet qui garnit sa lèvre est trilobé à l'extrémité; l'*Oxytelus tricornis*, parce qu'il a deux cornes sur la tête et une sur le thorax; le *Strombus tricornis*, parce que sa coquille offre trois tubercules ou prolongemens en forme de cornes.

TRICOSTÉ, adj., *tricostatus*, *tricostalis* (*tres*, trois, *costa*, côte). Dont la surface offre trois saillies en forme de côtes. (ex. *Haliotis tricostalis*, *Patella tricostata*). L'*Helichrysum tricostatum* doit cette épithète à ses feuilles, qui sont relevées de trois nervures.

TRICOTÉ, adj., *textiliosus*, *textilis*. Dont la surface a l'apparence d'un tissu de tricot. Ex. *Venus texta*, *Murex textiliosus*, *Nerita textilis*, *Venus texturata*.

TRICOTYLÉDONÉ, adj., *trico-*

tyledonæus (τρεῖς, trois, κοτυλήδων, cotylédon). Se dit d'une graine qui est munie de trois cotylédons. Ex. *Pinus nigra*.

TRICUIVRIQUE, adj., *tricupricus*. Sous-sel cuivrique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate tricuivrique*.

TRICUSPIDÉ, adj., *tricuspidatus; dreispitzig* (all.) (*tres*, trois, *cuspis*, pointe); qui est muni de trois pointes, comme les *feuilles* de l'*Hibiscus tricuspis*, du *Saxifraga tricuspidata* et du *Gossypium tricuspidatum*; les fruits du *Cheiranthus tricuspidatus* et du *Matthiola tricuspidata*; les *pétales* du *Chiropetalum tricuspidatum*. Le *Genista tricuspidata* est ainsi appelé à cause de ses épines trifides pour la plupart, et l'*Idotea tricuspidata*, parce que sa queue se termine par trois dents. La *Salpa tricuspidata* porte trois appendices à l'extrémité postérieure de son corps. Le *Phalingium tricuspidatum* offre trois pointes au milieu du bord antérieur de son corselet.

TRIDACNACÉS, adj. et s. m. pl., *Tridacnacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches pélicoïdes, qui a pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACNÉES, adj. et s. f. pl., *Tridacnæ*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss et Eichwald à une famille de Mollusques conchifères, ayant pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACNITES, adject. et s. m. pl., *Tridacnites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères triforipalles, qui a pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACTYLE, adj., *tridactylus*, *tridactylites* (τρεῖς, trois, δάκτυλος, doigt); qui a trois doigts aux pieds (ex. *Chalcis tridactylus*, *Alcedo tridactyla*). On donne aussi cette épithète à un poisson (*Blennius tridactylus*) dont chacune des nageoires jugulaires se compose de trois rayons. On l'applique également à des plantes dont les feuilles palmées se composent toujours, ou le plus ordinairement, de trois folioles (ex. *Rhus tridactyla*, *Saxifraga tridactylites*), ou dont les feuilles sont trifides à l'extrémité (ex. *Cochlearia tridactylites*).

TRIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Tridactyla*, *Tridactyli*. Nom donné par Klein, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont trois doigts aux pieds; par Latreille, Ficinus et Carus, à une famille d'Oiseaux Gallinacés, dans laquelle se rangent ceux qui n'ont que trois doigts; par Duméril, à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont trois articles à tous les tarses.

TRIDENTÉ, adj., *tridentatus; dreygezahnt*, *dreyzähnig* (allem.) (*tres*, trois, *dens*, dent); qui est muni de trois dents ou épines, comme les *cuisses* de derrière de la *Laphria tridentata*, ou de trois divisions en forme de dents, comme le *filet* des *étamines* de l'*Allium ampeloprasum*, le *calice* du *Cneorum*, l'extrémité des *feuilles* du *Mutisia tridens*, du *Ranunculus tridentatus* et du *Genista tridentata*, la *feuille* qui garnit le nez du *Rhinolophus tridens*.

TRIDIGITÉ, adj., *tridigitatus* (*tres*, trois, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par trois folioles. Ex. *Menyanthes trifoliata*.

TRIDIGITÉ-PENNÉ, adj., *tridigitato-pinnatus*, *ternato-pinnatus*. Épithète donnée aux *feuilles* dont le sommet du pétiole commun produit trois pétioles secondaires, sur les côtés desquels les folioles sont attachées. Ex. *Hoffmanseggia*.

TRIDODÉCAEDRE, adj., *tridodecaedrus*. Nom donné par Haüy à

une variété dont les faces offrent la combinaison de trois dodécaèdres. Ex. *Chaux carbonatée tridodécaèdre.*

TRIDYME, adj., *tridymus; dreimächtig* (all.) (τρεῖς, trois, δύναμις, puissance). On donne cette épithète aux lames des Agarics, lorsqu'entre deux lames atteignant jusqu'au bord, il s'en trouve trois autres, dont celle du milieu est plus longue que celle qui se voit à chacun de ses côtés.

TRIDYNAME, adj., *tridynamus* (τρεῖς, trois, δύναμις, puissance). Epithète donnée par Cassel aux *étamines* des Narcisses, dont trois sur six sont plus longues que les autres.

TRIÈDRE, adj., *triedrus*, *triedricus* (τρεῖς, trois, ἕδρα, base). Se dit d'un corps qui offre trois faces, comme celui de la *Lymnorea triedra*, ou comme les épines du *Diodon triedricum.*

TRIÉMARGINÉ, adj., *triemarginatus*. Nom donné par Haüy à une variété qui offre la forme primitive dont chaque bord est remplacé par trois facettes. Ex. *Grenat triémarginé.*

TRIENCÉPHALE, adj. et s. m., *triencephalus* (τρεῖς, trois, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à une classe de Monstres, comprenant ceux qui sont privés de trois organes des sens, l'odorat, l'ouïe et la vue.

TRIÉPINEUX, adj., *trispinosus*; qui porte trois épines, comme le *thoracide* du *Gecarcinus trispinosus*, le *dos* du *Myodochus trispinosus.*

TRIÉPOINTÉ, adj. Nom donné par Haüy à une variété en cube ou parallélipipède rectangle, qui offre la forme primitive, dont chaque angle solide est remplacé par trois facettes. Ex. *Analcime triépointée.*

TRIFARIÉ, adj., *trifarius; dreireihig* (all.); qui est disposé sur trois rangs, comme les feuilles du *Didymodon trifarius*, ou les taches qu'offre l'abdomen du *Stomoxys trifaria.*

TRIFASCIÉ, adj., *trifasciatus* (*tres*, trois, *fascia*, bande); qui est marqué de trois bandes d'une autre couleur que le fond. Ex. *Dasypogon trifasciatus*, *Ortalis trifasciata.*

TRIFERREUX, adj., *triferrosus*. Sous-sel ferreux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Silicate triferreux.*

TRIFERRIQUE, adj., *triferricus*. Sous-sel ferrique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triferrique.*

TRIFEUILLÉ, adject., *trifoliatus* (*tres*, trois, *folium*, feuille). Synonyme peu usité de *trifolié.*

TRIFIDE, adj., *trifidus; dreyspaltig* (all.) (*tres*, trois, *fissus*, fendu); qui est divisé en trois parties, segmens, lobes ou branches, comme les *feuilles* du *Petesia trifida* et du *Ptelostephium trifidum*, la *corolle* du *Galium trifidum*, les *pétales* de l'*Hypecoum procumbens*, le *stigmate* du *Phlox*, le *style* de l'*Ixia chinensis*, les *vrilles* du *Bignonia unguis cati.*

TRIFLORE, adj., *triflorus; dreyblumig* (all.) (*tres*, trois, *flos*, fleur); qui porte trois fleurs, comme les *pédoncules* du *Cytisus triflorus*, de l'*OEnothera triflora* et du *Mogorium triflorum*; ou qui renferme trois fleurs, comme la *cupule* du *Fagus Castanea* et la *glume* de l'*Ægilops ovata.*

TRIFOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trifoliaceæ*. Nom donné par Ebermaier à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Trifolium.*

TRIFOLIÉ, adject., *trifoliatus; dreiblättrig* (all.) (*tres*, trois, *folium*, feuille); qui a les feuilles disposées trois par trois à l'extrémité des pétioles (ex. *Triphasia trifoliata*, *Polystichum trifoliatum*, *Panax tri-*

folium), ou trois fois décomposées (ex. *Anemone trifolia*, *Clematis trifoliata*).

TRIFOLIÉES, adject. et s. f. pl., *Trifolieæ*. Section de la tribu des Lotées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Trifolium*.

TRIFOLIOLÉ, adj., *trifoliolatus*. Se dit d'une *feuille* digitée dont le pétiole commun se termine par trois folioles qui partent toutes de son sommet (ex. *Nabalus trifoliolatus*, *Lardizabala trifoliata*), ou d'une *feuille* pennée dont le pétiole commun offre deux folioles latérales et une terminale (ex. *Rosa trifoliolata*).

TRIFORIPALLES. *Voyez* MANTEAUX TRIFORÉS.

TRIFORME, adject., *triformis*. Épithète donnée par Haüy à une variété dont les faces présentent la combinaison de trois formes remarquables, telles que le cube, l'octaèdre régulier et le dodécaèdre à plans rhombes (ex. *Alumine sulfatée triforme*); par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle contient trois sortes de fleurs différentes par la forme (ex. *Erigeron acre*). Le *Peziza triformis*, granulaire en premier lieu, s'ouvre ensuite et devient d'abord concave, puis convexe.

TRIFRONDE, adj., *trifrons*. Se dit d'une fougère (*Acrostichum trifrons*) qui offre des frondes ou des feuilles de trois formes différentes.

TRIFURQUÉ, adj., *trifurcatus*; *dreigabelig* (all.); *triforcato* (it.) (*tres*, trois, *furca*, fourche); qui est divisé au sommet en trois parties très-déliées, comme les *poils* du *Thrincia hirta*, les *feuilles* de l'*Euryops trifurcatus*, de l'*Heliophila trifurca* et du *Microgyne trifurcata*, les lobes des feuilles du *Saxifraga trifurcata*.

TRIGAME, adj., *trigamus* (τρεῖς, trois, γάμος, noce). Se dit de la *calathide* des Synanthérées, quand elle renferme trois sortes de fleurs différentes sous le rapport du sexe, comme celle de plusieurs Calendulées.

TRIGÉMINÉ, adj., *trigeminatus*, *triplicato-geminatus*, *tergeminatus*. Nom donné par Haüy à une variété offrant la combinaison de six solides qui, étant pris deux à deux, sont de la même espèce. Ex. *Chaux carbonatée trigéminée*.

TRIGÉSIMAL, adj., *trigesimalis*. Nom donné par Haüy à un cristal qui présente trente faces. Ex. *Baryte sulfatée trigésimale*.

TRIGLAND, adj., *triglans*. Épithète donnée par Mirbel au *calybion*, quand la cupule renferme trois glands. Ex. *Fagus Castanea*.

TRIGLIDES, adj. et s. m. pl., *Triglides*. Nom donné par Risso à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Trigla*.

TRIGLOCHIDÉ, adj., *triglochideus*, *triglochis*. Se dit d'un aiguillon terminé par trois pointes recourbées. Ex. *Triglochin*.

TRIGLOCHINÉES, adj. et s. f. pl., *Triglochineæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Triglochin*.

TRIGLOSSÉES, adj. et s. f. pl., *Triglosseæ*. Section admise par Nees d'Esenbeck, dans la tribu des Bambusées, qui a pour type le genre *Triglossum*.

TRIGLOSSINÉES, adj. et s. f. pl., *Triglossinæ*. Tribu admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Triglossum*.

TRIGLUME, adj., *triglumis*; qui renferme trois glumes, comme les capitules terminaux du *Juncus triglumis*.

TRIGLYPHE, adject., *triglyphus* (τρεῖς, trois, γλύπτω, graver). Nom donné par Haüy à un cristal présen-

tant la forme d'un cube chargé de stries qui ont trois directions perpendiculaires entr'elles sur les trois faces concourant à la formation d'un même angle solide. Ex. *Fer sulfuré triglyphe.*

TRIGONE, adj., *trigonus; dreikantig*, *dreieckig* (all.) (τρεῖς, trois, γωνία, angle); qui offre trois angles, comme l'*axe* de l'*Alisma Plantago*, la *capsule* de l'*Iris persica*, la *carcérule* du *Polygonum Fagopyrum*, les *coques* de la diérésile du *Knoxia stricta*, le *cypsèle* du *Baltimora*, le *drupe* du *Cocos nucifera*, l'*érème* du *Lamium album*, les *feuilles* du *Butomus umbellatus*, les *graines* du *Fagus sylvatica*, la *hampe* de l'*Alisma Plantago*, les *pédoncules* du *Loranthus sterilis*, le *placentaire* du *Polemonium*, le *stigmate* de l'*Albuca major*, le *style* du *Lilium bulbiferum*, la *tige* du *Scirpus sylvaticus*, le *corps* de l'*Ostracion trigonus*, les *taches* des ailes du *Syrphus trigonus* et de l'*Abyla trigona.*

TRIGONÉ, adject., *trigonatus*; qui offre trois angles et trois faces, comme la *coquille* de la *Crassatella trigonata* et de la *Mactra trigonella.*

TRIGONÉES, adj. et s. f. pl., *Trigonatæ.* Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères lamellipèdes, qui a pour type le genre *Trigonia.*

TRIGONES, adject. et s. m. pl., *Trigona.* Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés homobranches brachyures, comprenant ceux dont le thoracide est de forme presque triangulaire. *Voyez* TRIANGULAIRES.

TRIGONICORNE, adj., *trigonicornis* (*trigonus*, trigone, *cornu*, corne); qui a les antennes trigones. Ex. *Paussus trigonicornis.*

TRIGONOCARPE, adj., *trigonocarpus* (τρίγωνος, trigone, καρπὸς, fruit), qui a des fruits trigones. Ex. *Valerianella trigonocarpa.*

TRIGONOCÉPHALE, adj., *trigonocephalus* (τρίγωνος, trigone, κεφαλὴ, tête); qui a la tête triangulaire. Ex. *Cymothoa trigonocephala*, *Distoma trigonocephalum.*

TRIGONULAIRE, adj., *trigonularis*; qui est presque trigone. Ex. *Murex trigonularis.*

TRIGONULE, adj., *trigonulus*; qui offre trois angles presqu'effacés, comme la coquille du *Murex trigonulus* et de l'*Etheria trigonula.*

TRIGYNE, adj., *trigynus; dreyweibig* (all.) (τρεῖς, trois, γυνὴ, femme). Se dit d'une plante dont les fleurs contiennent trois pistils. Ex. *Celastrus trigynus*, *Crassula trigyna*, *Linum trigynum.*

TRIGYNIE, s. f., *trigynia.* Nom donné, dans le système sexuel de Linné, à dix ordres comprenant des plantes qui ont trois pistils.

TRIHEXAÈDRE, adj., *trihexaedrus* (τρεῖς, trois, ἕξ, six, ἕδρα, base). Épithète donnée par Haüy à une variété dont la surface est composée de trois rangs de facettes disposées six par six. Ex. *Potasse nitratée trihexaèdre.*

TRIHILATES, adj. et s. f. pl., *Trihilatæ.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes discigynes polypétales, qui comprend les Tropéolées. Hippocastanées, Malpighiacées, Acérinées, Rhamnoïdées, Méliacées, Sapindacées et Térébinthacées.

TRIHYDRIQUE, adj., *trihydricus.* Épithète donnée par Berzelius au troisième degré d'hydrogénation des corps qui se combinent en plusieurs proportions diverses avec l'hydrogène, ou aux composés de trois atomes d'hydrogène avec un atome d'un autre corps simple. Ex. *Phosphure trihydrique*, ou gaz hydrogène phosphoré spontanément inflammable, qui

a été découvert par Ginguené en 1783; *Arséniure trihydrique*, ou gaz hydrogène arsénié; *Nitrure trihydrique*, ou ammoniaque.

TRIIODURE, s. m., *trioduretum*, *triiodetum*. Iodure qui contient trois fois autant d'iode que l'iodure simple correspondant. Ex. *Triiodure de potassium*.

TRIJUGUÉ, adj., *trijugus*; *dreipaarig* (all.) (*tres*, trois, *jugum*, paire). Se dit des *feuilles* qui sont composées de trois paires de folioles. Ex. *Tribulus trijugus*, *Melicocca trijuga*.

TRILATÉRAL, adj., *trilateralis* (*tres*, trois, *latus*, côté); qui a trois côtés. Synonyme de TRIÈDRE.

TRILITHIQUE, adj., *trilithicus*. Sous-sel lithique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trilithique*.

TRILÉPIDE, adject., *trilepidus* (τρεῖς, trois, λέπις, écaille); qui est muni de trois écailles.

TRILOBAIRE, adj., *trilobaris*; qui a lieu par trois lobes. *Division trilobaire*.

TRILOBÉ, adj., *trilobus*, *trilobatus*; *dreylappig* (all.) (*tres*, trois, *lobus*, lobe); qui est partagé en trois lobes, comme les *feuilles* du *Ranunculus trilobus*, de l'*Hepatica triloba*, du *Papaver trilobum*, du *Spiræa trilobata* et du *Podolobium trilobatum*, la *fronde* du *Jungermannia trilobata*, les *pétales* de l'*Œnothera triloba*, le *stigmate* du *Lilium*, les *utricules* polliniques du *Serapias longifolia*, la *nageoire* caudale du *Cheilinus trilobatus*.

TRILOBITES, adj. et s. m. pl., *Trilobites*. Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre, par Eichwald à une famille de Crustacés, comprenant des animaux fossiles dont le corps est divisé en trois lobes par deux sillons parallèles à son axe.

TRILOCULAIRE, adj., *trilocularis*; *dreifächerig* (all.) (*tres*, trois, *locula*, loge); qui est partagé intérieurement en trois loges, comme la *baie* de l'*Asparagus officinalis*, la *capsule* du *Corchorus trilocularis*, le *noyau* du *Trixis palustris*, le *pépon* du *Bryonia dioïca*.

TRIMACULÉ, adj., *trimaculatus* (*tres*, trois, *macula*, tache); qui est marqué de trois taches, comme l'*abdomen* du *Tabanus trimaculatus*, les *ailes du Trypeta trimaculata*, la *coquille* du *Cythærea trimaculata*, le *corps* du *Labrus trimaculatus*, les *élytres* du *Mylabris trimaculata*.

TRIMAGNÉSIQUE, adjectif, *trimagnesicus*. Sous-sel magnésique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimagnésique*.

TRIMANGANEUX, adj., *trimanganosus*. Sous-sel manganeux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Silicate trimanganeux*.

TRIMERCUREUX, adj., *trihydrargyrosus*. Sel mercureux dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimercureux*.

TRIMERCURIQUE, adj., *trihydrargyricus*. Sous-sel mercurique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimercurique*.

TRIMÈRÉS, adj. et s. m. pl., *Trimera* (τρεῖς, trois, μέρος, partie). Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une section de l'ordre des Insectes Coléoptères, comprenant ceux qui ont trois articles à tous les tarses.

TRIMÉTRIQUE, adj., *trimetricus* (τρεῖς, trois, μετρέω, mesurer). Nom donné par Hausmann aux formes cristallines que l'on peut rapporter à un système d'axes au nombre de trois.

TRIMORPHE, adj., *trimorphus* (τρεῖς, trois, μορφή, forme). Se dit d'une substance minérale qui peut donner des cristaux appartenant à trois systèmes différens, ou appartenant à un même système, mais avec de telles différences d'angles, qu'on ne saurait les dériver d'une forme fondamentale commune.

TRIMORPHISME, s. m., *trimorphismus*. État des substances trimorphes.

TRIMYAIRE, adj., *trymyarius* (τρεῖς, trois, μυῖον, muscle). Épithète donnée aux coquilles bivalves qui présentent trois impressions musculaires sur chaque valve. Ex. *Anodonta*.

TRINERVÉ, adj., *trinervis*, *trinervius*, *trinervatus* ; *dreyrippigt*, *dreynervigt* (all.) (*tres*, trois, *nervus*, nerf). Se dit des *feuilles* (ex. *Eclopes trinervis*, *Tripterospermum trinerve*, *Lisianthus trinervius*, *Oldenlanda trinervia*, *Linum trinervium*, *Navenburgia trinervata*) et des *phyllodes* (ex. *Acacia trinervata*), qui offrent trois nervures longitudinales partant de leur base.

TRINERVULÉ, adj., *trinervulatus*. Se dit du *placentaire*, lorsqu'on y remarque trois nervules.

TRINICCOLIQUE, adj., *trinniccolicus*. Sous-sel niccolique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triniccolique*.

TRIOCTAEDRE, adject., *trioctaedrus*. Nom donné par Haüy à une variété dont la forme présente, dans l'ensemble de ses faces, la combinaison de trois octaèdres. Ex. *Baryte sulfatée trioctaèdre*.

TRIODIQUE, adjectif, *triodicus* (τρεῖς, trois, ὁδός, route). Nom donné par Haüy à une variété dont le signe renferme trois espèces de lois, l'une simple, la seconde mixte, et la troisième intermédiaire. Ex. *Chaux carbonatée triodique*.

TRIOÉCIE, s. f., *trioecia* (τρεῖς, trois, οἰκία, maison). Linné donnait ce nom, dans son système sexuel, à un ordre comprenant des plantes dont un individu porte des fleurs hermaphrodites, un autre des fleurs mâles, et un troisième des fleurs femelles.

TRIOÉCIQUE, adj., *trioecicus* ; qui appartient à la trioécie.

TRIONYCHIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trionychidæ*. Bell appelle ainsi une famille de Reptiles Chéloniens, qui renferme le genre *Trionyx*.

TRIONYCHOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trionychoïdea*. Famille de Reptiles Chéloniens, admise par Fitzinger, qui a pour type le genre *Trionyx*.

TRIONYCIDÉS, adject. et s. m. pl., *Trionycidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles Chéloniens, qui a pour type le genre *Trionyx*.

TRIORNITHOPHORE, adj., *triornithophorus* (τρεῖς, trois, ὄρνις, oiseau, φέρω, porter). L'*Antirrhinum triornithophorum* a ses fleurs tellement disposées et conformées, qu'elles semblent représenter trois oiseaux les ailes étendues.

TRIOVULÉ, adj. *triovulatus* (*tres*, trois, *ovum*, œuf). Se dit d'un *ovaire* qui renferme trois ovules.

TRIOXIDE. V. TRITOXIDE.

TRIPALÉOLÉ, adj., *tripaleolatus* ; qui est composé de trois paléoles, comme la *lodicule* du *Bambusia arundinacea*.

TRIPARTI, adj., *tripartitus* ; *dreigetheilt*, *dreitheilig* (all.) (*tres*, trois, *pars*, partie). Se dit, en botanique, des parties qui sont divisées en trois jusqu'au delà de leur moitié, comme l'*arille* du *Polygala vulgaris*, les *épines* du *Berberis vulgaris*, le *calice* de l'*Alisma Plantago*, les *feuilles* du

Ranunculus tripartitus, de *l'Alchemilla tripartita* et du *Caladium tripartitum*, le *placentaire* des Orchidées.

TRIPARTIBLE, adj. *tripartibilis*. Se dit du *placentaire*, lorsqu'il est susceptible de se diviser, par la déhiscence, en trois portions séminifères, qui restent fixées à la marge des cloisons. Ex. *Lilium*.

TRIPENNÉ, adj., *tripennatus*; *dreifachgefiedert* (all.) (*tres*, trois, *penna*, aile.) Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont le pétiole commun porte latéralement des pétioles secondaires, qui à leur tour en produisent d'autres, sur les côtés desquels les feuilles sont implantées. Ex. *Sisymbrium tripinnatum*, *Tripinnaria tripinnata*.

TRIPÉTALE, adj., *tripetalus* (τρεῖς, trois, πέταλον, pétale). Se dit d'une corolle qui est composée de trois pétales. Ex. *Gaura tripetala*, *Helianthemum tripetalum*.

TRIPÉTALOIDE, adj., *tripetaloïdeus* (τρεῖς, trois, πέταλον, pétale, εἶδος, ressemblance); qui a l'air d'avoir seulement trois pétales, comme la corolle de l'*Unona tripetaloïdea*, qui en a trois extérieurs grands et trois internes très-courts, ou comme l'*Orchis tripetaloïdes*, dont deux des cinq pétales sont si courts, qu'au premier coup d'œil la fleur semble tripétale.

TRIPÉTALOIDES, adj. et s. f. pl. *Tripetaloïdeæ*. Nom donné par Linné à une famille de plantes, comprenant celles qui ont trois pétales ou trois divisions à leur calice, comme l'*Alisma*.

TRIPÉTHÉLIACÉES, adj. et s. f. pl. *Tripetheliaceæ*. Nom donné par Fries, Eschweiler et Fee à un groupe de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Tripethelium*.

TRIPHYLLE, adj., *triphyllus*; *dreyblättrig* (all.) (τρεῖς, trois, φύλλον, feuille). On donne cette épithète au *calice*, quand il est composé de trois pièces (ex. *Alisma*), et aux plantes qui ont leurs feuilles, ou verticillées trois par trois (ex. *Palicourea triphylla*), ou profondément partagées en trois lobes (ex. *Veronica triphyllos*, *Achlys triphylla*), ou terminées par trois folioles (ex. *Possiria triphyllos*).

TRIPILE, adj., *tripilus* (*tres*, trois, *pilus*, poil). Quelques entomologistes ont appelé les Ichneumons *mouches tripiles*, à cause des trois soies qui composent leur tarière.

TRIPINNATIFIDE, adj., *tripinnatifidus*; qui est trois fois pinnatifide, comme les frondes de l'*Adenophorus tripinnatifida*.

TRIPLANT, adj. Nom donné par Haüy à une variété dans le signe de laquelle un des exposans est répété trois fois parmi les termes d'une série qui, sans cela, serait régulière. *Ex. Péridot triplant*.

TRIPLATINIQUE, adj., *triplatinicus*; sous-sel platinique dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triplatinique*.

TRIPLE, adj., *triplex*. Thénard appelle *sels triples* les combinaisons homogènes d'un acide et de deux bases, qui sont probablement des sels doubles, c'est-à-dire des combinaisons de deux sels. Au reste le nom de sels triples avait été donné autrefois à ces dernières combinaisons. Haüy donne l'épithète de *triple* à une variété de plomb carbonaté, qui est composée de trois prismes hexaèdres comprimés, réunis autour d'un axe commun. Les botanistes disent le *stigmate triple*, quand il est profondément divisé en trois lobes. (Ex. *Iris*.)

TRIPLICATO-GÉMINÉ. *V.* TERGEMINÉ.

TRIPLICATO-NERVÉ. *V.* TRIPLINERVÉ.

TRIPLICATO-PENNÉ. *V.* TRIPENNÉ.

TRIPLINERVÉ, adj., *triplinervius*, *triplinervis*; *dreifachgeadert* (all.); (*triplus*, triple, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont la base du limbe offre, de chaque côté de la nervure moyenne, une nervure partant évidemment de cette dernière, mais plus grosse que les suivantes, et dont le volume égale presque celui de la nervure médiane. Ex. *Cryptocarya triplinervis*, *Hypericum triplinerve*, *Miconia triplinervia*.

TRIPLOEDRIQUE, adj., *triploedricus* (τριπλόος, triple, ἕδρα, base). Nom donné par Haüy à une variété dont la surface présente, vers chaque sommet, trois ordres de facettes, dont chacun est triple du suivant. Ex. *Chaux carbonatée triploédrique.*

TRIPLOMBIQUE, adj., *triplumbicus*; sous-sel plombique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Acétate triplombique.*

TRIPLOPTÈRE, adj. *triplopterus*, (τριπλόος, triple, πτέρον, aile). La *Callianira triploptera* a de chaque côté du corps une aile membraneuse ou nageoire partagée en trois lames minces.

TRIPLOSTÉMONE, adj. *triplostemonis* (τριπλόος, triple, στήμων, étamine). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre double de celui des divisions de la corolle.

TRIPOLÉEN, adj.; qui a le caractère du tripoli; qui est, comme lui, sec et rude au toucher. *Schiste tripoléen*, *argile tripoléenne.*

TRIPONCTUÉ, adj., *tripunctatus*, (*tres*, trois, *punctum*, point); qui est marqué de trois points colorés, comme l'abdomen du *Cryptus tripunctorius*, les élytres de la *Coccinella tripunctata*, le *corps* du *Vibrio tripunctatus*.

TRIPOTASSIQUE, adj., *tripotassicus*; sous-sel potassique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tripotassique.*

TRIPTÈRE, adj., *tripterus* (τρεῖς, trois, πτέρον, aile); qui est muni de trois ailes, comme la *carcérule* du *Rheum*, la *capsule* du *Begonia obliqua*, la *graine* du *Pterospermum*, la *coquille* du *Murex tripterus.*

TRIQUÈTRE, adj., *triqueter; dreiseitig*, *dreischneidig* (all.); (τριχῆ, triplement, ἕδρα, base); qui offre trois côtés, ou trois faces, comme la *coquille* de la *Donax triquetra*, le *corps* de l'*Ostracion triqueter*, les *pédoncules* du *Wormia triquetra* et de l'*Eryngium triquetrum*, le *placentaire* du *Dodonæa viscosa*, les rameaux du *Farsetia triquetra*, la tige du *Lobelia triquetra* et de l'*Hedysarum triquetrum.*

TRIQUINÉ, adject., *triquinatus*. L'*Angelica triquinata* est ainsi nommée à cause de ses feuilles bipinnatifides, dont les lobes inférieurs sont trifides.

TRIRADIÉ, adj., *triradiatus* (*tres*, trois, *radius*, rayon); qui offre trois rayons, comme l'ombelle du *Bupleurum triradiatum.*

TRIRHOMBOIDAL, adj., *trirhomboidalis*. Épithète donnée par Haüy à une variété dont la surface est composée de dix-huit faces qui, prises six à six et prolongées, formeraient trois rhomboïdes différens. Ex. *Chaux carbonatée trirhomboïdale.*

TRISANNUEL, adj., *triennalis*, *triennis; dreijährig* (all.). Se dit d'une plante qui vit trois ans.

TRISCAPE, adj., *triscapus* (*tres*, trois, *scapa*, tige); qui a trois tiges, comme le *Laternea triscapa*, champignon formé de trois branches soudées ensemble à leur sommet.

TRISEL, s. m., *trisal*. Sel qui renferme trois fois autant d'acide, pour la même quantité de base, ou trois fois autant de base, pour la même quantité d'acide, que le sel neutre correspondant. Ce nom a été donné autrefois à des sels qu'on croyait formés par la combinaison d'un acide avec deux bases, mais qui sont aujourd'hui considérés comme formés de deux sels, et en conséquence appelés *sels doubles*.

TRISÉPALE, adj., *trisepalus*. Se dit du calice, quand il est formé de trois sépales. Ex. *Tradescantia virginica*.

TRISÉPALÉES, adj. et s. f. pl. *Trisepalæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, comprenant les familles des Myristicées et des Anonacées, dans lesquelles le calice est à trois sépales.

TRISÉRIÉ, adj., *triseriatus*; *dreireihig* (all.) (*tres*, trois, *series*, série); qui est disposé sur trois rangs, comme les squames du péricline ou les squamellules de l'aigrette de certaines synanthérées, comme les taches qu'on voit sur le dos du *Coluber triseriatus*.

TRISÉTEUX, adject., *trisetosus* (*tres*, trois, *seta*, soie); qui porte trois soies, comme le *Passiflora trisetosa*, dont chacun des trois lobes de la feuille se termine par une soie.

TRISILLONNÉ, adj., *trisulcatus* (*tres*, trois, *sulcus*, sillon); qui est creusé de trois sillons, comme le *fruit* de l'*Ornithogalum pyramidale*, la *coquille* de la *Turritella trisulcata*.

TRISISOGONE, adj., *trisisogonus* (τρεῖς, trois, ἴσος, semblable, γωνία, angle). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle six des angles plans ou saillans sont égaux deux à deux. Ex. *Chaux carbonatée trisisogone*.

TRISODIQUE, adj., *trisodicus*. Sous-sel sodique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Borate trisodique*.

TRISOUSTRACTIF, adj., *trisubstractivus*. Nom donné par Haüy à une variété dans le signe de laquelle le plus fort exposant est moindre de trois unités que la somme des autres exposans. Ex. *Pyroxène trisoustractif*.

TRISPERME, adject., *trispermus* (τρεῖς, trois, σπέρμα, graine); qui renferme trois graines, comme la *capsule* du *Montia*.

TRISTACHYÉ, adj., *tristachyus* (τρεῖς, trois, σταχὺς, épi). Dont les pédoncules se terminent par trois épis. Ex. *Andropogon tristachyos*, *Fimbristylis tristachya*.

TRISTAMINIFÈRE, adj., *tristaminiferus* (*tres*, trois, *stamen*, étamine, *fero*, porter); qui porte trois étamines.

TRISTANNEUX, adj., *tristannosus*. Sous-sel stanneux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristanneux*.

TRISTANNIQUE, adj., *tristannicus*. Sous-sel stannique dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristannique*.

TRISTE, adj., *tristis*. On employe cette épithète pour désigner quelques oiseaux dont le plumage est ou noir (ex. *Monasa tenebrosa*) ou gris ardoisé (ex. *Melias tristis*) ou vert (ex. *Ornismya tristis*), mais toujours peu brillant et plus ou moins terne, ainsi qu'une couleuvre (*Coluber tristis*) qui est bleuâtre et ponctuée de noir, et d'autres animaux dans la couleur desquels il entre plus ou moins de noir (ex. *Chrysops viduatus*, *Chrysops lugubris*, *Chrysops sepulchralis*, *Hylos funebris*). On l'applique aussi à des plantes dont le feuillage est sombre (exem. *Solanum triste*), dont les fleurs

sont d'une teinte sombre (ex. *Iris tristis*), ou comme passée (ex. *Cheiranthus tristis*), dont les sommités sont noires (ex. *Lichen tristis*), qui, avec des fleurs de couleur sombre, répandent plus d'odeur la nuit que le jour (ex. *Hesperis tristis, Geranium triste*), qui enfin n'ouvrent leurs fleurs qu'à l'entrée de la nuit et les ferment au jour (ex. *Nyctanthes tristis*).

TRISTIGMATÉ, adj., *tristigmateus*. Se dit d'un pistil, d'un ovaire, d'un style, qui porte trois stigmates. Ex. *Crocus sativus*.

TRISTIQUE, adj., *tristichus* (τρεῖς, trois, στιχὸς, rang); qui est disposé sur trois rangs, comme les feuilles du *Weissia tristicha*.

TRISTOME, adj., *tristomus* (τρεῖς, trois, στόμα, bouche). Se dit d'une coquille univalve (*Cerithium tristoma*) dont l'ouverture est divisée en trois par la fermeture du tube antérieur et de l'échancrure postérieure.

TRISTRIÉ, adj., *tristriatus* (*tres*, trois, *stria*, strie); qui offre trois séries. Ex. *Cerithium tristriatum*.

TRISTRONTIQUE, adj., *tristronticus*. Sous-sel strontique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristrontique*.

TRISTYLE, adj., *tristylus* (τρεῖς, trois, στύλος, style). Se dit d'une fleur qui renferme trois styles. Ex. *Saurauja tristyla*.

TRISULFOMOLYBDATE, s. m., *trisulfomolybdate*. Sursel qui contient trois fois autant de sulfide molybdique, pour la même quantité de base, que le sel neutre correspondant. Ex. *Trisulfomolybdate barytique*.

TRISULFURE, s. m., *trisulphuretum*. Sulfure dans lequel il entre trois fois autant de base que dans une autre combinaison de cette dernière avec le même corps. Ex. *Trisulfure potassique*.

TRITERNÉ, adject., *triternatus*; *dreifach-gedreit*, *dreifachdreizählig* (all.). Se dit des *feuilles* dont le pétiole commun se divise en trois pétioles secondaires, subdivisés eux-mêmes en trois autres, dont chacun porte trois folioles. Ex. *Lardizabala triternata*, *Seseli triternatum*.

TRITICÉES, adj. et s. f. pl., *Triticeæ*. Tribu, admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Triticum*.

TRITICINE, s. f., *triticina* (*triticum*, froment). Hermbstaedt nomme ainsi le gluten du froment.

TRITOENOTHIONIQUE, adj., *tritœnothionicus* (τρίτος, troisième, οἶνος, vin, θεῖον, soufre). Sertuerner appelle *acide tritœnothionique* un des trois acides que produit l'action de l'acide sulfurique sur l'alcool, et qui n'est qu'une modification non adoptée de l'acide sulfovinique.

TRITONIACÉS, adj. et s. m. pl., *Tritoniacei*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes gymnobranches, qui a pour type le genre *Tritonia*.

TRITONIEN, adject., *tritonianus*. Brongniart et Omalius donnent cette épithète à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques, comprenant ceux dans lesquels on trouve des débris d'animaux analogues à ceux qui vivent dans la mer.

TRITONIENS, adj. et s. m. pl., *Tritonii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Gastéropodes, qui a pour type le genre *Tritonia*.

TRITOSULFURE. *Voyez* Trisulfure.

TRITOXIDE, s. m., *tritoxydum*. Troisième des oxides d'un corps qui peut se combiner avec l'oxigène en plusieurs proportions différentes.

TRITUBERCULÉ, adj., *tritaberculatus*; qui porte trois tubercules. Ex. *Passalus trituberculatus*.

TRIUNIBIBINAIRE, adj., *triunibibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par une rangée et de deux par deux rangées. Ex. *Baryte sulfatée triunibibinaire.*

TRIUNIBINAIRE, adj., *triunibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de quatre décroissemens, dont trois par une rangée et un par deux. Ex. *Plomb carbonaté triunibinaire.*

TRIUNITAIRE, adj., *triunitaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par une rangée. Ex. *Potasse nitratée triunitaire.*

TRIURE, adject., *triurus* (τρεῖς, trois, οὐρά, queue). Le *Turdus triurus* est ainsi appelé parce qu'en volant il semble avoir trois queues, apparence due aux couleurs de ses pennes caudales, dont quatre extérieures de chaque côté sont blanches, et les autres noirâtres

TRIVALVE, adj., *trivalvis* (*tres*, trois, *valva*, valve); qui a trois valves, comme la *capsule* du *Viola.*

TRIXIDÉES, adject. et s. f. pl., *Trixideæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, par H. Cassini et Lessing, à une section de la tribu des Nassauviées, ayant pour type le genre *Trixis.*

TRIZINCIQUE, adj., *trizincicus*. Sous-sel zincique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate trizincique.*

TRIZIRCONIQUE, adj., *trizirconicus*. Sous-sel zirconique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate trizirconique.*

TRIZONÉ, adj., *trizonatus*; qui porte trois bandes colorées, comme l'*Erotylus*, *trizonatus* dont les élytres jaunes offrent deux bandes transversales et ont le bout de couleur noire.

TROCHANTER, s. m., *trochanter*. On appelle ainsi la seconde pièce des pattes simples des Crustacés, et, d'après Kirby, le second article de la patte de derrière des insectes, qui s'articule avec la cuisse.

TROCHANTIN, s. m. Petite pièce, faisant partie essentielle du thorax des insectes hexapodes, par le moyen de laquelle l'épimère s'articule avec la rotule.

TROCHIFORME, adj., *trochiformis*; qui ressemble à une poulie ou à une des coquilles appelées *Trochus.*

TROCHIDIFORME, adj., *trochidiformis*; qui a la forme d'une poulie. Ex. *Rotalites trochidiformis.*

TROCHILÉS, adj. et s. m. pl., *Trochilæ*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Trochilus.*

TROCHILIDES, adj. et s. m. pl., *Trochilidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des oiseaux percheurs ténuirostres, qui a pour type le genre *Trochilus.*

TROCHLÉAIRE, adj., *trochlearis*; *schraubenförmig, rollenförmig* (all.) (τροχιλία, poulie). Se dit, en botanique, de l'*embryon*, lorsqu'il est cylindrique, court et étranglé dans son milieu, de manière à offrir l'apparence d'une bobine ou d'une poulie (ex. *Commelina*). Les coquilles de la *Cancellaria trochlearis* et du *Cerithium trochleare* sont à peu près dans le même cas.

TROCHOIDES, adj. et s. m. pl., *Trochoïdea*. Nom donné par Lamarck, Cuvier et Menke à une famille de Gastéropodes, qui a pour type le genre *Trochus.*

TROGONÉS, adject. et s. m. pl., *Trogonæ*. Nom donné par Lesson à une famille d'oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Trogon.*

TROGOSSITAIRES, adj. et s. m. pl., *Trogossitarii*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères xylophages, qui a pour type le genre *Trogossita*.

TROMBIDITES, adj. et s. f. pl., *Trombiditæ*. Nom donné par Leach et Latreille à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes, ayant pour type le genre *Trombidium*.

TROMPE, s. f., *proboscis; Rüssel* (all.). On nomme ainsi, dans les mollusques, un tuyau cylindrique, percé d'un trou rond, bordé par une membrane cartilagineuse, armé de petites dents, et susceptible de rentrer dans le corps et d'en sortir, que possèdent quelques uns de ces animaux (ex. *Voluta*, *Buccinum*); dans les insectes diptères, une sorte de suçoir charnu, rétractile et protractile, rentrant dans une cavité du front, terminé ordinairement par une partie plus large, et souvent divisé en deux lèvres qui font l'office d'une ventouse. On appelle aussi *trompe* le nez prolongé de l'éléphant et du tapir; mais on ne donne plus le même nom au nez alongé de quelques autres animaux vertébrés.

TRONC, s. m., *truncus; Stamm*, *Schaft* (all.). Employé par Linné pour désigner la tige des plantes en général, ce mot n'exprime plus aujourd'hui que la partie de la tige des arbres dicotylédones qui est nue et sans branches. En zoologie, le *tronc* est la partie principale du corps de l'animal, celle sur laquelle s'articulent les membres, définition qui, du reste, ne convient qu'aux animaux vertébrés. Dans les animaux articulés, la signification de ce mot a beaucoup varié; mais la meilleure acception à lui donner, si l'on veut le conserver, serait encore celle de Linné, qui appelait ainsi la partie du corps à laquelle s'insèrent les organes du mouvement. Dans les insectes hexapodes, *tronc* est synonyme de *thorax*, et désigne la partie du corps comprise entre la tête et l'abdomen.

TRONCATIPENNES, adj. et s. m. pl., *Truncatipennes* (*truncatus*, tronqué, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes dont les élytres sont presque toujours tronquées à leur extrémité postérieure.

TRONCATULÉ, adj., *truncatulatus*, *truncularis;* qui offre une légère troncature. Ex. *Fusus truncatulatus*, *Caryophyllia truncularis*.

TRONCATURE, s. f., *truncatura*. Terme dont Romé de l'Isle se servait pour exprimer le remplacement d'un angle ou d'une arête d'un cristal par une facette, parce que, bien que l'idée qui en résulte soit inexacte, l'arête ou l'angle n'ayant point eu d'existence réelle, les choses se passent comme si la nature, après avoir fait une certaine forme, l'avait ensuite mutilée et tronquée.

TRONQUÉ, adj., *truncatus; abgehackt*, *abgestutzt* (all.). Se dit, en cristallographie, d'un angle ou d'une arête, quand sa place est occupée par une facette qui n'appartient point à la forme dominante du cristal. Les botanistes donnent cette épithète à toute partie qui se termine brusquement par une ligne horizontale, et dont il semble par conséquent qu'on a coupé le bout, comme le *calice* du *Faramea truncata*, la *capsule* du *Nemesia*, les *feuilles* de l'*Helichrysum excisum*, les *paléoles* du *Coïx lacryma*, la *racine* du *Plantago major*, les *spathellules* du *Phleum pratense*, le *stigmate* du *Maranta*. On dit qu'une *coquille* bivalve est *tronquée*, quand ses valves ont l'air d'avoir été coupées dans une de leurs parties (ex. quelques *Cardium*). On donne cette épithète, dans les in-

sectes, au *corselet* dont le bord antérieur ou postérieur est une ligne droite (ex. quelques *Buprestes*). Un oiseau (*Temnurus truncatus*) est ainsi nommé, parce que chacune de ses rectrices est coupée en biais à l'extrémité.

TROPÆOLÉES, adj. et s. f. pl., *Tropæoleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Tropæolum*.

TROPHOPOLLEN, s. m., *trophopollen*. Turpin appelle ainsi la partie saillante à l'intérieur de chaque loge de l'anthère, comme étant celle qui porte le pollen, dont les coques ont jusqu'à présent été toujours trouvées complétement libres, mais, dans leur première jeunesse, adhèrent probablement aux parois de l'anthère par un filet que sa fugacité ou sa brièveté ne permet pas d'apercevoir. Cette hypothèse n'est point admise par Raspail.

TROPHOSPERME, s. m., *trophospermium; Nabelschnur* (all.) (τρέφω, nourrir, σπέρμα, sperme). Nom donné par L.-C. Richard au *placenta* ou *placentaire*, à un processus plus ou moins saillant de la cavité intérieure du péricarpe ou de l'ovaire, qui sert de support ou de point d'attache aux graines.

TROPHOSPERMIQUE, adj., *trophospermicus*. Epithète donnée par L.-C. Richard à l'*appareil* qui porte les graines.

TROPIQUE, adj. et s. m., *tropicus* (τρέπω, tourner). Dénomination donnée aux parallèles à l'équateur qui passent par les deux points solstitiaux, c'est-à-dire à la limite du cours apparent du Soleil vers le pôle boréal, par les peuples situés au nord de l'équateur, qui, voyant l'astre retourner ensuite vers le midi, ont attribué à ce parallèle le signe de l'Écrevisse ou du Cancer, animal qui marche souvent à reculons. Une limite semblable existe dans l'hémisphère austral, et y porte le nom de tropique du Capricorne, parce que le Soleil, après y être parvenu, semble remonter vers le septentrion, comme la chèvre escalade les monts escarpés qu'elle habite. On appelle *année tropique* le temps que le Soleil emploie pour revenir à un même point de l'écliptique, notamment au même équinoxe, ou au même solstice. Cette année, la seule dont on fasse usage dans la vie civile, est de 365 j. 5 h. 48′ 48″, temps moyen; car le vrai mouvement du Soleil ne s'exécute pas d'une manière uniforme, étant plus rapide au périgée, d'environ 61′, et plus lent à l'apogée, d'environ 57′. En outre, les années tropiques ne sont pas absolument semblables, à cause de l'action perturbatrice que les forces attractives des planètes exercent sur la rotation de la Terre. La différence peut aller à plusieurs minutes. L'année tropique est actuellement de 13″ environ plus courte qu'elle n'était au temps d'Hipparque. Linné appelait *fleurs tropiques* celles qui s'ouvrent le matin et se ferment le soir pendant plusieurs jours de suite (ex. *Ornithogalum umbellatum*).

TROUBLE, s. m. En géognosie, on désigne sous ce nom les matières terrestres qui sont tenues en suspension dans les eaux courantes, et qui en altèrent la transparence.

TRUITÉS, adj. et s. m. pl., *Tutriformes*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Salmonides, qui a pour type le genre *Salmo*.

TRYPÉTHÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trypetheliaceæ*. Tribu établie par Eschweiler, et adoptée par Zenker et Reichenbach, dans la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Trypethelium*.

TRYPÉTHÉLIÉES. *Voyez* TRYPÉTHÉLIACÉES.

TUBACÉ, adj., *tubaceus* (*tubus*, tube). Se dit d'une coquille univalve qui a la forme d'un tube. Ex. *Tritonium lampas*.

TUBAEFORME, adj., *tubaeformis*; *trompetenförmig* (all.) (*tuba*, trompette, *forma*, forme); qui a la forme d'un tube élargi à l'une de ses extrémités, comme les apothécies d'un grand nombre de *Cenomyce*, ou les expansions du *Spongia tubaeformis*.

TUBE, subst. m., *tubus*; *Röhre* (all.). Partie inférieure et indivise d'un calice, d'une corolle ou d'un périgone dont les diverses pièces sont soudées ensemble.

TUBÉRACÉS, adj. et s. m. pl., *Tuberacei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastromycètes angiogastres, qui a pour type le genre *Tuber*.

TUBERCULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Tubercularei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Tubercularinés, qui a pour type le genre *Tubercularia*.

TUBERCULARINÉS, adj. et s. m. pl., *Tubercularini*. Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, comprenant ceux dont les sporidies simples sont éparses sur un réceptacle solide persistant.

TUBERCULE, s. m., *tuberculum*; *Höckerchen*, *Beule* (all.); *tubercolo* (it.). Les botanistes appellent ainsi, d'après Acharius, les apothécies stipitées des lichens, qu'on nomme également *céphalode*, *globule* et *pilidion*; d'après Fee, les apothécies sphériques, nichées sous le thalle, et renfermant des spores agglomérées (ex. *Verrucaria*); les tuméfactions qui, en certains temps de l'année, se forment à la surface des Thalassiophytes symphysistées, et renferment les corpuscules reproducteurs; des parties épaisses, solides, ordinairement pleines de fécule, qui sont placées le long des ramifications de la racine (ex. *Spiræa Filipendula*), à leur extrémité (ex. *Cyperus esculentus*), au milieu des fibrilles (ex. *Orchis*), ou le long des rameaux inférieurs de la tige, quand ceux-ci deviennent souterrains et radiciformes (ex. *Solanum tuberosum*). Les conchyliologistes donnent le nom de *tubercules* à des protubérances creuses qui se voyent sur la surface de certaines coquilles, et qui correspondent à des élévations semblables du corps de l'animal.

TUBERCULÉ, adj., *tuberculosus*; *höckerig*, *beulig*, *warzig* (all.); *tubercolato* (it.); qui est garni de tubercules, comme les *carpelles* du *Ranunculus tuberculatus*, le *clinanthe* du *Conyza squarrosa*, le *corselet* du *Brachycerus tuberculatus*, les élytres du *Brachycerus tuberculosus* et du *Phymatisoma tuberculata*, les *pédoncules* du *Convolvulus tuberculatus*, le *placentaire* du *Datura Stramonium*, la *tige* du *Malpighia tuberculata*.

TUBERCULEUX, adj., *tuberculosus*; *kleinhöckerig* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné qui est garni d'expansions arrondies et alongées, semblables à des tubercules (ex. *Chaux carbonatée tuberculeuse*). En botanique, on l'applique à des parties qui offrent de petites saillies ressemblant à des espèces de bosses, comme la *chalaze* des *Labiées*, les *écailles* des fleurs femelles du *Casuarina torulosa*, la *graine* du *Vicia lathyroïdes*, les *légumes* de l'*Astragalus tuberculosus*, la *tige* du *Cotyledon tuberculosa*. On donne le nom de *fructification tuberculeuse* à un mode de fructification, propre à certaines Thalassiophytes, qui consiste en ce qu'à une certaine époque il se forme à la surface du végétal des tuméfactions (conceptacles) renfermant des agglomérations (élytres) de petits grains colorés

(séminules), qui, par la simple extension de leur tissu cellulaire, sans rupture d'enveloppe, perpétuent l'espèce dont ils sont le type.

TUBERCULICOLLE, adj., *tuberculicollis* (*tuberculum*, tubercule, *collum*, col); qui porte des tubercules sur le col ou le corselet. Ex. *Cetonia tuberculicollis*.

TUBERCULIFÈRE, adj., *tuberculiferus* (*tuberculum*, tubercule, *fero*, porter); qui porte des tubercules, comme la coquille de la *Fissurella tuberculifera*.

TUBERCULIFORME, adj., *tuberculiformis* (*tuberculum*, tubercule, *forma*, forme); qui a la forme d'un tubercule, comme les *antennes* des hippobosques.

TUBÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Tubereæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section des Lycoperdacées, qui a pour type le genre *Tuber*.

TUBÉREUX, adject., *tuberosus*; *knollig* (all.). On donne cette épithète aux *racines* plus ou moins renflées et manifestement plus grosses que la tige qu'elles supportent (ex. *Ullucus tuberosus*, *Valeriana tuberosa*). Par extension, elle s'applique aussi à celles qui sont parsemées de tubercules, c'est-à-dire de masses épaisses et charnues, quoique ces prétendues racines ne soient que des tiges souterraines (ex. *Orobus tuberosus*, *Solanum tuberosum*). Mirbel nomme *bulbes tubéreuses* celles dont la substance est homogène, et dans l'intérieur desquelles on ne distingue ni couches ni écailles (ex. *Fumaria bulbosa*). Un animal (*Naseus tuberosus*) est ainsi appelé parce qu'il porte une grosse loupe en avant des yeux.

TUBÉRIFÈRE, adj., *tuberifer*. Cette épithète conviendrait mieux que celle de *tubéreux* aux *racines* qui présentent des tubercules plus ou moins nombreux sur différens points de leur étendue, comme celles de l'*Helianthus tuberosus* et du *Solanum tuberosum*. Un mammifère (*Eriodes tuberifer*) doit ce nom à ce qu'il offre des rudimens de pouces, sous la forme de simples tubercules; un insecte coléoptère (*Hipporhinus tuberifer*), à ce que ses élytres sont tuberculeuses.

TUBÉRIFORME, adj., *tuberiformis*; *knollenförmig* (all.) (*tuber*, truffe, *forma*, forme). Se dit d'un champignon qui ressemble à une truffe. Ex. *Aporhiza canadensis*.

TUBÉRIVORE, adj., *tuberivorus* (*tuber*, truffe, *voro*, dévorer); qui dévore les truffes, comme la larve du *Suillia tuberivora*.

TUBICOLAIRE, adj., *tubicolaris* (*tubus*, tube, *colo*, habiter). Se dit d'un animal qui habite dans un tube. Ex. *Nereis tubicola*.

TUBICOLE, adj., *tubicolus* (*tubus*, tube, *colo*, habiter). Se dit d'une coquille bivalve dont les valves sont tout-à-fait contenues dans un tuyau de même nature qu'elles et ouvert à une seule de ses extrémités, tuyau qui les cache entièrement. La *Leonice tubicola* est ainsi nommée parce qu'elle habite constamment dans des tubes solides.

TUBICOLES, adj. et s. m. pl., *Tubicola*. Nom donné par Lamarck, Latreille et Menke à une famille de Conchifères, comprenant ceux dont la coquille est contenue dans un fourreau tubuleux distinct de ses valves; par Cuvier et Straus à un ordre de la classe des Annelides, auquel ils rapportent ceux de ces animaux qui vivent dans des tuyaux, du moins pour la plupart.

TUBICORNES, adj. et s. m. pl., *Tubicornia* (*tubus*, tube, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères ruminans, comprenant ceux dont les cornes

sont composées d'un axe osseux couvert par un étui corné.

TUBIFÈRE, adj., *tubiferus* (*tubus*, tube, *fero*, porter). Épithète donnée par Candolle aux *fleurons* des Synanthérées, lorsqu'ils ont la forme d'un tube évasé à sa partie supérieure, et aux *fleurs* composées dont les fleurons se sont convertis en tubes amplifiés (ex. *Aster chinensis*). Le *Fimbrillaria tubifera* est ainsi appelé à cause des fleurs de sa couronne, qui sont en longs tubes grêles, arqués et denticulés au sommet : l'*OEnothera tubifera*, parce que le tube de son calice est fort long; le *Genipa tubifera*, parce que son fruit est couronné par le tube long et tronqué du calice ; la *Plicatula tubifera*, parce que sa coquille est hérissée de petites écailles tubuleuses ; le *Murex tubifer*, parce que les épines qui garnissent ses bourrelets sont fistuleuses, et qu'en outre chaque tour de spire offre, dans les interstices de ces bourrelets, des tubes courts et isolés ; l'*Etheria tubifera*, parce qu'elle est couverte de petits tubes.

TUBIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Tubifera*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont réunis sur un corps commun fixé à sa base et dont la surface est totalement ou partiellement chargée de cylindres tubiformes rétractiles.

TUBIFLORE, adject., *tubiflorus* (*tubus*, tube, *flos*, fleur) ; qui a le tube de la corolle très-long. Ex. *Oxyanthus tubiflorus*, *Statice tubiflora*, *Calodryum tubiflorum*.

TUBIFLORES, adj. et s. f. pl., *Tubifloræ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones hypogynes monopétales, comprenant celles qui ont la corolle plus ou moins tubuleuse, comme les Plantaginées, Plombaginées et Apocynées.

TUBIFORME, adj., *tubiformis* (*tubus*, tube, *forma*, forme) ; qui a la forme d'un tube.

TUBILLE, s. m., *tubillus* (*tubus*, tube). Petit tube. Cassini appelle ainsi les cellules du tissu cellulaire qui sont alongées dans le sens longitudinal (*cellules tubulées*, Candolle; *cellules alongées*, Rudolphi; *utricules poreuses*, Treviranus). L.-C. Richard nommait *tubille anthérique* le tube produit par la coalition des anthères des Synanthérées.

TUBINAIRES, adj. et s.m. pl., *Tubinares*. Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les narines placées dans des fourreaux tubulaires.

TUBIPORÉS, adj. et s. m. pl., *Tubiporea*. Nom donné par Blainville et Lamouroux à une famille de la classe des Zoophytaires, comprenant ceux dont les animaux isolés sont contenus dans des loges cylindriques alongées, fixées par la base, et ayant pour type le genre *Tubipora*.

TUBISPATHE, adj., *tubispathus* (*tubus*, tube, *spatha*, spathe) ; qui a une spathe ou un périanthe tubuleux. Ex. *Zephiranthes tubispatha*.

TUBITÈLES, adject. et s. f. pl., *Tubitelæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui filent des toiles serrées, tubulaires, en nasse ou en trémie.

TUBULAIRE, adj., *tubularis* (*tubus*, tube) ; qui a la forme de tubes. Cuvier nomme *branchies tubulaires* celles qui sont composées de deux membranes celluleuses, entre lesquelles règne un filet cartilagineux, roulé en spirale et très-élastique. Un crustacé (*Cerapus tubularis*) est ainsi appelé, parce qu'il vit dans un tube cylindrique.

TUBULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Tubularia*, *Tubulosa*. Nom donné

par Lamouroux, Schweigger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Polypiers flexibles, qui a pour type le genre *Tubularia*.

TUBULE, s. m., *tubulus*. Kirby nomme ainsi les tarières tubuleuses qui sont composées de plusieurs pièces susceptibles souvent de rentrer les unes dans les autres, comme celles d'un télescope.

TUBULÉ, adj., *tubulatus ; röhrenförmig* (all.). Se dit des *anthères*, quand elles sont réunies en un tube (ex. *Synanthérées*) ; de la *corolle*, lorsqu'elle est munie d'un tube (ex. *Verbena multifida*) ; du *pétiole*, quand il forme un tube continu qui sert de gaine à la tige (ex. *Cypéracées*).

TUBULEUX, adj., *tubulosus ; röhrig* (all.) ; qui a la forme d'un tube cylindrique, alongé et peu évasé à l'extrémité, comme l'*androphore* du *Malva*, le *calice* du *Nepeta longiflora*, la *corolle* du *Spigelia marylandica* et du *Calycophyllum tubulosum*, le *style* du *Lilium*. On appelle *tubuleuses* les *coquilles* univalves dont le diamètre transversal est fort inférieur au longitudinal, qui ne sont pas enroulées, ou qui ne le sont que d'une manière fort irrégulière, et jamais en spirale.

TUBULIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tubulibranchia* (*tubus*, tube, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille a la forme d'un tube plus ou moins irrégulier, qui loge les branchies.

TUBULICOLES, adj. et s. m. pl., *Tubulicola*. Nom donné par Cuvier à une famille de Polypes, comprenant ceux qui habitent des tubes dont le corps gélatineux traverse l'axe commun, et présente des ouvertures latérales ou terminales, pour le passage des animaux

TUBULIFÈRE, adj., *tubuliferus* (*tubus*, tube, *fero*, porter) ; qui offre à sa surface une multitude de petits tubes (ex. *Spongia tubulifera*), ou qui est formé par une agglomération de cellules tubuleuses (ex. *Obelia tubulifera*).

TUBULIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Tubulifera*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux dont la tarière des femelles forme un tube conique et pointu, qui ne se divise point en plusieurs valves longitudinales.

TUBULIFLORE, adj., *tubuliflorus*. Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide*, au *disque* et à la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'ils sont composés de fleurs à corolles tubuleuses.

TUBULIFORME, adj., *tubuliformis* ; qui a la forme d'un petit tube, comme certaines corolles de Synanthérées.

TUBULIPALLES. *Voy.* MANTEAUX-TUBULEUX.

TUBULIPORÉS, adj. et s. m. pl., *Tubuliporea*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, comprenant ceux dont les animaux sont contenus dans des cellules tubuleuses, et ayant pour type le genre *Tubulipora*.

TUF, s. m. Pierre poreuse qui a été produite par sédiment ou par incrustation, et peut-être par d'autres causes encore qui nous sont inconnues.

TUFACÉ, adj. ; qui a le caractère du tuf. *Calcaire tufacé*.

TUFIER, adj. On appelle *terre tufière* un tuf friable qui sert de castine dans beaucoup de forges.

TULIPACÉES, adj. et s. f. pl., *Tulipaceæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Liliacées, à cause du genre *Tulipa* qu'elle renferme. Les *Tulipacées* ne son

pour Reichenbach et Link qu'une section de cette famille.

TULIPIFÈRE, adject., *tulipiferus* (*tulipa*, tulipe, *fero*, porter); qui porte des fleurs comparables à celles de la tulipe (ex. *Liriodendron tulipifera*); ou qui est chargé de cellules dont la forme rappelle un peu celle des fleurs de la tulipe, comme le polypier de la *Pasythea tulipifera*.

TUMIDE, adj., *tumidus*; *aufgeschwollen*, *angeschwollen*, *aufgetrieben* (all.). Se dit d'une partie qui est renflée et en quelque sorte ventrue, comme le *calice* de l'*Astragalus tumidus*, le *fruit* du *Phaseolus tumidus*.

TUMORIFÈRE, adj., *tumoriferus*; qui offre des boursouflures, comme on en voit quelquefois à l'intérieur du *Cardium tumoriferum*.

TUNGSTATE, s. m., *tungstas*. Genre de sels (*scheelsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide tungstique avec les bases salifiables.

TUNGSTATÉ, adject. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est combinée avec de l'acide tungstique. Ex. *Plomb tungstaté*.

TUNGSTÈNE, s. m., *tungstenium*, *scheelium*, *wolframium*; *Schwermetall*, *Tungstein* (all.). Métal dont l'existence, présumée déjà par Bergmann, a été démontrée par les frères Heluyart.

TUNGSTICO-AMMONIQUE, adj., *tungstico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel tungstique avec un sel ammonique. Ex. *Oxifluorure tungstico-ammonique*, composé de fluorure tungsticoammonique et de tungstate-ammonique.

TUNGSTICO-POTASSIQUE, adj., *tungstico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles produits par la combinaison d'un sel tungstique avec un sel potassique. Ex. *Oxifluorure tungstico-potassique*.

TUNGSTICO-SODIQUE, adjectif, *tungstico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel tungstique avec un sel sodique. Ex. *Oxifluorure tungstico-sodique*.

TUNGSTIDES, s. m. pl., *Tungstides*. Beudant désigne sous ce nom une famille de minéraux, qui comprend le tungstène et ses combinaisons.

TUNGSTIQUE, adject., *tungsticus*. Berzelius appelle *oxide tungstique* le premier, et *acide tungstique* (*Scheelsäure*, all.) le second degré d'oxidation du tungstène; *sulfure tungstique* son premier, et *sulfide tungstique* son second degré de sulfuration; *chlorure tungstique* et *chloride tungstique* les deux proportions dans lesquelles il se combine avec le chlore; *fluoride tungstique*, sa seule combinaison avec le fluor.

TUNICIERS, s. m. pl., *Tunicata*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Eichwald et Menke à une classe de Mollusques acéphales, correspondant à la classe des Ascidies de Savigny, aux Acéphales nus de Cuvier, et comprenant ceux dont le corps flotte dans une enveloppe extérieure en forme de tunique ou de manteau.

TUNIQUÉ, adj., *tunicatus*; *häutig*, *behäutet* (all.); *tonacato* (it.). Épithète donnée par les botanistes à l'*amande*, quand elle est revêtue de tuniques propres bien distinctes de la paroi de l'ovaire (ex. *OEnothera*); aux *bulbes*, quand elles sont formées de gaînes membraneuses, minces et embrassantes (ex. *Hyacinthus*). Les entomologistes l'appliquent aussi aux *antennes* en massue dont le premier article se contourne de manière à envelopper les suivans.

TUNIQUEUX, adj., *tunicosus*. Synonyme de *tuniqué*.

TUPINAMBIDÉS, adj. et s. m. pl., *Tupinambidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tupinambis*.

TURBICINÉS, adj. et s. m. pl., *Turbicina*. Nom donné par Ferussac et Latreille à une famille de Gastéropodes, qui ne comprend que le genre *Cyclostoma*.

TURBINACÉS, adj. et s. m. pl., *Turbinacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Turbo;* par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille est plus ou moins turbinée.

TURBINAIRE, s. f., *turbinaria* (*turbo*, toupie). On a appelé ainsi les apothécies sessiles et de forme turbinée des Lichens.

TURBINÉ, adj., *turbinatus; kreiselförmig* (all.); *turbinato, trottoliforme* (it.); qui a la forme d'une toupie, c'est-à-dire d'un cône dont la base s'arrondit brusquement, et dont la hauteur égale environ une fois et demie le diamètre de cette base, comme la *baie* du *Psidium pyriferum*, le *calice* du *Rosa turbinata*, la *capsule* du *Chimarris turbinata* et du *Papaver turbinatum*, la *cypsèle* du *Galinsoga triloba*, le *légume* du *Medicago turbinata*, l'*ovaire* du *Loranthus turbinatus*, le *pyridion* du *Pyrus Cydonia*, le *style* du *Viola rothomagensis*, la *sycone* du *Ficus Carica*, la *tête* formée par les épillets réunis du *Chætospora turbinata*, l'*urne* du *Gymnostomum turbinatum*. Une *coquille turbinée* est celle qui, posée sur sa base, représente un cône renversé, ou qui a la forme d'une toupie (ex. *Bulimus turbinatus*).

TURBINÉS, adject. et s. m. pl., *Turbinea, Turbinata*. Nom donné par Latreille et par Menke à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille est turbinée.

TURBINIFLORE, adj., *turbiniflorus* (*turbo*, toupie, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en tête turbinée (ex. *Protea turbiniflora*). Le *Psidium turbiniflorum* a l'ovaire turbiné.

TURBINIFORME, adj., *turbiniformis* (*turbo*, toupie, *forma*, forme); qui a la forme d'une toupie, comme le *Mesembryanthemum turbiniforme*, ou comme les antennes de l'*Alcochara socialis*.

TURBINOIDES, adj. et s. m. pl., *Turbinoïdes*. Nom donné par Orbigny et Menke à une série de la famille des Hélicostègues, comprenant ceux dont les tours de spire s'élèvent comme dans la plupart des coquilles univalves.

TURDOIDES, adject. et s. m. pl., *Turdoïdes*. Nom donné par Meyer à une section de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Turdus*.

TURGIDE, adj., *turgidus; aufgeschwollen* (all.). Se dit particulièrement des fruits qui sont épais et renflés d'une manière uniforme, sans contenir d'air, comme les *légumes* de l'*Ononis*, les *siliques* du *Sinapis arvensis*.

TURGIDULE, adj., *turgidulus;* qui est légèrement renflé dans le milieu, comme la coquille du *Trochus turgidulus* et de la *Chama turgidula*.

TURION, subst. m., *turio; asparagus* (Rai, Tournefort); *blastema* (Hayne); *Trieb*, *Stockknospe*, *Schoss*, *Schössling* (all.). Linné appelait ainsi le bourgeon des herbes vivaces qui part du collet de la racine et qui produit des tiges annuelles (ex. *Asparagus*). Link applique ce nom à toute pousse qui s'alonge beaucoup avant de produire des feuilles.

TURIONIFÈRE, adj., *turioniferus*. Épithète donnée par Mirbel aux

racines qui produisent des turions. Ex. *Arum italicum*.

TURNÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Turneraceæ*. Famille de plantes, admise par Candolle, que Kunth considère comme une section de celle des Loasées, et qui a pour type le genre *Turnera*.

TURRICULACÉS, adject. et s. m. pl., *Turriculacea* (*turricula*, tourelle). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille s'enroule en spire turriculée à tours bien visibles.

TURRICULÉ, adj., *turriculatus*. Se dit d'une *coquille* univalve dont le cône spiral avance plus en hauteur qu'en largeur, de sorte que les tours de spire sont nettement séparés par leurs différentes tranches, et que le tout prend la forme d'un cône très-alongé. Ex. *Conus turritus*, *Cyclostoma turritellata*, *Cerithium turritellatum*, *Bulimus terebellatus*, *Auricula terebellata*, *Buccinum terebrale*, *Pyramidella dolabrata*.

TUSSILAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Tussilagineæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Eupatoriacées, ayant pour type le genre *Tussilago*.

TYDOLOGIE, s. f., *tydologia*. Desade désigne sous ce nom la science qui embrasse la totalité des faits et des calculs relatifs aux marées.

TYLARE, s. m., *tylarus*; *Zehenballe* (all.) (τύλαρος, verrou). Illiger nomme ainsi les parties dénudées et calleuses qui se voyent sous les doigts ou le talon de certains mammifères, et les saillies que forme, à chaque articulation, le dessous des doigts des oiseaux.

TYLION, s. m., *tylium*; *Gesässchwiele* (all.) (τύλη, cal). Sous ce nom, Illiger désigne les parties calleuses, glabres et le plus souvent colorées, qu'on voit aux fesses de quelques mammifères.

TYLOPODES, adj. et s. m. pl., *Tylopoda* (τύλος, cal, ποῦς, pied). Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères ruminans, comprenant ceux qui ont les pieds calleux en dessous.

TYPHACÉES, adj. et s. f. pl., *Typhaceæ*. Synonyme de *Typhinées*.

TYPHÆCOLE, adject., *typhæcola* (*typha*, massette, *colo*, habiter); qui vit dans les tiges du *Typha*, comme le *Phryxe typhæcola*, dont la larve dévore la chenille de la Noctuelle qui se tient dans ces tiges.

TYPHINÉES, adj. et s. f. pl. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Typha*.

TYPHLINS, adject. et s. m. pl., *Typhlini* (τυφλός, aveugle). Nom donné par Merrem à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Typhlopidæ*. Nom donné par Gray à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPINS, adj. et s. m. pl., *Typhlopina*. Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPOIDES, adject. et s. m. pl., *Typhlopoïdea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHOÏDÉES. *Voyez* Typhinées.

TYPHONIEN, adject. Brongniart donne cette épithète à une série de terrains, appartenant à la période saturnine, dans laquelle il range ceux qui ne sont pas stratifiés, mais massifs.

TYPIQUE, adject., *typicus*; qui tient au type. H. Cassini nomme *caractères typiques* ceux qui ne conviennent qu'à la majorité des corps naturels compris dans un groupe quelconque, ou à ceux qui occupent le centre de ce groupe et lui servent

en quelque sorte de type, mais présentent des exceptions lorsqu'on arrive aux extrémités, à cause des rapports et des affinités naturelles, qui n'admettent pas de limites tranchées entre les espèces.

TYRANNINES, adj. et s. m. pl., *Tyrannina*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des oiseaux Dentirostres laniades, qui a pour type le genre *Tyrannus*.

U.

UARANIDES, adject. et s. m. pl., *Uaranidæ*. Nom donné par Gray à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Uaranus*.

ULIGINEUX, adject., *uliginarius*, *uliginosus*. Se dit des plantes qui croissent (ex. *Vaccinium uliginosum*) et des animaux qui vivent (ex. *Elaphrus uliginosus*) dans les prairies humides et marécageuses.

ULMACÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmaceæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Ulmus*.

ULMARIÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmarieæ*. Nom donné par Ventenat à une tribu de la famille des Rosacées, qui est plus généralement appelée *Spiréacées*.

ULMÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmeæ*. Tribu de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Ulmus*.

ULMATE, s. m., *ulmas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide ulmique avec les bases salifiables.

ULMINE, s. f., *ulmina*. Nom donné par Thomson à une substance observée dès 1797 par Vauquelin, dans une exsudation morbide de l'orme, puis imposé à une autre trouvée dans le terreau par Boullay, et aussi à une troisième fabriquée de toutes pièces par Braconnot. Ces substances jouissent de propriétés chimiques différentes, malgré leur ressemblance extérieure. Berzelius propose de rejeter le nom d'*ulmine*, d'autant plus qu'il n'y a pas de raison pour en appliquer un particulier au mucilage de l'écorce d'orme, qui l'a d'abord porté. L'ulmine de Braconnot est ce qu'il appelle *géine*.

ULMIQUE, adj., *ulmicus*. Dœbereiner et Sprengel ont appelé *acide ulmique* (*Humussäure*, all.) la substance extraite du terreau, que Berzelius nomme *géine*, parce qu'elle a la propriété de se combiner avec les alcalis et avec les terres.

ULOCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Ulocerides*. Nom donné par Schœnherr à une tribu de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Ulocerus*.

ULONATES, adject. et s. m. pl., *Ulonata* (οὖλον, gencive, γνάθος, mâchoire). Nom sous lequel Fabricius désignait une classe d'insectes, comprenant ceux dont les mâchoires sont recouvertes par une galète, et qui correspond aux Orthoptères de Latreille.

ULOPTÈRE, adject., *ulopterus* (οὖλος, frisé, πτέρον, aile); qui a des ailes frisées ou crêpues, comme celles qui garnissent les fruits du *Prangos uloptera* et les rameaux du *Memecylon ulopterum*.

ULOTRIQUE, adj., *ulothrix* (οὖλος, frisé, θρὶξ, cheveu); qui est divisé en découpures linéaires, ciliées et crêpues, comme le thalle de l'*Imbricaria ulothrix*.

ULVACÉES, adject. et s. f. pl., *Ulvaceæ*. Nom donné par Bory, Lamouroux, Agardh, Greville, Fries, Reichenbach et Sprengel à une section

ou ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Ulva*.

ULVÉES, adj. et s. f. pl., *Ulveæ*. Reichenbach désigne sous ce nom un groupe de la section des Ulvacées, qui renferme le genre *Ulva*.

UMBRACULE, s. m., *umbraculum*. Sorte de parasol ou de disque qui couronne le pédicule des *Marchantia*, et qui porte les corpuscules reproducteurs.

UMBRACULIFÈRE, adj., *umbraculifer* (*umbraculum*, parasol, *fero*, porter); qui a la forme d'un parasol, comme la cime produite par les feuilles du *Dracæna umbraculifer* et du *Corypha umbraculifera*.

UMBRATICOLE, adj., *umbraticolus* (*umbra*, ombre, *colo*, habiter); qui se plaît dans les lieux ombragés. Ex. *Portulaca umbraticola*. *Voyez* OMBREUX.

UMBRELLACÉS, adj. et s. m. pl., *Umbrellacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes pneumatobranches, qui a pour type le genre *Umbrella*.

UMBRIPENNE, adj., *umbripennis* (*umbra*, ombre, *penna*, aile); qui a les ailes lavées de noirâtre. Ex. *Myopa umbripennis*.

UNABRANCHES, adj. et s. m. pl., *Unabranchia*. Nom donné par Latreille à une famille de Gastéropodes hermaphrodites, comprenant ceux qui ont les branchies situées d'un seul côté de la face inférieure du corps.

UNADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Unadactyli*. Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont tous les doigts réunis par une membrane.

UNCINÉ, adj., *uncinatus*; *hakenförmig*, *klauenförmig* (all.) (*uncus*, crochet); qui se termine par une pointe recourbée en crochet, comme le *casque* de l'*Aconitum uncinatum*; les *feuilles* du *Mesembryanthemum uncinatum*; les *dents* des feuilles de l'*Eryngium uncinatum*; les *fruits* du *Schrankia uncinata* et du *Galium uncinulatum*; le *funicule* de l'*Acanthus*; les *pétales* du *Ximenia aculeata*; le *stigmate* du *Verbena glomerata*. Quelques coquilles sont dites *uncinées*, soit parce que leur sommet est aigu et recourbé (ex. *Orbiculina uncinata*), soit parce que leur bord est garni de dents recourbées (ex. *Murex uncinarius*).

UNCINULE, subst. m., *uncinulus*. Savigny nomme ainsi les soies à crochet de certaines Annelides, qui sont de petites lames comprimées, courbées et découpées à leur sommet en plusieurs dents aiguës et crochues.

UNCIPENNE, adject., *uncipennis* (*uncus*, crochet, *penna*, aile); qui a les ailes épineuses. Le *Liparius uncipennis* a ses élytres armées latéralement d'une épine recourbée.

UNCIROSTRE, adj., *uncirostris* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre recourbé en crochet. Ex. *Ceutorhynchus uncirostris*.

UNCIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Uncirostres* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec crochu.

UNDECIMMACULÉ, *undecimmaculatus* (*undecim*, onze, *macula*, tache); qui est marqué de onze taches. Ex. *Coccinella undecimmaculata*.

UNDECIMPONCTUÉ, adj., *undecimpunctatus* (*undecim*, onze, *punctum*, point); qui est marqué de onze points. Ex. *Coccinella undecimpunctata*.

UNDINÉES, adj. et s. f. pl., *Undineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Diatomées, par Reichenbach à une tribu de celle

des Nostochinées, ayant pour type le genre *Undina*.

UNI, adj., *lævis*, *lævigatus ;* qui ne présente aucune inégalité à sa surface, comme les *feuilles* du *Salsola fruticosa*, les *graines* de l'*Æsculus Hippocastanum*, le *péricarpe* de l'*Asphodelus*, la *tige* du *Carduus arvensis*, le *corps* du *Chironectes lævigatus*.

UNIAILÉ, adj., *unialatus* (*unus*, un, *ala*, aile); qui n'a qu'une seule aile, comme la *carcérule* du *Fraxinus*. Synonyme de MONOPTÈRE.

UNIANGULAIRE, adj., *uniangularis* (*unus*, un, *angulus*, angle); qui n'offre qu'un seul angle. Ex. *Turritella uniangularis*.

UNIANNULAIRE, adj., *uniannularis* (*unus*, un, *annulus*, anneau). Nom donné par Haüy à une variété en prisme hexaèdre régulier, modifié par six facettes disposées en anneau autour de chaque base, et qui résulte d'un décroissement par une seule rangée. Ex. *Cuivre sulfuré uniannulaire*.

UNIARTICULÉ, adj., *uniarticulatus* (*unus*, un, *articulus*, article); qui n'offre qu'un seul article, comme les palpes maxillaires des *Apis*.

UNIBIBINAIRE, adj., *unibibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de trois décroissemens, l'un par une rangée et les deux autres par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée unibibinaire*.

UNIBINAIRE, adject., *unibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de deux décroissemens, l'un par une rangée et l'autre par deux. Ex. *Chaux phosphatée unibinaire*.

UNIBINOTERNAIRE, adj., *unibinoternaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par un, deux et trois rangs. Ex. *Chaux carbonatée unibinoternaire*.

UNIBRACTÉTÉ, adj., *unibracteatus* (*unus*, un, *bractea*, bractée). Se dit d'une plante dont les bractées sont solitaires. Ex. *Lotus unibracteatus*.

UNICAPSULAIRE, adj., *unicapsularis* (*unus*, un, *capsula*, capsule). Dont le fruit se compose d'une seule capsule.

UNICARÉNÉ, adj., *unicarinatus* (*unus*, un, *carina*, carène); qui n'a qu'une seule carène. Ex. *Cyclostoma unicarinata*.

UNICAULE, adj., *unicaulis* (*unus*, un, *caulis*, tige). Se dit d'une plante dont la racine ne produit qu'une seule tige.

UNICELLULAIRE, adj., *unicellularis ; einzellig* (all.); qui est formé d'une seule cellule.

UNICHROITE, adj., *unichroïtes* (*unus*, un, χρόα, couleur). Épithète donnée aux substances qu'on ne voit que d'une seule couleur, quand on les place entre l'œil et la lumière, en quelque sens que les rayons de cette dernière les traversent.

UNICOLOR, adj., *unicolor*, *unicolorus ; einfarbig* (all.) (*unus*, un, *color*, couleur); qui est d'une seule couleur, d'une teinte uniforme partout. Ex. *Noctilio unicolor*, *Pelargonium unicolorum*.

UNICONQUES, adj. et s. m. pl., *Uniconchæ* (*unus*, un, *concha*, coquille). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères Tubulipalles, comprenant ceux dont l'animal est entièrement renfermé dans sa coquille et ne produit pas d'autre habitation en forme de tube.

UNICORNE, adject., *unicornutus* (*unus*, un, *cornu*, corne); qui n'a qu'une seule corne, comme l'*Aluterus monoceros*, chez lequel on ne voit qu'une seule épine à la première nageoire dorsale; le *Notoxus monoceros*, dont le corselet porte une

corne ; la *Nereïs unicornis*, dont la tête s'élève en un cône pointu ; la *Chama unicornis*, dont le crochet de la grande valve s'alonge en une corne courbée ; le *Monoceros cingulatum*, dont le bord droit de la coquille offre une dent conique à sa base interne ; la *Galeruca unicornis*, qui a le troisième article des antennes épineux, et le thorax terminé en arrière par un angle aigu.

UNICOTYLÉDONÉ, adj., *unicotyledoneus*. Synonyme inusité et mauvais de *Monocotylédoné*.

UNICOUDÉ, adj., *uniflexus ;* qui n'offre qu'un seul coude, comme la trompe de la *Terellia palpata*.

UNICUIRASSÉS, adj. et s. m. pl., *Unipeltata*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés stomapodes, comprenant ceux dont le test ne forme qu'un seul bouclier.

UNIDENTÉ, adject., *unidentatus* (*unus*, un, *dens*, dent) ; qui n'a qu'une seule dent, comme la *main* du *Portunus marmoreus*, la base du labre de l'*Helix unidentata*, la bouche de la *Nereïs lobulata*.

UNIEMBRYONNÉ, adj., *uniembryonnatus*. Se dit d'une *graine* qui ne renferme qu'un seul embryon, comme c'est le cas du plus grand nombre des plantes.

UNIÉPINEUX, adj., *unispinosus ; eindornig*, *einspitzig* (all.) ; qui porte une épine, comme la *Myrmecia unispinosa*, insecte dont l'écaille pétiolaire est terminée en pointe.

UNIFASCIÉ, adj., *unifasciatus* (*unus*, un, *fascia*, bande) ; qui est marqué d'une seule bande. Ex. *Mycetophagus unifasciatus*, *Latreillia unifasciata*, *Mitra unifascialis*.

UNIFEUILLÉ, adj., *unifoliatus ; einblättrig* (all.); qui ne porte qu'une seule feuille. Synonyme de *monophylle*.

UNIFLORE, adj., *uniflorus ; einblüthig* (all.) (*unus*, un, *flos*, fleur); qui ne porte qu'une seule fleur, comme la *hampe* du *Cyclamen*, le *pédoncule* du *Gonolobus uniflorus*, du *Monotropa uniflora* et du *Rhaponticum uniflorum ;* qui n'accompagne qu'une seule fleur, comme l'*involucre* de l'*Anemone Pulsatilla ;* qui ne renferme qu'une seule fleur, comme la *calathide* de l'*Henanthus fasciculatus* et du *Fulcadea laurifolia*, la *cupule* du *Taxus baccata*, la *glume* de l'*Alopecurus agrestis*. *Voyez* Monanthe.

UNIFLORIGÈRE, adj., *uniflorigerus* (*unus*, un, *flos*, fleur, *gero*, porter). Synonyme d'*uniflore*.

UNIFOLIÉ, adj., *unifolius ; einblättrig* (all.) (*unus*, un, *folium*, feuille) ; qui ne porte qu'une seule feuille, comme la *tige* du *Lachenalia unifolia*.

UNIFOLIOLÉ, adj., *unifoliolatus* (*unus*, un, *foliolum*, foliole). Se dit d'une *feuille* qui n'offre qu'une seule foliole sur un pétiole articulé. Ex. *Citrus Aurantium*.

UNIFORÉ, adj., *uniforatus* (*unus*, un, *foramen*, trou) ; qui s'ouvre par un seul trou, comme les *anthères* du *Pyrola*.

UNIFORME, adj., *uniformis ; einförmig* (all.). On appelle *mouvement uniforme* celui dans lequel le mobile parcourt constamment le même espace durant le même laps de temps, et se trouve à chaque instant dans le même état qu'au moment de son départ. La *structure* feuilletée d'une roche est dite *uniforme*, lorsque les feuillets sont tous de même nature (ex. *Phyllade micacé*). H. Cassini nomme *calathide uniforme* celle dans laquelle les fleurs sont toutes de la même forme (ex. *Eupatoria*).

UNIGEMME, adj., *unigemmius ; einknospig*, *einsprossig* (all.) (*unus*, un, *gemma*, bourgeon). Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux

tubercules et aux racines qui ne portent à leur partie supérieure qu'un seul bourgeon, soit commun à plusieurs, soit propre à un seul. Ex. *Orchidées*.

UNIGÈNE, adj., *unigenus* (*unus*, un, *gigno*, produire). Nees d'Esenbeck appelle ainsi les arbres qui n'ont qu'une seule pousse de feuilles par an. Ex. *Fagus*.

UNIGLAND, adj., *uniglans* (*unus*, un, *glans*, gland). Épithète donnée par Mirbel au *calybion*, quand la cupule ne contient qu'un seul gland. Ex. *Corylus Avellana*.

UNIGLUME, adj., *uniglumis*; qui n'a qu'une seule glume. Dans le *Festuca uniglumis*, la plus petite des valves de ses glumes est presque nulle.

UNIHASTÉ, adject., *unihastatus* (*unus*, un, *hasta*, hache). Le *Rhinolophus unihastatus* n'a qu'une seule des deux feuilles dont son nez est garni qui soit en fer de lance.

UNIJUGUÉ, adj., *unijugus*; *einpaarig* (all.) (*unus*, un, *jugum*, couple). Se dit d'une *feuille* pennée dont le pétiole commun ne porte qu'une seule paire de folioles. Ex. *Zygophyllum Fabago*.

UNILABIÉ, adj., *unilabiatus*; *einlippig* (all.) (*unus*, un, *labium*, lèvre). Épithète donnée aux corolles monopétales irrégulières qui n'ont qu'une seule lèvre, qu'un seul lobe principal (ex. *Acanthus*). On donne aussi ce nom, mais improprement, aux tubes corollins qui sont fendus d'un seul côté, et dont les segmens réunis sont rejetés de l'autre, comme dans certaines Lobéliées et dans l'*Acanthus polystachyus*, ou comme ce qu'on est convenu d'appeler *ligules*, dans les Synanthérées.

UNILATÉRAL, adj., *unilateralis*; *einseitig* (all.) (*unus*, un, *latus*, côté); qui est disposé ou qui se porte d'un seul côté, comme les *étamines* de l'*Amaryllis formosissima*, le *nectaire* du *Saxifraga sarmentosa*, les *pétales* du *Cleome*, le *périsperme* des Graminées, le *placentaire* de l'*Actæa*, les *spathelles* de l'*Hordeum*, les *feuilles* du *Monachne unilateralis*, du *Pyrola secunda*, de l'*Oxalis lateriflora*, du *Lotus secundiflorus*, du *Krameria secundiflora*, du *Retiniphyllum secundiflorum*.

UNILOBÉ, adj., *unilobatus*, *unilobus* (*unus*, un, *lobus*, lobe); qui n'a qu'un seul lobe, comme l'*anthère* du *Schubertia disticha*. En parlant de l'embryon, ce terme est synonyme de *monocotylédoné*.

UNILOCULAIRE, adj., *unilocularis*; *einfächrig* (all.) (*unus*, un, *loculus*, loge); qui n'a qu'une seule loge, comme les *anthères* du *Juniperus*, la *baie* du *Cucubalus bacciferus*, la *capsule* du *Viola*, la *carcérule* du *Polygonum*, la *coque* des diérésiles de l'*Alisma Plantago*, l'*érême* du *Borrago*, le *légume* du *Pisum*, le *noyau* du *Juglans*, le *pépon* du *Sicyos angulata*, le *pyxide* de l'*Anagallis*. On appelle *uniloculaires* les coquilles univalves qui n'ont qu'une seule cavité.

UNILOCULARITÉ, s. f., *unilocularitas*. Richard s'est servi de ce terme pour désigner l'état d'un fruit qui ne contient qu'une seule loge.

UNIMACULÉ, adj., *unimaculatus* (*unus*, un, *macula*, tache); qui n'a qu'une seule tache. Ex. *Chætodon unimaculatus*, *Tellina unimaculata*.

UNIMIXTE, adj., *unimixtus*. Nom donné par Haüy à un cristal produit en vertu de deux décroissemens, l'un par une rangée, l'autre mixte. Ex. *Chaux carbonatée unimixte*.

UNINERVÉ, adj., *uninervis*, *uninervius* (*unus*, un, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille sur laquelle on n'aperçoit qu'une seule nervure. Ex. *Linum perenne*.

UNINERVULÉ, adj., *uninervulatus*. Épithète donnée au placentaire qui n'offre qu'une seule nervule.

UNINOUEUX, adject., *uninodis*. Qui n'offre qu'un seul nœud, comme le *chaume* de l'*Isolepis uninodis*.

UNIODÉS, adj. et s. m. pl., *Unioda*. Nom donné par Férussac à une tribu de la famille des Pédifères, qui a pour type le genre *Unio*.

UNIOCULÉ, adject., *unioculatus* (*unus*, un, *oculus*, œil); qui n'a qu'un seul œil ou point de végétation, comme les *tubercules* des Orchidées.

UNIOVULÉ, adject., *uniovulatus* (*unus*, un, *ovum*, œuf). Se dit d'une loge d'ovaire, quand elle ne contient qu'un seul ovule. Ex. *Labiées*.

UNIPALÉOLÉ, adj., *unipaleolatus*. Épithète donnée à la *lodicule*, quand elle se compose d'une seule écaille ou paléole.

UNIPELTÉS, adject. et s. m. pl., *Unipeltata*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés stomapodes, comprenant ceux dont le thoracide ne forme qu'un seul bouclier. *Voyez* Unicuirassés.

UNIPENNE, adj., *unipennis* (*unus*, un, *penna*, aile). Tous les rayons dorsaux du *Chironectes unipennis* étant unis par une même membrane, ce poisson n'a qu'une seule nageoire dorsale.

UNIPÉTALE, adj., *unipetalus*; *einzelblättrig* (all.) (*unus*, un, πέταλον, pétale). Se dit d'une *corolle* qui n'est formée que d'un seul pétale isolé, dont la ligne d'insertion n'entoure pas complétement les organes sexuels. Ex. *Codarium nitidum*.

UNIPLISSÉ, adject., *uniplicatus* (*unus*, un, *plica*, pli); qui n'offre qu'un seul pli, comme la columelle de la *Fasciolaria uniplicata*.

UNIPOLAIRE, adj., *unipolaris*. Erman donne cette épithète aux conducteurs qui, mis en communication avec les pôles de la pile, et en même temps avec le sol, ne conduisent que l'électricité d'un seul côté, soit la résineuse, soit la vitrée.

UNIPOLARITÉ, s. f. Erman désigne sous ce nom le cas qui a lieu lorsque, dans les molécules d'un corps, l'électricité de l'un des pôles est prédominante, ou plus concentrée sur un certain point, que l'électricité de l'autre pôle, à peu près de même que l'un des pôles d'un aimant peut être beaucoup plus fort que l'autre.

UNIPONCTUÉ, adj., *unipunctatus* (*unus*, un, *punctum*, point); qui est marqué d'un seul point coloré. Ex. *Dromias unipunctatus*, *Fragilaria unipunctata*, *Sphæridium unipunctatum*.

UNIPUPILLÉS adj. et s. m. pl., *Unipupillati* (*uus*, un, *pupilla*, pupille). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille de Cyprinides, comprenant ceux de ces poissons qui n'ont qu'une seule pupille à chaque œil.

UNIPUSTULÉ, adj., *unipustulatus* (*unus*, un, *pustula*, pustule); qui est marqué d'une tache en forme de pustule. Ex. *Badister unipustulatus*.

UNIQUADRAGÉNAIRE, adj., *uniquadragenarius*. Nom donné par Haüy à une variété de Chabasie, dans laquelle un décroissement par une rangée est suivi d'un autre extrêmement rapide, dont la détermination a paru s'accorder avec les angles qui en résulteraient en supposant qu'il eût lieu par quarante rangées.

UNIQUATERNAIRE, adj., *uniquaternarius*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par quatre rangées. Ex. *Chaux sulfatée uniquaternaire*.

UNIRAMÉ, adject., *uniramatus*; qui n'a qu'une seule rame, comme

les appendices locomoteurs du *Nereïs armillaris*.

UNISÉNAIRE, adj., *unisenaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par six rangées. Ex. *Plomb sulfuré unisénaire*.

UNISÉRIÉ, adj.; *uniserialis*, *uniseriatus*; *einreihig* (all.). Se dit des fleurs de la *couronne* (ex. *Helianthus*), et des squames du péricline des Synanthérées (ex. *Ligula uniserialis*), quand elles sont disposées sur un seul rang. On donne aussi cette épithète aux *ovules* d'une loge polyovulée d'ovaire, quand ils sont superposés régulièrement sur une ligne longitudinale (ex. *Aristolochia sypho*).

UNISEXÉ, adj., *unisexus*. Synonyme d'UNISEXUEL.

UNISEXUEL, adj., *unisexualis*; *eingeschlechtig* (all.) Se dit d'une *fleur* qui ne renferme que des organes d'un seul sexe, ou d'une plante dont toutes les fleurs sont d'un seul sexe. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle est composée de fleurs d'un seul sexe, mâles ou femelles (ex. *Gnaphalium dioïcum*).

UNISILIQUÉ, adj., *unisiliquosus*; qui a des siliques ou des légumes solitaires. Ex. *Hippocrepis unisiliquosa*.

UNISILLONNÉ, adj., *unisulcatus* (*unus*, un, *sulcus*, sillon); qui est marqué d'un seul sillon, comme la *coquille* de la *Turritella unisulcata* et du *Cerithium unisulcatum*, le *drupe* du *Prunus*, le *fruit* de l'*Amygdalus communis*.

UNISPATHELLÉ, adj., *unispathellatus*; qui se compose d'une seule spathelle, comme la *glume* du *Scirpus palustris*.

UNISPATHELLULÉ, adj., *unispathellulatus*; qui se compose d'une seule spathellule, comme la *glumelle* de l'*Agrostis canina*.

UNISPIRÉ, adj., *unispiratus*. Se dit de l'*opercule* qui ne fait qu'un tour de spire et s'accroît rapidement en largeur, le sommet étant presque terminal. Ex. *Nerita*.

UNISSON, s. m., *unisonus*; *Gleichstimmung* (all.); *unison* (angl.); *unisono* (it.). Union de deux sons qui sont au même degré, dont l'un n'est ni plus grave ni plus aigu que l'autre, et dont l'intervalle, étant nul, ne donne qu'un rapport d'égalité. C'est l'identité de sons produits par deux corps qui font un même nombre de vibrations dans le même laps de temps.

UNISTRIÉ, adjectif, *unistriatus* (*unus*, un, *stria*, strie); qui est marqué d'une seule strie, comme la base du corselet de l'*Hyphydrus unistriatus*.

UNITAIRE, adject., *unitarius*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal produit en vertu d'un seul décroissement par une rangée. Ex. *Chaux carbonatée unitaire*.

UNITERNAIRE, adj., *uniternarius*. Se dit, en minéralogie, d'un minéral produit en vertu de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par trois rangées. Ex. *Chaux carbonatée uniternaire*.

UNITESTACÉ, adj., *unitestaceus* (*unus*, un, *testa*, coquille). Adanson donnait cette épithète aux coquilles univalves et sans opercule.

UNITIGE, adj., *uniscapus*. Tschudy donne cette épithète aux arbres qui, comme les pins, sapins et mélèzes, ont une tendance à croître verticalement, en s'alongeant par leur bourgeon terminal, et dont les branches latérales, fort étalées, n'ont qu'une existence comme tributaire, et ne tendent pas naturellement à la verticalité.

UNITRIBINAIRE, adj., *unitribinaris*. Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte d'un décroissement par une rangée, et de trois par

deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée unitribinaire.*

UNIVALVE, adj., *univalvis ; einklappig* (all.) (*unus*, un, *valva*, valve). Se dit d'une *capsule* qui n'a qu'une seule valve (ex. *Avicennia*), ou d'une *coquille* qui est composée d'une seule pièce. La capsule du *Monoclea univalvis*, après l'émission des séminules, se change en une valve ou écaille oblongue et coriace. L'*Anatifa univalvis* a sa coquille d'une seule pièce.

UNIVALVES, adj. et s. m. pl., *Univalvia.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés lophyropodes, comprenant ceux dont le test est d'une seule pièce.

UNIVERS, subst. m., *universum; Weltall* (all.); *world* (angl.); *universal* (it.). Ensemble sans puissance propre de tous les êtres matériels essentiellement inactifs et passifs qui existent (Lamarck).

UNIVERSEL, adject., *universalis.* S'employe quelquefois, en botanique, dans le même sens que le mot *général.*

UNIVÉSICULAIRE, adj., *univesicularis.* Épithète donnée par Turpin aux végétaux qui sont composés d'une seule vésicule, analogue à celle qu'on isolerait d'une masse de tissu cellulaire.

UNIZONÉ, adj., *unizonatus ;* qui offre une bande ou zone colorée. Ex. *Pleurotoma unizonalis.*

UNOGATES, adj. et s. m. pl., *Unogata.* Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires cornées et garnies d'un onglet mobile, comme les Aranéides.

UPUPÉS, adj. et s. m. pl., *Upupæ.* Nom donné par Lesson à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Upupa.*

URAGOGUE, adj., *uragogus* (οὖρον, urine, ἄγω, chasser). Le *Myginda uragoga* est ainsi nommé parce qu'on employe sa racine à titre de diurétique.

URANATE, s. m., *uranas.* Sel qui résulte de la combinaison de l'oxide uranique avec une base salifiable.

URANE, s. m., *uranium.* Métal qui a été découvert par Klaproth, en 1789.

URANEUX, adj., *uranosus.* Berzelius appelle *oxide uraneux* (*Uranoxydul*, all.) le premier degré d'oxidation de l'urane; *sels uraneux*, les combinaisons de cet oxide avec les acides (*Uranoxydulsalze*, all.) et du métal avec les corps halogènes.

URANICO-CALCIQUE, adj., *uranico-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel calcique. Ex. *Phosphate uranico-calcique.*

URANICO-CUIVRIQUE, adj., *uranico-cupricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel cuivrique. Ex. *Phosphate uranico-cuivrique.*

URANICO-POTASSIQUE, adject., *uranico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate uranico-potassique.*

URANIDES, s. m. pl., *Uranides.* Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend l'urane et ses combinaisons.

URANIQUE, adj., *uranicus.* Berzelius donne cette épithète à un *oxide* (*Uranoxyd*, all.), qui est le second degré d'oxidation du métal, et à ses combinaisons avec les acides (*Uranoxydsalze*, all.).

URANOGRAPHIE, s. f., *uranographia* (οὐρανός, ciel, γράφω, écrire).

Description du ciel. Bode a publié un ouvrage sous ce titre en 1801, et Francœur, un autre en 1821.

URANOLITE. *Voyez* AÉROLITHE.

URANOLITHE. *V.* AÉROLITHE.

URANOLOGIE, s. f., *uranologia* (οὔρανος, ciel, λόγος, discours). Traité du ciel. C. Schleusing a publié un ouvrage sous ce titre, en 1648.

URANOSCOPE, adj., *uranoscopus* (οὔρανος, ciel, σκόπεω, considérer); qui regarde le ciel, comme le *Cyprinus uranoscopus*, dont les yeux sont dirigés en haut.

URANOSO-POTASSIQUE, adject., *uranoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uraneux avec un sel potassique. Ex. *Sulfate uranoso-potassique*.

URANTHE, adj., *uranthus* (οὐρὰ, queue, ἄνθος, fleur). Le *Clymène uranthus* a son anus entouré de deux cercles de petites papilles.

URANUS, s. m., *Uranus*. La dernière des planètes connues, qui a été découverte par Herschel, en 1781, et appelée *Herschel* ou *planète de Georges*, avant de recevoir définitivement le nom qu'elle porte aujourd'hui. Le demi-grand axe de l'orbite d'Uranus est de 19,18305. Il employe quatre-vingt-quatre ans à accomplir sa révolution, qu'il exécute dans une orbite inclinée à l'écliptique de 46′26″. On présume qu'il tourne sur lui-même en sept heures; mais l'épaisseur de son atmosphère n'a pas permis de s'en assurer positivement. En prenant la Terre pour unité, son volume est 70,8, son diamètre 4,263, sa masse 19,8089, sa densité 0,2797, son poids 0,95. Herschel lui a découvert six satellites. Le signe de cette planète est ♅.

URARINE, s. f., *urarina*. Alcali organique, que Roulin et Boussingault ont trouvé dans l'urari, poison dont les sauvages de l'Amérique se servent pour empoisonner le fer de leurs flèches.

URATE, s. m., *uras*. Genre de sels (*harnsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide urique avec les bases salifiables.

URCÉIFORME, adj., *urceiformis* (*urceus*, vase, *forma*, forme); qui a la forme d'un vase, d'un gobelet, comme les polypes de la *Plumatella cristata*.

URCÉOLAIRE, adj., *urceolaris*; qui a la forme d'un urcéole, comme le *calice* de l'*Osbeckia urceolaris*.

URCÉOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Urceolarieæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques stomoblépharés, qui a pour type le genre *Urceolaria*.

URCÉOLE, s. m., *urceolus*. Petit sac membraneux ou cartilagineux qui entoure l'ovaire, dans les *Carex*, et qui est percé d'un trou au sommet, pour laisser passer le style. C'est aussi, dans beaucoup de plantes, le tube formé par les étamines soudées et monadelphes. C.-G. Ehrenberg donne ce nom au test de certains infusoires, en forme de cloche, cylindrique ou conique, et fermé à l'une de ses extrémités, dans lequel l'animal peut rentrer (ex. *Lanicularia*).

URCÉOLÉ, adj., *urceolatus*, *ventricosus*; *tellerförmig*, *krugförmig*, *urnenförmig*, *napfförmig*, *beckenförmig* (all.); *orceolato*, *orciulato* (it.). Se dit, en botanique, d'un organe qui est renflé à sa partie moyenne, resserré à son orifice, et dilaté à son limbe, comme le *calice* du *Rhexia virginica*, la *corolle* du *Melichrus urceolatus*, le *fruit* du *Gustavia urceolata*, la base des *feuilles* du *Delphinium urceolatum*, l'*involucre* du *Crepis biennis*, le *nectaire* du *Leea*, le *stigmate* du *Viola tricolor*, l'*urne* du *Macromitrium urceolatum*.

URCÉOLIFÈRE, adj., *urceoliferus*

(*urceolus*, petit vase, *fero*, porter); qui porte de petits calices en forme de godets. Ex. *Plumularia urceolifera.*

URÉDINÉES, adject. et s. f. pl., *Uredineæ.* Famille de Champignons, établie par A. Brongniart, qui a pour type le genre *Uredo.*

URÉE, s. f., *urea; Harnstoff* (all.) (οὖρον, urine). Matière particulière, qui existe dans l'urine, et que Rouelle en a séparée le premier en 1773, mais qui n'a été obtenue pure que plus tard, par Fourcroy et Vauquelin.

URÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Urereæ.* Groupe admis par A. Richard, dans la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Urera.*

URINAIRE, adj., *urinarius* (*urina*, urine). Une plante (*Phyllanthus urinaria*) est ainsi nommée parce qu'elle passe pour être diurétique.

URINE, s. f., *urina; οὖρον; Harn* (all.). Liquide excrémentitiel sécrété par les reins, et qui sort du corps, tantôt seul, tantôt mêlé avec les matières fécales.

URIQUE, adj., *uricus.* Nom d'un acide (*acide lithique; Urinsäure, Steinsäure, Harnsäure, Blasensteinsäure, lithic Oxyd, animalisches Oxyd,* all.), qui a été découvert par Scheele, en 1776, et qui existe dans l'urine ainsi que dans divers autres produits des animaux.

URNE, s. f., *urna, theca, pyxis, pyxidium, conceptaculum, sporangium, capsula; Büchse* (all.); *urna* (it.). Espèce de sac oblong ou arrondi, propre à la famille des Mousses, dont il renferme les corpuscules reproducteurs, et que recouvre un opercule ou couvercle qui, à la maturité, s'en sépare par une fente transversale. C'est l'*aggedula* de Necker, l'*anthera* de Linné, le *sporangium* d'Hedwig, le *péricarpe* de Mirbel.

URNIGÈRE, adject., *urnigerus; urna*, urne, *gero*, porter); qui porte des capsules en forme d'urne. Ex. *Clytia urnigera*, *Pogonatum urnigerum.*

UROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Urobranchia* (οὐρὰ, queue, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux dont les branchies sont situées sur la partie postérieure du corps.

UROCÉRATES, adj. et s. m. pl., *Urocerata.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu d'insectes hyménoptères porte-aiguillons, qui a pour type le genre *Urocerus.*

UROBENZOATE, s. m., *urobenzoas.* Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide urobenzoïque avec les bases salifiables.

UROBENZOIQUE, adj., *urobenzoïcus.* Berzelius donne ce nom à l'acide, déjà entrevu par Rouelle, que Liebig appelait *hippurique*, parce qu'il existe dans l'urine des animaux herbivores en général, et qu'il a de l'analogie avec l'acide urique.

URODÉES, adj. et s. f. pl., *Urodeæ* (οὐρὰ, queue, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques trichodés, comprenant ceux qui ont le corps terminé par des appendices en forme de queue.

URODÈLES, adject. et s. m. pl., *Urodeli*, *Urodela* (οὐρὰ, queue, δῆλος, manifeste). Nom donné par Duméril, Latreille, Gray, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de reptiles batraciens, comprenant ceux qui ont une queue à toutes les époques de leur existence.

URODIÉES, adject. et s. f. pl., *Urodieæ.* Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, comprenant ceux dont le corps se termine par un appendice caudal double ou bifurqué.

UROGASTRE, s. m., *urogaster* (οὐρὰ, queue, γαστὴρ, ventre). Latreille nomme ainsi le postabdomen des Crustacés décapodes, ou ce qu'on appelle communément la queue de ces animaux.

UROLITHIQUE, adj., *urolithicus* (οὖρον, urine, λίθος, pierre). L'acide urique a été appelé quelquefois *acide urolithique*, parce qu'on le trouve dans beaucoup de calculs urinaires.

UROMOLGES, s. m. pl., *Uromolgæi* (οὐρὰ, queue, μολγὸς, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de reptiles batraciens, comprenant ceux qui sont munis d'une queue.

URONECTES, adj. et s. m. pl., *Uronecta* (οὐρὰ, queue, νηκτὴς, nageur). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont la queue aplatie en dessus ou de côté.

UROPELTACÉS, adject. et s. m. pl., *Uropeltacea*. Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Uropeltis*.

UROPHYLLE, adject., *urophyllus* (οὐρὰ, queue, φύλλον, feuille); qui a des feuilles longues et terminées par un étroit appendice pointu. Ex. *Miconia urophylla*.

UROPODES, adject. et s. m. pl., *Uropodes* (οὐρὰ, queue, ποῦς, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont les pattes articulées tout-à-fait à l'arrière du corps, en sorte qu'ils semblent marcher sur la queue.

UROPRISTES, adj. et s. m. pl., *Uropristes*, (οὐρὰ, queue, πρίστις, scie). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes hyménoptères, comprenant ceux dont les femelles ont une tarière en forme de scie à l'extrémité de l'abdomen. *V.* SERRICAUDES.

UROPTÈRES, adj. et subst. m. pl., *Uroptera* (οὐρὰ, queue, πτέρον, aile). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, comprenant ceux qui ont la queue terminée par des appendices élargis servant de nageoires.

UROPYGE, subs. m., *uropygium; Steiss, Schwanzgegend* (all.) (οὐρὰ, queue, πυγὴ, derrière). Illiger nomme ainsi la partie supérieure du corps ou la base de la queue des mammifères, et le croupion (*Bürzel*, all.) des oiseaux.

UROPYGIAL, adj., *uropygialis* (οὐρὰ, queue, πυγὴ, derrière). Épithète donnée aux *plumes* qui garnissent le *croupion*.

UROSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Urospermeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées, qui a pour type le genre *Urospermum*.

URSIDES, adj. et s. m. pl., *Ursidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Ursus*.

URTICÉES, adj. et s. f. pl., *Urticeæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Urtica*.

URTICINÉES, adj. et s. f. pl., *Urticineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, ayant pour type le genre *Urtica*, et comprenant les familles des Monimiées, des Artocarpées et des Urticées.

USNÉACÉES, adj. et subst. f. pl., *Usneaceæ*. Cohorte de la famille des Lichens, admise par Fries, Eschweiler et Reichenbach, qui a pour type le genre *Usnea*.

USNÉAL, adj., *usnealis*; qui ressemble à une usnée par ses ramifications nombreuses, aplaties et étroites, comme le polypier de la *Dichotomaria usnealis*.

USNÉES, adj. et s. f. pl., *Usneæ*. Nom donné par Fee et Zenker à une

tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Usnea*.

USNÉOIDE, adj., *usneoïdes;* qui ressemble à une mousse ou à un lichen filamenteux pendant aux branches des arbres. Ex. *Tillandsia usneoïdes*.

UTRICULAIRE, adj., *utricularis* (*utricula*, outre) ; qui a la forme d'une outre. Candolle donne au tissu cellulaire des végétaux le nom de *tissu utriculaire*, faisant allusion à la théorie dans laquelle on admet que chaque cellule est une vésicule séparée de ses voisines par des intervalles. On appelle *glandes utriculaires* des espèces d'ampoules qui sont produites par la dilatation de l'épiderme et remplies d'une lymphe incolore (ex. *Mesembryanthemum crystallinum*). On donne l'épithète d'*utriculaire* à une *feuille* qui est creuse et renflée comme une vessie (ex. *Aldrovanda*) ; à un *drupe* qui est très-petit, et dont la pannexterne ressemble à une enveloppe membraneuse (ex. *Chenopodium*).

UTRICULE, s. m., *utriculus; Hautfrucht* (all.) *otricello*, *otricolo* (it.) Gaertner appelle ainsi de petits fruits monospermes, non adhérens avec le calice, dont le péricarpe est peu apparent, mais où l'on distingue néanmoins le funicule (ex. *Amaranthus*). C'est le *cystidion* de Link. On donne également ce nom à chaque cellule du tissu cellulaire des végétaux, à chacun des grains du pollen, et à de petites outres pleines d'air qui servent à soutenir les feuilles et les racines de l'*Utricularia*. L'urcéole des *Carex* porte quelquefois aussi la dénomination d'*utricule*. Breschet appelle *utricule* un renflement du labyrinthe membraneux de l'oreille qui, dans les poissons, renferme les concrétions calcaires.

UTRICULÉ, adj., *utriculatus*; qui a la forme d'une petite outre, comme la coquille de la *Cypræa utriculata*, ou qui est garni d'utricules, comme les feuilles du *Tillandsia utriculata* : ces feuilles sont concaves, et forment des espèces de réservoirs, dans lesquels l'eau s'amasse.

UTRICULEUX, adj., *utriculosus ;* qui est garni de petites outres, comme les racines de l'*Utricularia*.

UTRICULIFORME, adj., *utriculiformis ;* qui a la forme d'un utricule. *Réservoir utriculiforme*.

UTRICULINÉES, adj. et s. f. pl., *Utricularineæ*. Nom donné par Link à la famille des Lenticulariées.

UTRIFORME, adj., *utriformis ;* qui a la forme d'une outre, comme le péridion cylindrique, renflé et sans pédicule apparent, du *Lycoperdon utriforme*.

UTRIGÈRE, adj., *utrigerus;* qui porte des outres, comme l'*Astragalus utriger*, dont les légumes sont renflés.

UVAIRE, adj., *uvarius* (*uva*, raisin) ; qui a la forme d'une grappe de raisin, c'est-à-dire qui se compose de petits grains globuleux réunis par un pédoncule, comme le *Fucus uvarius* et le *Stephanomia uvaria*.

UVIFÈRE, adj., *uviferus* (*uva*, raisin, *fero*, porter) ; dont les fruits sont disposés comme une grappe de raisin, à laquelle ils ressemblent. Ex. *Cissus uvifer*, *Coccoloba uvifera*.

UVIFORME, adj., *uviformis* (*uva*, raisin, *forma*, forme) ; qui a les fruits de la grosseur d'un grain de raisin et réunis en grappe. Ex. *Myristica uviformis*.

V.

VACCINIÉES, adj., et s. f. pl., *Vaccinieæ.* Nom donné par Candolle et par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Vaccinium*, et dont quelques botanistes font seulement une tribu de celle des Ericinées.

VACILLANT, adj., *vacillans; wankend* (all.); *imperniato, girabile* (it.). Épithète qu'on donne aux *anthères*, lorsqu'elles sont oblongues, attachées par le milieu de leur longueur et mobiles. Ex. *Lilium.*

VADIPÈDE, adj., *vadans* (*vado*, marcher, *pes*, pied). On donne cette épithète aux oiseaux échassiers qui ont les jambes nues et les pieds conformés de manière à pouvoir aisément traverser les eaux à gué.

VAGABOND, adj., *vagans.* Épithète par laquelle on désigne des polypes qui sont entièrement libres. Ex. *Cristatella vagans.*

VAGABONDES, adj. et s. f. pl., *Vagantes.* Nom donné par Lamarck et Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui saisissent leur proie à la course.

VAGIFORME, adject., *vagiformis* (*vagus*, vague, *forma*, forme). Epithète que Candolle applique aux *feuilles* des plantes cellulaires, quand leurs fausses nervures sont éparses sans ordre ni régularité.

VAGINACÉES, adj. et s. f. pl., *Vaginaceæ* (*vagina*, gaîne). Nom donné par Blainville à une famille de coquilles univalves symétriques, comprenant celles qui ont la forme d'une gaîne.

VAGINANT, adjectif, *vaginans: scheidig, scheidenförmig* (all.). Synonyme de Engainant. *V.* Ce mot.

VAGINÉ, adj., *vaginatus; scheidig, bescheidet* (all.); qui est embrassé par une gaîne, comme le *Gaertnera vaginata*, dont les stipules se réunissent en une gaîne ciliée; l'*Olomitrium vaginatum*, dont les feuilles périchétiales sont engaînantes; l'*Opercularia vaginata*, dont les feuilles forment une gaîne à leur base; le *Moræa vaginata*, dont la feuille supérieure forme une gaîne qui enferme la hampe dans toute sa longueur.

VAGINELLE, s. f., *vaginella, vaginula; Scheidchen* (all.). On nomme ainsi une petite gaîne membraneuse qui embrasse la base des faisceaux de feuilles, dans les pins.

VAGINERVE, adj., *vaginervius zerstreut-nervig* (all.) (*vagus*, vague, *nervus*, nerf). Épithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont les nervures marchent en tous sens et sans ordre. Ex. *Ficoïdées.*

VAGINÉS, adj. et s. m. pl., *Vaginata.* Nom donné par Degeer a un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont deux ailes cachées sous des étuis; par Lamarck, à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont constamment enveloppés et fixés par un polypier inorganique.

VAGINIFÈRE, adj., *vaginiferus* (*vagina*, gaîne, *fero*, porter); qui porte une ou plusieurs gaînes, comme on en voit aux articulations de l'*Aspergillum vaginiferum.*

VAGINIFORMES, adj. et s. m. pl., *Vaginiformia* (*vagina*, gaîne, *forma*, forme). Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de polypiers, comprenant ceux dont les polypes forment des tiges fistuleuses et flexibles qui contiennent ces animaux dans leur intérieur.

VAGINOIDE, adj., *vaginoïdes*, (*vagina*, gaîne, εἶδος, ressemblance);

qui ressemble à une gaîne de couteau. Ex. *Solen vaginoïdes*.

VAGINULE, s. f., *vaginula; Scheidchen* (all.). Nom donné par Necker aux fleurons tubuleux et réguliers des Synanthérées. On l'applique plus particulièrement à la petite gaîne membraneuse qui entoure la base du pédicelle de l'urne des Mousses (*Colésule*, Necker).

VAGINULÉS, adject. et s. m. pl., *Vaginulati*. Nom donné par Bridel à une section de la classe des Mousses olocarpes, comprenant celles qui ont leurs pédicelles munis de vaginules.

VAGINULIFÈRE, adj., *vaginuliferus* (*vaginula*, petite gaîne, *fero*, porter). Necker donnait cette épithète aux *calathides* de Synanthérées qui ne contiennent que des fleurons.

VAGIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Vagipedes* (*vagus*, vague, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides polypodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont des pieds répandus sur toute la surface du corps.

VAGISSEMENT, s. m., *vagitus*; βυβυσμὸς, βύβαξις. Cri de l'enfant nouveau né.

VAGUE, s. f., *fluctus; Welle* (all.); *wawe* (angl.); *onda*, *flutto* (it.). On appelle ainsi les ondulations produites à la surface de la mer par l'action des vents, lorsqu'elle est assez impétueuse pour remuer les eaux avec beaucoup de force, et que celles-ci, rencontrant de la résistance au fond ou sur les rivages, s'élèvent à une hauteur plus ou moins considérable.

VAGUE, adj., *vagus; zerstreut* (all.); qui est disposé sans ordre, comme les *cloisons*, lorsqu'elles n'ont pas de direction déterminée (ex. *Punica Granatum*), ou l'*embryon*, quand il est placé dans l'intérieur du périsperme de manière qu'on ne puisse lui assigner aucune désignation rigoureuse.

VALÉRIANATE, s. m., *valerianas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide valérianique avec les bases salifiables.

VALÉRIANÉES, adj. et s. f. pl., *Valerianeæ*. Famille de plantes, proposée par Jussieu et établie par Candolle, qui a pour type le genre *Valeriana*.

VALÉRIANIQUE, adj., *valerianicus*. Nom d'un *acide* que Grote a découvert dans les racines du *Valeriana officinalis*, et dont Penz a étudié les propriétés.

VALIDIROSTRE, adj., *validirostris* (*validus*, fort, *rostrum*, bec); qui a un bec ou un rostre fort. Ex. *Apion validirostre*.

VALLÉCULE, s. f., *vallecula; Thal* (all.). Nom donné par Hoffman aux petits enfoncemens que la saillie des côtes forme sur le fruit des ombellifères.

VALLÉE, s. f., *vallis*, *valles; Thal* (all.); *valley* (angl.). Sorte de grand sillon qui, sur chacun des deux versans d'une chaîne de montagnes, de part et d'autre du faîte, et à peu près parallèlement à sa direction, descend jusqu'au pied.

VALLON, s. m., *vallecula*. Vallée peu profonde et peu étendue.

VALVACÉ, adj., *valvaceus*. Link donne cette épithète aux *fruits* indéhiscens qui sont néanmoins formés de valves à sutures distinctes.

VALVAIRE, adj., *valvaris; klappig*, *klappenförmig* (all.). La *déhiscence valvaire* a lieu quand les bords des carpelles, qui ne rentrent pas à l'intérieur, ou qui n'y rentrent que par une lame très-mince, sont cependant tellement soudés ensemble qu'ils ne peuvent se séparer à la maturité; ces bords soudés, joints aux placentas, forment des espèces de nervures épaisses et consistantes; la rupture s'opère alors, d'un et d'autre côté, le long de cette nervure, et

toute la partie intermédiaire du carpelle, qui reçoit le nom de valve, se détache (ex. *Capparidées*). L'*estivation valvaire* a lieu lorsque, les parties du tégument floral étant rigoureusement verticillées en un seul rang, ces parties sont disposées en cercle parfait, chacune d'elles étant plane ou modérément convexe, de sorte qu'elles se touchent toutes par les bords sans se recouvrir les unes les autres, ni se replier en dedans, état de choses qui rappelle la disposition des valves des péricarpes. C'est ce qu'on observe dans les sépales des tilleuls, les pétales de la vigne, les tépales externes des *Tradescantia*, les folioles de l'involucre de l'*Othonna cheirifolia*. On appelle *cloisons valvaires* celles qui sont formées par le bord rentrant des valves (ex. *Rhododendrum*), et *placentaire valvaire* celui qui s'attache aux valves d'un péricarpe déhiscent (ex. *Orchis*). On donne aussi quelquefois cette épithète aux graines fixées aux valves.

VALVE, s. f., *valva*, *valvula*; *Klappe* (all.); *valva*, *valvola* (it.). Les botanistes donnent ce nom aux deux portions d'une feuille carpellaire à double surface, quand elles se séparent par la désagglutination de la suture ventrale et la rupture de la suture dorsale. Il s'applique généralement aux pièces de certains péricarpes qui sont distinctes et susceptibles de se séparer, à la maturité, sans déchirement apparent. On s'en sert aussi pour désigner chacune des pièces qui constituent l'espèce d'involucre appelé spathe, et celles dont se composent la glume et la glumelle des Graminées. En zoologie, *valve* est le nom d'une pièce calcaire, de forme très-variable, appliquée sur la peau d'un mollusque, et qui recouvre une plus ou moins grande partie du corps de l'animal.

VALVÉ, adj., *valvatus*; *klappig* (all.). On dit la *corolle valvée* lorsqu'avant l'épanouissement ses pétales ou divisions se touchent par leurs bords seulement, de manière à imiter, par leur disposition respective, les valves d'une capsule. Ex. *Synanthérées*.

VALVÉEN, adject., *valveanus*. Épithète donnée par Mirbel aux *cloisons* qui sont produites par l'expansion de la substance des valves, et qui y restent fixées, même après la déhiscence.

VALVIFORME, adj., *valviformis* (*valva*, valve, *forma*, forme). Dugès donne cette épithète aux opercules onguiculés et lamelleux de Blainville, parce qu'ils ressemblent aux valves des mollusques acéphales, d'après la manière dont ils croissent.

VALVISPORES, adj. et s. f. pl., *Valvisporeæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes hypogynes polypétales, comprenant celles dont les graines s'attachent aux valves du fruit, comme dans les Samydées, Résédacées, Droséracées, Frankéniées.

VALVULE, subst. f., *valvula*; *Klappe* (all.). Petite valve. On nomme ainsi l'enveloppe des spores dans les Jungermannies et les Lycopodiacées, et les petits opercules qui ferment les anthères des Laurus.

VALVULÉ, adject., *valvulatus*. Nees d'Esenbeck nomme *poils valvulés* ceux que Candolle appelle *phragmigères* et Mirbel *articulés*, qui offrent dans leur intérieur des cloisons transversales à surface plane. Ex. *Ajuga reptans*.

VANADATE, subst. m., *vanadas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide vanadique avec les bases salifiables.

VANADEUX, adject., *vanadosus*. Berzelius nomme *sulfide vanadeux*

le premier degré de sulfuration du vanadium.

VANADIQUE, adj., *vanadicus*. Berzelius appelle *oxide vanadique* le second et *acide vanadique* le troisième degré d'oxidation du vanadium; *sulfide vanadique*, son second degré de sulfuration; *sels vanadiques*, ceux qui ont pour base l'oxide vanadique et les sels haloïdes correspondans.

VANADITE, subst. m., *vanadis*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'oxide vanadique avec certaines bases.

VANADIUM, s. m., *vanadium*. Métal découvert en 1830 par Sefstrœm, et dont le nom est tiré de *Vanadis*, ancienne divinité scandinave.

VANDÉES, adj. et s. f. pl., *Vandeæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Vanda*.

VANGUÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Vanguerieæ*. Tribu de la famille des Rubiacées, admise par A. Richard, qui a pour type le genre *Vangueria*.

VAPEUR, s. f., *vapor ; ἀθμὸς*; *Dampf* (all.); *vapour* (angl.); *vapore* (it.). Ce mot a deux acceptions. Il désigne suivant les uns tous les gaz produits par l'évaporation, qu'ils soient à l'état aériforme parfait ou déjà précipités dans l'air. Suivant les autres, on ne doit l'appliquer qu'aux molécules solides ou liquides accumulées dans l'air, dont elles troublent la transparence, en y produisant une sorte de fumée, et qui, résultant de la perte du calorique d'un gaz, n'ont point encore eu le temps de se réunir. Dans tous les cas, le mot vapeur ne désigne jamais qu'un gaz non permanent, qui repasse à l'état liquide ou solide quand sa température baisse sensiblement ou qu'il est soumis à une plus forte pression.

VAPORISATION, s. f., *vaporisatio ; Verdampfung* (all.). Transformation d'un liquide en fluide élastique, dégagement rapide de vapeur qui a lieu au moment de l'ébullition; et comme la pression de l'atmosphère est totalement vaincue dans ce cas, on a étendu le même nom à toute formation de vapeur qui s'opère dans un espace vide d'air.

VARIABLE, adj., *variabilis*, *varians*. Se dit, d'après H. Cassini, de la *corolle* des Synanthérées, quand elle se présente sous diverses formes dans les différentes fleurs d'une même calathide incouronnée, d'un même disque ou d'une même couronne. On applique aussi cette épithète à des plantes dont les feuilles sont partagées en lobes inégaux et dissemblables (ex. *Jungermannia varia*). *Voyez* HÉTÉROPHYLLE.

VARIANTE, s. f. Sageret appelle ainsi une différence légère ou peu constante qu'on observe sur des plantes de même espèce, quand on a lieu de l'attribuer plutôt à la nature du sol ou à l'influence du climat qu'aux effets de la culture.

VARIATION, subst. f., *variatio*. Grande inégalité périodique du mouvement lunaire, qui disparaît dans les syzygies et les quadratures, atteint sa plus grande valeur dans les octans, et dépend de la distance angulaire de la Lune au Soleil. Cette inégalité a été découverte par Tycho-Brahé. Sa plus grande valeur est d'une demi-révolution synodique, 14 j. 765294.

VARICE, s. f., *varix*. Linné donnait ce nom aux bourrelets des coquilles, à cause de leur ressemblance éloignée avec les varices qui se développent quelquefois sur le trajet des veines.

VARIÉ, adj., *varius*, *variegatus*. Haüy donnait ce nom à une forme d'arragonite, dont le prisme, en même temps qu'il subit une inflexion

à l'endroit d'un de ses pans, a ses bases remplacées par des saillies. En zoologie et en botanique, *varié* se dit d'une surface qui est ornée de différentes couleurs (ex. *Podocerus variegatus*, *Nika variegata*, *Oncidium variegatum*, *Bembidion varium*).

VARIÉTÉ, s. f., *varietas ; Abart* (all.); *varietà* (it.). En histoire naturelle, on donne ce nom à des collections d'individus d'une même espèce qui, bien que capables de se perpétuer, offrent dans leur grandeur, leur couleur ou leur forme, des différences pouvant provenir de causes diverses, telles que l'âge, le sexe, la localité, et qui ne se conservent pas par la génération, mais repassent au type de l'espèce, ou du moins ne jouissent pas d'une longue durée. Une variété est une anomalie légère, qui ne met obstacle à l'accomplissement d'aucune fonction, et de laquelle il ne résulte point de difformité.

VARIIFOLIÉ, adj., *variifolius* (*varius*, varié, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles n'ont pas toutes la même forme. Ex. *Dioscorea variifolia*, *Nasturtium variifolium*. *Voyez* Diversifolié, Hétérophylle.

VARIOLAIRE, adj., *variolaris*. Se dit d'une *roche* offrant des noyaux arrondis d'une autre couleur que celle du fond. On donne aussi cette épithète à des coquilles qui offrent soit des nodosités blanches et obtuses, semblables à des pustules (ex. *Turbinella variolaris*), soit des taches rouges sur un fond blanc, qu'on a comparées à des taches de rougeole (ex. *Cypræa variolaria*).

VARIOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Variolarieæ*. Nom donné par Fries, Fee et Zenker à une tribu ou famille de Lichens, qui a pour type le genre *Variolaria*.

VARIOLARINE, s. f., *variolarina*. Nom donné par Robiquet à une substance grasse, qu'il a retirée du *Variolaria dealbata*.

VARIOLÉ, adject., *variolatus*. Se dit d'un corps qui est chargé de petits grains semblables à des boutons de petite-vérole. Ex. *Asterias variolatus*.

VARIOLEUX, adject., *variolosus ; blatternarbig* (all.). Épithète donnée à des corps dont la surface offre des tubercules pustuleux, comme la carapace du *Cancer variolosus*, le thalle du *Trypethelium variolosum;* ou des points enfoncés irréguliers, comme le corselet du *Copris variolosus*, les élytres du *Brachycerus variolosus* et de la *Clytra variolosa ;* ou des points colorés sur un fond d'une autre teinte, comme les élytres de l'*Acrydium variolosum* et de l'*Acrydium morbillosum*.

VARIOSPERME, adj., *variospermus* (*varius*, varié, σπέρμα, graine); qui a des graines de grandeur diverse, comme les sporidies du *Botrytis variosperma*.

VARIQUEUX, adj., *varicosus*. Se dit d'une coquille dont la spire offre des bourrelets, qui sont les traces de ses accroissemens successifs. Ex. *Cerithium varicosum*, *Voluta variculosa*. Le *Scotobius varicosus* a ses élytres tuberculeuses.

VARIQUEUX, adj. et s. m. pl, *Varicosa*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la lèvre droite de la coquille offre un bourrelet ou un rebord marqué.

VASCULAIRE, adj., *vascularis*. Candolle appelle *tissu vasculaire*, dans les végétaux, un tissu membraneux composé d'un certain nombre de tubes ou de vaisseaux continus. Les *végétaux vasculaires* sont ceux qui résultent d'un assemblage de tissu cellulaire et de vaisseaux.

VASCULE, s. m., *vasculum*. On

appelle quelquefois ainsi le godet qui termine les feuilles du *Nepenthes*.

VASCULEUX, adj., *vasculosus* ; qui a la forme d'un petit vase, comme l'*urne* du *Splachnum vasculosum*.

VASICOLE, adj., *vasicolus*. Se dit quelquefois des coquilles et autres animaux qui établissent leur séjour dans la vase.

VASIDUCTE, s. m., *vasiductus* (*vas*, vaisseau, *duco*, conduire). L.-C. Richard nomme ainsi un cordon vasculaire qui part du podosperme, rampe sur l'un des côtés de la tunique propre de la graine, et vient s'introduire et s'épanouir, dans l'intérieur de sa partie supérieure, en une sorte de renflement appelé *chalaze*.

VAUCHÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Vaucherieæ*. Nom donné par Reicheinbach à une section de la tribu des Ulvacées, qui a pour type le genre *Vaucheria*.

VAUTOURINS, adj. et s. m. pl., *Vulturini*, *Vulturides*. Nom donné par Illiger, Vieillot, Goldfuss, Vigors, Latreille, C. Bonaparte, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille d'oiseaux rapaces, qui a pour type le genre *Vultur*.

VÉGÉTABILITÉ, s. f., *vegetabilitas*. Etat ou nature d'un corps qui appartient à la grande série des végétaux.

VÉGÉTAL, adj. et s. m., *vegetabile*, *planta*; *Gewächs* (all.). Etre organisé et vivant, dépourvu de sentiment et de mouvement volontaire (Candolle). Individu insensible, n'ayant en aucun temps la conscience de son existence, et entièrement privé de la faculté locomotrice, qui meurt sur la place où il a pris naissance et vécu (Bory).

VÉGÉTALIFORME, adj., *vegetaliformis* ; qui a la forme ou l'apparence d'un végétal.

VÉGÉTATIF, adj., *vegetativus*. Les zoologistes donnent quelquefois cette épithète aux fonctions organiques, c'est-à-dire à la nutrition et à la reproduction, parce qu'elles sont communes aux végétaux et aux animaux.

VÉGÉTATION, s. f., *vegetatio*. Action de végéter. Ensemble des fonctions qui constituent la vie d'une plante.

VÉGÉTO-ANIMAL, adj., *vegeto-animalis*. On a donné cette épithète à des substances que renferment les plantes et qui ont beaucoup d'analogie avec l'albumine et la fibrine des liqueurs animales. Tous les végétaux en contiennent plus ou moins. Ce sont le gluten et l'albumine végétale.

VÉGÉTO-SULFURIQUE, adject., *vegeto-sulfuricus*. Nom donné par Braconnot à un *acide* (*Holzschwefelsäure*, all.), qui se produit quand on fait agir de l'acide sulfurique sur de la sciure de bois ou des chiffons de linge.

VEINE, subst. fém., *vena* ; *Ader* (all.). Ce nom est donné, par les minéralogistes, à de petites masses longues et étroites, simples ou ramifiées, droites ou contournées, qui se trouvent dans l'épaisseur des couches, des amas, même des filons, et les traversent dans toutes les directions ; par les botanistes, à celles des nervures des feuilles qui partent de la nervure principale, et se ramifient dans le limbe, en s'y anastomosant de diverses manières.

VEINÉ, adj., *venosus* ; *geadert*, *adrig* (all.). Se dit, en minéralogie, de la *structure* d'une roche, quand des parties amorphes sont traversées par des veines diversement colorées (ex. *Ophiolite*). En botanique, cette épithète est donnée à des parties sur la surface desquelles on voit des li-

gnes vasculaires ou des veines vagues et irrégulières, bien apparentes, comme les *feuilles* du *Metabolus venosus*, du *Syzygium venosum* et du *Myrcia venulosa*, le *péricarpe* du *Staphylea pinnata*. Le *Loranthus venosus* est ainsi nommé à cause des veines de ses feuilles, qui sont pourpres en dessous. En zoologie, *veiné* se dit d'une partie qui offre des nervures bien prononcées, comme les ailes des Diptères, ou qui présente des taches colorées, semblables aux veines du marbre, sur un fond quelconque (ex. *Bungarus venosus*, *Conus venulatus*, *Oliva venulata*, *Fusus ligniarius*). La *Pangonia venosa* doit ce nom aux nervures de ses ailes, qui sont bordées de brun.

VEINULE, s. f., *venula*. On appelle ainsi les dernières ramifications des nervures des feuilles, celles qui se perdent dans le tissu cellulaire.

VÉLAMINAIRE, adj., *velaminaris*. Épithète donnée à la *déhiscence* des anthères, lorsqu'une des parois des loges se détache en se roulant de la base au sommet, où elle reste fixée. Ex. *Laurus*.

VÉLELLIDES, adj. et s. m. pl., *Velellidea*. Nom donné par Eschenholz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Velella*.

VÉLIFÈRE, adj., *veliferus* (*velum*, voile, *fero*, porter). Se dit d'un poisson dont les nageoires très-grandes ressemblent à des voiles. Ex. *Oligopodus veliferus*, *Coryphæna velifera*.

VELLÉES, adj. et s. f. pl., *Velleæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Vella*.

VELOURS, s. m., *velumen*. Candolle nomme ainsi, dans les végétaux, un assemblage de poils serrés, mous, courts et ras.

VELOUTÉ, adj., *velutinus*, *velutinosus*; *sammtartig*, *sammthaarig*, *sammtglänzend* (all.); qui est couvert de poils doux, serrés, courts, égaux, et dont l'ensemble imite la surface du velours, comme les *feuilles* du *Parsonia velutina* et du *Viscum velutinum*, le *péricarpe* de l'*Amygdalus persica*, le *stigmate* du *Mimulus aurantiacus*, la *tige* du *Panicum velutinosum*, les *élytres* de l'*Elater holosericeus*, le *corps* du *Trombidium holosericeum*. Un champignon (*Helminthosporium velutinum*) est ainsi nommé parce qu'il forme des touffes de flocons qui imitent le velours.

VELU, adj., *villosus*. Se dit d'une *plante* qui est chargée de poils nombreux, mous et plus ou moins nombreux (ex. *Cistus villosus*, *Solanum villosum*, *Lithospermum villosulum*, *Craniospermum subvillosum*, *Panicum trichodes*, *Convolvulus pellitus*, *Passerina hirsuta*, *Rhododendrum hirsutum*, *Thymus hirsutissimus*, *Tournefortia hirsutissima*), ou d'une partie de plante qui est dans le même cas, comme le *clinanthe* du *Lagasca mollis*, la *gorge* de la *corolle* du *Verbena multifida*, le *filet* des *étamines* du *Laurus Persea*, les *feuilles* du *Pæonia villosa* et du *Panicum lachneum*, la *graine* du *Ruellia ciliata*, le *péricarpe* du *Pæonia lobata*, les *paléoles* de l'*Elymus giganteus*, le *placentaire* du *Cucubalus*, le *stigmate* du *Robinia hispida*, le *style* du *Statice*, la *tige* du *Veronica agrestis*, le *corps* du *Dasypogon hirtuosus*, du *Thylacites lasius* et de l'*Otiorhynchus vellicatus*, le *corselet* des Abeilles, le *chapeau* de l'*Agaricus ephebeus*, de l'*Agaricus pellitus*, de l'*Agaricus trichæus* et de l'*Agaricus vellereus*. Le *Vespertilio villosissimus* est ainsi nommé à cause de la longueur de son poil, et le *Monacanthus tomentosus*, parce qu'il a le corps couvert de piquans déliés.

VÉLUTIPÈDE, adject., *velutipes*. Se dit d'un champignon qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Agaricus velutipes*.

VÉNÉNIFÈRE, adj., *veneniferus* (*venenum*, poison, *fero*, porter); qui porte du poison, comme le *Tanghinia venenifera*, dont le fruit est vénéneux.

VÉNÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Venerides*. Nom donné par Latreille à une famille de Conchifères, qui a pour type le genre *Venus*.

VENT, s. m., *ventus; Wind* (all., angl.). Masse d'air qui se déplace soit parallèlement au plan de l'horizon, soit obliquement de haut en bas.

VENTEUX, adject., *ventosus*. On donne cette épithète à certaines *avalanches*, qui sont ordinairement accompagnées d'un grand vent, qu'elles augmentent encore par leur chute.

VENTILABRE, adj., *ventilabris*; qui a la forme d'un éventail, comme les cuisses antérieures velues de l'*Herminia ventilabris*.

VENTRAL, adj., *ventralis*; qui appartient au ventre, qui est placé au ventre, comme les *mamelles* d'un grand nombre de mammifères. Candolle appelle *suture ventrale* la ligne formée par le rapprochement des deux bords de la feuille carpellaire pliée ou roulée sur elle-même, parce qu'elle est opposée au dos de la carpelle ou à la nervure moyenne de la feuille. *Ventral* est aussi une épithète qu'on donne à des animaux dont le ventre offre une couleur différente de celle du reste du corps (ex. *Perdix ventralis*, *Cynips ventralis*).

VENTRE, s. m., *venter*, *alvus*; κοιλία; *Bauch* (all.). Ce mot, qui est synonyme d'*abdomen*, quand il s'agit des animaux vertébrés, principalement des mammifères et des oiseaux, désigne, dans les coquilles spirivalves dont on ne découvre que le dernier tour de spire, la face de ce tour qui correspond à l'ouverture (Blainville), ou seulement la partie du dernier tour qui forme la partie gauche de l'ouverture (Bruguière); dans les coquilles bivalves, le bord inférieur ou abdominal, la base réelle, la portion qui toucherait le sol, si l'animal marchait devant l'observateur. On donne aussi ce nom à la partie la plus renflée de la surface extérieure d'une valve. En physique, on appelle *ventres* les points milieux de chacune des parties aliquotes dans lesquelles une corde plus longue qu'une autre se divise quand on fait vibrer la plus petite portion, où la vibration est la plus grande, et où la corde s'écarte le plus de la ligne du repos.

VENTRU, adj., *ventricosus*; *bauchig* (all.); *panciuto*, *ventricoso* (it.); qui a le ventre très-gros (ex. *Delphinus ventricosus*), ou d'une autre couleur que le reste du corps (ex. *Musca ventrosa*). Se dit aussi d'une coquille qui a un gros ventre (ex. *Clausilia ventricosa*). En botanique, on donne cette épithète à des organes qui sont plus volumineux à leur partie moyenne qu'à leurs deux extrémités, comme le *calice* du *Silene*, la *corolle* du *Cyrtanthus ventricosus* et de l'*Hamelia ventricosa*, les *follicules* de l'*Asclepias syriaca*, la *hampe* de l'*Allium Cepa*, le *stipe* de l'*Hypoglossus ventricosus*, le champignon appelé *Sphæria gastrina*.

VÉNUS, s. fém., *Venus*. Seconde des planètes, qui brille d'une lumière plus blanche et plus éclatante que celle de toutes les autres étoiles, et qui tourne autour du Soleil, à une distance moyenne de 17430 rayons terrestres, dans l'espace de 224 j. 16 h. 49′. L'orbe qu'elle décrit est incliné de 3° 24″ sur l'écliptique. C'était elle qui avait servi anciennement à fixer la largeur du zodiaque. Elle tourne

sur elle-même en 23 h. 21′ 19″. La Terre étant un, le volume de Vénus est 0,927, son diamètre 6,975, sa masse 0,8745, sa densité 0,9434, son poids 0,98. Elle se rapproche donc beaucoup de la Terre, sous tous les rapports. Son signe est ♀.

VÉRATRIN, s. m. Nom donné par Couerbe à une substance résineuse particulière, qui accompagne la vératrine.

VÉRATRINE, s. f., *veratrina*. Alcali organique, découvert par Pelletier, Caventou et Meissner dans la graine du *Veratrum Sabadilla*.

VÉRATRIQUE, adj., *veratricus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont la vératrine pour base.

VERBASCÉES, adj. et s. f. pl., *Verbascea*. Nom donné par Bartling à une section de la tribu des Scrofularinées, qui a pour type le genre *Verbascum*.

VERBÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Verbenaceæ*. Famille des végétaux, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Verbena*, et qu'on appelle aussi Gattiliers.

VERBÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Verbeneæ*. Non donné par Bartling à une tribu de la famille des Verbénacées, qui a pour type le genre *Verbena*.

VERBÉSINÉES, adj. et s. f. pl., *Verbesinea*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées; par Lessing, à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, ayant pour type le genre *Verbesina*.

VERD, *viridis*; χλωρὸς; *grün* (all.); *green* (ang.). L'une des sept couleurs principales du spectre solaire. On en distingue un grand nombre de nuances: le *verd ordinaire*, ou *verd pré* (ex. *Fraxinus viridis*, *Fusidium viride*, *Coluber viridissimus*, *Loxia chloris*); le *verd glauque* ou *grisâtre* (ex. *Cuculus chalcites*). *V.* Glauque; le *verd de gris*. *V.* Ærugineux; le *verd porracé* (ex. *Psittacus prasinus*, *Pentatoma prasina*, *Ornithogalum prasinum*). On employe quelquefois des termes de comparaison pour exprimer cette couleur (Ex. *Helops smaragdulus*, *Scutellaria smaragdula*, *Porphyrio smaragdinus*, *Helotium smaragdinum*, *Alcedo beryllina*.)

VERDATE, s. m., *verdas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide verdique avec les bases salifiables.

VERDATRE, adj., *virescens*, *viridulus*, *viridanus*, *virens*; *grünlich* (all.); *greenish* (an.); qui tire sur le verd. Ex. *Crepis virens*, *Idmonea virescens*, *Trichoda viridescens*, *Agaricus viridulus*, *Lacerta viridula*, *Allium viridulum*, *Pyralis viridana*, *Phalæna viridata*, *Sylvia viridicata*, *Disa prasinata*, *Halias prasiniana*, *Sporotrichum chlorinum*, *Peziza viridans*.

VERDEUX, adj., *verdosus*. Berzelius propose d'appeler *acide verdeux* l'acide verdique qui n'est point encore devenu vert en absorbant l'oxigène de l'air.

VERDIQUE, adj., *verdicus*. Nom d'un *acide* que Runge a trouvé dans un grand nombre de plantes, et qui a la propriété de verdir à l'air, quand il est combiné avec un excès de base.

VÉRÉTRIFORMES, adj. et s. m. pl., *Verstriformia* (*veretrum*, verge, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides apodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont la forme d'une verge.

VERGETÉ, adj., *virgatus*; qui est marqué de petites raies rougeâtres sur un fond d'une autre couleur. Ex. *Psammobia virgata*.

VERMICULAIRE, adj., *vermicularis*; *wurmförmig* (all.); qui a la

forme d'un ver, comme le *Naïs vermicularis*. Un lichen (*Cladonia vermicularis*) et un champignon (*Merisma vermiculare*) ressemblent à un paquet de vers blancs étendus par terre. Le *Gigartina vermicularis* a ses rameaux garnis de petites frondes gélatineuses cylindriques. Les fruits du *Scorpiurus vermiculata* sont contournés comme un ver roulé sur lui-même. Le *Gorgonia vermiculata* a des rameaux droits, longs et ronds. On appelle *coquilles vermiculaires* celles qui sont d'une seule pièce, et qui ont la forme de tuyaux alongés, comme dans plusieurs Annelides.

VERMICULÉ, adj., *vermiculatus* (*vermis*, ver); *wurmlinig* (all.); dont la surface est parsemée d'élévations alongées, arrondies et diversement contournées.

VERMICULEUX, adj., *vermiculosus* (*vermis*, ver). Se dit d'une surface marquée de petites lignes colorées irrégulières. Ex. *Venus vermiculosa.*

VERMIFORME, adj., *vermiformis*; *wurmförmig* (all.) (*vermis*, ver, *forma*, forme). Epithète donnée par Kirby aux larves apodes ou hexapodes à pattes très-courtes, presque sans antennes, dont le corps est charnu et plissé (ex. *Curculio*).

VERMIFORMES, adj. et s. m. pl., *vermiformes*. Nom donné par Storr et Latreille à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui ont les pattes courtes et le corps extrêmement alongé.

VERMILARVE, s. f., *vermilarva*. Latreille appelle ainsi la larve des nymphes oviformes.

VERMILINGUES, adj. et s. m. pl., *Vermilinguæ*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont la langue très-longue et très-extensible.

VERMIVORE, adj., *vermivorus* (*vermis*, ver, *voro*, dévorer); qui vit de vers et d'insectes. Ex. *Sylvia vermivora.*

VERNAL, adj., *vernalis*. Se dit des plantes dont les fleurs s'épanouissent au printemps. Ex. *Luzula vernalis.*

VERNATION, s. f., *vernatio*; *Ausschlagen* (all.). Sous ce nom Linné désignait la manière dont les fleurs sont arrangées dans le bouton, avant leur développement.

VERNISSÉ, adj., *vernicosus*; *gefirnisst*, *überfirnisst*, *firnissglänzend* (all.). Se dit des surfaces qui sont brillantes, comme si elles avaient été enduites d'un vernis. Ex. *Cyathus vernicosus*, *Mahernia vernicosa.*

VERNONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Vernoniaceæ*. Nom donné par Kunth et par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Vernonia.*

VÉRONICÉES, adj. et s. f. pl., *Veronicea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Scrofularinées, qui a pour type le genre *Veronica.*

VERNONIÉES, adj. et s. f. pl., *Vernonieæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Vernoniacées, ayant pour type le genre *Vernonia.*

VERRUCARIÉES, adj. et s. f. pl., *Verrucarieæ*, *Verrucarineæ*. Nom donné par Fries, Eschweiler, Reichenbach, Zenker et Fee à une tribu, section ou cohorte de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Verrucaria.*

VERRUCIFÈRE, adj., *verrucifer* (*verruca*, verrue, *fero*, porter); qui porte des verrues, comme les élytres du *Brachycerus verrucifer.*

VERRUCIFORME, adj., *verrucæformis* (*verruca*, verrue, *forma*, forme); qui a la forme d'une ver-

rue, comme les apothécies du *Chiodecton.*

VERRUCIPENNE, adj., *verrucipennis* (*verruca*, verrue, *penna*, aile); qui a les ailes chargées de verrues, comme le sont les élytres du *Brachycerus verrucipennis.*

VERRUCIVORE, adj., *verrucivorus* (*verruca*, verrue, *voro*, dévorer); qui dévore ou passe pour dévorer les verrues. Ex. *Locusta verrucivora.*

VERRUCULE, s. f., *verrucula.* C. G. Ehrenberg appelle ainsi les prolongemens du corps des Infusoires qui sont très-petits et mousses ou arrondis.

VERRUCULEUX, adj., *verruculosus*, *verruculatus*; qui est muni de petites verrues, comme la *tige* du *Sida verruculata*, les *graines* du *Ranunculus verruculosus.*

VERRUE, s. f., *verruca*; *Warze* (all.). On appelle ainsi, en botanique, de petites protubérances arrondies, qui, bien que compactes, sont cependant un peu molles.

VERRUQUEUX, adj. *verrucosus*; *warzig* (all.). On appelle ainsi, en botanique, des parties qui portent des excroissances arrondies, fermes et peu volumineuses, comme la *tige* de l'*Evonymus verrucosus* et du *Crotalaria verrucosa*, les *feuilles* de l'*Aloe verrucosa*, le *péricarpe* de l'*Euphorbia verrucosa* et de l'*Omocarpum verrucosum*, les *écailles* de l'involucre du *Zacintha verrucosa.* On donne aussi cette épithète à des coquilles qui présentent, sur certains points de leur surface, des séries plus ou moins régulières de petites élévations arrondies (ex. *Conus verrucosus*, *Venus verrucosa*, *Fusus verruculatus*). Un polypier (*Gorgonia verrucosa*) porte des espèces de verrues dans une écorce blanche. Le *Brachycerus verrucosus* a ses élytres verruqueuses.

VERSANT, s. m. Les géographes donnent ce nom aux parties d'une chaîne de montagnes qui se trouvent des deux côtés du faîte, ou de la ligne qu'on suppose traverser cette chaîne dans le sens de la longueur, d'après l'idée erronée que les arêtes ou lignes de partage entre les bassins hydrographiques forment toujours les points les plus élevés d'une contrée.

VERSANT, adj. Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture a de la propension à être échancrée, parce que, si on la concevait sur le dos, et remplie d'un fluide, celui-ci s'écoulerait par une partie un peu évasée de sa circonférence. Ex. plusieurs Cônes.

VERSATILE, adj. *versatilis.* Les ornithologistes appliquent cette épithète au doigt interne des oiseaux, (*Wendezehe*, all.), quand il est susceptible de se porter tantôt en avant et tantôt en arrière. *Versatile* est employé aussi, par les botanistes, comme synonyme de *vacillant.*

VERSICOLOR, adject., *versicolor*; *vielfärbig*, *verschiedenfärbig*, *scheckig* (all.). Se dit d'un corps dont la couleur change suivant la manière dont il est frappé par la lumière (ex. *Spath versicolor*, ou Feldspath opalin, *Ceropria versicolor*); dont la couleur est très-sujette à varier (ex. *Liagora versicolor*); ou qui offre plusieurs teintes (ex. *Iris versicolor*).

VERSICOSTÉ, adj., *versicostatus* (*versus*, divers, *costa*, côte). Dont la surface offre des côtes inégalement saillantes. Ex. *Pecten versicostatus.*

VERSIFORME, adj., *versiformis*; qui change de forme avec l'âge. Ex. *Peziza versiformis.*

VERSIPALME, adj., *versipalmus* (*versus*, tourné, *palma*, palme). Se dit d'un corps à rameaux palmés, dont les palmatures ne s'inclinent point dans le même sens. Ex. *Retepora versipalma.*

VERSIPORE, adject., *versiporus* (*versus*, divers, *porus*, pore). Dont

les pores se déchirent avec l'âge, ou se changent en dents saillantes (ex. *Polyporus versiporus*); dont les pores n'ont point la même forme (ex. *Astrea versipora*).

VERTÉBRAL, adj., *vertebralis*. Un polypier (*Marginopora vertebralis*) est ainsi nommé parce que sa forme représente celle d'une petite vertèbre de squale.

VERTÉBRÉ, adj., *vertebratus; wirbelartig*, *gewirbelt* (all.). Les botanistes donnent cette épithète à l'*axe* articulé, quand les articulations se séparent aisément après la maturité (ex. *Ægilops ovata*); aux *feuilles* composées dont les folioles sont étranglées de distance en distance, avec une articulation à chaque étranglement (ex. *Cussonia spicata*); aux *légumes* articulés qui, à l'époque de la maturité, se partagent en autant de pièces closes qu'il y a d'articles (ex. *Ornithopus scorpioïdes*). *Vertébré* a quelquefois été employé par les entomologistes pour désigner des insectes dont le dos offre des lignes disposées de manière à imiter en quelque sorte le dessin d'un squelette (ex. *Asilus vertebratus*, *Stratiomys vertebrata*).

VERTÉBRÉS, adj. et s. m. pl. Grande division du règne animal, admise par tous les zoologistes actuels, dans laquelle se trouvent compris les animaux dont le corps et les membres sont soutenus par une charpente intérieure, composée de pièces liées ensemble et mobiles les unes sur les autres.

VERTEX, s. m., *vertex; Scheitel* (all.). Sommet de la tête dans les animaux vertébrés, ou partie du crâne qui est comprise entre les deux oreilles. Les entomologistes donnent ce nom, dans les insectes, à la portion horizontale de la face qui touche au front, et qui est située derrière les yeux.

VERTICAL, adject., *verticalis; scheitelrecht* (all.). Se dit, en botanique, de tout organe qui s'élève perpendiculairement à l'égard, soit de l'horizon, comme la *tige* de l'*Arabis turrita*, soit de celui qui le supporte, comme le *style* du *Lilium*. La *Megistocera verticalis* est ainsi nommée parce qu'elle a le sommet de la tête ou le vertex très-élevé et renflé en forme de vessie.

VERTICILLACANTHE, adj., *verticillacanthus* (*verticillus*, verticille, ἄκανθα, épine); qui a des épines ou des aiguillons disposés en verticilles ou à peu près. Ex. *Rosa verticillacantha*.

VERTICILLE, s. m., *verticillus; Quirl* (all.). Ensemble de parties qui, au nombre de plus de deux, naissent autour d'un axe commun et sur un même plan horizontal. Il y a, dit Candolle, peu d'exemples de feuilles réellement verticillées (*Hippuris*, *Myriophyllum*); car, dans la plupart des verticilles, il n'y a que deux feuilles opposées qui portent des bourgeons à leur aisselle, et les autres sont par conséquent des espèces de stipules. Les feuilles ordinaires sont donc presque toujours opposées ou en spirale; mais celles qui constituent la fleur sont presque en général verticillées.

VERTICILLÉ, adj., *verticillatus; quirlförmig*, *wirtelförmig*, *quirlich*, *wirtelich*, *quilartig*, *wirtelartig*, *wirbelförmigstehend* (all.); qui est disposé en verticille, comme les *camares* du *Clematis*, les *cloisons* du *Convolvulus*, les *cotylédons* du *Ceratophyllum*, les *rameaux* du *Pinus Strobus*, les *feuilles* du *Rotala verticillaris*, du *Coscinodon verticillatus*, du *Mollugo verticillata* et du *Panicum verticillatum*, les *fleurs* du *Lysimachia verticillata* et de l'*Illecebrum verticillatum*.

VERTICILLIFLORE, adj., *verti-*

cilliflorus ; wirbelblüthig (all.) (*verticillus*, verticille, *flos*, fleur). Épithète donnée par Mirbel aux *épis* qui sont composés de verticilles. Ex. *Myriophyllum spicatum.*

VÉRUCULÉ, adject., *veruculatus* (*veruculum*, brochette); qui a la forme d'une brochette, comme les feuilles cylindriques, longues et submucronées, du *Mesembryanthemum veruculatum.*

VÉSICAL, adj., *vesicalis* (*vesica*, vessie); qui a la forme d'une vessie. L'*Helix vesicalis* est ainsi nommé à cause de sa forme arrondie et de sa minceur, qui l'ont fait comparer à une vessie.

VÉSICANS, adj. et s. m. pl., *Vesicantia.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui, pour la plupart, font naître des ampoules à la peau avec laquelle on les laisse en contact prolongé.

VÉSICANT, adject., *vesicatorius ;* qui agit comme vésicant, qui fait naître des ampoules à la peau. Ex. *Adonis vesicatoria, Knowltonia vesicatoria, Cantharis vesicatoria.*

VÉSICULAIRE, adj., *vesicularis ; blasenförmig* (all.); *vescicoloso* (it.); qui a la forme d'une vésicule, comme la lorique du *Philadelphus coronarius*, qui est membraneuse et plus ample que les parties qu'elle recouvre. Les *glandes vésiculaires* sont des cellules simples, rondes et pleines de liquide, qu'on observe dans le parenchyme de certaines feuilles, qui en paraissent comme ponctuées (ex. *Cacalia porophyllum*). Cuvier appelle *trachées vésiculaires* celles qui, se composant seulement de deux membranes celluleuses, sans lame élastique intermédiaire, ne forment pas de conduits tubuleux, mais ont l'aspect de poches communiquant entre elles par des canaux simples et très-courts. Le *Conops vesicularis* a la tête renflée en manière de vessie.

VÉSICULAIRES, adject. et s. m. pl., *Vesicularia.* Nom donné par Latreille à une section de la classe des vers, comprenant ceux qui ont le corps vésiculeux ou terminé postérieurement par une vessie.

VÉSICULE, s. f., *vesicula.* Nom sous lequel Willdenow désignait des parties closes, renflées et pleines d'air, qui se trouvent sur les parties foliacées, dans certains *Fucus* et dans les pétioles du *Trapa natans.*

VÉSICULEUX, adj., *vesiculosus, vesicularis, inflatus, emphysematosus, physodes;* qui est renflé à la manière d'une vessie, comme le *calice* de l'*Astragalus vesicarius*, du *Trifolium vesiculosum*, du *Trifolium physodes* et du *Trifolium tumens*, la *corolle* de l'*Erica physodes*, les *légumes* du *Lessertia vesicaria.* Les *feuilles* du *Tococa vesiculosa* portent deux vésicules à l'extrémité du pétiole. L'*Aldrovanda vesiculosa* se soutient à la surface de l'eau, au moyen de ses feuilles renflées et comme vésiculeuses. Les entomologistes disent le *corselet vésiculeux*, lorsque ses bords latéraux sont grands, membraneux et semblables à des vessies renflées (ex. une espèce de Mante); les *palpes vésiculeux*, quand les articles en sont mous et renflés (ex. quelques Criquets); le *front vésiculeux*, quand il est tuméfié et presque diaphane (ex. *Libellula vesiculosa*); l'*abdomen vésiculeux*, lorsqu'il est translucide à sa base ou dans une partie de son étendue (ex. *Volucella vesiculosa*).

VÉSICULEUX, adj. et s. m. pl., *Vesiculosa.* Nom donné par Latreille, Macquart et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, comprenant ceux qui ont l'abdomen en forme de vessie.

VÉSICULIFÈRE, adj., *vesiculi-*

ferus ; blasentragend (all.) (*vesicula,* vésicule, *fero*, porter); qui porte ou renferme des vésicules, comme la *Trichoda vesiculifera.*

VÉSITARSES, adj. et s. m. pl., *Vesitarsi* (*vesica*, vessie, *tarsus*, tarse). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes hémiptères, comprenant ceux dont les tarses sont garnis de vessies qui font office de ventouses.

VESPERTILIONES, adj. et s. m. pl., *Vespertiliones.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères chéiroptères, qui a pour type le genre *Vespertilio.*

VESPERTILIONIDES, adj. et s. m. pl., *Vespertilionidæ.* Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui correspond aux Chéiroptères de Cuvier.

VESPERTILIONINES, adj. et s. m. pl., *Vespertilionina.* Nom donné par Gray à une section de la famille des Vespertilionides, qui a pour type le genre *Vespertilio.*

VESPIFORME, adj., *vespiformis* (*vespa*, guêpe, *forma*, forme); qui a la forme d'une guêpe. Ex. *Sesia vespiformis*, *Ceria vespiformis.*

VESPOIDE, adject., *vespoïdes* (*vespa*, guêpe, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une guêpe. Ex. *Crypturus vespoïdes.*

VESTA, s. f., *Vesta.* L'une des quatre planètes appelées *astéroïdes*, qui a été découverte par Albers en 1807. C'est le plus petit de tous les corps planétaires qu'on est parvenu à mesurer, puisque notre Lune la surpasse 512 fois, et Junon 100 fois, ce qui n'empêche pas que ce soit celui qui reflète le plus vivement la lumière. Son éclat est si vif que Schrœter la croit lumineuse par elle-même. Elle tourne autour du Soleil en 1327j. 598295, en parcourant une orbite dont le demi-grand axe est 2,3632, et qui est incliné sur le plan de l'écliptique de 7° 7′ 5″. Sa distance à cet astre est environ une fois et un tiers plus grande que celle de la Terre. Son signe est ⚶.

VESTITURE, s. f. Quelques botanistes entendent par ce terme la totalité de la superficie des organes d'une plante, lorsqu'ils ont égard aux caractères qu'elle présente.

VESTIUM, s. m. Ce nom a été donné au prétendu nouveau métal que Vest avait appelé *Sirium.*

VEXILLAIRE, adject., *vexillaris* (*vexillum*, étendard). Se dit, d'après Candolle, de l'*estivation*, lorsque, les parties du tégument floral étant au nombre de cinq, l'une, plus extérieure, embrasse toutes les autres, deux intermédiaires sont opposées face à face, et deux intérieures sont également dans ce cas. Ex. *Papilionacées.*

VEXILLÉ, adj., *vexillatus.* Se dit d'une plante légumineuse qui a un grand étendard. Ex. *Phaseolus vexillatus.*

VIBRANT, adj., *vibrans; schwingend* (all.). Quelques entomologistes ont donné le nom de *mouches vibrantes* aux Ichneumons, parce qu'ils agitent continuellement leurs antennes.

VIBRATILES, adj. et s. m. pl., *Vibratilia*, *Vibratoria.* Nom donné par Lamarck, Schweigger et Eichwald à une famille de Polypes, comprenant ceux qui ont, près de la bouche, des cils susceptibles de se mouvoir par des vibrations interrompues.

VIBRATILITÉ, s. f. Faculté de produire des vibrations.

VIBRATION, subst. f., *vibratio; Schwingung* (all.). Mouvement très-rapide qu'une verge élastique et rigide, fixée à l'une de ses extrémités, ou une corde tendue par les deux bouts, exécute en oscillant, la première de part et d'autre de sa position fixe, la

seconde entre ses deux points fixes, quand une cause quelconque écarte instantanément l'une ou l'autre de la position où elle se tient en équilibre.

VIBRATOIRE, adj., *vibratorius*. Le *mouvement vibratoire* est celui qui consiste en vibrations ou oscillations. Ce qui le rend surtout remarquable, c'est qu'il est pour nous la source du *son*. Sa théorie a été appliquée aussi à l'explication des phénomènes produits par les fluides dits incoërcibles, notamment de ceux de la *lumière*.

VIBRIONIDES, adj. et s. m. pl., *Vibrionides*, *Vibrionia*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés; par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la famille des Polygastriques gymniques, ayant pour type le genre *Vibrio*.

VIBRISSE, s. f., *vibrissa; Schnurhaar*, *Schnurrborste* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, de longs poils isolés qui poussent dans les narines, sur divers points de la face, parfois aussi au côté interne des pieds de devant; dans les oiseaux, des plumes tout-à-fait simples et piliformes, sur les côtés desquelles on n'aperçoit que des barbes rares et très-courtes.

VIBURNÉES, adj. et s. f. pl., *Viburneæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Viburnum*.

VICIÉES, adj. et s. f. pl., *Vicieæ*. Tribu admise par Ebermaier et Candolle, dans la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Vicia*.

VIDE, s. masc., *vacuum; Leere* (all.); *empty* (angl.). Espace dans lequel il n'y a aucune matière résistante quelconque. Avec nos meilleures machines on ne peut le faire que jusqu'à deux millimètres. Le vide barométrique est le plus parfait que nous puissions obtenir.

VIE, s. f., *vita; βίος, ζωή; Leben* (all.); *life* (angl.); *vita* (it.). État temporaire de certaines combinaisons corporelles, pendant la durée duquel elles conservent une forme déterminée, en attirant sans cesse dans leur composition une partie des substances environnantes, et rendant aux élémens des portions de leur propre substance.

VIEILLESSE, s. fém., *senectus; γῆρας; Alter* (all.); *oldness* (angl.); *vecchiazza* (it.). Période de la vie humaine dont on fixe le commencement à la soixantième année, mais qui peut être plus ou moins retardée ou avancée, suivant la constitution individuelle, le genre de vie et une foules d'autres circonstances.

VIERGE, adj., *nativus; gediegen* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un métal qu'on trouve, dans le sein de la terre, pur ou à peu près.

VILFACÉES, adj. et s. f. pl., *Vilfaceæ*. Tribu, établie par Trinius, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Vilfa*.

VILLEUX, adj., *villosus*. S'employe quelquefois dans le même sens que *velu*. L'*Actineria villosa* a ses tentacules villeux, lanugineux; l'*Arthropogon villosus* a ses feuilles velues.

VILLIFÈRE, adj., *villiferus* (*villus*, poil, *fero*, porter); qui porte de longs poils, comme les *feuilles* du *Pultenæa villifera* et du *Pelargonium villiferum*, les *rameaux* du *Protea villifera*.

VILLUS, s. m. Candolle désigne sous ce nom un assemblage de poils couchés, membraneux et un peu mous.

VIMEN, s. m. Nom donné par Candolle à des jets ou à des branches ligneuses qui sont flexibles comme de l'osier.

VINÉAL, adj., *vinealis*. Mirbel applique cette épithète aux plantes qui croissent spontanément dans les vignes. Ex. *Crassula rubens*.

VINEUX, adj., *vinosus; weinroth* (all.); qui a la couleur du vin, une teinte rouge sale et pâle. Ex. *Buccinum vinosum.*

VINIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Viniferæ.* Nom donné par quelques botanistes à la famille des Ampélidées; par Candolle, à une tribu de cette famille, ayant pour type le genre *Vitis.*

VIOLATRE, adj., *violacescens*; qui est d'un violet pâle, ou qui tire sur le violet. Ex. *Pectunculus violacescens*, *Linum violacescens*, *Lithospermum purpureo-cœruleum*, *Agaricus ionides.*

VIOLACÉES. *Voyez* VIOLARIÉES.

VIOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Violarieæ.* Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Viola.*

VIOLÉES, adj. et s. f. pl., *Violeæ.* Tribu admise par Candolle, dans la famille des Violariées, qui renferme le genre *Viola.*

VIOLET, adj., *violaceus*, *iodeus*, *janthinus*; *veilchenblau* (all.); *pavonazzo* (it.). L'une des couleurs principales du prisme solaire. Elle résulte d'un mélange de bleu et de rouge. Ex. *Solen violaceus*, *Gorgonia violacea*, *Petalostemum violaceum*, *Cynniris iodeus*, *Agaricus janthinus*, *Noctua janthina.*

VIOLINE, s. fém., *violina.* Nom donné par Boullay à un alcali organique particulier, dont il admet l'existence dans le *Viola odorata*, et qui a beaucoup d'analogie avec l'émétine.

VIPÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Vipereæ.* Nom donné par Goldfuss, Blainville et Gray à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Vipera.*

VIPÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Viperides.* Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de reptiles ophidiens, dont le genre *Vipera* est le type.

VIPÉRIN, adj., *viperinus*; qui a des rapports, de la ressemblance, avec une vipère. Ex. *Natrix viperinus.*

VIPÉRINS, adj. et s. m. pl., *Viperini.* Famille d'Ophidiens, admise par J.-A. Ritgen, qui renferme le genre *Vipera.*

VIPÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Viperoidei*, *Viperoidea.* Nom donné par Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Vipera.*

VIREUX, adj., *virosus; giftig* (all.). Se dit d'une plante qui jouit de qualités vénéneuses (ex. *Cicuta virosa*). Le *Gecko virosus* a les cuisses garnies de pustules d'où suinte une humeur qui fait naître des pustules à la peau, quand on y touche.

VIRGULTUM, s. m., *virgultum.* Candolle nomme ainsi toute branche délicate, jeune, ou alongée, d'un arbre ou d'un arbuste.

VIRIDIFIANT, adj. Morret a fait de curieuses recherches sur le *pouvoir viridifiant* de la lumière, c'est-à-dire relativement à l'influence que la lumière blanche et les divers rayons du spectre solaire exercent sur la production de la viridité dans les végétaux.

VIRIDIFLORE, adj., *viridiflorus* (*viridus*, verd, *flos*, fleur); qui a des fleurs de couleur verte. Ex. *Narcissus viridiflorus*, *Ixia viridiflora*, *Cynoglossum viridiflorum.*

VIRIDINE, s. f., *viridina.* Candolle avait d'abord proposé ce nom pour désigner la chlorophylle, que depuis il a appelée *chromule.*

VIRIDIPÈDE, adj., *viridipes* (*viridus*, verd, *pes*, pied); qui a les pattes de couleur verte. Ex. *Gymnetis viridipes.*

VIRIDIPENNE, adj., *viridipennis* (*viridus*, vert, *penna*, aile); qui a les ailes vertes, comme le sont les

élytres de l'*Oplocephala viridipennis* et du *Colaspis viridipennis*.

VIRIDITÉ, s. f., *viriditas*. Qualité de ce qui est verd. *Viridité des huîtres*.

VIRIL, adject., *virilis; mannbar* (all.) (*vir*, homme); qui appartient à l'homme; *âge viril*, *membre viril*.

VIRILITÉ, adj., *virilitas*; ἀνδρεία; *Mannbarkeit* (all.). Époque de la vie de l'homme à laquelle il atteint toute sa perfection physique.

VISCIVORE, adject., *viscivorus* (*viscum*, gui, *voro*, dévorer); qui mange les fruits du gui. Ex. *Turdus viscivorus*.

VISCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Viscoïdeæ*. Synonyme de *Loranthées*.

VISIBLE, adject., *visibilis*. On donne cette épithète à la *plumule*, quand elle est assez développée, avant la germination, pour qu'on puisse l'apercevoir nettement, soit sans dissection ni loupe (ex *Faba*), soit à l'aide de la dissection et de la loupe (ex. *Triglochin palustre*). Elle s'applique également à la *tigelle* (ex. *Tropæolum majus*) et à la *radicule* (ex. *Faba*), lorsqu'elles sont dans le même cas.

VISION, s. f., *visio*, *visus*; ὄψις; *Gesicht* (all,); *sight* (angl.). Action de voir, exercice actif du sens de la vue.

VISMIÉES, adj. et s. f. pl., *Vismieæ*. Tribu de la famille des Hypéricinées, établie par Choisy et Candolle, qui a pour type le genre *Vismia*.

VISQUEUX, adj., *viscosus*, *viscidus; schmierig* (all.). Se dit d'une plante qui est couverte d'une substance poisseuse, plus ou moins tenace. Ex. *Lysianthus viscosus*, *Madia viscosa*, *Erigeron viscosum*, *Lychnis viscaria*, *Stevia viscida*, *Jonidium viscidum*, *Agaricus blennius*, *Agaricus lubricus*.

VISUEL, adj., *visualis*, *visorius*; ὀπτικὸς; qui concerne la vue. *Axe visuel*, *rayon visuel*.

VITAL, adject., *vitalis; ζωτικὸς*; qui appartient ou qui a rapport à la vie. Les *fonctions vitales* sont celles qu'on observe aussi bien chez les végétaux que chez les animaux. Turpin désigne quelquefois ses embryons latens sous le nom de *points vitaux*. On appelle *force vitale* (*vis vitalis; Lebenskraft*, all.) celle qui préside aux fonctions des corps organisés vivans, et que l'on a considérée tantôt comme indépendante de l'organisation, et pour ainsi dire extérieure à elle, tantôt comme le résultat de l'arrangement et des rapports particuliers des principes constituans matériels dont l'assemblage momentané produit les corps organisés.

VITALITÉ, s. f., *vitalitas; Lebensfähigkeit* (all.). Qualité de ce qui possède la vie, l'action vitale, le mouvement vital.

VITELLIFÈRE, adj., *vitelliferus* Épithète donnée par Richard aux *embryons* végétaux qui sont munis d'un vitellus.

VITELLUS, s. m., *vitellus; Dotter* (all.); *tuorlo* (it.). Gaertner nommait ainsi toute partie adhérente à l'embryon végétal, qui n'est ni cotylédon, ni plumule, ni radicule, ne s'étend jamais hors de la graine, et se fane durant la germination. On voit d'après cela que le mot de *vitellus* ne signifie à proprement parler rien, ou qu'il exprime des organes mal observés, peu connus ou de forme insolite. Brotero s'en est servi pour désigner un corps huileux qui adhère à l'embryon des Lycopodiacées.

VITESSE, s. f., *celeritas*, *velocitas; Geschwindigkeit* (all); *swiftness* (angl.). Temps plus ou moins long, suivant le plus ou moins d'énergie de la force motrice, qui, dans le mouvement uniforme, est employé pour

parcourir chaque espace déterminé. Cette vitesse est égale à l'espace divisé par le temps, c'est-à-dire au nombre d'unités de l'espace divisé par le nombre d'unités de temps qui mesurent le mouvement d'un corps. Dans le mouvement curviligne, on entend par vitesse du mobile à un instant quelconque, celle du mouvement rectiligne et uniforme qui aurait lieu si, à cet instant, les causes qui infléchissent et font varier le mouvement venaient à cesser leur action.

VITICÉES, adj. et s. f. pl., *Viticea*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Verbénacées, qui a pour type le genre *Vitex*.

VITICOLE, adj., *viticolus* (*vitis*, vigne, *colo*, habiter); qui vit dans ou sur la vigne, comme le *Peziza viticola* dans les fissures des sarmens de cette plante.

VITICULE, s. m., *viticulus*. Synonyme inusité de *Drageon*.

VITICULEUX, adj., *viticulosus*; *weinrankenähnlich*; qui ressemble aux vrilles de la vigne.

VITRÉ, adj., *vitreus*. Dufay a donné le nom d'*électricité vitrée* à celle que développe le verre frotté avec une étoffe de laine. *Vitré* s'employe aussi pour désigner des corps qui sont transparens comme du verre (ex. *Pecten vitreus*, *Cuboides vitreus*, *Tellina vitrea*, *Enneagona hyalina*, *Ocyroe crystallina*).

VITREUX, adj., *vitrosus*; *vetroso* (it.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui a le luisant du verre (ex. *Argent vitreux*). Omalius admet un genre de *Roches vitreuses*, comprenant les pierres silicatées vitrifiées. *Vitreux* s'employe quelquefois, comme *vitré*, pour désigner un corps transparent ou translucide (ex. *Polyporus vitreus*).

VITRINE, s. f., *vitrina*. Blainville donne ce nom à l'humeur vitrée de l'œil, et Breschet appelle *vitrine auditive* la liqueur contenue dans le labyrinthe membraneux, qui ressemble beaucoup à celle-là.

VITRIPENNE, adj., *vitripennis*. (*vitrum*, verre, *penna*, aile); qui a les ailes transparentes et limpides, comme du verre. Ex. *Nemestrina vitripennis*.

VITTIGÈRE, adject., *vittigerus* (*vitta*, bande, *gero*, porter); qui porte des bandes colorées, comme le thorax de la *Thereva vittigera* et les élytres du *Ditomus vittiger*.

VIVACE, adj., *perennis*, *perennans*, *redivivus*; *ausdauernd*, *vieljährig*, *mehrjährig* (all.). Épithète donnée aux plantes qui vivent plus de trois ans, et tantôt perdent leur tige en hiver, mais conservent leurs racines, tantôt gardent à la fois leur tige et leur racine. Ex. *Jasione perennis*, *Myagrum perenne*, *Lessertia perennans*, *Lunaria rediviva*.

VIVANT, adj., *vivus*, *lebens*; *lebendig* (all.); *living* (angl.); qui jouit de la vie; *corps vivant*, *être vivant*.

VIVERRIN, adj., *viverrinus*; qui ressemble à une civette. Ex. *Dasyurus viverrinus*.

VIVERRINS, adject. et s. m. pl., *Viverrina*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Félides, qui a pour type le genre *Viverra*.

VIVIPARE, adj., *viviparus*; *lebendiggebährend* (all). On donne cette épithète aux animaux dont les petits viennent au monde sans être enveloppés dans un œuf, comme les mammifères, et par extension à ceux qui, bien qu'appartenant à des classes ovipares, accouchent de petits vivans, parce que les œufs éclosent dans le ventre de la mère (ex. *Blennius viviparus*, *Pœcilia vivipara*). Beaucoup d'insectes diptères sont dans ce cas. *Vivipare* se dit aussi de plantes dont les graines germent

dans leurs péricarpes (ex. *Polygonum viviparum*), ou chez lesquelles de jeunes individus poussent au bord des feuilles ou dans tout autre point de leur circonférence (ex. *Cyathea bulbifera*, *Asplenium bulbiferum*). *V.* BULBILLE.

VIVIPARISME, s. m. Condition d'un animal qui met au monde des petits vivans. Robineau-Desvoidy a constaté que plus de quatre-vingts espèces de Diptères étaient dans ce cas.

VOCHYSIACÉES, adj. et s. f. pl., *Vochysiaceæ.* Nom donné par Martius et Kunth à la famille des Vochysiées.

VOCHYSIÉES, adj. et s. f. pl., *Vochysieæ.* Famille de plantes, établie par A. Saint-Hilaire, qui a pour type le genre *Vochysia.*

VOCIFÈRE, adj., *vociferus* (*vox*, voix, *fero*, porter); qui a une voix très-forte, très-criarde. Ex. *Buteo vociferus.*

VOGHÉSIQUE, adj., *voghesicus.* On a donné ce nom à un *acide* (*Voghesensäure*, all.), aperçu par John, et examiné par Gay-Lussac, qui s'obtient d'une fabrique du département des Vosges où l'on prépare l'acide tartrique en décomposant le tartre par l'acide sulfurique. C'est l'acide *paratartrique* de Berzelius.

VOILE, s. m., *velum*, *cortina*; *Vorhang* (all.). Membrane très-mince qui, dans la jeunesse, unit les bords du chapeau des champignons avec le stipe, et se déchire par l'effet de la croissance, en laissant quelquefois des lambeaux ou des franges pendantes.

VOILÉ, adj., *velatus*; *verschleiert* (all.). Epithète donnée au *fruit* par Candolle quand le calice, sans adhérer à l'ovaire, persiste autour de lui d'une manière lâche, et n'entoure le fruit qu'en partie. Ex. *Nicandra.*

VOILIER, adj. Huber donne cette épithète aux oiseaux de proie qui sont pourvus d'*ailes voilières*, c'est-à-dire d'ailes épaisses, massives, arquées, non tout-à-fait tendues dans le vol, ayant leurs cinq premières pennes de longueur inégale et échancrées depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, qui, bien que la plus importante pour le vol, forme une surface interrompue.

VOIX, s. f. *vox*, φωνή; *Stimme* (all.), *voice* (angl.); *voce* (it.). Son appréciable que l'air chassé des poumons produit en traversant la glotte. Somme de tous les sons qu'un homme ou un animal peut, en parlant, chantant ou criant, tirer de son larynx. On peut distinguer la *voix brute* ou *cri*, la *voix articulée* ou *prononciation*, la *parole*, et la *voix modulée* ou le *chant*. La première sert à exprimer les sensations vives et subites, principalement la joie et la douleur. La seconde peut n'être que le résultat de l'imitation, comme chez le perroquet, la pie, le geai, le merle. La *parole* suppose une intelligence très-développée, qui ne se rencontre que chez l'homme. La voix modulée et la voix articulée se combinent fort souvent, mais non nécessairement, ensemble. La voix modulée sert à peindre les passions et les divers états de l'esprit. La voix varie à l'infini chez les animaux, et il s'en faut de beaucoup que ses diverses modifications aient reçu toutes des noms particuliers. Voici les principaux : 1° Dans la classe des mammifères, *aboyer*, *brailler*, *clabauder*, *clatir*, *glaper*, *hurler* et *japper*, pour le chien; *beugler*, *meugler* et *mugir*, pour le taureau, le bœuf et la vache; *braire*, pour l'âne; *bramer*, pour le cerf; *clapir*, pour le lapin; *grogner*, pour le porc; *grouiner*, pour le cochon; *hennir* pour le cheval; *hurler*, pour le loup; *miauler* pour le chat; *raire* et *raller* pour le cerf en rut; *rugir* pour le lion; *vagir*, pour l'enfant nouveau-né : 2°

Dans la classe des oiseaux, *cacaber*, pour les perdrix; *cacarder*, pour l'oie; *caqueter*, pour la poule qui va pondre ; *carcailler*, pour la caille ; *chuchoter*, *fredonner*, *gazouiller*, *gringolter*, *jargonner*, *jaser*, *ramager*, pour beaucoup de petits passereaux ; *claqueter*, pour la cigogne; *coucouler*, pour le coucou, *crecereller*, pour la pintade ; *crépiter*, pour l'agami ; *crételer*, pour la poule qui a pondu; *criailler*, pour quelques mouettes ; *croasser*, pour le corbeau ; *gémir*, pour la tourterelle ; *glouglouter*, pour le dindon ; *glousser*, pour la poule qui appelle ses petits ; *grisoller*, pour l'alouette ; *holir*, pour la hulotte ; *piailler*, *piauler*, pour le dindonneau et le poussin ; *piper*, pour la mésange ; *ricaner*, pour quelques mouettes ; *roucouler*, pour le pigeon mâle ; *siffler*, pour le bouvreuil ; *trompetter*, pour le flamant : 3° Dans la classe des reptiles, *coasser* pour la grenouille ; *siffler* pour les serpens. Les cris de beaucoup de chéloniens, sauriens et batraciens n'ont point reçu de noms. Aucun poisson n'a de voix, quoique quelques-uns fassent entendre une sorte de grognement quand on les saisit. Le prétendu *chant* et le *bourdonnement* des insectes n'a point de rapport avec la voix, et tient à des causes purement mécaniques, à des frottemens de la tête sur le corselet (ex. *Criocère*), du corselet sur les élytres (ex. *Capricorne*), de l'abdomen sur les élytres (ex. *Trox*), de diverses parties les unes contre les autres (ex. *Cigale*, *Grillon*), ou même à des causes encore inconnues (ex. *Cousin*, *y rphe*).

VOL, s. m., *volitus; Flug*, *Fliegen* (all.) ; *flight*, *flying* (angl.) ; *volo* (it.). Mode de locomotion propre à tous les animaux qui sont pourvus d'ailes ou d'organes aliformes.

VOLANT, adj., *volans*, *volitans*. Se dit d'un animal qui a la faculté de voler, quoique appartenant à une classe qui ne jouit pas généralement de ce pouvoir ; par exemple, d'un mammifère (ex. *Lemur volans*), ou d'un poisson (ex. *Trigla volitans*, *Exocetus evolans*).

VOLATIL, adj., *volatilis; verflüchtigbar* (all.) ; qui est susceptible de se réduire en gaz ou en vapeur, soit à la température ordinaire, soit par l'action d'une chaleur plus ou moins élevée.

VOLATILISABLE, adj. Synonyme de *volatil*.

VOLATILISATION, s. f., *volatilisatio ; Verflüchtigung* (all.). Transformation d'un corps solide en gaz ou en vapeur.

VOLATILITÉ, s. f., *volatilitas ; Flüchtigkeit* (all.). Faculté dont jouissent certains corps solides de se transformer en gaz, lorsqu'ils sont exposés à une certaine température.

VOLCAN, s. masc., *vulcanius ; Feuerberg* (all.) ; *volcano* (angl., it.). Ouverture existante à l'écorce du globe, d'où il sort de temps en temps des jets de substances embrasées et des courans de matières fondues. Arago, Sickler, Hoff, Debuch et Scrop ont donné des listes de tous les volcans du globe, dont on connaît aujourd'hui plus de deux cents en pleine activité.

VOLCANICITÉ, s. f. On employe quelquefois ce terme, en parlant d'une roche, pour exprimer qu'elle doit ses caractères à l'action du feu des volcans. *Volcanicité du basalte.*

VOLCANIQUE, adj., *vulcanicus ;* qui appartient aux volcans. Werner appelait *roches volcaniques* toutes les matières minérales qui portent l'empreinte de l'action du feu des volcans. Brongniart et Omalius admettent un groupe de *terrains volcaniques*, comprenant ceux qui sont dus à l'action des volcans actuels. *Volcanique* se

dit quelquefois de plantes qui croissent au milieu des déjections volcaniques (ex. *Dicranum vulcanicum*).

VOLCANISTE, s. m. Synonyme de PLUTONISTE. *Voyez* ce mot.

VOLET, s. m. Réaumur donnait ce nom à deux des trois pièces dont se compose le masque des larves des Libellules.

VOLTA-ÉLECTRIQUE. On s'est quelquefois servi de ce mot pour désigner les phénomènes du galvanisme.

VOLTAIQUE, adj., *voltaïcus*. La pile électrique ou galvanique reçoit quelquefois cette épithète, du nom de Volta, son inventeur.

VOLTAISME, s. m., *voltaïsmus*. Quelques physiciens désignent sous ce nom l'électricité développée par le contact de substances hétérogènes, ou le galvanisme.

VOLTIGEURS, adj. et s. m. pl., *Volitantia*. Nom donné par Illiger à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont les bras conformés en ailes, ou les Chéiroptères.

VOLUBILE, adj., *volubilis*; *windend* (all.). Se dit des tiges qui s'élèvent en spirale le long des corps sur lesquels elles prennent un appui. Ex. *Hibbertia volubilis*, *Physopodium volubile*.

VOLUME, s. m., *volumen*; *Umfang* (all.). Étendue d'un corps, considéré relativement à la grandeur de ses dimensions. Le volume d'un corps est égal à son poids divisé par sa densité.

VOLUTACÉS, adj. et s. m. pl., *Volutacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Voluta*.

VOLUTACORNE, adj., *volutacornis*; qui a des cornes roulées en spirale. Les branchies de la *Sabella volutacornis* décrivent chacune cinq à six tours de spire.

VOLUTÉ, adj., *volutatus*. Se dit d'une coquille univalve dont les tours sont enroulés les uns aux autres dans un plan horizontal, et qui ont une forme planorbique ou subdiscoïde. On donne aussi cette épithète aux crochets des coquilles bivalves, lorsqu'ils offrent une spirale qui a plus d'un tour.

VOLVA, s. m., *volva*; *Wulst* (all.). Membrane en forme de bourse, qui enveloppe entièrement certains champignons pendant leur jeunesse, et se déchire avec l'âge, par l'effet de la croissance.

VOLVACÉ, adj., *volvaceus*. Se dit d'une *coquille* dont la forme générale est presque arrondie. Ex. *Voluta volvacea*.

VOLVÉ, adj., *volvatus*; qui est muni d'un volva. Ex. *Agaricus procerus*.

VOLVOCIENS, adj. et s. m. pl., *Volvocii*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, qui a pour type le genre *Volvox*.

VOMÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Vomerides*. Nom donné par Latreille à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Vomer*.

VOMÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Vomeroides*. Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de Poissons, ayant pour type le genre *Vomer*.

VORTICELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Vorticellaria*. Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Phytozoaires, qui a pour type le genre *Vorticella*.

VORTICELLÉS, adj. et s. m. pl., *Vorticellæ*, *Vorticellina*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus, Carus et Ehrenberg à une famille ou tribu d'Infusoires, qui a pour type le genre *Vorticella*.

VOUTÉ, adj., *fornicatus; gewölbt, gewölbförmig* (all.); qui a la forme d'une voûte, comme la lèvre supérieure de la corolle du *Phlomis*, le filet des étamines des *Campanula*, le test de la *Calappa fornicata*, la coquille de la *Crepidula fornicata*.

VRAI. Les astronomes appellent *lieu vrai* d'un astre, sur la sphère céleste, celui où ils le verraient s'ils étaient placés au centre de la Terre supposée sphérique; *conjonction vraie* de deux corps célestes, celle qui a lieu quand ces corps se trouvent dans le même degré de longitude et de latitude, en sorte qu'une ligne droite tirée du centre de la Terre par l'un d'eux, passerait par le centre de l'autre; *éclipse vraie*, celle qui dépend de l'interposition d'une planète principale entre le Soleil et un autre corps opaque quelconque du système solaire, lequel perd pour quelque temps la lumière du corps qui l'éclaire. Ces éclipses, qui sont celles des satellites, ne dépendent pas du lieu où on les voit, et elles ont des caractères de grandeur et de durée qui sont les mêmes pour tous les lieux de l'espace. Le *temps vrai* est celui qu'on mesure d'après la marche apparente du Soleil. Les botanistes appellent *verticille vrai* celui dans lequel les fleurs partent de tout le pourtour de l'axe qui les supporte (ex. *Lysimachia verticillata*). En zoologie, une *coquille vraie* est celle qui résulte de lames appliquées les unes en dedans des autres, de manière que la plus nouvelle, qui est la plus grande, se trouve aussi la plus intérieure.

VRILLE, s. f., *cirrus, capreolus, claviculus, clavicula; Gabel, Schlinge, Ranke, Wickelranke* (all.); *capreolo, cirro, viticcio* (it.). On donne ce nom, dans les plantes, à des filets simples ou rameux, tortillés en spirale, au moyen desquels plusieurs végétaux faibles parviennent à grimper en s'accrochant aux corps voisins.

VRILLÉ, adject., *cirratus*. Se dit d'une *feuille* pennée avec impaire dont le pétiole commun se termine par un filet cirriforme. Ex. *Pisum sativum*.

VUE, s. f., *visus; Sehen, Gesicht* (all.); *sight* (angl.); *vista* (it.). L'un des sens, celui qui nous informe de la présence et des diverses modifications de la couleur des corps.

VULCANIQUE, adj., *vulcanicus*. Brongniart désigne par cette épithète les terrains produits par les volcans anciens, ou dont l'activité a cessé avant toutes les périodes historiques, afin de les distinguer de ceux qui doivent naissance aux volcans actuels.

VULCANISTE. *Voy*. PLUTONISTE.

VULPULINE, s. f., *vulpulina*. Nom donné par Bebert à la matière colorante jaune de l'*Evernia vulpina*, qui paraît identique avec celle que Schrader a trouvée dans le *Parmelia parietina*.

VULTURIDÉS, adj. et s. m. pl., *Vulturideæ*. Nom donné par Vigors et Lesson à une famille d'oiseaux de proie, qui a pour type le genre *Vultur*.

VULVE, s. f., *vulva*. Orifice extérieur des parties génitales, dans les femelles des mammifères. Linné donnait ce nom, dans les coquilles bivalves, à une dépression longue et peu large, qu'on voit assez souvent en arrière du sommet, à la partie dorsale de la face externe des valves. Ex. *Venus vulvina*.

W.

WALLICHIÉES, adj. et s. f. pl., *Wallichieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Wallichia*.

WÉDÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Wedelieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, qui a pour type le genre *Wedelia*.

WEISSIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Weissioideæ*, *Weissioidei*. Nom donné par Furnrohr et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Weissia*.

WELDIEN, adject. On a désigné sous le nom de *terrains weldiens* des formations dues aux attérissemens produits par des eaux douces affluentes qui alternativement ont déposé, à peu de distance de l'embouchure d'un fleuve, des calcaires, des sables et de la vase, avec de nombreux débris de végétaux terrestres. Ex. *Argile de Weald*.

WESTRINGIÉES, adj. et s. f. pl., *Westringieæ*. Section, établie par Bartling, dans la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Westringia*.

WINTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Wintereæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Wintera*.

WODANIUM, s. m. Lampadius avait nommé ainsi un métal qu'il croyait nouveau, mais que Stromeyer a reconnu être du nickel impur.

WOLFRAMIATE, s. m., *wolframias*. Synonyme de *tungstate*.

WOLFRAMIUM, s. m. Les chimistes allemands désignent le tungstène sous ce nom.

X.

XANTHATE, s. m., *xanthas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide xanthique avec les bases salifiables.

XANTHIACÉES. *Voyez* Ambrosiacées.

XANTHINE, s. f., *xanthina* (ξανθὸς, jaune). Nom donné par Kuhlmann à la matière colorante jaune qui est contenue dans la garance.

XANTHIQUE, adj., *xanthicus*. Le nom d'*acide xanthique* est donné à un acide découvert en 1822 par Zeise, par allusion à la propriété dont il jouit de précipiter plusieurs sels métalliques en jaune. Marcet a nommé *oxide xanthique* une substance trouvée par lui dans un calcul, et dont la dissolution dans l'acide nitrique laisse un résidu jaune, quand on l'évapore. Candolle appelle *fleurs xanthiques* celles dont le jaune est le type.

XANTHOCARPE, adj., *xanthocarpus* (ξανθὸς, jaune, καρπὸς, fruit); qui a des fruits jaunes, comme le *Pohlia xanthocarpa*, ou le *Gymnostomum xanthocarpon*, dont les urnes sont de cette couleur.

XANTHOCÉPHALE, adj., *xanthocephalus* (ξανθὸς, jaune, κεφαλὴ, tête). Se dit d'un mammifère (ex. *Cebus xanthocephalus*) ou d'un oiseau (ex. *Icterus xanthocephalus*) qui a la tête jaune, et d'un champignon (ex. *Helotium xanthocephalum*) dont les capitules sont jaunes.

XANTHOCÈRE, adj., *xanthocerus* (ξανθὸς, jaune, κέρας, corne);

qui a les antennes jaunes. Ex. *Tachina xanthocera.*

XANTHODONTE, adj., *xanthodon* (ξανθὸς, jaune, ὀδοῦς, dent); qui a les dents jaunes, comme celles du péristome du *Dicranum xanthodon.*

XANTHOGASTRE, adj., *xanthogastrus* (ξανθὸς, jaune, γαστὴρ, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen jaune. Ex. *Ixia xanthogastra.*

XANTHOGÈNE, s. m., *xanthogenium* (ξανθὸς, jaune, γεννάω, produire). Nom donné par Zeise à un corps halogène composé dont il admettait l'existence dans l'acide xanthique lorsqu'avant d'avoir reconnu que cet acide contenait de l'oxigène, il le croyait appartenir à la classe des hydracides.

XANTHOGNATHE, adj., *xanthognathus* (ξανθὸς, jaune, γνάθος, joue); qui a les joues jaunes. Ex. *Arvicola xanthognathus.*

XANTHOGRAMME, adj., *xanthogramma* (ξανθὸς, jaune, γράμμα, ligne); qui a une ligne jaune sur le corps. Ex. *Salticus xanthogramma.*

XANTHOGRAPHE, adj., *xanthographus* (ξανθὸς, jaune, γράφω, écrire); qui est marqué de traits jaunes, comme le sont les élytres du *Leptocerus xanthographus.*

XANTHONOTE, adj., *xanthonotus* (ξανθὸς, jaune, νῶτος, dos); qui a le dos jaune. Ex. *Psittacus xanthonotus.*

XANTHOPE, adject., *xanthopus* (ξανθὸς, jaune, ποῦς, pied); qui a les pattes (ex. *Asilus xanthopus*) ou le stipe (ex. *Merullus xanthopus*) de couleur jaune.

XANTHOPTÈRE, adj., *xanthopterus* (ξανθὸς, jaune, πτέρον, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Asilus xanthopterus, Mantis xanthoptera, Psittacus xanthopterygius.*

XANTHORHIZE, adj., *xanthorhizus* (ξανθὸς, jaune, ῥίζα, racine); qui a la racine jaune. Ex. *Curcuma xanthorhiza.*

XANTHORRHÉ, adj., *xanthorrhæus* (ξανθὸς, jaune, ῥέω, couler); qui a le croupion jaune. Ex. *Sylvia xanthorrhæa.*

XANTHOSPERME, adj., *xanthospermus* (ξανθὸς, jaune, σπέρμα, graine); qui a des graines jaunes. Ex. *Dictilema xanthosperma.*

XANTHOSPILE, adj., *xanthospilus* (ξανθὸς, jaune, σπῖλος, tache); qui porte des taches jaunes, comme les élytres de la *Rutela xanthospila.*

XANTHURE, adjectif, *xanthurus* (ξανθὸς, jaune, οὐρὰ, queue); qui a la queue jaune. Ex. *Leiostomus xanthurus.*

XANTHURE, s. m., *xanthuretum.* Combinaison du xanthogène avec un métal. Le xanthogène n'existant pas, ces composés n'ont pas non plus d'existence.

XÉRAMPÉLIN, adj., *xerampelilinus* (ξηρὸς, sec, ἄμπελος, pampre); qui ressemble à une feuille de vigne morte (ex. *Spongia xerampelina*). Se dit aussi d'un corps dont la couleur est le rouge brun, c'est-à-dire se rapproche de celle des feuilles mortes (ex. *Farinaria xerampelina*).

XÉRANTHÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Xeranthemeæ.* Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carlinées; par Lessing, à une section de celle des Cynarées, ayant pour type le genre *Xeranthemum.*

XÉRORNITHES, s. m. pl., *Xerornithes* (ξηρὸς, sec, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans les lieux secs.

XÉROTÉES, adj. et subst. f. pl., *Xeroteæ.* Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Xerotea.*

XIPHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Xiphidii.* Nom donné par Blainville

à une famille de l'ordre des poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Xiphias*.

XIPHIIFOLIÉ, adj., *xiphiifolius* (ξίφιον, épée, *folium*, feuille); qui a des feuilles ensiformes. Ex. *Cymbidium xiphiifolium.*

XIPHIRHYNQUES, adj. et s. m. plur., *Xiphirhynchi* (ξίφιον, épée, ῥύγχος, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Xiphias*.

XIPHONOTES, adj. et s. m. pl., *Xiphonotes* (ξίφιον, épée, νῶτος, dos). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons osseux, comprenant ceux qui ont le corps aplati latéralement et le dos très-élevé.

XIPHOPHYLLE, adj., *xiphophyllus* (ξίφιον, épée, φύλλον, feuille); qui a des feuilles ensiformes. Ex. *Serapias xiphophyllum.*

XIPHOSURES, adj. et s. m. pl., *Xiphosura* (ξίφιον, épée, οὐρά, queue). Nom donné par Cuvier à une famille, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont le corps se termine en arrière par une pièce très-dure et ensiforme.

XYLIN, adject., *xylinus* (ξύλον, bois). Schultz donne le nom de *liquor xylinus* au suc qui existe dans les plantes ligneuses, à l'état tellement aqueux, qu'il s'écoule comme de l'eau par les plaies faites au végétal. C'est ce qu'on appelle communément *séve*.

XYLOCARPE, adj., *xylocarpus* (ξύλον, bois, καρπός, fruit); qui a des fruits ligneux. Ex. *Inga xylocarpa.*

XYLODIE, s. f., *xylodia* (ξύλον, bois, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Desvaux à des fruits hétérocarpiens, non symétriques, monospermes et ligneux, qui sont portés sur un support charnu. Ex. *Anacardium.*

XYLOIDE, adj., *xyloïdes; holzartig*. Se dit, en minéralogie, d'une concrétion pseudomorphique, lorsque c'est un corps ligneux qui a été remplacé, et que le remplacement s'est fait peu à peu, de sorte que la concrétion offre la forme extérieure et la structure du bois. Ex. *Opale xyloïde.*

XYLOIDINE, s. f., *xyloïdina.* Nom donné par Braconnot à une substance particulière, qui se produit par l'action de l'acide nitrique affaibli sur la fécule de pomme de terre, parce qu'elle lui a semblé participer un peu des propriétés du ligneux.

XYLOMACÉS, adj. et s. m. pl., *Xylomacei.* Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, qui a pour type le genre *Xyloma.*

XYLOMÉES, adject. et s. f. pl., *Xylomeæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Hypoxylées, qui a pour type le genre *Xyloma.*

XYLOMYCES, s. m. pl., *Xylomycei* (ξύλον, bois, μυκῆς, champignon). Willdenow donnait ce nom à un ordre de plantes cryptogames, comprenant les champignons qui croissent sur l'écorce ou sur le bois.

XYLOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Xylophagi, Xylophaga* (ξύλον, bois, φάγω, manger). Nom donné par Latreille, Duméril et Goldfuss à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les larves se développent dans le tronc des arbres. Fallen a désigné sous le nom *Xylophagei* une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Xylophagus*.

XYLOPHAGIENS, adject. et s. m. pl., *Xylophagei, Xylophagi, Xylophagides.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Macquart, Wiedemann et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant

ceux de ces insectes dont les larves vivent dans le bois.

XYLOPHILE, adject., *xylophilus* (ξύλον, bois, φιλέω, aimer). Se dit de champignons qui croissent sur le bois pourri. Ex. *Cenococcum xylophilum*.

XYLOPHILES, adj. et s. m. pl., *Xylophili* (ξύλον, bois, φιλέω, aimer). Nom donné par Cuvier et Latreille à un groupe de la tribu des Scarabéides, comprenant ceux qui vivent dans le bois pourri.

XYLOTOMES, adj. et s. m. pl., *Xylotoma*. Nom donné par Macquart et Wiedemann à une section de la tribu des Diptères tanystomes, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans l'intérieur des plantes ligneuses.

XYLOTROGES, adject. et s. m. pl., *Xylotrogi* (ξύλον, bois, τρώγω, trouer). Nom donné par Cuvier et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, comprenant ceux de ces insectes qui rongent et percent le bois.

XYRIDÉES, adject. et s. f. pl., *Xyrideæ*. Famille de plantes, établie par Desvaux et Lindley, et admise par Bartling, qui a pour type le genre *Xyris*.

XYSTRÆPIPODES, adj. et s. m. pl., *Xystræpipodes* (ξύστρον, étrille, αἶπυς, haut, πούς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes très-longues et écailleuses.

XYSTROMACROPODES, adj. et s. m. pl., *Xystromacropodes* (ξύστρον, étrille, μάκρος, grand, πούς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes écailleuses et de moyenne longueur.

XYSTROMICROPODES, adj. et s. m. pl., *Xystromicropodes* (ξύστρον, étrille, μίκρος, petit, πούς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes basses et écailleuses.

XYSTROPODES, adj. et s. m. pl., *Xystropodes* (ξύστρον, étrille, πούς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de l'ordre des Xérornithes, comprenant les oiseaux à pattes écailleuses.

Y.

YMNODIPHYTE, s. m., *ymnodiphytum* (ὑμενώδης, membraneux, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les organes de fructification sont entourés d'une spathe.

YPSOOPHYTE, s. m., *ypsoophytum* (ὑψόω, élever, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines s'insèrent au sommet du pédoncule.

YTTRICO-AMMONIQUE, adject., *yttrico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel yttrique avec un sel ammonique. Ex. *Carbonate yttrico-ammonique*.

YTTRICO-POTASSIQUE, adject., *yttrico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel yttrique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate yttrico-potassique*.

YTTRIFÈRE, adj., *yttriferus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement de l'yttria. Ex. *Tantale oxidé yttrifère*.

YTTRIQUE, adj., *yttricus*. Berzelius appelle *oxide* et *sulfure yttriques* les seuls degrés connus d'oxida-

tion de l'yttrium; *sels yttriques*, les combinaisons de ces corps avec les acides et les sulfides et celles du métal avec les corps halogènes.

YTTRIUM, s. m., *yttrium*. Métal encore peu connu, que Wœhler est parvenu à mettre en évidence, et dont l'*yttria* est l'oxide.

YUCCÉES, adj. et s. f. pl., *Yuccecæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Yucca*.

Z.

ZABROIDES, adj. et s. m. pl., *Zabroïdes*. Nom donné par Zimmermann à un groupe de la tribu des Carabiques, qui a pour type les insectes coléoptères du genre *Zabrus*.

ZANTHOPICRINE, s. f., *zanthopicrina* (ξανθὸς, jaune, πίκρος, doux). Berzelius appelle ainsi une substance cristallisable, d'un rouge brun et d'une saveur douceâtre, que Chevallier et Pelletan ont trouvée dans l'écorce du *Zanthoxylum clava Herculis*.

ZANTHOPICRITE, s. f. Chevallier et Pelletan avaient donné ce nom à la substance que Berzelius désigne sous celui de *zanthopicrine*.

ZANTHOXYLE, adj., *zanthoxylus* (ξανθὸς, jaune, ξύλον, bois); qui a le bois d'une couleur jaune. Ex. *Morus zanthoxylum*.

ZANTHOXYLÉES, adject. et s. f. pl., *Zanthoxyleæ*. Nom donné par Nees d'Esenbeck, Martius et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Zanthoxylum*, et dont Jussieu fait une simple tribu de celle des Rutacées.

ZÉIDES, adj. et s. m. pl., *Zeides*. Nom donné par Latreille à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Zeus*.

ZÉINE, s. f., *zeina*. Nom donné par Gorham au gluten que contient la farine du *Zea Mays*.

ZÉNITH, subst. m., *Scheitelpunkt* (all.). Point qu'on suppose à l'extrémité supérieure d'une ligne droite prolongée indéfiniment dans l'espace et perpendiculaire à la surface horizontale des eaux tranquilles. Le zénith est donc le sommet de l'espèce de calotte qui semble nous envelopper de toutes parts, le centre de la voûte céleste, le pôle de l'horizon; d'où il suit que ce point rationnel n'a pas de situation fixe dans le ciel, et qu'il varie chaque fois que l'observateur change d'horizon.

ZÉOCRITE, adj., *zeocritus* (ζέα, épeautre, κριθὴ, orge); qui ressemble à l'épeautre. Nom d'une espèce d'orge (*Hordeum zeocritum*).

ZÉOLITHIFORME, adj. On donne cette épithète au quarz hyalin fibreux, parce qu'il a l'aspect de la zéolithe.

ZÉOLITHIQUE, adject. Épithète donnée par les géognostes aux *roches* qui renferment de la zéolithe.

ZÉPHIRIEN, adj., *zephirianus*. On appelle ainsi les œufs clairs et sans germe que pondent quelquefois les oiseaux de basse-cour, parce que c'est surtout au retour de la douce chaleur du printemps que ce phénomène a lieu.

ZESTE, s. f., *corticula*. Épiderme du citron. On donne aussi ce nom à la cloison sèche, membraneuse et coriace, qui sépare l'amande du noyer en quatre lobes.

ZEUGOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Zeugopterygii* (ζεῦγος, paire, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une section de la classe des poissons, comprenant ceux qui ont les membres disposés par paires.

ZILLÉES, adj. et s. f. pl., *Zilleæ*.

Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Zilla*.

ZINC, s. m., *zincum*; *Spiauter* (all.). Métal connu depuis très-long-temps dans l'Orient, mais qu'on n'a commencé que vers le milieu du dix-huitième siècle à obtenir pur, en Europe.

ZINCICO-ALUMINIQUE, adject., *zincico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure zincico-aluminique*.

ZINCICO-AMMONIQUE, adject., *zincico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfate zincico-ammonique*.

ZINCICO-NICCOLIQUE, adj., *zincico-niccolicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel niccolique. Ex. *Sulfate zincico-niccolique*.

ZINCICO-POTASSIQUE, adj., *zincico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure zincico-potassique*.

ZINCIDES, adj. et s. m. pl., *Zincides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a le zinc pour type, et par Beudant à une famille de minéraux, renfermant le zinc et ses combinaisons.

ZINCIFÈRE, adj., *zinciferus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui contient accidentellement du zinc. Ex. *Spinelle zincifère*.

ZINCIQUE, adj., *zincicus*. Berzelius appelle *oxide zincique* le second degré d'oxidation du zinc; *sulfure zincique*, son seul degré de sulfuration; *sels zinciques*, les combinaisons de ces deux corps, l'un avec les acides, l'autre avec les sulfides, et celles du zinc avec les corps halogènes.

ZINGIBÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Zingiberaceæ*. Tribu admise par A. Richard, dans la famille des Amomées, qui a pour type le genre *Zingiber*. La famille elle-même est ainsi nommée par quelques botanistes.

ZINGIBÉRIQUE, adj., *zingibericus*. Nom d'un *acide* problématique (*Ingbersäure*, *Ingwersäure*, all.), que Thomson admet dans le gingembre.

ZIRCONICO-AMMONIQUE, adj., *zirconico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zirconique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfate zirconico-ammonique*.

ZIRCONICO-POTASSIQUE, adj., *zirconico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zirconique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure zirconico-potassique*.

ZIRCONIDES, s. m. pl., *Zirconides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille, par Ampère à une classe de corps simples, ayant pour type le *zirconium*.

ZIRCONIEN, adj., *zirconianus*. Épithète par laquelle on désigne une espèce de *Syénite*, qui contient du zircon.

ZIRCONIQUE, adj., *zirconicus*. Berzelius nomme *oxide zirconique* et *sulfure zirconique*, le seul degré d'oxidation et de sulfuration du zirconium; *sels zirconiques*, les combinaisons de ces composés avec les

acides et les sulfides, et celles du métal avec les corps halogènes.

ZIRCONIUM, s. m., *zirconium*. Métal que Berzelius est parvenu à isoler, en 1825.

ZOADELGES, adj. et s. m. pl, *Zoadelga* (ζῶον, animal, ἀδέλγω, sucer). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hémiptères, comprenant ceux qui sucent les humeurs des autres animaux. *Voyez* SANGUISUGES.

ZOANTHAIRES, adj. et s. m. pl., *Zoantheria* (ζῶον, animal, ἄνθος, fleur). Nom donné par Blainville à une classe d'Actinozoaires, comprenant ceux dont le corps, floriforme et régulièrement circulaire, offre en dessus une ouverture ronde, entourée de cirres tentaculaires plus ou moins développés.

ZODIACAL, adj., *zodiacalis*. Epithète donnée à douze constellations qui se trouvent comprises dans le zodiaque, c'est-à-dire dans la bande du ciel que parcourent, des deux côtés de l'écliptique, les planètes connues des anciens.

ZODIAQUE, s. m., *zodiacum*; ζωδιακὸς; *Thierkreis* (all.) (ζώδιον, petit animal). On nomme ainsi, à cause des figures d'animaux auxquelles se rapportent les constellations qu'elle renferme, une zone du ciel, large d'environ huit degrés de chaque côté de l'écliptique, dans laquelle restent constamment renfermées les planètes connues des anciens, et dont la largeur avait été calculée d'après les plus grandes élongations de Vénus. Cette bande ne suffit plus depuis la découverte des astéroïdes, et en général on ne se sert plus du terme zodiaque aujourd'hui en astronomie.

ZOECIE, s. f., *zoecia* (ζῶον, animal, οἰκία, habitation). Lamouroux a proposé ce nom pour désigner les *polypiers*, c'est-à-dire les corps sur lesquels sont réunis les polypes.

ZOGRAPHIQUE, adj., *zographicus* (ζωγραφέω, peindre). Épithète donnée à une variété de *talc*, qui est propre à la peinture, et qui donne une couleur verte.

ZOMIDINE, s. f., *zomidina* (ζωμίδιον, bouillon). Nom donné par Berzelius à celle des substances contenues dans l'extrait aqueux de viande, à laquelle cette dernière doit la saveur particulière qui la caractérise, après qu'elle a été bouillie ou rôtie.

ZONAIRE, adj., *zonaris*, *zonarius*. On appelle ainsi une variété de *chaux carbonatée*, qui offre, dans sa partie moyenne, un rang de facettes disposées en manière de zone. *Zonaire* se dit aussi de corps qui présentent des bandes colorées circulaires et concentriques, comme la coquille de la *Cytherea zonaria*, ou le chapeau de l'*Agaricus zonarius*.

ZONAL, adj., *zonalis*; qui porte des bandes transversales colorées, comme les *feuilles* du *Geranium zonale*, la *coquille* du *Spondylus zonalis*.

ZONE, *zona*; ζώνη. En géographie, on donne ce nom aux cinq bandes de la surface du globe terrestre qui sont comprises entre les pôles, les cercles polaires et les tropiques. Il leur vient de ce que trois d'entr'elles, les intermédiaires, circonscrivent la Terre à peu près comme pourrait le faire une ceinture. En histoire naturelle, on appelle *zone* (*fascia*) un espace coloré transversal et occupant une assez grande largeur.

ZONÉ, adj., *zonatus*; qui est marqué de bandes colorées, disposées d'une manière concentrique, comme la *coquille* de la *Tellina zonata*, l'*abdomen* du *Tenthredo zonata*, le *chapeau* du *Polyporus zonatus*.

ZOOBIES, adj. et s. f. pl., *Zoobiæ* (ζῶον, animal, βίος, vie). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant ceux de

ces insectes diptères qui vivent aux dépens des mammifères herbivores et dans le corps des insectes.

ZOOCARPE, s. m., *zoocarpum* (ζῶον, animal, καρπὸς, fruit). Bory appelle ainsi les gemmes ou les animalcules produits par les Zoocarpées.

ZOOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Zoocarpeæ* (ζῶον, animal, καρπὸς, fruit). Nom donné par Bory à une tribu de la famille des Arthrodiées, comprenant celles qui, durant une partie de leur existence, produisent, au lieu de gemmes, des animalcules qui à leur tour s'alongent en filamens végétans, quand la nature leur en indique l'époque.

ZOOGÈNE, s. m., *zoogenum* (ζῶον, animal, γεννάω, produire). Nom donné par Gimbernat à la glairine, ou du moins à celle des variétés de cette substance qu'Anglada appelle *glairine stalactiforme*.

ZOOGRAPHIE, s. f., *zoographia* (ζῶον, animal, γράφω, écrire). Description des animaux.

ZOOGRAPHIQUE, adj., *zoographicus;* qui a rapport à la zoographie. *Terme zoographique.*

ZOOIDE, adj., *zooideus* (ζῶον, animal, εἶδος, ressemblance). Se dit d'un minéral dont la forme représente celle d'un animal entier ou d'une partie de quelque animal.

ZOOLITHIFÈRE, adj.; qui contient des débris fossiles d'animaux. *Montagne zoolithifère.*

ZOOLITHIQUE, adj.; qui renferme des fossiles d'animaux. *Roche zoolithique.*

ZOOLOGIE, subst. f., *zoologia; Thierkunde* (all.) (ζῶον, animal, λόγος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite de l'histoire des animaux.

ZOOLOGIQUE, adj., *zoologicus*, qui a rapport ou qui appartient à la zoologie. *Classification zoologique.*

ZOOLOGISTE, s. m., *zoologista.* Naturaliste qui se livre d'une manière spéciale à l'étude des animaux.

ZOOMAGNÉTISME, s. m., *zoomagnetismus.* Magnétisme animal. Nom sous lequel on désigne une sorte de phénomènes en contradiction flagrante avec tous les faits admis par les physiologistes, et qui doivent cette épithète à ce qu'au moment où l'on crut les observer pour la première fois, on leur trouva de la ressemblance avec ceux qu'on détermine par le moyen de l'aimant. Dans l'état actuel de ce qu'on sait sur le magnétisme animal, il est aussi impossible de le définir que de le concevoir.

ZOOMORPHOSE, s. f., *zoomorphosis* (ζῶον, animal, μορφὴ, forme). Terme dont s'est servi d'Angerville pour désigner la branche de la zoologie qui traite des animaux contenus dans les coquilles.

ZOOMYES, subst. f. pl., *Zoomyæ* (ζῶον, animal, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Muscides, comprenant ceux de ces insectes diptères dont les larves vivent dans le fumier.

ZOONITE, s. m., *zoonitum* (ζῶον, animal). Dugès nomme ainsi chacun des êtres partiels dont l'association forme les animaux composés.

ZOONOMIE, s. f., *zoonomia* (ζῶον, animal, νόμος, loi). Exposition des lois qui président à l'exercice de la vie chez les animaux.

ZOOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Zoophaga* (ζῶον, animal, φάγω, manger). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques trachélipodes, comprenant ceux qui vivent de nourriture animale.

ZOOPHYTAIRES, adj. et s. m. pl., *Zoophytaria* (ζῶον, animal, φύτον, plante). Nom donné par Blainville à une classe d'Actinozoaires, comprenant des animaux qui jouissent de toutes les facultés de l'animalité,

mais sont liés entr'eux par une partie vivante commune, et s'accroissent à la manière des plantes.

ZOOPHYTANTHRACE, adj., *zoophytanthracus* (ζῶον, animal, φύτον, plante, ἄνθραξ, charbon). Épithète donnée par Tondi au charbon minéral qui est produit par des débris mêlés d'animaux et de végétaux.

ZOOPHYTES, s. m. pl., *Zoophyta* (ζῶον, animal, φύτον, plante). Nom donné par Linné à un ordre de la classe des vers, comprenant des êtres qu'il croyait intermédiaires entre les animaux et les végétaux. Cuvier a pris ce mot dans une autre acception, en le faisant synonyme d'animaux rayonnés, quoiqu'il ait étendu la dénomination de zoophytes à des animaux chez lesquels on n'aperçoit aucune trace de la division rayonnée. Aujourd'hui on se sert peu du terme de *Zoophytes*.

ZOOPHYTIQUE, adj., *zoophyticus*. Épithète donnée par les géognostes au *calcaire* qui contient des Zoophytes fossiles.

ZOOPHYTOGRAPHIE, s. f., *zoophytographia*. Description des Zoophytes.

ZOOPHYTOGRAPHIQUE, adject., *zoophytographicus*; qui a rapport à la zoophytographie. *Système zoophytographique*.

ZOOPHYTOLOGIE, s. f., *zoophytologia*. Branche de la zoologie qui traite spécialement de l'histoire des Zoophytes.

ZOOPHYTOLOGIQUE, adj., *zoophytologicus*; qui a rapport à la zoophytologie. *Système zoophytologique*.

ZOOTIQUE, adj., *zooticus* (ζῶον, animal). Se dit, en géognosie, d'une roche ou d'un terrain qui contient des débris de corps organisés. Ex. *Spilite zootique*.

ZOOTOMIE, s. f., *zootomia* (ζῶον, animal, τέμνω, couper). Partie de l'anatomie qui s'occupe de rechercher la structure des animaux. Synonyme d'*anatomie comparée*.

ZOSTÉRICOLE, adj., *zostericolus* (*zostera*, zostère, *colo*, habiter); qui vit en parasite sur les zostères. Ex. *Batrachosperma zostericola*.

ZOTIDES, s. m. pl., *Zotides* (ζόω, vivre). Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui contient l'oxigène, gaz indispensable au maintien de la vie des êtres organisés.

ZOYSINÉES, adject. et s. f. pl., *Zoysineæ*. Tribu, admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Zoysia*.

ZUMATE, s. m., *zumas*. Synonyme de *nancéate*.

ZUMINE. *Voyez* Ferment.

ZUMIQUE, adj., *zumicus* (ζύμη, ferment). Thomson appelle *acide zumique*, l'acide nancéique de Braconnot, parce qu'il prend naissance, en même temps que l'acide acétique, pendant la fermentation acide de différentes matières végétales.

ZYGÉNIDES, adj. et s. m. plur., *Zygænidæ*, *Zygænides*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Lépidoptères crépusculaires, qui a pour type le genre *Zygæna*.

ZYGNÉMÉES, adj. et s. f. plur., *Zygnemeæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la tribu des Ulvacées, qui a pour type le genre *Zygnema*.

ZYGOCÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Zygocera* (ζύγος, paire, κεράς, corne). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Néréides, comprenant ceux de ces Chétopodes qui ont le système tentaculaire pair.

ZYGODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Zygodactyli* (ζυγὸς, paire, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Vieillot, Temminck et Blainville à une famille d'oiseaux grimpeurs, com-

prenant ceux qui ont les doigts accouplés, deux devant et deux derrière.

ZYGODONTOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Zygodontoïdeæ*. Tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Zygodon*.

ZYGOGOMPHE, adj., *zygogomphus* (ζυγὸς, couple, γομφίος, dent). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires rotatoires dont chaque mâchoire a la forme d'un étrier sur lequel sont étendues deux dents, qui y tiennent à la fois par la base et par le sommet. Ex. *Philodina*.

ZYGOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Zygophylleæ*. Section de la famille des Rutacées, admise par A. Jussieu et A. Richard, que R. Brown et Kunth ont érigée en famille, et qui a pour type le genre *Zygophyllum*.

ZYGOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Zygotrocha* (ζυγὸς, couple, τροχὴ, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Infusoires rotatoires, comprenant ceux qui ont la bouche garnie de deux couronnes de cils.

ZYMOLOGIE, s. f., *zymologia* (ζύμη, levure, λόγος, discours). Traité de la fermentation. G. Simpson a publié un ouvrage sous ce titre, en 1675.

ZYMOME, s. m., *zymoma* (ζύμη, levure). Nom donné par Taddei à la portion du gluten végétal qui se dissout dans l'alcool, parce qu'il la considérait comme le principe de la levure.

ZYMOTECHNIE, s. f., *zymotechnia* (ζύμη, levure, τέχνη, art). Partie de la chimie qui traite spécialement des phénomènes de la fermentation.

SUPPLÉMENT.

A.

ABIÉTIN, adj. ; qui croît (ex. *Peziza abietina*) ou qui vit (ex. *Anobium abietinum*) dans les forêts de pins ou de sapins.

ACANTHOPE, adj., *acanthopus* (ἄκανθα, épine, πούς, pied) ; qui a les pattes garnies d'épines, comme le sont celles de derrière du *Prionus acanthopus*.

ACCLINE, adj., *acclinis* (*ad*, vers, *clino*, pencher) ; qui est penché ou incliné, comme le sont à la base les périthécies du *Sphæria acclinis*.

ACICOLE, adj., *acicolus* (*acus*, aiguille, *colo*, habiter). On donne cette épithète à un champignon (ex. *Desmazierella acicola*) qui croît sur les feuilles pourries du pin sauvage.

ACUMINÉ, adj. Le *Pentatoma acuminatum* est ainsi nommé à cause de sa tête alongée en pointe.

ACUTICORNE, adj., *acuticornis* (*acutus*, aigu, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les antennes terminées en pointe (ex. *Anthribus acuticornis*, *Xylinades acuticornis*), ou dentelées et à dentelures pointues (ex. *Elater acuticornis*).

ADAMANTIN, adj. Un insecte (*Eustales adamantinus*) est ainsi appelé à cause de sa couleur verte à reflets qu'on a comparés à la scintillation du diamant.

AENÉOCÉPHALE, adj., *aeneocephalus* (*aeneus*, de cuivre, κεφαλή, tête) ; qui a la tête de couleur cuivreuse. Ex. *Apion aeneocephalum*.

AENOTHIONIQUE, adj. Magnus propose de donner ce nom à l'acide éthéro-sulfurique, et d'appeler l'acide aenothionique de Sertuerner acide alcoothionique ou althionique.

AESCULINE, s. f. Dahlstrœm a proposé d'appeler ainsi la *Bicolorine* (*voyez* ce mot), que lui et Minor sont parvenus à extraire de l'écorce du Marronier d'Inde (*Æsculus hippocastanum*).

ALBICÈRE, adj., *albiceris* (*albus*, blanc, κέρας, corne) ; qui a les antennes blanches. Ex. *Cyphus albiceris*, *Hadropus albiceris*.

ALBOTARSE, adject., *albotarsus* (*albus*, blanc, *tarsus*, tarse) ; qui a les tarses blancs. Ex. *Cerambyx albotarsus*.

ALCALIN, adj. L'*Agaricus alcalinus* est ainsi nommé à cause de son odeur nitreuse.

ALCOOTHIONIQUE, adject. Nom que Magnus propose de donner à l'acide aenothionique de Sertuerner.

ALLIACÉ, adject. L'*Agaricus prasiosmus* est ainsi appelé à cause de son odeur d'ail.

ALNICOLE, adject., *alnicolus* (*alnus*, aune, *colo*, habiter) ; qui croît sur les troncs des aunes, comme l'*Agaricus alnicola*.

ALTHIONIQUE. *Voyez* Alcoothionique.

AMNICOLE, adject., *amnicolus* (*amnis*, fleuve, *colo*, habiter) ; qui

vit sur le bord des rivières, comme la *Leucania amnicola*.

AMPHIBICORISES, s. f. plur., *Amphibicorisæ* (ἀμφίβιος, amphibie, κόρις, punaise). Nom donné par L. Dufour à une famille qu'il a établie dans la section des Hémiptères hétéroptères, et qui comprend les Hydromètres de Fabricius. Latreille avait déjà créé cette famille, en 1804, sous le nom de *Plotères*.

AMPHINOMIENS, adj. et s. m. pl., *Amphinomii*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Amphinome*.

AMPHISBÈNE, adj., *amphisbænus* (ἀμφὶ, des deux côtés, βαίνω, marcher). Qui marche également bien en deux sens opposés, comme le *Lumbricus amphisbæna*.

AMPLIPENNE, adj., *amplipennis* (*amplus*, ample, *penna*, aile); qui a de grandes ou larges ailes, comme le sont les élytres de l'*Apion amplipenne*.

ANDICOLE, adj. Un insecte coléoptère (*Nyctelia andicola*) est ainsi nommé parce qu'on l'a trouvé dans les Andes.

ANDIN, adj., *andinus*. Il se dit quelquefois de plantes qui croissent dans les Cordilières des Andes.

ANGULICOLLE, adj., *angulicollis* (*angulus*, angle, *collum*, col); qui a le col ou le corselet anguleux. Ex. *Cneorhinus angulicollis*.

ANHISTE, adj., *anhistus* (α priv., ἱστὸς, tissu). Velpeau donne le nom de *membrane anhiste* à la membrane caduque de Hunter, parce qu'il pense qu'elle n'est point organisée.

ANTÉDILUVIEN, adject. On donne cette épithète, diversement traduite en latin, à des animaux fossiles dont les analogues n'existent plus aujourd'hui. Ex. *Sus antediluvianus*, *Felis antediluviana*, *Tapirus priscus*, *Felis prisca*, *Sus antiquus*, *Felis antiqua*, *Chalicotherium antiquum*, *Felis ogygia*.

ANTENNÉ, adj. La *Platydema antennata* est ainsi nommée à cause de la teinte roussâtre de ses antennes, qui tranche sur la couleur noire du corps. Dans le *Centaurea antennata*, les écailles du péricline se prolongent en une lame garnie de longues soies droites, qu'on a comparée à une antenne d'insecte.

ANTHRACIFORME, adj., *anthraciformis*. Se dit d'un papillon qui a la forme ou l'apparence d'un anthrax. Ex. *Sesia anthraciformis*.

ANTHRIBIFORME, adj., *anthribiformis*. Se dit d'un insecte qui a la forme ou l'apparence d'un anthribe. Ex. *Naupactus anthribiformis*.

APHRODISIENS, adj. et s. m. pl., *Aphrodisii*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Aphrodite*.

APICAL, adject. Le *Platydema apicalis* a le dernier article de ses antennes ferrugineux.

APICICOURBE, adj., *apicicurvus* (*apex*, sommet, *curvus*, courbé); qui est courbé au sommet ou à l'extrémité, comme la *Belemnites apicicurva*.

APLANI, adj. *Onitis deplanatus*.

APODES, adj. et s. m. plur. Mayer donne ce nom à un groupe de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui, comme les Crotales, n'ont pas la moindre trace de rudimens de pieds.

APOGASTRES, adj. et s. m. plur., *Apogastra* (α priv., ποῦς, pied, γαστὴρ, ventre). Latreille a proposé ce nom pour désigner une section du type des animaux mollusques, comprenant ceux dont le ventre est dépourvu de pieds, c'est-à-dire les Cé-

phalopodes et les Ptéropodes, qu'il nomme aussi Ptérygiens.

APOTHÈCE, s. f. On trouve quelquefois ce mot pour *apothécie* ou *apothécion*.

APYRE, adj. Candolle donne cette épithète aux espèces du genre *Malpighia* qui sont glabres (ex. *Malpighia coccifera*), ou dont les poils ne sont ni brûlans ni fixés par le milieu (ex. *Malpighia faginea*), parce qu'elles ne causent point une piqûre brûlante, comme font les autres espèces.

ARANÉIFORME, adj. Un insecte coléoptère (*Rhigus araneiformis*) est ainsi nommé parce que ses formes rappellent un peu celles d'une araignée.

ARÉNICOLIENS, adj. et s. m. pl., *Arenicolæ*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Arenicola*.

ARICIENS, adj. et s. m. pl., *Aricii*. Audouin et M. Edwards désignent sous ce nom une famille de l'ordre des Annelides errantes.

ARMIPÈDE, adj., *armipes* (*arma*, armes, *pes*, pied); qui a les pattes épineuses. Dans la *Musca armipes*, les cuisses antérieures du mâle portent chacune une épine.

ARRIÈRE-DOS. *Voyez* Arrière-Tergum.

ASARITE, s. f. Nom donné par Græger à une substance cristallisable, qu'il a extraite des racines de l'*Asarum europæum*, et qui diffère de l'Asarine.

ASILOIDE, adj., *asiloïdes*. Qui ressemble à un asile. Ex. *Hybos asiliformis*, *Nemotelus asiloïdes*. *V.* Asiliforme.

ASPALASOME, adject. et s. m., *Aspalasomatus* (ἀσπάλαξ, taupe, σῶμα, corps). Sous ce nom Geoffroy Saint-Hilaire désigne des monstres dont le corps rappelle, dans quelques unes de ses parties, divers points de la conformation de la taupe.

ASPARAMATE, s. m., *asparamas*. Synonyme d'*Aspartate*.

ASPARAMIDE, s. f., *asparamida*. Boutron-Charlard et Pelouze appellent ainsi l'asparagine de Robiquet, à cause de son analogie avec l'oxamide de Dumas.

ASPARAMIQUE, adj., *asparamicus*. Épithète que Boutron-Charlard et Pelouze donnent à l'acide aspartique.

ASPÉRICOLLE, adj., *aspericollis* (*asper*, rude, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé d'aspérités. Ex. *Apate aspericollis*, *Callidium aspericolle*.

ATRIROSTRE, adj., *atrirostris* (*ater*, noir, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre noir. Ex. *Attelabus atrirostris*, *Apion atrirostre*.

ATRITARSE, adject., *atritarsis* (*ater*, noir, *tarsus*, tarse); qui a les tarses noirs. Ex. *Apion atritarse*.

ATROSTOME, adj., *atrostomus* (*ater*, noir, στόμα, bouche); qui a la bouche noire. Ex. *Ephemera atrostoma*.

AURICÉPHALE, adj., *auricephalus* (*aurum*, or, κεφαλή, tête); qui a la tête de couleur d'or. Ex. *Platyomus auricephalus*.

AURIPENNE, adj., *auripennis* (*aurum*, or, *penna*, aile); qui a les ailes de couleur d'or, comme le sont les élytres du *Colaspis auripennis*.

AURITARSE, adject., *auritarsis* (*aurum*, or, *tarsus*, tarse); qui a les tarses dorés. Ex. *Baris auritarsis*.

AURIVENTRE, adj., *auriventris* (*aurum*, or, *venter*, ventre); qui a le ventre doré ou d'un vert doré. Ex. *Naupactus auriventris*, *Leptocerus auriventris*.

B.

BACCIFÈRE, adj. Un coléoptère (*Hyphanthus baccifer*) est ainsi appelé à cause de la forme globuleuse de son corselet et de ses élytres.

BENZAMIDE, s. f., *benzamida*. Nom donné par Woehler et Liebig, à cause de sa grande analogie de composition et de réactions avec l'oxamide, à une substance qui se trouve mêlée avec du sel ammoniac dans le produit de l'action du gaz ammoniaque sec sur le chlorure de benzoyle pur.

BENZOINE, s. f., *benzoïna*. Nom donné Woehler et Liebig au camphre qui se forme en quelques circonstances dans l'huile d'amandes amères, et qui est un hydrure de benzoyle isomérique.

BENZOYLAMIDE. *Voyez* BENZAMIDE.

BENZOYLATE, s. m., *benzoylas*. Synonyme de benzoate.

BENZOYLE, s. f., *benzoyla*. Nom donné par Woehler et Liebig au radical de l'acide de benzoïque, qu'ils sont parvenus à isoler, et qu'on a appelé aussi *proine* ou *orthrine*.

BENZOYLIQUE, adj., *benzoylicus*. Nom donné à l'acide benzoïque depuis la découverte de son radical.

BICUSPIDÉ, adj. La *Lamia bicuspis* a l'angle externe de ses élytres épineux ; le *Copris bicuspis*, son chaperon garni de deux dents ; le *Baris bicuspis*, son thorax armé en dessous de deux épines.

BIÉPINEUX, adj. L'*Ateuchus bispinus* a le chaperon garni de deux dents aiguës.

BIGLOBULEUX, adj. Le *Brachycerus biglobatus* est ainsi nommé à cause de son corselet globuleux, qui, étant profondément échancré en devant, semble formé par la réunion de deux boules accolées.

BIGRAMMIQUE, adj., *bigrammicus* (*bis*, deux, γραμμὴ, ligne) ; qui offre deux lignes colorées, comme le *Baris bigrammica*, dont les élytres portent deux petites raies blanches.

BIMOUCHETÉ, adj., *biguttatus* ; qui est marqué de deux taches semblables à des gouttes, comme les élytres du *Stenus biguttatus*.

BIOXALHYDRATE, s. m., *bioxalhydras*. Sel qui contient deux fois autant d'acide oxalhydrique que le sel neutre correspondant.

BIPARASITE, adj., *biparasiticus*. Se dit d'une plante qui vit en parasite sur une autre plante parasite ellemême, comme le *Tremella biparasitica* sur le stipe de l'*Agaricus parasiticus*.

BIPÈDE, adj. Le *Leptocerus bipes* est ainsi nommé parce qu'il a les pattes de devant blanches, tandis que les autres sont rousses.

BISILICATE, s. m., *bisilicas*. Silicate dans lequel l'oxigène de l'acide silicique est multiple par deux de celui de la base combinée avec cet acide.

BISILICATÉ, adj. Se dit d'un métal qui est à l'état de bisilicate. Ex. *Manganèse bisilicaté*.

BITENTACULÉ, adj., *bitentaculatus*. Qui est muni de deux tentacules. Ex. *Dianæa bitentaculata*.

BITUBERCULÉ, adject. La tête des mâles offre deux tubercules dans l'*Oplocera bituberculata*.

BITUBÉREUX, adj., *bituberosus* ; qui offre deux tubérosités, comme le *Cyphus bituberosus*, qui a un tubercule sur chaque élytre.

BLANC, adj. *Eustales cerussatus*, *Platyopus lacteus*, *Platyopus virginalis*.

BLANCHATRE, adj. *Globularia incanescens*.

BOLÉTIN, adj., *boletinus* ; qui vit dans les bolets. Ex. *Platypeza boletina*.

BOMBICAL, adj., *bombicalis*. Se

dit d'un papillon qui ressemble à un bombix. Ex. *Cleodobia bombicalis.*

BRÉVIROSTRE, adj. Se dit aussi d'un insecte qui a le rostre court. Ex. *Anthribus brevirostris.*

BRUN, adj. *Agaricus coffeatus*, *Purpura chocolatum*, *bulimus* [*badiosus*.

BUCÉPHALE, adj. Se dit aussi d'un insecte qui a une grosse tête. Ex. *Harpalus bucephalus.*

BULBIFÈRE, adj. Le *Bronchus bulbifer* est ainsi nommé à cause de ses élytres, qui portent des tubercules obtus.

C.

CÆSICOLLE, adj., *cæsicollis* (*cæsus*, taillé, *collum*, col); qui a le col ou le corselet sillonné ou entaillé. Ex. *Lagostomus cæsicollis.*

CAMPHÈNE, s. m. Dumas nomme ainsi la partie de l'essence de térébenthine qui se combine avec l'acide hydrochlorique, et il appelle *camphène chlorhydraté* le produit de cette combinaison ou le camphre artificiel de térébenthine.

CAPSINCOLE, adj., *capsincolus* (*capsula*, capsule, *colo*, habiter); qui vit dans les légumes, qui les dévore. Ex. *Bruchus capsincola*, *Hadena capsincola*, *Bruchus capsularius*, *Bruchus leguminarius.*

CARÉNÉ, adj. Le *Peirates carinatus* a le milieu de l'abdomen caréné.

CAVERNAIRE, adj., *spelæus.* On trouve les ossemens fossiles du *Gulo spelæus* dans les cavernes.

CENDRÉ, adj. *Naupactus cinerosus.*

CHÉNOPODIPHAGE, adj., *chenopodiphagus*; qui dévore les feuilles des Chénopodium, comme la chenille de la *Mamestra chenopodiphaga.*

CHÉTOPTÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Chetopterii.* Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes.

CHIOPTÈRE, adject., *chiopterus* (χιὼν, neige, πτέρον, aile); qui a les ailes blanches. Ex. *Empis chioptera.*

CHIROPÉTALE, adj., *chiropetalus* (χεὶρ, main, πέταλον, pétale); qui a des pétales découpés en lanières palmées. Ex. *Ditaxis chiropetala.*

CHIROPODE, adj. et s. m., *chiropodus* (χεὶρ, main, ποῦς, pied). Geoffroy Saint-Hilaire désigne sous ce nom des monstres dont l'espèce du cheval a offert quelques exemples, et dont le pied se divise en plusieurs doigts.

CHLORAL, s. m. Nom sous lequel Liebig désigne un corps nouveau, qu'il a découvert, qui se produit en faisant agir le chlore gazeux sur l'alcool absolu, et qui est composé d'oxigène, de carbone et de chlore.

CHLORHYDRATÉ, adj. Épithète donnée par Dumas au camphène et au citrène, quand ils sont combinés avec de l'acide hydrochlorique.

CHONDROPODE, adj., *chondropodus* (χονδρὸς, cartilage, ποῦς, pied). Nom donné par Meyer aux Ophidiens ayant un rudiment de pied, qui ne consiste qu'en un simple filament cartilagineux. Ex. *Coluber pullatus.*

CHYLIFIQUE, adj., *chylificus.* L. Dufour désigne sous le nom de *ventricule chylifique* la portion du tube digestif des insectes qui suit le jabot, et qui se continue jusqu'à l'insertion hépatique. Elle correspond, par sa position et ses usages, au duodénum et à l'intestin grêle des grands animaux.

CIMICOIDE, adject., *cimicoïdes* (*cimex*, punaise, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une punaise, qui en a l'apparence. Ex. *Naucoris cimicoïdes.*

CININE, s. f. Quelques chimistes ont appelé ainsi la substance particulière découverte dans le semen-con-

tra par Alms, qui l'a nommée *santonine.*

CITRÈNE, s. m. Dumas appelle ainsi l'essence de citron rectifiée, et donne le nom de *citrène chlorhydraté* au camphre artificiel produit par la combinaison de cette essence avec l'acide hydrochlorique.

COCHLÉIFORME, adj. Dugès donne cette épithète aux *opercules* que Blainville nomme *spirés*, à cause du rapport que leurs stries offrent avec celles des coquilles turbinées dont ils recouvrent l'ouverture.

COMPRESSICORNE, adj., *compressicornis* (*compressus*, comprimé, *cornu*, corne); qui a des antennes comprimées. Ex. *Anthribus compressicornis.*

CONCRÉTIONNAIRE, adj. Se dit de la structure des roches, quand elles sont disposées en masses ou rognons, ce qui est le cas de la plupart des calcaires d'eau douce.

CONIFÈRE, adj. Le *Passalus coniferus* porte une corne conique sur la tête.

CORDIFORME, adj. La *Salpa cordiformis* doit cette épithète à la forme de la partie postérieure de son corps.

COSTIROSTRE, adj., *costirostris* (*costa*, côte, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre chargé de côtes saillantes. Ex. *Platycopes costirostris.*

COUREUR, adjectif. Un oiseau (*Saxicola cursoria*) est ainsi nommé parce qu'il court avec une grande vitesse. Un insecte hémiptère (*Vellia currens*) est dans le même cas.

CRÉOSOTE, s. f. Liquide oléagineux, remarquable par sa propriété d'empêcher la corruption, que Reichenbach a retiré de l'huile de l'acide pyroligneux et du goudron de bois.

CRINICOLLE, adject., *crinicollis* (*crinis*, crin, *collum*, col); qui a le col ou le corselet chargé de longs poils. Ex. *Copris crinicollis.*

CRISPÉ, adj. Le *Brachycerus crispatus* a l'angle externe des élytres denté et comme crêpu. Le *Helvella crispa* a son chapeau crêpu.

CRISTALLISÉ, adj., *crystallisatus.* Se dit, en minéralogie et en chimie, de toute substance qui affecte une forme cristalline quelconque. La *Nyctelia crystallisata* doit ce nom à ce que ses élytres offrent des rangées régulières de tubercules pyramidaux comparables à des cristaux.

CRISTALLOPHORE, adj., *crystallophorus* (κρύσταλλος, cristal, φέρω, porter). Une algue (*Hydrurus crystallophorus*) contient, dans sa matière mucilagineuse, des granules formés par des agrégations de petits cristaux, qui sont composés de carbonate calcaire.

CROCÉIPENNE, adj., *croceipennis* (*crocus*, safran, *penna*, aile); qui a des ailes jaunes ou safranées. Ex. *Spongiphora croceipennis.*

CRUSTACÉOLOGUE, s. m. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude et à la description des crustacés.

CULTRIDENTÉ, adj., *cultridens* (*culter*, couteau, *dens*, dent). L'*Ursus cultridens* a des canines comprimées au point que l'un de leurs diamètres ne fait pas le tiers de l'autre; en outre le bord concave de ces dents est tranchant.

CUPRICOLLE, adj., *cupricollis* (*cuprum*, cuivre, *collum*, col); qui a le col ou le corselet de couleur cuivreuse. Ex. *Attelabus cupricollis.*

CURCULIONIFORME, adj., *curculioniformis* (*curculio*, charançon, *forma*, forme); qui a la forme d'un charançon. Ex. *Involvulus curculioniformis.*

CURCULIONOIDE, adj., *curculionoïdes* (*curculio*, charançon, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à

un charançon. Ex. *Ithycerus curculionoïdes.*

CURTIROSTRE, adj., *curtirostris* (*curtus*, court, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre court. Ex. *Apion curtirostre.*

CYANO-HYDROSULFURIQUE, adj., *cyano-hydrosulphuricus.* Nom donné par Woehler et Liebig à un acide, formé de cyanogène, d'hydrogène et d'oxigène, qu'en raison de sa composition et de sa manière de se comporter avec les bases salifiables, ils regardent comme un hydracide hydraté dont le radical peut entrer en combinaison avec les métaux, de manière que ceux-ci prennent la place de l'hydrogène.

CYSTICULAIRE, adj., *cysticularis*; qui a rapport à la *cysticule*. *V.* ce mot.

CYSTICULE, subst. f., *cysticula* (κύστις, vessie). Breschet nomme ainsi une partie du labyrinthe membraneux de l'oreille, petite poche située en arrière du sac à pierres, chez quelques poissons.

D.

DÉCANGULAIRE, adj., *decangularis* (δέκα, dix, *angulus*, angle); qui offre dix angles. Ex. *Eriocaulon decangulare.*

DEXTRINE, s. f., *dextrina.* Biot a proposé de nommer ainsi la substance gommeuse qui est contenue dans les grains de l'amidon, à cause de la propriété qu'elle a de faire tourner les plans de polarisation vers la droite de l'observateur, avec une énergie supérieure à celle de toute autre substance organique connue jusqu'ici.

DIASTASE, s. f., *diastasis.* Nom donné par Payen et Persoz à un corps solide, blanc et soluble dans l'eau, qu'ils considèrent comme le principe actif des graines céréales germées, c'est-à-dire comme celui qui a le pouvoir de détacher promptement les enveloppes des grains de fécule de la substance gommeuse contenue dans ces grains, ou de la dextrine.

DIATHERMANE, adj. (διά, à travers, θερμαίνω, chauffer). Épithète donnée par Melloni aux corps qui transmettent facilement le calorique.

DILATICOLLE, adj., *dilaticollis* (*dilatatus*, dilaté, *collum*, col); qui a le col ou le corselet dilaté, comme celui du *Praocis dilaticollis*, qui est plus large en arrière qu'en avant.

DIMORPHIE, s. f. Propriété de cristalliser sous deux formes différentes et qui ne dérivent pas l'une de l'autre. Synonyme de *Dimorphisme.*

DIOPHTHALME, adj., *diophthalmus* (δίς, deux, ὀφθαλμος, œil); qui a deux yeux. La *Platydema diophthalma* offre une tache rouge et ronde à la base de chaque élytre.

DIVERSIPÈDE, adj., *diversipes* (*diversus*, différent, *pes*, pied); qui a les pattes diversement configurées. Ex. *Nomia diversipes.*

DOMESTICATION, s. f. Dureau de La Malle s'est servi de ce mauvais mot pour exprimer la réduction d'un animal en état de domesticité.

DORÉ, adj. *Brachyderes inauratus*, *Aphritis auropubescens.*

E.

ELECTRO-TONIQUE, adj., *electro-tonicus.* Épithète donnée par Faraday à un état ou à une condition particulière de la matière, qui a lieu quand un fil métallique est soumis à l'induction magnéto-électrique ou volta-électrique.

ÉTHÉRIFICATION, s. f. Conversion en éther.

ÉTHÉRINE, s. f., *œtherina*; *Aetherin* (all.). Berzelius propose ce nom pour désigner l'huile douce de vin

(*Weinöl*, all.), sorte de carbure d'hydrogène qui produit avec les chlorures de platine et d'iridium, même avec l'oxide platineux et le platine métallique, des espèces de combinaisons salines, dont les propriétés fort remarquables ont été étudiées par Zeise.

ÉTHÉRO-SULFATE, s. m., *ethero-sulphas*. Sel produit par la combinaison de l'acide éthéro-sulfurique avec les bases salifiables.

ÉTHÉRO-SULFURIQUE, adj. Magnus appelle *acide éthéro-sulfurique* une combinaison d'acide sulfurique et d'éthérine ou hydrogène bicarboné, telle qu'on peut la considérer comme formée d'acide sulfurique anhydre et d'éther, et qui se produit en faisant agir de l'acide sulfurique anhydre sur de l'alcool absolu ou sur de l'éther, à une douce température.

ÉTHÉRO-THIONIQUE, adj. Synonyme d'*éthéro-sulfurique*. *Voyez* ce mot.

ÉTHIONIQUE, adject. Synonyme d'*éthéro-sulfurique*. *Voyez* ce mot.

F.

FAGINE, s. f., *fagina* (*fagus*, hêtre). Nom donné par Herberger à une substance volatile, amère et narcotique, qu'il a obtenue en distillant les faînes, ou fruits du hêtre.

FASCIROSTRE, adj., *fascirostris* (*fascia*, bande, *rostrum*, bec); qui a des bandes colorées sur le bec. Ex. *Platyrhinus fascirostris*.

FIBROSITÉ, s. f. Caractère ou état d'un corps qui est formé de fibres. *Fibrosité d'une tige*.

FILICORNE, adj. Se dit aussi d'un insecte qui a les antennes filiformes. Ex. *Arrhenodes filicornis*.

FILIROSTRE, adject., *filirostris* (*filum*, fil, *rostrum*, bec). Se dit d'un insecte qui a le bec ou rostre mince, grêle et alongé. Ex. *Apion filirostre*.

FLAVIMANE, adject., *flavimanus* (*flavus*, jaune, *manus*, main). Se dit d'un insecte qui a les tarses antérieurs jaunes. Ex. *Bruchus flavimanus*, *Apion flavimanum*.

FLAVOFÉMORÉ, adj., *flavofemoratus* (*flavus*, jaune, *femur*, cuisse); qui a les cuisses jaunes. Ex. *Apion flavofemoratum*.

FORMICAIRE, adject.; qui mange les fourmis. Ex. *Thanasinus formicarius*.

FOVÉICOLLE, adj., *foveicollis* (*fovea*, fosse, *collum*, corselet). Le *Brachycerus foveicollis* offre trois fossettes à la base de son corselet.

FRINGILLAIRE, adj., *fringillarius* (*fringilla*, moineau). Se dit d'un oiseau de proie qui fait la chasse aux petits oiseaux. Ex. *Dædalion fringillarius*.

FULVIROSTRE, adj., *fulvirostris* (*fulvus*, roux, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre de couleur fauve ou rousse. Ex. *Apion fulvirostre*.

FUMARIQUE, adject., *fumaricus*. Épithète donnée par Winkler à un acide qu'il a trouvé dans l'extrait du *Fumaria officinalis*, et qui paraît avoir été reconnu avant lui par Peschier.

FUSCIROSTRE, adj., *fuscirostris* (*fuscus*, brun, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre brun. Ex. *Attelabus fuscirostris*, *Apion fuscirostre*.

G.

GALLINAIRE, adj., *gallinarius* (*gallina*, poule). Se dit d'un oiseau qui mange les poules, les pigeons et autres oiseaux de basse-cour. Ex. *Circus gallinarius*, *Dædalion palumbarius*.

GEMMIFÈRE, adject. Le *Brachycerus gemmifer* est ainsi appelé à cause des gros tubercules rouges dont

ses élytres sont chargées, et qu'on a comparés à des rubis.

GIBBICOLLE, adject., *gibbicollis* (*gibbus*, bosse, *collum*, col); qui a le col ou le corselet surmonté d'une bosse. Ex. *Naupactus gibbicollis*.

GLOBIVENTRE, adj., *globiventris* (*globus*, globe, *venter*, ventre); qui a le ventre de forme globuleuse. Ex. *Curculio globiventris*.

GRACILIPÈDE, adj. Se dit aussi d'un insecte à pattes grêles. Ex. *Otiorhynchus gracilipes*.

GRAMMOPODE, adj., *grammopodius* (γραμμὴ, ligne, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe sillonné. Ex. *Agaricus grammopodius*.

GRANADINE, s. f., *granadina*. On a désigné sous ce nom une substance cristalline que Latour de Trie a trouvée dans l'écorce de la racine de grenadier, et que Mitouart, qui l'avait déjà observée, considérait comme ne différant pas de la mannite, opinion à l'appui de laquelle vient l'analyse qu'en a faite Guiart jeune.

GRANICOLLE, adj., *granicollis* (*granum*, grain, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé de très-petits tubercules ou de granulations. Ex. *Prypnus granicollis*, *Dionychus granicollis*.

GRANULÉ, adj. Se dit aussi d'un insecte qui a les élytres tuberculeuses. Ex. *Brachycerus granosus*.

GRIS, adject. *Agaricus murinaceus*.

H.

HASTIFÈRE, adjectif, *hastifer* (*hasta*, hache, *fero*, porter). Le *Lonchophorus hastifer* est ainsi nommé à cause de la forme de son corselet.

HÉBÉPODE, adject., *hebepodius* (ἥβη, duvet, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Agaricus hebepodius*.

HÉLICOTRÈME, s. m., *helicotrema* (ἕλιξ, limaçon, τρῆμα, trou). Breschet nomme ainsi l'orifice qui fait communiquer ensemble les deux rampes, au sommet du limaçon de l'oreille interne.

HÉLIOMAGNÉTOMÈTRE, s. m. Nom donné par Gillet à un instrument qu'il destine à mesurer la déclinaison de l'aiguille aimantée et à déterminer, par la présence du soleil, une heure quelconque de la journée.

HÉMATOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Hæmatomyzides* (αἷμα, sang, μυῖα, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui, comme les Oestres, sucent le sang des animaux.

HÉMATOPE, adject., *hæmatopus* (αἷμα, sang, ποῦς, pied); qui a le pied ou le stipe d'un rouge foncé ou de sang. Ex. *Agaricus hæmatopus*.

HÉMATOSPERME, adj., *hæmatospermus* (αἷμα, sang, σπέρμα, graine). L'*Agaricus hæmatospermus* est appelé ainsi à cause de la couleur rouge de ses feuillets.

HÉMICHLORE, adj., *hemichlorus* (ἥμισυς, demi, χλῶρος, verd); qui est à moitié verd. La *Chrysomela hemichlora* a la tête et le corselet verds, tandis que ses élytres sont brunes.

HÉRISSONNÉ, adj. Les *Brachycerus erinaceus*, *echinatus* et *hystrix* sont ainsi nommés parce que leurs élytres offrent des tubercules portant des soies au sommet.

HEXAGONE, adj. Le *Melolontha hexagona* a le corselet hexagone.

HOMOFOCAL, adj. Lamé donne cette épithète, dans une enveloppe solide terminée par des ellipsoïdes, aux surfaces de la paroi intérieure qui ont les mêmes foyers.

HUMATILE, adjectif, *humatilis*

(*humatus*, corps enseveli). Serres appelle ainsi les corps organisés qui ont été ensevelis depuis la dernière retraite des mers, ou les sub-fossiles, les demi-fossiles, les quasi-fossiles.

HYDROCORIDES, adj. et s. m. pl., *Hydrocorides*. Rodhe appelait ainsi une famille ou section des punaises aquatiques, correspondant en partie à celle des Népides de Latreille.

HYPERCHLORATE. *Voyez* OXI-CHLORATE.

HYPERCHLORIQUE. *Voyez* OXI-CHLORIQUE.

HYPÉRIODATE, s. m., *hyperiodas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide hyperiodique avec les bases salifiables.

HYPÉRIODIQUE adj., *hyperiodicus*. Nom donné par Ammermuller et Magnus à un nouvel oxacide de l'iode qui correspond à l'acide oxichlorique ou hyperchlorique, sous le rapport de la composition.

HYPERMANGANATE, s. m., *hypermanganas*. Sel qui résulte de la combinaison du peroxide de manganèse avec une base salifiable.

HYPERMANGANIQUE, adj., *hypermanganicus*. Le nom d'*acide hypermanganique* a été donné au peroxide de manganèse jouant le rôle d'acide.

HYPOCARBONIQUE, adj., *hypocarbonicus*. Gay-Lussac propose de donner à l'acide oxalique ce nom, que Berzelius rejette, parce que la composition de l'acide oxalique ne correspond point à celle de l'acide hyposulfurique, et aussi en raison de la puissance d'affinité de cet acide, comparée à celle de l'acide carbonique.

I.

IDRIALINE, s. f., *idrialina*. Nom donné par Dumas à un carbure d'hydrogène solide qu'il a retiré d'un minéral provenant de la mine de mercure d'Idria.

INDUCTIF, adj. Qui a rapport à l'*induction* (*voyez* ce mot). *Effet inductif des courans électriques.*

INDUCTION, s. f. Terme général par lequel Faraday exprime la propriété qu'a l'électricité de tension de produire autour d'elle un état électrique contraire, et le pouvoir qu'ont les courans électriques d'exciter dans la matière qui se trouve immédiatement près d'eux un état particulier quelconque.

ISÉTHÉRO-SULFURIQUE, adject. Magnus donne cette épithète à un *acide*, découvert par lui, qui résulte d'une combinaison d'acide sulfurique anhydre et d'éthérine, provenant de la décomposition de l'acide éthéro-sulfurique, avec lequel ce nouvel acide est isomérique, particularité de laquelle son nom a été tiré. Magnus a proposé aussi de l'appeler acide iséthéro-thionique ou iséthionique.

ISÉTHÉRO-THIONIQUE. *Voyez* ISÉTHÉRO-SULFURIQUE.

ISÉTHIONIQUE. *Voyez* ISÉTHÉRO-SULFURIQUE.

ISOCLINIQUE, adj., *isoclinicus* (ἴσος, égal, κλίνη, inclinaison). G.-A. Erman appelle *lignes isocliniques* celles où l'inclinaison de l'aiguille aimantée est la même.

ISODYNAMIQUE, adj., *isodynamicus* (ἴσος, égal, δύναμις, puissance). G.-A. Erman donne cette épithète aux *lignes* dans le cours desquelles l'intensité de la vertu magnétique est la même.

ISOGONIQUE, adject., *isogonicus* (ἴσος, égal, γωνία, angle). Épithète donnée par G.-A. Erman aux lignes où la déclinaison de l'aiguille aimantée est la même.

ISOMÉRIE, s. f., *isomeria* (ἴσος, égal, μέρος, partie). Berzelius désigne sous ce nom le phénomène offert par

les corps qui sont composés d'un même nombre absolu et relatif d'atomes des mêmes élémens, et qui ont le même poids atomique, comme les deux oxides d'étain, les deux acides phosphoriques, etc. Il fait remarquer qu'on ne doit pas confondre avec ce cas celui où, le nombre relatif des atomes étant le même, leur nombre absolu ne l'est point. Ainsi, le nombre relatif des atomes de carbone et d'hydrogène est le même dans le gaz oléfiant et l'éthérine (celui des atomes d'hydrogène étant double de celui des atomes de carbone); mais un atome du gaz ne contient qu'un atome de carbone et deux d'hydrogène, tandis que, dans l'éthérine, il y a quatre atomes de carbone et huit d'hydrogène. Berzelius propose l'épithète de *polymérique* pour désigner les corps qui offrent ainsi similitude dans leur composition et dissemblance dans leurs propriétés. *Voyez* aussi *Métamérique*.

J.

JAUNE, adj. *Miris nankinea.*

L.

LAGÉNIFÈRE, adject., *lagenifer* (*lagena*, bouteille, *fero*, porter). Le *Lygæus lagenifer* est ainsi appelé parce qu'il porte sur le dos de son corselet une tache rouge représentant une espèce de bouteille qui reposerait sur un pied.

LAMELLULE, s. f., *lamellula*. Petite lame.

LAMELLULIFORME, adj., *lamellulæformis ;* qui a la forme d'une petite lame, comme les prolongemens subuleux du *Sistotrema confluens*.

LIVIDIMANE, adj., *lividimanus* (*lividus*, livide, *manus*, main); qui a les mains ou les tarses de devant livides. Ex. *Bruchus lividimanus*.

M.

MACULIFORME, adj. Se dit aussi des écailles qui garnissent le chapeau de l'*Agaricus lapideus*.

MAGNÉLECTRIQUE. *Voyez* Electro-magnétique.

MAGNÉTO-ÉLECTRIQUE. *Voyez* Electro-magnétique.

MÉSOTHORACIQUE, adj., *mesothoracicus ;* qui appartient au mésothorax. *Ganglion mésothoracique.*

MÉTALLOCHROMIE, s. f., *metallochromia* (μέταλλον, métal, χρῶμα, couleur). Nom donné par Nobili aux anneaux colorés que l'action de la chaleur ou de l'électricité produit à la surface des métaux polis.

MÉTALLOCHROMIQUE, adj., *metallochromicus ;* qui a rapport au phénomène appelé métallochromie. *Anneaux métallochromiques.*

MÉTAMÉRIQUE, adj., *metamericus* (μέτα, au delà, μέρος, partie). Épithète donnée par Berzelius aux corps qui paraissent être isomériques, sans l'être complétement ; qui, par exemple, résultent de deux atomes composés du premier ordre, susceptibles de se comporter diversement à l'égard l'un de l'autre et de produire ainsi des corps différens. Ainsi le sulfate stanneux et le sous-sulfate stannique contiennent un même nombre absolu et relatif des mêmes atomes, et ont le même poids atomique, mais ne peuvent cependant point être considérés comme le même corps. Ces corps ont cela de particulier qu'au bout d'un certain temps, ou sous l'influence d'un changement de température, il s'opère en eux une mutation des élémens, sans qu'il s'y ajoute ou s'en échappe rien, et que de là résulte une autre combinaison, dont la production s'accompagne souvent d'une élévation de température. Un autre exemple est offert par l'a-

cide cyanurique et l'acide cyanique aqueux, qui peuvent se convertir alternativement l'un dans l'autre, l'acide cyanurique devenant d'un atome composé du premier ordre, ou d'un oxide d'un radical ternaire, un atome composé du second ordre, ou de l'acide cyanique chimiquement combiné avec de l'eau. Berzelius nomme ces deux corps des modifications métamériques l'un de l'autre.

MÉTATHORACIQUE, adj., *metathoracicus*; qui appartient au métathorax. *Ganglion métathoracique.*

MONOHYDRATE, s. m. Premier des hydrates d'une substance qui en forme plusieurs. Couerbe appelle *monohydrate de sabadilline* la résinigomme de sabadilline.

MONOHYDRATÉ, adj. Qui est à l'état de monohydrate.

MUDARINE, s. f., *mudarina*. Nom donné par Duncan à une substance particulière, non cristallisable, qu'il a trouvée dans l'écorce de la racine du *Calotropis Mudarii.*

N.

NAUCORIDES, adj. et s. m. pl., *Naucorides*. Nom donné par Rodhe à une famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Naucoris*.

NERVAL, adj. Se dit aussi de quelques champignons qui croissent le long des nervures des feuilles. Ex. *Dothidea nervisequia*, *Hysterium nervisequium*.

NITIDICOLLE, adj., *nitidicollis* (*nitidus*, luisant, *collum*, col): qui a le col ou le corselet luisant. Ex. *Arrhenodes nitidicollis*.

NODICOLLE, adject., *nodicollis* (*nodus*, nœud, *collum*, cou); qui a le col ou le corselet chargé de tubercules en forme de nœuds. Ex. *Naupactus nodicollis*.

NODULIPENNE, adject., *nodulipennis* (*nodus*, nœud, *penna*, aile); qui a des tubercules sur les élytres. Ex. *Cneorhinus nodulipennis*.

NOIR, adj. *Brachycerus hottentotus*, *Hipporhinus caffer*, *Arenicola carbonaria*, *Apion ebeninum*.

O.

OCELLAIRE, adject., *ocellarius*. Épithète donnée par L. Dufour aux nerfs qui se rendent aux ocelles ou yeux lisses des insectes.

ODORIFIQUE, adj., *odorificus*. L. Dufour appelle *organe odorifique* celui qui, dans les Hémiptères, prépare l'odeur que l'insecte exhale à volonté.

ŒNOTHIQUE, adj. Magnus propose d'appeler *acide œnothique* l'acide sulfo-vinique ou œnothionique.

ORTHRINE, s. f., *orthrina* (ὀρθρὸς, point du jour). L'un des noms que Berzelius a proposés pour désigner la benzoyle.

ORTHRINATE, s. m. Synonyme de *benzoylate*.

ORTHRINIQUE, adj. Synonyme de *benzoylique*.

OTOCONIE, s. f., *otoconia* (οὖς, oreille, κωνία, poussière). Nom donné par Breschet aux concrétions pulvérulentes de l'oreille interne.

OTOLITHE, s. m., *otholithon* (οὖς, oreille, λίθος, pierre). Nom donné par Breschet aux concrétions pierreuses qu'on trouve dans l'oreille interne des poissons.

OXALHYDRATE, s. m., *oxalhydras*. Sel produit par la combinaison de l'acide oxalhydrique avec une base salifiable.

OXALHYDRIQUE, adj., *oxalhydricus*. Nom donné par Guérin-Varres à l'acide malique artificiel de Scheele, qui résulte de l'action de l'acide nitrique sur la gomme, et qui peut être représenté par de l'acide oxalique et de l'hydrogène.

OXIIODURE, s. m. Combinaison d'un oxide et d'un iodure. Exem. *Oxiiodure ammoniacal de platine*, composé de protoxide de platine, d'iodure de platine et d'ammoniaque.

P.

PALLIDICORNE, adj., *pallidicornis* (*pallidus*, pâle, *cornu*, corne); qui a les antennes de couleur pâle. Ex. *Bruchus pallidicornis*, *Apion pallidicorne*.

PAPILLEUX, adj. Le *Sphæria thelena* a ses périthécions en forme de papilles.

PARANAPHTHALINE, s. f. Dumas appelle ainsi un carbure d'hydrogène qui accompagne la naphthaline dans le goudron de houille, d'où il a été extrait par lui et Laurent.

PÉRILYMPHE, s. f., *perilympha*. Nom donné par Breschet à l'humeur de Cotugno, qui entoure le labyrinthe membraneux et occupe tout le limaçon.

PÉRONÉ, s. m. Rambur appelle ainsi un prolongement filiforme ou en pointe qui part de la face interne du tibia, près de sa base, et se rencontre dans un grand nombre d'insectes lépidoptères, surtout parmi les Bombycites, les Noctuélites et les Phalénites.

PHILANTHIFORME, adj., *philanthiformis*. Se dit d'un insecte lépidoptère qui ressemble à un Philanthe. Ex. *Sesia philanthiformis*.

PHOSPHORESCENT, adject. *Syllis fulgurans*.

PILÉOLIFÈRE, adj., *pileoliferus*. Se dit des rameaux d'un champignon rameux (ex. *Agaricus suffrutescens*) qui portent de petits chapeaux.

PLANICOLLE, adj., *planicollis* (*planus*, plan, *collum*, cou); qui a le corselet plan. Ex. *Clæoderes planicollis*.

POLYMÉRIQUE, adj., *polymericus*. Terme introduit par Berzelius, dont l'explication est donnée au mot Isomérie.

PONCTICOLLE, adj., *puncticollis* (*punctum*, point, *collum*, cou), qui a le corselet ponctué. Ex. *Chlamys puncticollis*, *Harpalus puncticollis*.

PONCTIGÈRE, adj. *Saperda punctigera*.

PONCTIVENTRE, adj., *punctiventris* (*punctum*, point, *venter*, ventre); qui a le ventre ponctué, comme le *Lixus punctiventris*, dont le dessous de l'abdomen offre des points nombreux noirs, sur un fond blanc.

PONCTUÉ, adj. Les *élytres* de la *Coccinella punctatissima* portent quatorze points noirs.

PROINATE, s. m., *proinas*. Synonyme de *benzoylate*.

PROINE, s. f., *proina* (πρωὶ, point du jour). Berzelius a proposé de nommer ainsi le radical de l'acide benzoïque, ou la benzoyle, parce que c'est le premier des corps ternaires connus dont on puisse dire avec certitude qu'il possède les propriétés d'un corps simple.

PROINIQUE, adj., *proinicus*. Synonyme de *benzoylique*.

PROTHORACIQUE, adj., *prothoracicus*; qui a rapport ou qui appartient au prothorax. *Ganglion prothoracique*.

R.

RADULIROSTRE, adj., *radulirostris* (*radula*, ratissoire, *rostrum*, bec); qui a le bec en forme de ratissoire. Ex. *Clæoderes radulirostris*.

RÉSINI-GOMME, s. f. Nom donné par Couerbe à certaines substances qui participent de la nature des résines et de celle des gommes. Ex. *Résini-gomme de sabadilline*.

S.

SALPÉTRISATION, s. f. Conversion en salpêtre. Synonyme peu usité de *nitrification*.

SANGUISORBE, adj., *sanguisorbus* (*sanguis*, sang, *sorbeo*, boire). Se dit d'animaux qui sucent le sang d'autres animaux. Ex. *Hæmopis sanguisorba*.

SCABRICOLLE, adj., *scabricollis* (*scaber*, rude, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé d'aspérités. Ex. *Otiorhynchus scabricollis*.

SCROPHULARIPHAGE, adject., *scrophulariphagus*. Se dit d'un insecte qui vit sur les scrofulaires, comme la chenille de la *Cucullia scrophulariphaga* sur le *Scrophularia ramosissima*.

SÉBIFIQUE, adj., *sebificus*. L. Dufour nomme *glande sébifique* l'appareil sécréteur de l'organe génital femelle des insectes ovipares, auquel il attribue la fonction de sécréter une humeur sébacée spéciale destinée à enduire les œufs d'une sorte de vernis, lors de la ponte.

SÉROLINE, s. f., *serolina*. Nom donné par F. Boudet à une matière blanche et nacrée qui se précipite par le refroidissement de la décoction alcoolique du sérum desséché de sang.

SPATHIFICATION, s. f. Conversion d'un débris de corps organisé, du bois, par exemple, en un corps de nature pierreuse.

SPATHIFIÉ, adj. Se dit, en géognosie, des bois et autres débris organiques, dont le tissu propre a été remplacé par une substance de nature pierreuse.

STAPHISAIN, s. m. Nom donné par Couerbe à une substance qu'il a extraite de la staphysaigre, où elle accompagne la delphine.

STIPITIFORME, adj., *stipitiformis*; qui a la forme d'un pied ou support de champignon, comme la base du *Mitremyces lutescens*.

SUBANALOGUE, adject. Épithète donnée, en histoire naturelle, aux espèces qui n'ont ensemble qu'une analogie éloignée, hors des limites qu'on donne aux variétés d'une même espèce.

SUBFOSSILE, adj. et s. m. Quelques géologues ont voulu désigner sous ce nom les fossiles modernes, distinction puérile, suivant la remarque de Deshaies, puisque l'époque de l'enfouissement ne fait rien à la chose.

SULFO-PLOMBIFÈRE, adj. Se dit d'un minéral qui contient du soufre et du plomb, comme le *tellurure d'or sulfo-plombifère*, minéral de Nagiag, composé de tellurure d'or et de sulfure de plomb.

T.

TRUNCICOLE, adj., *truncicolis* (*truncus*, tronc, *colo*, habiter); qui croît sur les troncs d'arbres, comme l'*Agaricus mucidus*, l'*Agaricus vagans*.

FIN.

CATALOGUE
DES LIVRES

DE

MÉDECINE,	HISTOIRE NATURELLE,
CHIRURGIE,	PHYSIQUE,
ANATOMIE,	CHIMIE,
PHYSIOLOGIE,	PHARMACIE,

QUI SE TROUVENT

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

ET DU COLLÉGE ROYAL DES CHIRURGIENS DE LONDRES,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N° 13 (BIS),

A PARIS.

LONDRES, MÊME MAISON,

219, REGENT STREET.

Décembre 1833.

ICONOGRAPHIE

DU

RÈGNE ANIMAL,

DE M. LE BARON CUVIER,

OU

REPRÉSENTATION, D'APRÈS NATURE, DE L'UNE DES ESPÈCES LES PLUS REMARQUABLES ET SOUVENT NON ENCORE FIGURÉES DE CHAQUE GENRE D'ANIMAUX.

OUVRAGE

POUVANT SERVIR D'ATLAS A TOUS LES TRAITÉS DE ZOOLOGIE.

PAR E. GUÉRIN,

Membre de diverses sociétés savantes, l'un des auteurs de la Zoologie du Voyage autour du Monde de M. le capitaine Duperrey, etc., etc.

SERA PUBLIÉE EN 45 LIVRAISONS, 33 SONT EN VENTE.

PRIX DE CHAQUE LIVRAISON, composée de 10 Planches gravées avec le plus grand soin et qui paraissent de mois en mois :

In-8° figures noires.... 6 fr. In-4° figures noires.... 10 fr.
Id. figures coloriées.. 15 fr. *Id.* figures coloriées.. 20 fr.

Extrait du Rapport de M. Cuvier, à l'Académie des Sciences, le 6 février 1832.

M. Guérin, également recommandable par son talent dans l'art du dessin et par ses connaissances en histoire naturelle, a choisi pour l'exécution de cet ouvrage dans chaque genre et dans chaque sous genre, l'espèce la plus remarquable ou par sa célébrité, ou par sa rareté, ou par quelque singularité de conformation; *un grand nombre de ces espèces n'ont jamais été représentées auparavant*, et même pour celles qui l'ont été, il donne souvent des détails nouveaux.

Les riches trésors du Muséum d'histoire naturelle, qui lui ont été ouverts avec la même libéralité qu'à tous ceux qui travaillent utilement à quelques branches de la science, l'ont mis à même de dessiner d'après nature presque toutes ses figures; *nous en avons vérifié un grand nombre, et nous les avons trouvées toutes aussi exactes qu'élégantes*. Les insectes ont été dessinés sous la surveillance particulière de M. Latreille, et ce nom seul en peut servir de garant. M. Valanciennes a donné ses soins au choix et à la représentation des poissons et des reptiles.

M. Guérin a profité de la riche collection des miniatures sur vélin, conservée et continuée depuis plus de deux siècles, qui est déposée dans la bibliothèque du Muséum. M. Laurillard, si distingué comme dessinateur et comme anatomiste, lui a fourni des peintures faites d'après nature vivante, à Nice, de divers mollusques et annélides dont les formes et les couleurs ne pouvaient être observées que dans l'état de vie.

Mais ce qui assure un but d'utilité à cet ouvrage unique dans son genre, ce sont les caractères particuliers de chaque genre d'animaux qu'offrent toutes ces figures; on y trouve des détails ostéologiques de crânes et de dents de la plus grande exactitude.

L'auteur, voulant satisfaire en même temps les personnes qui s'attachent de préférence à certaines classes et celles qui veulent connaître l'ensemble du règne, donne dans chaque livraison des planches relatives à diverses classes, mais de manière à les rétablir dans l'ordre naturel quand l'ouvrage sera terminé (1).

---

(1) Dans les XXXIII livraisons sont publiés : Mammifères, 47 pl., 131 genres. — Oiseaux, 69 pl., 271 genres. — Reptiles, 30 pl., 89 genres. — Poissons, 38 pl., 151 genres. — Mollusques, 31 pl., 365 genres. — Annelides, 11 pl., 36 genres. — Crustacés, 17 pl., 61 genres. — Arachnides, 2 pl., 11 genres. Insectes, 64 pl., 566 genres. — Zoophytes, 19 pl., 110 genres, plus les portraits de Cuvier et Latreille.

DICTIONNAIRE
DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE
PRATIQUES,

PAR MM.

ANDRAL, Professeur à la Faculté de Médecine, Médecin de la Pitié.
BÉGIN, Chirurgien-major de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.
BLANDIN, Chirurgien de l'hôpital Beaujon.
BOUILLAUD, Professeur de Clinique médicale à la Faculté de Médecine.
BOUVIER, Agrégé à la Faculté de Médecine.
CRUVEILHIER, Professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine.
CULLERIER, Chirurgien de l'hospice des Vénériens.
A. DEVERGIE, Agrégé à la Faculté de Médecine.
DESLANDES, Docteur en Médecine.
DUGÈS, Professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier.
DUPUYTREN, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, Professeur à la Faculté.
FOVILLE, Médecin de l'hospice des Aliénés de Rouen.
GUIBOURT, Professeur à l'école de pharmacie.
JOLLY, Docteur en Médecine.
LALLEMAND, Professeur à l'École de Médecine de Montpellier.
LONDE, Membre de l'Académie royale de Médecine.
MAGENDIE, Membre de l'Institut, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
MARTIN-SOLON, Médecin de l'hôpital Beaujon.
RATIER, Docteur en Médecine.
RAYER, Médecin de l'hôpital de la Charité.
ROCHE, Membre de l'Académie royale de Médecine.
SANSON, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris.

15 VOL. IN-8° DE 600 PAGES CHACUN,

PARAISSANT DE TROIS MOIS EN TROIS MOIS.

LES TOMES 1 A 11 SONT EN VENTE.

Le Tome 11 paraîtra incessamment.

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 7 fr., FRANC DE PORT ; PAR LA POSTE : 9 fr.

Le *Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques* peut être jugé maintenant sur le fait même de sa publication et sur l'œuvre de son exécution. Il devient donc au moins inutile de rappeler au public les nombreux titres qui lui ont mérité la faveur dont il jouit parmi toutes les classes de médecins, et surtout parmi ceux dont tous les moments sont occupés par les travaux de la pratique, et sont par cela même plus avides de faits et de moyens que de mots et de spéculations.

Fidèles au plan qu'ils ont adopté, ainsi qu'aux engagements qu'ils ont contractés pour l'accomplissement de leur entreprise, les auteurs et éditeurs peuvent déjà se flatter que leurs promesses n'ont point été vaines, et que s'il existe des différences entre les premiers et les derniers volumes publiés, elles sont autant de progrès et d'améliorations sensibles qui justifient le succès toujours croissant de l'ouvrage, et en assurent d'avance la parfaite et scrupuleuse exécution.

En mettant sous les yeux du public les titres des articles con-

tenus dans les dix premiers volumes, ainsi que les noms de leurs auteurs, on jugera facilement, d'après ce qu'ils ont fait, ce qu'il leur reste encore à faire. On verra sur-tout que les spécialités de la science ont été traitées par les auteurs qui s'en sont le plus occupés.

ANDRAL. Acclimatement, auscultation, contre-stimulants, eaux minérales (*thérapeutique*), électricité, endémique, épidémique, hypérémie.

BÉGIN. Accroissement, acoustique, âge, ambulance, anévrysme, angiectasie, appareil, arthrite, blessures, brayer, brûlure, cancer, commotion, corps étrangers, cathétérisme, cystite, davier, dents (maladies des), emphysème, épanchement, étranglement, fistules, fongus, gangrène, kyste, lithotritie.

BLANDIN. Acéphale, agénésie, acupuncture, albinie, amputation, amygdales, arrachement, athérome, bouche (maladies de la), bec-de-lièvre, bronchotomie, castration, chéiloplastie, couteau, ecchymose, épistaxis, fibreux, fissures, furoncles, grenouillette, hydrocèle.

BOUVIER. Attitude, déviation, faim, genou, gibbosité, gymnastique.

BOUILLAUD. Acrimonie, amnésie, anasarque, anévrysme, angéite, animisme, aorte, artérite, ascite, atrophie, bdellomètre, cancer, cardite, catalepsie, chorée, colique, charbon, circulation (séméiologie), cœur (maladies du), contagion, contracture, cyanose, délitescence, diabétès, diaphragmite, digitale, dogmatisme, dothinentérite, éclectisme, emphysème, encéphalite, extase, fièvres, goître, hydropisie, magnétisme.

CRUVEILHIER. Abdomen, acéphalocystes, adhésion, anatomie médico-chirurgicale, anatomie pathologique, apoplexie, artères (maladies des), articulations (maladies des), cerveau, cervelet (maladies du), entozoaires, estomac (maladies de l'), fer, foie (maladies du), hypertrophie, laryngite.

CULLERIER. Alopécie syphilitique, antisyphilitique, balanite, blennorrhagie, bubon, chancre, copahu, exostose vénérienne, injection, inoculation syphilitique.

DESLANDES. Émanations, genièvre, goudron, grenadier, jatraleptie, ipécacuanha.

DEVERGIE. Acides, argent, arsenic, asphyxie, autopsie, avortement, bismuth, cadavre, cantharides, caustiques, combustion spontanée, consultation médico-légale, cuivre, cyanique (acide), cyanure, désinfection, docimasie, empoisonnement, étain, éther, gaz, gélatine, gluten, infanticide.

DUGÈS. Abortifs, accouchement, agalaxie, allaitement, antéversion, aphthes, avortement, bassin, brôme, céphalomètre, céphalotomie, césarienne (opération), coqueluche, cordon ombilical, crochet, croup, délivrance, dentition, détroncation, dystocie, éclampsie, fœtus, forceps, hémorrhagies.

DUPUYTREN. Abcès, anus contre nature, cystotomie.

FOVILLE. Aliénation, camisole, encéphale (maladies de l'), épilepsie, hypochondrie, hystérie, interdiction, méningite.

GUIBOURT. Acétates, acides, adragant, alcali, alcool, amandes, ambre, amidon, ammoniaque, arabique (gomme), argent, baume, benjoin, benzoïque (acide), borique (acide), calculs en particulier, carbonique (acide), cantharides, cérat, chocolat, citrique (acide), collyre, concombres, cuivre, cyanure, eaux distillées, eaux minérales (chimie médicale), élixir, emplâtre, émulsion, étain, éther, extraits, formuler (art de).

JOLLY. Absinthe, affusion, agacement, aigreurs, aimant, alcool, acidité, alcalinité, amaigrissement, amertume, anaphrodisie, angine de poitrine, anosmie, aphonie, asthme, aversion, bâillement, boulimie, borborygme, bourdonnement, calculs en général, cauchemar, céphalalgie, chlore, chlorures, congestions, convulsions, crampes, diagnostic, douche, douleur, dysphagie, étiologie, exutoires, homœopathie.

LALLEMAND. Algalie, bougie, cathétérisme, cystite, épispadias.

LONDE. Ablution, abstinence, air, aliment, appétence, assaisonnement, bains, besoin, boisson, convalescence, crétinisme, délire, gymnastique, lazaret.

MAGENDIE. Absorption, aloès, angusture, bégaiement, gravelle

MARTIN-SOLON. Face, fluxion, furoncle, iode, hématémèse, hydragogues.

RATIER. Absorbants, aigremoine, anodin, apéritif, aristoloche, armoise, arnica, aromatiques, astringents, bardane, baryte, belladone, bismuth, bryone, cachou, calorique, camphre, cannelle, cascarille, casse, castoréum, cataplasme, chancre, ciguë, cochléaria, colchique, colombo, coloquinte, consoude, copahu, croton, cuivre, cynoglosse, dattes, dentelaire, délayants, dessiccatifs, émétique, eaux minérales, électricité, emménagogues, épithème, éponge, espèces, étain, éther, exostose, euphorbe, gomme, gonorrhée, jalap, kajeput.

RAYER. Acné, aconit, amiantacée, ampoule, antimoine, arsenic, bouton, bulles, couperose, dartres, ecthyma, eczéma, éléphantiasis, éphélides, érysipèle, erythème, exanthèmes, gale, herpès, hydrargirie, ichthyose, impetigo, lèpre.

ROCHE. Aberration, accès, aménorrhée, amygdalite, angine, apyrexie, arthrite, asthénie, atonie, attaque, ballonnement, bile, bronchite, cacochymie, carreau, catarrhe, chlorose, choléra-morbus, colite, constitution médicale, crise, délire tremblant, diaphorétiques, diarrhée, diathèse, diphtérite, diurétiques, dragonneau, entérite, ergot, ergotisme, expectorants, fébrifuges, gastrite, gastro-entérite, inflammation.

SANSON. Agglutinatif, amaurose, ammoniaque, ankylose, anthrax, arsénicale (pâte), articulation (fausse), bandages, cataracte, caustiques, cautérisation, compression, débridement, diplopie, ectropion, entorse, fractures, hernies, luxations.

— De leur côté, les éditeurs, encouragés par le succès de l'entreprise, redoubleront de zèle et d'efforts pour la mettre à fin dans le plus court délai possible.

Ils renouvellent l'engagement de livrer gratis aux souscripteurs les volumes qui dépasseraient le nombre quinze.

ALARD. DE L'INFLAMMATION DES VAISSEAUX ABSORBANS, LYMPHATIQUES, DERMOIDES ET SOUS-CUTANÉS, maladie désignée par les auteurs sous les différents noms d'*éléphantiasis des Arabes, œdème dur,* de *hernie charnue*, de *maladie glandulaire de Barbade*, etc., avec quatre planches en taille-douce, représentant les diverses formes, etc., par M. Alard, D. M. P., membre de l'académie royale de médecine, médecin de la maison royale de Saint-Denis, etc.; *deuxième édition. Paris*, 1824, in-8... 6 f.

« Dans cet ouvrage. M. Alard suit l'inflammation des lymphatiques sous toutes les formes qu'elle peut revêtir; il soulève avec une rare sagacité les voiles qui la couvrent dans ses divers déguisements, et fait justice des apparences qui jusqu'ici en avaient imposé aux observateurs. Les planches offrent le tableau effrayant de cette maladie. » (*Revue médicale*, août 1824.)

ALARD. DU SIÉGE ET DE LA NATURE DES MALADIES, ou Nouvelles considérations touchant la véritable action du système absorbant dans les phénomènes de l'économie animale; par M. Alard. *Paris*, 1821, 2 v. in-8. 12 f.

ANNUAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, contenant les ordonnances et réglements relatifs à son organisation; la liste générale de ses membres résidants et correspondants, nationaux et étrangers. *Paris*, 1830, in-18.. 1 f. 25 c.

Ce petit ouvrage est indispensable à tous les médecins et pharmaciens; c'est là seulement qu'est la liste et la date des réceptions des membres correspondants français, rangée par département.

BANCAL. MANUEL PRATIQUE DE LA LITHOTRITIE, ou Lettres à un jeune médecin sur le broiement de la pierre dans la vessie; par A.-P. Bancal, docteur en médecine; suivi d'un rapport fait à l'Institut royal de France, par MM. Percy, Chaussier, Deschamps, Pelletan et Magendie, en faveur de son nouvel instrument pour l'opération de la cataracte par extraction, et d'une lettre descriptive de la manière de pratiquer au moyen de cet instrument. *Paris*, 1829, 1 vol. in-8, avec cinq planches, le portrait de M. Dubois, et un fac simile de son écriture......................... 5 f.

L'ouvrage de M. Bancal est divisé par lettres qui traitent chacune un point important de la Lithotritie; la description de l'appareil lithotriteur, avec tous ses perfectionnements, est fait avec beaucoup de clarté: chaque pièce est examinée sous le point de vue d'utilité qu'elle présente : l'opération, la préparation qu'elle exige, la manière d'introduire l'instrument, les divers temps du Broiement sont exposés avec beaucoup de méthode et de clarté : un praticien, adroit et instruit, pourra facilement pratiquer cette opération en suivant les préceptes déduits par M. Bancal. (*Revue médicale, octobre* 1829.)

BAYLE. BIBLIOTHÈQUE DE THÉRAPEUTIQUE, ou Recueil de mémoires originaux et des travaux anciens et modernes sur le traitement des maladies et l'emploi des médicaments, recueillis et publiés par A.-L.-J. Bayle, D. M. P., agrégé en exercice et sous-bibliothécaire à la Faculté de Médecine, etc. *Paris*, 1828-1830, 2 vol. in-8................................ 14 f.

Tome 1er. Travaux anciens et modernes sur l'iode, l'émétique à haute dose, le baume de copahu et l'acupuncture, in-8........................ 7 f.

Tome 2e. Travaux anciens et modernes sur le phosphore, la noix vomique, le datura-stramonium et la belladone, in-8.................... 7 f.

BAUCHESNE. DE L'INFLUENCE DES AFFECTIONS DE L'AME DANS LES MALADIES NERVEUSES DES FEMMES, avec le traitement qui convient à ces maladies; par M. de Beauchêne, D. M., in-8..... 3 fr.

BÉBIAN. MANUEL D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES SOURDS-MUETS; par M. Bébian, censeur des études de l'institution royale des Sourds-Muets, suivi de l'art d'enseigner à parler aux sourds-muets par l'abbé de l'Épée. *Paris*, 1827, 2 vol., dont un in-4., modèles d'exercices contenant 32 planches en taille douce et 1 vol. in-8.................................. 16 f.

BÉGIN. TRAITÉ DE THÉRAPEUTIQUE, rédigé suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale; par L.-J. Bégin, chirurgien major à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, membre de l'académie royale de médecine, etc. *Paris*, 1825, 2 vol. in-8................................ 12 f.

BÉGIN. MÉMOIRE SUR L'ŒSOPHAGOTOMIE; par L. J. Bégin, *Paris*, 1833, in-8., fig.. 2 f.

BELMAS. TRAITÉ DE LA CYSTOTOMIE SUS-PUBIENNE, ouvrage basé sur près de cent observations, tirées de la pratique du docteur Souberbielle, par D. Belmas, docteur en chirurgie de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1827, in-8., fig. .... 6 f.

BERTIN. DES MOYENS DE CONSERVER LA SANTÉ DES BLANCS ET DES NÈGRES AUX ANTILLES, OU CLIMATS CHAUDS ET HUMIDES DE L'AMÉRIQUE, contenant un exposé des causes des maladies propres à ces climats et à la traversée, relativement à la différence des positions, des saisons et des températures, et le traitement en particulier de quelques maladies communes chez les Nègres, telles que le pian, le mal d'estomac et la lèpre; par le docteur Bertin; in-8. .... 2 f. 50 c.

BERTRAND. DU MAGNÉTISME ANIMAL EN FRANCE et DES JUGEMENTS QU'EN ONT PORTÉS LES SOCIÉTÉS SAVANTES, avec le texte des divers rapports faits en 1784 par les commissaires de l'Académie des Sciences de la Faculté et de la Société royale de médecine, et une analyse des dernières séances de l'Académie royale de médecine, et du rapport de M. Husson; suivi de considérations sur l'apparition de l'EXTASE DANS LES TRAITEMENTS MAGNÉTIQUES, par Al. Bertrand, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien élève de l'École Polytechnique, etc. *Paris*, 1826, in-8. .... 7 f.

BERZÉLIUS. TRAITÉ DE CHIMIE, par J.-J. Berzélius, traduit par A.-J.-L. Jourdan et M. Esslinger, sur les manuscrits inédits de l'auteur, et sur la dernière édition allemande. *Paris*, 1829-1833. 8 vol. in-8, fig... 56 fr.

BIBLIOTHÈQUE DU CHIMISTE, par M. Longchamp. Paris, 1834. 15 vol. in-8, avec un grand nombre de planches. Prix de chaque volume, paraissant de trois en trois mois. (*Le premier volume est en vente.*) .... 8 fr.

La Bibliothèque du Chimiste suppléera, pour tous les chimistes, ces collections volumineuses et d'un prix qui n'est accessible qu'à un très petit nombre de personne, tels que les *Mémoires de l'Académie des sciences*, le *Journal de Physique*, les anciennes *Annales de Chimie*, les *Transactions philosophiques*, etc., etc.

La Bibliothèque du Chimiste a pour but de faire connaître tous les travaux de doctrine qui ont paru jusqu'à ce jour: elle se divisera en trois époques: la première contiendra les travaux Glauber, Becher et de Huuckel; la seconde ceux de Jean Rey, Mayow, Stahl, Schéel, Cavendish, Priestley, etc.: la troisième présentera tous les Mémoires de Lavoisier et ceux qui ont été publiés à l'appui de sa doctrine chimique par Bayen, Berthollet, Berzélius et Husinger, Darcet, Davy, Laplace, Fourcroy, Gay-Lussac, Meusnier, Monge, Proust, Seguin, Thénard, Vauquelin, etc., etc.

BICHAT. ANATOMIE PATHOLOGIQUE, DERNIER COURS DE XAV. BICHAT, d'après un manuscrit autographe de P.-A. Béclard; avec une notice et sur la vie et les travaux de Bichat; par F.-G. Boisseau, D. M. P., etc. *Paris*, 1825, in-8., *portrait et fac-simile*. .... 5 f.

BILLARD. TRAITÉ DES MALADIES DES ENFANTS NOUVEAU-NÉS ET A LA MAMELLE, fondé sur de nouvelles observations cliniques et d'anatomie pathologiques, faites à l'hôpital des Enfants-Trouvés de Paris, dans le service de M. Baron; par C. Billard, D. M. P., ancien interne de cet hôpital; 2ᵉ *édition, augmentée d'un Mémoire médico-légal sur la viabilité du fœtus, avec des notes et une Notice sur l'auteur*; par Ollivier d'Angers, D. M. P. *Paris*, 1833, 1 fort vol. in-8. .... 9 f.

Dans cet ouvrage, le but principal de l'auteur est d'exposer les caractères des Symptômes propres aux maladies des enfants, et de les considérer dans leurs rapports avec les altérations des organes. Il a passé successivement en revue tous les appareils: il s'est appliqué à étudier les variétés de forme et d'aspect de chaque organe considéré dans l'état sain, dans l'état normal et dans l'état pathologique: et ce n'est qu'après avoir discuté et apprécié la valeur des symptômes et la nature des lésions anatomiques, qu'il a exposé comme une dernière induction les méthodes de traitement. — En parlant des vices de conformation, il a particulièrement faire ressortir ceux qui pouvaient donner lieu à quelques symptômes pendant la vie, et troubler ainsi les diverses fonctions de l'enfant. Partout enfin, en rapportant l'histoire de chaque maladie, il fait en sorte de n'aborder que les discussions susceptibles d'être éclairées par des faits.

BILLARD. ATLAS D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE, pour servir à l'histoire des maladies des enfants; par C. Billard, D. M. P., *Paris*, 1828 in-4, de dix planches, avec un texte explicatif. .... 10 f.

Les planches, exécutées sur les dessins de l'auteur, ont été gravées, imprimées en couleur, et retouchées au pinceau avec soin par M. Duménil.

BOISSEAU NOSOGRAPHIE ORGANIQUE, ou TRAITÉ COMPLET DE MÉDECINE PRATIQUE; par F.-G. Boisseau, D. M. P., membre des Académies royales de Médecine de Paris et de Madrid, professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Metz. *Paris*, 1828-1830, 4 forts vol. in-8. . . 34 f.

L'introduction de la physiologie dans la pathologie, le rappel à l'étude des organes, la découverte des signes de la gastro-entérite, le renversement des fièvres essentielles, enfin la révolution opérée par M. Broussais dans la science et dans la pratique medicale, faisaient vivement désirer une nouvelle nosographie où l'état des connaissances médicales actuel fût exposé avec méthode, avec clarté.

Telle est la tâche que s'est imposée M. Boisseau, auteur de la *Pyrétologie physiologique*, dont quatre éditions attestent le succès. Versé dans l'étude de la médecine antique, disciple indépendant du réformateur, il s'est proposé de tracer un tableau exact et complet des causes et des signes des maladies *considérées dans les organes*, d'unir les vérités anciennes aux vérités nouvelles, de présenter les véritables indications thérapeutiques dans chaque affection; en un mot, de résumer, dans l'intérêt des étudians et des praticiens, l'état présent de la pathologie, de la thérapeutique médicale.

BOISSEAU. PYRÉTOLOGIE PHYSIOLOGIQUE, ou Traité des fièvres considérées dans l'esprit de la nouvelle doctrine médicale, par F.-G. Boisseau. *Quatrième édition, augmentée. Paris*, 1831, in-8 de 725 pages. 9 f.

BOISSEAU. TRAITÉ DU CHOLÉRA-MORBUS, CONSIDÉRÉ SOUS LE RAPPORT MÉDICAL ET ADMINISTRATIF, ou Recherches sur les symptômes, la nature et le traitement de cette maladie, et sur les moyens de l'éviter; suivi des INSTRUCTIONS SUR LA POLICE SANITAIRE, *publiées par ordre du gouvernement;* par F.-G. Boisseau. *Paris*, 1832, in-8. . . . . 6 f.

BOIVIN et DUGÈS. TRAITÉ PRATIQUE DES MALADIES DE L'UTÉRUS ET DE SES ANNEXES, appuyé sur un grand nombre d'observations cliniques; par madame Boivin, docteur en médecine, sage-femme, surveillante en chef de la maison royale de Santé; et A. Dugès, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8. . . . . . 14 f.

— Atlas de 41 planches in-fol., gravées et coloriées, *représentant les principales altérations morbides des organes génitaux de la femme.* Paris, 1833, in-fol., avec explication. . . . . 60 f.

— L'ouvrage complet pris ensemble, 2 vol. in-8., atlas in-fol. . . . . 70 f.

Madame Boivin et M. Dugès, en publiant leur *Traité pratique des maladies de l'utérus et de ses annexes*, ont voulu remplir une lacune qui se faisait sentir depuis long-temps dans la science, et que leur position mettait à même d'exécuter.

La qualification de *pratique* donnée à ce travail n'est pas une expression vaine et destinée seulement à le présenter sous des auspices plus favorables: il la mérite, parce qu'il est entièrement déduit de l'observation. Les auteurs ont donné aux maladies les plus fréquentes, à celles dont le diagnostic est le plus important et le plus difficile, à celles dont le traitement et ses divers modes peuvent être discutés d'après les résultats de l'expérience, toute l'extension nécessaire pour les rendre plus profitables au lecteur: en un mot, on y trouve à chaque pas, d'excellents préceptes dont une longue pratique pouvait seule confirmer la justesse et l'utilité. Précision et clarté, jugement sain, érudition choisie, savoir solide: telles sont les qualités qui distinguent ce livre éminemment remarquable, destiné à occuper une des premières places dans les bibliothèques de tous les médecins, de tous les accoucheurs. Les observations personnelles de madame Boivin, fruit d'études longues, soit dans les hôpitaux consacrés spécialement aux femmes, soit en ville dans une pratique étendue, les remarques et les observations de M. Dugès, les souvenirs de madame Lachapelle, tout se réunit pour ajouter à l'attrait du sujet.

Un tel Atlas, publié en huit livraisons in folio, de quarante et une planches gravées et coloriées avec soin, exécutées sur les dessins de madame Boivin elle-même, par A. Chazal, si connu par la perfection qu'il apporte dans les planches anatomiques, forme le complément indispensable de l'ouvrage. Ces planches ne contribueront pas peu à répandre un grand jour sur des maladies que tant de causes ont laissé dans un vague et une obscurité aussi pénibles pour les gens de l'art que funeste pour les malades.

BOIVIN. RECHERCHES SUR UNE DES CAUSES LES PLUS FRÉQUENTES ET LA MOINS CONNUE DE L'AVORTEMENT, suivies d'un mémoire sur l'intro-pelvimètre, ou mensurateur interne du bassin; par madame Boivin. *Paris*, 1828, in-8., fig. . . . . 4 f.

BOIVIN. NOUVELLES RECHERCHES SUR L'ORIGINE, LA NATURE ET LE TRAITEMENT DE LA MOLE VÉSICULAIRE, ou Grossesse hydatique; par M[me] Boivin. *Paris*, 1827, in-8., fig. . . . . 2 f. 50 c.

BERTIN et BOUILLAUD. TRAITÉ DES MALADIES DU COEUR ET DES GROS VAISSEAUX, par MM. R.-J. Bertin, et J. Bouillaud, professeurs à la Faculté de médecine de Paris. *Paris*, 1824, 1 vol. in-8., avec 6 pl. . . . . 8 f.

BOUILLAUD. TRAITÉ PRATIQUE, THÉORIQUE ET STATISTIQUE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS DE PARIS, appuyé sur un grand nombre d'observations recueillies à l'hôpital de la Pitié; par J. Bouillaud, médecin de cet hôpital, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Paris, etc., 1 vol. in-8. de 450 pages. . . . . 6 f. 50 c.

BOUILLAUD. TRAITÉ CLINIQUE ET PHYSIOLOGIQUE DE L'ENCEPHALITE OU INFLAMMATION DU CERVEAU et de ses suites, telles que le ramollissement, la suppuration, les tubercules, le squirrhe, le cancer, etc.; par J. Bouillaud, professeur de Clinique médicale à la Faculté de médecine de Paris. *Paris*, 1825, in-8. . . . . 6 f.

« M. Bouillaud a rassemblé et disposé avec discernement un grand nombre d'observations; la plupart ont été recueillies par lui-même; il a su en déduire l'histoire la plus complète que nous possédions sur l'encéphalite. Le livre qu'il vient de publier, essentiellement dans les principes de la nouvelle doctrine médicale, est très propre à démontrer, s'il en était besoin, la solidité des bases sur lesquelles repose cette dernière. Il justifie parfaitement son titre, et est destiné à prendre place au premier rang des meilleurs écrits que nous possédons sur les maladies des organes encéphaliques. » (*Journal général de médecine*, t. XCII, août 1825.)

BOUILLAUD. TRAITÉ CLINIQUE ET EXPERIMENTAL DES FIÈVRES DITES ESSENTIELLES; par J. Bouillaud. *Paris*, 1826, in-8. 7 f.

Des faits nombreux puisés dans l'observation clinique et dans l'observation expérimentale résultent de cette double source de toutes les vérités médicales; car ce n'est qu'en exploitant cette riche et féconde mine du domaine de l'anatomie pathologique, que l'on parviendra à nous expliquer tous les mystères de la doctrine pyrétologique: les observations que renferme ce traité n'ont été recueillies dans l'esprit d'aucun système. Pour bien observer, il faut voir les objets tels que la nature les présente à nos regards, et pour voir ainsi, il faut être exempt de prévention. Véritable traité d'expérience, cet ouvrage jette le plus grand jour sur la nature, le diagnostic et la thérapeutique des fièvres.

BOUILLAUD. DISSERTATION SUR LES GÉNÉRALITÉS DE LA CLINIQUE MEDICALE et sur le plan à suivre dans l'enseignement de cette science; par J. Bouillaud. *Paris*, 1831, in-8. . . . . 2 f. 50 c.

BOUILLAUD. EXPOSITION RAISONNÉE D'UN CAS DE NOUVELLE ET SINGULIÈRE VARIÉTÉ D'HERMAPHRODISME, observée chez l'homme, par M. J. Bouillaud, *Paris*, 1833, in-8. fig. . . . . 1 f. 50.

BOURDON. PRINCIPES DE PHYSIOLOGIE COMPARÉE, ou Histoire des phénomènes de la vie dans tous les êtres qui en sont doués, depuis les plantes jusqu'aux animaux les plus complexes; par Isid. Bourdon, D. M. P., membre de l'Académie royale de médecine. *Paris*, 1830, in-8. . . 7 f. 50 c.

BOURDON. PRINCIPES DE PHYSIOLOGIE MÉDICALE; par Isid. Bourdon, *Paris*, 1828, 2 vol. in-8. . . . . 12 f.

BOURDON. RECHERCHES SUR LE MÉCANISME DE LA RESPIRATION et sur la circulation du sang; essais qui ont obtenu une mention honorable au concours de l'Institut; par Isid. Bourdon, D. M. P. *Paris*, 1820, in-8. . . . . 2 f.

BOURDON. DE L'INFLUENCE DE LA PESANTEUR SUR QUELQUES PHÉNOMÈNES DE LA VIE; par Isid. Bourdon. *Paris*, 1823, in-8. 75 c.

BOUSQUET. TRAITÉ DE LA VACCINE ET DES ÉRUPTIONS VARIOLEUSES ou VARIOLIFORMES; *ouvrage rédigé sur la demande du gouvernement*, par J. B. Bousquet, D. M., secrétaire du conseil de l'académie royale de médecine, chargé des vaccinations gratuites, *Paris*, 1833, in-8. . . . . 6 f.

BRACHET. RECHERCHES EXPÉRIMENTALES SUR LES FONCTIONS DU SYSTÈME NERVEUX GANGLIONAIRE, et sur leur application à la pathologie, par J. L. Brachet, médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, ouvrage couronné par l'Institut. *Paris*, 1830. In-8°. . . . 7 fr.

BRACHET. RECHERCHES SUR LA NATURE ET LE SIÉGE DE L'HYSTÉRIE ET DE L'HYPOCHONDRIE, et sur l'analogie et les différences de ces deux maladies, par J. L. Brachet. 1832, In-8° . . . 3 fr. 50 c.

BRESCHET. ÉTUDES ANATOMIQUES, PHYSIOLOGIQUES E PATHOLOGIQUES DE L'OEUF DANS L'ESPÈCE HUMAINE, et dan quelques-unes des principales familles des animaux vertébrés, par G. Breschet, chef des travaux anatomiques de la Faculté de médecine de Pari chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, 1832, in-4. avec six planches. .16 f

BRESCHET. MÉMOIRE ANATOMICO-CHIRURGICAL SUR LE ANÉVRYSMES; par G. Breschet. Paris, 1834. In-4 avec 6 planches i fol.. 12 f

CABANIS. RAPPORT DU PHYSIQUE ET DU MORAL DE L'HOMME par P.-J.-G. Cabanis, de l'Institut, professeur de la Faculté de médecine d Paris, précédé d'une table analytique, par M. le comte Destutt de Trac et suivi d'une table alphabétique; nouvelle édition. *Paris*, 1824, 3 vo in-12 de 1,100 pages...8

CADET GASSICOURT. FORMULAIRE MAGISTRAL et MEMO RIAL PHARMACEUTIQUE, par Ch. Cadet Gassicourt, 7e édition augmentée par F. Cadet Gassicourt, pharmacien, Cottereau et L. De l Morlière, D. M. P. *Paris*, 1833, in-18 de 700 pages..................5

CALMEIL. DE LA PARALYSIE, CONSIDÉRÉE CHEZ LES ALIÉ NES, Recherches faites dans le service et sous les yeux de MM. *Roye Collard* et *Esquirol*; par L.-F. Calmeil, D. M. P., médecin à la maiso royale des aliénés de Charenton. *Paris*, 1826, in 8............6 f. 50 c

» Résultat de huit années d'observations faites aux cliniques de la Salpétrière et de la maison royale Charenton. M. Calmeil a fait une étude spéciale de ce genre de maladie sur laquelle on n'avait que d idées confuses. Son ouvrage, riche d'un grand nombre d'observations pathologiques, doit fixer l'attenti dans un moment où la pathologie du cerveau est devenue l'objet d'une étude spéciale.

CARAUTL. GUIDE DES MERES QUI VEULENT NOURRIR, c PRÉCEPTES SUR L'ÉDUCATION DE LA PREMIÈRE ENFANCE; pa E. Carault, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre d plusieurs Sociétés savantes. *Paris*, 1828, in-18.................. 2 f. 50 c

CASSAN. RECHERCHES ANATOMIQUES ET PHYSIOLOGIQUE SUR LES CAS D'UTÉRUS DOUBLE ET DE SUPERFÉTATION; pa A.-L. Cassan, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancie interne des hôpitaux. *Paris*, 1826, in-8, figures............... 2 f. 50 c

Des faits exacts bien rapportés feront rechercher ce petit ouvrage non-seulement des anatomistes et d chirurgiens, mais aussi des médecins qui s'occupent de médecine légale.

CASAMAYOR. REFLEXIONS ET OBSERVATIONS ANATOMICO CHIRURGICALES SUR L'ANÉVRYSME SPONTANÉ EN GÉNÉRAL et en particulier sur celui de l'artère fémorale; par J.-L.-L. Casamayor docteur en médecine de la faculté de Paris, etc. *Paris*, 1825, in-8...6

Des observations nombreuses bien faites, l'histoire la plus complète des opérations qni ont été pratiqué tant en France qu'à l'étranger, l'examen des divers procédés opératoires qui ont été proposés par les pl grands maîtres, sont les principaux points que traite M. Casamayor. L'ouvrage de M. Casamayor occupe une place distinguée dans la bibliothèque du chirurgien, à côté de ceux de Scarpa et de Hodgson sur l névrysme.

CELSE. (A.-C.): TRAITÉ DE LA MÉDECINE en VIII livres; traductio nouvelle par MM. Fouquier, professeur de la Faculté de médecine de Pa ris, médecin de l'hôpital de la Charité, et Ratier, D. M. P. *Paris*, 1824 in-18 de 550 pages, imprimé sur papier fin, par F. Didot.....4 f. 50 c

CELSI. (A. C.): DE RE MEDICA LIBRI OCTO, editio nova, curantibu P. Fouquier, in saluberrimâ Facultate Parisiensi professore, et F.-S. Ra tier, D. M. *Parisiis*, 1823; in-18, pap. fin desVosges, par F. Didot. 4 f. 50 c
— Le même, papier vélin...8f.

CHAMBERET et **TRACHEZ.** DU CHOLÉRA-MORBUS DE POLOGNE. Renseignement recueillis par la commission des officiers d santé militaires envoyés en Pologne par le ministre de la guerre, précédé du Rapport du Conseil de santé. *Paris*, 1832, in-8.........................3 f

CHERVIN, LOUIS ET TROUSSEAU. DOCUMENTS SUR LA FIÈVRE JAUNE, recueillis par les membres de la commission médicale envoyée à Gibraltar par le gouvernement français, pour observer l'épidémie de fièvre jaune qui a régné dans cette place en 1828. *Paris*, 1830, 2 vol. in-8., avec cartes et plans........................ 16 f.

Nous ne possédons qu'un très petit nombre d'exemplaires de cet ouvrage imprimé par ordre du gouvernement et qui n'était pas destiné au commerce. Nous engageons les personnes qui désireraient se le procurer à nous adresser promptement leur demande.

CIVIALE. DE LA LITHOTRITIE, ou Broiement de la pierre dans la vessie, par le docteur Civiale. *Paris*, 1827, 1 vol. in-8., avec sept planches. 7 f.

CIVIALE. LETTRES SUR LA LITHOTRITIE, ou Broiement de la pierre dans la vessie, *pour servir de suite et de complément à l'ouvrage précédent*, par le docteur Civiale. Ire Lettre à M. Vincent Kern. *Paris*, 1827. — IIe Lettre. *Paris*, 1828. — IIIe Lettre. *Lithotritie uréthrale. Paris*, 1831. IVe Lettre à M. Dupuytren. *Paris*, 1833. 4 part. in-8...... 11 fr.
Séparément la IIIe Lettre. De la *Lithotritie uréthrale. Paris*, 1831, in-8. 3 f. 50 c.
Séparément la IVe Lettre à M. Dupuytren. *Paris*, 1833, in-8...... 2 f. 50 c.

En 1826 et 1827, l'Institut royal de France a récompensé M. Civiale, pour le grand nombre d'opérations qu'il a faites sur le vivant, et pour les beaux succès qu'il a obtenus. C'est pour répondre à un suffrage aussi honorable, que M. Civiale a publié son premier ouvrage; et dans ses *Lettres*, il indique les diverses modifications que ses nombreuses observations lui ont suggérées.

CODEX MEDICAMENTARIUS, sive Pharmacopæa gallica, jussu regis optimi et ex mandato summi rerum internarum regni administri editus a Facultate medicâ Pariensis. *Parisiis*, 1818, in-4.................. 10 f.

COLLIN. DES DIVERSES MÉTHODES D'EXPLORATION DE LA POITRINE ET DE LEUR APPLICATION AU DIAGNOSTIC DE SES MALADIES, par V. Collin, docteur en médecine de la Faculté de Paris, *deuxième édition, augmentée. Paris*, 1831; in-8............... 2 f. 50 c.

COOPER (ASTLEY) ET TRAVERS. ŒUVRES CHIRURGICALES contenant des mémoires sur les luxations, l'inflammation de l'iris, la ligature de l'aorte, le phimosis et le paraphimosis, l'exostose, les ouvertures contre nature de l'urèthre, les blessures et les ligatures des veines, les fractures du col du fémur et des tumeurs enkystées; traduites de l'anglais par G. Bertrand, docteur en médecine, avec 21 planches. *Paris*, 1823; 2 vol. in-8.. 14 f.

« Personne n'ignore le nom d'Astley Cooper, et tous les chirurgiens français sont désireux de connaître la pratique de ce célèbre opérateur anglais; nous ne doutons donc point que cette traduction ne soit bien accueillie. Les personnes qui désirent rallier la doctrine physiologique à la chirurgie, se réjouiront particulièrement de cette nouvelle acquisition, qui leur fournira de nouveaux moyens d'exécuter un rapprochement si nécessaire. »

COQUEBERT. ILLUSTRATIO ICONOGRAPHIA INSECTORUM quæ in musæis parisinis observavit et in lucem edidit J.-Ch. Fabricius præmissis ejusdem descriptionibus accedunt species plurimæ, vel minus aut nondùm cognitæ; auct. A.-J. Coquebert. *Parisiis*, an VIII; ouvrage complet publié en trois décades, composées chacune de 10 planches et un texte explicatif formant ensemble un volume grand in-4° de 142 pages de texte et 30 planches gravées et coloriées avec soin et représentant plus de 300 espèces. In-4., cartonné. Prix.................................... 60 f.

Je puis vendre séparément quelques exemplaires des décades 1 et 3, texte et planches coloriées, à raison de 25 fr. chaque.

Je fournirai les 30 planches coloriées, réunies en un cahier sans texte, au prix de. . . . . . . 35 fr.
Les mêmes, figures noires. . . . . 18 fr.

COUTANCEAU. RÉVISION DES NOUVELLES DOCTRINES CHIMICO-PHYSIOLOGIQUES, suivie d'expériences relatives à la respiration; par M. Coutanceau, D. M. P., médecin et professeur à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce. *Paris*, 1821, in-8., br.............. 5 f.

CUVIER. RAPPORT HISTORIQUE SUR LES PROGRÈS DES SCIENCES NATURELLES depuis 1789, et sur leur état actuel, présenté au gouvernement en 1808, par l'Institut, rédigé par M. le baron G. Cuvier, membre de l'Institut, conseiller d'état, professeur administrateur du Muséum d'histoire naturelle, nouvelle édition. *Paris*, 1827, in-8........... 6 f. 50 c.

CUVIER. Son Éloge par E. Pariset, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Médecine. Paris, 1833, in-8, avec un beau portrait de Cuvier. 2 f.

DAVY. ÉLEMENTS DE PHILOSOPHIE CHIMIQUE, par H. Davy, professeur de chimie à l'Institution royale Backerienne, auteur des *Éléments de Chimie agricole*; trad. de l'angl., avec des additions, par Van-Mons, correspondant de l'Institut. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8, fig. . . . . 18 f.

Le nom de Davy est connu depuis long-temps; il occupe une place distinguée parmi les premiers chimistes de l'Europe, pour les progrès que ses nombreuses découvertes ont fait faire à cette belle partie des connaissances humaines. Ses *Eléments de philosophie chimique* étaient peu connus en France; nous croyons avoir rendu un service en les reproduisant.

DELPECH. ÉTUDE DU CHOLÉRA-MORBUS EN ANGLETERRE ET EN ÉCOSSE, en 1832; par M. Delpech, professeur de la Faculté de médecine de Montpellier, etc. *Paris*, 1832, in-8. . . . . 4 f.

DESAULT. ŒUVRES CHIRURGICALES, ou EXPOSÉ DE LA DOCTRINE ET DE LA PRATIQUE DE P.-J. DESAULT, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Paris; par Xav. Bichat; troisième édition. *Paris*, 1830, 3 vol. in-8, avec 15 planches. . . . . 18 f.

DESCHAMPS. TRAITÉ HISTORIQUE ET DOGMATIQUE DE LA TAILLE, par F.-J. Deschamps, chirurgien en chef de l'hôpital de la Charité, membre de l'Institut, etc., avec un supplément dans lequel l'histoire de la Taille est continuée, depuis la fin du siècle dernier jusqu'à ce jour, par L.-J. Bégin, chirurgien-major à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce. *Paris*, 1826, 4 vol. in-8, fig. . . . . 20 f.

— On vend séparément le Supplément par M. Bégin pour les possesseurs de l'ancienne édition de Deschamps. In-8°. . . . . 3 f.

DESGENETTES. ÉLOGES DES ACADÉMICIENS DE MONTPELLIER, pour servir à l'histoire des sciences dans le 18e siècle, par M. le baron Desgenettes, inspecteur général du service de santé des armées, professeur de la faculté de médecine de Paris, etc. *Paris*, 1811, in-8. . . . . 4 f.

DESGENETTES. HISTOIRE MÉDICALE DE L'ARMÉE D'ORIENT, par le baron R. Desgenettes; 2e éd., augmentée de notes. *Paris*, 1830, in-8. . . . . 6 f.

DESRHEIMS. HISTOIRE NATURELLE ET MÉDICALE DES SANGSUES, contenant la description anatomique des organes de la sangsue officinale, avec des considérations physiologiques sur ces organes; des notions très étendues sur la conservation domestique de ce ver, sa reproduction, ses maladies, son application, etc.; par J.-L. Desrheims, pharmacien, etc. *Paris*, 1825, in-8, six planches. . . . . 3 fr 50 c.

DESROCHES. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE, par Desroches, ancien élève de l'école polytechnique. *Paris*, 1831; un fort volume in-8, avec 15 planches gravées. . . . . 8 f.

DESRUELLES. TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DU CROUP, d'après les principes de la doctrine physiologique, précédé de réflexions sur l'organisation des enfants, par H.-M.-J. Desruelles, docteur en médecine de la faculté de Paris, membre de la société médicale d'émulation; deuxième édition, entièrement refondue. *Paris*, 1824, 1 vol. in-8. 5 f. 50 c.

DESRUELLES. TRAITÉ DE LA COQUELUCHE, *ouvrage couronné par la Société médico-pratique de Paris*, par Desruelles, docteur en médecine de la faculté de Paris, chirurgien-major à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, etc. *Paris*, 1827, in-8. . . . . 5 fr. 50 c.

DESRUELLES. MÉMOIRE SUR LE TRAITEMENT SANS MERCURE employé à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, contre les maladies vénériennes primitives et secondaires; par H.-M.-J. Desruelles, *Paris*, 1827, in-8. . . . . 3 f.

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, *voyez* Hurtrel D'Arboval, pag. 21.

DICTIONNAIRE DES TERMES DE MÉDECINE, CHIRURGIE, ART VÉTÉRINAIRE, PHARMACIE, HISTOIRE NATURELLE, PHYSIQUE, CHIMIE, etc., par MM. Bégin, Boisseau, Jourdan, Montgarny, Richard, Sanson, docteurs en médecine de la faculté de Paris, et Dupuy, professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse; augmenté d'un *Supplément* dans lequel sont compris tous les nouveaux termes introduits dans le langage des sciences médicales et accessoires jusqu'à nos jours. *Paris*, 1830, 1 vol, in-8 de 650 pages, à deux colonnes. . . . . 8 f.

— Le supplément comprenant tous les nouveaux termes introduits dans les sciences médicales. *Paris*, 1830, in-8. . . . . 75 c.

DUBLED. EXPOSITION DE LA NOUVELLE DOCTRINE SUR LA MALADIE VÉNÉRIENNE, par A. Dubled, D. M. P., professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris, ancien interne de l'hospice des Vénériens, *Paris*, 1829, in-8. . . . . 2 fr. 50 c.

DUGES. ESSAI PHYSIOLOGICO-PATHOLOGIQUE SUR LA NATURE DE LA FIÈVRE, DE L'INFLAMMATION ET DES PRINCIPALES NÉVROSES; appuyé d'observations pratiques; suivi de l'histoire des maladies observées à l'hôpital des Enfants malades en 1818; Mémoire couronné par la faculté de médecine de Paris; par Ant. Dugès, D. M. P., prof. de la faculté de médecine de Montpellier, etc. *Paris*, 1823, 2 vol. in-8. . . . . 13 f.

DUGÈS. DE L'INFLUENCE DES SCIENCES MÉDICALES ET ACCESSOIRES SUR LES PROGRÈS DE LA CHIRURGIE MODERNE, par Ant. Dugès. *Paris*, 1827, in-8. . . . . 2 f. 50 c.

Dans ce travail, M. Dugès a voulu faire sentir la liaison intime qui existe entre les diverses branches de l'art de guérir, la mutuelle dépendance de chacune de ces branches, et la nécessité de les étudier toutes.

DUGÈS. SUNT-NE INTER ASCITEM ET PERITONITIDEM CHRONICAM CERTA DISCRIMINA QUIBUS DIAGNOSCI QUEANT; auct. Ant. Dugès, D. M. P. *Parisiis*, 1824, in-4. . . . . 1 fr. 50 c.

DUGES. MÉMOIRE DE LA CONFORMITÉ ORGANIQUE DANS L'ÉCHELLE ANIMALE, par Ant. Dugès, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier. *Paris*, 1832, in-4 avec six planches. . . . . 6 f.

DUGES. MÉMOIRE SUR UN NOUVEAU FORCEPS à cuillers tournantes, et sur son emploi, par le même, *Paris*, 1833, in-8°, fig. 1 f. 50 c.

DUGES. RECHERCHES SUR L'OSTÉOLOGIE ET LA MYOLOGIE DES BATRACIENS, ouvrage couronné par l'institut de France et publié à ses frais, *Paris*, 1834, in-4 avec 20 planches gravées. *Sous presse.*

DUTROCHET. RECHERCHES ANATOMIQUES ET PHYSIOLOGIQUES SUR LA STRUCTURE INTIME DES ANIMAUX ET DES VÉGÉTAUX ET SUR LA MOTILITÉ, par M. Dutrochet, D. M. P., membre de l'Institut de France (académie royale des sciences, etc.) *Paris*, 1824, in-8, avec deux planches. . . . . 4 f.

DUTROCHET. NOUVELLES RECHERCHES SUR L'ENDOSMOSE ET L'EXOSMOSE, par H. Dutrochet, D. M. P., *Paris*, 1828, in-8, fig. . . . . 2 fr. 50 c.

ESQUIROL. NOTE MÉDICO-LEGALE SUR LA MONOMANIE HOMICIDE, par M. le docteur Esquirol. *Paris*, 1827, in-8. . . . . . . 2 fr. 50 c.

FAUJAS SAINT-FOND. ESSAI DE GÉOLOGIE, ou Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du globe; par B. Faujas Saint-Fond, prof. au Jardin du Roi. *Paris*, 1809, 3 vol. in-8, avec 29 pl., dont 5 col.. 21 f.

FODÉRA. HISTOIRE DE QUELQUES DOCTRINES MÉDICALES COMPARÉES A CELLE DU DOCTEUR BROUSSAIS, suivie de considérations sur les études médicales considérées comme science et comme art, et d'un Mémoire sur la thérapeutique; par M. Fodéra, correspondant de l'Institut de France, docteur en médecine et en philosophie de l'université de Catane, etc. *Paris*, 1821, in-8. . . . . 3 fr. 50 c.

FODÉRA. RECHERCHES EXPÉRIMENTALES SUR L'ABSORPTION ET L'EXHALATION, Mémoire couronné par l'Institut royal de France; par le même. *Paris*, 1824, in-8, avec une planche coloriée. . . . 2 f. 50 c.

FODÉRA. DISCOURS SUR LA BIOLOGIE, ou SCIENCE DE LA VIE, suivi d'un Tableau des connaissances naturelles, d'après leur nature et leur filiation; par le même. *Paris*, 1826, in-8. . . . . 2 fr. 50 c.

FORGET. MÉDECINE LÉGALE, ou nouveaux éléments d'hygiène, de pathologie et de thérapeutique médico-chirurgicale, á l'usage des officiers de santé de la marine de l'état et du commerce, par C. Forget, D. M. P., agrégé à la Faculté de médecine de Paris, ancien chirurgien de la marine au port de Rochefort, *Paris*, 1832; 2 vol. in-8. . . . . 14 f.

GALL. SUR LES FONCTIONS DU CERVEAU ET SUR CELLES DE CHACUNE DE SES PARTIES, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchants, les talents, ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête; par le docteur F.-J. Gall. *Paris*, 1825, 6 forts vol. in-8 br. . . . . 42 f.

Nous ne pouvons donner que des idées très imparfaites des travaux physiologiques de M. Gall. A chaque partie se rattachent des considérations aussi importantes que nouvelles sur une foule d'objets, par exemple sur le suicide, sur l'infanticide, sur la loi générale des évacuations périodiques, non seulement chez la femme, mais aussi chez l'homme et chez diverses espèces d'animaux; sur la manière de juger les têtes des diverses nations, sur la physiognomonique et la pathognomonique, sur la loi de la mimique. Partout des faits intéressants, des aperçus ingénieux, des questions de la plus haute philosophie sur les motifs de nos actions, sur l'origine des arts et des sciences, sur la perfectibilité de l'espèce humaine, sur l'étendue du mode de chaque être vivant, etc. En vain chercherait-on dans un autre ouvrage l'histoire naturelle des aptitudes industrielles, des instincts, des penchants, des passions, des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme.

GAMA. TRAITÉ DES PLAIES DE TÊTE ET DE L'ENCÉPHALITE, principalement de celle qui leur est consécutive; ouvrage dans lequel sont discutées plusieurs questions relatives aux fonctions du système nerveux en général, par J. P. Gama, chirurgien en chef et professeur à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, etc., Paris, 1830, in-8°. . . . . 7 f.

GENDRIN. HISTOIRE ANATOMIQUE DES INFLAMMATIONS, par A.-N. Gendrin, docteur en médecine de la faculté de Paris, membre de la Société de médecine de Paris, médecin du Bureau central des hôpitaux, etc. *Paris*, 1826, 2 vol. in-8. . . . . 16 f.

Cet ouvrage a obtenu un prix de 1500 fr. au concours ouvert par l'Institut royal de France, pour la fondation de M. Monthion. Le suffrage d'une Société aussi célèbre est la meilleure recommandation pour l'ouvrage de M. Gendrin.

GENDRIN. MONOGRAPHIE DU CHOLÉRA-MORBUS ÉPIDÉMIQUE DE PARIS, rédigée spécialement d'après les observations de l'auteur à l'Hôtel-Dieu; par A.-N. Gendrin, D.-M.-P., médecin de l'hôpital Cochin, chargé pendant l'épidémie, d'un service de l'Hôtel-Dieu. In-8. . . 7 f.

GEOFFROY SAINT-HILAIRE. HISTOIRE GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE DES ANOMALIES DE L'ORGANISATION CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX, ouvrage comprenant des recherches sur les caractères, la classification, l'influence physiologique et pathologique, les rapports généraux, les lois et les causes des MONSTRUOSITES, des variétés et vices de conformation; ou *Traité de tératologie*, par isid. Geoffroy-Saint-Hilaire, D. M. P., Membre de l'Institut, aide naturaliste de zoologie au Muséum d'histoire naturelle, etc. *Paris*, 1832, un fort vol. in-8° et atlas de 12 planches. . . . . 12 fr.

GEOFFROY SAINT-HILAIRE. PHILOSOPHIE ANATOMIQUE, par M. Et. Geoffroy-Saint-Hilaire, membre de l'Institut, professeur de zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, etc. — Tome Ier. *Des Organes respiratoires.* — Tome II. *Monstruosités Humaines*, 1 vol. in-8. *Paris*, 1818—1823, 2 vol. in-8., 2 atlas in-4. . . . . 22 f.

— *Séparément.* Organes respiratoires, 1818, in-8. atlas in-4. . . . . 10 f.

Ouvrage rempli de vues neuves et d'ingénieux aperçus. Dans le premier volume, l'auteur développe en plusieurs mémoires sa nouvelle méthode pour déterminer rigoureusement les organes. Cette méthode repose sur quatre principes, qui sont: la théorie des analogues, le principe des connexions, les affinités électives des éléments organiques et le balancement des organes. Dans le deuxième volume, M. Geoffroy démontre l'application nette et facile de sa méthode à tous les cas d'organisation les plus singuliers et les plus difficiles à ramener. Il a cherché pour cet effet les monstruosités les plus horribles et les plus désordonnées, et trouvé, la cause étant connue, que l'ordre le plus admirable règne dans ces compositions, qui paraissent bizarres à quiconque les envisage superficiellement

GEORGET. DE LA PHYSIOLOGIE DU SYSTÈME NERVEUX, et spécialement du cerveau. Recherches sur les maladies nerveuses en général, et en particulier sur le siége, la nature et le traitement de l'hystérie, de l'hypochondrie, de l'épilepsie et de l'asthme convulsif; par E. Georget, D. M. P., memb. de l'Académie royale de médecine. *Paris*, 1821, 2 vol. in-8. 12 f.

GEORGET. DISCUSSION ET NOUVELLE DISCUSSION MÉDICO-LÉGALE SUR LA FOLIE ou Aliénation mentale, suivie de l'Examen du procès criminel d'Henriette Cornier, et de plusieurs autres procès, dans lesquels cette maladie a été alléguée comme moyen de défense; par M. Georget, D. M. P., *Paris*, 1826—1828, 1re et 2e parties, in-8............6 f.

GERANDO. DE L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS DE NAISSANCE; par de Gérando, membre de l'Institut, administrateur et président de l'institution royale des sourds-muets. *Paris*, 1827, 2 forts vol. in-8. 16 f.

GÉRARDIN. TABLEAU ÉLÉMENTAIRE D'ORNITHOLOGIE, ou Histoire naturelle des oiseaux que l'on rencontre communément en France, suivi d'un Traité sur la manière de conserver leurs dépouilles pour en former des collections; par Sébastien Gérardin, professeur d'Histoire naturelle, attaché au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, etc. *Paris*, 1822, 2 vol. in-8., et atlas de 41 planches in-4.............................. 21 f.

Le but de l'auteur, en publiant cet ouvrage, a été de faciliter aux jeunes gens l'étude de cette partie si intéressante de l'Histoire naturelle; c'est pourquoi il a classé son livre dans un ordre méthodique correspondant aux planches, qui ont été disposées de manière à offrir, dans les espèces qu'elles représentent, les caractères distincts qui sont propres à chaque ordre, à chaque section, à chaque famille, à chaque tribu ou à chaque espèce. Plusieurs planches sont consacrées pour représenter les divers instruments que l'on emploie pour préparer la peau des animaux afin d'en former des collections: des instructions sur la manière de disposer un cabinet d'histoire naturelle, celle de se procurer les nids et les œufs des oiseaux, et enfin l'explication des diverses espèces de piéges que l'on emploie dans divers pays pour prendre les oiseaux.

GOUPIL. EXPOSITION DES PRINCIPES DE LA NOUVELLE DOCTRINE MÉDICALE, avec un précis des thèses soutenues sur ces différentes parties; par J.-M.-A. Goupil, chirurgien à l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg, *Paris*, 1824, 1 v. in-8., de 650 pag................ 8 f.

« En résumé, on peut dire que l'ouvrage de M. Goupil est une exposition fidèle des principes de la médecine physiologique. » (*Annales de médecine physiologique*, par Broussais, juillet 1824.)

GUEYRARD. LA DOCTRINE MÉDICALE HOMŒOPATHIQUE EXAMINÉE DANS SES RAPPORTS THÉORIQUE ET PRATIQUE. *Paris*, 1834. in-8.. 4 f. 50 c.

GUILBERT. CONSIDÉRATIONS PRATIQUES SUR CERTAINES AFFECTIONS DE L'UTÉRUS, en particulier sur la phlegmasie chronique avec engorgement du col de cet organe, et sur les avantages de l'application immédiate des sangsues méthodiquement employées dans cette maladie, par J.-N. Guilbert, prof. de la Fac. de méd. de Paris. 1826, in-8., fig. 2 f. 50 c.

HAHNEMANN. DOCTRINE ET TRAITEMENT HOMOEOPATHIQUE DES MALADIES CHRONIQUES, par le docteur S. Hahneman, traduit de l'allemand par A. J.-L. Jourdan, membre de l'Académie royale de médecine. *Paris*, 1832, 2 vol in-8°. . . . . 15 fr.

HAHNEMANN. EXPOSITION DE LA DOCTRINE MÉDICALE HOMOEOPATHIQUE, ou ORGANON DE L'ART DE GUERIR; par S. Hahnemann, augmentée de plusieurs fragments de ses autres ouvrages, et suivie d'une *pharmacopée homœopathique*; traduction nouvelle sur la quatrième édition; par A.-J.-L. Jourdan, D. M. P. *Paris*, 1832, in-8.....7 f.

HAHNEMANN TRAITÉ DE MATIERE MÉDICALE PURE, ou de l'Action homœpathique des médicaments; par S. Hahnemann. Traduit de l'allemand par A.-J.-L. Jourdan. Paris, 1834. 3 vol. in-8. *Sous presse.*

Les progrès que fait chaque jour la doctrine médicale homœopathique, le grand nombre de partisans qu'elle compte rendaient nécessaire la publication d'ouvrages, qui missent à même de pouvoir la discuter avec connoissance de cause et impartialité. C'est dans les ouvrages d'Hahnemann, son fondateur, qu'il faut l'étudier: car si l'*Exposition* ou *Organon de l'art de guérir* contient les principes généraux, c'est dans la *Matière médicale pure* et la *Doctrine des maladies chroniques* qu'il faut en suivre l'application pratique: ces trois ouvrages forment donc l'ensemble complet, *théorique* et *pratique de la doctrine homœopathique*: la célébrité du docteur Hahnemann, la bonne foi qui signale ses productions commandent de ne le juger qu'après examen.

HATIN. CHIRURGIE PRATIQUE, ou choix d'observations cliniques recueillies à l'Hôtel-Dieu de Paris, dans le service de M. Dupuytren, par

M. Jules Hatin, D. M. professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris, professeur d'accouchement, Paris, etc., 1832, in-8°.................. 6 fr.

HATIN. PETIT TRAITÉ DE MÉDECINE OPÉRATOIRE, et recueil de formules à l'usage des sages-femmes et des officiers de santé, par Jules Hatin, D. M., professeur d'accouchement. Paris, 1832, in-8°................ 2 fr.

HENRY. PRÉCIS DESCRIPTIF SUR LES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ANCIENS ET MODERNES; contenant la description de chaque instrument, le nom de ceux qui y ont apporté des modifications, et ceux préférés aujourd'hui par nos meilleurs praticiens, et l'indication des qualités que l'on doit rechercher dans chaque instrument; par Henry, fabricant d'instruments de chirurgie. *Paris*, 1825, un vol. in-8., avec pl...7 f.

HOFFBAUER. MÉDECINE LÉGALE RELATIVE AUX ALIÉNÉS, AUX SOURDS-MUETS; ou les lois appliquées aux désordres de l'intelligence; par Hoffbauer; traduit de l'allemand par Chambeyron, D. M. P.; avec des notes, par MM. Esquirol et Itard. *Paris*, 1827, in-8...............6 f.

Le besoin généralement senti d'un traité de médecine légale appliquée aux désordres de l'intelligence, la juste réputation dont jouit celui de M. Hoffbauer, les notes nombreuses et importantes qu'ont ajoutées à ce travail MM. Esquirol sur les aliénés, et Itard sur les sourds-muets, en font un ouvrage du premier ordre, qui sera consulté avec fruit par les médecins, les avocats, les juges, etc. Voici les principales divisions de cet ouvrage. — Des maladies mentales et de leurs suites légales. — De l'erreur de sentiment et des maladies analogues. — De la manie et des maladies analogues. — Du somnambulisme. — Des sourds-muets. — Des états passagers de l'ame qui peuvent être du ressort de la médecine légale. — De l'ivresse. — De l'état intermédiaire de la veille et du sommeil. — De l'égarement momentané. — De l'impulsion insolite. — De la monomanie homicide. — De l'influence qu'exercent sur la validité d'un témoin les maladies et les états indiqués ci-dessus. — Règles générales pour reconnaître une maladie mentale quelconque, ou un état mental qui vient à être du ressort de la médecine légale.

HOME. TRAITÉ, OU OBSERVATIONS PRATIQUES ET PATHOLOGIQUES SUR LE TRAITEMENT DES MALADIES DE LA GLANDE PROSTATE; par Everard Home, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Georges; etc.; traduit de l'anglais, avec quatre planches, par Léon Marchant, D. M. *Paris*, 1820, in-8...................................6 f.

HUFELAND. L'ART DE PROLONGER LA VIE DE L'HOMME; par C.-G. Hufeland, conseiller d'état, premier médecin du roi de Prusse, directeur de l'école de médecine de Berlin, etc.; traduit de l'allemand, par A.-J.-L. Jourdan, D. M. P., membre de l'Académie royale de médecine, de la Société médic. d'émul., de l'Acad. des Sc. de Turin. *Paris*, 1824, in-8. 6 f.

« La durée de la vie, ses conditions, les diverses méthodes mises en usage pour la prolonger, sont étudiées dans la première partie de l'ouvrage de M. Hufeland; les causes qui l'abrègent, comprennent la deuxième; dans la troisième, il est question de la santé et de tous les moyens de la maintenir florissante. Une instruction variée, des observations nombreuses, des anecdotes pour la plupart curieuses, rendent la lecture de cet ouvrage fort agréable, et en font un des livres les plus instructifs qu'on puisse lire. En un mot, c'est un livre bien fait, et qu'on est fâché de voir finir. (*Journ. univ. des Sc. méd.*, juillet 1824.)

HUFELAND. TRAITÉ DE LA MALADIE SCROFULEUSE, ouvrage couronné par l'Académie impériale des curieux de la nature; par C.-G. Hufeland, médecin du roi de Prusse; traduit de l'allemand sur la troisième édition (1819); accompagné de notes par J.-B Bousquet, D. M., et suivi d'un Mémoire sur les scrofules, accompagné de quelques réflexions sur le traitement du cancer; par M. le baron Larrey. *Paris*, 1821, in-8., fig....6 f.

HURTREL D'ARBOVAL. DICTIONNAIRE DE MÉDECINE ET CHIRURGIE VÉTÉRINAIRES, ouvrage utile aux vétérinaires, aux officiers de cavalerie, aux propriétaires, aux cultivateurs et à toutes les personnes chargées du soin et du gouvernement des animaux domestiques; par Hurtrel-d'Arboval, membre de la Société royale et centrale d'Agriculture de Paris, et de plusieurs sociétés nationales et étrangères. *Paris*, 1828, 4 forts vol. in-8. 32 f.
— Les tomes 3, 4 séparément; prix de chaque.......................8 f.

Depuis long-temps on éprouvait généralement le besoin d'un livre dans lequel toutes les notions sur lesquelles repose l'art de prévenir et de traiter les maladies des animaux domestiques d'une manière efficace, se trouvassent rassemblées et coordonnées avec méthode. Il était devenu nécessaire de réunir une foule de faits que leur dissémination rendait à peu près inutiles pour la science, et de choisir, parmi cette foule de préceptes que le temps a consacrés, les seuls que puisse avouer et suivre l'expérience guidée par une saine théorie. Il n'était pas moins indispensable de mettre la médecine des animaux en harmonie avec les progrès immenses que celle des hommes a faits depuis un petit nombre d'années, et de lui donner, comme à cette dernière, l'inébranlable appui d'une physiologie rigoureuse. C'est en procédant de cette manière qu'on pouvait espérer de conduire l'art vétérinaire à une perfection réelle; aussi l'ouvrage de M. Hurtrel-d'Arboval peut-il être considéré comme un véritable traité de médecine et de chirurgie comparées, qui sera aussi utile aux médecins qu'aux vétérinaires.

LEBLANC ET TROUSSEAU. ANATOMIE CHIRURGICALE DES PRINCIPAUX ANIMAUX DOMESTIQUES, ou Recueil de 30 planches représentant, 1° l'anatomie des régions du cheval, du bœuf, du mouton, etc., sur lesquelles on pratique les opérations les plus graves; 2° les divers états des dents du cheval, du bœuf, du mouton, du chien, indiquant l'âge de ces animaux; 3° les instruments de chirurgie vétérinaire; 4° un texte explicatif; par U. LEBLANC, médecin vétérinaire, ancien répétiteur à l'école royale vétérinaire d'Alfort, et A. TROUSSEAU, docteur en médecine, agrégé à la Faculté de Paris, professeur d'anatomie et de physiologie pathologique comparées. Atlas pour servir de suite et de complément au *Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaires*; par M. HURTREL-D'ARBOVAL. *Paris*, 1828, grand in-fol., composé de 30 planches gravées et coloriées avec soin. . 42 f.

Cet atlas est dessiné par Chazal, sur des pièces anatomiques originales, et gravé par Ambr. Tardieu.

JOURDAN. PHARMACOLOGIE UNIVERSELLE, *voyez* ce mot, pag. 26.

KÉRAUDREN. MÉMOIRE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS DE L'INDE; par M. KÉRAUDREN, inspecteur du service de santé de la marine, membre du conseil supérieur de santé. 1831, in-8. . . . . 1 f. 50 c.

LACHAISE. TOPOGRAPHIE MÉDICALE DE PARIS, ou Examen général des causes qui peuvent avoir une influence marquée sur la santé des habitants de cette ville, le caractère de leurs maladies et le choix des précautions hygiéniques qui leur sont applicables, par C. LACHAISE, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1822, in-8. . . 5 f. 50 c.

Cet ouvrage est divisé en cinq chapitres, dans lesquels l'auteur traite successivement de la position relative et directe de la ville, sa figure, son étendue, sa température; de l'histoire naturelle de Paris et de ses environs. Il passe en revue les causes qui peuvent avoir une influence sur la salubrité de Paris. A cette occasion, il fait, à l'égard des douze arrondissements municipaux qui composent la ville, des observations très importantes. Il recherche, dans la disposition des divers quartiers et dans le genre d'ateliers qu'ils renferment, les causes qui décident de leur salubrité comparative, et propose, d'une part, des moyens d'assainissement; de l'autre, des précautions hygiéniques propres à soustraire les habitants à l'action des causes insalubres. Il examine l'habitant de Paris tant au physique qu'au moral, et termine par le tableau des constitutions médicales. »

LACHAPELLE. PRATIQUE DES ACCOUCHEMENTS, ou Mémoires et observations choisis sur les points les plus importants de l'art, par madame LACHAPELLE, sage-femme en chef de la maison d'accouchement de Paris, publiés par A. DUGÈS, son neveu, D. M. P., prof. d'accouchement de la Faculté de médecine de Montpellier, avec une Notice sur la vie et les travaux de Mme LACHAPELLE, par le prof. CHAUSSIER. *Paris*, 1821-1825, 3 v. in-8. 20 f.

C'est après *trente années* d'une pratique continue en qualité de sage-femme en chef de la maison d'accouchements de Paris, et plus de *quarante mille accouchements* opérés naturellement ou artificiellement, que madame Lachapelle livre à la méditation des gens de l'art le fruit de sa longue expérience. Son livre est un cours de clinique complet des accouchements, et qui, pour nous servir des expressions de M. le professeur Chaussier, est riche d'un grand nombre d'observations nouvelles, de réflexions judicieuses, qui doivent obtenir l'approbation de tous ceux qui se livrent à l'art des accouchements.

LAFONT-GOUZY. DE L'ÉTAT PRÉSENT DES HOMMES, considérés sous le rapport médical, par LAFONT-GOUZI, médecin du Collége royale de Toulouse, membre de plusieurs sociétés savantes. *Paris*, 1827, in-8. 6 f.

LAMARCK. HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX SANS VERTÈBRES, présentant les caractères généraux et particuliers de ces animaux, leur distribution, leurs classes, leurs familles, leurs genres et la citation des principales espèces qui s'y rapportent. Paris, 1815-1822. 7 vol. in-8. 56 f.

C'est bien certainement le plus important des ouvrages de Lamarck; il suppose des recherches et des travaux immenses, les circonstances les plus heureuses et la persévérance la plus longue et la plus infatigable. Ce livre place M. Lamarck au nombre des législateurs de la science, et toute personne qui veut étudier avec quelque succès les sciences naturelles en général, ou en particulier celle des animaux inférieurs, doit méditer l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*; car malgré les travaux entrepris dans ces derniers temps, c'est encore dans ce livre que l'on trouve l'histoire la plus complète des *Entozoires*, des *Zoophytes*, des *Polypiers*, des *Vers*, des *Mollusques*, etc.

LAMARCK. ICONOGRAPHIE CONCHYOLOGIQUE. *Voyez* pag. 7.

LAMARCK. PHILOSOPHIE ZOOLOGIQUE, ou Exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux, à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent, aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvements qu'ils exécutent, enfin à celles qui produisent, les unes le sentiment, et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués, par J.-B.-P.-A. LAMARCK, membre de l'Institut, prof. de zoologie au Mus. d'hist. nat., 2e éd. *Paris*, 1830, 2 vol. in-8. . 12 f.

LAMARCK. SYSTÈME ANALYTIQUE DES CONNAISSANCES POSITIVES DE L'HOMME restreintes à celles qui proviennent directement ou indirectement de l'observation; par J.-B.-P.-A. Lamarck. *Paris*, 1830, in-8. 6 f.

Indication des principales questions traitées dans cet ouvrage : — Des objets que l'homme peut considérer hors de lui et que l'observation peut lui faire connaître. — De la matière. — De la nature. — De la nécessité d'étudier la nature. — Exposition des sources où l'homme a puisé les connaissances qu'il possède. — Des corps inorganiques. — Des corps vivants. — Des végétaux. — Des animaux. — De l'homme et de certains systèmes organiques observés en lui. — Analyse des phénomènes qui appartiennent au sentiment. — De la sensation. — Des penchants naturels. — De l'instinct. — De l'intelligence. — Des idées, du jugement et de la raison. — Imagination.

LAMARCK. MÉMOIRE SUR LES FOSSILES DES ENVIRONS DE PARIS, comprenant la détermination des espèces qui appartiennent aux animaux marins sans vertèbres, et dont la plupart sont figurés dans la collection du muséum; par J.-B.-P.-A. Lamarck. *Paris*, in-4.......10 f.

LANTHOIS. THÉORIE NOUVELLE DE LA PHTHISIE PULMONAIRE, augmentée de la méthode préservative, par M. Lanthois, docteur en médecine, etc. Deuxième édition. *Paris*, 1818, in-8...............6 f.

LARREY. CLINIQUE CHIRURGICALE exercée particulièrement dans les camps et les hôpitaux militaires, depuis 1792 jusqu'en 1832; par le baron D.-J. Larrey, membre de l'Institut de France et d'Egypte, chirurgien en chef de l'hôpital des Invalides, etc. *Paris*, 1830-1832, 4 vol. in-8., avec atlas de 3 planches.......................................30 f.

— On vend séparément le tome IVe, *Paris*, 1832, in-8.................6 f.

LARREY. MÉMOIRE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS, par M. le baron Larrey, membre de l'Institut, du Conseil de santé des armées. *Paris*, 1831, in-8...1 f. 50 c.

LATOUR. HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET MÉDICALE DES HÉMORRHAGIES, de leurs causes essentielles, immédiates ou prochaines, et des méthodes de traitement qu'il convient d'employer dans cette classe de maladies; par D. Latour, docteur en médecine, ancien médecin de l'Hôtel-Dieu d'Orléans. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8..........................12 f.

LATREILLE. FAMILLES NATURELLES DU RÈGNE ANIMAL, exposées succinctement et dans un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres; par Latreille, 1 vol. in-8..............................9 f.

« Traiter en un seul volume toute la zoologie, réunir dans autant de cadres les animaux articulés et zoophytes, offrir en peu de mots l'organisation tant extérieure qu'intérieure de chacun de ces groupes; présenter leurs divisions en autant de races, de classes, de sections, d'ordres, de familles et de tribus, décrire leurs caractères distinctifs, et arriver enfin jusqu'à l'énumération de tous les genres : tel est le plan adopté et suivi par l'auteur. Nous croyons sur tout cet ouvrage nécessaire aux personnes qui, ayant un dictionnaire d'histoire naturelle, désireraient pouvoir rattacher chaque article à un ordre naturel. Sous ce rapport, l'ouvrage de M. Latreille offre un avantage précieux dans toutes ses parties. » (*Annales des sciences naturelles.*)

LAWRENCE. TRAITÉ PRATIQUE SUR LES MALADIES DES YEUX, ou Leçons, données à l'infirmerie ophthalmique de Londres, sur l'anatomie, la physiologie et la pathologie de l'œil; par Lawrence, chirurgien en chef de cet hôpital, membre du collége royal des chirurgiens de Londres; traduit de l'anglais avec des notes, et suivi d'un PRÉCIS DE L'ANATOMIE PATHOLOGIQUE DE L'OEIL; par C. Billard, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1830, in-8..........................7 f.

LECIEUX, ETC, MÉDECINE LÉGALE : Considérations sur l'infanticide, sur la manière de procéder à l'ouverture des cadavres, spécialement dans le cas de visites judiciaires, sur les érosions et perforations de l'estomac, l'ecchymose, la sugillation, la contusion, la meurtrissure; par MM. Lecieux, Renard, Laisné, Rieux, docteurs en médecine de la Faculté de Paris, 1819, in-8. 4 f. 50 c.

LECOQ ET JUILLET. DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES TERMES DE BOTANIQUE ET DES FAMILLES NATURELLES, contenant l'étymologie et la description détaillée de tous les organes, leur synonymie et la définition des adjectifs qui servent à les décrire; suivi d'un vocabulaire des termes grecs et latins les plus généralement employés dans la Glossologie botanique; par H. Lecoq, prof. d'hist. nat. et directeur du jardin botanique de Clermont-Ferrand, et J. Juillet, D. M. P. *Paris*, 1831, 1 fort v. in-8. 9 f.

Les changements introduits dans le langage par les progrès immenses qu'a faits la botanique depuis trente ans, rendaient nécessaire un nouveau dictionnaire, et c'est pour répondre à ce besoin que MM. Lecoq et Juillet ont entrepris celui-ci.

LEPECQ DE LA **CLOTURE**. COLLECTION D'OBSERVATIONS SUR LES MALADIES ET CONSTITUTIONS ÉPIDÉMIQUES, ouvrage qui expose une suite de quinze années d'observations, et dans lequel les épidémies, les constitutions régnantes et intercurrentes sont liées avec les causes météorologiques, locales et relatives aux différents climats, ainsi qu'avec l'Histoire naturelle et médicale de la Normandie; par Lepec-de-la-Cloture, *Paris*, 1783, 3 vol. in-4....................24 f.

LEROY. EXPOSÉ DES DIVERS PROCÉDÉS EMPLOYÉS JUSQU'A CE JOUR POUR GUÉRIR DE LA PIERRE SANS AVOIR RECOURS A L'OPÉRATION DE LA TAILLE; par J. Leroy (d'Etioles), docteur en chirurgie de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1825, in-8., avec cinq planches..4 f.

L'Institut royal de France (Académie des sciences) a accordée une mention honorable à M. Leroy (d'Etioles) pour ses recherches et ses travaux sur les moyens de briser et de détruire dans la vessie les calculs qui s'y forment ou s'y développent. M. Leroy croit ne pouvoir mieux répondre à un suffrage aussi honorable qu'en publiant l'ouvrage que nous annonçons, dans lequel il a consigné toutes ses recherches et ses expériences.

LEROY. RECHERCHES EXPÉRIMENTALES SUR L'ASPHYXIE, lues à l'académie royale des sciences, par J. Leroy (d'Etioles), docteur en médecine de la Faculté de Paris, précédées du rapport fait à l'académie par MM. Duméril et Magendie. *Paris*, 1829, in-8..................2 f. 50 c.

LEROY. MÉDECINE MATERNELLE, ou L'ART D'ÉLEVER ET DE CONSERVER LES ENFANTS, par Alphonse Leroy, professeur de la Faculté de médecine de Paris, seconde édition. *Paris*, 1830, in-8..........6 f.

LOISELEUR-DESLONCHAMPS. FLORA GALLICA, seu Enumeratio plantarum in Galliâ spontè nascentium, secundùm Linnæanum systema digestarum, addita familiarum naturalium synopsi; auctore J.-L.-A. Loiseleur Deslongchamps. Editio secunda, aucta et emendata, cùm tabulis 31. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8..................16 f.

Pour répondre au désir des botanistes, M. Loiseleur Deslongchamps vient de donner une nouvelle édition de sa Flore, enrichie de plus de quatre cents espèces qui n'étaient pas dans la première : les unes sont tout-à fait nouvelles, et les autres n'avaient pas encore, jusqu'à ces derniers temps, été trouvées en France. C'est au zèle avec lequel la botanique est cultivée depuis un certain nombre d'années, que la Flore de France doit cet accroissement considérable.

Le système de Linnée est évidemment celui qui conduit le plus facilement à la connaissance des plantes les personnes qui se livrent à l'étude de la botanique. M. Loiseleur Deslongchamps a donc cru devoir le conserver; mais il a joint à son ouvrage un tableau des familles naturelles, disposées suivant une méthode faite en commun avec le docteur Marquis, professeur de botanique à Rouen. Dans cette méthode, les plantes sont distribuées, comme dans celle de M. de Jussieu, dans trois grandes tribus, qui sont les Dicotylédones, les Monocotylédones et les Acotylédones. Les principales divisions ou classes reposent sur la considération de l'enveloppe florale double ou simple, de la corolle polypétale ou monopétale et de ovaire supère, c'est-à-dire libre, ou infère, c'est-à-dire adhérent au calice Il est facile de voir, d'après cet aperçu, que ce système est aussi simple que facile.

LOISELEUR-DESLONCHAMPS. HISTOIRE MÉDICALE DES SUCCÉDANÉES, de l'Ipécacuanha, du Séné, du Jalap, de l'Opium, etc.; ou Recherches et Observations sur quelques points de matière médicale indigène; par J.-L. Loiseleur Deslongchamps, D. M. P. *Paris*, 1830, in-8. 3 fr.

LONDE NOUVEAUX ÉLÉMENTS D'HYGIÈNE, rédigés suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale, par Charles Londe, D. M. P., membre de l'Académie royale de médecine, de la Société médicale d'Émulation de Paris, de la Société médicale de Londres, etc., etc. *Paris*, 1827, 2 vol. in-8. 12 f.

L'hygiène est généralement définie l'*art de conserver la santé*. L'auteur de l'ouvrage que nous publions, a envisagé son sujet sous un point de vue plus philosophique, et a bien compris l'importance de l'hygiène et son influence énorme sur la société et sur les individus. La classification qu'il présente est plus simple, plus rationnelle que toutes celles qui ont été proposées jusqu'ici. Elle sera aussi plus durable, parce qu'elle repose sur des bases plus solides, sur les différents systèmes organiques considérés dans leurs rapports. M. Londe définit l'hygiène d'une manière à la fois exacte et claire, *la science qui a pour objet, de diriger les organes dans l'exercice de leurs fonctions*; il insiste sur-tout sur des parties de l'hygiène dont on semble même ne pas soupçonner l'existence.

LONDE. GYMNASTIQUE MÉDICALE, ou l'exercice appliqué aux organes de l'homme, d'après les lois de la physiologie et de la thérapeutique; par Ch. Londe, D. M. P., membre de plusieurs sociétés savantes. *Paris*, 1821, in-8..................4 f.

LOUIS. RECHERCHES ANATOMIQUES, PATHOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES sur la maladie connue sous les noms de GASTRO-ENTÉRITE, FIÈVRE PUTRIDE, ADYNAMIQUE, ATAXIQUE, TYPHOÏDE, etc., considérée dans ses rapports avec les autres affections aiguës; par M. Louis, D. M. P., mé-

decin de l'hôpital de la Pitié, membre de l'Académie royale de Médecine; *ouvrage qui a obtenu le prix au concours de l'Institut royal de France* *Paris*, 1828, 2 vol. in-8. . . . . . 13 f.

Il n'existe pas en médecine de sujet qui ait plus occupé que l'étude des fièvres; il n'en est pas qui ait été plus long-temps environné d'obscurités. Parmi les ouvrages qui auront le plus contribué à éclairer cette matière, on placera certainement au premier rang celui de M. Louis.

C'est après avoir observé pendant six années à l'hôpital de la Charité de Paris tous les sujets atteints de maladies aiguës, que M. Louis publie aujourd'hui le résultat de ses observations. Son ouvrage est divisé en quatre parties. La première est consacrée à l'histoire des sujets qui ont succombé à des distances très inégales du début, et chez lesquels les symptômes et les lésions étaient également bien prononcés. Dans la seconde, il fait la description des lésions chez les sujets emportés par le typhus, et chez ceux qui avaient succombé à d'autres maladies aiguës; puis il expose les principales causes de mort chez les uns et les autres. La troisième partie contient l'histoire des symptômes chez les malades qui sont morts et chez ceux qui ont guéri, celle du diagnostic, des observations relatives à la perforation de l'intestin grêle, et aux causes de l'affection qui est l'objet de cet ouvrage. La quatrième partie offre l'analyse des faits relatifs à l'action de la saignée, à celle des toniques, des vésicatoires, de la glace sur la tête, et est terminée par l'exposition des principales règles de traitement. Cet ouvrage est celui d'un bon observateur; il sera lu et médité par tous les médecins qui aiment à suivre les progrès de la science.

LUGOL. MÉMOIRES 1° SUR L'EMPLOI DE L'IODE DANS LES MALADIES SCROFULEUSES; 2° SUR L'EMPLOI DES BAINS IODURÉS, suivi d'un tableau pour servir à l'administration de ces bains, suivant les âges; 3° TROISIÈME MÉMOIRE SUR L'EMPLOI DE L'IODE, suivi d'un *Précis de l'art de formuler les préparations iodurées*; par M. LUGOL, médecin de l'hôpital Saint-Louis, etc., *ouvrage couronné par l'Institut de France.* Paris, 1829-1831, 3 parties, in-8. . . . . . 8 f.

— On vend séparément le troisième Mémoire. *Paris*, 1831, in-8. . . . . 3 50 c.

LYONET. RECHERCHES SUR L'ANATOMIE ET LES MÉTAMORPHOSES DE DIFFÉRENTES ESPÈCES D'INSECTES; par L.-L. LYONET, publié par M. W. DE HAAN, conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de Leyde, *Paris*, 1832, 2 parties in-4°, accompagnées de 54 planches gravées. 40 f.

MANEC. ANATOMIE ANALYTIQUE, TABLEAU REPRÉSENTANT L'AXE CÉRÉBRO-SPINAL CHEZ L'HOMME, avec l'origine et les premières divisions des nerfs qui en partent, par M. MANEC, prosecteur de l'amphithéâtre des hôpitaux de Paris, une feuille très grand in-folio. . 4 f. 50 c.

MARANDEL. ESSAI SUR LES IRRITATIONS; par MARANDEL, docteur en médecine de la Faculté de Paris. *Paris*, 1807, in-4. . . . . 3 f.

MARCHANT. RECHERCHES SUR L'ACTION THÉRAPEUTIQUE DES EAUX MINÉRALES, avec une carte thermale des Pyrénées; par le docteur Léon MARCHANT. *Paris*, 1832. In-8. . . . . . 8 f.

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE. T. I, *Paris*, 1828. —T. II, *Paris*, 1832.—T. III, *Paris*, 1833. 3 forts vol. in-4.; avec planches. Prix de chaque volume. . . . . . 20 f.

Cette nouvelle Collection peut être considérée comme la suite et le complément des *Mémoires de la Société royale de médecine et de l'Académie royale de chirurgie*. Ces deux Sociétés célèbres sont représentées dans la nouvelle Académie par ce que la science a de plus distingué, soit à Paris, dans les départements ou à l'étranger. Par cette publication, l'Académie vient de répondre à l'attente de tous les médecins jaloux de suivre les progrès de la science. Le Ier volume se compose des articles suivants :

Ordonnances et Réglements de l'Académie, Mémoires de MM. *Pariset, Double, Itard, Esquirol, Villermé, Léveillé, Larrey, Dupuytren, Dugès, Vauquelin, Laugier, Virey, Chomel, Orfila, Boulay, Lemaire.*

Le tome II contient des Mémoires de MM. *Pariset, Breschet, Lisfranc, Ricord, Itard, Husson, Duval, Duchesne, P. Dubois, Dubois* (d'Amiens), *Mélier, Hervez de Chégoin, Priou, Toulmouche.*

Le tome III contient des Mémoires de MM. *Breschet, Pariset, Marc, Velpeau, Planche, Pravaz, Chevalier, Lisfranc, Bonastre, Cullerier, Soubeiran, Paul Dubois.*

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE D'ÉMULATION DE PARIS, tome IXme. *Paris*, 1826, in-8., fig. . . . . . 8 f.

Pour montrer que ce nouveau volume n'est pas inférieur à ceux publiés précédemment, il nous suffit de citer les noms des auteurs, MM. *Boisseau, Geoffroy-Saint-Hilaire, Dutrochet, Ribes, Bricheteau, Dezeimeris, Bouillaud Bouilland, Vacquié, Andral, Rodet, Vandekære, Duchâteau, Chantourelle, Fourcault.*

MÉRAT. DU TÆNIA, ou VER SOLITAIRE, ET DE SA CURE RADICALE PAR L'ÉCORCE DE RACINE DE GRENADIER, précédé de la description du Tænia et du Botriocéphale, avec l'indication des anciens traitements employés contre ces vers; par F.-V. MÉRAT, D. M. P., membre de l'académie royale de médecine. *Paris*, 1832, in-8. . . . . . 3 f.

MOREAU DE JONNÈS. RAPPORT AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE SANTÉ SUR LE CHOLÉRA-MORBUS PESTILENTIEL; par M. Al. MOREAU DE JONNÈS, membre et rapporteur du Conseil, membre de l'académie royale des Sciences, 1831, in-8., avec une carte itinéraire du Choléra-Morbus. 8 f.

IONFALCON. PRÉCIS DE BIBLIOGRAPHIE MÉDICALE, contenant l'indication et la classification des ouvrages les meilleurs, les plus utiles; la description des livres de luxe et des éditions rares, et des tables pour servir à l'histoire de la médecine; par J.-B. Montfalcon, médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon. *Paris*, 1827. Un fort vol. in-18, pap. vélin.....6 f. 50 c.

Trop long-temps négligée en France, la Bibliographie médicale est devenue aujourd'hui une science, c'est pour répondre au besoin de l'époque que M. Montfalcon a entrepris ce travail, qui demandait aucoup de recherches et sur-tout beaucoup d'exactitude. Afin d'en faire mieux sentir l'utilité, nous us contenterons d'en indiquer les principales divisions. 1° L'auteur, dans l'introduction de son livre, ii n'est pas la partie la moins intéressante, expose l'origine de l'imprimerie, des notions relatives à npression même des livres, à la reliure, à la disposition matérielle des bibliothèques; il indique les ivures et les bustes qui doivent orner le cabinet du médecin, puis il présente des généralites sur les sographies, les monographies, les journaux, les collections académiques et les dictionnaires; sur sprit qui dirige les écoles de Paris, de Montpellier. Sous le titre de *Dictionnaire*, il présente la liste des teurs, et celle dès ouvrages qu'il a jugés les meilleurs et les plus utiles, accompagnée très souvent de urtes remarques critiques, rédigées dans un excellent esprit; 2° la classification par ordre de matières ıne bibliothèque de médecine. Vient ensuite une table dès auteurs classiques spécialement necessaires l'étudiant et au médecin praticien; une bibliographie complète des ouvrages publiés sur, pour et ntre la nouvelle doctrine médicale de M. Broussais; 3° une table chronologique de l'histoire de la médecine; 4° une table de la naissance et de la mort des auteurs; 5° une liste détaillée de productions que ; princes de la médecine nous ont laissées; enfin, une table méthodique des auteurs qui ont écrit sur la bliographie medicale.

IORGAGNI. DE SEDIBUS ET CAUSIS MORBORUM PER ANATOMEN INDAGATIS, nova éditio cum Notis Adelon et Chaussier. Paris, 1820-22. 8 vol. in-8.................................. 48 fr

IOULIN. TRAITÉ DE L'APOPLEXIE, ou Hémorrhagie cérébrale: considérations nouvelles sur les hydrocéphales; description d'une hydropisie cérébrale particulière aux vieillards, récemment observée; par Et. Moulin, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1819, in-8. 3 f. 50 c.

'AILLARD. RELATION CHIRURGICALE DU SIÉGE DE LA CITADELLE D'ANVERS, par Alex. Paillard, docteur en médecine de la Faculté de Paris, 1833; in-8..................................3 f.

'ATISSIER. TRAITÉ DES MALADIES DES ARTISANS et de celles qui résultent des diverses professions, d'après Ramazzin; ouvrage dans lequel on indique les précautions que doivent prendre, sous le rapport de la salubrité publique et particulière, les administrateurs, manufacturiers, fabricants, chefs d'ateliers, artistes, et toutes les personnes qui exercent des professions insalubres; par Ph. Patissier, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1822, in-8........................7 f.

'HARMACOPÉE UNIVERSELLE, ou Conspectus des pharmacopées d'Amsterdam, Anvers, Dublin, Edimbourg, Ferrare, Genève, Londres, Oldembourg, Wurtzbourg; américaine, autrichienne, batave, belge, danoise, espagnole, finlandaise, française, hanovrienne, polonaise, portugaise, prussienne, russe, sarde, saxonne, suédoise et wurtembergeoise; des dispensaires de Brunswick, de Fulde, de la Hesse, de la Lippe et du Palatinat; des pharmacopées militaires de Danemarck, de France, de Prusse et de Wurtzbourg; de la pharmacopée des pauvres de Hambourg; des formulaires et pharmacopées d'Augustin, Bories, Brera, Brugnatelli, Cadet de Gassicourt, Cox, Ellis, Hufeland, Magendie, Piderit, Pierquin, Ratier, Saunders, Sainte-Marie, Spielmann, Swediauer et Van Mons; ouvrage contenant les caractères essentiels et la synonymie de toutes les substances citées dans ces recueils, avec l'indication, à chaque préparation, de ceux qui l'ont adoptée, des procédés divers recommandés pour l'exécuter, des variantes qu'elle présente dans les différents formulaires, des noms officinaux sous lesquels on la désigne dans divers pays, et des doses auxquelles on l'administre; par A.-J.-L. Jourdan, docteur en médecine, membre des Académies royales de médecine de Paris, des Sciences de Turin, etc. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8., chacun de 800 pages, à deux colonnes..................................24 f.

PHARMACOPÉE FRANÇAISE, ou Code des médicaments; nouvelle traduction du *Codex medicamentarius*, *sive Pharmacopœa gallica*, par F. S. Ratier, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc., avec des notes et additions contenant la formule et le mode de préparation des nouveaux médicaments dont la pratique s'est enrichie jusqu'à nos jours, d'un grand nombre d'analyses chimiques, et suivie d'une table synoptique des eaux

minérales de France; par M. HENRY fils, pharmacien de la pharma centrale des hôpitaux civils de Paris. *Paris*, 1827, 1 vol. in-8......8

MM. RATIER et HENRY fils, déjà avantageusement connus par des travaux importants, ont pensé qu'ils r draient un véritable service en offrant une nouvelle traduction (mise au niveau des connaissances actuel de cet ouvrage qui commençait à vieillir par les progrès toujours croissants de la chimie pharmaceutiq M. HENRY, que sa position met à même de préparer chaque jour en grand toutes les formules dont il question dans cet ouvrage, ne s'est pas contenté d'indiquer toutes les corrections qui étaient réclamées d plusieurs points assez importants, mais aussi de joindre un grand nombre d'additions devenues indispen bles; aussi y trouve-t on la formule et le mode de préparation de tous les nouveaux médicaments introd jusqu'à ce jour dans la pratique. Partout on y reconnaîtra un praticien habile doué d'une vaste instructi

Afin de conserver à cet ouvrage sa forme officielle pour les Pharmaciens, et qu'il puisse leur rempla le *Codex*, les Editeurs ont eu soin de respecter le texte et d'indiquer d'une manière très claire les additi ou corrections qu'ils ont crues nécessaires.

PIORRY. DE LA PERCUSSION MÉDIATE, et des signes obtenus à l'aide de ce nouveau moyen d'exploration, dans les maladies des organ thoraciques et abdominaux; par P.-A. PIORRY, agrégé à la Fac. de méd. Paris, médecin de la Salpêtrière. *Paris*, 1828, in-8., avec deux planc. . 6

L'institut royal de France vient d'accorder un prix à M. Piorry pour les avantages qui doivent résult pour le diagnostic des maladies de poitrine, des modifications qu'il a apportées dans l'emploi de la perc sion médiate.

PIORRY. DU PROCÉDÉ OPÉRATOIRE à suivre dans l'exploration d organes par la PERCUSSION MÉDIATE, et Collection des Mémoires sur physiologie, la pathologie et le diagnostic. *Suite du précédent*; par *le mêm* Paris, 1831. In-8.. 6

PIORRY. MÉDECINE CLINIQUE DE L'HOPITAL DE LA PITI service de la Faculté de médecine et de l'hospice de la Salpêtrière en 183 par M. PIORRY, 1833; in-8.......................................7

PORTAL. OBSERVATIONS SUR LA NATURE ET LE TRAITEMEN DE L'HYDROPISIE; par M. PORTAL, membre de l'Institut, président l'Académie royale de médecine. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8.........11

PORTAL. OBSERVATIONS SUR LA NATURE ET LE TRAITEMEN DE L'ÉPILEPSIE; par M. PORTAL. *Paris*, 1827, 1 vol. in-8......8

PROUT. TRAITÉ DE LA GRAVELLE, DU CALCUL VÉSICAL et d autres maladies qui se rattachent à un dérangement des fonctions des o ganes urinaires, par William PROUT, membre de la Société royale de Londre traduit de l'anglais avec des notes par Ch. MOURGUÉ, docteur en méd cine, médecin des bains de Dieppe, etc. *Paris*, 1823, in-8. 5

PRUS. RECHERCHES SUR LA NATURE ET LE TRAITEMENT D CANCER DE L'ESTOMAC; par René PRUS, médecin de l'hospice d Bicêtre. *Paris*, 1828, 1 vol. in-8..................................4

PUJOL. ŒUVRES DE MÉDECINE PRATIQUE, D. M., conte nant: Essai sur les inflammations chroniques des viscères, les maladi lymphatiques, l'art d'exciter ou de modérer la fièvre pour la guérison de maladies chroniques, des maladies de la peau, les maladies héréditaires, l vice scrofuleux, le rachitisme, la fièvre puerpérale, la colique hépatiqu par cause calculeuse, etc., avec une notice sur la vie et les travaux de l'au teur, et des additions, par F.-G. BOISSEAU, *Paris*, 1823, 4 vol. in-8., br. 15 f

RASPAIL. NOUVEAU SYSTÈME DE CHIMIE ORGANIQUE fondé su de nouvelles méthodes d'observation, par F. V. RASPAIL, accompagné d 12 planches dont six coloriés, 1833; un fort vol. in-8.................10 f

Jusqu'à présent nous ne possédions pas de *système de chimie organique*. L'ouvrage que publie M Ras pail est donc entièrement neuf; fondé sur un ensemble d'expériences microscopiques rigoureuses, il cherché dans toutes les questions à éclairer la chimie par l'anatomie et la physiologie: il emprunte chaque science les données et les méthodes nécessaires pour arriver à son but. Si une substance se trouv déposée au sein d'un organe, il demande à l'anatomie de le conduire à cet organe; s'il ne peut percevoi des corps trop ténus, il s'arme d'un microscope, avec ce puissant secours il étudie l'organisation dan tous ses détails; il provoque des réactions chimiques, et suit de l'œil les ravages occasionés sur les partie d'un organe, même infiniment petit; il détruit ainsi l'organisation pièce à pièce; il démonte, pour ains dire, les rouages; et téméraire imitateur de la nature, il essaie de rétablir l'organisation, ou du moins d la simuler aux yeux des chimistes. Il ne se contente pas d'étudier les produits actuels de l'organisation; i cherche de plus à reconnaître leurs modifications successives sous l'influence de la vie, leurs transforma tions aux différents âges de la plante ou de l'animal, leurs métamorphoses, leurs analogies, leurs fonc tions: alors M. Raspail est anatomiste, physiologiste, botaniste et zoologue, et s'occupe enfin de applications que l'on peut faire de ces recherches à la médecine, aux arts et à l'industrie.

RAPPORT DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE SUR LE CHO-LÉRA-MORBUS, suivi des conseils aux administrateurs, aux médecins et aux citoyens, *publié par ordre du gouvernement*. *Paris*, 1831, in-8......3 f.

RAPPORT ET INSTRUCTION PRATIQUE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS; rédigés d'après la demande du gouvernement; par *l'Académie royale de médecine*. *Paris*, 1832. In-8. . . . . 1 f.

RAPPORT A M. LE MINISTRE DE LA MARINE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS, observé dans l'Inde en 1829 et 1830, et comparé à l'épidémie qui règne en Europe; par J.-J.-A. Souty, chirurgien entretenu de la marine. *Paris*, 1832. In-8. . . . . 1. f. 50 c.

RAPPORT DU CONSEIL DE SANTÉ D'ANGLETERRE, sur la maladie appelée dans l'Inde CHOLÉRA SPASMODIQUE, publié par ordre des lords composant le conseil privé de Sa Majesté britannique, et suivi d'une Lettre sur *la contagion du cholera*; par M. Mac Michael, médecin du Roi, membre du Collége des médecins; traduit de l'anglais. In-8. 2 f. 50 c.

RAYER. TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, fondé sur de nouvelles recherches d'anatomie et de physiologie pathologiques; par P. Rayer, médecin de l'hôpital de la Charité, deuxième édition refondue. *Paris*, 1834, 2 forts vol. in-8. accompagné d'un atlas de 21 planch. in-4 gravées et coloriées avec le plus grand soin et offrant plus de 80 variétés de maladies de peau. . . . .

Bien qu'émondée par des mains habiles, cette partie si importante de la pathologie était encore enveloppée d'obscurité et faisait le désespoir des praticiens qui désiraient voir remplir ce manque par un bon ouvrage pratique sur les maladies de la peau. C'est cette lacune que M. Rayer a rempli dans l'ouvrage que nous annonçons, fruit de plusieurs années d'observations et de recherches assidues; il a su profiter en homme habile de la position avantageuse où il est placé : aussi dans cette deuxième édition les descriptions nous ont paru faites avec le plus grand soin, et sa méthode thérapeutique est celle d'un bon esprit; une et l'autre dénotent un observateur exact et un praticien exercé.

L'atlas qui accompagne cette deuxième édition est entièrement neuf. Chaque planche présentera diverses altérations de la peau avec une grande vérité : elles sont exécutées avec tant de soin, qu'elles pourront être mises en parallèle avec tout ce qui a été exécuté de mieux en ce genre, et que la personne la moins exercée pourra facilement reconnaître toutes les variétés des maladies du système cutané au premier coup d'œil.

RATIER. FORMULAIRE PRATIQUE DES HOPITAUX CIVILS DE PARIS, ou Recueil des prescriptions médicamenteuses employées par les médecins et chirurgiens de ces établissements, avec des notes sur les doses, le mode d'administration, les applications particulières, et des considérations générales sur chaque hôpital, sur le genre d'affections auxquelles il est spécialement destiné, et sur la doctrine des praticiens qui le dirigent; par F.-S. Ratier, docteur en médecine de la Faculté de Paris. *Quatrième édition*, revue, corrigée et augmentée d'un appendix dans lequel sont compris les nouveaux médicaments, tels que la noix vomique, la morphine, l'acide prussique, la strychnine, la vératrine, la quinine, la cinchonine, l'émétique, le brôme, l'iode, la cyanure, l'huile de croton tiglium, les préparations d'or, de phosphore, les sels de platine, le chlore, les chlorures, l'écorce de racine de grenadier, la racine de kahinca, les feuilles de houx, etc. *Paris*, 1832, 1 fort vol. in-18. . . . . 5 f.

RATIER. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE MATIÈRE MÉDICALE; par F. S. Ratier, docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8. . . . . 10 f. 50 c.

A mesure qu'une science s'enrichit de faits et de découvertes, il devient nécessaire qu'un esprit exact les rassemble, les mette en présence et en discute la valeur. C'est cette tâche que M. Ratier vient de remplir pour la matière medicale; il apporte dans cette étude un septicisme qui bien rarement y a présidé; il dit ce qui est constaté par l'expérience, ce qui est à vérifier, ce qui est évidemment faux; il indique aux recherches des praticiens les points obscurs et litigieux; dans beaucoup de cas il ajoute aux connaissances actuelles; souvent il signale des lacunes et, ce qui est plus dangereux encore, des fausses connaissances. Cet ouvrage formera la transition entre les anciennes et les nouvelles doctrines médicales. Partout il se montre indépendant des unes et des autres, pour se borner à l'exposition fidèle des faits.

RATIER. COUP D'ŒIL SUR LES CLINIQUES MÉDICALES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE et des hôpitaux civils de Paris; par F. S. Ratier. *Paris*, 1830, in-8. . . . . 3 f.

RATIER ET HENRY. PHARMACOPÉE FRANÇAISE, *voyez* p. 27.

REGNAULT. DU DEGRÉ DE COMPÉTENCE DES MÉDECINS DANS LES QUESTIONS JUDICIAIRES RELATIVES AUX ALIÉNATIONS MENTALES, et des théories physiologiques sur la Monomanie; suivi de Nouvelles Réflexions sur le suicide, la liberté morale, etc.; par Elias Régnault, membre de la Société médicale d'émulation, avocat à la Cour royale de Paris, 1830, in-8. . . . . 6 f.

Dans cet ouvrage, M. E. Regnault examine jusqu'à quel point les médecins experts sont compétents dans

les questions judiciaires aux aliénations mentales, quelle valeur on doit attacher à leur opinion : la sc médicale leur fournit-elle, sur la forme et la nature de la folie, des connaissances assez positives, ass périeures à celles du vulgaire, pour qu'ils puissent à coup sûr reconnaître et distinguer de l'état n cet état irrégulier et extraordinaire?

Ces questions sont traitées avec le double caractère du talent et de la probité. Il y a dans le livre de Regnault des critiques qui frappent juste et fort, des arguments dont les doctrines médicales ne pe démontrer la fausseté, et des conseils dont les médecins pourront faire leur profit. Toutes les personn possèdent les ouvrages de Georget doivent se procurer celui de M. E. Regnault, ayant examiné tous les mêmes questions avec des résultats différents.

—Séparément. NOUVELLES RÉFLEXIONS sur la Monomanie homicide, la berté morale, le suicide, etc. *Paris*, 1830, in-8. . . . .

RÉGNIER. DE LA PUSTULE MALIGNE, ou Nouvel exposé des p nomènes observés pendant son cours, suivi du traitement antiphlogisti plus appropriés à sa véritable nature, et de quelques observations sur effets du suspensoir, par J.-B. RÉGNIER, D. M., médecin de l'hos Coulommiers, etc., *Paris*, 1829, in-8. . . . .

ROBINEAU DESVOIDY. RECHERCHES SUR L'ORGANISATI VERTÉBRALE DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES SECTES; par J.-B ROBINEAU DESVOIDY, D. M. *Paris*, 1828, in-8., fig. 6 f.

ROCHE ET **SANSON.** NOUVEAUX ÉLÉMENTS DE PATHOLO MÉDICO-CHIRURGICALE, ou Traité théorique et pratique de méde et de chirurgie; par L. Ch. ROCHE, D. M. P., membre de l'Acadé royale de médecine, etc., et J.-L. SANSON, D. C. P., chirurgien en sec de l'Hôtel-Dieu de Paris, professeur agrégé à la Faculté de médecine Paris; troisième édition considérablement augmentée. *Paris*, 1833, 5 in-8., de 600 pages chacun. 3

Cet ouvrage obtint un succès si rapide, que déjà, avant d'avoir publié le dernier volume, les pren étaient épuisés C'est pour répondre à cet empressement du public que les auteurs en font aujour une *troisième édition*, avec de nombreuses additions et augmentations, et qu'ils en ont entièrement ch la classification.

— Il reste encore un petit nombre d'exemplaires des tomes 3 et 4 de la p mière édition. Prix du tome 3. *Paris*, 1827, in-8., de 625 pages. . . . . .
— Tome 4. *Paris*, 1828, in-8., de 800 pages. . . . .

ROCHE. DE LA NOUVELLE DOCTRINE MÉDICALE, CONSIDÉR SOUS LE RAPPORT DES THÉORIES ET DE LA MORTALITÉ; par Ch. ROCHE, membre de l'Académie royale de médecine. *Paris*, 1827, in-8.

ROCHE. MÉMOIRE SUR LE CHOLÉRA-MORBUS ÉPIDÉMIQ OBSERVÉ A PARIS; par L.-C. ROCHE, D. M. P., In-8. *Paris* 1832. 1 f. 5

ROSE. TRAITÉ PRATIQUE D'ANALYSE CHIMIQUE suivi de tabl servant, dans les analyses, à calculer la quantité d'une substance d'après ce qui a été trouvée d'une autre substance; par Henri ROSE, professeur de chi à l'Université de Berlin, traduit de l'allemand sur la seconde édition p A.-J.-L. JOURDAN, D. M. P. *Paris*, 1832, 2 forts vol. in-8., fig. 16

Nous n'avions pas encore en France un traité des réactifs qui pût servir de *vade mecum* aux chimi expérimentateurs, en présentant d'une manière méthodique toutes les réactions d'un corps donné. traduction de l'excellent *Traité pratique d'Analyse chimique* de H. Rose, vient de répondre à ce bes Le premier volume est consacré à l'*analyse qualitative* qui est le véritable traité des réactions des cor le deuxième, à l'*analyse quantitative* que nous nommerons, *analyse* proprement dite. Dans le pren on s'occupe de reconnaître la présence des corps, et dans le second de constater leurs proportions. L' vrage est terminé par des tableaux de nombres propres à faire déterminer la proportion d'une substa par celle d'une autre trouvée dans une combinaison. Le nom de H. Rose garantit suffisamment l'exa tude de l'exécution de cet ouvrage. C'est un livre de laboratoire.

ROUX. HISTOIRE MÉDICALE DE L'ARMÉE FRANÇAISE EN MORÉ pendant la campagne de 1828; par G. ROUX, médecin en chef de l'expéd tion, etc. *Paris*, 1829, in-8. 4

SABATIER. LES LOIS DE LA RÉVULSION, étudiées sous le rappo physiologique et thérapeutique; par J.-C. SABATIER, D. M. P., ancien i terne des hôpitaux. *Mémoire couronné par la Société médico-pratique de Pari* Paris, 1832, in-8. 3

SABLAIROLLES. RECHERCHES d'anatomie et de physiologie patho logiques relatives à la PRÉDOMINENCE ET A L'INFLUENCE DES ORGANES DIGESTI DES ENFANTS SUR LE CERVEAU; par J. SABLAIROLLES, D. M., professeur agrég à la Faculté de médecine de Montpellier. *Paris*, 1826, in-8. . . 4 f. 50 c

SAINTE-MARIE. LECTURES RELATIVES A LA POLICE MÉDICALE, faites au conseil de salubrité de Lyon, en 1826, 1827, 1828; par Et. SAINTE-MARIE, D. M., membre du conseil de salubrité et de la commission de statistique, membre de plusieurs sociétés savantes; précédées du *Précis élémentaire ou Introduction à la police médicale*; par le même. *Paris*, 1829, 1 vol. in-8..5 f.

Cet ouvrage est divisé en dix lectures, dont il nous suffit de donner le titre :

1. Édifices récemment construits; 2. Inondations; 3. Réforme à faire de quelques usages tolérés jusqu'à présent; 4. Méphitisme des murs; 5. Insalubrité des aliments et des boissons; 6. Prostitution et visite des filles publiques; 7. De l'avortement artificiel; 8. Sur l'hydrophobie; 9. De l'empoisonnement par le vert-de-gris qui se forme à la surface des ustensiles en cuivre, ou vert-de-gris naturel; 10. De l'huître et de son usage comme aliment et comme remède.

SAINTE-MARIE. NOUVELLE MÉTHODE POUR GUÉRIR LES MALADIES VÉNÉRIENNES INVÉTÉRÉES, qui ont résisté aux traitements ordinaires; par Et. SAINTE-MARIE, D. M. *Paris*, 1829, in-8....3 f. 50 c.

SAINTE-MARIE. NOUVEAU FORMULAIRE MÉDICAL ET PHARMACEUTIQUE; par le même. *Paris*, 1820, in-8..................5 f.

SAINTE-MARIE. DISSERTATION SUR LES MÉDECINS POÈTES; par le même. *Paris*. 1825, in-8..............................2 f.

SAINTE-MARIE. MONOGRAPHIE SUR LA RAGE, ouvrage couronné par le Cercle médical de Paris; par A.-F.-C. DE SAINT-MARTIN, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. *Paris*, 1826, in-8.............6 f.

SENAC. TRAITÉ DE LA STRUCTURE DU CŒUR, de son action et de ses maladies, par M. SENAC; seconde édition, augmentée par M. PORTAL. *Paris*, 1783, 2 vol. in-4., avec 23 planches........................20 f.

SERRES. RECHERCHES D'ANATOMIE TRANSCENDANTE ET PATHOLOGIQUE; théorie des formations et des déformations organiques, appliquée à l'anatomie de la duplicité monstrueuse; par M. SERRES, membre de l'Institut de France, médecin de l'hôpital de la Pitié. in-4, accompagnées d'un atlas de 20 planches in-fol. 21 fr.

SPRENGEL. HISTOIRE DE LA MÉDECINE, depuis son origine jusqu'au dix-neuvième siècle, avec l'histoire des principales opérations chirurgicales et une table générale des matières; traduit de l'allemand de KURT SPRENGEL; par JOURDAN, D. M. P., *Paris*, 1815-1820, 9 vol. in-8., br. 45 f.
Les tomes 8 et 9 séparément, 2 vol. in-8..........................18 f.

« Dans ce vaste tableau des révolutions et des progrès de la médecine, Sprengel nous la montre tour-à-tour religieuse chez les Egyptiens, les Indous, les Israélites, les Grecs, les Romains, les Scythes et les Celtes; symptomatique sous Hippocrate; empirique, dogmatique, méthodique, pneumatique, éclectique sous ses successeurs; humorale sous Galien; grammaticale au seizième siècle, et spagyrique sous Paracelse. Il retrace d'un pinceau rapide les grands travaux des fondateurs de l'anatomie, les ridicules idées des médecins mystiques, l'archéisme de Van Helmont, les rêveries de Descartes, l'introchimie de Sylvius, les vains calculs des médecins mathématiciens, l'animisme de Sthal, le solidisme mécanique d'Hoffmann, l'irritabilité de Haller, les écoles empiriques des derniers siècles, le Brownisme, les progrès de l'anatomie pathologique, l'inoculation et la thaumaturgie médicale. Enfin l'exposé des travaux de tous les Européens sur l'anatomie, la physiologie, la pathologie, la thérapeutique et la matière médicale, la chirurgie et les accouchements, la médecine publique et la médecine populaire jusqu'en 1800, ainsi que le résumé historique des tentatives faites jusqu'en 1819 pour perfectionner les procédés opératoires, complètent le tableau de l'immense entreprise que Kurt, Sprengel et Guillaume son fils sont parvenus à terminer, au grand avantage des médecins studieux qui manquaient d'un guide éclairé dans le cours de leurs études laborieuses.

THOMAS. ESSAI SUR LA FIÈVRE JAUNE D'AMÉRIQUE, ou Considérations sur les symptômes, la nature et le traitement de cette maladie; avec l'histoire de l'épidémie de la Nouvelle-Orléans, en 1822, et le résultat de nouvelles recherches d'anatomie pathologique; par P.-F. THOMAS, secrétaire-général de la société médicale de la Nouvelle-Orléans, médecin de l'hôpital de cette ville. Précédé de considérations hygiéniques sur la Nouvelle-Orléans; par J. PICORNEL, D. M. P. *Paris*, 1823, in-8..........3 f.

THOMSON. TRAITÉ MÉDICO-CHIRURGICAL DE L'INFLAMMATION, par J. THOMSON, professeur de chirurgie à l'Université d'Edimbourg; traduit de l'anglais sur la dernière édition et augmenté d'un grand nombre de notes; par A.-J.-L. JOURDAN et F.-G. BOISSEAU. *Paris*, 1827, 1 fort vol. in-8. 9 f.

C'est avec la nouvelle doctrine médicale que cet ouvrage a le plus d'analogie; l'inflammation y est étudiée avec soin dans ses divers états, dans ses conséquences et dans ses conditions de développement. M. Thomson s'est montré digne de reproduire les belles vues de Hunter, et d'ajouter aux observations de

son célèbre compatriote. Physiologiste et praticien, il porte dans l'appréciation de la valeur réelle des agents thérapeutiques ce scepticisme qui caractérise le véritable médecin. La ressemblance des opinions consignées dans cet ouvrage avec celles de M. Broussais, ne peut manquer d'intéresser les partisans de la nouvelle doctrine, et même leurs adversaires. Les notes nombreuses ajoutées au texte par MM. Jourdan et Boisseau, sont destinées à établir les principales différences qui existent entre les vues pratiques des médecins anglais et français.

TIÉDEMANN. TRAITÉ COMPLET DE PHYSIOLOGIE, *physiologie générale et comparée*; par F. Tiedemann, professeur d'anatomie et de physiologie à l'université de Heidelberg; traduit de l'allemand, par A.-J.-L. Jourdan, D. M. P. *Paris*, 1831, 2 vol. in-8. . . . . 11 f.

TIÉDEMANN. ANATOMIE DU CERVEAU, contenant l'histoire de son développement dans le fœtus, avec une exposition comparative de sa structure dans les animaux; par Fr. Tiedemann, traduite de l'allemand; avec un discours préliminaire sur l'étude de la physiologie en général, et sur celle de l'action du cerveau en particulier; par A.-J.-L. Jourdan. *Paris*, 1823, in-8., avec 14 planches. . . . . 8 f.

TIÉDEMANN ET GMELIN. RECHERCHES EXPÉRIMENTALES, PHYSIOLOGIQUES ET CHIMIQUES, SUR LA DIGESTION, considérée dans les quatre classes d'animaux vertébrés; par F. Tiedemann et L. Gmelin, professeur à l'université de Heidelberg; traduites de l'allemand par A.-J.-L. Jourdan. *Paris*, 1827, 2 vol. in-8., avec grand nombre de tableaux. . . . . . . 15 f.

TISSOT. DE LA SANTÉ DES GENS DE LETTRES; par Tissot, avec une notice sur la vie de l'auteur, et des notes; par F.-G. Boisseau. *Paris*, 1826; 1 vol. in-18. . . . . 2 f. 50 c.

VELPEAU. NOUVEAUX ÉLÉMENTS DE MÉDECINE OPÉRATOIRE, accompagnés d'un atlas de 20 planches in-4., gravées, représentant les principaux procédés opératoires et un grand nombre d'instruments de chirurgie; par A.-A. Velpeau, chirurgien de l'hôpital de la Pitié, etc. *Paris*, 1832, 3 forts vol. in-8°., atlas grand in-4. . . . . 30 f.

— Le même, figures coloriées. . . . . 50 f.

VELPEAU. EMBRYOLOGIE OU OVOLOGIE HUMAINE, contenant l'histoire descriptive et iconohraphie de l'œuf humain, par A. L. Velpeau, accompagné de 15 planches dessinées et lithograpbiées avec le glus grand soin, par A. Chazal. *Paris*, 1833; 1 vol. in-fol. . . . . 25 f.

VELPEAU. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE L'ART DES ACCOUCHEMENTS, ou principes de tokologie; par A.-A.-L. Velpeau, *deuxième édition augmentée. Paris*, 1834, 2 vol. in-8., figures. *Sous presse.*

Cet ouvrage est le texte des leçons publiques faites par l'auteur à un nombreux auditoire depuis près de dix ans. Aujourd'hui que tout marche avec tant de rapidité, et que chaque moment est marqué par de nouveaux besoins, un livre dans lequel on a su mettre à profit, non seulement tous les travaux des écrivains français et étrangers, mais encore de nombreux matériaux fournis par une grande pratique dans les hôpitaux et dans l'enseignement, ne peut manquer d'intéresser toutes les personnes qui suivent les progrès de la science.

TORTI (F.) THERAPEUTICE SPECIALIS AD FEBRES PERIODICAS PERNICIOSAS; nova editio edentibus et curantibus C.-G.-F. Tombeur et O. Brixhe, D. M. Leodii et Parisiis. 1821; 2 vol. in-8., fig. . . . . 16 f.

VOISIN. DES CAUSES MORALES ET PHYSIQUES DES MALADIES MENTALES, et de quelques autres affections nerveuses, telles que l'hystérie, la nymphomanie et le satyriasis; par F. Voisin, D. M. P., directeur de la maison d'Aliénés de Vanvres près Paris, membre de plusieurs sociétés savantes. *Paris*, 1826, in-8. . . . . 7 f.

ZIMMERMANN. LA SOLITUDE; considérée par rapport aux causes qui en font naître le goût, et relativement à ces inconvénients et à ces avantages pour l'esprit et le cœur; par J.-G. Zimmermann, nouvelle traduction de l'allemand, par A.-J.-L. Jourdan. *Paris*, 1825, un fort vol. in-8. Prix broché. . . . . 7 f.

Le même, papier vélin, cartonné. . . . . 14 f.

Personne n'a mieux écrit sur les avantages et les inconvénients de la solitude que le célèbre Zimmermann; tout son livre est empreint des pensées les plus généreuses. Un livre aussi fortement pensé ne peut manquer d'être recherché avec avidité, et d'autant qu'il est écrit avec ce charme particulier que caractérisent les productions de tous les penseurs mélancoliques.

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD, RUE DE LA HARPE, N. 88.

IMPRIMERIE DE GUIRAUDET,

RUE S.-HONORÉ, N. 315.